

Kofi Annan et l'ONU Prix Nobel de la paix

LE PRIX NOBEL de la paix 2001 a été conjointement attribué, vendredi 12 octobre, à l'Organisation des Nations unies (ONU) et à son secrétaire général Kofi Annan, en hommage à leur action commune pour la paix et la justice dans le monde. Le comité a salué le secrétaire général, 63 ans, diplomate de nationalité ghanéenne, qui « a été en pointe pour insuffler une nouvelle vie à l'organisation », en relevant de « nouveaux défis », tels le « terrorisme international » et le sida.

Lire page 8

Quand les assureurs n'assurent plus

DEPUIS les attentats aux Etats-Unis qui devraient leur coûter entre 30 et 40 milliards de dollars, les assureurs du monde entier multiplient les résiliations de contrats jugés trop risqués. Dernier exemple en date : vendredi 12 octobre, Axa a décidé de ne plus assurer la Coupe du monde de football de 2002. De même, les sociétés qui occupent les tours du quartier d'affaires parisien de la Défense pourraient avoir des difficultés à trouver un assureur. En Europe, les compagnies devraient augmenter leurs tarifs. L'assurance estime ne plus pouvoir assumer seule tous les risques industriels et environnementaux, et en appelle de plus en plus à l'Etat.

Lire page 17

Les Verts sans candidat ?



NOËL MAMÈRE

LE DÉPUTÉ de la Gironde confirme, dans un entretien au Monde, qu'il ne sera pas le candidat des Verts à la présidentielle. Noël Mamère affirme que la légitimité de M^{me} Voynet « est entamée ».

Lire page 9

www.lemonde.fr/presidentielle2002

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 49 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 250 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 € ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3,30 FL ; Portugal, 300 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

M 0146 - 1014 - 7,90 F - 1,20 €



Angoisse à New York, bataille politique pour Kaboul

- Un cas d'anthrax a été détecté à New York ● Après la Floride, il s'agit du quatrième aux Etats-Unis
- Le vice-président Richard Cheney évoque l'hypothèse terroriste ● Les Américains cherchent à constituer une large coalition politique afghane avant de faire tomber le régime des talibans

SOMMAIRE

● **La peur du bioterrorisme** : Après la Floride, un cas d'anthrax a été détecté à New York. C'est le quatrième aux Etats-Unis. Une employée de la chaîne de télévision NBC, dont les bureaux sont situés dans le Rockefeller Center, a été contaminée. Elle avait ouvert une enveloppe postée en Floride, contenant une poudre blanche. Une lettre du même type, en cours d'examen, a été adressée au *New York Times*. En Floride, les alertes se multiplient. Contrairement au FBI, le vice-président Richard Cheney a lié ces faits aux attaques terroristes du 11 septembre. Les autorités américaines ont appelé la population à ne pas s'affoler, mais à rester très vigilante. D'où vient la maladie du charbon, quels en sont les symptômes et les conséquences, comment et où cultive-t-on ce bacille, quelles mesures la France a-t-elle prises ? *Le Monde* répond à ces questions. p. 2 à 4



● **La guerre et l'enquête** : Suspendus vendredi, jour de la prière des musulmans, des bombardements sporadiques ont repris samedi, notamment sur Kandahar. La « bataille de Kaboul » est subordonnée à un accord préalable entre les opposants au régime des talibans. Les Américains et leurs alliés font pression pour que se forme une coalition qui rassemblerait toutes les composantes de la société afghane. Washington ne croit plus que les talibans abandonneront Oussama Ben Laden. Au Pakistan, la journée de mobilisation antiméricaine a été un relatif échec. Un entretien avec Dalil Boubakeur, le recteur de la mosquée de Paris : « Les appels à la « guerre sainte » n'ont aucune chance d'être entendus en France. » Soupçons et enquête en Belgique et en Suisse sur un demi-frère d'Oussama Ben Laden. p. 5 à 7

● **Notre éditorial** : « Bonnes nouvelles économiques » p. 16

www.lemonde.fr/11septembre2001



DOSSIER SPÉCIAL : LE PAKISTAN

Impossible démocratie

Puissance nucléaire de 150 millions d'habitants, le Pakistan, qui parraine le régime des talibans à Kaboul, est au cœur de la tourmente provoquée par les attentats du 11 septembre. Le dossier du *Monde* dresse le portrait d'une nation mal dans sa peau, née de la partition de l'Inde en 1947, tarabudée par l'islamisme militant. p. 12 à 14

Le désarroi de l'élève Thorsten, que le FBI prenait à tort pour un terroriste

BERLIN, de notre correspondant

L'élève Thorsten ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Personne ne l'obligeait à aller trouver la police pour lui raconter qu'il avait un jour croisé l'un des auteurs des attentats de New York et de Washington. Personne. Mais lorsqu'il a vu dans les journaux la photo d'un dénommé Ziad Amir Djarrah, citoyen libanais réputé responsable du détournement de l'appareil qui venait de s'écraser en Pennsylvanie, il a très civiquement pris rendez-vous avec les enquêteurs. C'est comme cela que ses ennuis ont commencé. Thorsten B. - il préfère ne pas laisser publier son nom - réside aujourd'hui à Hambourg, la ville qu'habitait jadis Ziad Amir Djarrah. Mais c'est à Venise, Floride, que les deux hommes ont fait connaissance en octobre 2000. Comme Thorsten, Ziad Amir Djarrah suivait alors cours d'une école privée de pilotage. « Il parlait allemand mieux qu'anglais, raconte aujourd'hui son ancien compagnon de cockpit ; en compagnie de deux autres élèves allemands, nous avons emménagé dans un appartement que l'école nous a trouvé. Nous y sommes restés jusqu'en

décembre 2000. Après je ne l'ai plus jamais revu. Je n'ai jamais eu l'impression que Ziad partageait notre rêve de devenir pilote. C'est peut-être pour cela que je n'avais pas cherché à me lier. »

Le terroriste était banal et quasi sans saveur. « Il ne parlait jamais de lui, de son passé ou de son avenir, explique Thorsten. Tout juste avon-nous su qu'il était libanais et que sa famille habitait Beyrouth. Et qu'il avait une petite amie allemande qui téléphonait de temps à autre d'Allemagne. » C'est tout ? C'est tout. Non, encore un détail : durant son séjour en Floride, Ziad a acheté une voiture de sport rouge. « Ça nous a étonnés, comment Thorsten, car les autres élèves n'avaient pas d'argent. Les cours que nous suivions à Venise coûtaient entre 20 000 et 30 000 dollars. Mais lui semblait ne pas avoir de problèmes financiers. »

Le 14 septembre 2001, soit trois jours après les attentats, Thorsten B. a prévenu la police de ce qu'il savait. « Ils m'ont reçu et cuisiné pendant six heures, se souvient-il. J'étais sur les genoux mais j'étais témoin et j'avais fait ce qu'il convenait de faire. » Thorsten a compris que tout se gâtait lorsque, deux semaines plus tard, un jour-

naliste autrichien lui a téléphoné de Vienne en lui annonçant qu'il figurait sur la liste des suspects recherchés par le FBI, avec sa date de naissance, son adresse allemande, son numéro de téléphone et même les trois adresses américaines qui avaient été les siennes au cours de séjours précédents. Comment a-t-il atterri là ? « Des journalistes m'ont téléphoné du monde entier, raconte-t-il ; une équipe de la télévision américaine s'est installée devant ma porte. Ils voulaient tous savoir qui était le terroriste que le FBI recherchait. »

Il a fallu plusieurs jours pour que les Américains reconnaissent leur erreur et retirent Thorsten B. de la liste litigieuse. Mais le mal était fait : l'ancienne liste circule toujours dans les multiples sites de discussion de la Toile et les coups de téléphone continuent. Pis, l'interdiction d'entrer aux Etats-Unis n'a toujours pas été levée. Et Thorsten le sait bien : un pilote qui ne peut pas emprunter la route la plus fréquentée de tout le transport aérien, ça n'existe tout simplement pas.

Georges Marion



Nan Goldin et l'intimité

Le Centre Pompidou propose, jusqu'au 10 décembre, une rétrospective de trente ans de création de la photographe américaine Nan Goldin, en 320 photos, dont 200 sont inédites. Dans un entretien au *Monde*, Nan Goldin, chroniqueuse radicale des nouveaux désordres amoureux, définit son but artistique : « Rendre hommage à la beauté des gens qui m'entourent. » p. 21

POINT DE VUE

Ben Laden, secret de famille de l'Amérique

par Arundhati Roy

APRÈS les inadmissibles attentats-suicides qui ont frappé le Pentagone et le World Trade Center, un présentateur du journal télévisé déclarait le 17 septembre sur la chaîne américaine Fox : « Il est rare que le bien et le mal se manifestent aussi clairement qu'ils l'ont fait mardi dernier. Des gens que nous ne connaissons pas ont massacré des gens que nous connaissons - et ils ont commis leurs actes avec une jubilation pleine de mépris. » Puis il a craqué et fondu en larmes.

Voilà le hic : l'Amérique est en guerre contre des gens qu'elle ne connaît pas (parce qu'ils ne passent pas souvent à la télévision). Le gouvernement n'avait pas encore réussi à identifier précisément son ennemi, ni même commencé à cerner sa nature, que déjà, à grand renfort de publicité et de rhétorique douteuse, il se hâtait de concocter une « coalition mondiale antiterroriste » et mobilisait son armée, sa force aérienne, sa marine, ses

médias pour les engager dans la bataille.

Le problème, c'est que l'Amérique, une fois partie en guerre, ne saurait décemment rapatrier ses troupes sans qu'il y ait eu, de fait, une guerre. Si elle ne trouve pas son ennemi, il lui faudra en fabriquer un, ne serait-ce que pour calmer la fureur de l'opinion publique. La guerre va acquiescer une dynamique, une logique et une justification qui lui appartiendront en propre et feront perdre de vue ses mobiles initiaux.

Mû par la colère, le pays le plus puissant du monde renoue d'instinct avec un réflexe ancestral pour livrer un nouveau type de guerre. Mais en matière de défense nationale, ses navires aérodynamiques, ses missiles de croisière, ses avions de combat F-16 ont soudain l'air d'antiquailles encombrantes.

Lire la suite page 15

Arundhati Roy est écrivain.

CECILIA BARTOLI
sublime, forcément sublime...

Gluck Italian Arias
Après le *Vivaldi Album*, dans lequel nous pouvions entendre des œuvres absolument inédites, Cecilia Bartoli nous invite à découvrir des aires d'opéras italiens de Gluck, sur des textes de Pietro Metastasio.

Sur les huit titres qui composent ce programme, six font l'objet d'une première parution.



Chine : la folie du foot

Pour la première fois de son histoire, la Chine s'est qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde de football qui se tiendra l'été prochain au Japon et en Corée, provoquant une vague d'enthousiasme sans précédent dans tout le pays. Le football chinois s'est structuré et profite de l'expérience de techniciens étrangers (tels le Serbe Bora Milutinovic, entraîneur national) et du financement des entreprises publiques. p. 18

France-Société.....	9	Météorologie-Jeux.....	20
Horizons.....	12	Culture.....	21
Entreprises.....	17	Guide culturel.....	23
Aujourd'hui.....	18	Carnet.....	24
Abonnements.....	19	Radio-Télévision.....	25

TERRORISME Les États-Unis sont en état d'alerte générale après qu'un quatrième cas d'anthrax, ou maladie du charbon, a été découvert à New York. ● LES MÉDIAS sem-

blent visés : la personne atteinte à New York est une employée de la chaîne de télévision NBC. Elle a été contaminée par une forme bénigne de la maladie du charbon, l'anthrax

cutané, différente des cas recensés en Floride. ● LE VICE-PRÉSIDENT Dick Cheney a affirmé qu'il était « responsable » de lier ces expéditions de lettres contenant de la pou-

dre blanche contaminée à l'anthrax avec les attentats du 11 septembre. ● UNE AUTRE LETTRE suspecte est arrivée dans le Nevada. ● LES BOMBARDEMENTS américano-britanni-

ques sur l'Afghanistan ont repris après une journée d'accalmie. Le bilan est contrasté. Les cibles ont été atteintes, mais les talibans ne sont apparemment pas en déroute.

Un quatrième cas de maladie du charbon découvert aux États-Unis

A New York, une employée de la chaîne de télévision NBC a été contaminée par la maladie du charbon, dans sa forme cutanée. Le ministre de la santé s'est efforcé de rassurer les Américains sur les stocks d'antibiotiques disponibles

UN MOIS après les attentats du 11 septembre, la panique gagne de nouveau les États-Unis avec la découverte d'un nouveau et quatrième cas d'anthrax après les trois détectés en Floride. Un test a révélé qu'une employée de la chaîne de télévision NBC, dont les locaux se trouvent à Rockefeller Center, en plein cœur de Manhattan, a été infectée par la maladie du charbon. Le gouverneur de l'État du Nevada a également annoncé que la bactérie responsable de cette maladie a été découverte dans une lettre reçue par une entreprise de la ville de Reno qui serait Microsoft.

Les États-Unis ont repris leurs bombardements en Afghanistan dans la nuit de vendredi à samedi, après les avoir interrompus au cours de la journée par respect de ce jour de repos et de prière pour les musulmans.

● **Panique à l'anthrax.** Selon le FBI, la journaliste de NBC a été contaminée par une lettre postée à

Saint Petersburg, en Floride. Une deuxième lettre suspecte, adressée à une journaliste de *New York Times*, Judith Miller, a également été postée dans cette ville. Le vice-président américain, Dick Cheney, a indiqué qu'il ne serait pas surpris si les cas de maladie du charbon détectés depuis quelques jours étaient à imputer au réseau d'Oussama Ben Laden. « La seule manière de faire preuve de responsabilité, c'est d'agir en considérant qu'il y a un lien », a-t-il déclaré. Le FBI a appelé à une vigilance extrême alors que la population vit dans la crainte d'un nouvel attentat. « Notre nation est toujours en danger » a souligné George W. Bush, qui a invité les Américains à « vaquer normalement à leurs activités » et à ne pas permettre que « les terroristes paralysent le pays ». Pour le moment, le mystère est total sur l'origine de la contamination dans l'immeuble de journaux de Boca Raton en Floride (lire pages 2 et 3).

● **La France et l'anthrax.** Le journal officiel du 26 septembre a publié les dernières mesures françaises vis-à-vis des agents pathogènes à très hauts risques. La liste publiée répertorie les agents les plus dangereux. Une enquête scientifique est en cours pour déterminer l'origine de la souche (lire page 4).

● **Le front et les perspectives politiques.** Après six jours de bombardements, le secrétaire à la défense Donald Rumsfeld et le général Richard Myers, chef d'état-major inter-armes, ont répertoriés les objectifs atteints, mais rien n'indique qu'il y ait véritablement une désagrégation du régime des talibans ni une débandade des hommes d'Oussama Ben Laden. Selon les talibans, le bilan des cinq premières nuits et quatre jours de bombardements s'élève à environ 300 morts. Ce chiffre n'a pu être confirmé de source indépendante. Les forces de l'Alliance du Nord se plaignent de leur côté de ne pas recevoir l'appui tactique qu'elles

espéraient et piaffent d'impatience bien que, selon le Pentagone, elles se soient déjà emparées de Chaghcharan, capitale de la province de Ghor (centre) et auraient déjà reçu le renfort de certaines unités des talibans qui se sont ralliées. Il est désormais clair que les Américains ne souhaitent pas ouvrir les portes de Kaboul aux troupes de feu le commandant Massoud mais constituer un gouvernement représentatif de toutes les forces en présence. Reste à trouver le moyen de résoudre ce casse-tête politique (lire page 5).

● **Solidarité avec Ben Laden.** Des milliers de manifestants se sont heurtés à la police dans les plus grandes villes du Pakistan, notamment à Karachi et à Quetta, ainsi que dans d'autres localités pour protester contre les bombardements américains en Afghanistan. La mobilisation n'a cependant pas atteint l'ampleur espérée par les pro-islamistes. Des manifestations anti-américaines se sont éga-

lement déroulées au Kenya. En Allemagne, le chancelier Gerhard Schröder, largement soutenu par son opinion publique, prône une implication plus importante de son pays dans les opérations dirigées contre le régime de Kaboul. Cette décision constitue une rupture de la politique suivie jusqu'à présent dans l'Allemagne de l'après-guerre. Le recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, estime que les « appels à la guerre sainte » n'ont « aucun sens » (lire page 6).

● **Enquête financière.** L'un des demi-frères d'Oussama Ben Laden, Yeslam, est au centre d'une enquête en Belgique et en Suisse afin de mieux éclairer le financement des réseaux d'Al-Qaïda. Le juge belge Jean-Claude Van Espen a demandé, il y a quelques jours, à la justice helvétique d'enquêter sur les liens existant entre un avocat genevois et la famille Ben Laden. Dans le cadre des investigations sur la puissance financière du millionnaire saoudien, Dubaï

vient d'adopter une loi draconienne sur le blanchiment de l'argent. Les États-Unis ont d'ailleurs publié une nouvelle liste de 39 personnes et organisations suspectées de liens avec des terroristes, qui s'ajoute à l'autre liste publiée au mois de septembre. Plus de 24 millions de dollars de fonds suspects ont déjà été gelés dans le monde. La France a immédiatement décidé d'appliquer cette extension (lire page 7).

● **Kofi Annan à l'honneur.** Le prix Nobel de la paix attribué à Kofi Annan et à l'ONU est un message d'actualité au moment où de sérieuses incertitudes pèsent sur la paix dans le monde. En partageant cette distinction entre l'organisation et la personne de son secrétaire général, le jury de Stockholm a voulu récompenser la vision et le travail accompli par ce Ghanaïen et dire que « la seule voie négociable vers la paix et la coopération mondiale passe par les Nations unies » (lire page 8).

Des visages inquiets, de Times Square à Greenwich Village

NEW YORK

de notre envoyée spéciale

Voir le maire de New York apparaître sur le petit écran est devenu si habituel qu'on s'inquiéterait

REPORTAGE

L'anthrax est à New York. La foule fixe l'immeuble sans trop savoir qu'attendre

presque d'une demi-journée d'absence. Alors, quand il annonce soudain une nouvelle conférence de presse, on s'attend à une énième exhortation des New-Yorkais à se relever les manches, à sortir, consommer, goûter la vie. Mais ce n'est pas l'objet de la réunion d'aujourd'hui. Au micro, près de lui, se tient le président du réseau NBC, sans cravate ; on est vendredi. Et c'est lui qui parle en premier. C'est lui qui annonce aux New-yorkais l'arrivée chez eux de l'anthrax. Une employée de NBC a, dit-il, été contaminée. Elle est suivie par les médecins, placée depuis le 1^{er} octobre sous antibiotiques, et va le mieux possible. On sait seulement qu'elle a ouvert, probablement le 25 septembre, un courrier adressé à son chef, la vedette du journal du soir, Tom Brokaw, et que la poudre, sans doute, se trouvait là. Pas d'effolement, vont aussitôt marteler le maire, les représentants du FBI, de la poste, et du département de la santé. Les bureaux concernés sont bouclés, les employés sur le point d'être testés. « Ayez surtout bien à l'esprit que ce n'est pas contagieux ».

On fonce vers NBC. La chaîne est installée dans la plus célèbre tour du Rockefeller Center, cet espace conçu dans les années 1930, et comprenant bureaux, studios, restaurants, boutiques, terrasses. Sans oublier la patinoire, tout juste installée pour l'hiver en attendant d'être surplombée, d'ici un mois, par le plus gigantesque des arbres de Noël new-yorkais. Le temps est radieux, nombreux sont ceux qui pique-niquent sur les bancs de la plaza. Mais la police est là, gyrophares allumés ; des camé-

ras s'installent, on transporte des barrières de sécurité. Peut-on rentrer dans la tour ? Oui, visiblement, il suffit de pousser la porte. Le hall immense y grouille de monde. Rien de notable. Des centaines d'employés de différentes sociétés vont et viennent, apparemment indifférents ; beaucoup se dirigent vers les restaurants du sous-sol. Pas un agent en vue. Bizarre. Voyons, NBC, c'est le deuxième bloc d'ascenseurs, au milieu du hall. Un gardien lève un sourcil : « Journalistes ». Il n'en demande pas plus.

Troisième étage. Pas un chat. C'est étonnant. On poursuit plus avant. Les bureaux sont déserts. Juste le bruit lointain de télévisions en marche. Est-ce donc si facile de pénétrer dans l'un des plus grands réseaux américains ? Sur les murs des couloirs, les photos des journalistes stars de la chaîne. Impossible de ne pas s'arrêter devant celle, datée de 1991 – la guerre du Golfe – d'un reporter équipé d'un masque à gaz. On passe devant la porte close du *Today Show*, l'émission du matin. Pas un son. Les locaux devraient fourmiller à cette heure. « Pourriez-vous nous dire si ces locaux ont été évacués ? » La femme badgée – qui se révèle être vice-présidente de la chaîne – s'étrangle en comprenant que la fameuse « sécurité » de sa chaîne a des

faillies ; elle ne dira rien, glacée et très inquiète en nous accompagnant au rez-de-chaussée. Oui, depuis une heure, l'espace était supposé « bouclé » par le FBI...

Dehors, la foule s'est épaissie et fixe l'immeuble sans trop savoir qu'attendre. Des soldats non armés, des policiers, de plus en plus de caméras. Les concurrents de NBC font des directs sur la plaza. Trois jeunes femmes picorent des salades. « Bien sûr qu'on a la trouille ! Cette question ! L'impression de vivre les scènes d'un film. Mais que faire, hein ? Aller se cacher ? Se coucher ? Bloquer sa respiration ? C'est l'heure de manger : nous, on mange. »

Le bouche à oreille est allé très vite. L'anthrax est à New York. Les gens s'informent mutuellement. Sans démonstration ni sans grand commentaire. Comment dire ? Tout est dans les mimiques et la gestuelle. Une grande respiration, les sourcils en accents circonflexes, pour dire : « Manquait plus que cela ! » Ou bien l'immobilité absolue, le regard planté dans celui de l'interlocuteur, en connivence. Du genre : « C'est arrivé, donc. Ne nous racontons pas d'histoire. Ça ne fait que commencer ». Des bandeaux électroniques déroulent des informations brutes sur la façade de la Fox. Deux courtiers sont plantés devant, et se regardent sans un

mot. Tout de même, une réaction ? « On n'a pas de Cipro ! »

Au *New York Times*, une lettre douteuse a été reçue dans la matinée. Une courte portion de la 43^e rue aurait même été temporairement bloquée pendant que FBI et services de santé prenaient possession d'une enveloppe. Les drapeaux sont bien là, les lourdes portes battantes, et le hall glacial. Gardiennage rigoureux. Et no comment. Heureusement, un aimable rédacteur en chef, Mike Oreskes, nous donnera par téléphone quelques précisions. Judith Miller a bien reçu ce matin un courrier dont est tombée une poudre blanche. La substance, non radioactive, est en cours d'examen, et la journaliste sous surveillance médicale. Howell Raines, le directeur, en a informé la rédaction, convoquée par haut-parleur pour une réunion informelle autour du grand escalier du troisième étage. L'immeuble a été bouclé quelques heures. Il y aura sans doute des tests. Et tout le monde est retourné au boulot.

Sur le trottoir, un reporter du *New York Post* piétine. Quelle histoire ! « La plus grande depuis Pearl Harbor ! » Son journal a appelé en renfort tout le personnel. Tout le monde sur le pont. Le gardiennage de l'immeuble, dit-il, est devenu inflexible. Times Square est plein

de touristes qui achètent des T-shirts à la gloire de New York – « Plus forte que jamais » ou des billets pour les comédies musicales. Oui, le show continue. Mais à mi-salaires pour de nombreux artistes dont les spectacles ont failli disparaître.

Le Village est beaucoup plus calme. Si ce n'est ce vendeur de jour-

La femme badgée

« s'étrangle » en comprenant que la sécurité a des failles. L'espace était supposé « bouclé » par le FBI

naux qui propose la dernière édition du *New York Post* et qui hurle la manchette : « *Alerte rouge* ». L'hôpital Saint-Vincent recevait il y a un mois les blessés du World Trade Center. La nuit tombe déjà, particulièrement douce. Mais la salle d'attente des urgences est encore pleine. Pas d'éclipsés, pas d'attelles, pas de sang. Juste des visages inquiets. Le syndrome de l'anthrax.

« Oui, sacrée journée, avoue Craig Tenenbaum, médecin aux urgences. Un défilé permanent d'angoissés qui se trouvaient tous les symptômes de la maladie du charbon ! Remarque, je les comprends. C'est angoissant. Alors on a pris le temps de leur parler, par petits groupes, vingt à trente par heure. De leur dire qu'ils ne courent quasiment aucun risque, que New York, normalement, est indemne. Et que seuls, ceux qui ont fréquenté les troisième et septième étages de NBC doivent contacter leur médecin. » Les a-t-on au moins testés, ces visiteurs anxieux ? « Non ! Ce serait inutile. Il faut qu'ils se détendent. Et que tous les médecins du pays aient à cœur de faire de l'information. »

Se détendre. John Hopkins, qui dirige une société d'informatique, ne voit aucune raison de se détendre. « Chaque jour, chaque heure, on nous grignote un peu de notre liberté et de notre insouciance. Demain sera pire qu'aujourd'hui. Et c'est la première fois de ma vie que je le pense. » Non, ce n'est pas la panique. D'ailleurs ce soir, il a rendez-vous avec sa *girl friend* infirmière sur une terrasse de Greenwich Avenue. Il se pourrait qu'ils parlent mariage. « C'est curieux. J'ai perdu en quelques jours un sentiment d'immortalité. Et j'ai envie d'un bébé. »

Annick Cojean

L'annonce de la présence d'anthrax à New York a fait chuter la Bourse

NEW YORK

de notre correspondant

Un mois à peine après les attaques contre le World Trade Center, New York a reçu une nouvelle dose d'angoisse vendredi 12 octobre. Un test a révélé qu'une employée de la chaîne de télévision NBC, dont les locaux se trouvent au Rockefeller Center, au cœur de Manhattan, a été infectée par une forme cutanée de la maladie du charbon ou anthrax.

Cette personne, dont l'identité n'a pas été dévoilée, a ouvert probablement le 25 septembre une lettre contenant une poudre blanche suspecte. Le courrier, posté à Saint Petersburg, en Floride, était adressé à Tom Brokaw, le présentateur vedette des informations du soir. Saint Petersburg se trouve à environ 300 kilomètres de Boca Raton, la ville où un malade est mort la semaine dernière de la maladie du charbon. « Il ne s'agit pas de la forme pulmonaire de l'anthrax, la plus dangereuse, la personne malade est soignée, sa vie n'est pas menacée et elle devrait se rétablir », a expliqué Andrew Lack, le président de NBC News.

Pour tenter de rassurer ces concitoyens, le maire de New York, Rudolph Giuliani, a tenu deux conférences de presse sur cette affaire

vendredi. La poudre avait été immédiatement testée en septembre et les tentatives de détection de la maladie du charbon s'étaient révélées négatives. Toutefois, « les médecins ont fait une biopsie après

NBC, la salle de rédaction du troisième étage où travaille l'employée malade et une partie du septième étage ont été fermés. « Le personnel de NBC qui aurait pu être exposé a ou va être testé, a ajouté M. Giuliani.

Les ambassades priées de se fournir en antibiotiques

Le FBI avait lancé une alerte jeudi dans la crainte de nouveaux attentats. « Certaines informations, bien que ne faisant pas état de cibles spécifiques, donnent de bonnes raisons à l'administration de croire que de nouvelles attaques terroristes pourraient être perpétrées aux États-Unis et contre des intérêts américains à l'étranger, dans les prochains jours », affirmait un communiqué de la police fédérale.

Le département d'Etat a conseillé à tous les postes diplomatiques américains à l'étranger de faire des réserves d'un antibiotique actif contre la maladie du charbon. Les centrales nucléaires et les centres de recherche ont été placés au « niveau de protection Sec 2 » (Security Condition 2), le plus haut degré d'alerte. Le but n'est pas « d'effoler la population », affirme le FBI. « Nous souhaitons que les Américains mènent une existence normale. Mais nous voulons faire en sorte que le public soit vigilant. » – (Corresp.)

l'apparition d'une lésion sur une main de l'employée de NBC, a expliqué M. Giuliani, et le Centre fédéral pour le contrôle des maladies d'Atlanta nous a indiqué vendredi matin qu'il s'agissait d'une forme cutanée d'anthrax ».

Les pièces du sous-sol du Rockefeller Center où arrive le courrier de

Ils ont tous reçu du « Cipro » [un antibiotique] par mesure de précaution. »

Il ne s'agit peut-être pas d'un cas isolé. Une autre lettre suspecte, en provenance toujours de Saint Petersburg et avec une écriture décrite comme « similaire » à celle figurant sur l'enveloppe reçue par NBC, est

paringer

De 4 900 F à 8 500 F

Le corps est votre moniteur la plus sûre ! Ne le flânez pas, ne le désarticulez pas. Voici un nouvel art de dormir.

Lit double gigogne directoire sur lattes, métal noir. 2 matelas « densiflex » ou laine et crin.

Doubles housses déhoussables, coton écru, 2 oreillers, 2 traversins.

121, rue du Cherche-Midi / 21, Bd Montparnasse 6e

Tél. : 01.42.22.22.08 - Tél. : 01.45.44.10.44

Eric Leser



PETER MORGAN/REUTERS

■ **NEW YORK.** Après la découverte, vendredi, d'une lettre suspecte adressée à une collaboratrice du *New York Times*, les enquêteurs se préparent à pénétrer dans l'immeuble abritant la rédaction du journal, près de Times Square, dans le centre de Manhattan.

La lettre du Nevada serait venue de Malaisie

Selon CNN, Microsoft Licensing, une filiale du géant de l'informatique, était l'entreprise destinataire de la lettre suspecte où a été trouvée la bactérie responsable de la maladie du charbon à Reno, dans le Nevada. Le bureau du gouverneur de cet Etat de l'Ouest américain, Kenny Guinn, a indiqué que des analyses supplémentaires « pour confirmer la présence de la bactérie » étaient en cours et que les résultats seraient connus samedi après-midi.

La lettre contenant la bactérie avait en fait été adressée par l'entreprise basée à Reno à l'un de ses vendeurs installés en Malaisie. Pour un motif indéterminé, cette missive, contenant aussi un chèque, est retournée à son expéditeur. « Quand nous avons ouvert la lettre, le chèque semblait avoir été mouillé, imbibé, et il y avait un autre document qui paraissait suspect », a indiqué le bureau du gouverneur. C'est sur cet autre document qu'a été découverte la bactérie. - (AFP.)

Le vice-président Dick Cheney lie les agressions chimiques aux attentats du 11 septembre

Les enquêteurs n'ont cependant rien trouvé pour étayer la piste Ben Laden

WASHINGTON

de notre correspondant

La révélation d'un cas d'anthrax à New York, une semaine après la mort de la première personne atteinte en Floride, le 5 octobre, est venue démontrer la réalité de la menace terroriste à laquelle doivent faire face les Américains. En même temps, à New York comme en Floride, les enquêteurs n'ont trouvé aucun indice concret rattachant ces agressions aux attaques terroristes du 11 septembre. Cependant, Richard Cheney, le vice-président, a déclaré sur la télévision publique PBS, vendredi soir, que « le plus sage est de considérer que ces faits sont liés aux attaques du 11 septembre ».

Ces agressions à l'anthrax ont visé des médias, mais le groupe de tabloïds de Boca Raton n'a rien de commun avec la rédaction de la chaîne de télévision NBC ni avec celle du *New York Times*, où une lettre suspecte a été découverte. Le présentateur d'un des principaux journaux télévisés, Tom Brokaw, était le destinataire de la lettre envoyée à NBC, et c'est une assistante qui, ouvrant ce courrier, probablement le 25 septembre, a contracté la forme cutanée de l'anthrax, ou maladie du charbon.

Non loin des locaux de NBC News, ceux du *New York Times*, situés près de Times Square, ont été partiellement évacués, vendredi, après qu'une collaboratrice du journal, Judith Miller, a découvert une poudre blanche dans une enveloppe libellée à son nom. Coauteur d'un livre tout récent sur le bioterrorisme (*Germes*, éditions Simon and Schuster), M^{me} Miller a enquêté, notamment, sur Oussama Ben Laden et publié plusieurs articles à son sujet dans le quotidien new-yorkais. Dans la soirée, le gouverneur du Nevada, Kenny Guinn, a annoncé qu'une lettre, au contenu testé

positif à l'anthrax, avait été reçue par une entreprise installée à Reno. Selon CNN, il s'agit de Microsoft Licensing, une filiale du géant des logiciels.

Le ministre de la santé, Thomas Thompson, et celui de la justice, John Ashcroft, ont donné ensemble une conférence de presse. Les Américains ont été invités, une fois de plus, à ne pas s'affoler, mais à se montrer prudents et vigilants. M. Thompson a répété que l'an-

A une menace qu'il ne contrôle que partiellement, le gouvernement oppose méthodiquement toutes les précautions possibles

thrax n'est pas contagieux et que, décelée à temps, cette maladie peut être traitée avec des antibiotiques. Il a assuré que les stocks d'antibiotiques efficaces - le Ciprobay n'étant que l'un d'entre eux - sont abondants et qu'il n'y a donc aucune raison de se précipiter préventivement dans les pharmacies. Les deux ministres ont donné néanmoins des conseils précis à suivre par toute personne recevant un courrier inhabituel et invité le public à être attentif à d'éventuelles lésions.

Le numéro deux du Centre de contrôle des maladies, situé à Atlanta, David Fleming, a souligné que les éléments dont disposent ces médecins, biologistes et épidémiologistes sont minces et que cela les oblige à être « très prudents dans l'in-

terprétation ». Vendredi soir, M. Cheney a été plus direct en résumant quelques données simples, de notoriété publique : Ben Laden et le réseau Al-Qaïda ont tué plusieurs milliers d'Américains ; on sait qu'ils ont cherché à se procurer des substances biologiques mortelles ; rien ne permet de juger que les attaques du 11 septembre ne devaient pas avoir de suite rapprochée. Dans ces conditions, il y a tout lieu de penser, selon le vice-président, que ces cas d'anthrax sont à mettre au compte de la même organisation terroriste.

Un haut fonctionnaire du Pentagone a donné officiellement des indications sur ce que les services de renseignement savent des moyens d'agression chimique ou bactériologique détenus par Ben Laden. Il serait en mesure de fabriquer des armes chimiques qualifiées de rudimentaires, mais néanmoins mortelles. Il pourrait aussi, selon la même source, utiliser à des fins terroristes une bactérie telle que celle de l'anthrax.

Parmi les agents chimiques, Al-Qaïda pourrait disposer de chlore ou de phosgène, éléments simples qui avaient été employés sur les champs de bataille de la première guerre mondiale, mais pas de gaz sarin, qui est un composé. Parmi les agents biologiques, ce haut fonctionnaire a affirmé que les seuls qu'une telle organisation ne puisse maîtriser sont les toxines. Il ne lui paraît pas tout à fait impossible que Ben Laden soit en possession d'un matériau radioactif, mais il a exclu qu'il soit en mesure de provoquer une explosion nucléaire.

M. Cheney a précisé que l'alerte donnée par le FBI jeudi n'était pas liée à la nouvelle contamination, qui était déjà connue des autorités. « Nous avons été informés que le niveau de la menace s'était élevé », a-t-il dit, sans être plus précis que

George Bush ne l'avait été la veille. Depuis le 11 septembre, a rappelé encore M. Cheney, « nous savons que notre territoire est accessible à des attaques ». « Les Etats-Unis sont toujours en danger », avait dit M. Bush, plus tôt dans la journée, à l'occasion d'une réception donnée à la Maison Blanche en l'honneur des Hispano-Américains. « Le gouvernement fait tout ce qui est en son pouvoir pour protéger les citoyens », a répété le vice-président, en demandant encore aux Américains de « vaquer à leurs occupations » et de ne pas permettre que « les terroristes paralysent notre pays ». Les deux plus hauts dirigeants de l'exécutif ont insisté sur la nécessité de renforcer les moyens de la police. M. Bush a envoyé au Congrès une lettre assez sèche, demandant aux deux Chambres, qui ont voté chacune son propre texte, de rapprocher rapidement leurs points de vue.

En donnant une interview télévisée dans un bâtiment voisin de la Maison Blanche, M. Cheney, qui réside depuis le 7 octobre dans un lieu tenu secret, a dissipé la suspicion qui aurait pu naître de son absence prolongée. Cependant, les mesures prises pour le protéger n'ont qu'une explication : les services de sécurité estiment qu'ils ne peuvent pas garantir totalement la sûreté du président et doivent donc faire en sorte que le vice-président puisse, quoi qu'il arrive, prendre la relève.

Ce dispositif symbolise au plus haut point la situation dans laquelle se trouve le gouvernement et, sous sa direction, l'ensemble des détenueurs de l'autorité publique. A une menace qu'ils ne contrôlent que partiellement, ils opposent méthodiquement toutes les précautions possibles, préférant le risque de l'excès à celui de l'insuffisance.

Patrick Jarreau

Les alertes à la poudre blanche s'emparent de la Floride

DELRAY BEACH (Floride)
de notre envoyé spécial

Les regards policiers se tournent discrètement vers la Floride. Les deux lettres envoyées à NBC et au *New York Times* ont été postées de Saint Petersburg, une ville située sur la côte ouest de l'Etat. Trois jours auparavant, un éditeur du journal de Saint Petersburg avait reçu une enveloppe remplie de poudre, mais les analyses n'avaient rien décelé de probant.

Le gouverneur Jeb Bush annonce la création d'équipes régionales antiterroristes et une mesure de stockage de médicaments permettant de répondre à « d'éventuelles attaques biochimiques ».

Devant le siège de l'American Media Inc. (AMI), Hector Pesquera, agent spécial du FBI, déclare que les tests effectués sur les 964 employés et visiteurs s'avèrent négatifs. Trois personnes, dont l'une est décédée, ont à ce jour contracté la bactérie par voie pulmonaire. A New York, la contamination s'est faite par la peau. « Il n'y a pour l'instant aucune preuve d'une implication avec New York », indique le policier.

Le mystère demeure entier sur l'origine de la contamination au

siège de l'AMI. Le FBI précise qu'on a relevé des traces de la bactérie sur le clavier de Robert Stevens, l'éditeur de photographies décédé, ainsi que sur la « la boîte de réception du courrier », avant d'affirmer : « Nous n'en avons pas trouvé ailleurs. »

« EXTRÊME PRÉCAUTION »

A la demande de leur syndicat, deux employés du bureau de poste qui traitait le courrier de l'AMI ont été testés vendredi par « extrême précaution ». La phobie ne cesse de se répandre. Aux sachets de poudre disséminés ici ou là par plaisanterie au début de la semai-

Une lettre fait référence à l'attentat d'Oklahoma

Mardi 9 octobre, en ouvrant son courrier, l'un des éditorialistes du quotidien *Saint Petersburg Times*, Howard Troxler, a trouvé une poudre blanche dans une enveloppe. Les premiers examens n'ont pas établi de présence de la bactérie de l'anthrax. Dans son édition de samedi, le *Saint Petersburg Times* révèle qu'il y avait aussi un message dans l'enveloppe. Celui-ci indiquait : « Howard Troxler... premier cas de maladie, maintenant soufflez cette poussière et vous verrez comment la chose véritable s'envole. Oklahoma-Ryder-Truck ! Skyway bridge-18 roues. »

Ce message très crypté semble se référer à l'attentat d'Oklahoma City, qui avait fait 168 morts en avril 1995. Un camion Ryder Truck avait alors été loué par Timothy McVeigh, le militant d'extrême droite qui a été exécuté en juin pour cet attentat.

ne, ont succédé des appels d'habitants réellement persuadés d'avoir été en contact avec une substance toxique. Un avion de la Continental Airlines, en partance pour Houston, n'a pas pu décoller vendredi de l'aéroport de West Palm Beach parce qu'une femme de ménage a découvert « une poudre blanche » qui lui a irrité le visage. Les alertes, les rumeurs sur de nouveaux cas d'anthrax sur le point d'être diagnostiqués ne cessent de s'amplifier.

Vendredi après-midi, les journalistes et employés du *Sun*, du *Globe*, du *National Enquirer* et des tabloïds de supermarché que

publie l'AMI emménagent dans des locaux provisoires. Des ordinateurs neufs arrivent du Texas. Quatre employés notent que l'un d'eux est empaqueté différemment. Ils ouvrent le carton avec précaution et découvrent de la poudre blanche à l'intérieur. Aussitôt le personnel est évacué. Trois camions de pompiers arrivent, les quatre manutentionnaires sont décontaminés et se baladent en combinaison blanche, les pieds nus. Les pompiers équipés de masques à gaz et de bouteilles d'oxygène prélèvent un échantillon de poudre qui sera analysé à Miami. L'ordinateur est évacué dans un fût en plastique soigneusement arrosé. Un policier indique que, après une enquête au Texas, il pourrait s'agir d'une simple négligence de l'expéditeur.

Les journalistes et reporters de l'AMI restent coincés pendant deux heures dans un périmètre de sécurité avec interdiction de communiquer à l'extérieur. Un journaliste local, qui couvre le micro-événement, lâche : « C'est incroyable ce climat. C'est ce que veulent les terroristes : chercher à nous faire peur. »

Dominique Le Guilledoux

Vue d'une pharmacie parisienne, la crainte des attentats

LE CLIENT prend l'air concentré et se penche au-dessus du comptoir : « Je voudrais des comprimés d'iode, s'il vous plaît. » Dans cette pharmacie parisienne qui jouxte la gare du Nord, la question suscite un léger branle-bas de combat. On s'interroge du regard. « Vous voulez dire iodeure de potassium ? » hasarde patiemment la pharmacienne. Oui, c'est bien ça qu'il veut. Des comprimés pour éviter que la radioactivité ne se fixe dans l'organisme, en cas d'attaque nucléaire. La pharmacienne reste très polie. « Nous n'en avons pas, monsieur. Seule la pharmacie des armées pourra vous en délivrer en cas d'alerte nucléaire. » Agé d'une trentaine d'années, l'homme insiste, demande si vraiment elle n'en a pas un peu quand même. Et finit par repartir, visiblement très déçu. Après lui, une dame attend son tour pour demander un vaccin contre le BCG. Malheureusement, c'est en rupture de stock. La cliente, aussitôt, a un air entendu : « Ah oui, c'est à cause des événements ? »

Dans la semaine qui a suivi les attentats du 11 septembre, note-t-on dans la pharmacie, l'ambiance n'est plus la même. La vente des tranquillisants de toutes sortes a augmenté d'environ 30 %. « Ils demandent des trucs basi-

ques, sans ordonnance. On leur donne des mélanges de plantes. Même si ce n'est pas très efficace, ça compte. Et surtout, entre-temps, on les a écoutés. » Ils parlent de leur hantise des tours de New York, de leur peur des transports en commun. Au carrefour des grandes lignes, du métro et du RER venu de la banlieue nord, la gare amplifie les angoisses.

« ON DIRAIT QU'ILS SONT ANESTHÉSIÉS »

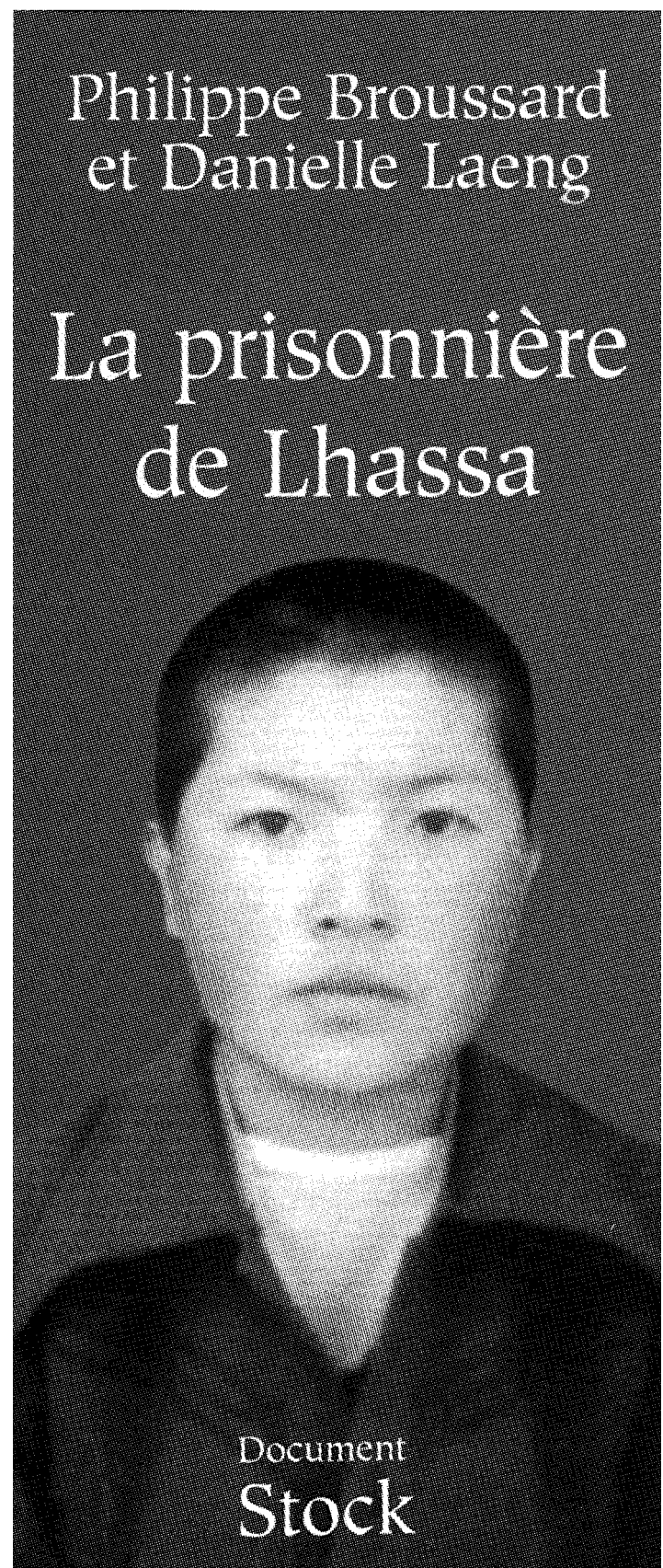
Ici, les pharmaciens sont habitués à calmer les états de choc à la suite de bagarres ou de suicides sur la voie ferrée. Mais maintenant, disent-ils, c'est encore autre chose. Souvent, par exemple, on fait exploser des colis suspectés d'être piégés. La détonation résonne dans tous les halls et les couloirs, retentit au-delà. « Vous verriez la tête des gens ! », dit la pharmacienne. « Et pareil quand le bip antivol sonne, tout le monde se retourne en regardant partout d'un air méfiant... »

Depuis une semaine, la demande de calmants a cédé la place à celle des masques à gaz. Certains précisent « contre les gaz toxiques », d'autres « contre les virus et les bactéries ». Mais le plus curieux, confie le patron de

la pharmacie, est que les gens semblent avoir passé cette phase d'excitation. « On dirait qu'ils sont anesthésiés. C'est d'autant plus frappant ici qu'on est habitué à cette atmosphère particulière de la gare du Nord. Même s'il n'y a pas d'incidents, les gens sont stressés, entre deux métros, râlent à cause du temps qu'il fait, d'un train en retard, de l'émission de télé de la veille... Et là, plus rien. Plus de brouhaha. Ils sont aimables, doux, polis. C'est comme s'ils ne voulaient surtout pas faire de vagues. »

A la sortie, un client revenant de Jordanie se dit très amusé par l'incohérence de ces fantômes. Avant d'embarquer à Amman dans l'avion d'Air France, raconte-t-il, on lui avait confisqué une petite lime et des ciseaux à ongles, en lui assurant qu'ils lui seraient restitués à l'arrivée. Mais à Paris on lui annonce que non, finalement, ils ont été détruits « par mesure de sécurité ». Il fait alors remarquer que le repas avait été servi dans l'avion avec des couteaux et des fourchettes en métal pointu, bien plus redoutables que sa lime à ongle. « Ça, ça ne nous regarde pas », a répondu l'agent de la sécurité.

Marion Van Renterghem



Les biologistes moléculaires américains sur la piste de la bactérie mortelle

Les germes identifiés sur les victimes de Floride commencent à livrer leurs premiers secrets

D'où vient le mal ? Dans son édition datée du mercredi 10 octobre le *Miami Herald* indiquait que les biologistes moléculaires américains des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) d'Atlanta avaient établi un lien étroit entre les échantillons de *Bacillus anthracis* prélevés sur les victimes de Floride et une souche du même germe découverte en 1950 dans l'Etat de l'Iowa et dénommée « Ames » du nom d'un laboratoire national vétérinaire américain situé dans cet Etat.

Cette souche très virulente n'a pas cessé d'être cultivée sur son isolement. Elle est aussi devenue aux Etats-Unis l'une des principales souches de référence de la bactérie responsable de la maladie du charbon. Elle est notamment utilisée à des fins de recherche fondamentale dans le champ de la toxicité bactérienne ainsi que pour tester l'efficacité des vaccins anticharbonneux. Différents vaccins à l'efficacité souvent contestée sont, dans certains pays, utilisés chez les animaux ainsi que chez certains militaires américains de la guerre du Golfe, ce qui a conduit à l'hypothèse, nullement confirmée, que ce vaccin pourrait être impliqué dans le syndrome dit de la guerre du Golfe.

MOYENS D'INVESTIGATION

C'est aussi cette même souche « Ames » qui, outre Atlantique, avant 1969 et la décision du président Richard Nixon d'abandonner officiellement les recherches en matière de guerre bactériologique, avait fait l'objet de nombreux travaux visant à transformer ce germe en arme d'un nouveau type. Pour plusieurs des spécialistes français de la maladie du charbon il y aurait un paradoxe à ce que la souche « Ames », identifiée et cultivée depuis un demi-siècle sur le sol américain soit précisément celle qui

serait utilisée à des fins terroristes en Floride et, peut-être, à New York. Kevin Teale, porte-parole du département de santé publique de l'Iowa a toutefois tenu à préciser, mercredi que, du fait précisément de sa notoriété, la souche « Ames » a, sous forme de multiples échantillons, été adressée à de multiples laboratoires et collections biologiques à travers le monde.

De source proche de l'enquête scientifique on ajoute que les premiers résultats de biologie moléculaire obtenus sur les bactéries collectées en Floride ne permettent pas de

La contamination cutanée

La forme cutanée de la maladie du charbon est celle qui était la plus fréquemment observée en milieu rural ou professionnel lorsque cette affection sévissait de manière endémique sur différents continents. La contamination se fait alors par contact entre les spores de la bactérie et la peau de la victime. Les spécialistes estiment toutefois que des lésions cutanées (écorchures, excoriations) sont nécessaires pour que la bactérie pénètre le tissu cutané. On compte peu de publications scientifiques consacrées à l'utilisation de *Bacillus anthracis* à des fins terroristes par voie cutanée. Pour tous les spécialistes de la lutte contre le bioterrorisme, c'est la dissémination de la forme sporulée de cette bactérie par voie aérienne (sous forme d'aérosol) qui, à l'origine de la forme pulmonaire, provoquerait le plus de dégâts humains. Les terroristes peuvent toutefois compter sur les traumatismes psychologiques et l'impact produit sur l'opinion au vu de la résurgence de lésions cutanées particulièrement spectaculaires.

conclure à une parfaite similitude entre ces dernières et celles connues depuis 1950. Grâce à de récents progrès techniques et du fait des moyens considérables dont dispose cette institution sans équivalent à travers le monde, les scientifiques des CDC sont particulièrement bien armés pour conduire cette enquête depuis peu officiellement qualifiée de « criminelle ».

« Il y a encore trois ou quatre ans la communauté scientifique spécialisée

ne disposait pas des moyens d'investigation qui existent aujourd'hui, explique le professeur Michèle Mock, directrice de recherche au CNRS ainsi que de l'unité toxines et pathologies bactériennes à l'Institut Pasteur de Paris. Après les premiers procédés d'amplification génétique qui nous permettaient d'affirmer la présence de *Bacillus anthracis* dans un échantillon donné nous pouvons aujourd'hui étudier avec précision près d'une dizaine des gènes présents dans son patrimoine héréditaire. »

La comparaison de certains éléments structuraux de ces gènes per-

met de discerner de subtiles différences pouvant exister entre telle ou telle souche. Ces différences génétiques proviennent selon toute vraisemblance des différences existant dans la composition des sols dans lesquels cette bactérie peut - sous forme de spores - résister durant plusieurs dizaines d'années avant d'apparaître dans l'atmosphère et de contaminer différentes espèces de mammifères dont l'espèce humaine. Les CDC disposant d'une collec-

SIMILITUDES

tion internationale unique constituée de près de 500 souches de *Bacillus anthracis* les biologistes devraient rapidement progresser. « Si, comme on peut l'espérer, une certaine transparence scientifique se fait jour nous devrions prochainement disposer de résultats très intéressants, du moins dans les limites des techniques actuellement disponibles », ajoute le professeur Mock. Les recherches en cours sont d'autant plus intéressantes que les scientifiques disposent depuis peu d'un arbre d'évolution phylogénétique des différentes souches de *Bacillus anthracis* qui devrait puissamment aider à situer les origines exactes des germes de Floride.

Pour l'heure on compte, parmi les rares éléments d'information biologique disponibles, les précisions que vient de donner le docteur Marin Hugh-Jones (Université de Louisiane), selon lequel les bactéries prélevées à Boca Raton présenteraient des similitudes structurelles avec des souches naturelles originaires d'Haïti ou encore des Etats du Texas et de l'Iowa. Selon d'autres sources, ces mêmes bactéries ne correspondraient à aucune des différentes souches connues pour avoir servi, à travers le monde, aux travaux des équipes militaires spécialisées dans la mise au point d'armes bactériologiques.

L'enquête va désormais s'étendre aux germes retrouvés chez la journaliste new-yorkaise victime de la forme cutanée de la maladie du charbon. Elle pourrait aussi s'enrichir des travaux en cours concernant le séquençage complet du génome de *Bacillus anthracis*; séquençage qui, après celui récent de *Yersinia pestis*, agent de la peste, devrait être achevé dans quelques semaines.

Jean-Yves Nau

L'action de *Bacillus anthracis*

LA BACTÉRIE

La virulence est due à la production de toxines

Capsule de polypeptide

Paroi cellulaire : elle contient les toxines d'anthrax

Germe : *Bacillus anthracis*

Spore

Enveloppe de la spore : elle protège la bactérie

Cortex

VOIES DE TRANSMISSION

Existante à l'état naturel dans le sol, cette bactérie peut contaminer les animaux et l'homme de trois façons différentes :

Par la peau : 95% des affections arrivent par l'intermédiaire d'une coupure ou d'une écorchure. **Mortalité : 20% des cas non traités.**

Par le tube digestif : par la consommation de viande infectée.

Par les poumons : par inhalation, très rare.

DÉBUT DE LA MALADIE

Symptômes

1 Jour 1 Les spores entrent dans le poumon **Aucun**

2 Jours 1-6 Elles migrent vers les ganglions lymphatiques **Symptômes paragrippaux**

3 Jours 6-8 Les spores se transforment en bactérie **Légère amélioration pendant quelques heures**

4 Jour 8 La bactérie se multiplie et le niveau des toxines s'élève proportionnellement **Difficultés à respirer, fortes sueurs, cyanose**

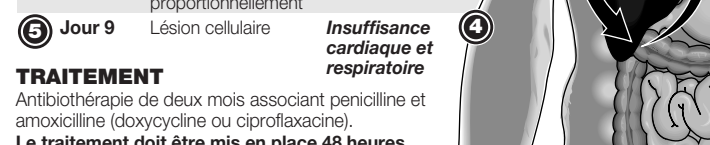
5 Jour 9 Lésion cellulaire **Insuffisance cardiaque et respiratoire**

TRAITEMENT

Antibiothérapie de deux mois associant pénicilline et amoxicilline (doxycycline ou ciprofloxacine).

Le traitement doit être mis en place 48 heures après la contamination et avant que les symptômes n'apparaissent.

L'ANTHRAX DANS LE MONDE (1999)



■ INEXISTANT OU PROBABLEMENT INEXISTANT ■ SPORADIQUE
■ ENDÉMIQUE ■ HYPERENDÉMIQUE □ INCONNUE

Sources : Graphic News, Department of Defense

Nouvelles mesures françaises contre les agents pathogènes à très haut risque

LE JOURNAL OFFICIEL daté du 26 septembre a, dans le cadre du plan Biotox, publié un arrêté daté du 22 septembre et signé de Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé, qui encadre « la mise en œuvre, l'importation, l'exportation, la détention, la cession à titre gratuit ou onéreux, l'acquisition et le transport de certains agents responsables de maladies infectieuses, micro-organismes pathogènes et toxines ». Ce texte dresse la liste des agents pathogènes les plus dangereux qui pourraient être utilisés par des bioterroristes. Cette liste est composée de deux groupes.

● **Les agents de maladies infectieuses et micro-organismes pathogènes :** peste, charbon, brucellose, variole et pox virus, agents des fièvres hémorragiques, *Clostridium botulinum*.

● **Les toxines :** toxines botuliniques, entérotoxines B du staphylocoque, saxitoxines, ricine, toxine diphtérique.

Le texte précise, d'une part, que certains agents responsables de maladies infectieuses, micro-organismes pathogènes et toxines sont susceptibles d'être utilisés dans la fabrication de produits de santé et, donc, d'être assimilés à des matières premières à usage pharmaceutique ; et que, d'autre part, leur « emploi frauduleux serait de nature à présenter un danger pour la santé publique ».

Tous ces agents, micro-organismes et toxines sont désormais soumis à conditions particulières. Leur usage doit être autorisé au titre de l'article R. 5171 du code de la santé publique, et cette autorisation ne peut être accordée qu'à des fins de

fabrication de produits de santé, de recherche ou d'enseignement. Elle ne peut être donnée qu'à une personne physique et peut être « assortie de conditions particulières, notamment en ce qui concerne les modifications génétiques ».

● **Les autorisations.** Elles seront délivrées pour chaque opération par le directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé. « Toutefois, lorsque les activités d'acquisition, de mise en œuvre, de détention et de transport sont effectuées par des établissements pharmaceutiques à des fins de fabrication de produits de santé, l'autorisation peut être accordée pour une série d'opérations. (...) Elle ne peut être accordée et elle est retirée d'office à quiconque aura fait l'objet d'une condamnation pour infraction aux dispositions du présent arrêté. » L'autorisation mentionne notamment la dénomination de l'agent, du micro-organisme pathogène ou de la toxine concernée, sa quantité, l'utilisation prévue, le nom et l'adresse du titulaire de l'autorisation, du fournisseur et du transporteur.

Lorsque l'autorisation concerne une opération d'importation ou d'exportation, elle doit mentionner : le bureau de douane et le déclarant en douane, ainsi que le mode de transport. Toute opération d'acquisition ou de cession doit être inscrite sur un registre spécial coté et paraphé par le maire ou le commissaire de police. Cette inscription doit indiquer pour chaque agent ou micro-organisme la souche, l'espèce, la variété, la quantité, les nom et adresse du titulaire ainsi que l'opération réalisée. Ce registre est conservé dix ans.

« Bacillus anthracis », une bactérie courante et très résistante

Pour être efficace, le traitement par antibiotiques doit être administré très rapidement

LA MALADIE du charbon - dite anthrax dans les pays anglosaxons - est provoquée par la bactérie *Bacillus anthracis*. Quand celle-ci se trouve dans un milieu suffisamment riche en sucres et en protéines (comme le sang animal ou humain), elle se multiplie rapidement et produit une toxine mortelle pour les cellules de son hôte. Dans un milieu plus hostile, l'agent infectieux adopte la forme d'une spore. Protégé par une coque rigide, il devient alors extrêmement résistant aux variations de température ou d'acidité, ainsi qu'aux désinfectants usuels.

- Ses lieux de vie : *Bacillus anthracis* est une bactérie tellurique qui peut survivre dans presque tous les types de sols. Si ces derniers sont acides, ils réduisent la survie des spores, sans toutefois les éliminer complètement. En présence de matières organiques, dans les sols non drainés, alcalins, en climats tempérés et chauds, la vitalité de la bactérie peut être intacte au bout de plusieurs décennies. Le milieu tellurique constitue donc le véritable réservoir de l'agent infectieux. Les animaux contractent la maladie en ingérant de l'herbe ou de l'eau contaminée par les spores.

- Transmission à l'homme et signes de l'infection : malade ou mort du charbon, l'animal est en temps de paix la source majeure de contamination pour l'homme, puisque sa chair, sa peau et son sang peuvent transporter les spores par milliers. La bactérie entre le plus souvent dans l'organisme par une lésion cutanée, dont l'évolution noirâtre est symptomatique. Beaucoup plus rarement, ce sont les intestins qui l'hébergent, après ingestion de viande malade. L'affection se manifeste alors de façon plus brutale, mais aussi plus pernicieuse : nausées, diarrhées accompagnées de sang, puis, très rapidement, choc septique.

La forme de contamination la plus dangereuse est l'inhalation des spores, qui atteignent rapidement les poumons. La maladie, dont est mort en Floride, le 5 octobre, le photographe Robert Stevens, débute alors comme une infection banale des voies respiratoires supérieures pour évoluer en quelques jours vers une bronchopneumopathie aiguë, suivie d'un choc toxico-infectieux le plus souvent mortel.

- L'arme biologique : dispersées par aérosol et inhalées par voie respi-

ratoire, les spores bactériennes, très résistantes dans le milieu extérieur, constitueraient une redoutable arme biologique. L'aérosol est invisible, incolore et indolore. Après exposition, les symptômes peuvent apparaître dans un délai de un jour à huit semaines. Le diagnostic est difficile, les signes cliniques de cette forme de contamination n'étant pas spécifiques avant que survienne la détresse respiratoire.

La transmission volontaire par des aliments ou par l'eau serait sans doute difficile à mettre en œuvre, mais reste théoriquement possible. En temps ordinaire, le risque de transmission par l'eau de boisson est infime, compte tenu des effets de filtration des sols et de dilution. - Les traitements : en cas d'exposition à l'agent infectieux, la mise en application du protocole thérapeutique de prise en charge des victimes doit être le plus précoce possible, surtout en l'absence de signes cliniques (contamination par voie aérienne). Elle doit concerner toute la population exposée. Administrés en urgence, les antibiotiques tels que la pénicilline ou la doxycycline sont habituellement efficaces contre *Bacillus anthra-*

cis. Il existe toutefois des souches naturellement résistantes à ces antibiotiques. En laboratoire, celles-ci peuvent être sélectionnées (voire génétiquement manipulées) afin de rendre plus difficile la protection des populations exposées.

Dans le doute, le protocole thérapeutique préconise donc un large spectre d'antibiotiques (ciprofloxacine, ofloxacine ou lévofloxacine, doxycycline ou amoxicilline). Le traitement doit commencer aussitôt que possible (un délai de quelques heures peut réduire le risque de survie), et doit être appliqué, sur les enfants comme sur les adultes, pendant huit semaines. Il n'existe actuellement aucun vaccin disponible contre la maladie du charbon.

- La décontamination : en cas d'attaque biologique par aérosols, il est impératif d'effectuer une décontamination. Les spores peuvent être retrouvés dans les narines, sur la peau et les cheveux. La maladie elle-même est peu contagieuse, mais il existe en effet un risque de contamination secondaire si les spores sont remises en suspension.

Catherine Vincent

Le groupe de metal Anthrax s'appellera désormais « Panier rempli de chiots »

CURIEUSEMENT, les chansons violentes de ce groupe de heavy metal avaient échappé à la liste de 150 titres indésirables, établie après les attentats du 11 septembre par Channel Communications, propriétaire de plus de mille stations de radio aux Etats-Unis (*Le Monde* du 21 septembre). Dressée sans doute à partir de quelques mots-clés sur un moteur de recherche d'Internet, celle-ci souhaitait bannir des ondes des tubes aussi innocents que *Rocket Man*, d'Elton John, ou *Ruby Tuesday* (mardi, jour du 11 septembre), des Rolling Stones. Trois semaines plus tard, l'actualité a rattrapé Anthrax. Avec la découverte de plusieurs cas de maladie du charbon aux Etats-Unis, et l'ouverture d'une enquête criminelle, le nom de la formation américaine est devenu impossible à porter.

En conséquence, Anthrax s'appellera désormais Basket Full of Puppies (« Panier rempli de chiots »). Dans un communiqué de presse diffusé le 11 octobre, Scott Ian, guitariste du groupe, explique l'abandon du vocabulaire, adopté à New York en 1981 : « Pendant vingt ans, on nous a connus sous le nom d'Anthrax. Nous n'avons jamais pensé qu'un jour il signifierait à

nouvel ce qu'il signifie vraiment. Quand j'ai appris l'existence de l'anthrax en classe de biologie, j'ai trouvé que ce mot collait bien pour du metal. Dans mon entourage, tous les groupes se terminaient par "er", Ripper (éventreur), Deceiver (trompeur) ou Killers (tueurs), et je voulais me distinguer. Anthrax sonnait bien, agressif, et personne ne savait ce que c'était. »

AIDE AUX FAMILLES DES VICTIMES

Très connu des spécialistes, Anthrax est considéré, avec Metallica et Megadeth, comme un des fondateurs du speed et du trash metal, courants qui privilégient la vitesse d'exécution. Comme souvent dans ce milieu, les paroles apocalyptiques et les postures démoniaques n'excluent ni humour ni autodérision. Aujourd'hui, Scott Ian se mord les doigts : « Avant la tragédie du 11 septembre, la seule chose effrayante qui nous concernait était nos vilains cheveux et la pochette de *Fistful of Metal* (un visage ensanglanté par un coup de poing américain). Les gens associaient le nom Anthrax au groupe, pas à la bactérie. Maintenant, notre nom symbolise la peur, la paranoïa et la mort. » Comble de malchance, Anthrax a baptisé son

album de 1985 *Spreading the Disease* : « Propager la maladie ».

Le groupe fait amende honorable. Son site officiel renvoie vers des liens pour aider les familles des victimes du 11 septembre et il promet d'en ajouter d'autres, afin d'informer sur les moyens de protection contre la maladie. En janvier, Basket Full of Puppies reprendra la tournée américaine d'Anthrax, interrompue par les attentats. La plupart des concerts sont complets. Interrogé par le *Washington Post* du 10 octobre, Scott Ian constate qu'« ils n'ont pas besoin de davantage de publicité ».

Les musiciens avaient prévu de présenter leur nouvel album. « Chaque chanson parle de détruire les religions instituées. Non, c'est une blague. Seulement une ou deux », annonçait en août Scott Ian, avant d'ajouter que la pochette ferait penser à l'Italie de 1942 et que « Mussolini en serait fier ». Là encore, les révisions risquent d'être déçivantes. Sale temps pour les plaisanteries metal. Scott Ian, lui-même, en a fait les frais. « Des gens viennent me dire : "Hé, ce serait marrant que vous ayez l'anthrax !" », a-t-il confié au *Washington Post*.

Bruno Lesprit

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

SCIENCES PO

- Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
- Un corps professoral de notoriété internationale.
- Un diplôme accrédité AMBA.

Pour toute information complémentaire, merci de contacter le secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa

174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : http://mba.sciences-po.fr - E-Mail : mba@sciences-po.fr

La « bataille de Kaboul » est subordonnée à un accord politique

Les Américains et leurs alliés sont à la recherche d'une coalition incluant toutes les composantes de la société afghane, y compris les proches des talibans. La participation des Pachtounes au futur pouvoir fait partie des assurances données au président pakistanais, Pervez Moucharraf

ENTRE les éléments avancés de l'Alliance du Nord, l'opposition armée aux talibans, et Kaboul, il y a à peine 30 kilomètres. Les lignes de défense du régime paraissent plus que poreuses : des réfugiés les franchissent aisément dans les deux sens. Elles sont une cible facile pour l'aviation américaine qui, en une semaine de bombardements, a pratiquement éliminé tout ce que les talibans pouvaient avoir comme défense anti-aérienne (vraisemblablement pas grand chose). L'assaut sur la capitale devrait, en bonne logique militaire, être une affaire de jours. Mais y aura-t-il une bataille de Kaboul ?

Les combattants de l'Alliance du Nord, essentiellement d'ethnie tadjike et ouzbèke, sont impatients de foncer sur la ville dès que les chasseurs de l'US Airforce auront « amolli » les défenseurs de Kaboul, qui comptent nombre d'Arabes de la « légion » de Ben Laden. Quitte à les décevoir alors qu'ils attendent ce moment depuis quatre ans, les Etats-Unis semblent vouloir éviter une telle bataille, aussi longtemps au moins qu'une solution de rechange au pouvoir des talibans n'aura pas été trouvée. Ils souhaitent empêcher que se reproduise le scénario d'il y a dix ans. Les troupes soviétiques parties en 1989, les derniers élé-

ments du régime communiste de Mohammed Nadjibullah démantelés en 1992, les moudjahidines s'étaient rués sur Kaboul, qui, comme dit un proverbe local, est « soit un trône, soit un cercueil ». En l'espace, ce fut un « cercueil ». Du moins pour la population qui fit les frais des batailles et massacres immédiats auxquels se livrèrent entre eux les différents clans. Incapables de gouverner, ils firent le lit des talibans, accueillis quelques années plus tard en pacificateurs - avant, à leur tour, de se faire détester pour leur folie radicale et leur alliance avec Ben Laden.

CONTACTS DIPLOMATIQUES

A Washington, le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, explique que les forces américaines s'emploient à appuyer celles de l'Alliance du Nord. « A l'évidence, a-t-il dit, nous encourageons les forces qui s'opposent aux talibans ». Il a précisé, vendredi 12 octobre, que les cibles visées avaient été « dans certains cas relativement proches des forces terrestres opposées à Al-Qaïda et/ou aux talibans », et ajouté : « il pourrait être approprié pour des forces terrestres d'avancer dans les zones que nous avons bombardées ». Par « forces terrestres », il entendait les unités de l'Alliance du Nord mais il s'est bien gardé de

dire que l'aviation américaine allait leur ouvrir la route de Kaboul. Au contraire, des sources militaires pakistanaises - notamment citées par le *Washington Post* - observent que les chasseurs britanniques et américains ont peu frappé les quelques milliers d'hom-

mes qui assurent la défense de Kaboul. « S'ils matraquaient maintenant l'artillerie des talibans, la marche sur Kaboul serait une promenade pour l'Alliance du Nord », ajoutent ces sources. Que l'Alliance du Nord se mette en mouvement est une chose, la

Accord de coopération américano-ouzbek

Les Etats-Unis et l'Ouzbékistan ont confirmé, le vendredi 12 octobre, être parvenus à un accord de coopération antiterroriste qui permettra « l'utilisation [par les Américains] de l'espace aérien et des infrastructures civiles et militaires d'un aéroport [ouzbek], qui devrait servir, en premier lieu, à des fins humanitaires ». Cet accord date du 7 octobre, premier jour des bombardements en Afghanistan, précise le communiqué publié en même temps à Washington et à Tachkent. L'accord dépasse la campagne actuellement en cours. « Nos deux gouvernements ont décidé d'établir une relation qualitativement nouvelle fondée sur un engagement à long terme pour faire progresser la sécurité et la stabilité régionales », déclare le communiqué, qui fait état de consultations urgentes entre les deux pays « dans l'éventualité d'une menace directe pour la sécurité ou l'intégrité territoriale de la République d'Ouzbékistan ». Le département d'Etat américain a précisé que cet accord ne constituait pas un pacte d'assistance mutuelle. - (AFP)

constitution d'une coalition en mesure de gouverner à Kaboul en est une autre. Personne n'accorde une grande confiance à cette assemblée disparate de chefs de guerre, de clans et d'ethnies. Les Américains sont convaincus que la participation au pouvoir des Pach-

tonnes - dont sont issus les talibans et qui constituent la majorité de la population afghane - est indispensable pour assurer un minimum de stabilité. Pour diriger le pays, il ne suffit pas de tenir Kaboul, il faut aussi contrôler le sud, le pays pachtoune, et notam-

ment la ville de Kandahar, fief du chef des talibans, le mollah Moahmmad Omar.

Les divers interlocuteurs de l'Alliance du Nord ont fait passer le message : pas d'assaut sur Kaboul avant qu'il ait été constituée une large coalition politique incluant les chefs pachtounes du Sud, y compris des talibans dits « modérés » qui auraient fait défection ou qui pourraient le faire dans les prochains jours au fur et à mesure que les frappes américaines affaibliront le régime du mollah Omar. La participation des Pachtounes au futur pouvoir fait aussi partie des assurances données au président pakistanais, le général Pervez Moucharraf, en contrepartie de son soutien aux Etats-Unis. Les Pakistanais, qui ont parrainé et soutenu les talibans, semblent avoir compris que sans leur être hostile, le futur gouvernement afghan ne pouvait être leur vassal.

Les contacts diplomatiques pour la formation de cette grande coalition susceptible de prendre la place des talibans se poursuivent sans que des progrès substantiels aient été enregistrés. Les espoirs qui semblaient au début avoir été mis dans Zaher Chah, en exil à Rome depuis 1973, étaient pour le moins prématurés. L'ancien roi peut jouer un rôle transitoire mais sa légitimi-

té est insuffisante pour qu'il soit le fédérateur unique. D'origine pachtoune, bien vu des Saoudiens et des Pakistanais, il est, dit-on, « un élément parmi d'autres ». En visite à Rome, dimanche 14 octobre, le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, devait s'enquérir de ses intentions, en compagnie de son collègue italien, Renato Ruggiero.

La tâche de former cette coalition revient aussi au représentant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, qui a repris du service à la demande du secrétaire général, Kofi Annan. Fin diplomate, l'ancien ministre algérien des affaires étrangères avait mesuré la difficulté de trouver une solution politique en Afghanistan. Prudent vis-à-vis de l'ex-roi, M. Brahimi estime que les mouvements composant l'Alliance du Nord portent une large part de responsabilité dans la situation actuelle. En reprenant sa mission, abandonnée il y a deux ans, il veut d'abord remettre de l'ordre dans les différentes instances internationales s'occupant de l'Afghanistan et faire cesser la confusion dans l'aide humanitaire, pour s'attaquer ensuite au problème politique.

Alain Frachon
et Daniel Vernet

Washington ne croit plus à un abandon d'Oussama Ben Laden par les talibans

Après une semaine de bombardements, le Pentagone annonce un bilan contrasté des objectifs atteints

WASHINGTON

de notre correspondant

Le bilan des cinq premiers jours de bombardements américains en Afghanistan, présenté par le Pentagone vendredi 12 octobre, est curieusement contrasté. D'un côté, sans surprise aucune, Donald Rumsfeld, le secrétaire à la défense, et le général Richard Myers, chef d'état-major interarmes, ont pu faire état d'objectifs atteints, de camps d'entraînement d'Al-Qaïda détruits, de casernes talibanes réduites en poussière, d'espace aérien encore plus libre qu'il ne l'était deux jours auparavant (encore que M. Rumsfeld ait indiqué que la milice au pouvoir en Afghanistan dispose encore de quelques avions et d'hélicoptères). D'un autre côté, ils n'ont fait état d'aucun fait révélateur d'un début de désagrégation du bloc taliban, ni d'une débandade des hommes d'Oussama Ben Laden.

La veille, le président George Bush avait pourtant affirmé que les terroristes étaient « en fuite ». Il avait même paru envisager que les talibans puissent céder et décider d'abandonner le chef d'Al-Qaïda, plutôt que de perdre le pouvoir, selon le choix que leur avait donné le premier ministre britan-

nique, Tony Blair, avant que ne commencent les frappes aériennes. M. Rumsfeld a répondu d'un mot « non » à la question de savoir s'il croyait possible un tel retournement. Il a mentionné, comme cela lui était déjà arrivé, l'existence de « talibans qui s'opposent aux dirigeants talibans » à propos de l'alliance de ces derniers avec Ben Laden, mais il est resté très évasif sur les évolutions qui pourraient être en cours. « Nous savons, a-t-il dit simplement, que nous avons trouvé une certaine concentration de forces talibanes et Al-Qaïda, qu'elles bougent, que leur vie est plus difficile (...) et que certains groupes qui les avaient aidés sont moins enclins à le faire. »

TRÊVE POUR LA PRIÈRE

Alors que l'Alliance du Nord se plaint de ne pas recevoir des Américains l'appui tactique qu'elle en espérait, le ministre a renvoyé sur les opposants aux talibans la décision de « tirer parti, ou non, du travail qui a été fait pour eux ». En même temps, il a suggéré que l'Alliance du Nord était restée statique depuis le début des bombardements, afin de ne pas risquer de se trouver prise sous les frappes. Il a

affirmé que les forces américaines avaient travaillé, autant que possible, avec tous les opposants aux talibans, « y compris l'Alliance du Nord », dont il a souligné qu'elle est, comme son nom l'indique, une coalition, avec « une variété d'éléments ».

M. Bush a prolongé son appel aux enfants américains, invités à donner chacun 1 dollar pour les enfants afghans, à l'occasion d'une journée annuelle d'entraide qui avait été instituée en 1938 par Roosevelt, en faveur des victimes de la poliomyélite. Il a réaffirmé, à cette occasion que la lutte que mène l'Amérique n'est pas dirigée contre l'Islam. La journée de vendredi a d'ailleurs été l'occasion d'une sorte de trêve officieusement destinée à montrer que les Etats-Unis respectent la foi musulmane, pour laquelle le vendredi est jour de prière. La Maison Blanche a confirmé, d'autre part, l'information de *USA Today*, selon laquelle le président pourrait accorder un entretien à la chaîne Al-Jazira, comme l'avait fait M. Blair. Dans le même temps, le secrétaire au Trésor, Paul O'Neill, a augmenté de trente-neuf individus ou organisations (dont une entreprise de boulangerie indus-

trielle et une chaîne de commercialisation de miel) la liste des vingt-sept dont les avoirs sont gelés, publiée le 24 septembre.

LES PROCHAINES PHASES

Le débat continue autour de ce qu'il est convenu d'appeler, ici, la « construction de nations ». Pendant la campagne électorale de 2000, le candidat républicain avait reproché à Bill Clinton d'avoir confié à l'armée des missions absurdes, telles que tenter de restaurer une unité nationale et un Etat en Somalie. Pour M. Bush, l'armée avait pour fonction de défendre

les intérêts des Etats-Unis et ne devait être employée qu'à cela. Aujourd'hui, l'administration républicaine est bien obligée de considérer, notamment sous la pression britannique, qu'elle ne peut pas se contenter de pourchasser l'auteur présumé des attentats du 11 septembre en Afghanistan et qu'elle doit aussi s'intéresser à l'avenir de ce pays et à sa stabilité, comme l'a admis le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer. Aussi a-t-il refusé de répondre à la question de savoir si l'Alliance du Nord est pour les Etats-Unis, dans leur conflit avec Al-Qai-

da et avec les talibans, « un allié », puisque les dirigeants américains, comme l'a dit M. Rumsfeld, veulent parler aussi avec d'autres forces.

Ce qui est devenu très clair, vendredi, c'est que la « phase 1 », consacrée à l'Afghanistan, pourrait être suivie d'autres « phases », où il sera question d'autres pays. « Il y aura des choses qui seront faites, d'un point de vue militaire, à la fois ouvertement et de façon dissimulée, dans d'autres pays », a dit M. Rumsfeld. Richard Armitage, numéro deux du département d'Etat et intellectuellement très proche de son secrétaire d'Etat, Colin Powell, a cité la Syrie et le Soudan parmi les pays qui pourraient être ultérieurement concernés par la guerre contre le terrorisme. Le président avait évoqué, jeudi soir, la contribution que la Syrie avait proposé d'apporter à la lutte contre le terrorisme. Dans une sorte de jeu de la carotte et du bâton, M. Armitage a invité, en quelque sorte, les dirigeants syriens à réfléchir à ce qui pourrait leur arriver s'ils ne profitaient pas aujourd'hui de l'ouverture que leur a faite M. Bush.

Patrick Jarreau

« L'islam est très important, mais mon pays l'est plus encore »

DASHT QALA
(Nord de l'Afghanistan)
de notre envoyé spécial

Les combattants arrivent à dos de mules, à bicyclettes, ou le plus souvent à pied. Ils ajustent leurs foulards et leurs turbans et pénètrent dans le jardin. Les paysans du village de Dasht Qala, qui accueille une base militaire de l'Alliance du Nord pour le front de l'extrême-nord, près de la frontière tadjike, sont déjà là. C'est l'heure de la prière, ce vendredi, et, dans l'attente des offensives d'automne promises par leurs chefs, les soldats sont repartis de quelques kilomètres vers l'arrière afin de prier dans une mosquée. C'est aussi l'opportunité de sortir des tranchées.

Le général Moeaball, le plus haut gradé de la base « Sooga Adara » de Dasht Qala, arrive, solennel, entouré de ses commandants et de ses gardes du corps. Un soldat lui apporte un tapis brodé à la main, resplendissant, pendant que ses hommes s'agenouillent autour de lui. L'imam dit une prière au nom d'Allah, puis une prière au nom de l'Afghanistan. « Voilà ce qui nous différencie des talibans, commente un moudjahidine de feu

Ahmed Shah Massoud. Eux ne pensent qu'à l'Islam, tandis que nous combattons pour notre pays. »

L'imam a fini la prière pour l'Afghanistan. Le général Moeaball retourne dans la cour de sa maison, où il va déjeuner avec son état-major. Au menu du jour, les dernières plans de bataille au cas où le commandement militaire de l'Alliance du Nord donnerait un feu vert à des offensives contre les talibans. Les soldats reprennent leurs Kalachnikovs et s'égaient dans les rues du village. Ils profitent de la douceur de l'après-midi avant de retourner au front. Un canon brise le silence, tirant toutes les cinq minutes un obus vers les lignes ennemies.

C'EST TOUJOURS LA GUERRE

« L'islam est très important pour moi, mais mon pays est plus important », confie Ahmed, un officier panshiri. « Nous prions et lisons le Coran avant d'aller à la guerre, puis nous arrêtons le combat cinq fois par jour, le temps d'une prière, pour-suit-il. Cela dit, Ahmed Chah Massoud a toujours défendu un islam moderne, et toujours affirmé que notre objectif principal est la libération du pays. » Entre une cuillerée

de riz et une grappe de raisins, Ahmed reprend : « Nous défendons un islam tolérant. Ma fille peut fort bien épouser un non-musulman. En revanche, je lui interdrais d'épouser un taliban ! », explique-t-il en riant. Comme gage de libéralisme, il évoque aussi cette bouteille de vodka offerte il y a quelques jours par un journaliste russe, et qu'il déguise en cachette. « Mes amis moudjahidines ne boivent pas, c'est certain, mais ils ne vont pas me pendre s'ils découvrent cette bouteille. Chez les talibans, au contraire, je serais puni immédiatement. »

Sur le territoire de l'Alliance du Nord, les femmes portent pourtant aussi désormais la tunique qui dissimule entièrement leur visage. Leur regard sur le monde s'effectue à travers un grillage de tissu, à la mode talibane. Nul ne les force, mais les talibans ont vu s'imposer certaines de leurs règles sociales au-delà des lignes de front. En revanche, personne n'a songé, ici, à interdire la musique, la télévision ou les cerfs-volants.

« Même si les règles talibanes sont choquantes, l'essentiel du problème n'est pas là, conclut le commandant Ahmed. La question est

politique. Elle est de savoir si le monde veut un Afghanistan taliban, qui cherche à étendre son influence et son islam à toute l'Asie centrale, ou bien un Afghanistan afghan, libéré des Russes, des Pakistanais et des autres, qui ne rêve pas d'expansionnisme au nom d'un islam pur et dur. » Ahmed goûte une pastèque, puis se lève. Il doit partir inspecter une ligne de front. Un coup de canon fait trembler l'auvent. C'est vendredi et, après la prière, c'est toujours la guerre.

Rémy Ourdan

Le Monde
DOSSIERS & DOCUMENTS
LITTÉRAIRES

André Gide
Un écrivain protéiforme : son œuvre, ses amitiés, ses amours, ses engagements littéraires et politiques... Sous la diversité éblouissante, une unité profonde.

La Renaissance des poètes
De Ronsard à Du Bellay, de Louise Labé à Clément Marot, ballade avec une « brigade de douceur de vivre » qui, au milieu du XVI^e siècle, fit de l'harmonie une règle de vie et de littérature.

13 F / 1,98 €

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le véritable fauteuil CLUB de paringer



Superbe modèle fabrication à l'ancienne, copie fidèle du fauteuil CLUB 1930. Structure bois massif, cuir pleine fleur patiné à la main, sur ressorts et crin véritable - tous coloris - Son prix : 15 000 F.

121, rue du Cherche-Midi / 21, Bd Montparnasse 6e
Tél. : 01.42.22.22.08 - Tél. : 01.45.44.10.44

Islamabad réussit à contenir la colère des islamistes protalibans

Les manifestations n'ont rassemblé que quelques milliers de personnes

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale

Le gouvernement pakistanais a passé avec succès le test du premier vendredi de prière après le début des frappes américaines sur l'Afghanistan. Si des milliers de gens sont descendus dans les rues à l'appel des partis religieux pour crier leur opposition aux bombardements, leur nombre était minime pour un pays de 150 millions d'habitants. La violence tant redoutée par les autorités, qui avaient multiplié la présence des forces de l'ordre, a été largement contenue.

reconduits samedi 13 octobre à la frontière de leur pays, en application de la décision gouvernementale d'expulser tout réfugié interpellé dans une manifestation.

Autre point chaud, Quetta, la capitale du Baloutchistan, a connu son plus grand rassemblement depuis le début de la crise, avec quelque 25 000 personnes. Mais la protestation n'a pas tourné à l'émeute, dans cette cité à cinq heures de route de la ville afghane de Kandahar, siège du mouvement taliban.

Les autres manifestations, à Peshawar, Islamabad, Rawalpindi ou

Baloutchistan, aussi utilisée par les Etats-Unis. Enfin, les partis religieux ont appelé à une grève lundi 15 octobre, jour de la visite à Islamabad du secrétaire d'Etat américain, Colin Powell.

Le placement en résidence surveillée de trois grands responsables religieux très engagés du côté des talibans, dont les chefs des deux branches du JUI, les maulanas Faizul Rahman et Sami Ul Haq, s'est accompagné d'avertissements donnés, notamment, au chef du Jamaat-e-Islami (Alliance démocratique islamique), Qazi Hussein Ahmad, qui avait appelé jeudi à la démission du président Moucharrarf.

Cette politique préventive semble porter ses fruits et la mobilisation populaire est plutôt en phase décroissante. Cela n'empêche pas le gouvernement de rester prudent et d'exprimer son malaise devant l'accroissement des victimes civiles en Afghanistan.

Interrogé sur ce point, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Riaz Mohammad Khan, n'a pu qu'affirmer : « Nous avons reçu des assurances, encore et encore, que seuls les terroristes et ceux qui les abritent seraient visés ».

Devant quelques journalistes, le ministre des affaires étrangères, Abdul Sattar, a précisé : « Nous espérons que Ben Laden et ses associés seront bientôt capturés et présentés devant la justice », de sorte que la campagne américaine prenne fin. Une opération longue provoquerait des « dommages colatéraux », a-t-il ajouté, en Afghanistan et dans d'autres pays musulmans.

Le ministre a souligné que la coopération offerte par le Pakistan aux Etats-Unis se définit « étape par étape », en fonction des demandes. Non sans ajouter que les Etats-Unis avaient compris que l'armée pakistanaise ne pouvait pas être engagée dans des actions offensives en Afghanistan.

Françoise Chipaux

Reprise des frappes après la prière

Après une trêve d'environ vingt-quatre heures, vendredi, jour de prière pour les musulmans, des violents bombardements ont repris sur Kaboul et Kandahar, les deux villes afghanes les plus touchées depuis le début de l'opération militaire américaine. Quatre civils auraient été tués et huit blessés, samedi 13 octobre, dans le village de Qala Meer Abas, à 2 km au sud de l'aéroport de Kaboul.

D'autre part les talibans ont affirmé qu'au moins deux cents personnes avaient été tuées dans le village de Karam, près de Jalalabad. « Nous sommes encore en train de dégager les corps des débris » a affirmé le gouverneur adjoint taliban de la province de Nangahar, Zadra Azam. Le village de Karam est situé très près du camp de Darunta, un moment utilisé par les fidèles d'Oussama Ben Laden. Caché dans des collines arides, près d'un barrage sur la route entre Jalalabad et Kaboul, le camp de Darunta aurait abrité un centre de recherches pour les armes biologiques et chimiques. - (Corresp.)

Karachi, avec ses 14 millions d'habitants, dont plus d'un million d'Afghans, a été le théâtre de la plus violente manifestation de la journée. Plusieurs milliers de jeunes ont tenté d'incendier deux restaurants d'une chaîne américaine de restauration rapide, saccagé des magasins et lancé des pierres sur les voitures. Sept blessés, dont quatre par balles, ont été hospitalisés.

Les heurts entre forces de l'ordre et manifestants, dans différents quartiers de cette ville immense, ont duré toute la journée. Mais le calme est revenu en soirée. Plus de soixante réfugiés afghans ont été arrêtés au cours des incidents ; ils devaient être

Lahore, ont été pacifiques et ont rassemblé très peu de monde. L'incident le plus grave s'est produit dans la zone tribale de Malakand, où un policier a été tué lors d'affrontements avec des manifestants qui saccageait un poste de douane.

VISITE DE COLIN POWELL

Les partis religieux ne semblent pas découragés et le Jamiat Ulema-e-Islam (JUI) - Rassemblement des oulémas de l'islam - a appelé à encercler, dimanche, l'aéroport de Jacobabad, qui est utilisé par l'armée américaine, à 540 km au nord est de Karachi.

Le JUI a annoncé la même action pour la base de Parni, au



AP / ANWAR ABBAS

■ **KARACHI.** Avec ses 14 millions d'habitants, dont plus d'1 million d'Afghans, Karachi a été le théâtre de la plus violente manifestation antiaméricaine de la journée, vendredi 12 octobre. Les heurts entre les forces de l'ordre pakistanaises et les manifestants, dans différents quartiers de cette ville immense, ont duré toute la journée.

M. Schröder soutenu par son opinion publique pour « une participation allemande à des opérations militaires »

BERLIN

de notre correspondant

Vingt-quatre heures après son discours, la sentence est tombée et elle a dû mettre du baume au cœur du chancelier Gerhard Schröder, qui, devant les députés du Bundestag, plaide, jeudi 11 octobre, pour une plus grande implication de l'Allemagne dans les opérations militaires lancées contre l'Afghanistan des talibans. Selon un sondage effectué pour le compte de la chaîne publique allemande ZDF, 65 % des 1 250 personnes interrogées sont sur la même longueur d'onde que leur chancelier, favorables à l'envoi de soldats allemands en Afghanistan. 30 % des sondés y sont opposés. Par rapport à une étude comparable faite il y a un mois, soit juste après les attentats de New York et de Washington, l'évolution de l'opinion est significative : il n'y avait alors que 37 % des Allemands pour soutenir une participation militaire de leur pays à une guerre qui s'annonçait comme inévitable.

Jeudi, à peine revenu des Etats-Unis, où il avait rendu une brève visite au président George Bush et au secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, le chancelier Schröder a tracé devant les députés l'esquisse de ce qu'il estime devoir être le nouveau positionnement de son pays sur la scène internationale. La situation découlant des attentats, a martelé M. Schröder, appelle de notre part une « solidarité qui ne peut pas se limiter à quelques bonnes paroles (...). La guerre froide est finie, l'Etat allemand est rétabli dans son unité et nous sommes à nouveau pleinement souverains. Il nous faut maintenant exprimer d'une façon nouvelle nos responsabilités internationales ». Mettant les points sur les « i », le chancelier a indiqué que ces « responsabilités nouvelles » impliquaient également « la participation à des opérations militaires lorsqu'il s'agit de défendre la liberté et les droits de

l'homme, ou lorsqu'il s'agit de contribuer à la stabilité et à la sécurité » du monde. « Il y a encore dix ans, a aussi remarqué M. Schröder, aucun d'entre nous n'aurait attendu de l'Allemagne qu'elle contribue aux efforts en faveur de la liberté, de la justice et de la stabilité en proposant autre chose qu'une aide auxiliaire, comme des infrastructures ou de l'argent. » Mais aujourd'hui « cette étape de la politique allemande d'après-guerre est définitivement terminée, (...) je le dis en me référant aussi à mes idées et à mes actions antérieures », a conclu le chancelier, qui, un temps, s'était vigoureusement opposé à toute participation militaire allemande à une opération extérieure.

Ce n'est pas la première fois que Gerhard Schröder évoque cette délicate question. Le 19 septembre, déjà, lors d'un discours au Bundestag consacré aux conséquences des attaques terroristes, il en avait esquissé l'idée, insistant cependant sur la nécessité de ne rien faire dans la précipitation.

SCEPTICISME DE LA PRESSE

L'expression de sa pensée s'est, depuis, radicalisée, comme si les résultats des enquêtes antiterroristes en cours, les peurs qu'elles engendrent, les discussions menées avec les pays alliés et ce qu'il perçoit de l'évolution de ses concitoyens, depuis un demi-siècle méfiants à l'égard de la chose militaire, l'autorisaient à prendre moins de gants.

Ce n'est pas non plus la première fois qu'il soulève avec précaution un coin du voile qui, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, enveloppe de culpabilité et d'impuissance une bonne partie de la politique extérieure allemande. Mais, pense le chancelier, dont le gouvernement ne comporte aucun ministre qui était adulte durant la dernière guerre, l'Allemagne a pour garde-fou son intégration européenne et sa stabilité démocratique. Elle peut

donc, même si c'est avec prudence, exprimer à nouveau quelques idées propres et envisager de réoccuper une partie des positions que devraient lui conférer sa puissance et son rang.

Le discours du chancelier n'a provoqué aucun tollé dans la classe politique, ni dans l'opposition, ni même dans la majorité dont la composante écologiste est pourtant pètrie de traditions pacifistes. Une semaine auparavant, le plus prestigieux représentant des Verts au gouvernement, le ministre des affaires étrangères, Joschka Fischer, avait, il est vrai, préparé les siens en plaidant devant les instances de son parti dans le même sens que M. Schröder.

La presse a, elle, parfois manifesté quelque scepticisme sur les moyens réels des ambitions du chancelier. Empêchée par une organisation dépassée et des équipements vétustes, la Bundeswehr, écrivaient, dès le lendemain, plusieurs commentateurs politiques, serait bien en peine d'aligner des forces pour intervenir efficacement dans un conflit sérieux. Les Américains ne lui demandent d'ailleurs pas, qui ont juste appelé en renfort cinq avions d'observation radar de l'OTAN, stationnés en Allemagne et dont une partie des équipages sont allemands.

Il s'agit donc avant tout d'une bataille de mots. Mais de mots chargés de symboles et d'Histoire, ce qui, en Allemagne, pèse lourd. Et même si les sondages indiquent que le pays est pour l'instant en phase avec son chancelier, rien ne dit que les esprits n'évolueront pas et que l'affaire est définitivement entendue. Samedi, des dizaines de milliers de manifestants devaient défiler à Berlin contre la guerre, l'intervention américaine en Afghanistan et le désir de Gerhard Schröder d'y faire participer son pays.

Georges Marion

Manifestation antiaméricaine dans la capitale kenyane

NAIROBI

de notre correspondant

De 3 000 à 5 000 manifestants ont défilé, vendredi 12 octobre, dans les rues de la capitale, Nairobi, ainsi que dans la ville portuaire de Mombasa, en scandant des slogans antiaméricains pour protester contre les « actes d'agression et de terrorisme commis contre l'Afghanistan ».

« Nous l'aimons pour toujours, il est notre héros », a hurlé la foule en brandissant des pancartes à la gloire d'Oussama Ben Laden, l'auteur présumé des attentats du 11 septembre.

A Nairobi, le cortège s'était formé à la fin de la prière du vendredi à la sortie de la mosquée Jamia, dans le centre-ville, à l'invitation conjointe d'une organisation de jeunesse musulmane et de l'une des branches du Conseil suprême des musulmans du Kenya (Supkem). Quoique déclarée « illégale » par la police kenyane, la manifestation s'est dirigée vers le Parlement, s'étirant sur plusieurs centaines de mètres.

Les forces de l'ordre avaient choisi d'éviter la confrontation avec des manifestants, en grande majorité très jeunes, et qui reprenaient « A bas les Etats-Unis, bombardez les Etats-Unis ! ». Le cortège a poursuivi sa route sans rencontrer de résistance dans le centre de Nairobi jusqu'au quartier des ministères, encadré par son propre service d'ordre afin d'éviter les débordements.

Après avoir bloqué l'avenue en bordure de laquelle se trouvent notamment le ministère des affaires étrangères et le bureau du président, les manifestants sont revenus à la mosquée Jamia pour y écouter un long prêche au cours duquel « George Bush, Tony Blair, Ariel Sharon et Jacques Chirac » ont été fustigés, tandis qu'étaient exaltés les noms des « moudjahidins » du monde entier. Contrairement à Nairobi, à Mombasa les policiers ont fait usage de matras pour disperser les manifestants, mais personne n'a été blessé.

Jean-Philippe Rémy

Dalil Boubakeur, recteur de la Mosquée de Paris

« Les appels à la "guerre sainte" n'ont aucune chance d'être entendus en France. Ils n'ont aucun sens »

« Les appels à la "guerre sainte" lancés contre l'Occident par le groupe Al-Qaida d'Oussama Ben Laden et par les mollahs afghans ont-ils quelque chance d'être entendus en France ?

- Aucune. Je dis non, carrément non à ces appels à la "guerre sainte" qui n'ont aucun sens pour moi. Pour la simple raison qu'il n'y a pas de conflit de civilisations entre l'islam et l'Occident. Et je ne comprends pas les intellectuels et responsables politiques d'Occident qui sont tombés dans ce piège tendu par les terroristes provocateurs. Je veux bien admettre qu'il existe une non-communication des cultures, mais elle ne justifie en aucun cas un appel à une "guerre sainte" !

» Les justifications théologiques sont typiques de la démarche fondamentaliste qui consiste à emprunter un verset du Coran, à le retirer de son contexte précis, c'est-à-dire de la trame historique dans lequel il a été écrit et des événements qui l'ont inspiré. Prenez l'exemple que citent les fondamentalistes de la sourate de *Tawba* (la Repentance) - qui, soit dit en passant, est la seule de tout le Coran à ne pas commencer par la formule « De par le nom de Dieu » (*basma-*

la). On peut y lire un cri de colère contre des infidèles, mais on ne peut ignorer combien ce texte est daté. C'est celui de la rupture du Prophète avec les polythéistes de La Mecque qui avaient rompu unilatéralement une trêve de quatre mois à laquelle ils s'étaient engagés. C'est une sourate révélée par Dieu à son Prophète pour que celui-ci ne cède pas à la faiblesse et corrige ceux qui ont trahi leur parole. C'est donc une sourate qui correspond à un acte de trahison précis, daté et avéré, mais qu'on n'a évidemment aucun droit à ressortir aujourd'hui pour justifier une quelconque violence.

- Si vous ne croyez pas à l'écho en France de cet appel à la "guerre sainte", peut-il résonner ailleurs dans le monde musulman ?

- Ce qui est sûr, c'est qu'on est face à une fracture dans le monde musulman, y compris en France et je ne peux l'ignorer. D'un côté, il y a ceux qui, comme nous, souhaitent un islam tolérant, renouant avec sa grande tradition civilisatrice, humaniste, invitant les fidèles à vivre avec leur temps, à accepter la modernité qui est l'une des voies pour parvenir à une laïcité ouverte et bien comprise comme celle de la France. Nous

sommes les militants de cet islam non politique. D'un autre côté, il y a les promoteurs d'un islam politique. En ce qui me concerne, je ne fais pas de différence entre les musulmans radicaux qui seraient "politiques" et ceux qui ne le seraient pas. Pour moi, il s'agit de la même régression idéologique, de la même récupération politique.

» Je reconnais que cet islam fondamentaliste avance, que le wahhabisme radical a fait des progrès fulgurants dans des pays comme le Pakistan ou l'Afghanistan, qu'en France aussi il est propagé par des courants qui jugent notre islam venu du Maghreb trop tiède, parce qu'il a accepté les règles de la séparation et de la laïcité. A cette évolution, s'ajoute un phénomène également très nouveau : la médiatisation de masse des musulmans du monde entier par les mêmes canaux, en dehors des intermédiaires traditionnels que sont par exemple les oulémas, les autorités intellectuelles et religieuses, les érudits, les Etats.

» C'est plus qu'une opinion commune arabo-islamique qui est en train de naître, puisque des pays comme l'Indonésie, le Pakistan et tant d'autres en Asie sont concernés

par cette globalisation de l'information sur l'islam. C'est une véritable opinion *oummique* - par référence à l'*oumma* des musulmans du monde entier - qui est en train de surgir. Une *oumma* qui nous était toujours apparue comme utopique, promise à la fin des temps et de type messianique. Une vague est en train de se lever, de s'emparer de problèmes réels, mais circonscrits - les souffrances des Palestiniens, des Irakiens, de tous les peuples qui ont souffert du terrorisme en Algérie, en Egypte, en Afghanistan même - et qui pourrait déboucher demain sur le meilleur ou le pire.

» Nous, musulmans français, nous disons qu'il faut arrêter d'idéologiser l'islam. L'islam est un humanisme, une conception universelle de la création de Dieu. Il ne doit pas être récupéré à telle ou telle fin politique. C'est ce cri que je lance aujourd'hui pour que soit sauvé le meilleur de la spiritualité de l'islam de notre temps. L'islam ne peut pas servir seulement à mobiliser, à galvaniser des foules, même face à des causes justes, à des drames sociaux, politiques, à des souffrances réelles. Il risquerait de perdre son âme dans ces combats. L'âme du musulman ne



DALIL BOUBAKEUR

peut pas se perdre dans le fanatisme, dans la violence.

- Admettez-vous que la France s'engage aux côtés des Américains et des Britanniques dans les opérations militaires actuellement menées en Afghanistan ?

- Je pense qu'il ne faut pas céder à cet engrenage. Celui-ci n'est pas fatal, ni automatique. Je répète qu'il faut garder raison au nom de la grandeur de la France, au nom du respect qu'elle doit à la dignité du musulman, de son rôle de garante de la paix et de l'indépendance que la France doit manifester dans toutes ses décisions. A cet égard, nous rendons hommage et faisons confiance au président de la République et à son

gouvernement qui, jusqu'à présent dans ce conflit, ont fait preuve d'esprit de responsabilité.

- Faut-il en déduire que vous êtes réservé par rapport à l'intervention américaine ?

- Je voudrais qu'elle soit chirurgicale, c'est-à-dire limitée dans ses objectifs, dans le temps et dans l'espace. Certains ont évoqué une extension des opérations jusqu'à l'Irak ! Ce serait évidemment faire le jeu des provocateurs. Je répète que le terrorisme n'est pas de notre culture. Certes il a avancé, mais il atteint un point de non-retour : plus jamais cela, si nous voulons éviter l'apocalypse, préserver la paix du monde. Il ne faut pas créer les conditions d'une déflagration entre islam et Occident et, à cet égard, je crois à la retenue des dirigeants occidentaux. Les attentats du 11 septembre étaient une provocation à la violence soigneusement étudiée. Aller au-delà de frappes militairement ciblées, épargnant les civils, serait prendre le risque de tomber dans une machination digne des pires scénarios du docteur Folamour. »

Propos recueillis par Henri Tincq

Un demi-frère du chef d'Al-Qaida au centre d'une enquête en Belgique et en Suisse

Les étranges découvertes du juge Jean-Claude Van Espen

BRUXELLES

de notre correspondant

Une enquête judiciaire partie de Bruxelles et passant par la Suisse permettra-t-elle de mieux éclairer le financement du réseau d'Oussama Ben Laden ? Le juge d'instruction Jean-Claude Van Espen, alerté au départ sur les conditions douteuses de l'achat d'un bâtiment dans la capitale belge, croise, en tout cas, au fil de ses investigations, la famille du chef d'Al-Qaida et M^r Baudouin Dunand, un avocat helvétique suspecté d'opérations de blanchiment.

L'affaire commence en 1999. Une banque belge alerte la police financière sur le remboursement douteux d'un prêt qui a servi à l'acquisition d'un immeuble. Des sociétés écrans sont intervenues et masquent l'origine de l'argent utilisé. En Suisse, certains évoquent « une simple évasion fiscale » : de riches Belges conseillés sur la meilleure manière de contourner les lois de leur pays auraient réinvesti les bénéfices ainsi réalisés par le biais de sociétés fictives.

« Simple évasion » ? Le juge Van Espen suspecte plutôt un blanchiment d'argent. En juin, il opère une saisie conservatoire sur un hôtel 4-étoiles d'Anvers, le City Inn. Les mêmes acteurs apparaissent et la justice belge entend, là aussi, savoir qui a financé la construction. Elle attend toujours la réponse, mais le quotidien *De Standaard* écrit que M^r Dunand a été déchargé de son mandat d'administrateur de City Inn Suisse lorsque l'enquête policière a été lancée.

L'avocat genevois refuse, cependant, tout commentaire aux enquêteurs belges. Comme il l'avait fait en 1999, lorsqu'ils voulaient l'interroger sur le contenu de documents dont il était venu prendre livraison, dans un coffre bancaire.

Depuis, on s'intéresse d'autant plus à son rôle qu'il est également

le défenseur et l'un des administrateurs de la Saudi Investment Company (Sico), une société d'investissement et de gestion financière installée à Genève par Yeslam Ben Laden, l'un des demi-frères d'Oussama. Sico est une filiale du groupe familial Saudi Ben Laden Group (SBLG), fondé par le père d'Oussama qui, d'après des spécialistes, aurait laissé à sa nombreuse descendance (une cinquantaine d'enfants) une fortune de plus de 8 milliards d'euros. Sico a-t-elle été directement impliquée dans les opérations douteuses menées en Belgique ?

UN VASTE PUZZLE

L'intérêt des enquêteurs a évidemment redoublé depuis le 11 septembre mais, jusqu'ici, ils n'ont établi aucun lien direct entre leurs dossiers et la société de Yeslam Ben Laden. Toutefois, ils s'étonnent : « Pour qui, s'il n'a rien à se reprocher M^r Dunand refuse-t-il obstinément de nous ouvrir ses livres ? », interroge l'un d'eux. « On procède par amalgame. Ces affaires ne concernent pas Sico. M^r Dunand n'a aucun contact avec Oussama Ben Laden et ne gère aucun avoir en son nom », réplique M^r Vincent Solari, le conseil de M^r Dunand, interrogé par *Le Monde*.

De son côté, Yeslam Ben Laden a expliqué, le 13 septembre, au quotidien suisse *Le Temps*, qu'il n'avait plus vu son demi-frère depuis 1981, qu'il condamnait fermement toute violence et qu'il « souffrait » de sa parenté avec le chef d'Al-Qaida.

Les services secrets américains étaient-ils d'un avis contraire ? Au cours des dernières années, ils ont, en tout cas, estimé que Yeslam Ben Laden pouvait les aider à approcher son demi-frère. Mais le patron de Sico a refusé, ce qui lui a valu des difficultés pour l'obtention de la nationalité suisse. Le gouvernement de Genève aurait, en effet, été soumis à d'intenses pressions américaines.

De la fraude au blanchiment, du blanchiment au terrorisme : l'enquête emboîtera-t-elle finalement les pièces, aujourd'hui éparses, d'un vaste puzzle ? Le juge Van Espen a demandé, il y a quelques jours, à la justice helvétique d'enquêter sur des comptes ouverts dans plusieurs établissements bancaires par M^r Dunand et de l'aider à préciser les liens exacts entre l'avocat et la famille Ben Laden. Tout cela, précise-t-on en Belgique comme en Suisse, « sans liens » avec les attentats de septembre.

En revanche, le magistrat belge ajoute peut-être une pièce supplémentaire en tentant de déterminer le rôle de M^r Dunand dans une vaste opération de blanchiment d'argent de la drogue. Dans l'affaire Locatelli, du nom d'un Italien mis sous les verrous, les services anti-drogues américains avaient, à l'époque, créé une fausse banque dans les Caraïbes pour piéger des réseaux. L'avocat a démenti toute implication dans ce dossier, même si son nom a été cité. Le juge Van Espen tente de déterminer si ce fait relève d'une autre coïncidence.

Jean-Pierre Stroobants

LONDRES

de notre correspondant

L'adoption par les Emirats arabes unis (EAU) d'une loi draconienne antiblanchiment d'argent dans le cadre de la lutte à l'échelle mondiale contre le financement terroriste paraît à première vue anecdotique. A l'inverse du Bahrein voisin, cette fédération de sept émirats, forte de trois millions d'âmes, ne passe pas pour une place financière de renom. A ceci près que, dans l'enquête sur le financement des activités d'Oussama Ben Laden, les Etats-Unis ont montré du doigt l'un des émirats-clés, Dubaï, centre commercial et port principal, à l'est de la péninsule Arabique.

Mohammed Atta, chef présumé des pirates de l'air, son officier traitant le financier Moustapha Mohammed Ahmad, et Djamel Beghal, considéré comme le responsable d'un réseau islamique en Europe proche de Ben Laden, en détention en France, ont eu un lien financier avec Dubaï. Depuis 1999, la Dubai Islamic Bank est dans le collimateur des enquêteurs américains en raison de la « Ben Laden connection ».

Cette nouvelle réglementation est-elle un atout maître que Cheikh Zayed Ben Sultan Al-Nahyane, qui

cumule les fonctions de président des EAU et d'Abou Dhabi, a sorti au moment idoine, un mois après les attentats de New York et de Washington ? Ou bien une carte biseautée qui s'est échappée de ses doigts ? Les apparences vont plutôt en faveur de la première hypothèse, mais la réalité est sans doute plus proche de la seconde.

CONCURRENCE

La loi, entrée en vigueur le 9 octobre – avec des peines allant jusqu'à sept ans de prison –, couvre le terrorisme, le trafic de drogue, les enlèvements, la piraterie, le commerce d'armes et les pots-de-vin... L'institut d'émission va installer en son sein une cellule de données financières pour superviser l'action contre l'argent de la terreur. Reste que la nouvelle législation suscite le scepticisme des spécialistes financiers.

Installée à Abou Dhabi, la Banque centrale des EAU a peu d'influence sur les sept membres de la fédération. L'institut d'émission, également, est perçu par les autres émirats comme inféodé à Abou Dhabi, l'Etat le plus peuplé et le plus riche grâce au pétrole. « Par rapport au Koweït, à Bahrein ou à l'Arabie saoudite, la supervision bancaire dans les EAU est archaïque et laxiste. Dubaï n'en fait qu'à sa tête », indique un expert londonien.

Autre problème, le nombre élevé de banques – quarante-sept dans les EAU – nichées dans ce mouchoir de poche. Dans cet environnement concurrentiel, tous les coups sont bons pour attirer le chaland. Les nombreux scandales qui ont défrayé la chronique bancaire ces dernières années ont mis en exergue le manque de contrôles internes, l'absence de transparence dans les transactions, la qualité très inégale de la direction et surtout l'acceptation sans vérification préalable des fonds. C'est particulièrement le cas

des petites banques islamiques dont une partie du capital est détenue par les familles régnantes. Les Al-Maktoum de Dubaï et les Al-Sabah de Koweït contrôlent 20 % du capital de la Dubai Islamic Bank.

« Un fanatique religieux comme Ben Laden va utiliser de préférence une banque islamiste. S'il s'agit d'une petite banque opérant dans une région exempte de régime réglementaire digne de ce nom, ce type d'établissement sera particulièrement vulnérable au blanchiment », déclare Gordon Scott, spécialiste de la région auprès de l'agence de notification Fitch IBCA.

De Cheikh Zayed, on entend surtout vanter l'esprit de mesure, le sens politique, le goût de la chasse au faucon et la piété. Il reconnaît le régime des talibans et soutient l'Irak, mais reste en marge des événements d'Afghanistan et du Proche-Orient. Mohammed Al-Maktoum, l'homme fort de Dubaï, ministre de la défense fédérale, serait intéressé, dit-on, par la succession de cet émir à l'âge avancé. Le leader moderniste de Dubaï craint que cette nouvelle législation ne fasse fuir les capitaux.

Pôle de développement des opérations de réexportation, du tourisme comme du négoce de l'or, Dubaï tient sa puissance de la liberté des affaires, et cette puissance, redoutée la famille Maktoum, risque de s'évanouir au profit d'autres places émergentes, Beyrouth ou Le Caire.

La marge de manœuvre des Maktoum est toutefois limitée par le poids de l'Abu Dhabi Investment Authority. Le bras séculier d'Abou Dhabi, mystérieux fonds d'investissement gérant l'un des plus gros portefeuilles financiers de la planète, dont les avoirs sont estimés à 200 milliards de dollars (222 milliards d'euros), serait le principal investisseur à... Dubaï.

Marc Roche

Washington désigne 39 nouvelles cibles financières

Le secrétaire américain au Trésor, Paul O'Neill, a donné, vendredi 12 octobre, l'ordre de bloquer les avoirs de 39 individus et organisations suspectés de liens avec des terroristes, portant la liste des cibles visées par Washington à 66. Il s'agit de terroristes recherchés ou connus comme commanditaires, d'entreprises ou d'organisations charitables. La nouvelle liste comprend les pâtisseries Al-Hamati et les magasins de produits du miel Al-Nur, situés au Yémen, et leur propriétaire, Mohammad Al-Hamati, ainsi que la Société pour la coopération islamique, dont l'adresse est à Kandahar, en Afghanistan, et qui a été créée par Oussama Ben Laden, début 2001. Y figure également le docteur Amin Al-Haq, pédiatre de formation et considéré comme le bras droit de Ben Laden.

Les gouvernements britannique et français ont immédiatement ajouté cette liste à celle déjà publiée. Plus de 24 millions de dollars (près de 27 millions d'euros) de fonds suspects ont déjà été gelés dans le monde.

UPSTREAM

Avec sa lunette déployante qui s'ouvre

à 12h, UPSTREAM crée un nouveau geste.

UNE NOUVELLE MANIÈRE DE VIVRE LE TEMPS.



UN TEMPS PRÉCIEUX RYTHMÉ PAR

UN MOUVEMENT MANUFACTURE PIAGET.

SCULPTÉE DANS L'OR OU L'ACIER,

UPSTREAM ALLIE À LA MAÎTRISE DE

L'HORLOGER LA SENSIBILITÉ DU JOAILLIER.



PIAGET
JOAILLIER EN
HORLOGERIE
GENÈVE 1874

Kofi Annan et l'ONU lauréats du prix Nobel de la paix

Le secrétaire général a entrepris de rénover les Nations unies, notamment en les ouvrant sur la société civile. En trente ans de carrière dans l'organisation, et malgré ses responsabilités dans les drames du Rwanda et de la Bosnie, il ne s'est pas fait d'ennemis

NEW YORK (Nations Unies)
de notre correspondante

Les seules notes discordantes dans le concert de félicitations qui a salué l'attribution du Prix Nobel de la paix conjointement à Kofi Annan et à l'ONU, vendredi 12 octobre, sont venues d'associations de Bosnie et du Rwanda. C'était en effet Kofi Annan qui, de son bureau de secrétaire général adjoint en charge des opérations de maintien de la paix, au 37^e étage du palais de verre, dirigeait les Casques bleus qui, en avril 1994, ont fui le Rwanda cédant la place aux génocidaires qui allaient massacrer plus d'un demi-million de personnes. C'est lui qui était le chef des soldats de la Forpronu qui ont laissé faire, impuissants, le massacre de sept milles civils à Srebrenica en juillet 1995. Comment se fait-il que cet homme, en trente ans de carrière dans le Palais de verre, soit parvenu il y a cinq ans au 38^e étage, celui du secrétaire général, et qu'on ne lui connaisse malgré tout pas d'ennemis ?

Aurait-il dû démissionner en 1994 ou l'année suivante ? Peut-être. Les circonstances politiques en ont décidé autrement. Madeleine Albright avait résolu de priver l'Égyptien Boutros-Boutros Ghali d'un deuxième mandat de secrétaire général. Il fallait donc un « *Africain noir* », un candidat qui soit

aussi, selon l'expression de M^{me} Albright, « *moins général et plus secrétaire* ». Kofi Annan, avec ses manières courtoises et sa voix de velours, lui convenait parfaitement. Contrairement à M. Boutros Ghali, qui, selon l'un de ses proches, « *se prenait pour un chef d'Etat* », Kofi Annan n'avait ni cette réputation ni ce penchant.

UN ÉCHEC ASSUMÉ

Dès janvier 1996 il attaque la mission que Washington lui avait assignée : la réforme de l'ONU. Il va réussir au point que les Américains commencent finalement à payer leur dette à l'ONU. Il a fait sa part et le résultat est, selon l'ambassadeur français « *une ONU plus mince, plus performante* ». Mais aucune réforme significative n'est possible sans que les Etats membres aussi fassent leur part et donnent à l'Organisation des moyens. Dans la Bible de la réforme, le rapport Brahimi, son auteur Lakhdar Brahimi, ancien ministre algérien des affaires étrangères, recommande par exemple que l'ONU à l'avenir refuse d'entreprendre des opérations de maintien de la paix sans en avoir d'abord réuni les moyens. Les Etats-Unis accepteraient-ils un tel refus ? Le test pourrait ne pas tarder à propos de l'Afghanistan.

Sa stature morale, Kofi Annan

l'a acquise en partie en assumant publiquement l'échec « *honteux* » de l'ONU en Bosnie et au Rwanda. Sur les massacres de Srebrenica, il écrit : « *Par nos erreurs de jugement et par notre incapacité à comprendre l'ampleur du mal auquel nous étions confrontés, nous avons échoué à faire notre part pour protéger les habitants de Srebrenica face aux campagnes planifiées de massacres par les forces serbes...* ». Sur le Rwanda, il a demandé à une commission d'enquête indépendante de tirer les leçons. Elle n'a épargné personne, décrivant le génocide comme « *une tache honteuse sur la conscience de toute la communauté internationale qui aurait pu l'empêcher* » et reprochant à M. Annan « *une prudence excessive et incompréhensible* ».

Cette prudence, il la jette par la

fenêtre en présentant, en septembre 2000, depuis la tribune de l'Assemblée générale, ce qui est sa doctrine. Contre la majorité des chefs d'Etat, il affirme que l'intervention humanitaire est « *un devoir international* », « *un impératif moral* ». Il ne se fait néanmoins toujours pas d'ennemis, au contraire : un deuxième mandat de cinq ans lui sera confié, en juin, à l'unanimité. Ce n'est pas en parlant avec les membres de son cabinet qu'on peut détecter les défauts de M. Annan s'il en a. Il faut insister pour les entendre dire qu'il est « *trop gentil* », « *trop timide* », qu'il n'aime pas trancher, qu'il n'a jamais renvoyé personne, qu'il en est incapable.

Non seulement il n'a pas d'ennemis, mais comme fait remarquer un de ses conseillers, le Slovène

Danilo Turk, il s'est fait beaucoup d'amis en dehors de l'ONU et des milieux politiques, en ouvrant largement l'organisation sur l'extérieur. Il considère la « *société civile* » comme un partenaire indispensable de l'ONU. A l'occasion du Sommet des enfants, qui aurait dû se tenir le 19 septembre, Kofi Annan avait prévu un déjeuner pour les chefs d'Etat avec le président de Microsoft, Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, avec des PDG des plus grandes sociétés multinationales de la planète et avec Ted Turner, un des tout premiers adeptes de Kofi Annan qui a donné un milliard de dollars aux Nations unies. L'intérêt médiatique de ce déjeuner n'aurait pas relevé de la présence de George Bush ou Jacques Chirac, ni même de Bill Gates, mais de celle d'Angelina Joli, la superbe héroïne de *Lara Croft*, disciple du secrétaire général, tout comme Michael Douglas, Harrison Ford, Luciano Pavarotti et bien d'autres stars.

UNE « VOIX MORALE »

La société civile aime Kofi Annan et veut l'aider. Pour beaucoup d'acteurs non étatiques M. Annan est devenu une « *voix morale* ». Une évolution pas toujours appréciée par les gouvernements qui ne veulent pas d'une

ONU trop indépendante.

Fonctionnaire international pendant toute sa carrière, Kofi Annan n'a pas été un visionnaire méconnu. En 1996, dans les pages du *Monde*, on ne lui donnait aucune chance de devenir secrétaire général de l'ONU en estimant qu'il n'avait pas « *la carrure politique* » pour le poste. Un ancien et très proche ami se souvient de la toute première rencontre entre Kofi Annan, (nouvellement nommé secrétaire général adjoint), avec les cinq membres permanents du Conseil de sécurité. C'était au beau milieu de la débâcle bosniaque : « *Deux des cinq ambassadeurs étaient carrément condescendants, deux autres réservés, et un seulement amical* », raconte-t-il. Perceptible à la troisième réunion, le changement d'attitude des cinq grands était complet au bout d'un mois : « *A la fin de la quatrième réunion l'atmosphère était transformée ; tous, sans exception, lui ont prodigué leurs marques de respect.* »

Sept ans plus tard « *l'Africain de service* » s'est métamorphosé en interlocuteur obligé de tous les chefs d'Etat et lauréat du prix Nobel de la paix. Ce n'est pas pour rien que l'on l'appelle « *le sorcier ghanéen* ».

Afsané Bassir Pour

L'organisation plusieurs fois honorée

C'est la première fois que l'ONU en tant que telle est lauréate du prix Nobel de la paix. Mais plusieurs personnalités et institutions qui lui sont liées l'ont reçu :

- **1954** : Haut Commissariat pour les réfugiés.
- **1961** : Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU de 1953 à sa mort, au Congo, en 1961.

- **1965** : Unicef (United Nations Children's Emergency Fund).
- **1968** : René Cassin, l'un des auteurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
- **1969** : Organisation internationale du travail.
- **1981** : Haut Commissariat pour les réfugiés.
- **1988** : Forces de paix des Nations unies.

Au lendemain du 11 septembre : « De ce mal peut sortir un bien »

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Fierté et jubilation régnaient vendredi 12 octobre à l'ONU, où l'on a fait à Kofi Annan une ovation digne d'une star du rock. Mais, chez certains, la joie était mêlée d'angoisse, de la crainte qu'on engage à nouveau l'organisation, en Afghanistan cette fois, vers un nouvel échec. Dans un entretien téléphonique avec le secrétaire général, le président américain George W. Bush a chaleureusement félicité Kofi Annan et il a redit, comme la veille, que l'ONU pouvait jouer un rôle « *important* » en Afghanistan, après les opérations militaires. Bien qu'assez fous, de tels propos font trembler à l'ONU tous ceux pour qui l'Afghanistan et sa « *collection de factions armées* » font penser à la débâcle oussienne en Somalie en 1992.

« *Ce que l'ONU peut faire en Afghanistan*, a dit le secrétaire général, interrogé sur ce sujet lors d'une conférence de presse, *dépendra aussi des Etats membres, du mandat et du*

soutien qu'ils nous apporteront ». L'ONU peut aider les Afghans à établir un nouveau régime, a-t-il dit, mais la communauté internationale « *ne doit pas imposer un gouvernement aux Afghans* ». A en croire son entourage, pour l'heure, M. Annan exclut la possibilité pour l'ONU de prendre en main l'administration de l'Afghanistan après les talibans. Si la perspective de l'engagement des Nations unies en Afghanistan lui fait « *froid dans le dos* », Kofi Annan ne le montre pas : « *Il semble encore croire que les Etats ne laisseront pas l'ONU seule en Afghanistan, moi je dis Inch Allah !* », explique un fonctionnaire international. Par tempérament, Kofi Annan voit souvent la bouteille à moitié pleine. Dès le 12 septembre, il a exprimé du haut de la tribune de l'Assemblée générale sa profonde conviction que « *du bien peut sortir de ce mal* ». Il voit dans la crise actuelle une opportunité pour unir les nations et il entend la saisir.

Lors du déjeuner mensuel des pays mem-

bres du Conseil de sécurité avec le secrétaire général, mercredi 10 octobre, la discussion avait commencé autour de l'opération militaire en Afghanistan. Mais M. Annan avait autre chose à l'esprit : « *Dans cette guerre, la victoire ne se définit pas en termes militaires, il faut que nous parlions du reste, aurait-il dit ; et s'adressant à l'ambassadeur américain John Negroponte, par exemple de votre lettre au Conseil de sécurité dans laquelle vous vous réservez le droit d'attaquer d'autres organisations et d'autres Etats ; cette lettre a inquiété beaucoup de pays, que faut-il leur dire ?* » « *Tout le monde a regardé ses pieds* », raconte l'un des participants.

« C'EST MON RÔLE DE VOUS EN PARLER »

Kofi Annan aurait ensuite fait le lien entre les attentats terroristes et la politique américaine au Proche-Orient, lien aussitôt réfuté par l'ambassadeur Negroponte, qui a fait remarquer que les attentats terroristes d'août 1998 contre les ambassades américai-

nes à Nairobi (Kenya) et à Dar-es-Salam (Tanzanie) avaient eu lieu au moment même où l'administration de Bill Clinton était « *engagée à fond dans le processus de paix* ». « *C'est vrai*, a dit M. Annan. *Toujours est-il que cette perception prévaut partout au Moyen-Orient et c'est mon rôle de vous en parler.* » Il en parle à tout le monde.

Le « *bien* » qui pourrait sortir de la tragédie américaine, il le voit à propos du conflit israélo-palestinien et il y travaille inlassablement : « *Depuis le 11 septembre*, rapporte un témoin, *il parle tous les jours aux chefs d'Etat de la région.* » Conscient que le consensus sans précédent apparu au Conseil de sécurité est fragile, Kofi Annan s'efforce aussi de l'utiliser pour faire avancer un autre projet qui lui est cher : la création de la Cour pénale internationale. Depuis le 11 septembre, onze pays ont ratifié le statut de la Cour (il en faut soixante pour que ce Tribunal soit créé).

A. B. P.

Une façon de conjurer toute tentation américaine de retour à l'unilatéralisme

EN PORTANT son choix sur Kofi Annan et l'ONU, le jury du Nobel a souhaité manifestement délivrer un message d'actualité, alors que le monde paraît aujourd'hui exposé à

ANALYSE

L'ONU apparaît, aux yeux de beaucoup, comme le seul garde-fou

toutes les menaces, aux prises avec toutes les incertitudes. En partageant sa distinction entre l'institution et la personne de son secrétaire général, il entend récompenser l'ONU « *de* » Kofi Annan ; pas l'ONU de l'impuissance et des opérations de paix ratées, pas le théâtre de l'hypocrisie des Etats ; mais l'ONU telle que la voudrait son secrétaire général, qui n'est ni « *l'homme des Américains* » ni leur adversaire, mais qui est perçu avant tout comme une autorité morale.

Les cinq membres du jury ont dit vouloir « *proclamer que la seule*

voie négociable vers la paix et la coopération mondiale passe par les Nations unies », et ce, en dépit « *des nombreuses infortunes* » que l'organisation a connues au cours de son histoire.

Pour symbolique qu'elle soit, cette distinction renforce les Nations unies dans la crise actuelle sur les multiples fronts qui se sont ouverts. Dans deux domaines, un rôle leur a d'ores et déjà été officiellement reconnu, y compris par les Etats-Unis – qui comme chacun sait entretenaient avec l'organisation des rapports pour le moins difficiles. Il s'agit, d'une part, de la coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme et, d'autre part, de l'accompagnement de « *sortie de crise* » dont aura besoin l'Afghanistan.

Kofi Annan a désigné, le 3 octobre, un représentant spécial pour l'Afghanistan en la personne de l'Algérien Lakhdar Brahimi, qui connaît ce pays et les écueils qu'il faudra éviter pour avoir quelque chance de le remettre sur pied, à commencer par la farouche allergie des Afghans à toute domination étrangère. M. Brahimi consulte activement et devrait prendre une part cruciale au choix de la méthode qui sera retenue pour tenter de pacifier le pays et de le doter d'institutions viables. Quant à la mise en œuvre concrète de l'après-talibans, qui nécessitera sans doute l'envoi de nombreux personnels militaires et civils sur place, si, comme ils l'ont dit cette semaine, le président George W. Bush et le secrétaire d'Etat Colin Powell veulent voir l'ONU y jouer un rôle, il faudra qu'ils en tirent les conséquences et qu'ils ne laissent pas, comme on l'a vu trop souvent, l'organisation sans

moyens au moment de « *rétablir la paix* ».

L'ONU devrait en outre être, dans la durée, l'un des lieux d'impulsion de la traque mondiale des terroristes. Elle a adopté le 28 septembre une résolution (la 1 373) par laquelle les Etats membres s'engagent à refuser tout asile ou soutien aux terroristes et à coopérer pour le démantèlement des réseaux et circuits financiers, sous peine de sanctions internationales. Un comité chargé de surveiller la mise en œuvre de ces engagements a immédiatement été créé, début octobre.

Mais un débat autrement plus sensible et dangereusement conflictuel est ouvert, pour lequel il faut souhaiter que l'Organisation des Nations unies offre un cadre d'échanges et, s'il est possible, de conciliation. Les Etats-Unis ont bénéficié, au lendemain des attentats du 11 septembre, d'une assez rare unanimité au sein du Conseil de sécurité, qui leur a reconnu le droit de « *légitime défense* », c'est-à-dire celui du recours à la force contre les auteurs de l'agression dont ils venaient d'être victimes. A ce stade – bien qu'elle fasse courir au régime pakistanais un risque vital, et bien que de nombreux Etats s'en soient, par principe, distancés –, leur intervention militaire en Afghanistan n'a pas provoqué de fatal mouvement de protestation. Mais la tension est maximale.

Les dirigeants des pays musulmans ont tracé collectivement il y a quelques jours, lors de la réunion de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) à Doha (Qatar), ce qui est pour eux la ligne rouge : d'accord, ont-ils dit en substance, pour que les Américains, dans leur chasse à Ben Laden, s'en prennent au régi-

me taliban qui l'hébergeait ; mais pas question d'aller au-delà. Tous redoutent que les Etats-Unis ne mettent le feu aux poudres en intervenant d'une manière ou d'une autre dans un pays arabe, soit pour régler de vieux comptes – avec l'Irak –, soit au nom d'un « *droit de suite* » que Washington a d'ores et déjà revendiqué a priori.

QUESTIONS OUVERTES

Lundi 8 octobre, l'ambassadeur américain auprès de l'ONU a clairement fait savoir que son pays se réservait d'invoquer la légitime défense non seulement contre Ben Laden et l'Afghanistan des talibans, mais contre « *toute autre organisation et tout autre Etat* ». Depuis, Tony Blair ne cesse de répéter que les objectifs définis dans la phase actuelle de l'intervention militaire ne sont pas extensibles et qu'il n'y a aucune « *preuve* » de l'implication de l'Irak dans les attentats du 11 septembre. Ce qui laisse ouvertes quelques autres questions : que se passerait-il dans l'éventualité où de telles preuves incrimineraient l'Irak, ou un autre pays arabe ? Que se passerait-il si, le régime des talibans étant à terre, Ben Laden et les siens restaient introuvables et actifs et qu'il faille les chercher ailleurs ? Les Américains chercheraient-ils encore la bénédiction de l'ONU, sachant qu'elle serait cette fois beaucoup plus difficile à obtenir qu'au lendemain du 11 septembre ?

Le monde est aux prises avec l'exaspération de vastes secteurs de populations musulmanes et, au moindre faux pas des Etats-Unis, on risque l'éclatement du fragile consensus international qui a prévalu jusqu'ici, voire un embrase-

ment incontrôlable. L'ONU, dans ces circonstances, apparaît aux yeux de beaucoup comme le seul garde-fou. Les Etats-Unis ont fait preuve envers elle ces dernières semaines d'une déférence peu habituelle. Le choix des Nobel peut se voir comme une façon d'encourager cette relation nouvelle qui s'esquisse et de conjurer toute tentation de Washington de revenir au cavalier seul.

Claire Tréan

A Kumasi, au Ghana, on célèbre l'enfant du pays

Kofi Annan, l'enfant de Kumasi, la deuxième ville du Ghana, était déjà une célébrité dans son pays. Ses portraits, réalisés par des artistes de rue, se vendent comme des petits pains dans la capitale, Accra, où sa distinction a suscité une fierté unanime.

Certes, il n'y a pas eu de grande démonstration de liesse, mais dans les bureaux, dans les stations-service ou sur les marchés, l'honneur fait au « *fil du pays* » était dans toutes les conversations. « *Il va rendre notre pays célèbre !* », s'exclamaient vendredi 12 octobre les ménagères d'Accra. « *C'est un très grand fils de l'Afrique en mission pour la paix. Il est la preuve vivante que les Africains peuvent être des leaders mondiaux* », soutient un militant des droits de l'homme, Vincent Azuma.

En Afrique de l'Ouest, l'enthousiasme n'empêche pas quelques réserves : « *Kofi Annan ne s'occupe pas des problèmes africains. Il pèse de tout son poids dans le rétablissement de la paix en Côte d'Ivoire ou en Sierra Leone, mais on aimerait entendre davantage sa voix dans des pays où les grandes puissances n'ont pas d'intérêts, comme en Centrafrique. Il pourrait aussi s'engager sur les questions économiques* », considère Vicky Delore, directeur du quotidien ivoirien *Le Jour*. – (Corresp.)

ERIC BOMPARD

Cachemire



Paris 4^{ème} - 14, rue de Sévigné
Paris 7^{ème} - 46, rue du Bac
Paris 8^{ème} - 75, bd. Haussmann
Paris 16^{ème} - 17, rue Gustave Courbet
Paris 16^{ème} - 6, rue François Ponsard
Paris 17^{ème} - 81, rue Jouffroy d'Abbans
Neully - 28, rue Montrosier
Bordeaux - 25, rue des Remparts
Grenoble - 11, ave. Alsace Lorraine
Lille - 23, place du Théâtre
Lyon 2^{ème} - 15, rue du Plat
Marseille - 93, rue Paradis
Nantes - 8, rue Rubens
Nice - 4, rue Longchamp
Strasbourg - 22, rue des Juifs
Toulouse - 17, rue Antonin Mercié

Catalogue au 01 40 12 34 24
Internet : www.eric-bompard.fr

L'OFFICE DE PROTECTION CONTRE LES RAYONNEMENTS IONISANTS et L'INSTITUT CURIE présentent
Frédéric et Irène Joliot-Curie : une équipe pour la science et pour la vie.
conférence animée par MADAME HÉLÈNE LANGEVIN JOLIOT
jeudi 18 octobre 2001 à 19h30
INSTITUT CURIE
Amphithéâtre C. Burg 12, rue Lhomond 75005 Paris
Renseignements : 01 30 15 52 85

PRÉSIDENTIELLE Les Verts devaient connaître le résultat de la consultation sur la candidature d'Alain Lipietz, samedi soir 13 octobre. ● DANS UN ENTRETIEN au Mon-

de, Noël Mamère confirme que sa décision de ne pas être le candidat des Verts à l'élection présidentielle de 2002 est « irrévocable ». ● LE DÉPUTÉ de la Gironde estime que le

« ressort de la dynamique » qu'il portait « est brisé » et qu'il ne peut pas « être le candidat d'un parti balkanisé ». ● POUR LE MAIRE de Bègles, « la légitimité de Dominique

Voynet est entamée » au sein du parti écologiste même si la « logique aurait voulu qu'elle porte les couleurs des Verts à la présidentielle ». ● ALAIN LIPIETZ, désigné comme

candidat le 20 juin, a vécu douloureusement les contestations dont il a été l'objet. Il compare son aventure à l'histoire de Thomas Beckett, tué sur ordre du roi puis canonisé.

Noël Mamère refuse « sans états d'âme ni regrets » d'être le candidat des Verts

« Il y a une fracture entre la base et le sommet de ce parti », affirme le député de la Gironde, qui critique Dominique Voynet et ne croit pas pouvoir « ressouder un mouvement qui ne le veut pas ». Le résultat de la consultation des militants sur la candidature d'Alain Lipietz était attendu samedi soir

« Le 26 septembre, vous déclariez que votre décision de ne pas vous présenter à l'élection présidentielle était irrévocable ». A l'heure où les Verts attendent le résultat de la consultation sur la candidature d'Alain Lipietz, avez-vous changé d'avis ?

« Ma décision de ne pas me présenter est irrévocable et rien ne pourra me faire changer d'avis. Je le dis sans états d'âme et sans regrets, même si je considère qu'avant le 20 juin j'étais le mieux placé pour conduire les Verts à la bataille présidentielle. Je constate qu'il y a aujourd'hui une fracture entre la base et le sommet de ce parti, que nous mettrons du temps à réparer. Je ne peux pas être le candidat d'un parti balkanisé. Pour faire une bonne campagne, il faut qu'il y ait un consensus, je ne suis pas certain de le recueillir sur mon nom. Une présidentielle, c'est un dialogue avec l'ensemble de la société. J'y étais prêt, mais je ne pouvais accepter d'être handicapé par un parti dont les blessures sont encore très vives.

« Pourtant, la quasi-totalité

de la direction du parti, Dominique Voynet en tête, vous a soutenu... »

« Oui, mais cette décision tardive de la direction du parti ne peut faire oublier les alliances de circonstances qui ont précédé pour satisfaire des logiques de pouvoir sans véritable projet. Le ressort de la dynamique qui me portait est brisé. Je ne parviendrai pas à ressouder un mouvement qui de toute façon ne le veut pas, autour de ma campagne.

« Comment expliquez-vous votre échec à la primaire de juin ? »

« D'abord, je n'ai pas voulu me lancer dans la publicité comparative. Je n'ai donc envoyé aucun mail et j'ai donné très peu de coups de téléphone. Trop sûr de ma victoire, je n'ai sans doute pas fait assez campagne. La fausse neutralité de Dominique Voynet, qui n'a pas eu le courage politique d'assumer le partage des rôles entre elle et moi, a aussi joué. Elle s'y est résignée quand elle s'est aperçue que le bateau prenait l'eau de toutes parts et qu'elle se mettait en danger.

Enfin, pour certains, je suis resté le « candidat des médias ». Ajoutons à cela le réflexe du « Tout sauf Mamère », après la campagne européenne que j'ai menée naguère avec Bernard Tapie et les radicaux. Je l'ai fait parce que nous avions échoué à constituer une liste commune Génération écologie et Verts. Ces derniers ont choisi entre le « prophète » Lipietz et le « bateleur » Mamère.

« Votre décision, qui risque de plonger les Verts dans une crise encore plus grave et de faire le jeu de la droite, vous sera reprochée... »

« Je n'ai pas voulu la situation de crise que nous traversons et ce n'est pas moi qui en ai créé les conditions. Je ne serai pas le bouc émissaire d'un appareil qui doit assumer toutes ses responsabilités. Au mois de juin, je sentais le soufre et il fallait que ma victoire annoncée soit courte. Aujourd'hui, voilà que l'on me pare des habits du sauveur. Bien sûr, je souhaite la victoire de la gauche, mais quel que soit le candidat des Verts, y compris moi-même, je ne suis pas sûr qu'il soit en capaci-

té politique d'apporter une contribution décisive à cette victoire. Le mal est trop profond.

« Avez-vous parlé de votre décision avec Dominique Voynet, qui s'est engagée sur votre nom ? »

« Non. Cette décision est émi-

« La logique aurait voulu que Dominique Voynet reprenne le flambeau. Mais sa légitimité est entamée »

nemment personnelle. Dominique Voynet ne m'a pas consulté quand elle a décidé elle-même de ne pas être candidate. Je crois que la logique aurait voulu qu'elle reprenne le flambeau et qu'elle porte les couleurs des Verts à la présidentielle. Mais aujourd'hui

sa légitimité est entamée. Peut-être faudra-t-il que les Verts aillent jusqu'au bout de la crise pour s'apercevoir que l'on ne peut se prétendre le deuxième parti de la gauche française et pratiquer une politique hors sol, comme si l'on était bien protégé par sa niche écologiste.

« Comment voyez-vous votre avenir chez les Verts ? »

« Depuis que je suis député, avec mes collègues Verts, je pense avoir montré que je pouvais porter la parole de mon parti. Je continuerai à dire ce que je crois juste, même au prix des sarcasmes de nos alliés. Je souhaite de nouveau siéger à l'Assemblée et je vais poursuivre mon travail de parlementaire. Je resterai à la disposition des candidats Verts qui souhaiteront me voir leur apporter un soutien, comme je l'avais fait dans plus de quarante-cinq villes, lors des municipales.

« Vous n'avez donc pas l'intention de quitter les Verts ? »

« Non. Ni aujourd'hui ni demain. C'est ma famille politique, même si j'y suis arrivé tardivement. Depuis ma première élection à la mairie de Bègles, avec

les socialistes et la société civile, je n'ai jamais appartenu à d'autre parti que des partis écologistes. J'ai contribué à la création de Génération écologie, en 1990, quand Brice Lalonde était ministre de Michel Rocard, et j'ai adhéré aux Verts en 1998.

« Si vous n'êtes pas le candidat des Verts, envisagez-vous une candidature personnelle à la présidentielle ? »

« Certainement pas. Mon rôle n'est pas d'ajouter de la division à la division. Dans le système politique français, il n'y a pas de place pour une candidature solitaire. Seul Jean-Pierre Chevènement fait exception en raison de son poids politique. Il a pris une longueur d'avance sur nous. Il a fait évoluer son discours et occupe bien le vide politique que nous avons laissé s'installer. L'ampleur de la crise écologique planétaire montre la nécessité impérieuse qu'il y a à prévenir les risques autant que les conflits. L'avenir des Verts ne s'arrête pas à 2002. »

Propos recueillis par Béatrice Gurrey

Une crise ouverte en mai

● **Primaires.** Le 18 mai et le 20 juin, les Verts ont voté, en deux tours, pour départager cinq candidats à l'investiture pour la présidentielle. A l'issue du premier tour, Noël Mamère est arrivé en tête avec 42,7 % des voix suivi par Alain Lipietz qui recueillait 25,6 % des suffrages. Au second tour le député européen l'a emporté avec 50,2 % des suffrages.

● **Consultation.** A la demande d'Alain Lipietz, le collègue exécutif décide, le 1^{er} octobre, d'organiser un référendum auprès des militants pour répondre à la question : « Souhaitez-vous le maintien d'Alain Lipietz comme candidat des Verts à l'élection présidentielle ? » Les 8 810 adhérents, à jour de leur cotisation au 1^{er} septembre, ont pu exprimer leur choix du 4 au 13 octobre, 13 heures. Le vote s'est effectué par correspondance via une enveloppe préimprimée.

● **Résultats.** Le dépouillement devait avoir lieu, à huis clos, sous la surveillance du conseil statutaire au siège du parti à Paris. Les résultats devaient être connus dans la soirée de samedi à partir de 20 h.

Le parti n'a guère de solutions de rechange

LES VERTS auront-ils un candidat à l'élection présidentielle ? Si le vote des militants – dont le résultat devait être connu samedi soir – confirme Alain Lipietz, la question est réglée. Leur « oui » au candidat d'origine, désigné en juin, ne résoudra pas pour autant la crise du parti. Cette confirmation éventuelle ne pourra être lue que comme un désaveu de la direction qui a pris officiellement position pour Noël Mamère. Avec quelle légitimité pourront-ils alors continuer à gouverner le parti ?

Si, au contraire, les militants ne veulent plus de M. Lipietz, la situation est encore plus compliquée. La défection de M. Mamère, second lors des primaires avec 49 % des voix, laisse le parti sans candidat de rechange. Contrairement aux attentes de ses amis et de l'ensemble du parti, contrairement aux rumeurs du monde politique qui le donnaient partant pour l'aventure présidentielle, le député de Gironde ne veut pas faire campagne avec un parti divisé.

Le moment choisi pour annoncer cette décision, avant l'annonce des résultats du vote interne, prend tout le monde de court. La direction n'a plus à se gratter la tête pour savoir comment elle pourrait mettre en piste M. Mamère, sans en passer par la lourde procédure d'un référendum, ou pire, de recommencer des primaires : elle doit trouver, avec des militants exaspérés, un nouveau candidat. « Il est impensable que les Verts n'aient pas de candidat à la présidentielle », avait déclaré Dominique Voynet, à l'issue du colloque exécutif du 1er octobre qui organisait la consultation demandée par Alain Lipietz.

Le problème est que, sur le banc de touche, il n'y a pas grand monde. M^{me} Voynet, vers laquelle tous les

regards se tournent, a déjà dit et répété qu'elle n'irait pas à l'élection. Elle se trouve dans une double impasse : elle risque de faire un aussi mauvais score qu'en 1995, 3,3 %, avec les conséquences financières que cela entraîne et sera obligée d'assumer son bilan de ministre de l'environnement. Ainsi que celui de la gauche plurielle. De plus, elle est très affaiblie au sein de son parti.

Qui reste-t-il ? Yves Cochet, peut-être, comme le souhaite un certain nombre de militants, mais cette candidature n'aiderait en rien la résolution de la crise, puisqu'il s'agit là encore d'un ministre et d'un proche de Dominique Voynet. Le député européen Gérard Onesta a bien enregistré que M. Lipietz lançait son nom en ballon d'essai, au cas où sa propre candidature serait récusée (*Le Monde* du 9 octobre). Mais ce toulousain trouve pour le moment « indécent » d'en parler. Il partirait en outre avec un gros déficit de notoriété. Faut-il regarder alors du côté des amis de Guy Hascoët, comme Marie-Hélène Aubert, vice-présidente de l'Assemblée nationale ?

Il était trop tôt pour le dire, samedi, alors que le sort de M. Lipietz n'était pas encore scellé. Quoi qu'il en soit, des reclassements d'importance ne pourront que s'opérer chez les Verts. Les courants ont explosé, la gauche des Verts et une partie de Maison verte, le courant de Marie-Christine Blandin, soutenant M. Lipietz. Il n'est pas exclu, si le candidat mis en balance jusqu'à samedi soir recueillait un bon score, qu'il constitue son propre courant pour le prochain congrès, dont la date pourrait être reculée à janvier, au lieu de décembre.

B. G.

Le destin tragique d'Alain Lipietz, intello passionné devenu politique dans la douleur

ON se trompe. C'est lui qui a raison. Sûrement. « Les Verts ce ne sont pas les Atrides ! C'est Thomas Beckett », lance Alain Lipietz, arpentant comme un fauve une pièce tapissée

PORTRAIT

Il se compare à Thomas Beckett, tué sur ordre du roi puis canonisé

de livres de sa petite maison de Villejuif. Le grand corps sec se calme, se cale dans un fauteuil. Sur la table, les coupures de presse des derniers mois retracent l'incroyable Odyssée des Verts. Sur le pas de la porte, des gants de jardin, vert vif, attendent que le candidat ait un peu plus de loisir.

Les Verts ne sont pas les Atrides, donc, cette famille maudite aux fourberies légendaires et aux vengeances mortelles ? « Mais non ! dit Alain Lipietz. C'est l'histoire d'Henri II qui fait élire son ami, Thomas Beckett, archevêque de Canterbury. Puis son devoir l'oblige à le faire tuer. » Un commentaire définitif comme un assassinat. Une fois élu, l'archevêque mène avec indépendance la politique qu'il juge bonne, puis

excommunie Henri II. Le roi ordonne alors sa mort. Trois ans après, Beckett est canonisé et Henri II doit faire pénitence publique sur ordre du pape. Saint Thomas Beckett-Lipietz et la pénitente Henri II-Voynet ? Ou la tragédie grecque, comme on voudra.

En se portant candidat à la candidature pour l'élection présidentielle, le brillant polytechnicien Alain Lipietz savait qu'il allait créer dans son parti un big-bang dont aucun modèle mathématique ne saurait prévoir l'ampleur. Il avait en revanche calculé avec justesse son investiture, tandis que tous donnaient Noël Mamère pour favori. « Après le premier tour des primaires, les matrices étaient faibles, dit-il. Je devais gagner. Je n'ai fait que deux erreurs : je pensais que [Marie-Christine] Blandin prendrait parti pour moi et que [Yves] Pietrasanta [député vert européen] ne lancerait pas ses troupes dans la bataille contre moi. » D'où, selon le candidat, une victoire plus courte qu'espérée.

Alain Lipietz est alors légitime pour se présenter, car il pense qu'il est l'héritier, et pas Noël Mamère. Lui que la gauche remarque, après *L'audace ou l'enlèvement* (La Découverte, 1984), où il oppose la rigueur budgétaire à l'audace, qui condui-

rait à sortir du serpent monétaire européen. Jacques Attali le convie à l'Élysée, avec un petit groupe d'économistes de l'école de la régulation – dont il est un des représentants – pour discuter de la politique de la gauche. « Finalement ce ne sont pas ses thèses que nous avons retenues, mais il n'était pas confus, se rappelle François Hollande. Plutôt plein de certitudes. Il croyait en tout cas profondément à ce qu'il disait. »

CLAUQUE ÉLECTORALE

Jean-Luc Bennaïm, ancien secrétaire national des Verts, a repéré lui aussi cet intello à la gauche de la deuxième gauche, membre du PSU puis de l'une de ses scissions, la Gauche ouvrière et paysanne (GOP). « En 1984, la première affiche des Verts portait sur les 32 heures. Lipietz était déjà un théoricien essentiel pour nous », témoigne-t-il, même si Alain Lipietz n'adhère aux Verts que quelques années plus tard. En 1986, à la faveur de la proportionnelle instaurée par le PS, « Benn » lui propose la tête de liste aux législatives à Paris. « On s'est réunis chez lui, dans le 13^e arrondissement, il y avait toute la direction de la GOP. » Alain dit oui, mais c'est une claque électorale, un désastre financier. Son histoire chez les Verts va

pourtant pouvoir commencer.

Elle s'écrit aujourd'hui dans la douleur. Lâché par une direction « putschiste », Alain Lipietz se repose sur les militants de base qui le soutiennent, sur sa compagne Francine Comte, sur son vieil ami Gérard Peurière – même si ce dernier a voulu le persuader de jeter l'éponge. Sur sa famille politique d'origine aussi. Au courrier du *Monde* (daté 7-8 octobre) une lettre d'Emmanuel Terray, l'anthropologue inlassable défenseur des sans-papiers, dénonce le « lynchage médiatique » dont aurait été victime Alain Lipietz. « C'est mon père spirituel, celui qui m'a fait découvrir le maoïsme par la lecture de la critique du stalinisme » dit l'un. « Alain n'est pas un politicien courant. C'est un des rares personnages qui ont des idées, c'est pour cela qu'il est surprenant dans le monde politique », dit l'autre.

Comme un politique pourtant, il se battra. Même si, parfois, la lassitude le prend. Sur son site, il s'est lui-même interviewé : « Vous n'en avez pas assez de militer ? » Réponse : « Ben, il y a des soirs où je n'ai pas envie. » Si c'est le cas après le vote des militants, il y aura, dans son jardin, des roses jusqu'en décembre.

B. G.

Les critiques contre la gauche plurielle pourraient être ravivées au sein du PS

LE MERCREDI 20 juin, lorsqu'Alain Lipietz fut désigné candidat des Verts à l'élection présidentielle, le premier secrétaire du PS, François Hollande, était dans le bureau de Lionel Jospin. D'un commun accord, les deux hommes s'étaient dit que « la meilleure réaction, c'était de ne pas en avoir ». D'autres, qui, à Matignon, avaient vanté un peu haut les mérites de Noël Mamère, avaient été rappelés à l'ordre par le premier ministre : « Ce ne sont pas nos affaires » (*Le Monde* du 11 septembre). Depuis, silence.

Sauf que, *volens, volens*, les tourments qui agitent les Verts ravivent les critiques de ceux qui, au PS, n'ont jamais été convaincus par l'attelage pluriel de M. Jospin, mais que la victoire inespérée de 1997 avait fait taire.

« SPÉCIALITÉ NAUSÉABONDE »

Les fabiusiens, par exemple, estiment – non sans raison – que leur courant est la première victime de la politique de circonscriptions « réservées » aux alliés du PS. A ce jour, 25 sur 577 sont « bloquées » pour les Verts aux prochaines élections législatives. Les amis de Laurent Fabius, tel le ministre de la ville, Claude Bartolone, ont toujours estimé que la présidentielle se gagnerait

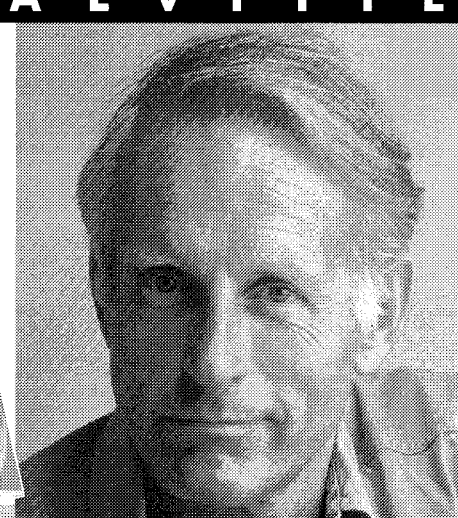
en séduisant l'électorat centriste. Le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, qui n'est pas non plus un grand ami des Verts, explique dans *Politique folle* (Grasset), le livre qu'il vient de publier, qu'il est « toujours difficile pour les dirigeants socialistes de faire comprendre à leurs militants (...) qu'il faut renoncer à présenter des candidats pour favoriser l'élection d'un Vert ».

« La multiplication des propos désagréables et parfois outranciers (on pense à la spécialité nauséabonde que s'est faite Noël Mamère en ce domaine) et les accidents électoraux provoqués par les refus d'alliance ou de désistement aux municipales de mars 2001 ne facilitent pas la tâche... », ajoute le ministre.

Dans *Libération* (daté 8-9 septembre), le même M. Glavany, au détour de vives critiques à l'encontre de Jacques Chirac, glissait : « Je combats l'idée selon laquelle nous devons déléguer l'écologie aux Verts, le social aux communistes, la République à Chevènement et la laïcité aux radicaux de gauche. Nous portons une synthèse. » Un mot que les Verts détestent au moins autant que les communistes.

Ariane Chemin et Michel Noblecourt

CALVITIE



Des cheveux naturels et définitifs.
Microgreffes.
Découpe folliculaire sous microscope.

renseignement et documentation sur simple demande
TEL: 01 53 83 79 79
3615 INFO CHAUVE 0.45€ le min.
www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Arlette Laguiller a lancé à Paris sa cinquième campagne présidentielle

LO veut des candidats aux législatives dans tout le pays

C'EST DIT : dans la période électorale qui s'ouvre, Arlette Laguiller, candidate de Lutte ouvrière à la présidentielle pour la cinquième fois consécutive – et seule dans ce cas – sera « la voix des travailleurs qu'on traite avec mépris ». Visiblement ravie, la porte-parole de LO a lancé, vendredi 12 octobre, à Paris, dans la salle de la Mutualité pleine à craquer, le coup d'envoi de sa campagne sous le signe de « la dénonciation de l'injustice de notre société ». A cette occasion, elle a osé un trait d'humour sur les Verts : « Nous nous sommes dispensés d'un référendum sur ma candidature, a-t-elle indiqué, cela nous dispensera d'un contre-référendum pour la maintenir. »

Le slogan, « toujours dans le camp des travailleurs », reproduit sur fond rouge sur affiches et tentu-

La quête inachevée des 500 signatures

Lutte ouvrière n'a pas encore ses cinq cents signatures, ces parrainages de maires et d'élus locaux indispensables pour concourir à la présidentielle. Officiellement, cela ne l'inquiète pas. Depuis 1974, elles ne lui ont jamais fait défaut. « Je n'ai aucune inquiétude. J'ai tout à fait confiance dans le militantisme de nos camarades ainsi que dans le sens de la démocratie des maires des petites communes », a indiqué M^{me} Laguiller, vendredi soir en marge de son premier meeting de campagne. LO n'a pas souhaité donner d'indications sur le nombre de promesses déjà recueillies. A la différence de 1995, ses militants, déchargés de leur traditionnelle caravane d'été, n'ont pas été, en contrepartie, envoyés à la pêche aux signatures. « Cette fois, on a pris des vacances », explique Jean-Louis Gaillard, conseiller régional LO d'Ile-de-France.

La mobilisation générale a été décrétée en septembre. Tout en affichant sa confiance, LO se veut très prudente. « Vu ce qui se passe cette année, il faut faire attention. Les promesses de signatures n'ont jamais été si bien nommées », ajoute M. Gaillard.

res, a été choisi pour clouer le bec aux mauvaises langues et signifier que la présence continue d'« Arlette » depuis 1974 est d'abord signe de persévérance.

Les militants, eux, sont en ordre de marche. Et ont reçu à cette occasion leur feuille de route. C'est que, outre la présidentielle, LO a décidé de « faire l'effort de présenter aux législatives des candidats dans toutes les circonscriptions ». « Il faut aller sur les marchés, dans les rues, à domicile », a exhorté M^{me} Laguiller, précisant : « La politique que nous voulons défendre ne s'adresse pas seulement à une minorité de gens politisés mais à ces travailleurs auprès desquels le mot même de politique suscite la méfiance. » En sus des vingt meetings de la candidate déjà prévus dans toute la France d'ici au 15 décembre, chacun a été invité à organiser des réunions et à populariser les idées de LO dans « son quartier, son entreprise, auprès de son entourage ».

M^{me} Laguiller a concentré ses tirs sur le patronat et ses « valets politiques, qu'ils se collent des étiquettes de droite ou de gauche », en réservant un sort particulier au gouvernement de Lionel Jospin, qui « ne fait rien devant les licenciements et se refuse à exercer la moindre pression sur les entreprises ». Au passage, le ministre de l'économie, Laurent Fabius, a été qualifié de « financier arrogant » et Jean-Claude Gayssot de « ministre prétendument communiste ».

La candidate a averti que la situation internationale serait « très présente » dans ses discours. Se déclarant « contre toute forme de terrorisme et en particulier, celui d'Oussama Ben Laden, aussi ignoble dans ses méthodes que réactionnaire dans ses objectifs », elle a fustigé « le terrorisme de George Bush qui est en train de faire assassiner femmes, hommes et enfants ». Dans un effort appuyé de transparence, elle a enfin présenté une partie de son équipe officielle : Chantal Cauquil, députée européenne, Jean-Louis Gaillard, conseiller régional d'Ile-de-France, et Patrice Crunil, militant « de base » à Argenteuil et à la Snecma. A la fin du meeting, le chanteur Bernard Lavilliers, tout en cuir noir, est venu lui apporter son soutien.

Caroline Monnot

La grève sur les 35 heures révèle le changement de mentalité des médecins hospitaliers

Les praticiens vivent de plus en plus mal les contraintes liées aux gardes et aux amplitudes horaires

Alors que les négociations sont en cours sur la réduction du temps de travail à l'hôpital, les médecins hospitaliers se sont fortement mobi-

sés, vendredi 12 octobre, lors d'une journée nationale de grève des soins non urgents, à l'appel de quatre syndicats. Ces derniers ont compté

entre 40 et 85 % de grévistes selon les établissements. Les médecins anesthésistes témoignent des contraintes grandissantes de leur profession.

« LE MÉDECIN qui donnait sa vie à l'hôpital et qui avait bobonne qui s'occupait de tout à la maison, ça n'existe plus. Les bobonnes travaillent et les médecins ont envie de voir grandir leurs enfants. » Nathalie Clavier, anesthésiste-réanimatrice, chef de service à l'hôpital de Cherbourg (Manche), résume, à sa manière, la « révolution culturelle » qui couve dans le milieu hospitalier depuis l'ouverture du dossier sur la réduction du temps de travail (RTT). Vendredi 12 octobre, à l'appel de quatre syndicats (CMH, CHG, INPH et SNAM-HP), qui avaient appelé à la grève des soins non urgents, les médecins hospitaliers se sont fortement mobilisés. Une nouvelle réunion de négociations avec Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé, est prévue lundi 15 octobre. Les praticiens hospitaliers ont obtenu pour l'instinct 18 jours de congés supplémentaires RTT – ils en réclament 20 – et l'intégration des gardes dans le temps de travail sur la base de 48 heures hebdomadaires.

« Le médecin a commencé sa mutation. Il ne peut pas voir le monde qui l'entoure évoluer vers les 35 heures sans se poser des questions », insiste Didier Réa, secrétaire général du Syndicat national des praticiens hospitaliers anesthésistes-réanimateurs (SNPHAR), 2 000 adhérents sur les 4 300 anesthésistes exerçant à l'hôpital). Contraints – comme notamment les urgentistes ou les obstétriciens – d'effectuer des gardes de nuit, de week-end et de jours fériés pour assurer la continuité des soins, effectuant, en moyenne, 60 à 70 heures de travail par semaine, participant depuis longtemps au combat syndical, les anesthésistes-réanimateurs se sont engagés, dès fin septembre, dans le mouvement de grève des praticiens hospitaliers. Leur vécu professionnel illustre bien l'évolu-

tion des conditions de travail à l'hôpital.

A quarante-sept ans, Evelynne Dromer, anesthésiste-réanimatrice à l'hôpital de Périgueux (Dordogne), vit « de plus en plus mal les gardes ». Ce jeudi 11 octobre, elle a pris son poste à 7 h 45, enchaînant bloc opératoire et consultations avant de commencer sa garde de nuit, de 18 heures jusqu'à 8 heures le lendemain matin. Les nuits où elle travaille, elle est le seul médecin sur place et doit jongler entre le bloc opératoire, la réanimation, la maternité et les appels dans les autres services. « Je me retrouve parfois avec plusieurs choses à faire en même temps. La pénibilité et la responsabilité en termes de sécurité se sont accrues », témoigne-t-elle.

« Les gardes ont changé », assurent plusieurs anesthésistes-réani-

d'hôpitaux, le repos de sécurité après 24 heures d'activité continue n'est pas respecté. Nathalie Clavier a choisi il y a deux ans de quitter Paris pour Cherbourg en espérant améliorer sa qualité de vie. « J'ai "gagné" une maison au bord de la mer mais je travaille toujours de 60 à 80 heures par semaine », constate-t-elle. Elle a beau être « passionnée » par son métier, elle dit connaître « ses limites » et ne plus pouvoir se contenter de trois à quatre jours libres par mois. « Les pouvoirs publics n'ont pas compris que le travail de nuit était devenu difficile et qu'il doit être impérativement revalorisé si l'on veut sauver l'hôpital public et permettre à notre profession de rester attractive vis-à-vis des jeunes », insiste cette praticienne. Une attractivité d'autant plus nécessai-

universitaire] où nous sommes assez nombreux. Je n'ai envie ni de compter mes heures ni de pointer, mais tant mieux si on a des jours de repos supplémentaires. »

« PLUS UN NOTABLE »

Dans une enquête sur la RTT réalisée au printemps par le SNPHAR auprès des anesthésistes-réanimateurs exerçant à l'hôpital, 65 % des médecins notaient « une dégradation de leur durée de travail hebdomadaire » et 90 % souhaitaient « consacrer plus de temps à leur vie privée et familiale ». « Il y a une révolution intellectuelle chez le médecin qui n'a pas été intégrée par la haute administration. Le médecin n'est plus un notable mais un citoyen qui revendique d'être aux mêmes normes de travail que les autres et d'être reconnu pour son investissement », estime Max Dorria, secrétaire général adjoint du SNPHAR. Le salaire des médecins hospitaliers anesthésistes – 25 000 francs brut (hors gardes) en début de carrière après onze années d'études, 44 000 francs en fin de carrière – « ne supprime pas la fatigue », ajoute-t-il.

Denis Safran, chef du pôle anesthésie-réanimation à l'hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP) reconnaît que « les gardes sont beaucoup plus lourdes qu'avant » et mal vécues à partir d'un certain âge. « Pessimiste » sur la manière de concilier la RTT et la mission de service public de l'hôpital, il constate un « changement de mentalité réel » : « Avant, être médecin à l'hôpital était un sacerdoce ; maintenant, c'est un gagne-pain. Ce n'est plus le métier qui prime mais la vie à côté. » Evelynne Dromer, qui « voit à peine » ses deux enfants, considère que travailler 48 heures par semaine, comme le prévoient les futurs textes, « c'est quand même beaucoup » au regard de « la responsabilité et de la fatigue » du métier d'anesthésiste-réanimateur.

Sandrine Blanchard

Les gynécologues et les pédiatres dans la rue

Malgré le vote favorable à la création d'un diplôme d'études spécialisées (DES) de gynécologie médicale, le 4 octobre, à l'Assemblée nationale, lors de l'examen du projet de loi sur le droit des malades (Le Monde du 6 octobre), le Comité de défense de la gynécologie médicale (CDGM) a maintenu son appel à manifester, samedi 13 octobre, à Paris. « Il ne s'agit pas d'un DES autonome spécifique qui seul imposerait au gouvernement de créer les postes nécessaires au rétablissement de la gynécologie médicale », estiment les porte-parole du CDGM.

Le collectif des pédiatres libéraux s'associe à cette manifestation pour réclamer « des mesures d'urgence pour sauver la pédiatrie de ville ». Il demande « la formation de 200 pédiatres par an » pour maintenir la démographie actuelle et la revalorisation du tarif de la consultation, « bloqué » depuis sept ans à 150 francs. Le collectif assure que sa pétition a déjà recueilli près de 400 000 signatures.

mateurs. La demande sociale d'un hôpital aussi efficace la nuit que le jour, le vieillissement de la population, la fréquence accrue des périodures..., tous ces paramètres, associés à un manque de personnel dans certaines régions, expliquent que la garde « n'est plus une simple présence mais un travail réel ». De plus, dans bon nombre

re que les chiffres de la démographie médicale (Le Monde du 22 juin) montrent une pénurie durable d'anesthésistes. « Comment appliquer concrètement la RTT ? », s'interroge une praticienne lyonnaise qui travaille 60 heures par semaine avec les gardes. « J'ai la chance de travailler dans un CHU [centre hospitalo-

Paris oriente sa politique de logement social vers les beaux quartiers

LA NOUVELLE politique de l'OPAC de Paris risque d'alimenter la polémique avec les élus de droite lors des prochaines séances du Conseil de Paris. Conformément aux engagements pris en faveur du logement social par le maire de Paris, Bertrand Delanoë, son adjoint au logement, Jean-Yves Mano (PS), a fait adopter, jeudi 11 octobre, par le conseil d'administration de l'OPAC, dont il est le président, une douzaine de projets d'acquisitions d'immeubles. Tous, sans exception, sont situés au centre et à l'ouest de Paris, autrement dit dans des quartiers où les logements sociaux se comptent, parfois, à peine par dizaines.

Certaines adresses sont prestigieuses : avenue Mozart, dans le 16^e arrondissement, rue de Washington, dans le 8^e, dans le centre de la capitale, rue Saint-Antoine (4^e), ou encore rue d'Uzès (2^e). Les 260 logements qui vont être acquis par l'OPAC appartiennent, pour l'essentiel, à des institutionnels, banques ou compagnies d'assurances. S'ajoutant à diverses opérations d'acquisition en cours des deux principales sociétés d'économie mixtes (SEM) de la Ville, la SAGI et la RIVP, ils devraient permettre une amorce de rééquilibrage de l'implantation du logement social dans la capitale.

Actuellement, le déséquilibre est patent :

certaines arrondissements, comme le 7^e ou le 8^e, ont moins de 1 % de logements sociaux tandis que d'autres, comme le 19^e ou le 20^e, atteignent ou dépassent la barre des 30 %. Cette situation n'empêche pas certains élus de partir en guerre. Lors de la réunion du Conseil de Paris du 25 septembre, le maire (RPR) du 8^e arrondissement, François Label, avait, ainsi, manifesté, au nom de son « refus des ghettos », son opposition à deux opérations, rue de Miromesnil (18 logements) et rue Cambacérès (14 logements).

L'EMPRISE DE L'ANCIEN HÔPITAL LAENNEC

Un autre élu d'opposition, Pierre-Christian Taittinger (DL), maire du 16^e arrondissement, s'était également opposé, lors d'un précédent conseil, en juillet, au rachat de 300 logements, rue Erlanger, par la SA d'HLM Immobilière 3 F. Enfin, l'avenir de l'emprise de l'ancien hôpital Laennec, oppose toujours la maire (RPR) du 7^e, Martine Aurillac, à la nouvelle majorité municipale. Vendredi 12 octobre, M. Mano a redit, devant la presse, l'intention du maire de Paris d'y inclure un programme de 125 logements sociaux.

« L'acquisition d'immeubles existants est le seul moyen d'arriver rapidement à produire du

logement social dans les arrondissements qui en sont dépourvus mais où la demande existe néanmoins », a expliqué M. Mano.

Certes, seulement 10 à 20 % des logements en cours d'acquisition par l'OPAC sont actuellement vacants, mais tous devraient être libérés « d'ici cinq ans ». Par rapport à la construction neuve, que le coût du terrain rend quasi impossible au centre et à l'ouest de la capitale, l'achat d'immeubles anciens a, aussi, l'avantage d'empêcher les recours que certains élus, s'appuyant sur les associations de riverains, multiplient pour empêcher ou retarder les opérations.

Avec ces acquisitions, la nouvelle équipe municipale espère atteindre, en 2001, le seuil de 3 200 logements sociaux produits dans l'année, au lieu de 1 940 en 2000. Un bond spectaculaire mais tout juste suffisant. Pour combler son déficit et se mettre en conformité avec la loi de solidarité urbaine qui impose, depuis l'automne 2000, un « quota » de 20 % de logements sociaux à toutes les villes de plus de 50 000 habitants, Paris devra, en effet, conserver ce rythme de production pendant... vingt ans.

Christine Garin

Double évasion par hélicoptère à la maison d'arrêt de Luynes

DEUX DÉTENUS, dont l'un condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, se sont évadés par hélicoptère, vendredi 12 octobre, du centre pénitentiaire de Luynes, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). L'appareil avait été détourné par un de leurs complices, qui s'était présenté sur l'aérodrome d'Aix-Les Milles, dans les locaux de la société Heli Network International, où, quinze jours plus tôt, il avait réservé et réglé un vol pour un baptême de l'air. Aussitôt après le décollage, ce client, qui « n'avait éveillé aucun soupçon », selon le dirigeant de la société, a braqué une arme de poing sur la tempe du pilote. A l'aplomb de la maison d'arrêt, il a largué un sac dans une cour de promenade et rejoint au pilote d'immobiliser l'appareil en vol stationnaire au-dessus d'un terrain vague situé entre deux bâtiments de la maison d'arrêt.

Normalement inaccessible aux détenus, cette « zone neutre » n'est pas recouverte de filins anti-évasion. Les deux détenus, Frédéric Impocco, trente et un ans, et Pascal Payet, trente-huit ans, ont sorti du sac des pinces coupantes et « en un éclair », selon un surveillant, ont cisailé le grillage les séparant du lieu où les attendait l'appareil. Les gardiens des miradors n'ont pas ouvert le feu sur les fugitifs, qui se trouvaient dans un angle mort. Déposés quelques kilomètres plus loin, dans une zone résidentielle de Bouc-Bel-Air, les deux détenus et leur complice ont emprunté une Peugeot 306, retrouvée incendiée non loin de là. Les policiers, qui avaient déployé un dispositif de bouclage important, ont perdu la trace des fugitifs une fois ceux-ci montés à bord d'une Golf. Ils étaient toujours activement recherchés samedi matin.

Frédéric Impocco a été condamné en mars 2000 par la cour d'assises des Alpes-Maritimes à la réclusion criminelle à perpétuité pour l'enlèvement suivi du meurtre d'un ingénieur. Mis en examen pour vols avec arme et meurtre, Pascal Payet, qui était en détention provisoire, devait prochainement comparaître devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône pour l'attaque d'un fourgon blindé, en novembre 1997, à Salon-de-Provence. Lors de cette agression, un convoyeur de fonds avait été tué et un second blessé.

Depuis la première évasion par hélicoptère, en 1981, à Fleury-Mérogis, une douzaine d'opérations de ce type ont eu lieu ; elles se sont multipliées depuis le début de l'année. Le 24 mars, trois détenus s'évadaient par hélicoptère de la maison d'arrêt de Draguignan (Var), suivis, le 25 juin, par un détenu fiché au grand banditisme, qui s'est enfui par les airs

de la maison d'arrêt de Borgo (Haute-Corse). L'action la plus spectaculaire a été tentée, le 27 mai, à la maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne). Un surveillant avait été grièvement blessé lors de cette tentative manquée. Régulièrement interpellée sur le sujet, la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, avait reconnu, en juin, qu'il y a « un problème à régler en toute urgence » sur les espaces non protégés comme les terrains de sport. La garde des sceaux attend pour le 18 octobre les conclusions d'une mission sur le renforcement de la sécurité et l'introduction des téléphones portables en prison. Dès vendredi soir, le syndicat FO-pénitentiaire a condamné la « désinvolture » de la chancellerie en posant une question : « Y a-t-il quelqu'un aux commandes du ministère de la justice ? »

Luc Leroux (à Marseille) avec Cécile Prieur

Le Monde et LE ROBERT

Grand jeu concours de la langue française

un Grand Robert, dix Robert Historique et dix Petit Robert à gagner chaque jour, jusqu'au 19 octobre (Le Monde daté 20)

- 1 Au masculin, il tient la ceinture, au féminin son ourlet fascinait Baudelaire.
- 2 Quel mot latin signifiant « jour » et qui est, par exemple, à l'origine des mots « journal » et « diurne », est caché sous la forme d'une syllabe de deux lettres dans le nom des sept jours de la semaine ?
- 3 En dix lettres, quel mot de la famille de « ordre » et « ordonner », apparu en français à la fin du xv^e siècle pour parler du Christ, a été repris en 1956 pour remplacer un anglicisme en rapport avec l'idée de calcul ? (Il s'agit là de l'une des rares réussites de la francisation des vocabulaires techniques).

Envoyez vos réponses sur carte postale à :

Jeu-concours Dictionnaires Le Robert, 27, rue de la Glacière, 75640 Paris Cedex 13
Parmi les bonnes réponses, chaque jour, 21 gagnants seront désignés par tirage au sort. Résultats et liste des gagnants dans Le Monde daté 4-5/11.
Le règlement complet du jeu est déposé chez M^{me} Dubois, huissier de justice à Paris, 35, rue Vineuse, 75116 Paris, et disponible gratuitement aux Dictionnaires Le Robert. Jeu gratuit sans obligation d'achat. Remboursement du timbre pour les demandes de règlement et / ou les participations au tarif postal lent en vigueur.

Nouvelle édition revue et augmentée
LE GRAND ROBERT
DE LA LANGUE FRANÇAISE

Souscription en librairie à 2 100 F
jusqu'au 15 novembre 2001, au lieu de 2 600 F



Une note de police du mois d'avril évoquait une menace d'assassinat contre François Santoni

La direction centrale de la police judiciaire affirme avoir ignoré l'existence de ce document

Une note de renseignement en date du 4 avril évoquant un projet d'assassinat du chef nationaliste corse François Santoni provoque des

remous au sein de la police judiciaire. Précédant de quatre mois la mort du leader corse, le 17 août, ce document n'avait jamais été exploité.

La direction centrale de la police judiciaire indique ne pas en avoir eu connaissance. Une enquête interne a été lancée pour retrouver la trace.

UNE MYSTÉRIEUSE NOTE attribuée à la police judiciaire (PJ) sème le trouble chez les policiers. Le document, dont *Le Journal du dimanche* du 9 septembre avait révélé l'existence, comporte deux feuillets dactylographiés sans mention d'origine. Si l'aspect, propre aux notes de renseignement rédigées par la PJ dans le cadre des enquêtes dont elle a la charge, est banal, le contenu est explosif. La note évoque l'existence d'une « opération intitulée Iguane ». « Cette opération, est-il écrit, devrait se dérouler dans les milieux nationalistes corses et aboutir à la disparition du responsable nationaliste du mouvement FLNC (sic) [le Front de libération nationale de la Corse, aujourd'hui dissous] ; à savoir le nommé François Santoni. »

La date qui figure en tête du premier feuillet, « le 04 avril 2001 », suscite encore plus d'interroga-

tions. Elle précède en effet de plus de quatre mois l'assassinat du dirigeant nationaliste, tué dans la nuit du 16 au 17 août. François Santoni, qui venait d'assister au mariage d'un ami dans un village de Corse-du-Sud, avait été atteint de treize balles de calibre 7,62, tirées par le membre d'un commando non identifié. Les conditions de cet assassinat, qualifié par les enquêteurs de « travail de professionnels » (*Le Monde* du 20 août), n'ont toujours pas été éclaircies. La note apporte d'autres précisions. Elle désigne ainsi un ancien dirigeant du mouvement nationaliste comme le commanditaire de ce projet d'assassinat. Elle indique également les noms, dates de naissance et adresses personnelles d'une équipe de quatre hommes basés en région parisienne et décrits comme « des

hommes de main », qui « ont été recrutés » pour mener à bien l'opération Iguane.

UN ÉPISODE INATTENDU

En dépit des graves avertissements qu'ils contiennent, ces deux feuillets n'ont jamais été exploités. Interrogée par *Le Monde*, la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) a affirmé, vendredi 12 octobre, avoir ignoré l'existence de ce document. « Cette note n'a jamais été validée par la DCPJ », a-t-on précisé. Selon nos informations, elle aurait été rédigée par un enquêteur qui l'aurait transmise à la hiérarchie de la division nationale antiterroriste (DNAT). Le commissaire divisionnaire Jean-Michel Mimran, chef du service, aurait cependant indiqué ne pas en avoir eu connaissance. Une enquête

interne à la DNAT a été lancée, vendredi, pour déterminer l'origine du document et en retrouver éventuellement la trace.

A cette situation délicate est venu s'ajouter un épisode inattendu. La semaine dernière, la Brigade de répression du banditisme (BRB), service parisien de police judiciaire spécialisé dans la lutte contre le milieu, a interpellé à Puteaux (Hauts-de-Seine) celui que la note du 4 avril désigne comme le chef de l'équipe de tueurs recrutés pour exécuter le dirigeant corse. Stéphane Cherk, quarante-six ans, a été mis en examen pour « association de malfaiteurs » et « recel de vols », et écroué. Trois pistolets-mitrailleurs de marque Uzi, des gilets pare-balles, des gyrophares et des scanners ont été saisis dans un box qui lui appartenait. La police avait été alertée de la présence de cet arsenal par un autre occupant du box. Selon une source policière, les premiers éléments de l'enquête n'ont pas établi que M. Cherk était le propriétaire de ce matériel semblable à celui qu'utilisent les auteurs d'attaques à main armée.

Plusieurs sources policières s'interrogent par ailleurs sur la réalité des liens entre Stéphane Cherk et la Corse. « Cette équipe pourrait être une partie de la logistique des milieux nationalistes corses sur Paris », concluait en effet la note. Les policiers présentent M. Cherk comme un proche de Francis Vanverbergh, dit « le Belge », une figure du milieu assassinée à Paris le 27 septembre 2000. Lydie, l'épouse du « Belge », travaille dans sa société, dont elle est actionnaire. Ils ne lui connaissent aucune connexion dans l'île.

P. Ce.

Pascal Ceaux

Des associations critiquent les nouvelles mesures antiterroristes

« IL S'AGIT incontestablement d'une attaque aux libertés. » S'exprimant au nom de l'association Attac, l'avocate Gisèle Halimi a donné le ton - offensif - de la conférence de presse organisée contre certaines dispositions législatives prises par le gouvernement pour lutter contre la menace terroriste, vendredi 12 octobre, au siège du Syndicat de la magistrature (SM, gauche) à Paris. Des associations comme Attac et le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) y côtoyaient des syndicats tels que le SM, le Groupe des 10 (syndicats SUD notamment) ou le Syndicat des avocats de France (SAF), et le député (Vert) Noël Mamère, pour dénoncer les amendements ajoutés par le ministère de l'intérieur au projet de loi sur la sécurité au quotidien. Ce dernier doit être discuté, mardi 16 octobre, au Sénat (*Le Monde* du 5 octobre).

Les participants ont dit leur « inquiétude » face aux trois principales mesures gouvernementales qui devraient permettre, jusqu'au 31 décembre 2003 et sur réquisition du procureur de la République, la fouille

des véhicules, le renforcement des pouvoirs des agents de sécurité privée en matière de contrôle des sacs et la surveillance renforcée des communications par Internet. « Nous ne pouvons accepter que le principe des sociétés ouvertes soit mis en danger, ce n'est rien d'autre que de la démagogie », a déclaré M. Mamère, au nom des Verts. Interrogé sur l'appartenance de son parti au gouvernement qui présente un tel projet, M. Mamère a manifesté son désaccord avec « ce que propose la gauche, qui n'est pas très loin de la rhétorique du "sauvageon" ».

Le secrétaire général du MRAP, Mouloud Aounit, a critiqué un « plan Vigipirate qui se transforme en plan Vigifaciés ». « Les immigrés et les sans-papiers vont être les principales victimes de ces mesures, qui montrent une escalade extrêmement inquiétante », a-t-il ajouté. Tous ont enfin contesté l'efficacité de telles mesures et émis la crainte que leur caractère provisoire ne devienne définitif.

Hausse du nombre de morts sur les routes pendant l'été

L'ÉTÉ a été particulièrement meurtrier sur les routes de France. En juillet, août et septembre, 2 017 morts ont été recensés, soit une augmentation de 2,4 % par rapport à 2000, tandis que le nombre des blessés était en hausse de 7,8 %. Ce bilan, publié par l'Observatoire national interministériel de sécurité routière, contraste avec celui de l'été 2000, qui avait marqué un recul du nombre des victimes. Alarments, les chiffres du mois de septembre (15 % d'accidents corporels de plus qu'en septembre 2000) pèsent lourdement sur ce bilan. Les associations de victimes de la route font part de leur colère, mettant en cause le relâchement des comportements dans la perspective d'une amnistie présidentielle. Isabelle Massin, déléguée interministérielle à la sécurité routière, a reconnu que ce facteur « pouvait jouer ». « Mais rien ne nous dit qu'il y aura une [amnistie] », a-t-elle remarqué.

Non-lieu à Dole pour une affaire de marchés publics

UN NON-LIEU a été prononcé dans une affaire d'attribution de marchés publics à Dole (Jura), où le maire (UDF) de la ville et sénateur Gilbert Barbier avait été cité, a indiqué, vendredi 12 octobre, le procureur de la République, François Malet. Une information judiciaire avait été ouverte en juillet 1997 pour « octroi d'avantages injustifiés » pour la construction du pont de la Corniche. Dominique Voynet, candidate (Verts) à la mairie de Dole, s'était étonnée des lenteurs de l'ins-truction (*Le Monde* du 31 janvier). L'entreprise Campenon Bernard avait obtenu l'essentiel du marché puis avait fait un don à un parti fondé par le maire - parti qui n'a, selon les policiers, « jamais présenté de candidat à quelque élection que ce soit ». Le nouveau procureur de la République a indiqué qu'« aucune irrégularité n'avait été constatée dans la passation de ces marchés » et que « les soupçons de corruption » s'étaient révélés « sans fondement ».

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : Bernard Bonnet, ancien préfet de Corse, qui doit comparaître à partir du 19 novembre devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio dans l'affaire des paillotes, a demandé, vendredi 12 octobre, le dépaysement de son procès dans une autre juridiction. « Les conditions de sécurité et d'impartialité indispensables ne sont pas réunies aujourd'hui pour que l'affaire puisse être normalement jugée en Corse », a déclaré au *Monde* M^{me} Philippe Gumery, l'un de ses avocats.

■ **PRISON** : Carlos, l'ancien « ennemi public numéro un », a décidé d'épouser en prison son avocate française, Isabelle Coutant-Peyre. « C'est un mariage d'amour et de compatibilité d'idées », a indiqué vendredi 12 octobre l'avocate. Ilich Ramirez Sanchez, dit « Carlos », 51 ans, incarcéré à la prison de la Santé, a été condamné à perpétuité en 1997 pour le meurtre à Paris en 1975 de deux policiers français et de leur informateur. Les deux fiancés devront d'abord divorcer chacun de leur côté.

■ **IMMIGRATION** : le tribunal administratif de Lyon a suspendu, vendredi 12 octobre, l'exécution de l'arrêt d'expulsion pris à l'encontre de Nacer Hamani, un islamiste algérien de 36 ans, condamné en 1999 à huit ans de prison et à l'interdiction du territoire « pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » (*Le Monde* du 12 octobre). Les juges ont admis que, étant donné « son appartenance notoire dans le passé à la mouvance islamiste du GIA », l'expulsion de M. Hamani vers l'Algérie lui faisait courir un risque vital.



237 concessionnaires Opel en France, **237 Opel Corsa À GAGNER.** Forcément il y en a 1 près de chez vous.

Jusqu'au 31 octobre
Venez profiter des offres
Diesel exceptionnelles

Bulletin de participation

nom	prénom	cachet du concessionnaire
adresse	tél	
code postal	ville	
véhicule possédé	son année	
véhicule essayé		

www.opel.fr

Pour gagner l'une des 237 Opel Corsa City 1.0 12V, venez essayer une voiture de la gamme Opel, faites valider votre coupon par votre concessionnaire participant à l'opération et déposez-le dans l'urne jeu. Modalités du jeu en concession, sans obligation d'achat.

OPEL

Le Pakistan ou l'impossible démocratie



KRZYSZTOF MILLER / GAZETA / VU

Des partisans d'Oussama Ben Laden lors d'une manifestation à Peshawar, au Pakistan, le 27 septembre.

A l'origine le Pakistan fut un concept. Le pays est né du rêve d'un grand poète indien, Mohammed Iqbal. A sa naissance, en août 1947, il fut accouché au forceps par son père fondateur, Mohammed Ali Jinnah, durant la sanglante partition de l'Empire des Indes. Sans doute faut-il voir dans les douloureuses origines de ce pays sa difficulté quasi ontologique de se forger une identité. Au-delà de sa raison d'être évidente : celle d'une nation pour certains des musulmans « des Indes »...

Le Pakistan s'est en effet « construit » par rapport à son voisin et frère ennemi, l'Inde. C'est par rapport à elle, « en creux », que le pays se définit. Quelques années encore avant l'indépendance, Jinnah, leader des séparatistes, avocat musulman libéral qui ne crachait pas sur le whisky, aurait pu peut-être un temps se laisser convaincre par le Mahatma Gandhi que l'Inde indépendante pouvait, après tout, rassembler les différentes communautés. Et donc qu'hindous et musulmans pourraient cohabiter dans le même pays. Mais aux élections législatives destinées à renouveler les Assemblées provinciales, en 1945, la Ligue musulmane (mouvement de Jinnah) remporte neuf dixièmes des sièges réser-

Conçu à l'origine comme une nation musulmane, par opposition à l'Inde, le Pakistan n'a cessé de se déchirer. Les régimes démocratiques n'ont été que des parenthèses au milieu des dictatures

vés aux musulmans. Le parti du Congrès, l'organisation du pandit Nehru et de Gandhi, marque le pas. Cette victoire des partisans de Jinnah renforce la détermination du leader de ne rien céder.

Alors que les violences ne cessent d'ensanglanter l'Inde, la couronne britannique comprend, par ailleurs, que la partition est désormais inévitable. Lord Mountbatten est nommé vice-roi des Indes pour accélérer le retrait de la Grande-Bretagne. Le Pakistan va bientôt cesser de n'être qu'une idée. Désormais, en ce début de 1947, Mohammed Ali Jinnah sait que « son » Pakistan verra le jour.

D'aucuns – les Indiens, surtout, qui n'ont jamais « digéré » la partition – diront donc que l'existence du Pakistan est artificielle. Que ses peuples – Pachtones, Pendjabis, Sindhis, Baloutches et aussi *mohadjirs* (réfugiés), vocable qui désigne les musulmans venus de l'Inde après l'indépendance – n'ont jamais totalement pu se rassembler autour d'un projet commun au-delà du ciment de l'islam.

L'histoire du pays est chaotique. A la mesure des difficultés inhérentes posées par son existence même. Le fait que le « pays des purs » soit, au début, coupé en deux n'arrange évidemment rien. D'un côté, à l'ouest, le Pakistan occidental, de l'autre, 2 000 kilomètres plus à l'est, au-delà de l'Inde, le Pakistan oriental, à majorité bengalienne qui, culturelle-

ment et linguistiquement, se distingue nettement de l'autre moitié du pays. Cette bizarrerie politico-géographique porte en elle les germes d'un destin tragique : le Pakistan oriental, devenu Bangladesh, se séparera en 1971, au terme de sanglants massacres par les soldats pakistanais, d'une guérilla emmenée par les séparatistes et d'une intervention indienne. L'armée de New Delhi y écrase alors celle du Pakistan. Les deux pays se sont déjà livrés deux guerres depuis leur indépendance. Mais la troisième est la plus humiliante des défaites pour les Pakistanais. Pis, elle sanctionne la partition du pays.

Au lieu de jeter les bases d'un vrai développement, la démocratie enfonce jour après jour le pays dans une crise politique qui n'en finit jamais

Entre-temps, l'histoire intérieure de la jeune nation a été marquée par de nombreux soubresauts politiques : assassinat du premier ministre Liaquat Ali Khan, en 1951, premier coup d'Etat militaire par le général Ayub Khan, en 1958, déclaration de la loi martiale par son successeur Yaya Khan, un autre général, en 1969. Le tout se concluant avec la

montée des périls au Bangladesh, la féroce répression déclenchée par les forces de l'ordre contre les indépendantistes bengalis. Et le goût amer de l'échec.

A l'ouest, en ce début de 1972, on tente de recoller les morceaux. Ce qui vient de se passer, ricanent les Indiens, démontre bien qu'ils avaient raison, que le Pakistan n'aurait jamais dû se désengager de l'Inde, bref, que le Pakistan n'est pas viable. C'est Zulfikar Ali Bhutto qui va cependant s'avérer l'homme de la situation. Il avait été, peu auparavant, le bouillant ministre des affaires étrangères du gouvernement de la junte. Il s'improvise désormais

comme un homme de gauche qui, casquette Mao vissée sur le crâne, nationalise à tour de bras, passe des lois pour protéger les ouvriers, amorce une réforme agraire. Mais M. Bhutto est aussi un mégalomane dangereux qui plonge son pays dans le désarroi, devient le véritable tyran de ce qui n'est plus qu'une pâle démocratie en dépit de la fin du régi-

me militaire. L'armée, de nouveau, revient à la charge, en juillet 1977 : le général Zia Ul-Haq, le propre chef d'état-major de Bhutto, fait arrêter le premier ministre. Condamné à mort, ce dernier sera pendu deux ans plus tard. Le Pakistan est mis, pour la première fois, au ban des nations. C'est le tollé dans le monde entier. Conservateur résolu pour les uns, islamiste pour les autres, le général Zia emmène son pays sur la voie de l'islamisation.

S'ensuivent alors neuf années de dictature militaire, dictature plus ou moins « molle » selon les époques, mais qui place résolument le Pakistan en coupe réglée. La période s'achève lors d'un mystérieux et tragique dénouement en août 1988 : le général Zia meurt dans un accident d'avion dont l'origine reste à ce jour inexplicable. Sa mort tourne une page nouvelle et très importante : le retour de la démocratie. Et, par un ironique clin d'œil de l'Histoire, c'est la propre fille du « martyr » Bhutto, Benazir qui, reprenant le flambeau du père disparu, devient premier ministre.

Benazir fera deux passages à la tête du gouvernement de son pays, remplacée à chaque fois par son vieil adversaire Nawaz Sharif. Au lieu de jeter les bases d'un vrai développement, la démocratie enfonce jour après jour le pays dans une crise politique qui n'en finit jamais. La corruption atteint des sommets. Les meurtres interconfessionnels entre la minorité chiite et des extrémistes sunnites se multiplient. L'insécurité augmente dans les rues des grandes villes. Karachi est, durant des années, à feu et à sang en raison des violences entre Sindhis et *mohadjirs*.

Un autre général, Pervez Musharraf, revient remettre de l'ordre en 1999. Comme si décidément, le Pakistan ne méritait pas la démocratie. Comme si ce pays humilié par l'Inde, puis par les Etats-Unis – qui lui ont retiré toute aide militaire au début des années 1990 après l'avoir instrumentalisé durant les années de la guerre antivoïétique en Afghanistan – ne parvenait pas à exister hors du recours à l'armée.

Drôle de destin pour un drôle de pays devenu malgré tout puissance militaire – et nucléaire –, dont la capacité de nuisance dans la région reste forte quand l'on voit les conséquences de sa politique en Afghanistan. Le fait, aujourd'hui, que les Pakistanais redoutent le possible retour au pouvoir, en Afghanistan, de l'Alliance du Nord que dirigea leur ennemi Massoud montre bien à quel point l'environnement international est crucial pour ce pays : un régime allié en Afghanistan, c'est l'assurance de la fameuse « profondeur stratégique » en cas de nouveau conflit avec l'Inde. L'Inde qui hante les Pakistanais et que les gouvernants utilisent en permanence comme le repoussoir idéal pour faire oublier les errements de leur politique. Le Pakistan fut une idée. Pour certains, c'était une mauvaise idée.

Bruno Philip

Islamabad est dotée d'une puissance nucléaire rustique mais inquiétante

L'existence au Pakistan d'un arsenal nucléaire, que convoiteraient des islamistes, avive les craintes des Etats-Unis

UNE bombe nucléaire aux portes de l'Afghanistan ? C'est un fait : plusieurs dizaines de bombes atomiques, et des vecteurs pour les emporter – missiles d'une portée de 1 300 km ou avions F-16 – constituent l'arsenal pakistanais, technologiquement rudimentaire mais bien opérationnel. La bombe pakistanaise est devenue une réalité officielle quand, le 28 mai 1998, Islamabad a procédé à une série d'essais nucléaires souterrains, suivis, le 30 mai, d'un autre essai. Cette série répondait aux deux explosions indiennes du 13 mai précédant par lesquelles New Delhi avait confirmé son statut de puissance nucléaire. C'est que l'histoire de l'arme nucléaire pakistanaise est intimement liée à celle de sa relation conflictuelle avec son voisin. Islamabad a lancé son effort atomique en 1971, après la défaite humiliante subie face à l'Inde. En 1974, lorsque l'Inde fait exploser son premier dis-

positif nucléaire, le président pakistanaise Zulfikar Ali Bhutto affirme que son pays doit développer sa « bombe islamique ».

DES PLANS « EMPRUNTÉS »

En vingt-cinq ans, l'objectif sera atteint, après que le Pakistan eut reçu l'aide de pays occidentaux (France, Allemagne, Belgique) dans les années 1970, puis celle de la Chine, soucieuse de créer un contre-poids à sa rivale indienne. La compétence nucléaire pakistanaise pouvait s'appuyer sur un réacteur de recherche de 5 mégawatts, construit avec l'aide des Etats-Unis et opérationnel en 1965. La France signa en 1974 un contrat pour fournir une usine de retraitement du combustible usé, qui aurait permis au Pakistan d'extraire le plutonium en quantité importante. Sous la pression américaine, le contrat sera annulé fin 1976. Mais, entretemps, l'ingénieur Abdul Qadeer Khan est revenu dans son pays avec les plans

de machines à centrifugation d'uranium « empruntés » dans l'usine néerlandaise Urenco où il travaillait. L'ultracentrifugation permet d'enrichir l'uranium, c'est-à-dire d'augmenter sa teneur en isotope uranium 235, qui constitue le cœur d'une bombe atomique. Dès lors, le Pakistan emprunte la voie des bombes à uranium hautement enrichi plutôt qu'au plutonium : ces dispositifs sont plus rustiques, du fait que le plutonium permet des bombes environ trois à quatre fois plus compactes que les bombes à uranium. Islamabad dispose cependant sans doute aussi d'une capacité limitée de production de plutonium dans le petit réacteur de Khushab. En revanche, il est très peu vraisemblable que le Pakistan dispose de bombes thermonucléaires (beaucoup plus puissantes que les bombes atomiques, où l'énergie provient de la fission des atomes, alors que le thermonucléaire implique la fusion des atomes).

C'est dans les années 1980 que la Chine aurait fourni à Islamabad les plans de la bombe qui a fait l'objet du quatrième essai chinois (27 octobre 1966), ainsi que d'autres équipements. En 1998, le Pakistan était donc prêt à tester physiquement ses bombes. S'il a revendiqué la réussite de cinq explosions le 28 mai, la détection sismique des services occidentaux n'en a confirmé que deux, la puissance maximale ayant atteint près de 8 kilotonnes (environ la moitié de celle de Hiroshima). L'essai du 30 mai a quant à lui produit un signal sismique net. On estime que le Pakistan dispose de 15 à 20 têtes nucléaires, composées chacune de 15 à 20 kilogrammes d'uranium hautement enrichi. Après les essais de 1998, les Etats-Unis ont imposé au Pakistan de sévères sanctions économiques. Ces sanctions viennent d'être levées par le président Bush, en échange de la collaboration d'Islamabad à la lutte antiterroriste.

Sur le plan des vecteurs, le Pakistan se repose sur une vingtaine d'avions F-16 livrés par les Etats-Unis entre 1983 et 1987. Il possède par ailleurs des missiles M-11, de 300 km de portée, livrés par la Chine, et de missiles Ghauri-1, d'une portée de 1 300 km, développés en collaboration avec la Corée du Nord et l'Iran. Le premier vol du Ghauri-1 a eu lieu en 1998 ; il pèse 16 tonnes au lancement, dont 800 kg d'explosifs. D'autres missiles plus modernes (à propergol solide et non liquide) sont en cours de développement, les Shaheen 1 et 2, ainsi que le Ghauri-2 à plus longue portée.

UNE ARMÉE DISCIPLINÉE

L'arsenal pakistanais pose-t-il un danger particulier dans la circonstance actuelle ? Les spécialistes envisagent plusieurs scénarios : la rébellion d'une partie de l'armée sensible aux thèses intégristes, et qui s'emparerait de matériels ou de

bombes nucléaires ; le vol de matières radioactives par des terroristes qui s'en serviraient, non pour faire une bombe, qui demande des compétences techniques rares, mais une « arme terroriste », en répandant lesdites matières grâce à un explosif classique dans une ville quelconque.

En fait, il ne faut pas exagérer ces risques, affirme une étude du Center of Non Proliferation Studies de Monterey (Californie), qui conclut que l'armée est professionnelle et disciplinée, et que les différents éléments permettant de faire une bombe sont dispersés dans plusieurs sites secrets et à l'écart, donc difficiles à réunir. Les Etats-Unis ont cependant dépêché une délégation militaire de haut niveau à Islamabad fin septembre pour mettre au point un renforcement des mesures de contrôle par la hiérarchie pakistanaise des installations nucléaires.

Hervé Kempf

Afiz, l'orphelin de la guerre sainte

A dix-huit ans, Afiz a déjà perdu son père et trois de ses frères dans le combat contre les Soviétiques. Jeune Pakistanais « volontaire de l'islam », il est prêt aujourd'hui à mourir pour l'Afghanistan

PESHAWAR

de notre envoyé spécial
Ce garçon est dangereux. Il n'a l'air de rien comme ça le jeune Afiz, avec sa voix douce et timide, ses grands yeux verts de Pachtoune et ses dix-huit ans, maculé d'acné. Mais si le maulana, le maître d'études qui lui enseigne le Coran à la mosquée Madani, le lui demandait, « sûr » qu'il n'hésiterait pas une seconde à tracter les « kafirs », les infidèles qu'on lui indiquerait. Après tout, les mécréants ne sont-ils pas en train d'écraser l'Afghanistan, son malheureux pays, sous les bombes ? Itinéraire d'une enfance brutalisée.

Né sous une tente, au Pakistan, dans l'un de ces sordides entassements de réfugiés qui affligent Peshawar depuis deux longues décennies, Afiz Farzimmullah, dernier rejeton d'une famille de huit frères et sœurs, est un vrai « fils du djihad ». Pas cette « guerre sainte »-ci, non, l'autre, celle que mena pendant dix ans son père et trois de ses grands frères, tous morts au combat contre l'occupant soviétique. La famille est rentrée au pays quand les bataillons russes sont partis vaincus, en 1989. Mais ce fut très vite une autre guerre, civile celle-là, plus meurtrière, plus cruelle et plus destructrice encore que la précédente.

Enrichis, corrompus et surarmés par les puissances régionales - l'Iran, qui finançait les minorités chiites, le Pakistan, les Etats-Unis et leurs alliés saoudiens, pour la majorité sunnite -, les anciens et fiers moudjahidins, célébrés comme des héros romantiques en Occident, étaient devenus des « seigneurs de guerre ». Ils défendaient chacun un fief, une ville, un bout de territoire et réglaient leurs comptes au bazooka et au missile sol-sol, détruisant les villes et affamant les campagnes.

Alors la famille Farzimmullah reprit le chemin de l'exil et de la tente de réfugié, à Peshawar. A l'instar de milliers de jeunes Afghans trop pauvres pour s'offrir un minimum d'éducation, Afiz tomba entre les

mains d'un mollah pakistanais qui enseignait le Coran, et juste le Coran, dans une madrasa de Peshawar. Bientôt, excédé par une guerre civile qui n'en finissait pas et qui compromettrait tout commerce routier avec l'Iran et les républiques musulmanes de l'ex-URSS, le gouvernement pakistanais de Benazir Bhutto acceptait la suggestion du Jamiat Ulema-e-Islami (JUI), première formation religieuse du pays, d'aider ses « étudiants » - littéralement « talibans » - à ramener l'ordre en Afghanistan. Début 1996, c'était fait : le phénomène taliban était au pouvoir à Kaboul, et les routes redevenaient sûres pour les

Vendredi 12 octobre, dans le grand bazar central de Khyber, au carrefour de tous les dangers, qu'on appelle ici Namak Mandi. Une fois encore, ce matin, le Jamiat Ulema a appelé les croyants à manifester leur colère dans la rue. L'ensemble du bazar, les centaines de voies et de ruelles encombrées et malodorantes qui forment le cœur commercial de l'antique cité, a été bouclé, dès l'aube, par les forces de sécurité. Aux grands carrefours de la ville moderne, des petits fortins de sacs de sable ont été édifiés nuitamment et, dans chacun d'entre eux, sont postés deux hommes en uniforme, casqués et armés.

« Oussama, Oussama, tu es le plus grand guerrier de l'islam ! Sous tes pas tremblent les ennemis de l'oumma musulmane ! Oussama, Oussama, avec toi nous avons vaincu les Soviétiques, avec toi nous détruirons le Satan américain »

convois de marchandises pakistanais. Les Farzimmullah rentrèrent une nouvelle fois chez eux, à Jalalabad. Afiz resta seul ici pour poursuivre ses « études ».

Aujourd'hui est un grand jour pour notre jeune « talib ». Ce matin, sous l'œil satisfait de son maître à penser, il a apposé son nom sur le grand registre des « volontaires de l'islam », ceux qui s'affirment prêts à mourir pour sauver l'Afghanistan. Plusieurs milliers de jeunes Pakistanais élèves ou anciens élèves des madrasas les plus radicales, les écoles coraniques de la North West Frontier Province et d'ailleurs, combattent déjà aux côtés des talibans. Plusieurs dizaines d'autres, plusieurs centaines peut-être, traversent chaque jour la poreuse ligne Durand qui sépare l'Afghanistan des zones tribales pachtoune semi-autonomes du Pakistan.

Après les incidents meurtriers des derniers jours, notamment à Quetta, le pouvoir militaire du général dictateur Pervez Moucharrarf ne veut plus prendre de risques. En quelques semaines, la crise internationale en cours lui a permis d'encadrer quelques centaines de millions de dollars d'aide spéciale et de trouver enfin, deux ans après son coup d'Etat, une certaine légitimité internationale. Bien sûr, pour parvenir à ce résultat, ses services spéciaux (ISI) ont dû cesser d'appuyer un régime violemment obscurantiste et largement créé par eux-mêmes. Comme l'a déclaré le président à la télévision : « Les conjonctures politiques changent, les tactiques et les stratégies aussi, seul reste l'intérêt national. »

Toutes ces belles subtilités géostratégiques échappent évidemment à notre jeune et inoffensif Afiz. Tout ce qu'il sait, lui, c'est ce

qu'il apprend chaque jour depuis dix ans à la madrasa Madani, en parmi les milliers d'autres écoles coraniques gérées par les maîtres du Jamiat Ulema ou de leurs rivaux. Le seul livre qu'il ait jamais lu de toute sa vie, le jeune Afiz, c'est le Coran - « pardon, je lis aussi parfois le journal en pachtou », précise-t-il. Plus de six mille sourates à apprendre par cœur d'ici ses vingt-cinq ans et le jeune homme pourra peut-être enseigner à son tour. Sous le Coran - « pardon, je lis aussi parfois le journal en pachtou », précise-t-il. Plus de six mille sourates à apprendre par cœur d'ici ses vingt-cinq ans et le jeune homme pourra peut-être enseigner à son tour. Sous le Coran - « pardon, je lis aussi parfois le journal en pachtou », précise-t-il. Plus de six mille sourates à apprendre par cœur d'ici ses vingt-cinq ans et le jeune homme pourra peut-être enseigner à son tour.

Il est 10 heures en ce jour de prière à Peshawar. Théoriquement, depuis quelques années, le congé hebdomadaire, au Pakistan, c'est le dimanche, comme en Occident. Mais beaucoup, traditionalistes ou islamistes, rejettent le concept. Ici comme sur tous les bazars de la province, les échoppes sont closes. Pas fous, les rares boutiquiers ouverts ont tiré leur rideau de fer à mi-course. Un problème et celui-ci descendra vite jusqu'au sol. En une heure, drapeaux blancs rayés de noir au poing - l'emblème du Jamiat -, deux à trois mille militants barbus, des jeunes pour la plupart, sont passés entre les rangs serrés de la police et des forces paramilitaires en hurlant des slogans anti-américains. Direction : la mosquée Madani. Il n'y aura pas trop de désordres, les argousins sont trop nombreux.

« Shhhhhh, mais écoutez donc ! », se fâche Afiz.

Une voix d'ange, une voix pure et cristalline coule des haut-parleurs du minaret sur la foule. « C'est un étudiant de chez nous, il s'appelle Suleiman et il a onze ans », précise Afiz avec fierté. Et que conte-t-elle cette jolie voix d'or ?

« Oussama, Oussama, tu es le plus grand guerrier de l'islam ! Sous tes pas tremblent les ennemis de l'oumma musulmane ! Oussama, Oussama, avec toi nous avons vaincu les Soviétiques, avec toi nous détruirons le Satan américain. » La barbichette naissante de notre jeune Afghan en frémit de bonheur. Pour lui, comme pour la plupart des militants qui se regroupent ici chaque jour depuis trois semaines, Oussama Ben Laden « ne peut pas avoir organisé, commandité ou même financé les terribles attentats du 11 septembre ». Au reste, s'il était vraiment coupable, « pourquoi est-ce que l'Amérique ne nous donne pas les preuves ? »

Question récurrente que tout le monde, ou presque, au « pays des purs », nous pose quand s'engage le dialogue. L'affirmation des Américains, de leurs alliés occidentaux ou même du général Moucharrarf, qui prétend avoir vu, en confiance, des preuves « suffisantes pour une inculpation du milliardaire saoudien », ne passe pas. Ni chez les « barbus », qui n'ont jamais dépassé 10 % des voix quand il y a des élections au Pakistan, ni chez les laïcs ou les modernistes, qui ne craignent qu'une chose : que l'arrogance occidentale que tous dénoncent ne finisse par « talibaniser » un peu plus leur fragile république islamique...

Patrice Claude

L'Inde, éternel ennemi

Depuis l'indépendance et la partition, les relations entre les deux pays sont empoisonnées

COLIN POWELL, le secrétaire d'Etat américain, est attendu au Pakistan et en Inde. Il aura fort à faire pour maintenir un semblant d'équilibre dans les relations des Etats-Unis avec les deux pays. Celles-ci témoignent de l'ambiguïté de la politique étrangère américaine, qui avait jusqu'à la crise mis l'accent sur ses relations avec l'Inde, démocratique et marché potentiel, avant de privilégier l'alliance avec le régime militaire pakistanais dans sa croisade contre Oussama Ben Laden, mais aussi des relations difficiles entre les deux puissances nucléaires du sous-continent indien.

Cela fait cinquante-quatre ans que la partition de 1947 a créé deux Etats, l'Inde et le Pakistan. L'accession séparée à l'indépendance des deux parties du Raj britannique s'était effectuée dans le sang, sur une base religieuse, les musulmans exigeant un Etat à part. Depuis lors, ces relations se sont focalisées sur la question du Cachemire, un Etat indien à majorité musulmane que le Pakistan revendique dans sa totalité. L'Inde y poursuit une politique répressive tandis que l'armée pakistanaise soutient des mouvements islamiques qui sont passés de la guérilla au terrorisme.

Un autre paramètre s'est ajouté en mai 1998, quand les deux pays ont fait exploser, à quelques jours d'intervalle, des bombes atomiques. Ce conflit entre puissances du tiers-monde pauvres et surpeuplées prenait une autre dimension avec le risque qu'aux affrontements entre armées conventionnelles s'ajoute la menace de l'arme nucléaire, dont l'impact se ferait sentir par-delà la région. D'autant que, dans cette partie du monde, l'éventualité de voir une bombe tomber entre les mains de fanatiques n'est pas exclue.

Si l'Inde demeure la grande puissance de la région, tant sur le plan politique qu'économique et militaire, le Pakistan a longtemps été le partenaire privilégié des Etats-Unis, et de la Chine. Pendant la guerre froide d'abord, quand New Delhi s'était rapproché de l'URSS, puis sur-

tout durant l'invasion soviétique de l'Afghanistan. Hier comme aujourd'hui, les stratégies américaines ont joué la carte pakistanaise pour soutenir la résistance afghane. Oubliées les pratiques dictatoriales et islamisatrices du général Zia, la priorité de Ronald Reagan était d'écraser l'ogre rouge. Le prix en a été lourd, en particulier avec l'émergence de la nébuleuse islamique - encouragée au nom de la lutte anticommuniste - d'où est issu Ben Laden.

DIALOGUE DE SOURDS

Le Pakistan en est sorti fragilisé. Sanctionné par Washington pour ses ambitions nucléaires, il s'est retrouvé gangrené par les mouvements islamistes qu'il avait lui-même soutenus. Plus vociférants sur le plan intérieur, liés aux militaires, ces mouvements ont trouvé un nouvel exutoire dans la guerre au Cachemire, exacerbant une situation déjà au bord de la rupture avec l'Inde.

L'équilibre de la terreur entre les deux pays a été tempéré ces dernières années par une reprise de dialogue même s'il s'est résumé, écrit Jean-Luc Racine dans *Le Pakistan, carrefour de tensions régionales*, à « parler sans aboutir ». Le premier ministre indien et le président pakistanais se sont rencontrés en juillet à Agra, avant de se séparer dans l'acrimonie. La crise actuelle permettra-t-elle de faire avancer ce dialogue de sourds ? Pervez Moucharrarf a présenté début octobre ses condoléances à A. B. Vajpayee, après un sanglant attentat au Cachemire ; il a condamné le terrorisme et appelé à reprendre le dialogue.

Inquiet des risques de « talibanisation » de son pays, le président pakistanais court parallèlement le risque, s'il ne parvient pas à se démarquer des commandos cachemiris, de devenir demain une des cibles de la croisade antiterrorisme de George W. Bush. L'Inde ne manquerait pas alors de rappeler à la Maison Blanche les liens tissés par son voisin et rival avec l'islamisme radical.

Patrice de Beer

L'ISI, parrain des talibans

Les Américains se aperçus que les services spéciaux pakistanais jouaient un double jeu

LE hasard aura voulu que le « patron » des services spéciaux pakistanais, le général Mahmoud Ahmad, se trouvât aux Etats-Unis le jour même des attentats terroristes contre New York et Washington, pour y rencontrer ses interlocuteurs américains. Entre les services américains et pakistanais, les relations n'étaient pas au beau fixe. L'Inter Service Intelligence (ISI) pakistanaise a toujours été accusé d'avoir installé les talibans et soutenu les réseaux d'Oussama Ben Laden en Afghanistan.

Créé en 1971, l'ISI n'est pas le seul organe de renseignement et d'action clandestine au Pakistan. Il cohabite plutôt mal que bien avec l'Intelligence Bureau (IB). Son atout est d'être immergé dans les forces armées pakistanaises, et son influence est grande, puisqu'il a largement déterminé la politique extérieure d'Islamabad non seulement en Afghanistan, mais aussi en Inde, au Pendjab et au Cachemire. Au point même que Benazir Bhutto, premier ministre entre 1988 et 1990, voulant remettre l'ISI au pas pour améliorer les relations du Pakistan avec ses voisins, s'y est cassé les dents.

Un temps, durant l'occupation soviétique en Afghanistan, l'ISI a marché main dans la main avec la Central Intelligence Agency (CIA) américaine, quand il s'est agi de fournir des conseillers et des armes à la résistance afghane, notamment des missiles sol-air Stinger qui, aujourd'hui, peuvent entraver les raids américains de l'opération « Liberté immuable ». A l'époque, le « patron » de l'ISI, le général Hamid Gul, était chargé de transmettre pour 1 milliard de dollars d'aide à la résistance afghane. Mais, bientôt, l'ISI est devenu incontrôlable - il appuie le mouvement islamique. Ainsi, dès 1993, il est soupçonné d'y avoir entraîné et armé quelque 10 000 combattants. Il est accusé par les Indiens d'infiltrer des « mercenaires » au Cachemire et en Inde pour commettre des attentats à la bombe.

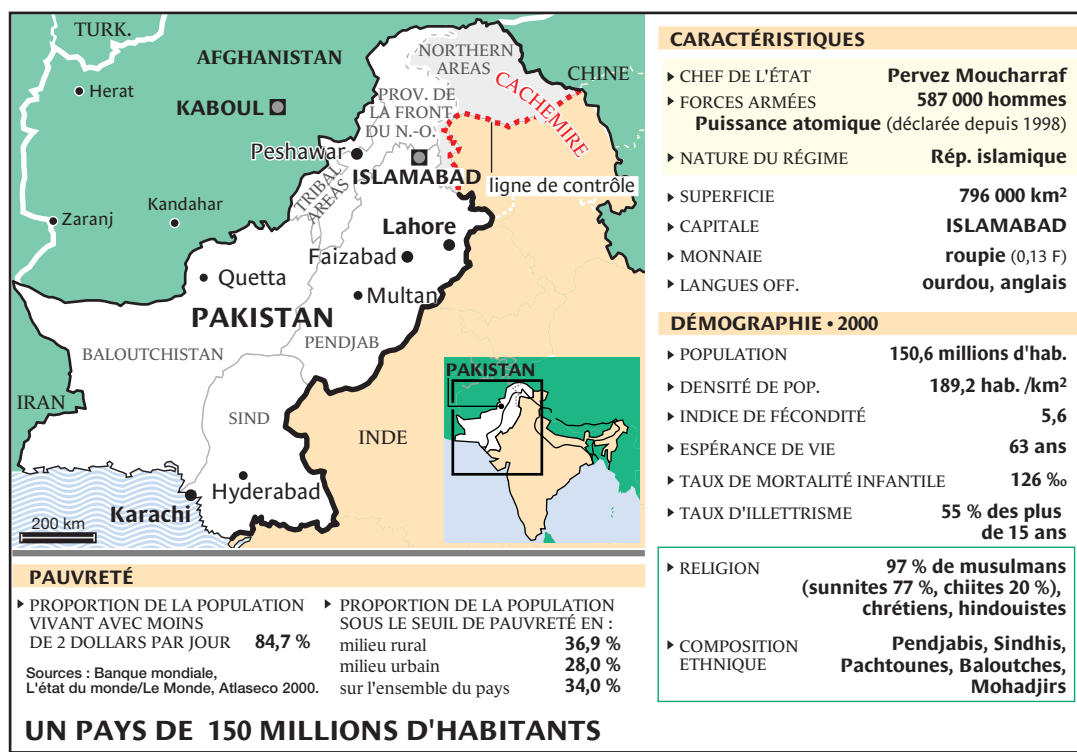
En 1998, l'Inde fournit à la CIA un document qui montre que l'ISI contrôle pas moins d'une centaine de camps de « mercenaires » et de terroristes étrangers, dont une cinquantaine au Pakistan, une vingtaine en Afghanistan (où opère Oussama Ben Laden) et une trentaine au Cachemire. Deux de ces camps seront bombardés par des missiles Tomahawk américains.

DOUBLE JEU

En Afghanistan, où la plupart des talibans sont passés par des écoles coraniques au Pakistan, l'ISI joue des affinités religieuses et ethniques pour faire la pluie et le beau temps. Il arme directement les talibans en leur fournissant les servants de leurs avions et de leurs hélicoptères. Il y installe des ONG que ses agents utilisent comme « couverture » et il tire quelque revenu financier en s'intégrant au trafic de la drogue.

Après les attentats du 11 septembre, Washington a eu besoin de faire passer des messages au régime en place à Kaboul et de réunir du renseignement sur les talibans et Oussama Ben Laden. L'ISI a été sollicité pour jouer les intermédiaires. Mais, très vite, les Américains se sont aperçus que les services pakistanaise jouaient un double jeu et qu'ils pratiquaient la rétention dans les échanges d'information. Le chef de l'Etat pakistanaise, le général Pervez Moucharrarf, qui s'est engagé dans une coopération difficile avec Washington, a contraint le général Mahmoud Ahmad à démissionner. Avec le général Muzaffar Usmani, vice-chef d'état-major des armées, et le général Mohammad Aziz Khan, l'homme des actions de l'ISI en Afghanistan et au Cachemire, eux aussi limogés, le général Mahmoud, qui avait contribué à porter au pouvoir le général Moucharrarf en octobre 1999, était connu pour s'opposer au rapprochement entre le Pakistan et les Etats-Unis.

Jacques Isnard



La cohorte des « afghans »

Depuis 1979, des volontaires musulmans ont afflué à Peshawar pour combattre au nom du djihad

LA haute figure de l'« afghan », ce combattant du djihad (guerre sainte) venu participer aux guerres successives d'Afghanistan, a attiré des nuées de volontaires musulmans. Pour lutter d'abord contre les mécréants soviétiques (à partir de 1979), puis pour le pouvoir (après l'effondrement du régime communiste de Kaboul en 1992), ces étrangers ont séjourné par milliers en Afghanistan. Certains sont retournés dans leur pays, quand les autorités locales le permettaient, en ajoutant parfois à leur nom le prestigieux surnom *el-Afghani*. D'autres ont guerroyé en Bosnie, au Cachemire ou en Tchétchénie. D'autres, ou les mêmes, sont restés en Afghanistan, rejoints tout au long des années 1990 par de jeunes radicaux musulmans désireux d'en découdre.

Les forces vives et les réserves de ces « afghans », que la population locale appelle communément « les

Arabes », se chiffraient à environ 14 000 hommes, selon la revue de défense britannique *Jane's* (5 000 Saoudiens, 3 000 Yéménites, 2 800 Algériens, 2 000 Égyptiens, 400 Tunisiens, 370 Irakiens, 200 Libyens et une poignée de Jordaniens). En Afghanistan même, il resterait aujourd'hui entre 5 000 et 7 000 combattants « arabes », auxquels s'ajouteraient quelques milliers de Pakistanais, ainsi que des Ouzbeks et des Tchétchènes. Attirés par l'aventure du djihad, des jeunes venus de pays du Golfe (notamment du Koweït) et souvent fortunés ont renforcé récemment les rangs des combattants, selon des témoignages locaux.

DÉVOUÉS À BEN LADEN

C'est à dater de 1980 que le recrutement et la formation des volontaires djihadistes ont commencé à être organisés, à partir de Peshawar (Pakistan), par un « bureau des services aux moudjahidins ». L'officine

a fonctionné longtemps grâce à des fonds saoudiens, avec l'aide des services secrets pakistanais (ISI) et de la CIA américaine. Elle a vu le jour sous l'égide du chef des Frères musulmans de Palestine, Abdallah Azzam, bientôt épaulé par l'un de ses anciens élèves de l'université de Djeddah, Oussama Ben Laden. Le « bureau » ne s'est pas cantonné à la lutte armée, même s'il a organisé des filières de recrutement dans de nombreux pays, Etats-Unis compris. Il s'est occupé aussi d'actions caritatives et de relations médiatiques. Si le « bureau » a été officiellement fermé par les autorités pakistanaises en 1995, après un attentat contre l'ambassade d'Égypte à Islamabad, nombre de combattants sont restés de part et d'autre de la frontière, dévoués corps et âme à Ben Laden, dont l'influence ira croissante en Afghanistan.

Oussama Ben Laden, qui a ouvert sa première maison d'hôtes étrangers à Peshawar en 1988, a en effet

pris la direction des filières militaires avec les pays étrangers, après la mort d'Abdallah Azzam, tué en 1989 à Peshawar dans un attentat à la bombe. Les « stagiaires » internationaux ont afflué vers la ville, généralement sous couvert d'organisations caritatives musulmanes, comme Al Kifah Refugee Center (inscrite par les Etats-Unis, depuis ce 25 septembre, sur la liste des vingt-sept organismes ou personnes soupçonnées de liens avec Ben Laden). Les plus volontaires ont continué de rejoindre des camps pour être formés à la guérilla, au terrorisme ou à la guerre par de prestigieux « anciens combattants ». Dans le même temps, Ben Laden a multiplié ses camps, notamment en Afghanistan, après la victoire des talibans en septembre 1996, jouant de sa force de conviction, de son argent et de l'appui de ses « afghans » pour se faire apprécier du régime taliban.

Erich Inciyan

Les industriels demandent aux Occidentaux de continuer d'acheter « made in Pakistan »

Après le début des bombardements américains et britanniques sur l'Afghanistan voisin, les clients de l'industrie pakistanaise pourraient réduire leurs achats et se tourner vers d'autres fournisseurs

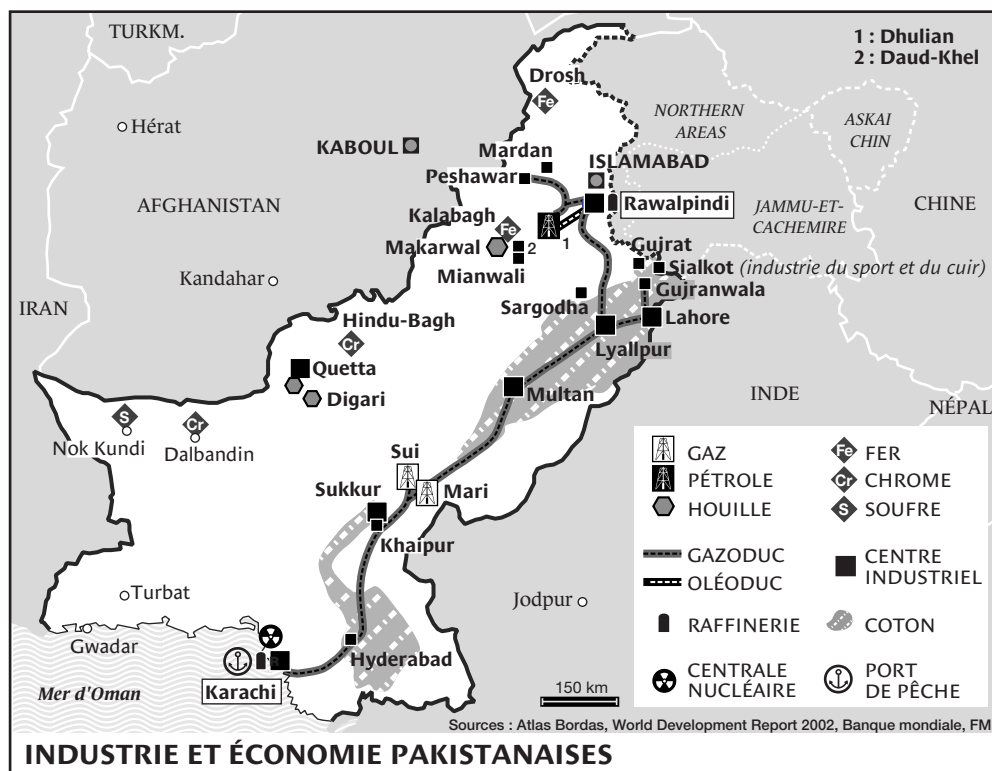
NOUS ne voulons pas être coupés du monde économique. Nos entreprises sont en mesure de répondre aux commandes de leurs clients occidentaux ! » Le ton est véhément. Iftikhar Malik, président de la chambre nationale du commerce et de l'industrie, à Lahore, au nord-est du Pakistan, résume l'inquiétude générale. Alors que vendredi 12 octobre, après la prière, a eu lieu la première grève générale à l'appel des mouvements religieux, M. Malik exhorte les entreprises américaines et européennes à continuer d'acheter les produits *made in Pakistan*. L'enjeu économique est de taille.

« Nous sommes considérés par les étrangers comme une zone de guerre »

Khurshid Ahmed,
secrétaire général
de la Fédération
syndicale
pakistanaise

Depuis le début des années 1980, les multinationales en quête de produits bon marché ont fait du Pakistan un fournisseur de choix pour le textile, le matériel médical et les produits en cuir : le suédois Ikea s'y fournit en tapis, l'américain Wal-Mart, numéro un mondial de la distribution, en confection ; les français Carrefour, Auchan et les Galeries Lafayette y achètent du linge de maison en coton, Eram des peaux pour la fabrication de ses chaussures ; Adidas, Nike ou encore Puma y font fabriquer des ballons de football... Des exportations qui ont rapporté 9,5 milliards de dollars au pays entre juin 2000 et juin 2001. Mais, depuis le 11 septembre, la situation s'est assombrie. « Nous sommes considérés par les étrangers comme une zone de guerre, déplore Khurshid Ahmed, secrétaire général de la fédération syndicale pakistanaise. Les multinationales ont peur. »

La chute des exportations est déjà prévue au plus haut niveau de l'Etat. « Le ministre du commerce



ce anticipe une baisse de 1 milliard de dollars, soit de plus de 10 % pour la prochaine année », estime Jean-Alexandre Egia, conseiller commercial au poste d'expansion économique de l'ambassade de France à Islamabad. Déjà « la réduction des commandes étrangères dans l'industrie textile a entraîné le licenciement de plusieurs milliers de salariés », souligne Khurshid Ahmed, principalement des personnes travaillant à la journée ou en contrats temporaires. Pour éviter le pire, les industriels cherchent avant tout à conserver la confiance de leurs acheteurs occidentaux. « J'ai appelé tous mes clients », raconte Ahmed Sheikh, PDG de Challenge Sport, à Sialkot, dans le nord-ouest du pays. L'entreprise, qui emploie 300 personnes, fabrique principalement des gants de gardien de but. « Le message est clair : nous travaillons pratiquement normalement et nous sommes loin de la frontière afghane. » Même propos rassurant chez Saga Sport, dans la même ville, qui emploie 7 000 salariés et produit ballons et tenues de sport pour Nike et Puma. « Nous sommes assez confiants », dit Rehman Atiq, directeur commercial. « Nous pouvons gérer les problèmes. »

Mais au-delà des discours, les difficultés pour les entrepreneurs se cumulent. Depuis le début du mois, il est bien plus compliqué d'envoyer des marchandises à

l'étranger. « Les entreprises qui produisent du matériel normalement envoyé par les airs (instruments de musique, matériel médical) ont du mal à trouver des avions-cargos », explique Daud Ahmed Chatta, président de la chambre de commerce de Sialkot, mais également PDG d'une entreprise de 150 personnes qui produit du matériel médical métallique. British Airways et Lufthansa ayant arrêté leurs vols en direction du Pakistan, les entreprises jonglent avec d'autres compagnies aériennes, mais les demandes se bousculent. Emirates, la compagnie des Emirats arabes unis, propose dix vols supplémentaires par semaine. Côté transport maritime, les nouvelles ne sont pas bonnes.

Le Lloyd's de Londres, premier marché mondial de l'assurance-réassurance, a placé le Pakistan sur la liste des six pays « à hauts risques ». Résultat, les primes ont bondi (Le Monde du 20 septembre). « Nous avons organisé, début octobre, une réunion avec les plus grands exportateurs du pays », explique Iftikhar Malik. En moyenne, les augmentations oscillent entre 15 % et 20 %. Des problèmes de trésorerie apparaissent. « Certains de mes clients ne me payent pas. Il y a une vague de peur », raconte Daud Ahmed Chatta. « Des banques européennes commencent à refuser de prêter de l'argent à des fournisseurs pakistanaise », ajoute Mohamed Israa Subhani, directeur des

recherches de la chambre de commerce de Karachi, premier port du pays.

Les industriels pensent tous, en substance, qu'ils peuvent encore tenir jusqu'à décembre. Mais si la guerre s'enlise, ils craignent d'être mis de côté par les acheteurs internationaux. « Par mesure de sécurité, ils ne viennent actuellement plus nous rendre visite dans le pays », raconte Mohamed Latif, directeur de la Fédération des exportateurs textiles à Karachi. Mohamed Israa Subhani ajoute : « Le problème est grave. Car si une multinationale arrête de nous acheter des produits, ce n'est pas que pour un an. »

Des craintes qui ne sont pas sans fondement. La chaîne de

magasins de meubles Ikea possède déjà deux ans de stock de tapis pakistanaise mais avoue « étudier des solutions de remplacement si la situation persiste ». Même pragmatisme du côté des industriels du sport. Plus de huit ballons de football sur dix vendus sur la planète sont fabriqués au Pakistan. Adidas, fournisseur officiel de la Coupe du monde de football, s'approvisionne à 45 % au Pakistan, mais aussi en Chine et au Maroc. « Nous avons des stocks jusqu'à la fin de l'année », précise Jan Runau, porte-parole du groupe en Allemagne. Mais si la situation perdure, augmenter nos achats au Maroc et en Chine serait une possibilité. » Jacqueline Peletier, responsable import pour Auchan, est en attente de collections de confection textile pour le printemps-été 2002. « Si la marchandise n'arrive pas à temps, nous chercherons un pays plus proche pour nous départir dans l'urgence, dit-elle. Nous nous donnons jusqu'à décembre. Mais dès aujourd'hui nous cherchons à diversifier nos achats, en nous tournant par exemple vers le Bangladesh, l'Inde ou l'Indonésie. »

Pour continuer à exister économiquement, les industriels et syndicats pakistanaise tentent d'organiser des parades diplomatiques. « Nous avons pris contact avec l'ambassade des Etats-Unis, l'Union européenne et la Confédération internationale des syndicats libres [CISL] à Bruxelles, raconte le syndicaliste Khurshid Ahmed. Nous voulons qu'elles relaient notre message auprès des multinationales : n'annulez pas vos commandes ! » Le responsable d'une chambre de commerce implore : « Dites bien que l'on soutient les Américains et qu'il faut nous soutenir. »

L. Be.

La prudence des multinationales

Shell, Pfizer ou la Citibank font partie des firmes étrangères implantées dans le pays. Mais leurs investissements sont en recul

DISCRÉTION absolue. De la banque américaine Citibank au groupe britannique BP, les multinationales présentes sur le sol pakistanaise adoptent un profil bas. Une attitude de prudence conseillée par tous les consultants en sécurité, de Control Risk Group à Kroll, qui depuis le 11 septembre soutiennent les entreprises présentes en Asie centrale.

En fait, les groupes occidentaux ont adopté une position d'attente. « Ils ont évacué leurs expatriés », raconte Johannes Lokollo, directeur du bureau de l'Organisation internationale du travail (OIT) à Islamabad. « Les entreprises tournent sans problème d'un point de vue technique, mais les projets d'expansion sont stoppés net. »

Pour le Pakistan, cette période de guerre aggrave une situation déjà préoccupante. « Depuis trois ans, on observe un coup d'arrêt des investissements étrangers par manque de confiance », explique Jean-Alexandre Egia, conseiller commercial au poste d'expansion économique de l'ambassade de France à Islamabad. Les investissements physiques venus de l'étranger sont en chute libre. « 530 millions de dollars entre juin 1998 et 1999, 469 millions entre 1999 et 2000, 320 millions uniquement sur

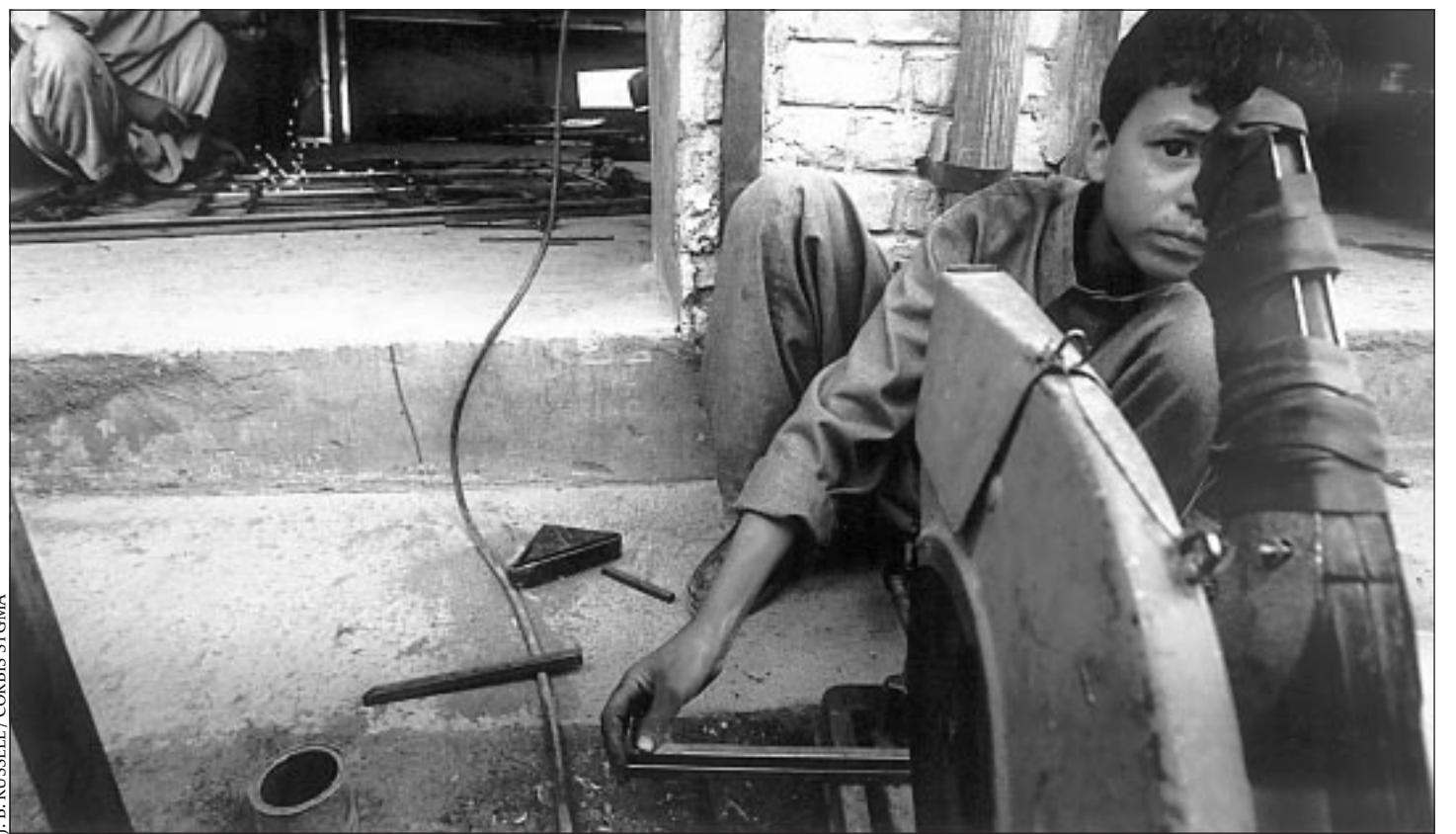
l'année qui vient de s'achever, le 30 juin 2001. C'est le plus bas niveau depuis dix ans. »

« UN PAYS ÉMERGENT »

Historiquement, le Pakistan a d'abord attiré les investisseurs pour ses ressources naturelles. L'anglo-néerlandais Shell est présent depuis 1899 et possède un réseau de stations-service, un site de gaz liquéfié et 30 % d'une raffinerie. Au total, selon le bulletin de l'industrie pétrolière et gazière, principalement américaines et européennes, se répartissent le territoire.

Le développement économique a ensuite séduit des groupes qui, dans le milieu des années 1980, ont pensé que « le pays allait devenir un pays émergent », raconte un industriel. La Citibank, détenue pour partie par les Saoudiens, est ainsi le réseau bancaire étranger le plus étendu du pays. Le numéro un mondial de la pharmacie, Pfizer, s'est installé et dispose encore de deux usines. Depuis la montée de l'islamisme et le coup d'Etat d'octobre 1999, les capitaux occidentaux sont placés avec parcimonie. Les multinationales préfèrent utiliser le Pakistan comme un fournisseur de produits manufacturés à bas prix.

L. Be.



Un jeune garçon travaille dans un atelier métallurgique à Quetta.

Johannes Lokollo : 33 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté

Pour le directeur du bureau de l'OIT à Islamabad, la hausse prévisible du chômage peut entraîner une recrudescence du travail des enfants

« Près d'une semaine après le début des attaques aériennes en Afghanistan, quelle est la situation de l'économie pakistanaise ? »

« Le pays a peur que les fonds occidentaux se retirent. Dès lundi 8 octobre, le président du Pakistan a officiellement demandé aux hommes d'affaires étrangers de rester dans le pays et de ne pas arrêter leurs projets de développement. Il s'est personnellement engagé à protéger leur sécurité. Le pays craint également une baisse des exportations. Le secteur agricole, notamment la pêche et le coton, est déjà affecté par les difficultés d'expédition des marchandises et l'augmentation des coûts du fret. Environ un quart du produit intérieur brut provient de l'agriculture, qui fait vivre 65 % de la population. L'envolée de la roupie, qui a gagné 7 % face au dollar depuis dix

jours, n'améliore pas la situation. Les experts espèrent toutefois que l'inflation se maintiendra au niveau de 5 %.

« A plus long terme, quels autres impacts économiques redoutez-vous ? »

« Une augmentation sensible du chômage est attendue, due à la baisse prévue des commandes internationales, notamment dans le textile. Mais rien n'est pour l'instant quantifié. Concernant plus précisément notre action, cette année a vu le lancement d'un large programme gouvernemental décennal pour réduire le taux de pauvreté dans le pays. Environ 33 % des Pakistanais vivent en dessous du seuil de pauvreté et ce plan ambitionne de réduire de moitié cette proportion d'ici à 2011. Mais ce résultat était estimé en se basant sur un taux de croissance de l'économie

de 6 % par an. Nous risquons clairement de ne pas atteindre ces objectifs.

« Comment l'économie pakistanaise peut-elle gérer l'afflux de réfugiés Afghans ? »

« Près de 3,5 millions de réfugiés sont déjà dans le pays. Si la guerre continue, ce chiffre pourrait atteindre 5 à 6 millions. Un coût que les autorités pakistanaise ont estimé à 120 millions de dollars pour les six prochains mois. La semaine dernière, certains Pakistanais ont déjà bloqué un bulldozer qui aménageait un terrain d'accueil pour réfugiés à 20 kilomètres de Peshawar. Les officiels de la province du Nord-Ouest [qui longe la frontière afghane] craignent l'apparition de conflits entre les Pakistanais et les réfugiés. Ils pensent que ceux-ci vont proposer aux entreprises leurs services pour moins cher.

« Votre programme IPEC vise à faire disparaître le travail des enfants. Est-il compromis ? »

« Depuis trois ans, nous avons retiré 10 000 enfants d'ateliers, où ils fabriquaient des ballons de football, pour les réinsérer dans un cursus scolaire. La situation de l'industrie du ballon est maintenant assainie. D'ici à deux ans, nous voulons faire de même avec 12 000 enfants impliqués dans la fabrication de tapis. Mais la situation actuelle risque de retarder ce programme : l'expansion de son financement, qui vient de l'Occident, n'est pas garantie. De plus, si le chômage augmente, il sera plus difficile de faire comprendre aux parents la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école et de se priver de leur capacité de travail. »

Propos recueillis par
Laure Belot

Ben Laden, secret de famille de l'Amérique

Suite de la première page

Son arsenal de bombes nucléaires, qui tenait lieu de force de persuasion, ne vaut plus son pesant de ferraille. Cutters, canifs et froide colère sont les armes de la guerre au XXI^e siècle. Rien de plus facile à crocheter que la colère. Elle passe la douane sans attirer l'attention, elle échappe au contrôle des bagages.

Contre qui l'Amérique se bat-elle ? Le 20 septembre, le FBI faisait part de ses doutes quant à l'identité de certains pirates de l'air. Le même jour, George W. Bush déclarait savoir exactement qui étaient les terroristes et quels gouvernements les soutenaient. On aurait dit qu'il avait des informations dont ne disposaient ni le FBI ni la population américaine.

Pour des raisons stratégiques, militaires et économiques, George W. Bush doit à tout prix persuader l'opinion publique que ce sont les valeurs nationales de la liberté et de la démocratie qui sont visées, ainsi que le mode de vie américain. Message facile à colporter dans l'atmosphère de chagrin, d'indignation et de colère qui règne actuellement. Cependant, à supposer que le contenu en soit vrai, on peut légitimement se demander pourquoi ce sont les symboles de la suprématie économique et militaire américaine (le World Trade Center et le Pentagone) qui ont été pris pour cibles. Pourquoi pas la statue de la Liberté ? Ne peut-on alors émettre l'hypothèse que la sombre colère à l'origine des attentats n'a pas pour source la liberté et la démocratie américaines, mais le soutien et l'engagement exceptionnel des Américains pour des causes radicalement

d'informations, vont être lus par les hommes politiques, les commentateurs et les écrivains (dont je suis) à la lumière de leurs propres opinions et de leurs propres interprétations. Cette réflexion, cette analyse du climat politique où ont eu lieu les attentats ne peuvent être que bonnes à prendre.

Il n'est pas superflu de procéder à quelques éclaircissements. Et de se demander par exemple : à qui va bénéficier cette « justice sans limites », cette « liberté immuable » ? L'Amérique déclare-t-elle la guerre au terrorisme en Amérique ou au terrorisme en général ? Que s'agit-il de venger au juste ? La mort tragique de près de 6 000 personnes, la disparition de 1,4 million de mètres carrés de bureaux à Manhattan, la destruction d'une partie du Pentagone, la perte de plusieurs centaines de milliers d'emplois, la faillite potentielle de quelques compagnies aériennes ? Ou bien les enjeux sont-ils plus vastes ?

En 1996, interrogée par Leslie Stahl sur sa réaction devant la mort de 500 000 enfants irakiens après les sanctions économiques américaines, Madeleine Albright, alors ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU, répondait sur CBS que c'était « un choix très difficile » mais que, tout compte fait, « nous pensons que le prix en vaut la peine ». A-t-elle été renvoyée de son poste pour avoir tenu pareils propos ? Pas du tout. Elle a continué à parcourir le monde, à représenter les opinions et les aspirations du gouvernement américain. Plus grave encore, dans les circonstances actuelles : les sanctions contre l'Irak n'ont pas été levées. Des enfants continuent à mourir. Nous y voilà. Un distinguo peu

nement pakistanais) ont lancé la plus grande opération indirecte de la CIA depuis la guerre du Vietnam. Leur but ? Canaliser l'énergie de la résistance afghane et l'enrôler dans une guerre sainte, un djihad islamique qui dresserait contre le régime communiste les pays musulmans de l'Union soviétique et finirait par l'ébranler.

Au fil des ans, par l'intermédiaire de l'ISI, la CIA a financé et recruté, dans quarante pays musulmans, des dizaines de milliers de moudjahidins extrémistes qui ont servi de soldats dans cette guerre qui livrait l'Amérique par pays interposés. La grande masse d'entre eux ne savaient pas qu'ils se battaient pour l'Oncle Sam. (Mais l'ironie veut que l'Amérique n'ait pas su non plus qu'elle finançait une future guerre contre elle-même.)

En 1989, saignés à blanc par dix années de conflit sans relâche, les Russes se sont retirés, laissant derrière eux une civilisation en ruine. La guerre civile s'est poursuivie de plus belle dans le pays. Le djihad

empêcher l'idéal démocratique de s'enraciner. Avant l'arrivée de la CIA, il existait un petit marché rural de l'opium. Entre 1979 et 1985, le nombre d'héroïnomanes, parti de presque rien, s'est considérablement accru. Même avant le 11 septembre, des millions d'Afghans vivaient dans des camps de réfugiés sommaires le long de la frontière.

L'économie pakistanaise s'effondre. La violence fanatique, les programmes mondialistes d'ajustement structurel et les seigneurs de la drogue mettent le pays en pièces. Destinés à combattre les Soviétiques, les centres d'entraînement terroristes et les madrasas, qui affleurent sur l'ensemble du territoire comme des dents de dragon, ont produit des fondamentalistes qui jouissent d'un immense succès populaire au Pakistan même. Les talibans, que le gouvernement pakistanais soutient, finance et protège depuis des années, ont noué des alliances matérielles et stratégiques avec les partis politiques pakistanais.

Contemplons-la, la « justice sans limites » au XXI^e siècle : des civils mourant de faim en attendant d'être tués

s'est étendu à la Tchétchénie, au Kosovo, puis au Cachemire. La CIA a continué à envoyer des fonds et du matériel militaire, mais, vu l'ampleur des frais généraux, il a fallu trouver encore plus d'argent. C'est alors que les moudjahidins, prétextant un « impôt révolutionnaire », ont donné l'ordre aux paysans de planter de l'opium. Sous la protection de l'ISI, des centaines de laboratoires de traitement de l'héroïne se sont implantés à travers le pays. Deux ans après l'arrivée de la CIA, la frontière pakistano-afghane était devenue le plus grand producteur mondial d'héroïne, la principale source d'approvisionnement pour les villes américaines. Les bénéfices annuels, situés dans une fourchette entre 100 et 200 milliards de dollars, étaient reversés au profit de l'entraînement et de l'armement des militants.

En 1996, les talibans, qui ne formaient alors qu'un secte dangereuse de fondamentalistes intégristes, se sont battus pour s'emparer du pouvoir, avec le soutien financier de l'ISI, ce vieil acolyte de la CIA, et l'appui des partis politiques pakistanais. Ils ont instauré un régime de terreur et s'en sont d'abord pris à leurs concitoyens, en particulier aux femmes : fermeture des écoles de filles, licenciement des fonctionnaires de sexe féminin, application de la charia stipulant que les femmes jugées « immorales » devaient être lapidées et les veuves coupables d'adultère, enterrées vivantes. Devant ce terrible bilan qui bafoue les droits de l'homme, on a du mal à croire que la perspective d'une guerre, ou d'une menace pesant sur la vie des civils, suffise à intimider le gouvernement taliban ou à le détourner de ses buts.

Après tout ce qui s'est passé, peut-il y avoir plus grande ironie que de voir la Russie et l'Améri-

Et c'est à ce pays que le gouvernement américain demande (oui, demande) d'étrangler le petit animal qu'il nourrit secrètement au biberon depuis tant d'années ? Après s'être solennellement engagé aux côtés des Etats-Unis, le président Moucharraf pourrait bien avoir à affronter une espèce de guerre civile plus tard.

Pour des raisons géographiques, mais aussi grâce à la vision de ses anciens dirigeants, l'Inde a jusqu'ici eu la chance d'être exclue de ce grand jeu. Si elle avait été attirée dans la partie, il y a fort à parier que notre démocratie, dans l'état où elle se trouve, n'aurait pas survécu. Alors que nous sommes un certain nombre à contempler la situation avec horreur, nos dirigeants se livrent à une danse du ventre effrénée en suppliant les Etats-Unis d'établir leurs bases militaires en Inde plutôt qu'au Pakistan. Nous étions pourtant aux premières loges pour assister au destin ignoble de nos voisins. La volonté du gouvernement n'est pas seulement étrange : elle est inconcevable. Comment un pays du tiers-monde, doté d'une économie fragile et de bases sociales complexes, peut-il encore ignorer qu'inviter sur son sol une superpuissance comme les Etats-Unis (à titre provisoire ou sur le long terme) revient à exposer son pare-brise à un jet de pierres ?

Dans le matraquage médiatique qui a suivi les événements du 11 septembre, les principales chaînes de télévision ont été fort discrètes sur l'implication américaine en Afghanistan. Pour ceux qui n'étaient pas au courant, les reportages pouvaient sembler émouvants ou troublants, voire larmoyants aux yeux des cyniques. Mais pour ceux d'entre nous qui connaissons l'histoire récente de l'Afghanistan la couverture des attentats et la rhétorique de la

Comment l'Inde peut-elle encore ignorer qu'inviter sur son sol une superpuissance comme les Etats-Unis revient à exposer son pare-brise à un jet de pierres ?

que se donner aujourd'hui la main pour re-détruire l'Afghanistan ? Reste à savoir si on peut détruire la destruction... De nouveaux bombardements en Afghanistan n'auront d'autre résultat que de déplacer les décombres, de semer le désordre parmi quelques vieilles tombes et de troubler les morts. Le paysage dévasté de l'Afghanistan formait le cimetière du communisme soviétique, le tremplin d'un monde unipolaire dominé par les Etats-Unis. Il a accommodé le néo-capitalisme et la mondialisation des grandes entreprises - là encore sous la coupe des Etats-Unis. Or voici que l'Afghanistan s'apprête à se transformer en cimetière pour les soldats sortis victorieux, contre toute attente, de cette guerre pour l'Amérique.

Et que dire de l'allié supposé des Etats-Unis ? Le Pakistan a lui aussi subi de graves pertes. Le gouvernement américain n'a pas hésité à soutenir les dictateurs militaires qui ont tout fait pour

Le gouvernement américain - suivi sans aucun doute par tous les gouvernements du monde - va profiter du climat de guerre pour brider les libertés civiques, restreindre la liberté d'expression, procéder à des licenciements massifs, harceler des minorités ethniques et religieuses, réduire les dépenses publiques et détourner d'énormes sommes d'argent vers l'industrie de l'armement. Dans quel but ? Le président Bush ne saurait « débarrasser le monde des agents du mal », pas plus qu'il ne saurait le peupler de saints. Il est absurde que le gouvernement américain caresse le projet d'éliminer le terrorisme par une escalade de violence et d'oppression. Le terrorisme est le symptôme, non la maladie. Il voyage sans passeport. Il est transnational, mondial, au même titre que des entreprises comme Coca-Cola, Pepsi ou Nike. Dès les premières difficultés, il peut lever le camp et déménager ses « usines » dans un pays qui lui offrira plus d'avantages. Exactement comme les multinationales.

En tant que phénomène, le terrorisme peut ne jamais disparaître. Mais pour le maîtriser il faut déjà que l'Amérique commence par reconnaître qu'elle partage la planète avec d'autres nations, d'autres êtres humains qui, même s'ils ne passent pas à la télévision, ont eux aussi leurs amours, leurs chagrins, leurs histoires, leurs chants, leurs douleurs - grands dieux ! -, leurs droits. Mais on en est loin.

Les attentats du 11 septembre portent la marque d'un monde complètement détraqué. Ben Laden a peut-être rédigé le message (qui sait ?), ses coursiers l'ont peut-être livré, mais il aurait tout aussi bien pu être signé par les fantômes des victimes des anciennes guerres américaines. Par les millions de morts en Corée, au Vietnam et au Cambodge, les 17 500 morts lorsque Israël, en 1982, a envahi le Liban avec l'ap-

quinzaine de jours, il est passé du statut de suspect à celui de suspect numéro un, puis, malgré l'absence de preuves véritables, il a gravi tous les échelons et s'est hissé au rang suprême de celui qu'on réclame « mort ou vif ».

Les talibans ont fait preuve d'une pertinence qui leur ressemble peu lorsque les Etats-Unis ont exigé l'extradition de Ben Laden : « Donnez-nous les preuves, ont-ils répondu, et nous vous le livrerons. » Bush a répliqué que ses exigences n'étaient « pas sujettes à négociation ». Est-ce que l'Inde pourrait en profiter, accessoirement, pour exiger l'extradition de l'Américain Warren Anderson ? En tant que PDG d'Union Carbide, il est responsable de la fuite de gaz qui s'est produite à Bhopal en 1984, causant la mort de 16 000 personnes. Nous avons rassemblé les preuves nécessaires. Elles sont toutes versées au dossier. Vous pourriez nous le livrer, s'il vous plaît ? Merci.

Mais qui est vraiment Oussama Ben Laden ? Ou pour le dire autrement : qu'est-ce qu'Oussama Ben Laden ? C'est le secret de famille de l'Amérique. Le double noir de son président. Le jumeau sauvage de tout ce qui se targue de beauté et de civilisation. Le rejeton d'un monde ravagé par la politique étrangère de l'Amérique : par sa diplomatie de la canonniers, son arsenal nucléaire, sa volonté, comme il est dit vulgairement, de s'arroger une « domination sans partage », par son effroyable mépris de vies qui ne sont pas américaines, par ses interventions militaires barbares, son soutien à des régimes despotiques et dictatoriaux, son programme économique impitoyable, prompt à ne faire qu'une bouchée de pays pauvres comme s'il s'agissait d'une nuée de sauterelles. Sans parler de ses multinationales en maraude qui gouvernent l'air que nous respirons, le sol que nous foulons, l'eau que nous buvons, les pensées que nous avons.

Est-ce que l'Inde pourrait en profiter, accessoirement, pour exiger l'extradition de l'Américain Warren Anderson ? En tant que PDG d'Union Carbide, il est responsable de la fuite de gaz qui s'est produite à Bhopal en 1984, causant la mort de 16 000 personnes

pui des Etats-Unis, les dizaines de milliers d'Irakiens morts pendant l'opération « Tempête du désert », les milliers de Palestiniens tués en luttant contre l'occupation de la Cisjordanie par Israël. Et par les millions de morts en Yougoslavie, en Somalie, en Haïti, au Chili, au Nicaragua, au Salvador, dans la République dominicaine, au Panama - autant de pays dirigés par des terroristes, des dictateurs, des auteurs de génocides que le gouvernement américain soutenait, formait, finançait et armait. La liste est loin d'être exhaustive.

Pour une nation si impliquée dans la guerre et le conflit, les Américains ont eu une chance extraordinaire. Les événements du 11 septembre ne constituent que la deuxième attaque sur leur sol en plus de cent ans. La première, c'était à Pearl Harbour. Les représailles qui se sont ensuivies ont emprunté maints détours, mais elles se sont terminées par Hiroshima et Nagasaki. Aujourd'hui, le monde attend les horreurs à venir en retenant son souffle.

Dans un article intitulé « La nécessité de la dissidence » (*The Guardian* du 18 septembre), George Monbiot écrivait que, si Oussama Ben Laden n'existait pas, il faudrait que l'Amérique l'invente. Mais en un sens l'Amérique l'a bel et bien inventé. Il faisait partie du djihad en Afghanistan en 1979, lorsque la CIA y a lancé ses opérations. Ben Laden possède le privilège d'avoir été créé par la CIA et d'être recherché par le FBI. En une

Maintenant que le secret de famille est divulgué, les jumeaux se fondent l'un dans l'autre et deviennent peu à peu interchangeables. Leurs canons, leurs bombes, leur argent et leurs drogues tournent en boucle depuis un moment. Les missiles Stinger qui attendent les hélicoptères américains ont été fournis par la CIA ; l'héroïne consommée par les toxicomanes américains vient d'Afghanistan ; l'administration Bush a récemment fait don de 43 millions de dollars pour financer une « lutte antidrogue »...

Bush et Ben Laden ont désormais recours à la même terminologie. Chacun représente « la tête du serpent » aux yeux de l'autre. Aucun ne se prive d'invoquer Dieu et d'employer une vague lexique millénariste où ont cours les notions de bien et de mal. Ils sont tous les deux impliqués dans des crimes politiques sans ambiguïté, tous les deux armés jusqu'aux dents - l'un avec l'arsenal nucléaire des puissants qui ne redoutent pas l'obscénité, l'autre avec le rayonnement destructeur des cas les plus désespérés. La boule de feu et le pic à glace. La matraque et la hache. Ce qu'il faut garder présent à l'esprit, c'est qu'aucun terme de l'alternative ne représente une solution acceptable pour remplacer l'autre.

Arundhati Roy
Traduit de l'anglais par
Frédéric Maurin.
© Arundhati Roy 2001

Après tout ce qui s'est passé, peut-il y avoir plus grande ironie que de voir la Russie et l'Amérique se donner aujourd'hui la main pour redétruire l'Afghanistan ? Reste à savoir si on peut détruire la destruction...

opposées : pour le terrorisme militaire et économique, l'insurrection, la dictature armée, le fanatisme religieux, le génocide impensable (hors des frontières du pays) ?

Touchée par des pertes récentes, la majorité de la population doit avoir du mal à regarder le monde en face, les yeux embués de larmes, et n'y rencontrer que ce qu'elle peut interpréter comme de l'indifférence. Mais ce n'est pas de l'indifférence. C'est juste une intuition. Une absence de surprise. La conscience lasse que tout finit par se payer. Les Américains doivent savoir qu'ils ne sont pas en cause, mais que c'est la politique de leur gouvernement qui attise la haine. Ils ne peuvent pas un instant douter qu'ils sont partout bien reçus, eux et leurs musiciens extraordinaires, leurs écrivains, leurs acteurs, leurs athlètes impressionnants, leur cinéma. Immense a été la peine de l'Amérique face aux événements ; immense aussi, la dimension publique de cette peine. Mais de là à penser qu'elle pourrait modérer ou nuancer l'angoisse, ce serait grotesque.

Toutefois, il serait également regrettable que le pays, au lieu d'en profiter pour tenter d'expliquer les événements, saisisse l'occasion pour usurper la souffrance du monde entier, pour pleurer et venger la souffrance qui le concerne seul. Car dans ce cas c'est à nous autres qu'il reviendrait de poser les vraies questions et de prononcer les mots cruels. Pour nos douleurs, pour notre retard, nous serions haïs, ignorés, peut-être même enfin réduits au silence.

Le monde ne saura sans doute jamais pourquoi les pirates de l'air ont dirigé les avions vers les immeubles qu'ils ont percutés. Ils n'avaient que faire de la gloire. Tout ce que nous savons, c'est que la croyance en ce qu'ils faisaient surpassait de loin l'instinct naturel de survie, le désir humain de laisser un souvenir de soi. Presque comme si leurs actes marquaient la limite inférieure en deçà de laquelle ils ne pouvaient exprimer leur immense fureur. Des actes qui ont fait voler en éclats le monde tel que nous le connaissions. Qui, en l'absence

subtil oppose la civilisation et la sauvagerie, le « massacre d'innocents » (ou, si l'on préfère, « le heurt des civilisations ») et les « dommages de guerre ». Pure sophistique, délicate algèbre de la « justice sans limites » ! Combien faudra-t-il de morts irakiens pour améliorer le monde ? Combien de morts afghans pour un seul mort américain ? Combien d'enfants morts pour un seul homme mort ? Combien de cadavres de moudjahidins pour le cadavre d'un seul banquier d'affaires ?

La coalition des superpuissances mondiales resserre son étau sur l'Afghanistan, l'un des pays les plus pauvres qui soient, l'un des plus sinistrés, des plus déchirés par la guerre. Les talibans au pouvoir y offrent un abri à Oussama Ben Laden, tenu pour responsable des attentats du 11 septembre. Faut-il décimer l'ensemble de la population en guise de réparation ? L'économie est chamboulée. Et le problème qui se pose à une armée d'envahisseurs, c'est en réalité que le pays ne possède aucun des signes ou des repères conventionnels à pointer sur la carte : ni bases militaires, ni complexes industriels, ni usines de traitement de l'eau. Les exploitations agricoles se sont transformées en charniers, la campagne est jonchée de mines antipersonnel - au nombre de 10 millions, selon les estimations les plus récentes. L'armée américaine devrait donc commencer par déminer le terrain et par construire des routes pour frayer une voie à ses soldats.

Contemplons-la, la « justice sans limites » au XXI^e siècle : des civils mourant de faim en attendant d'être tués. Aux Etats-Unis, on a grossièrement parlé de « ramener l'Afghanistan à l'âge de pierre en le bombardant ». Quelqu'un aurait-il l'amabilité d'annoncer qu'il n'est pas besoin de l'y ramener, qu'il y est déjà ? Peut-être que les Américains ne savent pas très bien où se trouve l'Afghanistan, mais cela n'empêche pas le gouvernement américain et l'Afghanistan d'être de vieux amis. En 1979, après l'invasion soviétique de l'Afghanistan, la CIA et l'ISI (InterServices Intelligence : les services de rensei-

LA MAISON DU LODEN

HOMME - FEMME



du lundi au samedi
de 10h00 à 19h00

6, rue de Rome - 75008 PARIS
(angle Bd. Haussmann n° 57) - Tél. : 01.43.87.60.58



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Bonnes nouvelles économiques

AURAIT-ON été, sur le front économique, trop pessimiste ? La crise attendue après les attentats du 11 septembre, frappant une économie américaine déjà chancelante, ne sera-t-elle que de courte durée ? Ce scénario optimiste, les boursiers l'ont aujourd'hui fait leur. Toutes les Bourses mondiales ont retrouvé leur niveau d'avant les attaques contre le World Trade Center. Les marchés financiers sont rejoints par une partie des économistes américains qui estiment que le 11 septembre aura précipité une récession qui était larvée aux Etats-Unis mais que, tout compte fait, un bien est né du mal. La récession devient franche mais elle prépare le rebond dès le début de l'an prochain ou au printemps.

Ils notent, du côté des bonnes nouvelles, que le déclenchement des bombardements en Afghanistan n'a pas, jusqu'à maintenant et hormis les quatre cas d'anthrax dont l'origine reste mystérieuse, provoqué de nouvelle attaque terroriste aux Etats-Unis. Pas d'engrenage de violences. Pas de flambée du monde arabe, non plus. Des manifestations d'opposants mais pas cette scission de la planète en deux, redoutée au nom d'une « guerre des civilisations », qui donc n'a pas lieu. Pas d'explosion du cours du pétrole. Pas, surtout, de panique des consommateurs. Les Américains ont-ils voulu marquer leur « patriotisme économique » en ne désertant pas les magasins ? Peut-être. En tout cas, leur niveau de « confiance » est resté plus élevé que ne

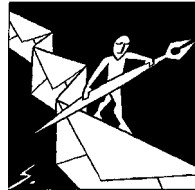
l'avaient prédit les économistes au lendemain des attentats.

Comment le pire a-t-il été évité ? Dès le 12 septembre, les autorités économiques ont réagi en injectant des milliards de dollars dans les circuits financiers pour éviter qu'ils ne s'effondrent. La banque centrale américaine a réduit le coût du crédit à 2,5 %, niveau le plus bas depuis 1962. Des aides d'urgence ont été apportées aux secteurs touchés de plein fouet comme le transport aérien et les assurances. L'administration Bush annonce, en outre, un plan de relance d'un montant de plus de 80 milliards de dollars. Au total, l'ensemble de l'excédent budgétaire laissé par Bill Clinton, et même sans doute plus, sera réinjecté dans l'économie sous forme de subventions ou de nouvelles baisses d'impôts.

Cette médecine forte a indiscutablement réussi. La première phase de la guerre économique est gagnée. La suite reste redoutable. Du côté des mauvaises nouvelles, il faut noter un fléchissement général des résultats attendus des entreprises qui laissent planer une menace sur Wall Street. La consommation reste fragilisée, le dollar élevé handicape les exportateurs américains, le pays a toujours un déficit extérieur énorme. Tout nouvel attentat pourrait remettre en question le scénario rose.

Mais il a aujourd'hui de bonnes chances de se concrétiser. Puisse l'Europe, et notamment la France, tirer la leçon de dynamisme et de confiance donnée par l'Amérique. Et éviter une psychose non fondée.

TERRORISME, Afghanistan, Proche-Orient, islam, banlieues... Les sujets de préoccupation se bousculent et s'entremêlent, comme l'illustrent un éditorial du *Monde* (« Justice à sens unique », 30 septembre - 1^{er} octobre) et les réactions qu'il a suscitées. On y commentait l'acquiescement, par la cour d'assises des Yvelines, de Pascal Hiblot, le policier qui avait tué un Algérien de vingt-trois ans, Youssef Khaïf, à Mantes-la-Jolie.



LE MÉDIATEUR

Le drame était survenu dans la nuit du 8 au 9 juin 1991. Pascal Hiblot venait d'assister à la mort d'une collègue, fauchée par un véhicule volé qui tentait de forcer un barrage de police après un « rodéo ». Un quart d'heure plus tard, trois autres voitures volées se dirigeaient à leur tour vers les policiers. Pascal Hiblot tira à trois reprises, après leur passage, tuant mortellement Youssef Khaïf d'une balle à la nuque.

Le conducteur du premier véhicule, Lhadj Saidi, âgé de dix-huit ans au moment des faits, fut condamné en juillet 1997 pour « coups mortels » à dix ans de réclusion criminelle. Pascal Hiblot, lui, ne devait être jugé qu'à l'automne 2001. Excluant la thèse de la légitime défense, l'avocat général avait requis une peine de prison avec sursis. Les jurés ne l'ont pas suivi, suscitant la colère des proches de la victime, la consternation des militants sociaux du quartier... et la ferme désapprobation du *Monde*, pour qui ce verdict « lourd de sens » semble « délivrer un blanc-seing pour de futures violences policières ».

Des lecteurs s'étonnent. « Le procès a été mené tout à fait régulièrement », remarque Michel Ruppil, de Vaison-la-Romaine (Vaucluse). Le seul élément « choquant » étant que le jury n'a pas suivi les réquisitions du procureur. Veut-on suggérer que le jury devrait le suivre à tout coup ? Nous serions alors en régime totalitaire. » Eric Nordier (courriel) est plus sec : « Il serait temps que ce journal, qui se prétend républicain, respecte les décisions des tribunaux de la République. » Louis Guillaume, de L'Hay-les-Roses (Hauts-de-Seine), va jusqu'à « souhaiter que les syndicats de

police portent plainte contre Le Monde pour contestation abusive d'une décision de justice et incitation à la violence ».

Contrairement à une idée répandue, il n'est pas interdit de critiquer un jugement. L'article 434-25 du code pénal ne sanctionne que « le fait de chercher à jeter le discrédit » sur la justice – la justice « comme institution fondamentale de l'Etat », a précisé la Cour de cassation le 7 mars 1988. Dans l'éditorial contesté, *Le Monde* ne mettait en cause ni la régularité du procès ni l'institution judiciaire, mais la décision des jurés des Yvelines qui, selon lui, s'étaient montrés incapables de « faire preuve de rigueur » dans le jugement d'un membre des forces de l'ordre.

Il avait parfaitement le droit de le penser et de l'écrire. En tant que médiateur, je n'ai pas à me prononcer sur cette prise de position, mais seulement sur l'équité de l'argumentation, la manière de rapporter les faits et de rendre compte des différentes opinions.

« Merci encore pour cet éditorial qui m'a permis de simplifier beaucoup ma vision de la société », ironise Alain Monnet, de Croissy-sur-Seine (Yvelines). Roger Lejeune, de Dole (Jura), lui, est prêt à reconnaître l'injustice, mais il l'explique à sa façon : « En dépit de la contradiction apparente, l'acquiescement du policier, alors qu'il n'y avait pas de légitime défense, est dans la logique de notre temps. La société, par jury d'assises interposé, est contrainte à l'injustice dès lors qu'elle n'est plus en mesure de permettre l'exercice normal de la mission de sécurité dans certaines parties du territoire. (...) A force de ne pas pouvoir, pas savoir, pas vraiment vouloir restaurer un ordre qui se dégrade depuis de nombreuses années, le non-droit ne se limite plus à la rue, mais se prolonge inévitablement dans les prétoires. »

Plusieurs lecteurs accusent *Le Monde* de partialité, voire de malhonnêteté. Ils soulignent que l'éditorial décrivait Youssef Khaïf en train de s'enfuir « au volant de sa voiture », alors qu'il s'agissait d'une voiture volée. Précision nécessaire, en effet, qui figurait dans le compte rendu d'audience de Jean-Michel Dumay et que l'on aurait dû retrouver dans l'éditorial.

Un étudiant de Châtillon (Hauts-de-Seine),

Ahmed Dahbi, m'écrit : « A l'heure de la diabolisation de l'islam et du malaise dans les banlieues, ne fallait-il pas condamner Pascal Hiblot à une peine exemplaire ? » Non, cher lecteur : un jury d'assises ne saurait fonder son jugement sur l'actualité. Il doit, au contraire, essayer de s'en extraire. *Le Monde* n'avait d'ailleurs pas à écrire la décision de la cour d'assises des Yvelines avive un sentiment d'injustice « au pire moment, après les attentats du 11 septembre, alors qu'il faut tout faire pour l'éviter ». Le jury ne devait pas tenir compte de la destruction du World Trade Center pour juger des faits vieux de dix ans. Ce délai inadmissible entre le drame et le jugement – dix ans ! – aurait pu, en revanche, être souligné par l'éditorial.

Les premières phrases ont choqué plusieurs lecteurs, en raison de leurs généralités. « Une nouvelle fois, était-il affirmé, justice n'aura pas été rendue pour les jeunes de banlieue. L'acquiescement (...) vient accréditer l'idée communément partagée dans les quartiers que la justice ne fonctionne qu'à sens unique. »

Pourquoi « les quartiers », alors qu'il s'agit de certains quartiers ? Le journal n'a pas à reproduire systématiquement et sans guillemets ce langage associatif ou militant. Pourquoi « les jeunes », alors qu'il s'agit de certains jeunes – plus toujours très jeunes d'ailleurs ? Au-delà de ce procès douloureux, des lecteurs ont l'impression que l'on cherche trop souvent à minimiser ou excuser des actes délictueux.

Ne serait-il pas souhaitable de préciser chaque fois que possible le statut de ces « jeunes » dont l'âge varie de douze à trente ans ? Ne sont-ils pas collégiens, lycéens, étudiants, ouvriers, employés, chômeurs, délinquants, pères ou mères de famille, comme vous et moi, qui trouverions curieux d'être qualifiés simplement d'« adultes » ?

L'expression « les jeunes » part d'une bonne intention : éviter toute mention ethnique pour ne pas nourrir le racisme. Mais elle apparaît souvent comme une volonté de masquer la réalité et finit par provoquer l'effet inverse de celui qui était souhaité. Quand on écrit « jeunes » désormais, des lecteurs traduisent automatiquement : jeunes Noirs ou jeunes Maghrébins...

AU COURRIER DU « MONDE »

CITOYENNETÉ EUROPÉENNE

Allemande vivant en France depuis seize ans, j'ai été élue au conseil municipal de Basse-Goulaine, en Loire-Atlantique. Berlin ne me donnant pas la double nationalité, j'ai gardé la nationalité allemande, car il m'était difficile de couper tout lien avec mon pays et mes racines. J'ai donc été ravie par la loi française qui m'a enfin permis de participer à la vie de la cité tout en gardant ma nationalité d'origine. (...)

Mais ce bonheur a été rapidement accompagné d'une très grande frustration, que je viens encore de ressentir récemment lors des élections sénatoriales. Les étrangers élus n'ont quasiment aucun droit : ils ne peuvent pas être maires, adjoints, présidents de commission, membre de la commission des impôts directs ou grands électeurs. Il se dégage de cette situation la très désagréable impression de n'être qu'un figurant. Dans le contexte historique actuel d'intégration européenne et de l'émergence (encore timide !) d'une citoyenneté euro-

péenne, la France pourrait faire preuve d'une belle démonstration de démocratie et d'ouverture en allant au bout de son projet.

**Brigitte Moisan,
Basse-Goulaine
(Loire-Atlantique)**

HÂTIVE COMPARAISON

« Comment vous sentez-vous à l'idée que vous pouvez partager avec les suspects la même foi ? », demande un journaliste américain à Mohammed Ali (*Le Monde* daté 7-8 octobre). « Et vous comment vous sentez-vous à l'idée que Hitler partageait la vôtre ? » lui répond l'ancien boxeur. La réponse est peut-être habile, mais ce n'est qu'une pirouette. Contrairement aux terroristes islamistes qui font de leur conception de l'islam le fondement de leur action, Hitler, d'origine catholique, n'a jamais, me semble-t-il, mené son action politique au nom du christianisme, bien au contraire ! Ne peut-on pas étudier le phénomène islamiste pour lui-même, sans chercher à tout prix des

équivalents très douteux dans le christianisme ou l'histoire de l'Occident ? Ce type de raisonnement vise d'abord à relativiser les actes terroristes du 11 septembre et à mettre en avant la primauté de l'Occident chrétien dans la dérive religieuse.

**Jean-Luc Chatellier,
Carquefou
(Loire-Atlantique)**

WAHHABISME ET SOUFISME

Je m'étonne de votre explication sur l'étymologie du mot fanatisme (*Le Monde* du 9 octobre). Vous semblez oublier que ce terme « *fana* » est très important dans la mystique musulmane et les textes soufis. Il y a en particulier un très beau texte d'Ibn Al-Arabi qui s'appelle *Kitab al-Fanâ'î fi-l-Mmushâhada* : *Le Livre de l'extinction dans la contemplation*. « *Fanâ* » veut dire extinction de soi pour que Dieu vienne prendre toute la place. (...) Bien évidemment, ceci n'a rien à voir avec le suicide, la haine

de soi et éventuellement du Dieu créateur, ni avec le meurtre ou la haine de l'autre. Il s'agit d'amour associé à l'idée de saisir parfaitement l'unité de Dieu et du monothéisme. Le merveilleux poète Hallaj fut massacré par des foules musulmanes fanatisées parce qu'ayant réalisé le « *fanâ* », l'adoration totale du point de vue soufi, il allait dans les rues extasié en disant « *Je suis Dieu* » : il fut ensuite considéré comme un martyr. (Certains chrétiens comme Massignon furent passionnés par cette figure, proche à leurs yeux, si j'ai bien compris, de Jésus.)

N'oubliez pas que le wahhabisme s'est toujours acharné contre les soufis, (...) la plus belle des fleurs de l'islam, dont il souhaite la disparition. Et j'ai beaucoup de peine en voyant des brutes wahhabito-satanistes entraîner des guerres sur les lieux mêmes qui furent le berceau du soufisme, à la frontière afghano-pakistanaise.

**Sylvie Neuberger,
Le Kremlin-Bicêtre
(Val-de-Marne)**

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

La Grande-Bretagne, d'Abadan à Suez

M. CHURCHILL vient d'offrir à ses partisans un nouveau refrain électoral : « *Abadan ! Soudan ! Bevan !* » Pour tenir tête à ce « trio de malheur » qui s'est abattu sur le pays – et aussi pour fournir la quatrième rime du couplet –, il faudrait un véritable Titan. Et, selon le leader des Tories, rien ne serait plus comique que de voir M. Attlee revendiquer un tel rôle. Le premier ministre, qui poursuit sa tournée à travers l'Angleterre, n'a au demeurant jamais essayé de se faire passer pour un « géant ». Délaissant les « *feux d'artifice* » de son principal adversaire, il mène la campagne la plus sobre et se contente de faire appel au bon sens des citoyens.

L'affaire égyptienne avait tout d'abord embarrassé le gouvernement. Mais l'esprit agile du ministre des affaires étrangères, M. Morrison, a bientôt trouvé le moyen

d'établir une distinction nette entre les deux querelles de Téhéran et du Caïre. Les travaillistes soutiennent que, si le recours à la force était impossible à Abadan, la fermeté est indispensable à Suez.

Devant le monde oriental en pleine effervescence, il s'agirait de faire la part du feu, et il serait préférable de sacrifier un « *prestige suranné* » ou des intérêts matériels plutôt que des vies humaines. D'autre part, il n'est pas question de capituler devant n'importe quelle demande. Or c'est précisément à Suez que M. Morrison place la limite entre la reconnaissance des nouveaux nationalismes et le maintien des droits de la Grande-Bretagne, ou plutôt des droits et devoirs de toute la communauté occidentale.

Jean Wetz
(14-15 octobre 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le leurre des usines-poubelles à la campagne

LES GRANDES mégapoles sont-elles plus vulnérables que les campagnes aux fureurs de la nature, aux conséquences de l'impéritie des urbanistes, à la folie meurtrière des terroristes ? Si nos sociétés sont à risques – naturels, sanitaires et technologiques –, les malheurs à redouter sont-ils pires là où les hommes et leurs activités se concentrent jusqu'à l'absurde plutôt que dans les territoires reculés, saignés par un exode rural qui ne laisse subsister que quelques villages muets, des landes ou des champs à perte de vue où un blé souvent médiocre alterne avec la jachère malthusienne ?

Les drames urbains récents des Etats-Unis et de Toulouse invitent à poser ces questions. D'autant que quelques élus et analystes, sous le coup de l'émotion, n'ont pas hésité à ressortir de manière simpliste la « solution miracle » des villes à la campagne et du démantèlement des usines dangereuses insérées dans le tissu urbain au beau milieu du désert vert.

La ville est le lieu naturel de l'habitat, de l'emploi, de l'argent, du commerce, de l'enseignement, de la recherche, de la culture alors que les campagnes, notamment ce que les experts appellent le rural profond, sont perçus comme des espaces convoités de tranquillité pastorale, d'échappées bucoliques, voire de ressourcement physique et spirituel. Le

mouvement pendulaire qui a vu se gonfler les métropoles et leurs annexes urbaines, dans un charivari urbanistique que n'a pas su contenir la politique des villes nouvelles des années 60-70 a, par contrecoup, créé ailleurs des réserves d'espace, des territoires d'accueil, des parcs potentiels d'activité. Abondance, voire pléthore, ici, risque de vide là. Dès lors la tentation est grande, pour les théoriciens obsédés par la baisse du coût des facteurs de production, de rechercher dans les zones de faible densité les hectares isolés et pas chers où il serait possible, sans faire trop de dégâts, de réinventer des usines modernes, douces et durables, à la pointe des technologies et de l'architecture industrielle.

Mais la recette proposée par certains ne consiste plus à calquer les emplois sur les résidents pour leur économiser des déplacements et maintenir un tissu régional vivant. Il s'agit de débarrasser les villes dont l'espace est rare d'anciennes sources de richesse devenues aujourd'hui des inconvénients majeurs. C'est donc une mauvaise manière faite aux populations rurales dont la volonté n'est pas de s'ériger en réceptacle d'emplois dont les autres, dans les métropoles, ne veulent plus, mais de valoriser leurs propres atouts pour imaginer une nouvelle forme de développement. La campagne-poubelle, la campagne-déver-

soir des excès de la métropolisation incontrôlée ne peut tenir lieu d'aménagement du territoire. Les phénomènes de rejet se multiplient : ce fut le cas cet été lorsque les organisateurs de *rave parties* ont cru qu'ils pouvaient impunément « occuper » champs et landes, sous prétexte que la densité démographique y était très faible.

Pourtant les industries sensibles ou polluantes – chimie, traitement des hydrocarbures, centrales énergétiques... – ne peuvent être installées n'importe où. Elles ont besoin de s'approvisionner en matières premières souvent par voie maritime et d'échanger entre plusieurs sites des produits intermédiaires. Elles doivent se situer près de grandes plates-formes logistiques. Or il existe en France depuis plus de vingt ans – à l'époque où la prévision n'était pas un vain mot – des zones industrielo-portuaires immenses qui ont été précisément aménagées dans ce but : offrir des espaces disponibles et publics appartenant aux Ports autonomes, prêts à accueillir, loin des habitations dans la plupart des cas, ce genre d'activités. Voilà l'occasion de reconstruire un potentiel tout neuf en règle avec les nombreuses contraintes nationales et internationales relatives à l'environnement et à la sécurité. La firme allemande Degussa donne la leçon en venant de décider de construire sur la zone por-

tuaire d'Anvers une unité de production (qui sera la plus grande du monde) de méthiodine, un acide aminé entrant dans la nourriture du bétail.

A l'heure où ici et là on entend que la politique d'aménagement du territoire manque d'imagination, de moyens et d'ambitions, les circonstances donnent à ses responsables et aux urbanistes la chance de se ressaisir, en réinventant ce que peut être demain un mariage réussi entre la maison, le bureau ou l'usine, et le patrimoine collectif et précieux des campagnes.

François Grosrichard

PRÉCISION

HAINÉ ANTIARABE

Dans l'article « Des juifs d'extrême droite déversent leur haine anti-arabe sur Internet » (*Le Monde* du 12 octobre), nous avons écrit que « les responsables du CPIAJ appartiennent à la Ligue de défense juive ». Il fallait en fait lire : « Pour Marc Knobel, vice-président de la Licra et président de l'accuse, une association qui lutte contre les sites racistes présents sur Internet, "il ne fait pas de doute que ce site a été créé par des juifs. Les responsables du CPIAJ pourraient être proches de la Ligue de défense juive, des adeptes du rabbin Kahane". »

RISQUES Depuis les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis contre le World Trade Center, les assureurs ont perdu leurs repères. ● DE NOMBREUSES ENTREPRISES, à la suite des com-

pagnies aériennes, ont vu leurs contrats résiliés. A la Défense, plusieurs sociétés pourraient avoir du mal à trouver un nouvel assureur. ● LES CONTRATS sont couverts jus-

qu'au 31 décembre. « Les négociations vont être dures », préviennent tous les acteurs. ● LE PAYSAGE des risques est bouleversé. Certains seront tout simplement exclus des

garanties, comme le risque d'atteinte aux données informatiques ou le terrorisme. ● AXA a résilié sa couverture d'assurance pour la Coupe du monde de football 2002. ● LA PROFES-

SION en appelle au soutien des Etats, redécouvrant les vertus de la puissance publique. ● TOTALFINAELF juge le coût de l'explosion de l'usine AZF à Toulouse « insignifiant ».

Les assureurs multiplient les résiliations de contrats

Le coût des attentats aux Etats-Unis traumatise le secteur de l'assurance, qui estime ne plus pouvoir faire face aux nouveaux risques industriels et environnementaux. Les industriels dénoncent le comportement précipité de la profession, qui augmente les tarifs de manière brutale

LA SITUATION est inédite. En raison du coût des attentats qui ont frappé les Etats-Unis le 11 septembre, estimé entre 30 milliards et 40 milliards de dollars – le plus gros sinistre de l'histoire de la profession –, les assureurs sont ébranlés et renvoient tous leurs contrats. La Fédération internationale de football (Fifa) a annoncé vendredi 12 octobre la résiliation par Axa de sa couverture d'assurance pour la Coupe du monde 2002 (lire ci-dessous). Cet exemple n'est qu'une partie d'une longue liste de résiliations. « Pour la première fois dans l'histoire de l'assurance, tous les grands comptes ou presque ont vu leurs contrats résiliés afin de les renouveler pour l'échéance du 1^{er} janvier 2002 », souligne Roger Martin, membre du directoire du courtier Marsh SA et responsable des grands risques.

La plupart des grandes entreprises ont reçu des lettres de leur assureur, fin septembre, le plus souvent sans grande explication. Les assureurs disposent de trois mois pour dénoncer un contrat. Une méthode jugée maladroite et brutale par de nombreux industriels. Plusieurs entreprises qui occupent des tours à La Défense ou dans Paris sont également touchées et

devraient aussi avoir du mal à trouver un nouvel assureur. Et ce phénomène ne touche pas seulement la France mais aussi les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, etc.

EXCLUS DES GARANTIES

Il faut dire que la situation est exceptionnelle : « c'est la première fois que se produit un sinistre majeur qui touche toutes les branches de l'assurance en même temps : aviation, assurance dommages, responsabilité civile, accidents du travail, assurance-vie, individuelle accidents », explique M. Martin. Après les tempêtes de 1999 qui ont balayé l'Europe, les attentats contre le World Trade Center bouleversent le paysage des risques, sans compter les derniers accidents d'avions ou le drame de Toulouse (lire ci-dessous). Les compagnies d'assurance ont perdu leurs repères. Elles ont annoncé « des résiliations quasi immédiates, des exclusions supplémentaires, des augmentations de franchises, des baisses de plafonds de garanties », déplore Philippe Detrez, président de l'Association pour le management des risques et des assurances de l'entreprise (Amrae) – qui regroupe plus de 350 gestionnaires de risques dans les 200 plus grandes entreprises françaises, et qui se

Les sinistres récents les plus lourds		
PERTES ASSURÉES en millions de dollars		
Jun 2000	EXPLOSION D'UNE RAFFINERIE DE PÉTROLE AU KOWEÏT	410
Oct. 2000	INONDATIONS (Roy.-Uni)	750
Mars 2001	PERTE DE LA PLATE-FORME PÉTROLIÈRE PETROBRAS	700
Avril 2001	EXPLOSION DE LA RAFFINERIE BRITANNIQUE CONOCO	260
Avril 2001	TEMPÊTE/INONDATIONS (E.U.)	1 700
Jun 2001	TEMPÊTE TROPICALE ALLISON (E.U.)	2 000
Sept. 2001	ATTENTATS CONTRE LE WORLD TRADE CENTER ET LE PENTAGONE	30 000 à 40 000*
Sept. 2001	EXPLOSION DE L'USINE AZF À TOULOUSE	1 400 à 1600*

demande « pourquoi majorer un assuré qui n'a pas eu de sinistres au cours des dernières années ». Les compagnies aériennes du monde entier, en plein marasme, ont notamment vu leurs contrats d'assurance résiliés en une semaine. Certains risques seront tout simplement exclus des garanties, tels que l'atteinte aux données informatiques, ou le terrorisme. « Les actes de terrorisme seront exclus des couvertures de réassurance début 2002,

ils sont inassurables », prévient Jacques Blondeau, président du réassureur français Scor.

Les contrats sont couverts jusqu'au 31 décembre, tempèrent les assureurs. Mais après ? « Le délai est très court, nous avons deux mois pour remplacer tous les portefeuilles d'assurance ou presque », explique M. Martin. « Les négociations vont être dures », préviennent tous les acteurs. Des hausses de tarifs dans toutes les branches d'assurances

sont à prévoir. Les augmentations pour les entreprises atteindront au moins 25 % pour les assurances-dommages, pouvant aller jusqu'à 100 %. Pire, « les hausses vont atteindre en moyenne 80 % pour les assurances-dommages », a indiqué Jean-Marie Nési, président de Axa Corporate Solutions, devant un parterre de responsables des risques des grands groupes français réunis vendredi par le courtier mondial Marsh & McLennan (MMC). Les augmentations se situeront entre 50 % et 300 %, indique-t-on à la Scor. « Il n'y a plus de marché, personne ne veut plus s'engager », regrette Philippe Detrez, président de l'Amrae, qui tire la sonnette d'alarme. Certains évoquent même une entente – à la légalité contestable – entre assureurs. Le risque est de voir des sociétés, notamment des PME, ne pas être assurées au 1^{er} janvier 2002. « C'est normal qu'il y ait des hausses, mais la manière dont elles sont imposées est trop brutale », regrette Robert Leblanc, président du courtier Siaci.

Les assureurs et réassureurs justifient ces hausses par « un rattrapage ». L'activité des grands risques est déficitaire depuis des années, plaide un assureur. Les professionnels rappellent que, hasard du

calendrier, nombre d'entre eux avaient annoncé à leurs clients des augmentations de tarifs le 10 septembre. Les conséquences des attentats ne font que renforcer ces décisions.

« Nous reprochons à la profession son excès de nervosité et d'opportunisme », critique toutefois M. Leblanc. Il appartient de trouver des solutions alternatives. Certains, comme TotalFinaElf ont choisi d'être leur propre assureur (lire ci-dessous). La question est « de définir un périmètre dans lequel on identifie les risques que l'on accepte d'assurer soi-même de ceux que l'on transfère à un autre », a affirmé M. Nési. « Nous alertons les pouvoirs publics en leur demandant de tempérer les velléités des assureurs et d'aider les entreprises à mettre en place des solutions nouvelles telles que des provisions pour risque en franchise d'impôt », explique M. Detrez. Les assureurs ont d'autant plus de mal à faire face à leurs obligations qu'en raison de la chute des Bourses mondiales, « ils ne peuvent plus compter sur leurs revenus financiers pour masquer la course à la part de marché », résume un industriel.

Pascale Santi

Les aéroports européens menacent de fermer

Les aéroports européens pourraient être obligés de fermer le ciel aux compagnies aériennes, a menacé vendredi 12 octobre un organisme professionnel, l'Airports Council International (ACI), qui représente plus de 450 aéroports par lesquels s'effectue plus de 90 % du trafic aérien passagers en Europe. Leur couverture d'assurance aux tiers a été ramenée entre 5 millions et 50 millions de dollars par incident, contre 1 milliard avant le 11 septembre. Les compagnies aériennes se sont trouvées elles-mêmes confrontées au même problème de réduction de la couverture d'assurances. Comme les aéroports, elles ont bénéficié d'une garantie des Etats, mais pour une durée limitée dans un premier temps à un mois. Or, si la Commission européenne a fait savoir que l'aide accordée aux compagnies pourrait être prolongée jusqu'à la fin de l'année, l'ACI déplore que cette extension ne s'applique pas aux aéroports pour lesquels la couverture gouvernementale d'urgence doit prendre fin le 25 octobre. Elle en appelle aux Etats.

Depuis les attentats, les compagnies redécouvrent les vertus de l'Etat

C'ÉTAIT avant le 11 septembre, autant dire il y a une éternité. Le marché – les compagnies d'assurances privées, en l'occurrence – se prévalait de pouvoir assumer mieux que l'Etat toutes les formes de risques, fus-

ANALYSE

Le secteur est-il si fragilisé ? Certains s'interrogent sur la justification économique du soutien public

sent-ils traditionnels et calculables (l'incendie ou le vol) ou nouveaux et imprévisibles, intimement liés aux évolutions des sociétés (la santé). Les produits de retraite par capitalisation remplaceraient avantageusement les vieux régimes par répartition, insuffisamment dotés par les puissances publiques et incapables de faire face au vieillissement des populations. De nouvelles assurances seraient inventées pour couvrir l'ensemble des besoins des entreprises et des individus tout au long de leur vie. Les assureurs étaient sûrs d'avoir les reins assez solides pour résister aux aléas conjoncturels et aux retournements des marchés.

Las ! Il y a un mois, les attentats aux Etats-Unis ont révélé les excès de ce modèle économique. Dans les heures qui ont suivi ce drame, le plus grand sinistre de l'histoire pour le secteur, les assureurs ont fait savoir qu'ils ne

pourraient faire face seuls. Dans le sillage des compagnies aériennes, toute la profession en a appelé à la générosité des Etats, redécouvrant soudain les vertus de la puissance publique.

En France, le président de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA) Denis Kessler, pourfendeur habituel de l'Etat et de ses interventions dans l'économie, s'est rendu au ministère des finances pour plaider la cause d'une profession déjà fragilisée par un niveau de sinistralité exceptionnel, après les tempêtes de fin 1999... et obtenir sans doute, dans les prochaines semaines, une série de déductions fiscales.

Partout, ces appels ont été entendus. Non seulement des aides directes sont envisagées par l'administration Bush, dans le cadre d'un plan de relance global, mais aux Etats-Unis comme en Europe, l'Etat va s'impliquer dans l'assurance du risque terroriste. Pour les assureurs et les réassureurs, il n'est en effet plus question d'en supporter en solo le coût potentiel, mais d'en transférer la plus large part au secteur public. Cette démarche a déjà été menée en France, où les attentats de 1986 ont abouti à la création d'un fonds d'indemnisation des victimes d'actes terroristes. Concrètement, les assureurs américains viennent d'obtenir de l'Etat fédéral qu'il couvre le terrorisme au-delà d'un certain montant de sinistre. Grâce à l'accord trouvé mercredi 10 octobre, les pools d'assureurs et de réassureurs seront partiellement protégés en cas

de sinistre de la nature du World Trade Center. De son côté, la Commission européenne songe à créer un fonds communautaire qui assurerait directement sous conditions la guerre ou le terrorisme. Equivalent du Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures (Fipol) pour les pétroliers, ce fonds serait alimenté par des ressources, publiques ou privées, émanant des compagnies aériennes. Cette idée sera soumise aux Etats membres au cours des prochaines semaines.

SOLIDITÉ FINANCIÈRE

Sans conteste, ces solutions de long terme marquent un changement d'époque avec une administration Bush, d'un côté, et une Commission européenne, de l'autre, qui prennent leurs distances avec le tout-marché. Il faut se souvenir de l'extrême vigilance de Bruxelles, jusqu'à ces derniers jours, pour tout ce qui ressemble de près ou de loin à une aide d'Etat.

Certains observateurs s'interrogent pourtant sur la justification économique du soutien public au secteur de l'assurance. Les grandes compagnies engagées dans le sinistre de New York (AIG, Chubb, Zurich Financial, Allianz, Axa, etc.), celles-là mêmes qui avaient engrangé de copieuses bénéfices dans des marchés euphoriques en 2000, sont-elles si fragilisées qu'elles compromettent la stabilité du système financier ? Y a-t-il, du fait du World Trade Center et de la conjoncture

déprimée, naissance d'un risque systémique, ou n'est-ce là qu'une mauvaise passe, annonçant une année de vaches maigres ? Les Etats ne s'apprentent-ils pas à répondre à la pression d'un puissant lobby ? Un bref coup d'œil sur les plus-values que recèlent les portefeuilles boursiers des assureurs – 7 milliards d'euros au 30 juin pour l'ensemble du groupe Axa – atteste leur solidité financière. Les assureurs pourraient aussi puiser dans leurs réserves en se défaisant de quelques participations.

A ces questions, ces derniers apportent des réponses bien huilées : alors qu'ils font face tous en même temps à une sinistralité exceptionnelle, des faillites en chaîne sont à craindre. Ne pouvant laisser jouer les mécanismes de marché sauf à risquer une crise mondiale, l'Etat est fondé à intervenir. En outre, rappellent-ils, il est toujours intervenu en période de grave crise économique, par exemple en France, pour soutenir la politique industrielle après les chocs pétroliers.

Au final, les attentats consacrent le retour de l'Etat dans l'économie. Certains regrettent que le marché ne paie pas seul son péché de gourmandise. D'autres se félicitent de l'opportunité pour l'Etat de réguler des problèmes majeurs. Le 11 septembre semble avoir libéré les consciences des assureurs, qui songent à se défaire définitivement des contrats trop risqués.

Anne Michel

Axa ne veut plus assurer la Coupe du monde de football 2002

À MOINS de huit mois du coup d'envoi du premier match, l'organisation de la Coupe du monde de football 2002 fait face à une nouvelle difficulté majeure. Déjà perturbée par la faillite de son partenaire marketing, ISL-ISMM, en mai, et par le refus de nombreuses télévisions d'acquiescer les droits de retransmission réclamés par le groupe allemand Kirch, la Fédération internationale de football (Fifa) doit aujourd'hui composer avec son assureur, le groupe Axa : « En raison de l'instabilité de la situation internationale, la compagnie d'assurances Axa a décidé de résilier sa couverture d'assurance pour la Coupe du monde 2002 au 11 novembre », a indiqué la Fifa, dans un communiqué le vendredi 12 octobre.

Axa dirige le consortium chargé d'assurer la Coupe du monde 2002, qui se déroulera dans deux pays : la Corée du Sud et le Japon. L'assureur avait fait part de sa volonté de désengagement dans un courrier adressé à la Fifa, jeudi 11 octobre. Selon Ingo Koch, porte-parole d'Axa-Colonia, une filiale allemande du groupe français, cette décision a été motivée par « la situation

de danger jugée plus élevée depuis les attentats du 11 septembre ». « Il est nécessaire d'établir de nouvelles règles du jeu », a-t-il ajouté. Pour M. Koch, cette résiliation « formelle » souligne la nécessité de « trouver une solution qui convienne aux deux parties ». « J'ai toujours dit qu'une Coupe du monde organisée

trouver un nouvel assureur et ils se disent prêts à nous aider », a-t-il indiqué, avant de s'interroger sur la stratégie du groupe d'assurances : « Peut-être qu'ils ne veulent pas un nouvel assureur, mais plus d'argent. Ils profitent de la situation. »

La Fifa a aussi précisé qu'elle entendait « procéder à une évaluation juridique des faits », et a rappelé qu'elle avait « respecté toutes ses obligations contractuelles et notamment acquitté toutes ses primes d'assurance payables à ce jour ».

Selon son secrétaire général, Michel Zen Ruffin, la Fifa aurait déjà versé 18,5 millions d'euros au titre de la prime d'assurance, pour un événement couvert à hauteur de 944 millions d'euros. « Il faudra renégocier le contrat car la Coupe du monde ne peut avoir lieu sans assurance, qui couvre, par exemple, les garanties bancaires, les droits de commercialisation et aussi les actions terroristes », a ajouté M. Blatter, pour qui la première Coupe du monde organisée dans deux pays « aura absolument lieu », du 31 mai au 30 juin 2002.

Eric Collier (avec AFP)

Pour Total, le coût de l'explosion de l'usine AZF est « insignifiant »

L'EXPLOSION de l'usine chimique AZF à Toulouse, le 21 septembre, n'aura pas pour seul effet d'entacher davantage l'image de TotalFinaElf, son propriétaire, déjà écornée en 1999 par le naufrage de l'Erika. Elle conduira également la compagnie pétrolière, qui assure elle-même une partie de ses risques, à déboursier un montant significatif au titre de l'indemnisation des victimes et des dommages aux tiers. Ceci, bien sûr, si sa responsabilité est établie à l'issue de l'enquête en responsabilité, pour la totalité des dommages consécutifs à l'accident industriel.

Sur la base d'un sinistre désormais estimé à plus de 10 milliards de francs (1,5 milliard d'euros) – jusqu'à 15 milliards de francs, selon les calculs encore officieux de certains assureurs –, TotalFinaElf a estimé, vendredi 12 octobre, que l'impact sur ses comptes 2001 serait limité. Selon ces calculs provisoires, son résultat net annuel ne sera pas amputé de plus de 300 millions d'euros. Un porte-parole du groupe a même cru bon de souligner, vendredi, « l'insignifiance de la somme au regard des

quelque 14 milliards d'euros de bénéfices escomptés par le groupe cette année ».

Ces 300 millions d'euros doivent permettre à TotalFinaElf de sauver du dépôt de bilan la société Grande Paroisse, sa filiale à 80 %, le véritable propriétaire, et qui a estimé de son côté à 500 millions d'euros les indemnités brutes potentiellement à sa charge. Ce montant étant largement supérieur à sa situation nette (135 millions d'euros au 30 juin), Grande Paroisse prévoit d'ores et déjà de procéder à une augmentation de capital pour y faire face. TotalFinaElf a tenté de prévenir la critique, en indiquant qu'il ne « laisserait aucun vide en matière d'assurance » à Toulouse, conformément aux engagements pris par son PDG le jour même du drame.

SON PROPRE ASSUREUR

Cette catastrophe a révélé l'opacité du dispositif d'assurance du groupe. Qui, avant l'explosion de l'usine AZF, savait que TotalFinaElf était, pour partie, son propre assureur ? Selon nos informations, que n'a pas voulu commenter le groupe, le sinistre de Toulouse fait

jouer plusieurs niveaux d'assurance. Le premier implique l'assureur AGF, qui couvre un montant d'indemnités faibles, sans commune mesure avec l'ampleur du sinistre. Au-delà, les dommages seraient pris en charge par un pool de réassureurs privés, dont Scor et Munich Ré, ainsi que par la mutuelle de réassurance des compagnies pétrolières Oil Mutual Limited, détenue par TotalFinaElf en grande partie.

Ce manque de transparence, qui concerne de nombreux groupes industriels, interpelle les pouvoirs publics. Le ministère des finances souligne « l'opacité dans la façon dont de grandes compagnies françaises sont assurées contre les risques environnementaux et industriels ». « Il n'est pas normal qu'un actionnaire ne puisse mesurer le risque lié à une action qu'il acquiert », souligne Bercy. Le ministère prévoit donc de lancer une réflexion sur le sujet avec la Commission des opérations de Bourse, afin d'édicter de nouvelles règles de communication financière plus transparentes.

A. Mi.

SPORTS La qualification de la Chine pour le Mondial 2002, une première historique, a soulevé un réel engouement dans le pays et suscité beaucoup de curiosité à l'égard d'un

football aux accents exotiques. ● **SOUS LA HOULETTE** du Serbe Bora Milutinovic, entraîneur-magicien, qui a mené bon nombre de campagnes mondiales, les footballeurs chi-

nois ont démontré toutes leurs qualités. ● **SELON JEAN SÉRAFIN**, technicien français qui a travaillé avec l'équipe de Wuhan (Division 2), « les footballeurs chinois sont condamnés

à progresser ». ● **LE FOOTBALL CHINOIS**, né à Shanghai au temps des concessions, est bien structuré, ses joueurs correctement rémunérés et les équipes soutenues par des spon-

sors publics dont certains ont à faire avec le tabac et l'alcool. ● **LA SÉLECTION FÉMININE**, finaliste de la Coupe du monde 1999 contre les Etats-Unis, est également très populaire.

La Longue Marche du football chinois

Pour la première fois de son histoire, la sélection nationale de Chine jouera une Coupe du monde de football. Cette performance met en lumière l'histoire d'un sport qu'on pensait balbutiant dans l'empire du Milieu et qui se révèle être bien structuré et très populaire

PEKIN

de notre correspondant

« Si la Chine n'est cette fois pas qualifiée, je me jette de la Grande Muraille. » Non seulement Bora Milutinovic n'eut pas à sauter, mais c'est vers le ciel que ses joueurs le lancèrent, dimanche 7 octobre, dans un stade de Shenyang (Nord-Est) extatique. Cette petite victoire (1-0) contre Oman catapultait la Chine en phase finale de la Coupe du monde de football – grande première dans son histoire –, et l'entraîneur serbe de l'équipe nationale se voyait statufié en héros du peuple. Dès le coup de sifflet final, les grandes métropoles de l'empire du Milieu ont exulté dans des concerts de klaxons et de pétards aussi bruyants que lors d'un Nouvel An lunaire. A Pékin, l'esplanade de Tiananmen était envahie par une foule ivre de bonheur au point que l'on se demandait si la Chine ne venait pas de gagner la coupe elle-même.

Ce 7 octobre est donc à marquer d'une pierre blanche dans une « Longue Marche pour le Mondial » de quarante-quatre ans d'un football national dont l'impuissance plongeait régulièrement le pays dans la déprime. Né à Shanghai du temps des concessions sous les auspices anglais et italiens, le ballon rond chinois avait été pris en charge sous l'ère communiste par des formateurs hongrois. Dans les

années 1954-1955, l'équipe de la « nouvelle Chine » avait carrément déménagé et séjourné à Budapest. Mais les convulsions maoïstes – stades vides durant la Révolution culturelle – ont découragé les meilleures volontés jusqu'à ce que l'« ouverture » et la « réforme » de la fin des années 1970 raniment l'espoir.

Commence alors un parcours laborieux jalonné de déceptions. La plus traumatisante sera la défaite du fameux « 19 mai » 1985 contre le lilliputien Hongkong qui vira à l'émeute à Pékin. Pour conjurer le mauvais sort, l'équipe a depuis banni de ses déplacements les chambres d'hôtel numérotées 5.19 (pour 19 mai). Et les autorités redoutent à ce point le sang chaud des supporters pékinois qu'elles préfèrent programmer les matchs sensibles à l'extérieur de la capitale.

UN « FAISEUR DE MIRACLES »

La Chine désespérait donc de sa sélection nationale, aussi impopulaire que le monopole de China Telecom, jusqu'à ce que débarque en janvier 2000 le « magicien » Milu (prononcer Milou). Milu, c'est le Serbe Bora Milutinovic, ancien joueur mais, surtout, entraîneur crédité de vertus euphorisantes depuis qu'il a accompagné jusque dans les phases finales du mondial le Mexique, le Costa Rica, les



FREDERIC J. BROWN/AFAP

La qualification de la Chine pour la Coupe du monde 2002 a suscité un réel enthousiasme.

Etats-Unis et le Nigeria. A 56 ans, Milu a l'allure d'une star de rock vieillissante avec son front mangé par une abondante frange poivre et sel. La Fédération chinoise est allée le quêrir après avoir congédié l'Allemand Claus Schlappner et l'Anglais Bobby Houghton, thérapeutes impuissants du mal chinois. Milu, c'est aussi la « yugoslavian connection » (Slobodan Santrac, Milorad Kosanovic, Milovan Djoric, Miloljub Ostojic), dont raffolent les clubs de la ligue chinoise.

Aujourd'hui célébré comme un « faiseur de miracles », Milu fut pourtant longuement malmené par les médias et un public aussi impatient que décontenancé par son style. Quand la Chine s'inclina piteusement, à l'été 2001, contre la Corée du Nord, les supporters déchaînés réclamèrent sa tête, et, pour la première fois, la fédération trahit des signes de flottement à son endroit. C'est que non seulement les résultats tardaient à venir, mais personne ne comprenait rien à la recette de Milu. Les plus sévères dénonçaient même l'imposture d'un « charlatan international ». A posteriori, les commentateurs évoquent aujourd'hui un malentendu comparable à celui dont souffrit en son temps Aimé Jacquet en France.

Car, sans mot dire, Milu bâtissait son équipe. Affectant une haute indifférence à l'égard des résultats immédiats – exaspérant ainsi des supporters avides de résultats assurés la « face » –, il joua à l'alchimiste, dosant, testant, ajustant en permanence la composition de

son équipe. Après avoir puisé dans un vivier d'une cinquantaine de joueurs, il trouva finalement la combinaison miracle en mêlant astucieusement une nouvelle génération non encore éclos (Qi Hong, Li Xiaopeng, Yang Chen) aux stars déjà consacrées (Fan Zhiyi, Hao Haidong).

LE « FOOT JOYEUX »

La fusion fut telle que même ces deux dernières célébrités, qui se vouaient une inimitié publique, se réconcilièrent sous ses auspices. Maître en harmonie, Milu comprit que la grosse carence de l'équipe n'était pas d'ordre physique ou tactique, mais mentale. Il alla jusqu'à inviter une psychologue à dorloter ses ouailles. Son but : que les joueurs prennent plaisir à jouer ensemble. Quand les médias le comprirent, ils baptisèrent cela le « foot joyeux ». Une révolution culturelle dans un pays où les écoles de formation étaient régies sur un mode quasi militaire.

Quand super Milu partira, la Chine sombrera-t-elle à nouveau dans l'impuissance ? Ou cette qualification inaugure-t-elle une nouvelle ère, celle d'un football mis à niveau, mûr, aligné sur les standards internationaux ? Une chose est sûre : les structures ont été profondément modifiées ces dernières années. Depuis 1994, deux divisions professionnelles (la première comptant quatorze clubs, la deuxième douze) ont été créées. Toute la hiérarchie en a été chamboulée. Les deux équipes qui dominaient l'ancien système hérité du

tout-Etat, les formations du Liaoning et du Guangdong, ont disparu dans les oubliettes de l'Histoire. Dans la nouvelle configuration, une équipe – Dalian – exerce une suprématie que seule Shanghai conteste.

Ces équipes professionnelles recourent massivement aux talents étrangers – de trois à quatre joueurs d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est par club – et sont sponsorisées par des firmes (travaux publics, chimie, tabac, banque...) qui s'arrachent les célébrités en faisant monter les enchères. Les plus fameux joueurs chinois gagnent plus d'un million de yuans (900 000 francs) par an, soit trente fois plus qu'un petit employé. Certains d'entre eux s'exilent même en Europe, tels Fan Zhiyi (le « Beckham chinois ») à Crystal Palace ou Yang Chen à Francfort.

Cette logique du marché libre se heurte néanmoins à de lourdes anomalies qui grèvent les comptes des clubs, dont la plupart perdent de l'argent. La plus criante est l'indigence des recettes de retransmission télévisée, car la chaîne centrale CCTV, jouissant d'un ombrageux monopole, continue de s'accrocher de droits dérisoires. Sur ce dossier comme sur d'autres – l'omnipotence bureaucratique d'une fédération bridant les clubs –, les réformateurs sont à l'affût pour éviter le chamboulement. La Longue Marche du football chinois n'en est qu'à ses balbutiements.

F. B.

TROIS QUESTIONS À...

ZHANG HONGGEN

1 Vous êtes un ancien buteur de la sélection chinoise (1955-1965) et vous avez occupé les fonctions d'entraîneur national (1977-1983) comment jugez-vous la qualification de la Chine pour la phase finale de la Coupe du monde 2002 ?

Nous avons déjà été à deux doigts de nous qualifier en 1982, mais un match suspect entre la Nouvelle-Zélande et l'Arabie saoudite nous avait éliminés. Depuis, la Chine s'est ouverte sur l'extérieur grâce à la réforme économique. Des entraîneurs étrangers ont apporté leur savoir-faire. Bora Milutinovic, par exemple. En tant qu'entraîneur national, il a apporté à la Chine ce que l'on appelle ici le « foot joyeux », même s'il n'a pas été compris au début. Les joueurs prennent plaisir à jouer. Ils donnent libre cours à leur créativité. A mon époque, la moindre erreur exposait les joueurs à de sévères critiques de la part de l'entraîneur. Dans le même temps, certains points tactiques ont été renforcés. Nous n'avons encaissé qu'un seul but lors des ces qualifications. Aujourd'hui, la Chine exporte en Europe ses défenseurs comme Fan Zhiyi à Crystal Palace, en Grande-Bretagne. Mais il reste difficile de caractériser le « style chinois ». En fait, cela dépend de l'entraîneur. Nous avons connu jadis les styles hongrois et soviétique. Récemment, nous avons été exposés aux styles allemand, anglais ou français.

2 Quel est le principal handicap dont souffre aujourd'hui le football chinois ?

L'insuffisance d'infrastructures. Il est difficile de trouver un bon terrain où jouer. Les jeunes ne savent pas où aller. On peut espérer que la qualification pour la Coupe du monde va créer une dynamique. L'Etat va investir davantage dans la construction de nouveaux stades. Un nouveau marché va aussi se développer avec des loteries, le merchandising des produits des clubs et l'arrivée d'agents étrangers.

3 La quasi-absence de droits de retransmission télévisée n'est-elle pas un problème ?

Peu de clubs gagnent de l'argent. Seuls les premiers au classement s'en sortent car le public est au rendez-vous dans les stades. Les droits de retransmission télévisée, c'est vrai, ne constituent pas véritablement une recette. Mais la télévision assurait une publicité dont l'ensemble du football profitait.

Propos recueillis par Frédéric Bobin

Les filles aussi

Si les footballeurs chinois se sont qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde 2002, grâce à leur victoire face à Oman (1-0), pour la première fois de leur histoire, les Chinoises, elles, brillent déjà sur les pelouses depuis quelques années. En 1999, elles ont disputé (et perdu lors de la séance de tirs au but) la finale du Mondial féminin contre les Etats-Unis, qui jouaient à domicile. La rencontre diffusée en direct à 4 heures du matin, heure locale, a été suivie par des millions de téléspectateurs. Les joueuses, qui ont un statut de semi-professionnelles employées par leur club ou leurs sponsors, sont très populaires dans l'empire du Milieu et leurs qualités techniques ont valu à trois d'entre elles, membres de la sélection nationale, dont Sun Wen, élue meilleure footballeuse du monde en 1999, de rejoindre le championnat américain. En Chine, la compétition est organisée sur le modèle masculin – une Division 1 de quatorze équipes et une Division 2 de douze. Elle draine un public enthousiaste. On estime à quelque quinze millions le nombre de pratiquantes.

étudiants
À VOS MENUS
Jouez l'équilibre nutritionnel avec les CROUS

Adoptez le bon réflexe:
un repas complet pour

2,40€
(15,75f)

services de la vie étudiante
CNOUS

Les découvertes de Jean Sérafin, entraîneur français en mission

IL EN A VU DU PAYS, Jean Sérafin. A soixante ans, cet entraîneur, qui fut longtemps le technicien le plus diplômé de France, est un vrai baroudeur. Du Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) à La Mecque (Arabie saoudite), de Nice (Alpes-Maritimes) à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), de Tours (Indre-et-Loire) à Tunis (Tunisie), de Nîmes (Gard) à Lens (Pas-de-Calais), il a promené sa silhouette élancée d'ancien défenseur de devoir un peu partout. Alors, quand l'agent d'un de ses joueurs lui a proposé d'aller faire un petit tour en Chine, du côté de Wuhan, dans la province de Hubei (centre du pays), pour faire profiter un club de la Division 2 de sa science du ballon rond, il n'a pas hésité même si le bail n'était que de six mois.

« Je suis curieux et l'expérience me semblait intéressante, dit-il. Je devenais le premier entraîneur français à exercer en Chine, et puis, financièrement, les conditions étaient très favorables. » C'est par un matin de décembre 2000 (sans doute pleuvait-il un peu car les mois en « r »

sont humides à Wuhan) que Jean Sérafin a débarqué dans ce qu'on lui avait décrit comme une ville de province. « J'ai été surpris, raconte-t-il. Sept millions d'habitants, un urbanisme en mouvement perpétuel, des installations sportives de haut niveau – stade de 35 000 places, terrains d'entraînement en gazon, centre médico-sportif superéquipé –, un championnat très structuré, etc. Rien à voir avec l'idée qu'un Occidental se fait du pays. »

« JE N'AVAIS JAMAIS VU ÇA »

A Wuhan, il a découvert des dirigeants et des partenaires (des sociétés liées au tabac et à l'alcool) pleins d'ambition. Sur la pelouse, il a fait connaissance de ses joueurs – 30 professionnels du cru – et a pu « tester » 46 athlètes étrangers (Brésiliens et Africains) avant de retenir les trois auxquels chaque équipe a droit. Dans les tribunes, il a dû composer avec les 1 000 spectateurs qui assistent à chaque entraînement puis avec les 35 000 passionnés, bruyants mais bien encadrés par la police, qui sui-

vent les matches joués à domicile. « Les Chinois sont dingues de foot, assure Jean Sérafin. Je devais participer à une émission de télé en direct deux fois par semaine. La presse, généraliste et spécialisée, n'a pas grand-chose à envier aux journaux espagnols ou italiens. »

Pour la décrypter et pour communiquer avec ses joueurs, Jean Sérafin était entouré de deux interprètes « un français-chinois et un anglais-chinois ». Même si le football est un langage universel, les subtilités du 4-4-2 ou du 4-5-1 se déclinent rarement en espéranto. Et, côté tactique, il y avait du boulot. « Pour le physique, les Chinois n'ont pas grand-chose à apprendre, juge l'entraîneur. En revanche, pour ce qui est du jeu, on voyait bien qu'ils étaient restés longtemps coupés du monde. Mais ils sont très disciplinés. Les joueurs suivaient mes séances de tableau noir en prenant des notes et en posant des questions. Je n'avais jamais vu ça. »

Jean Sérafin aura eu trois mois pour roder sa troupe, une préparation durant laquelle l'effectif,

regroupé, loin des familles et à l'abri des tentations, était disponible sept jours sur sept, 24 heures sur 24, en survétolement et en rang par trois. « Impensable chez nous », laisse tomber Jean Sérafin, rêveur. Au total, il a dirigé 114 séances d'entraînement et 23 matches amicaux avant de commencer le championnat dont il a vécu les six premières journées (l'équipe occupait alors la 5^e place du classement).

« Le problème, insiste Jean Sérafin, c'est que c'est grand la Chine ! Pour jouer à l'extérieur, il faut faire au moins 2 000 kilomètres. Et le championnat est très long, il dure neuf mois. » Mais Jean Sérafin en est sûr : « Les footballeurs chinois sont condamnés à progresser. D'abord, parce qu'ils n'ont pas peur de la concurrence des étrangers. Ensuite, parce qu'ils représentent un marché énorme pour les équipementiers qui commencent à investir. Enfin, parce qu'ils veulent montrer qu'ils peuvent faire mieux que leurs éternels rivaux japonais. »

Michel Dalloni

Ondées et orages

DIMANCHE. Une perturbation pivote du sud-ouest vers le nord-est de la France avec des ondées et des orages locaux. Le temps s'améliorera en général l'après-midi.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel sera très nuageux le matin avec des ondées ou des averses. Le ciel sera plus clément l'après-midi sauf sur l'ouest Bretagne ou les ondées persisteront.

Les températures maximales avoisineront 17 à 20 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Les passages nuageux seront nombreux le matin, avec quelques ondées localement orageuses sur l'est.

Des éclaircies plus larges reviennent l'après-midi. Il fera 19 à 21 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel deviendra très nuageux avec des ondées orageuses.

Il fera 19 à 22 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les ondées et les orages du début de matinée laisseront rapidement place à de belles éclaircies.

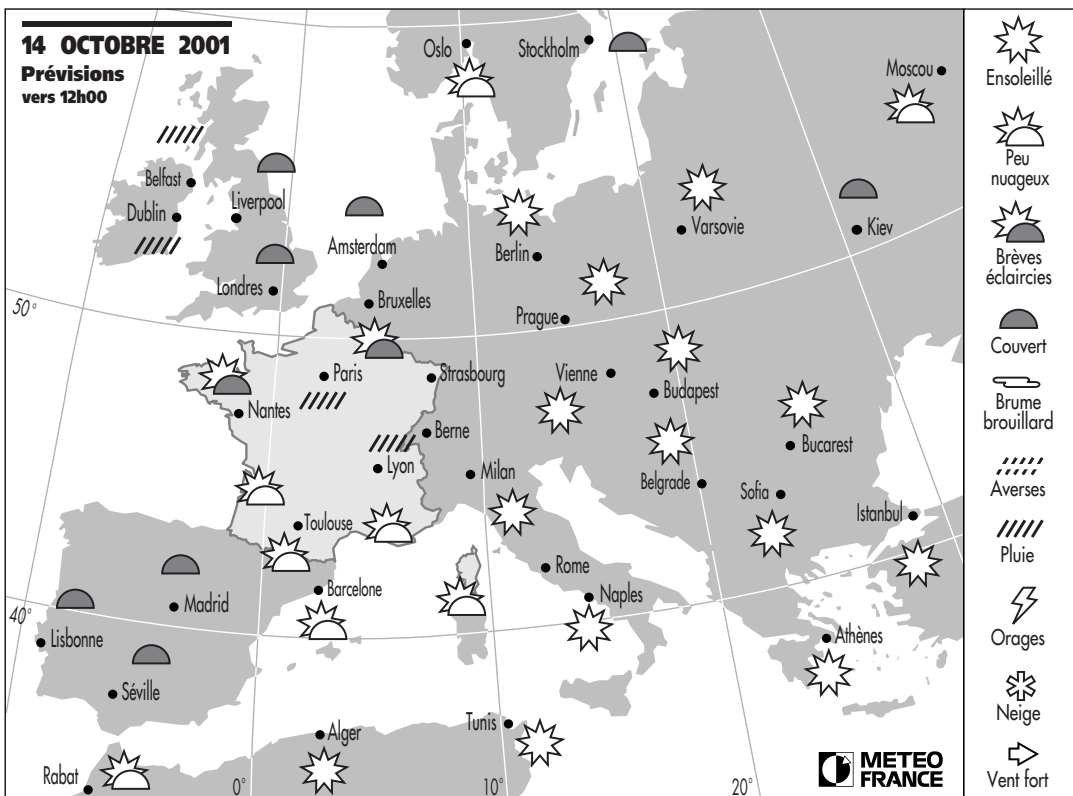
Les températures maximales seront proches de 22 à 25 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le temps sera instable le matin avec des ondées et des orages locaux.

L'après-midi le ciel sera plus clément avec des températures proches de 19 à 22 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Les passages nuageux seront nombreux, surtout dans l'intérieur, avec quelques ondées s'atténuant l'après-midi.

Les températures maximales avoisineront 23 à 25 degrés.



La tortue caouanne ne perd jamais le nord

ÉTÉ 1977, Zakynthos, Grèce. Sur une plage qu'il croyait déserte, un jeune homme éveillé s'aperçoit soudain qu'il n'est pas seul : non loin de lui, quelques tortues tout juste écloses se dirigent vers la mer.



HISTOIRES NATURELLES

Alertés, les naturalistes découvrent que cette île, aux rivages quotidiennement envahis de touristes, reste un haut lieu de reproduction de la caouanne, qui pond ses œufs par milliers dans le sable des plages. Quelques années plus tard, la toute jeune Société pour la protection des tortues marines (STPS), située à Athènes, réalise un inventaire national des sites de nidification de cette espèce : la Grèce se révèle être, avec la Turquie et la Libye, l'une des régions méditerranéennes qu'elle fréquente le plus.

Dossier brun rougeâtre, plastron jaune crèmeux, forte tête brun olivâtre : la tortue caouanne – ou « grosse tête » – *Caretta caretta* peut mesurer jusqu'à 1,5 mètre et dépasser 130 kilos. Habitante des eaux chaudes et tempérées, elle fréquente les estuaires vaseux, les

zones sableuses et la haute mer, où elle se nourrit d'éponges, de méduses, de crustacés et de poissons divers. Sa chair est peu appréciée, mais ses œufs font l'objet d'un commerce important dans certaines régions. Et bien d'autres dangers la guettent encore, qui font de cette chélonienne, comme de toutes ses cousines marines, une espèce de plus en plus menacée.

« En Grèce, environ 3 000 pontes sont déposées chaque année par les femelles, qui sortent de la mer entre mai et août afin de creuser des nids dans le sable », précise la STPS, qui

agit sur le terrain, avec le cofinancement de l'Union européenne, pour protéger les nids des infrastructures touristiques. Mais, sur 1 000 jeunes qui parviennent à éclosion, seules une ou deux survivront jusqu'à leur maturité. Et une fois à l'âge adulte, les tortues pourront encore être victimes des filets de pêche, ou être dénichées par les hélices des bateaux... C'est dire combien sont précieuses les mesures de protection prises à leur égard. Sans toutefois que les résultats soient immédiatement perceptibles, puisque ces navigatrices infatigables ne retour-

nent sur leur plage natale qu'une fois en âge de se reproduire. Soit vingt ans, voire trente ans, après leur naissance. Entre-temps ? Elles nagent, et leur périple, à lui seul, reste un mystère. En 1984, une équipe de chercheurs de l'université portugaise des Açores a commencé à les suivre par satellite, afin de mieux connaître leurs routes de migration dans l'Atlantique nord. Quinze ans plus tard, l'étude dure encore. Mais elle a tout de même permis de confirmer que les jeunes tortues pélagiques circulant aux Açores sont originaires du sud-est des Etats-Unis, où elles retournent à l'âge adulte pour la reproduction.

Comment s'y prennent-elles pour faire ainsi le tour du globe et retrouver leur site natal des décennies plus tard ? Lorsqu'elles naissent sur une côte nord-atlantique, en Floride par exemple, leur voie est en tout cas tracée dès leur premier contact avec l'eau : quoi qu'il arrive, elles suivront le Gulf Stream, ce courant chaud qui traverse l'océan d'ouest en est. D'où leur vient donc une telle assurance ? Après des années de tâtonnements, l'équipe américaine de Kenneth Lohman (université de Caroline du Nord, Chapel Hill) semble avoir trouvé la réponse. Dès leur naissance, affir-

ment ces chercheurs dans la revue *Science* (datée du 12 octobre), les jeunes mettent en œuvre une « boussole » biologique. Ainsi peuvent-elles reconnaître les champs magnétiques qui caractérisent les différentes régions du monde et s'orienter correctement sans aucune expérience préalable.

Dès leur naissance, les jeunes mettent en œuvre une « boussole » biologique

« Le fait que les bébés tortues de mer entrent dans l'océan et nagent seuls à travers l'Atlantique, dans un sens puis dans l'autre, est une des grandes merveilles du monde », commente Kenneth Lohman. Observant l'orientation des petites caouannes écloses sur les plages de Floride, il avait de longue date constaté que, après avoir traversé la plage en direction de la mer (d'après l'intensité de la lumière réfléchiée par l'eau), elles se mettaient immédiatement à

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **CANADA.** Selon une étude citée par l'AFP, le tourisme canadien, particulièrement affecté par les conséquences des attentats du 11 septembre, pourrait enregistrer la suppression de 14 600 emplois et un manque à gagner de 457 millions d'euros, de septembre 2001 à la fin de 2002. Une dépression qu'entend combattre le Québec avec sa première campagne de publicité télévisée en France, du 22 octobre au 11 novembre, sur les six chaînes nationales et huit chaînes spécialisées. Opération doublée par une campagne d'affichage qui, d'octobre à novembre, vantera les charmes de l'hiver québécois, en collaboration avec les voyageurs Vacances Air Transat et Aventuria.

■ **CORSE.** A compter du 28 octobre, la compagnie Air Lib cessera de desservir Figari, au sud de la Corse, au départ de Nice et de Marseille. Elle poursuivra, en revanche, l'exploitation de la ligne Figari-Paris.

Vulnérables et menacées

Durant des milliers d'années, les plages des îles du golfe de Guinée, au large des côtes du Gabon, ont sans doute été des lieux de ponte idéaux pour les tortues marines. Aujourd'hui encore, on y trouve cinq des huit espèces connues dans le monde. D'après la liste rouge établie par l'Union mondiale pour la nature (UICN), quatre d'entre elles sont désormais menacées de disparition : la tortue verte *Chelonia mydas*, la tortue caret *Eretmochelys imbricata*, la tortue bêtarde *Lepidochelys olivacea* et la tortue luth *Dermochelys coriacea*. La tortue caouanne, elle, est « seulement » considérée comme « vulnérable ». Le programme Ecopaf (Conservation et utilisation rationnelle des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale), financé par le Fonds européen de développement, a récemment lancé une étude dans l'archipel de Sao Tomé et Principe afin d'obtenir des informations plus précises sur les espèces qui fréquentent les plages, leurs saisons de ponte et leur exploitation par les communautés de pêcheurs.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 242

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Cigarette, bière et vache en Aquitaine. Cigarette, bière et vache laitière. - II. Joue atout cœur, à tous corps. Ceux d'avant. - III. Au cœur des choses. Poussé dans l'effort. Joli coup entre les poteaux. - IV. Ils sont sans intérêt. Passe aux suivants. - V. Pincer pour accrocher. En pente. - VI. Possessif. Ont certainement beaucoup lu. - VII. Relatif ou interrogatif. Trois sur six. Belle chevronnée. - VIII. Grave quand elle est forte. Première victime.

Mois libéral. - IX. Ensemble religieux. Bon conseil pour éviter la fatigue. - X. Maintient en équilibre.

VERTICALEMENT

1. Manquent manifestement d'expérience. - 2. Crabe des Moluques. Blanc et léger. - 3. Dressés pour se rapprocher du Soleil. - 4. Négation. Bon départ pour un sportif. Au bout de l'effort. - 5. A l'entrée et à la sortie du personnel. Tout un art chez les Japonais. - 6. Mise à plat. Un bien familial. - 7. S'oppose avec

force à tous mouvements. - 8. A longtemp conservé écrits et imprimés. Napoléon aimait le voir en scène. - 9. Pousser à la baisse. Dans les mots. - 10. Note. Mille cinquante et un. - 11. Apporte du nouveau. Pour un petit plaisir aquatique. - 12. Le meilleur moyen pour se faire remarquer.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 241

Horizontalement

I. Festin. Repas. - II. Amertume. - III. Copie. Occupé. - IV. Ut. Em-mur. Al. - V. Lieu. Alu. ORL. - VI. Tonsurées. Me. - VII. Anne. Té. Idem. - VIII. II. Alise. - IX. Immo-lées. Van. - X. Foisonnement.

Verticalement

1. Facultatif. - 2. Emotion. Mo. - 3. Sep. Ennemi. - 4. Trieuse. Os. - 5. Item. Ilo (loi). - 6. Nu. Mar-tien. - 7. Moulée. En. - 8. Recrue. Ase. - 9. Ce. Sil. - 10. Pou. Dive. - 11. Parmesan. - 12. Scellement.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde PUBLICITE

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1970

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS (Athènes, 2001)
Blancs : Karttunen (Finlande).
Noirs : Tomczak (Pologne).
Gambit-D accepté.

1. d4	d5	19. Cf-g5!	h6 (h)
2. Cf3	Cf6	20. Cf6!! (i)	gxf6 (j)
3. c4	dxç4	21. Cxé6!! (k)	Cg6 (l)
4. é3	é6	22. Tg3	Cdxé5
5. Fxc4	c5	23. Fxé5	Fxé6
6. 0-0	a6	24. Txf6	Tf-é8 (m)
7. a4 (a)	Cç6	25. Tf-g6+!	fxg6
8. Dè2	c-d4	26. Txg6+	Rf8 (n)
9. Td1	d3 (b)	27. Df3+	Ré7
10. Txd3	Dç7	28. Fxé6	Tf8
11. Cç3	Fç5 (c)	29. Ff6+	Ré8
12. h3	0-0	30. Dè4	Dd6
13. é4	Cd7 (d)	31. Fd5+	Rd7
14. Rh1	Db6 (e)	32. Tg7+	Rç8
15. é5! (f)	Fxf2	33. Fxb7+ (o)	Rb8
16. Ff4!	Fç5	34. Fè5	Tf1+
17. Tf1	Cé7	35. Rh2	abandon
18. Cé4! (g)	Fb4		

NOTES

a) Rubinstein empêchait ainsi la poussée b7-b5, de préférence aux autres suites 7. Fd3 et 7. Fb3.
b) Le coup du texte évite le pion

isolé blanc qui résulte de 9... Fè7; 10. éxd4, 0-0, mais aboutit souvent à donner aux Blancs une avance de développement.

c) Ou 11... Fd6; 12. é4, Cg4; 13. h3, Cg-é5; 14. Cxé5, Cxé5; 15. Fb5+!, Ré7; 16. Td1, avec avan-tage aux Blancs.

d) Pare 14. é5.
e) Si 14... Cd-é5; 15. Cxé5, Cxé5; 16. Ff4. Avec 14... Db6, les Blancs espèrent 15. Fè3, Cb4.

f) Une jolie réfutation. Au prix du pion f2, les Blancs occupent le centre, ouvrent la colonne f et démontrent que 14... Db6 retarde énormément le développement.

g) D + deux T + deux F + deux C, c'est-à-dire toutes les forces des Blancs, sont prêtes à l'assaut.

h) 19... Cg6 est insuffisant : 20. Cxh7!, Rxh7 (ou 20... Cxf4; 21. Txh4, Rxh7; 22. Dh5+, Rg8; 23. Th4); 21. Dh5+, Rg8; 22. Cg5. Après 19... Cf5; 20. g4, Cé7; 21. Fè3!, les difficultés des Blancs ne sont pas terminées.

i) Première explosion.
j) Si 20... Cxf6; 21. éxf6, hxg5; 22. Fxg5, avec des menaces imparables; par exemple : 22... gxf6; 23. Fxf6, Cg6; 24. Dh5, Fè7; 25. Tg3, ou bien 22... Cf5; 23. fxg7, Rxg7; 24. Dg4, etc.

k) Deuxième sacrifice de C.
l) Si 21... fxé6; 22. Dh5!, Tf7; 23. Fxh6, Cxé5; 24. Tg3+. Si 21... Cxé5; 22. Fxé5, Fxé6 (22... fxé5; 23.

Tg3+); 23. Txé6.
m) Si 24... Fxç4; 25. Dxc4 suivi de Txg6+. Si 24... Rh7; 25. Fxé6.
n) La fuite ne sauvera pas le R. Si 26... Rh7; 27. Dh5, Ff8; 28. Txé6.
o) Ou 33. Df5+!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1969 D. JOSEPH (1929)

(Blancs : Rd8, Pb5, h2. Noirs : Ra7, Pa6 et b7.)
Si 1. bxa6?, b5, avec gain aux Blancs; si 1. h4?, axb5, nulle.
1. b6+!, Rb8!; 2. h4, a5; 3. h5, a4; 4. h6, a3; 5. h7, a2; 6. h8=D, a1=D!; 7. Dg8! (et non 7. Dxa1, pat), Da2!; 8. Dè8!, Da4!; 9. Dè5+, Ra8; 10. Dh8, et les Blancs gagnent.

ÉTUDE N° 1970 B. SAKHAROV et A. KUZNETSOV (1958)

a b c d e f g h

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde de l'éducation

Le magazine des enseignants qui avancent

Au sommaire du numéro d'octobre

- Actualité :
- L'€uro à l'école :**
 - les difficultés pédagogiques
 - la monnaie unique au programme des lycées
 - le franc résiste dans les manuels
- Université : ce qui doit vraiment changer.
- Géographie : une discipline qui s'affirme.
- Attentats : comment aider vos élèves à décrypter les images.

Chez votre marchand de journaux **30F-45F €**

EXPOSITION Le Centre Pompidou rend hommage, jusqu'au 10 décembre, à l'une des photographes les plus populaires et, quelquefois, controversées, l'Américaine

Nan Goldin, dont 320 photos, parmi lesquelles 200 sont inédites, ont été réunies dans la galerie Sud. ● MEMBRE du groupe de Boston, surgi dans les années 1970 – Armstrong, Pier-

son, Lorca diCorcia et Morrisroe –, elle n'a cessé de décrire une Amérique hors cadre, hantée par la violence conjugale, la drogue, le sexe et l'alcool. ● DANS un entretien au

Monde, elle dit sa jeunesse, ses galères, et décrit ainsi son seul but artistique : « rendre hommage à la beauté des gens qui m'entourent ». ● L'ARTISTE, présente sur les plus presti-

gieuses cimaises, a une prédilection marquée pour les diaporamas, ces projections accompagnées de musique qui lui permettent de s'exprimer pleinement.

Nan Goldin, chroniqueuse radicale des nouveaux désordres amoureux

La photographe américaine fait l'objet d'une rétrospective de ses œuvres au Centre Pompidou, dont l'ouverture au public est retardée par une grève du personnel. Dans un entretien au « Monde », l'artiste explique trente ans d'un parcours exceptionnel dans l'intimité de ses proches

NAN GOLDIN, Centre Pompidou, galerie Sud, niveau 1. Tél. : 01-44-78-12-33. Tous les jours, de 11 heures à 21 heures ; fermé le mardi. 42 F (6,40 €) et 30 F (4,57 €). Jusqu'au 10 décembre.

Nan Goldin est contrariée. La photographe inaugure sa plus grande exposition en France, au Centre Pompidou, mais le vernissage, le 10 octobre, et l'ouverture au public – prévue le 11 et repoussée à une date ultérieure, encore inconnue – n'ont pu avoir lieu à la suite d'une grève du personnel sur la question des 35 heures. Des amis du monde entier, que l'on voit sur ses images, se sont déplacés. Elle nous a reçu dans son exposition, dans les salles aux couleurs soutenues – rouge, vert, lilas – réunissant 320 images, dont 200 sont inédites. Ses toutes premières photos en noir et blanc de drag queens (1971) sont là. Comme ses récentes images aux couleurs chaudes de couples faisant l'amour.

Entre deux questions, Nan Goldin se lève, veut modifier l'accrochage. Au musée, certains critiquent ses caprices de diva de l'art contemporain. Elle n'est pourtant qu'une jeune femme passionnée de quarante-huit ans, rousse et bouclée, exigeante et généreuse qui, d'un regard au couteau, dit son amour à ceux qui l'entourent. Si on reconnaît un artiste aux clones qu'il a fait naître, Nan Goldin est une grande artiste. Sa vie, sa famille et ses amis sont les motifs d'un travail de l'intime, entrepris en 1972 à Boston. Personne n'a mené comme elle un journal en images, présenté sous forme de diaporama en musique, de photos au mur, de livres. Du groupe d'artistes de Boston – Goldin, Armstrong, Pierson, Lorca diCorcia, Morrisroe –, elle est la plus populaire. On l'a associée – trop – à une Amérique underground dominée par la violence conjugale, le sexe, la drogue, le sida, l'alcool. On lui reproche aujourd'hui de gagner beaucoup d'argent, d'être sortie de son rôle d'« artiste maudite » ou trash. Elle s'en explique ici.

« Vous avez souvent dit que vous avez commencé à prendre des photos après la mort de votre sœur. Le contexte familial est-il déterminant ?

– Je suis partie de chez moi à quatorze ans et j'ai cherché une famille. J'étais extrêmement timide, à la limite de l'autisme. On m'a placée dans une école très libre, j'en suis sortie sans éducation. Mais on nous donnait des Polaroid et j'allais beaucoup au cinéma. Je me suis rendu compte que la photo me permettait de



PHOTOS : NAN GOLDIN

communiquer avec les autres, de dire ce que je n'arrivais pas à dire avec les mots. La première photo que j'ai prise est celle de mon ami David Armstrong. Nous étions dans la même école. On a emménagé à Boston à l'âge de dix-sept ans. Il est aussi photographe. Dans nos premières images, nous sommes comme frères et sœurs. Il a commencé à devenir un drag queen. Il m'a fait rencontrer d'autres drags. Je les photographiais tous les jours, comme pour un album de famille. Mon seul désir était de les montrer comme ils sont. Ma motivation n'a pas changé en trente ans : rendre hommage à la beauté des gens qui m'entourent.

– Vous vouliez devenir célèbre ?

– Depuis toute petite, je veux être reconnue. A l'école, le peu que j'ai retenu des cours d'histoire est que si je ne fais rien, ma vie n'a aucun sens. Ce n'est pas une question de pouvoir ou d'argent.

– Aviez-vous alors des références ?

– Mes influences sont mes

amis, ma vie, même si j'admire de nombreux cinéastes et des peintres. Je me suis « éduquée » dans une école d'art de Boston. La plupart du temps, on allait boire de l'alcool. Au début des années 1970, l'école d'art n'était pas payée par les parents pour « créer un artiste ». C'était un lieu maudit où on devait souffrir jusqu'au bout, on n'avait aucune idée de ce qu'était une galerie. Je suis restée d'une grande naïveté jusqu'en 1989.

Au risque de la chute

« Au début, je me fichais complètement de l'équipement photo. Je rachetais dans un bar n'importe quel appareil volé. L'équipement est un problème masculin. Les hommes adorent parler de leurs lentilles, de leurs objectifs, spécialement les longs objectifs. Quand j'ai commencé à gagner de l'argent, au début des années 1990, j'ai acheté un Leica. J'en ai perdu quelques-uns. Aujourd'hui, j'adore mon Leica. L'an dernier, en septembre, sur un tournage de film, je suis tombée dans une piscine vide profonde de 3,50 m. Je n'avais pourtant rien pu. Regardez mon bras, j'ai dû subir trois opérations, un docteur Mabuse m'a massacrée, j'ai dû mal à le bouger [une sale cicatrice barre l'avant-bras jusqu'au poignet]. Quand je suis tombée, j'ai vraiment eu le sentiment d'avoir un bébé dans les bras. C'était mon appareil que je protégeais. »



Trois photos de Nan Goldin. A gauche : « Clemens and Jens Making Love – Hand in Mouth », Paris, 1999. En haut : « Joana and Aurele Making Love, Close Up », Paris, 2000. En bas : « Valerie and Gotscho Embraced », Paris, 1999.

– Que s'est-il passé en 1989 ?

– Je me souviens du jour... Pour comprendre, il faut remonter en arrière. J'expose une première fois, à dix-huit ans, dans un sous-sol, à Cambridge (Massachusetts). Les gens qui viennent sont les drags des photos. En 1978, je m'installe à New York et je commence à présenter un diaporama, *La Ballade de la dépendance sexuelle*, dans les clubs, les bars, les cinémas underground, les fêtes, les anniversaires... Je ren-

contre Marvin Heiferman, qui a montré mon travail dans des expositions de groupe. Pendant les années 1980, je ne gagnais pas d'argent, je travaillais dans un bar à Times Square. Ces années m'ont échappé. J'ai été méprisée par le monde de la photo parce que les règles de la bonne photo n'étaient pas mon genre. A part Eggleston et Robert Frank, tout le monde m'est tombé dessus, me détestait. Longtemps, je n'ai pas eu de succès. On trouvait mon travail embarrassant, on m'accusait de voyeurisme, de faire de la mise en scène, alors que c'est tout le contraire. Ce n'est pas un travail de voyeur à partir du moment où je mets en danger. Et puis Marvin a apporté mon travail à la Galerie Pace-McGill, qui est devenue mon marchand. J'ai vu qu'ils étaient installés juste au-dessus de Chanel. C'était horrible, je me réveillais comme après un mauvais trip d'acide. Depuis dix ans, j'ai beaucoup appris sur le monde de l'art.

– *La Ballade...* vous a rendue célèbre. Trente ans après, comment voyez-vous ce diaporama où l'on vous voit avec vos amis ?

– Certains sont en vie, mais la majorité sont morts. C'est parfois dur de le regarder. J'ai mis treize ans pour trouver la forme définitive. Je n'y touche plus. C'est un travail sur la guerre entre les hommes et les femmes, la violence masculine, les dépendances à

l'égard du sexe, des drogues, de l'amour aussi. Le vrai sens, c'est une colère contre les hommes.

– Est-ce aussi un témoignage sur une époque ?

– Bien sûr. Au moment de la prise de vue, je n'y pense pas, mais ensuite, à travers ma vie et mon milieu, je parle de la condition humaine. Ce n'est pas lié aux vêtements, aux lieux que je montre, c'est un témoignage sur la difficulté d'aimer. Comme Cassavetes et Fassbinder le faisaient. Ou Caravage, qui peignait ses amants. J'aimerais être à leur niveau.

– Vos dernières images sont plus douces. On y voit des couples heureux, des bébés, un apaisement. Cherchez-vous à sortir du personnage de femme meurtrie par la violence, l'alcool, la drogue ?

– On a voulu m'enfermer dans un personnage que je n'étais pas. C'est une interprétation radicalisée. Aller vers plus de douceur n'est pas une « décision ». Mon travail accompagne ma vie, sans que j'aie à penser aux jugements d'autrui. J'ai eu une vie très difficile, mais elle a changé. Je veux continuer à vivre sans être obligée de passer par la douleur et la souffrance. L'amour que je partage avec mes amis, leurs enfants, me permet de continuer. Mon nouveau diaporama sur une musique que Björk a créée spécialement, *Heart Beat*, va dans ce sens. Il montre des passerelles possibles dans le couple homme-femme. J'ai passé la majorité de ma vie dans un milieu homosexuel et je n'ai jamais douté de l'existence de liens amoureux. Pour le couple hétérosexuel, si.

– Il y a beaucoup de scènes de sexe dans ces images de couples.

– Je voulais montrer l'amour extatique. J'ai demandé à des amis de pouvoir les photographier chez eux en train de faire l'amour, sans mise en scène. Je dormais chez eux. Il y a des photos un peu hard que j'ai dû enlever. Le sexe est toujours plus compliqué à photographier. Les gens ne se rendent pas toujours compte qu'ils seront au mur dans un lieu public. Parfois, ils regrettent. Je ne comprends pas pourquoi on ne peut pas montrer le sexe alors que l'on montre la pire violence.

– Ressentez-vous toujours la même nécessité de prendre des photos ?

– C'est une chose d'être artiste, une autre de le rester pendant trente ans. La nécessité a changé, comme mon rapport au monde. En revanche, c'est toujours l'amour qui guide mon travail. Je n'ai jamais photographié quelqu'un que je n'aime pas. Je reste instinctive et émotionnelle au moment de la prise de vue. Il n'y a pas de « projet », de « travail » avec les gens. Il y a de la vie et de l'amour. Ensuite, devant les images, je peux mener une réflexion et la présenter au public. »

Michel Guerrin

« La Ballade », forme originale de récit photographique

NAN GOLDIN a connu le succès avec *The Ballad of Sexual Dependency*, recueil d'images paru en 1986 chez l'éditeur américain Aperture. Mais c'est surtout un diaporama qu'elle a imaginé dans les années 1970, d'abord avec une musique unique, puis un montage de tubes, de chansons d'amour : *Tu l'laisses aller*, d'Aznavor, *Fais-moi mal*, *Johnny, Johnny*, de Boris Vian, *James Brown*, *la Callas*, *Ertha Kitt*, *Nico*... Beaucoup pensent aujourd'hui que *La Ballade*, dont la version définitive est présentée au Centre Pompidou, est le grand œuvre de Nan Goldin.

François Hébel l'a fait découvrir en France, en 1987, en la programmant aux Rencontres photo d'Arles, dont il était le directeur. « J'étais à New York pour sentir l'air du temps, raconte-t-il. Une copine me dit qu'il y a une artiste, Nan Goldin, qui présente un « truc » très bien dans une petite galerie dépendant des éditions Aperture. » Il va voir. C'est plein à craquer, enfumé. « C'était une chose magnifique, cohérente, « gonflée ». Tout le monde était scotché. Nan était derrière

deux carrousels de diapos et les déclenchait manuellement, comme pour une performance, réglait le rythme en fonction de la musique. Elle était dans un état étrange. Ça a duré 1 h 30 ! Je n'avais jamais rien vu de comparable. »

A l'époque, la projection de diapositives en musique, si elle existait déjà pour les projections d'Arles, était un procédé jugé ringard, surtout dans l'art contemporain, et qui devait rester cantonné aux « soirées diapos » en famille. Hébel rencontre l'artiste pour lui proposer de projeter son diaporama au Théâtre antique d'Arles, devant trois mille personnes. Il découvre « une sacrée personnalité, très affective et intelligente, qui pige au quart de tour ». Elle lui répond que « seule la projection comptait pour elle, pas le livre ni les tirages au mur ». Il lui demande de la réduire à quarante-cinq minutes car une heure trente, c'est trop dur pour le festival. Et surtout lui dit qu'il vaut mieux le monter que le projeter manuellement. Elle accepte. Fin juin 1987, quelques jours avant le début des Rencon-

tres d'Arles, elle débarque dans un hôtel parisien pour préparer la projection. « Elle avait une bande musicale de quarante-cinq minutes et une valise pleine de milliers de diapositives. Rien n'était monté. Elle m'a dit qu'elle procédait comme ça, qu'elle ne faisait jamais deux fois la même performance. En deux jours et deux nuits, c'était monté. »

FORMAT NOUVEAU DANS L'ART

Arrive le soir de la projection. Un monde fou, des gens sont assis au pied de l'écran. « Nan avait le trac, comme une comédienne. » Mais les diapositives partent dans tous les sens. Trois fois, les techniciens tentent de réparer, en pure perte. La projection doit être arrêtée. On est proche du fiasco. « Nan était bouleversée. Je propose au public d'aller boire un verre sur la place du Forum, le temps de réparer. » Vers minuit trente, le public est revenu : « Ce fut une belle ovation, même si certains ont voulu lancer une cabale. »

La projection à Arles sera déterminante puisque le format actuel et définitif de quarante-deux mi-

nutes date de cette projection. Sept cent vingt diapositives exactement sont projetées à un rythme assez soutenu – trois secondes l'image –, sur un écran unique et carré (3 m x 3 m), avec des fondus rapides, sur une bande-son qui n'a pas bougé depuis Arles. Elle doit être assez forte, explique Laurent Langlois, qui s'occupe de la présentation de *La Ballade* en Europe.

Selon François Hébel, l'arrivée de Nan Goldin sur la scène photographique marque un tournant. Pour plusieurs raisons : « Le format du diaporama était très nouveau dans l'art. A cette époque, aussi, la photo en couleurs était considérée comme un objet vulgaire et commercial. De plus, Nan n'était pas à la recherche de la seule bonne photo, elle en retenait des banales. Mais l'ensemble devenait cohérent. L'assemblage formait un récit étonnant qui était aussi un document inédit sur le New York de l'époque, au sens où, comme Martin Parr, elle n'a pas travaillé sur un milieu « exotique », mais simplement sur le sien. »

M. G.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



Wolfgang Amadeus Mozart

Le Nozze di Figaro

Nouvelle production

LUNDI, PREMIÈRE

René Jacobs, direction - Concerto Köln

Jean-Louis Martinoty, mise en scène

6 représentations du 15 au 25 octobre 2001

Location : 01 49 52 50 50

www.theatrechampselysees.fr

Production Théâtre des Champs-Élysées / Opéra enregistré par France Musiques

Les plaisirs de Pina Bausch dans sa maison de Wuppertal

La chorégraphe allemande et son Tanztheater organisent, pour la deuxième fois, non pas un festival, mais simplement une fête entre amis et avec le public. Invités de marque : Caetano Veloso, Sylvie Guillem et Pedro Almodovar

ORGANISER une fête à Wuppertal, et non pas un festival, est mieux qu'une idée : un concept dont l'originalité est d'être fondé sur l'amitié et l'admiration : « Partout où je vais dans le monde avec ma compagnie, je rencontre des artistes et des personnalités formidables », expliquait Pina Bausch, le 5 octobre, lors de la conférence de presse de la deuxième édition d'Ein Fest in Wuppertal. « La certitude de ne plus les revoir me rendait nostalgique. Nous avons donc organisé un premier rassemblement de tous ces amis en 1998, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du Tanztheater. J'ai été tellement heureuse du résultat, tellement étonnée de voir combien cette manifestation changeait la ville que j'ai décidé de ne pas attendre nos trente ans pour récidiver ! Juste pour le plaisir. »

En 1998, Ein Fest in Wuppertal surprit par sa diversité et la tenue de sa programmation autour de

toutes les danses et de toutes les musiques, sans discrimination. Tout est organisé pour que le spectateur oublie sa passivité. Après les représentations, la fête continue avec des concerts chez Ada, bouillonnant café turc, ou au Forum. Plus d'étiquette, fini les stars et leur incognito (*Le Monde* daté 11-12 octobre 1998).

Et ça marche du tonnerre ! De quoi faire rêver tous les directeurs de festivals à la tête de machines souvent rigides et ingouvernables. Le succès d'Ein Fest montre que la simplicité, une programmation en toute liberté paient.

« Pina et moi, on aime cette hospitalité quasi familiale, explique le contrebassiste de jazz Peter Kowald, habitant lui aussi Wuppertal et sur lequel repose la réussite des « musiques de nuit ». Si ce que nous faisons est différent, c'est aussi parce que nous sommes des artistes. » Le mot est lâché !

Pina Bausch, comme Peter Kowald, croient peu à la logique de la programmation, encore moins à la nouveauté à tout prix. Elle privilégie l'émotion et cette étonnante convivialité.

La chorégraphe excelle à rassembler autour d'elle les artistes des pays qu'elle traverse. Mais pas seulement : toute une humanité exubérante, parfois marginale, se sent proche d'elle, et elle d'eux – du boxeur de Los Angeles au travesti luxurieux de Budapest. On sait aussi combien elle aime ce qui exprime l'âme d'un peuple, les voix, les rythmes. Elle aime encore tout ce qui, du passé, résiste au temps : le tango, le flamenco, les danses de l'Inde, la géométrie des arts martiaux. A Séoul, elle a vibré sous les grondements des tambours traditionnels qui mènent les danseurs de la Compagnie nationale de Corée. La troupe est à Wuppertal. Elle convie dans le même temps la très contemporaine Eun Me Ahn : « Cette jeune artiste est fascinante, dit Pina Bausch. Ses chorégraphies sont à la fois fragiles, bourrées d'énergie et folles. »

DANSE, CINÉMA ET CONCERTS

La pression de ses amis a convaincu la chorégraphe de remonter peu à peu le cours de son répertoire. Pas moins de quatre reprises partagent l'affiche 2001, auxquelles s'ajoute la découverte de la plus récente création, réalisée à Rio de Janeiro ce printemps. Comme en 1998, Jo Ann Endicott sort de sa retraite pour se relancer, vingt-quatre ans après les avoir créées, dans les courses exténuantes de *Komm tanz mit mir*, et pour jouer Anna dans *Les Sept Péchés capitaux*.

Nuit Pedro Almodovar.

- Le 22 : Torsten Konrad et Annelis e Soglio ; Henrietta Horn ; Josef Nadj et Dominique Mercy.
 - Le 23 : Philippe Decouflé ; Montalvo/Hervieu.
 - Le 24 : Sasha Waltz, Meg Stuart, Benoît Lachambre ; Keersmaeker/Cynthia Loemij.
 - Le 25 : derviches tourneurs d'Istanbul.
 - Le 26 : *Komm tanz mit mir* ; The Holy Body Tattoo ; Nuit du tango.
 - Le 27 : première du film *Kontakthof* ; *Komm tanz mit mir*.
 - Le 28 : première de la pièce créée par Pina Bausch à Rio de Janeiro.
- ★ Tél. : 00-49-202-569-44-44 (de 8 h 30 à 18 h 30).

Rendez-vous

- 13 octobre : *Les 7 péchés capitaux* ; Gypsy Killer et Sanda Weigel.
- Le 14 : *Masurca Fogo* ; Caetano Veloso.
- Le 15 : Compagnie nationale de danse de Corée.
- Le 16 : Saburo Teshigawara.
- Le 17 : Eun Me Ahn et Shantala Shivalingappa ; Robyn Orlin.
- Le 18 : *Ein Stück von Pina Bausch*.
- Le 20 : hommage à Mats Ek (Ana Laguna, Sylvie Guillem) ; Eva La Yerbabuena/Shantala, Alain Platel.
- Le 21 : *Kinder von heute, Musiker von Morgen*, Nana Vasconcelos ;



WALTER VOGEL

Pina Bausch par Walter Vogel, un photographe et ami qui a suivi la chorégraphe à ses débuts, dans les années 1960.

« Barbara Sukova, qui fut une des actrices de Fassbinder, devait chanter Kurt Weill, raconte Jo Ann Endicott. Je suis allée à New York travailler avec elle. Elle élève aussi trois enfants. Mais, après ce qui s'est passé, elle ne pouvait plus venir, et moi pas davantage y retourner. C'est Annette Jahns, une chanteuse d'opéra, qui a repris le rôle. »

Autre moment très attendu : la reprise du légendaire *Kontakthof*, où des hommes et des femmes tentent avec maladresse de se séduire dans une salle de bal. Cette pièce de 1978 est aujourd'hui dansée par des habitants de Wuppertal de plus de soixante-cinq ans. Cette version, que le monde entier s'arache, a fait l'objet d'un film qui sera présenté en avant-première.

Comme en 1998, Pina Bausch introduit dans son jeu un ami hors milieu du spectacle vivant. Cette année, c'est le cinéaste espagnol Pedro Almodovar – il succède au couturier Yoji Yamamoto. Il vient avec trois films et des amis pour animer une nuit entière. « Pour affronter cette nuit avec Pedro, je recommande à tous de prendre de

sérieux acomptes de sommeil », précise Pina Bausch. La chorégraphe aime la diversité. Concerts avec Caetano Veloso ou Nana Vasconcelos ; récital de Sanda Weigel, nièce d'Hélène Weigel (qui fut la compagne de Bertolt Brecht), qui interprétera Kurt Weill après la représentation des *Sept Péchés capitaux* ; Sylvie Guillem rendra hommage au Suédois Mats Ek en compagnie d'Ana Laguna, égypte et femme du chorégraphe, et de deux danseurs de l'Opéra de Paris, Céline Talon et Nicolas Le Riche. José Montalvo est de retour, comme Philippe Decouflé : « Comme il ne pouvait pas venir avec sa compagnie, je lui ai demandé de présenter un court métrage, explique Pina Bausch. Juste pour mon plaisir ! »

Ein Fest, qui a déjà entamé une collaboration avec le théâtre de Reimscheid, ville voisine, doit essaimer dans la région dès 2003 : la manifestation saura-t-elle grandir sans perdre son esprit ? Le gigantisme sied mal à l'esprit de fête.

Dominique Frétard

L'indomptable, le photographe et le contrebassiste

LE PROGRAMME du Festival de Wuppertal est simple : que la fête soit belle, que Pina Bausch soit heureuse, que le public comme les amis se sentent rois. Chacun se met en quatre, les membres de la compagnie, les artistes résidant à Wuppertal – comme le musicien de jazz Peter Kowald – ou les amis venus prêter main forte. Jo Ann Endicott, par exemple, interprète sans laquelle le Tanztheater ne serait pas tout à fait ce qu'il est. Elle avait juré, après la reprise d'*Arien* en 1998, qu'elle arrêterait pour de bon, que son corps « criait de douleur » ; pourtant, une fois encore, elle a répondu à l'appel de Pina Bausch car elle a une passion pour *Komm tanz mit mir*, qu'elle a créé en 1979 et dont elle parle si bien dans l'émouvant *Je suis une femme respectable*, paru en 1999 (éd. L'Arche).

« J'ai été heureuse d'écrire ce livre, même si Pina ne m'en a jamais parlé, reconnaît-elle. Mais elle parle seulement quand elle a besoin de vous. Bref, je suis là, et mon corps se souvient immédiatement de chaque mouvement de *Komm tanz mit mir*. Je me sens encore plus combattive pour tirer le rôle. Mon seul problème était de savoir si je n'étais pas trop vieille. Je me suis dit : "Jo, tu as cinquante et un ans !" J'ai vu tant de danseurs incapables de quitter la scène. Il est vrai qu'ils n'avaient pas Pina Bausch derrière eux. Elle affirme que je suis vraiment bien. Cela ne tient pas à mon apparence, mais à ce que je porte en moi : je pense à mon jardin où les roses fraîches voisinent avec mes vieux arbres, et les deux me rendent heureuse. J'essaie de prendre cette affaire avec naturel. »

A propos d'âge et de naturel, on se demande si Walter Vogel sera à Wuppertal. Son livre *Pina*, paru en 2000 chez Quadriga, n'a pas encore été traduit en français. C'est dom-

mage. Walter Vogel est photographe et, visiblement, il a été – il est toujours – dans les meilleurs termes avec Pina Bausch. Il connaît bien une époque sur laquelle on sait peu de choses : les années d'apprentissage de la chorégraphe à Essen, à la Folkwangschule (un des berceaux de la danse moderne allemande), puis à New York, à la Julliard School. Pina Bausch y est éblouissante. Elle a entre vingt et vingt-six ans et se prête à l'objectif, bien décidée à jouer. Elle prend parfois la pose dans le style du *Harper's Bazaar*, avec capeline ou toque de fourrure, porte la casquette à la Gavroche, grimace en gamine.

« LA DESPOTE PLEINE D'AMOUR »

Dans toutes ses photos, étonnantes, Walter Vogel égrène le souvenir de ces années de liberté, de 1965 à 1969. Impossible de se détacher de ces images de jeunesse pour ce qu'elles portent encore d'enfance et, déjà, d'affirmation de soi. Puis arrive la Pina Bausch qu'on connaît, celle que Walter Vogel appelle « la despote pleine d'amour ».

Pourtant, la chorégraphe a laissé une totale liberté cette année à Peter Kowald, organisateur des nuits musicales – elles furent un des musts de la première édition. « J'ai continué une programmation autour de la voix et du jazz qui reflète bien l'univers de Pina, dit-il. Elle réunit de très vieilles musiques religieuses et populaires venues d'Éthiopie, les musiques traditionnelles basques de Benat Achary, des chants de Lapons associés au tuba de Michel Godard ; Catherine Jauniaux accompagnera Louis Sclavis. La chanteuse new-yorkaise Shelley Hirsch sera accompagnée par DJ Toshio Kazawara. »

D. F.

La musicienne Laurie Anderson en tournée, inspiration présente et passée

LONDRES

de notre envoyé spécial

Le South Bank Centre combine un lieu d'exposition réputé, la Hayward Gallery, des espaces de lecture et de conférences, plusieurs salles de spectacle, dont le Royal Festival Hall. Le 5 octobre, Londres ne pouvait qu'accueillir ici la compositrice, chanteuse et plasticienne Laurie Anderson.

Née en juin 1947 à Chicago, Laurie Anderson est étiquetée « artiste conceptuelle » de l'avant-garde new-yorkaise depuis le début des années 1970. « Nous étions surtout très snobs, dit-elle dans un hôtel de Grosvenor Square. Pas question d'aller vers le "populaire", de s'abaisser à expliquer notre démarche. » Si, en 1981, sa composition minimaliste *O'Superman* n'avait pas été un succès au-delà du milieu *arty*, se serait-elle installée dans une tour d'ivoire ? « J'ai toujours été plutôt sociable, donc probablement pas. »

En trente ans, cette violoniste diplômée d'histoire de l'art, un temps enseignante en architecture, a monté plusieurs spectacles multimédias, enregistré une dizaine d'albums, collaboré avec des metteurs en scène, des chorégraphes, réalisés des vidéos, produit des disques, dessiné des pochettes d'albums, écrit des livres, exposé – elle sera au Musée d'art contemporain de Lyon début 2002. Toujours avec élégance et inventivité.

RÉPERTOIRE ÉQUILIBRÉ

Début septembre, Laurie Anderson et sa petite troupe ont débuté une tournée mondiale aux États-Unis. Le répertoire équilibre extraits du récent album, *Life on a String* (que l'on peut traduire par « La vie sur une corde (de violon) », mais aussi par « La vie dans l'incertitude »), et titres anciens. « Lou [Reed, son compagnon] m'a convaincue de monter une sorte de tournée *Greatest Hits* comme le font les rockers tous les cinq ans. Cela ne m'a semblé intéressant que si je retraivais les anciens morceaux. » Le tout sans effets sonores ou projections vidéo, qui ont souvent été sa « marque ».

« J'aime l'improvisation, mais dans un cadre bien établi, ajoute-t-elle. Je peux donc adapter les intermèdes parlés à un lieu, une situation, changer les textes d'une chanson. » Le 11 septembre, concert à Chicago. La disparition des Twin Towers a d'abord semblé inconcevable. « J'habite dans le quartier proche. Je n'ai pas voulu interrompre la tournée. Dans ces moments-là, il faut continuer pour résister au désarroi. Je suis allée voir les ruines lorsque nous avons joué au Town Hall de New York. On sentait la chaleur monter de cet amoncellement gigantesque de matières devenu un cimetière. »

En ouverture de la soirée londonienne, Laurie Anderson a quelques mots pour évoquer les temps troublés. Pacifiste convaincue, elle admet ne pas savoir comment réagir. « Les artistes ne sont pas toujours les mieux placés pour intervenir dans l'urgence. Je pense aussi que les thèmes que j'aborde sur la communication, la mémoire, l'information, la censure, la possible disparition du monde sont un élément de réponse. »

Il y a quelques mois, Laurie Anderson a fait une retraite dans une communauté bouddhiste. Elle a aussi travaillé dans un McDonald's. « Je voulais savoir ce qu'était l'intérieur cette normalisation extrême des gestes et de la nourriture. Bien sûr, c'est très facile pour moi. Quinze jours, et ensuite je retrouve ma vie protégée. » Elle prépare pour son concert parisien des textes à lire en français. Pour être comprise autant que pour avoir l'illusion de maîtriser la langue d'un pays qui la fête avec constance.

Sylvain Siclier

★ Le 15 octobre, à 20 h 30, à la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris-5^e. M^o Maubert-Mutualité. Tél. : 01-40-46-15-71. De 241 F (36,74 €) à 274 F (41,77 €). *Life on a String*, 1 CD Nonesuch/Warner Music ; *The Laurie Anderson Anthology*, 1 coffret de 2 CD Rhino/Warner Music.



MAGAZINE MENSUEL

20F

Huit bandes vidéo dans un cube noir à la FIAC

La manifestation innove cette année, avec un espace spécifique pour soutenir cet art et créer un marché

FIAC, pavillon du Parc, place de la Porte-de-Versailles, Paris-15^e. M^e Porte-de-Versailles. Samedi 13 et dimanche 14 octobre, de 11 heures à 20 heures. Lundi 15 octobre, de 12 heures à 18 heures.

On l'a dit (*Le Monde* du 11 octobre), la création d'un espace pour la vidéo est une des nouveautés de la FIAC 2001 : 500 m² au fond, entre les allées K et M, et à droite de l'allée centrale. On ne peut pas le louper : le cube est noir et des rideaux noirs ferment les entrées des huit salles de projection disposées autour d'une place aérée. Huit bandes sont présentées, une par artiste, et en principe par galerie, à une exception près, celle de la galerie Crousel qui dispose de deux espaces.

L'idée de soutenir, sinon de créer un marché de la vidéo, qui a du mal à percer à la FIAC, tellement plus qu'à Bâle, n'est pas mauvaise, mais c'est sans doute la façon de s'y prendre qui laisse perplexé. On peut trouver un peu étrange le parti qui consiste à demander à un comité de professionnels (deux conservateurs, Christine Van Aasche et Sabine Breit Wieser, et trois collectionneurs, Eileen Cohen, Jean Conrad et Isabelle Lemaître) de sélectionner les propositions des galeries et de faire payer les stands du cube par les galeristes dont les artistes ont été retenus, et qui ont par ailleurs un stand. On peut aussi remarquer que le dispositif a quelque chose de muséal. L'accès limité dans les salles pour des rai-

sons de sécurité ainsi que le nombre restreint d'œuvres présentées y contribuent. Le cube n'est pas loin de faire oublier l'objectif initial : que la vidéo est à vendre. Au cas où ça ne marcherait pas, et il ne semble pas que ça aille trop bien - qui a envie d'acheter une cassette vidéo à 5 000 F (758 €), sinon un centre d'art ou un musée ? -, les galeristes proposent à la vente des photos tirées des bandes, des produits dérivés en somme.

Une sélection de huit bandes, ce n'est pas assez, trop loin de la réalité de la production, de son abondance actuelle. Le choix restreint ne peut qu'accentuer la fragilité et les faiblesses en ce domaine tentant, parce qu'expérimental et libre. Il est cependant assez astucieux pour donner un éventail des tendances et des contenus développés aujourd'hui. La relation au cinéma, qui intéresse beaucoup d'artistes, est plutôt bien représentée par Olivier Grossetête, qui n'a pas trente ans (galerie Sollertis, Toulouse). Il s'inspire de trois films cultes : *La Nuit du chasseur*, *Délivrance*, et *African Queen* pour promener son bateau ivre, en papier, sur une rivière pas très lointaine. La presque pastiche est habilement mené, capable de poésie à la façon de Charles Laughton.

La télévision est l'autre fournisseur d'images que beaucoup de vidéastes ont dans le collimateur. Ici, le travail inédit du Chinois Wang Jianwei (né en 1958, représenté par la Chinese Contemporary de Londres) est efficace. Il

s'agit de projections simultanées qui montrent sur deux écrans en vis-à-vis les comportements d'une famille - père, mère et enfant (unique, on est en Chine) - calée dans un canapé, regardant la télé, réagissant, de plus en plus subjuguée par les images toujours plus violentes proposées sur l'écran d'en face. Wang Jianwei vient d'obtenir, le 11 octobre, le prix de La Cinquième, qui a sponsorisé le vidéo-cube.

Le choix restreint ne peut qu'accentuer la fragilité et les faiblesses en ce domaine tentant, parce qu'expérimental et libre

Le stade olympique comme objet de réflexion occupe Roderick Buchanan (galerie Praz Delavallade). Dans *Endless Column 1*, il fait défiler des équipes de toutes les couleurs, aux blousons vert, blanc, bleu, rouge, montre les visages en gros plan au moment de l'hymne et en coupant le son. Son côté « tous les gars du monde » à la Benetton accroche bien.

Véronique Boudier (Française de Chez Valentin) montre une

feuille sur une balançoire qui se cogne contre un mur. Cela sur trois écrans, en boucle, avec par moments des flashes d'images personnelles. La répétition désespérée du geste perturbe. Isabelle Levenez (galerie Anton Weller), l'autre femme du cube FIAC, a, selon son habitude, griffonné les murs et ajouté deux gros ballons roses dans la salle de projection de *Jeux de mains, jeux de vilains*, une histoire de fillette, entre innocence et perversité, qui invite à jouer avec elle. Ce n'est pas une découverte, mais la troisième ou quatrième fois en moins d'un an que l'on peut voir ce film dérangeant à Paris. Levenez frappe fort, elle aussi, dans l'incorrect.

Les fantômes que trame Slater Bradley (Américain, galerie Lambert) passent plutôt inaperçus, quand les vapeurs dont Graham Gussin remplit très esthétiquement l'espace d'un sous-sol de béton engendrent l'ennui. La galerie Chantal Crousel, qui représente ce dernier, fait mieux avec Anri Sala dans son écurie. De ce jeune Albanais de Paris, très remarqué à la dernière Biennale de Venise, est proposé *Nocturne*, tourné en 1999 dans les studios de l'école du Fresnoy. Un film grave, qui parle de l'homme en profondeur, de sa mémoire malheureuse. Ici, un tueur, qui a tué on ne sait trop comment, pour qui, pour quoi, qui s'en souvient, qui le dit. Il est entouré de ses poissons rouges, il sait tout de leurs mouvements, de leur vie silencieuse.

Geneviève Breerette

L'art contre l'extrémisme au Lieu Unique de Nantes

NANTES

de notre envoyée spéciale

Comment traduire Vlams Block en français ? Arne Sierens, auteur de la pièce *Les Frères Robert*, a choisi de parler du Front national, équivalent hexagonal du parti de l'extrême droite flamande. Ici, le Front national est affaibli, même si son fonds de commerce n'a pas disparu, tant s'en faut. Le Vlams Block est certainement plus vivace dans les Flandres - un Anversois sur trois a voté pour le parti noir. Les Flandres ne se résument évidemment pas à lui. Ce petit morceau d'Europe a été invité à nourrir les rêveries artistiques du Lieu Unique (LU), scène nationale de Nantes.

Trash : c'est l'envers du décor que présentent *Les Frères Robert*, mis en scène par Johan Dehlander et adaptés en français avec cinq acteurs nantais. Une grand-mère rouge, un petit-fils violemment perdu dans les bras du FN, un autre dans ceux d'un mafieux russe. Ces Flandres-là ont l'art lointain, le HLM déglingué et l'alcoolisme facile. Gand la provinciale, Anvers, grand port, grande capitale de la mode, sont

mises à mal par ces De Broers Geboers. « *Tout le monde est coupable de tout et tout le monde à l'égard de tout le monde et moi plus que quiconque* », dit une phrase des *Frères Karamazov* mise en exergue par les Gantois qui, auparavant, avaient produit *Mère & Enfant*, *Bernadette* et *Tous des Indiens*.

Fanny Bouyagui, chef de file et styliste de la compagnie roubaisienne Art Point M, plutôt que les mots et les sigles, a choisi une traduction plastique du phénomène extrémiste : le vrai-faux défilé de mode qu'elle a présenté à l'occasion des trois jours d'Aller-Retour Paris Anvers (les 11, 12 et 13 octobre) se termine par les figures menaçantes, guerrières, de femmes habillées de noir, coiffées de perruques poivre et sel, circulant par deux et portant en pendentif le chiffre 3 : 33, comme 33 %, le score du Vlams Block.

Qu'est-ce que la culture ? Penser, boire, manger, lire, tout à la fois, répond Jean Blaise, directeur de LU, fier de ses salles, de sa crèche, du hamman qui va s'ouvrir bientôt dans ce lieu véritablement unique, ancienne usine de

gâteaux secs (LU, comme Lefebvre Utile) aux murs de briques brutes, de parpaings mal dégrossis. Jean Blaise et son équipe cultivent leur goût pour les bars, les huîtres et les rendez-vous événements. Quand ils organisaient des festivals à Nantes - Les Allumés, puis Fin de siècle -, l'art, la musique, le théâtre hantaient friches et maisons, musées ou viaducs urbains. Depuis, LU est devenu leur ville, à cases multiples, autant de lieux improbables.

Jean-Marc Ayrault, député et maire (PS) de la ville, soupe, et, pendant ce temps-là, au Salon de musique, Chris Cutler, percussionniste mythique du rock souterrain (N.O.R.M.A., Gong, Henry Cow, The Residents), ravit les amateurs de figures cultes. Seul, Chris Cutler ? Non, en bande, avec le pianiste Daan Vandewalle et DJ Grazzhopa, roi du hip-hop. La musique est libre, primitive, nourrie d'électronique. Trois musiciens, 33 % d'art chacun, auxquels il convient d'ajouter le 1 % non patronal de LU : 100 % fête.

Véronique Mortaigne

Toulouse, capitale de toutes les orgues

FESTIVAL TOULOUSE LES ORGUES. Récitals d'orgue dans plusieurs églises de Toulouse. Jusqu'au 21 octobre, de 45F (6,86€) à 180F (27,44€). Tél. : 05-61-22-20-44.

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Toulouse est bénie du dieu des tuyaux, s'il en existe un : une théorie d'orgues de premier choix orne les églises de la ville, permettant de jouer l'immense répertoire du « roi des instruments ». La ville eut en tout cas son saint, en la personne de Xavier Darasse (1934-1992), organiste et compositeur, meneur d'hommes et pionnier sur les fronts de la musique ancienne et de la création. Professeur d'orgue à Toulouse avant d'être nommé directeur du Conservatoire national de musique et de

danse de Paris, il a formé entre autres les deux fondateurs du festival Toulouse les orgues, Michel Bouvard et Jan Willem Jansen, son actuel directeur artistique. « *Xavier a été l'instigateur d'un projet à l'époque révolutionnaire : la commande, il y a vingt ans, d'une orgue d'esthétique nord-allemande à un facteur allemand d'exception, Jürgen Ahrend. Parvenir à imposer en France un tel instrument, pour ne jouer que la musique germanique baroque, était un acte incroyablement, se souvient Jan Willem Jansen. Aujourd'hui, tout le monde ou presque s'accorde à penser qu'il faut construire des instruments d'esthétiques diverses et ciblées. Ici, à Toulouse, il ne nous manque qu'un instrument d'esthétique ibérique...* »

Mais le président de l'association, Jean-Jacques Germain, ancien industriel et vice-président de l'office du tourisme, a bien l'in-

tention de trouver le financement de 1,8 million de francs (274 000 euros) pour ce nouvel orgue : « *Il faut convaincre les industries locales de nous aider à nous développer. La mairie nous soutient déjà beaucoup, il faut donc aller vers le privé.* »

SOUTIEN SANS FAILLE

Accroché dans l'église des Augustins, l'œuvre de Jürgen Ahrend n'est pas la seule gloire de la ville. Le grand Cavaillé-Coll de Saint-Sernin lui fait une rude concurrence, sans parler de celui de l'église del Gesu, des deux Puget (un facteur local réputé) de Notre-Dame du Taur et de l'église de la Dalbade, du grand instrument classique français de Saint-Pierre des Chartreux, de l'orgue italien des frères Tamborini à la chapelle Sainte-Anne, ou encore de l'instrument récent d'Yves Sévère, au couvent des dominicains, dont l'inauguration, après rénovation, devait avoir lieu le 7 octobre.

C'était compter sans l'explosion meurtrière dont a été victime la ville. « *L'orgue n'a pas été touché mais les consignes de sécurité nous ont contraints à remettre cet événement à plus tard*, dit Jansen. De manière générale, les orgues toulousaines n'ont pas été abîmées, même si certaines églises sont inutilisables en raison des bris de vitraux. » Alors que plusieurs milliers de Toulousains sont en attente d'un logement, comment la population a-t-elle accueilli le

festival dans ces conditions ? « *Nous aurions pu annuler. Mais nous avons maintenu le programme et même joué au profit des victimes de la catastrophe. Le public toulousain n'a pas encore repris le chemin des concerts. Nous avons beaucoup moins de spectateurs que l'an passé, ce qui est inquiétant, notamment pour l'équilibre de notre budget.* »

Un budget de 3,1 millions de francs (473 000 euros), l'essentiel des subventions étant fourni par la ville. « *Nous avons la chance que le nouveau maire, Philippe Douste-Blazy, ait confirmé le soutien sans faille de son prédécesseur, Dominique Baudis* », se réjouit Jean-Jacques Germain. « *De surcroît, ajoute Jansen, l'adjointe au maire chargée de la culture est toujours Chantal Dounot-Sobraquès, qui s'investit énormément dans cette aventure, y compris dans son développement régional et international.* »

Ce développement se traduit chaque saison par des journées spéciales dans la région. En 1998, le festival avait même « poussé » jusqu'à Lisbonne, affrétant un avion spécial et fêtant l'orgue ibérique in situ en conjonction avec la municipalité de la capitale portugaise. Cependant, à Toulouse, on sait voyager mentalement, comme y invite la programmation 2001, périple musical de la Baltique à l'Adriatique, autour de la figure emblématique de Dietrich Buxtehude.

Renaud Machart

SORTIR

PARIS

La danse libre

Quel thème passionnant et propice à la réflexion que celui de « La danse libre », proposé par la Cinémathèque de la danse, qui rassemble sous ce titre évocateur une série de films allant d'Isadora Duncan à l'improvisateur américain Steve Paxton en passant par Irène Popard ou Janine Solane. Conçu par Elisabeth Schwartz, interprète des danses d'Isadora Duncan, cet événement se décompose en trois séances consécutives respectivement axées sur Isadora Duncan et le mouvement de l'âme, Emile Jacques-Delcroze et la libération du corps, pour se conclure par une présentation d'images variées illustrant la thématique. *Cinémathèque de la danse, salle du palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16^e. M^e Trocadéro. 16 h 30, 19 heures et 20 h 30, le 14 ; Tél. : 01-53-65-74-70. 31 F.*

PONTOISE

La Symphonie du Marais

La cathédrale Saint-Maclou de Pontoise déroule le tapis rouge pour les musiques de Lully et Lalande (alias de Lalande, alias Delalande), que l'ensemble La Symphonie du Marais connaît sur le bout des doigts et des lèvres. Un décrochage banlieusard bienvenu aux très chics journées Lalande du Centre de musique

baroque de Versailles, organisées pendant les week-ends du mois d'octobre et l'occasion de connaître un aspect méconnu de l'œuvre du formidable compositeur français qui n'a pas écrit que pour les soupers du Roy...

Cathédrale Saint-Maclou, Pontoise (Val-d'Oise). 17 heures, le 14. Tél. : 01-34-35-30-83. De 80 F à 120 F.

CHÂTILLON

Abel et Bela, pièce à deux personnages de Robert Pinget est servie par Serge Merlin et Roger Jendly. Le metteur en scène, Jean-Michel Meyer, a réuni les « deux faces d'une médaille » (*Le Monde* du 27 avril). Les comédiens avaient déjà incarné ensemble, sous la direction de Luc Bondy en 1999, deux autres personnages légendaires dans la « même lignée d'éclopés magnifiques », Vladimir et Estragon. Interprètes idéaux d'un dialogue conçu par l'écrivain pour permettre aux acteurs de « montrer toutes les facettes de leur art », ils enchaînent sur *Nuit*, un autre « très court texte » offert comme « une élégance » par Jean-Michel Meyer. *Châtillon (Hauts-de-Seine). Théâtre à Châtillon, 3, rue Sadi-Carnot. M^e Châtillon-Montrouge puis navette gratuite à 20 h 15 (retour assuré). 20 h 30, jusqu'au 27 ; relâche dimanche et lundi. Restauration sur place. Tél. : 01-46-57-22-11. De 13,10 F à 78,70 F.*

GUIDE

CINÉMA-FESTIVALS

Projection en avant-première de *La Voie lactée*, d'Ali Nassar, réalisateur palestinien de nationalité israélienne. La séance se déroulera en présence du réalisateur et du comédien, Suheil Hadad. *Le Studio des cinéastes - Les Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris-5^e. M^e Luxembourg. 20 h 30, le 15. Tél. : 01-43-26-19-09. 20 F.*

Paris, capitale du cinéma art & essai Les Trois Luxembourg présentent (jusqu'au 16) des films consacrés à l'homme et son environnement vus par le cinéma. Parmi eux, *La terre tremble*, de Luchino Visconti (Italie, 1948) à 14 heures, le 15, et *L'Atalante*, de Jean Vigo (France, 1934) à 18 heures, le 15. *Les Trois Luxembourg, 67, rue Monsieur-le-Prince, Paris-6^e. M^e Odéon. Tél. : 01-46-33-97-77. 20 F, la séance.*

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Troupe de l'Ammanoor Gurukulam Théâtre dansé kutiyattam. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris-13^e. M^e Glacière. 20 heures, le 15. Tél. : 01-45-89-01-60. 70 F, 100 F.

Les Noces de Figaro

de Mozart. René Jacobs (direction), Jean-Louis Martinoty (mise en scène). *Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8^e. M^e Alma-Marceau. 19 h 30, les 15, 17, 19 ; 17 heures, le 21. Tél. : 01-49-52-50-50. De 32,80 F à 721,55 F. Ensemble Carpe Diem. Œuvres de Bach, Debussy, Cavanna. Théâtre du Clair de lune (marionnettes).*

Péniche-Opéra, 42, quai de la Loire, Paris-19^e. M^e Jaurès. 20 h 30, le 15. Tél. : 01-53-35-07-77. 72 F, 100 F.

Gerhard Bohner, Cesc Gelabert *Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, Paris-4^e. M^e Rambuteau. 20 h 30, les 15, 17, 18. Tél. : 01-44-78-12-33. 60 F, 90 F.*

Ramon Lopez, François Cotinaud *Chat noir, 76, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris-11^e. M^e Parmentier. 21 heures, le 15. Tél. : 01-48-06-98-22. 50 F.*

Emmanuel Bex *Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^e. M^e Châtelet. 21 h 30, les 15, 16. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.*

Sparklehorse, Gemma Hayes *La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris-18^e. M^e Pigalle. 19 h 30, le 15. Tél. : 01-49-25-89-99. 155 F.*

Laurie Anderson *Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris-5^e. M^e Maubert-Mutualité. 20 h 30, le 15. Tél. : 01-40-46-15-71. De 241 F à 274 F.*

RÉGIONS


La Jeunesse de Pierre le Grand, tsar ouvrier de Gretry. Olivier Opdebeeck (direction), Pierre Jourdan (mise en scène). *Théâtre impérial, 3, rue Othenin, Compiègne (Oise). 17 h 30, le 14. Tél. : 08-00-03-13-46. De 75 F à 550 F.*

Eva Peron de Copi, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo. *Rennes (Ille-et-Vilaine). Théâtre national de Bretagne, 1, rue Saint-Hélène. 20 heures, les 16, 18, 19, 23, 25, 26 ; 19 heures, les 17, 20, 24. Tél. : 02-99-31-12-31. De 20 F à 131 F.*

La Iliade de César Brie, d'après Homère, mise en scène de César Brie. *Toulouse (Haute-Garonne). Théâtre de la Cité, 1, rue Pierre-Baudis. 20 h 30, les 16, 19, 20 ; 19 h 30, les 17 et 18. Tél. : 05-34-45-05-05. De 30 F à 111 F. Jusqu'au 3 novembre.*


Trisha Brown *Lyon (Rhône). Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz. 20 h 30, les 16 et 18 ; 19 h 30, le 17. Tél. : 04-72-78-18-00. 200 F.*

MAILLOL PEINTRE
Prolongation jusqu'au 29 octobre 2001



MUSÉE MAILLOL
61, rue de Grenelle - 75007 Paris
Tél. : 01 42 22 59 58

L'ART AMERICAIN
FIAC
Galerie Beaubourg
Château Notre-Dame des Fleurs
Vence - Tél. 04 93 24 52 00



http://www.galerie-beaubourg.com

EXPOSITION
LA MÉMOIRE ENGLOUTIE DE BRUNEI

UNE AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE SOUS-MARINE

DU 29 SEPTEMBRE 2001 AU 7 JANVIER 2002

LA CONCIERGERIE ÎLE DE LA CITÉ - PARIS

Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h00 nocturne le mercredi jusqu'à 23h00

RÉSERVATIONS 01 53 73 78 53

Exposition réalisée grâce au mécénat de TotalFinaElf



DISPARITIONS

Luis Antonio Garcia Navarro

Directeur de l'Opéra de Madrid

CHEF D'ORCHESTRE et directeur artistique du Teatro Real de Madrid, Luis Antonio Garcia Navarro est mort mercredi 9 octobre à Madrid, des suites d'une longue maladie. Il avait soixante ans. Né le 30 avril 1941 à Chiva, près de Valencia, en Espagne, Garcia Navarro avait pris les rênes de cet établissement lyrique en 1997, après la démission de Stéphane Lissner, quelques mois après que le Français eut été nommé à sa tête, en mars 1996. Le chef espagnol avait dû quitter ses fonctions au printemps dernier en raison des problèmes de santé dont il était affecté. Luis Garcia Navarro, comme beaucoup de collègues de sa génération, avait travaillé avec deux maîtres réputés pour leurs cours de direction d'orchestre, Franco Ferrara en Italie et Hans Swarowski en Autriche. Après des études au Conservatoire de Valence puis au Conservatoire de Madrid (dans les classes de piano, hautbois et composition), Garcia Navarro obtient, en 1967, un Premier Prix au Concours internatio-

nal de chefs d'orchestre de Besançon. Il prend la direction de l'Orchestre symphonique de Valencia en 1970.

Il dirige par la suite au Portugal (Orchestre symphonique de la radio portugaise, puis au Théâtre San Carlo de Lisbonne, dont il est le directeur musical de 1979 à 1982), en Hollande, en Autriche (Opéra de Vienne), aux Etats-Unis, en Allemagne (en 1987, il est nommé directeur général de la musique à l'Opéra de Stuttgart), en République tchèque (en 1987, il devient directeur de l'Opéra de Prague). En 1992, il est nommé directeur musical de l'Orchestre de la ville de Barcelone et de l'Orchestre philharmonique de Tokyo. Luis Antonio Garcia Navarro est connu pour ses enregistrements de la musique de Manuel de Falla, *L'Amour sorcier* et *La Vie brève*, tous deux gravés en 1978 pour Deutsche Grammophon, avec la mezzo-soprano Teresa Berganza et l'Orchestre symphonique de Londres.

Renard Machart

■ **ROBERT NADOR**, créateur et PDG de Dune Productions, est mort dans la nuit du 7 au 8 octobre à l'âge de cinquante et un ans. Né le 8 décembre 1949, Robert Nador avait fondé Dune en 1981. Producteur de séries de fiction telles « Maigret », avec Bruno Cremer, « Vérité oblige », avec André Dussollier, et « Le Grand Patron », avec Francis Huster, il avait participé, en 1994, à la fondation de TV France international et, en 1998, à la création du Festival de la fiction de Saint-Tropez. En 1995, il était devenu le premier partenaire européen du groupe américain Warner Bros Television.

■ **EDDIE FUTCH**, entraîneur américain de vingt champions du monde de boxe, dont cinq chez les poids lourds, est mort mercredi 10 octobre, à Las Vegas (Nevada), à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Eddie Futch est né en 1911 dans le Mississippi, et c'est à Detroit

(Michigan) qu'il a effectué sa carrière de boxeur amateur, durant laquelle il s'est lié d'amitié avec le légendaire Joe Louis. Un problème cardiaque l'a empêché d'envisager une carrière professionnelle. Devenu entraîneur, il a connu un premier succès en 1958, en menant son compatriote Don Jordan au titre mondial des welters. Mais, la véritable gloire, il l'a connue à travers son sens de la stratégie, qui a aidé l'Américain Joe Frazier à battre le grand Mohammed Ali. Il s'était retiré de la compétition en 1998, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

■ **JOE LUBIN**, compositeur britannique, est mort le 9 octobre d'un arrêt cardiaque, à Los Angeles, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Né en Angleterre, où il a commencé sa carrière sous la tutelle du compositeur Noel Gay, et arrivé aux Etats-Unis en 1947, Joe Lubin a composé pour Gordon McRae, Petula Clark, Denny Vaughn, Lainie Kazan, Tracy Ullman, Bob Hope et Pat Boone. Il est l'auteur de nombreuses chansons de films et de musiques de séries télévisées.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 12 octobre est publié :

● **Accord international** : un décret portant publication de la convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées approuvée par l'Assemblée générale des Nations unies le 21 novembre 1947.

DEBARRAS

integral, tous locaux, récupérations.
BIGUES BENNES
01 49 95 95 42
Service rapide tous les jours

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

– Le 15 octobre, vous pouvez m'appeler pour deux raisons : Pour me souhaiter bon anniversaire...! Mais surtout pour me féliciter... Pour la naissance de

Max.

Il est né le samedi 29 septembre 2001. Et c'est, bien entendu, le plus beau bébé du monde.
En tout cas de Neuilly !!!

On vous embrasse bien fort,

Lili GION
et
Max BALLAND-GION.

Chantal et Roger CANS sont heureux d'annoncer la naissance, le 7 octobre 2001, de

Otto, Basile,

au foyer de
Emmie et Olivier CANS.7, rue de l'Odéon,
75006 Paris.

Danielle, Frédéric, Laure, et toutes leurs familles, sont heureux d'accueillir

Emile.

Mont-Saint-Aignan, le 7 septembre 2001.

– M. Louis COULON, Le docteur et Mme Yves MARTIN, M. et Mme Charles ESTIENNE, M. et Mme Jean-Paul COULON, M. et Mme David COULON et Antoine, sont heureux d'annoncer la naissance de

Jules COULON,

le 10 octobre 2001, à Nogent-sur-Marne.

Adoptions

Jean-Marie et Frédéric ANDRIEU, ses parents, Louise, sa sœur, ont le grand plaisir de faire part de l'arrivée dans leur famille de

Alexei,

né le 2 avril 1999.

95, boulevard Saint-Michel,
75005 Paris.

Anniversaires de naissance

– Bon anniversaire,

Magic Papa,

cinquante ans déjà !

Un nouveau monde s'ouvre à toi.

Amélie, Florence et Rémi.

Mariages

Françoise et Jacques RODENBACH, Mondane et François COLCOMBET, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,

Elise et Jean,

célébré le 13 octobre 2001, à Dompierre-sur-Besbre (Allier).

LE MONDE ECONOMIE

avec **Le Monde**
DATÉ MARDI

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens XVIII^e et XIX^e.

ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Partages et successions

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant. Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Décès

– Mme Pierre Goldschild-Jourdel, son épouse, Annick et Bernard Dufour-Le Guerer, Patrick et Odile Le Guerer, ses enfants, Martin, Marie, Marguerite, Victoire, ses petits-enfants, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Pierre
GOLDSCHILD-JOURDEL,

survenu le 10 octobre 2001, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 16 octobre, à 14 h 15, en l'église de Saint-Piat (Eure-et-Loir), suivie de l'inhumation au cimetière local.

Une messe sera dite le samedi 20 octobre, à 15 heures, en la chapelle de la basilique Sainte-Clotilde, 29, rue Las Cazes, Paris-7^e.

10, rue de Ligny,
Grogneul,
28130 Saint-Piat.
54, rue de Bourgogne,
75007 Paris.

– Les familles Guillaumet et Villain ont la douleur de faire part du décès du

colonel
Robert GUILLAUMET,

commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 12 octobre 2001, à Aix-en-Provence.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Familles Guillaumet - Villain,
La Vigie,
17, promenade Paul-Doumer,
92400 Courbevoie.

– A la mémoire de

Henri LAGRANGE,
homme de bien,
grand humaniste,
promoteur du plan Stella,

rappelé à Dieu, le 5 octobre 2001.

Prions pour lui.

Familles Lagrange et Combettes,
47200 Sainte-Bazeille.

– Mme Jean-Philippe Lamour, son épouse,

Mme Sylvie Lamour et Mme Katia Manville, M. et Mme Olivier Lamour, ses enfants, Mme Philippe Lamour, sa mère,

Mme Marianne Lamour, Mme Catherine Lamour et M. Jean Labib, ses sœurs et beau-frère,

Toute sa famille, Ses amis, ont la grande tristesse de faire part du décès de

Jean-Philippe LAMOUR,

survenu le 9 octobre 2001.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale à Bellegarde-du-Gard.

Tous les jours
dans le
« Carnet du Monde »

NAISSANCES,
ANNIVERSAIRES,
MARIAGES,
FIANÇAILLES, PACS

600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 €
FORFAIT 10 LIGNES

La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42

Fax : 01.42.17.21.36

e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

– Mme Nicole Serres, M. Marc Malgras, ses parents, Philip-Michel Malgras, son frère, Mme Emile Serres, sa grand-mère, ont la tristesse de faire part du décès de

Olivier-Arnaud MALGRAS,

survenu accidentellement le lundi 8 octobre 2001, à Buenos Aires (Argentine), à l'âge de vingt-six ans.

La célébration religieuse aura lieu lundi 15 octobre, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur de Millau (Aveyron).

Une cérémonie pour Olivier sera organisée à Paris ultérieurement.

6, rue de la Cossonnerie,
75001 Paris.

– Mme Christiane Gagneur, Mme Valérie Sebelin ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Francine ROUSSEZ,

survenu le 11 octobre 2001, dans sa quatre-vingt-douzième année.

Une cérémonie d'adieu sera célébrée le mercredi 17 octobre, à 8 h 30, à la maison funéraire de Nemours.

Selon ses volontés, après la crémation, qui se déroulera dans l'intimité, l'inhumation de l'urne aura lieu à 14 h 30, au cimetière nord de Melun.

Mme Christiane Gagneur,
19, rue Duperré,
75009 Paris.

– Les docteurs Jean-Louis et Michelle Rouyer, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Rouyer et leurs enfants,

M. et Mme Alain Rouyer, leurs enfants et petite-fille,

M. et Mme Antoine Rouyer, leurs enfants et petits-enfants,

Le docteur et Mme Michel Bailleul, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mme François ROUYER,
née Antoinette BAILLEUL,

rappelée à Dieu, le 11 octobre 2001, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obsèques auront lieu le lundi 15 octobre, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Gacé (Orne).

L'inhumation se fera au cimetière de Gacé dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

Elisabeth ROUSSY,

filles de Juliette et Paul BOCQUET, Reims, 15 octobre 1901, Marseille, 8 juillet 1991.

A notre mère et grand-mère qui donnait tant d'amour, nos pensées émues et quotidiennes.

Anniversaires de décès

– Il y a cinquante ans décédait, le 15 octobre 1951,

René COLSON,
secrétaire général
de la JAC 1942-1948.

Souvenons-nous de son action dans la Jeunesse agricole chrétienne pour la dignité des jeunes ruraux et le développement d'une agriculture mettant l'économie au service des hommes.

– Le 14 octobre 1991,

Philippe

nous quittait.

Nous l'aimons, et chaque jour il nous manque.

Souvenir

– A personne sauf à ceux qui pensent à lui. Au

docteur Jean-Louis FRASCA,

tué à trente-six ans, le 14 septembre 1996.

Son ami.

« Cette voix irréaliste, cette ponctuation absolument imprévisible et qui va à l'encontre de toute règle, c'est aussi Delphine Seyrig. »
Marguerite Duras.

« Ce n'est pas une femme, c'est une apparition. »
Jean-Pierre Léaud.

Il y a onze ans disparaissait

Delphine SEYRIG.

Pasquale Gerico garde toujours présent son doux et cher souvenir. Son sourire, sa voix magique, son engagement nous manquent.

« Et maintenant vous êtes là, de nouveau... vivante comme vous l'avez été. »
Marienbad, d'Alain Resnais.

Conférences

– Si vous avez entendu parler de la **Kabbale** sans savoir de quoi il s'agit ni comment cela peut vous aider dans votre vie ; si vous connaissez la **Kabbale** depuis toujours, mais vous ne savez ni où ni comment l'étudier. Ou bien si vous cherchez un véritable enseignement spirituel, pertinent, concret et utilisable au quotidien, venez assister à une conférence sur la **Kabbale** les **lundis 15 et 22 octobre 2001**, à 20 h 30. Entrée gratuite.

La session de six cours débutera le mardi 23 octobre 2001, à 20 h 30. Centre d'étude de la Kabbale, 66, rue Nicolo, 75116 Paris.
kcparis@kabbalah.com, www.kabbalah.com

Séminaires

– **L'INED** vous propose deux séminaires de la valorisation de la recherche.

Le 18 octobre 2001 :
« L'expérience de la mort dans la famille : le point de vue de démographes et d'historiens ».

Le 7 novembre :
« La filiation des enfants nés hors mariage ».

Séminaires payants sur inscription uniquement. Contact, Céline Perrel : 01-56-06-20-62 ou perrel@ined.fr

Le Monde

A LA TELEVISION
ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI

Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 11 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI

Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde

FRANCE-CULTURE

Le samedi à 12 heures

A la « une » du Monde

RFI

Du lundi au vendredi
à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde

BFM

Du lundi au vendredi
à 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

Bernard Kouchner

interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur

RTL

SAMEDI 13 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS		
17.10 Le Monde des idées. Thème : La guerre et l'Islam. Invité : Olivier Roy.	LCI	
19.00 Forum. Et l'Europe dans tout ça ?	Arte	
21.00 Chine, cinquante ans de communisme.	Forum	
22.00 Après Hongkong et Macao, quel avenir pour Taïwan ?	Forum	
23.00 Vivre la Chine... en France.	Forum	
MAGAZINES		
18.05 Le Magazine de la santé. Vivre après un infarctus. La Cinquième		
18.15 Des racines et des ailes. Spéciale sectes.	TV 5	
18.50 Open club. Sophie Tatischeff.	CineClassics	
21.40 Métropolis.	Arte	
22.15 Envoyé spécial. Les bébés secoués. Afrique du Sud : les assassins ne pleurent pas. De l'art ou du cochon.	TV 5	
23.05 Tout le monde en parle.	France 2	
DOCUMENTAIRES		
19.00 Pilot Guides. La Géorgie et l'Arménie.	Voyage	
19.15 Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. [2/2]. Une aube couleur de sang.	Histoire	
19.25 Urja, l'enfant de la rivière.	Odyssee	
20.00 Retour à la vie sauvage. L'aigle d'Alaska.	National Geographic	
20.00 Au cœur des Andes.	Voyage	
20.05 Lietuva, Lituanie libre. [2/2]. Quelle indépendance ?	Histoire	
20.15 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler.	Odyssee	
20.15 Désign. La Jaguar type E.	Arte	
20.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [2/5]. Le conflit des dieux.	Planète	
20.45 L'Aventure humaine. Les Livres du désert.	Arte	
21.50 Tsar Boris. [2/2]. Les années Eltzine : Intrigues au Kremlin.	Odyssee	
22.00 Guanaco. Le lama sauvage des Andes.	National Geographic	
22.05 Des animaux et des stars. Les oranges-outans avec Julia Roberts.	Disney Channel	
22.55 Anatole Deibler, carnets de mort.	Histoire	
0.00 John Maynard Keynes. Ou le capitalisme sous antidépresseurs.	France 3	
SPORTS EN DIRECT		
19.00 Karting. Karting Stars Cup. A Monte-Carlo (Monaco).	Eurosport	
20.00 Football. Championnat de D 1. Lille - Nantes.	TPS Star	
21.15 Volley-ball. Championnat Pro A. Tours - Cannes.	Eurosport	
MUSIQUE		
20.10 Mozart. Avec Aleksandar Madzar, piano. Par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. André Previn.	Muzzik	

Le Monde
TELEVISION

Arte
20.45 **L'Aventure humaine**
« L'Aventure humaine » de ce soir porte bien son nom. Dans les paysages désolés du désert mauritanien, trait d'union entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche, ce sont les hommes qui tiennent à bout de bras la pérennité de leur civilisation. Première étape à la bibliothèque de Nouakchott, près de 6 000 pièces éliminées sur peu de gazelle. Puis Tichit, Ouadane, cités du désert. Superbe final à Chinguetti.

France 3
20.50 **Des croix sur la mer**
Été 1944, en Bretagne. En pleine déroute et pour venger la mort d'un des leurs, des soldats allemands ont pris des villageois en otage, dont Jean (Laurent Malet). Assis dans la poussière, il attend. Ses souvenirs défilent : une vie professionnelle ratée (il est infirmier et se rêvait médecin), un mariage malheureux (son épouse le trompe), et il a adressé à la Kommandantur une lettre dénonçant l'amant de sa femme...

Cinétoile
23.20 **Sept ans de réflexion** ■■■
Certes, ce n'est plus une nouveauté à la télévision. Mais comment résister au plaisir de revoir ou de conseiller à ceux qui, par hasard, ne la connaîtraient pas, de découvrir cette comédie acide et délirante de Billy Wilder sur les obsessions sexuelles du mâle américain atteint par la « démangeaison » des sept ans de mariage ? Billy Wilder a fait de Marilyn Monroe une bombe sexuelle devenue mythique.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS		
12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. Thème : La guerre et l'Islam. Invité : Olivier Roy.	LCI	
18.30 Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Invité : Bernard Kouchner.	LCI	
21.00 Infidélité, mon amour.	Forum	
22.00 De la réputation au divorce.	Forum	
22.50 France Europe Express. Invités : François Bayrou, Arlette Laguiller, Denis McShane.	France 3	
23.00 Gag, gay, pacsons-nous.	Forum	
MAGAZINES		
14.15 Thalassa. Escale sur la côte basque.	TV 5	
16.10 Place aux livres. Invités : Eric Faye ; Stéphane Zagdansk.	LCI	
18.10 La Vie des médias. Invité : David Kessler.	LCI	
18.55 Sept à huit.	TF 1	
20.00 Recto Verso. Claude Chabrol.	Paris Première	
20.50 Zone interdite. Sexe : les trottoirs de Paris.	M 6	
22.45 L'Actor's Studio. Antonio Banderas.	Paris Première	
22.55 Le Droit de Savoir. « Kaboul, la cité interdite ».	TF 1	
DOCUMENTAIRES		
17.00 L'Ascension de l'Aconagua. L'ascension de l'Aconagua.	RTBF 1	
17.00 Lions dans la nuit africaine.	National Geographic	
17.05 La Deuxième Révolution russe. [2/8]. La bataille pour la glasnost.	Histoire	
17.25 Biographie. Harry Truman.	La Chaîne Histoire	
17.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. Les richesses du bourgogne.	Planète	
17.35 Urja, l'enfant de la rivière.	Odyssee	
17.50 La Fenice. Une mort à Venise.	Mezzo	
18.00 Mammifères marins. La pouponnière des otaries.	National Geographic	
18.25 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler.	Odyssee	
19.00 Ella Fitzgerald. [1/2]. Something to live for.	Arte	
19.30 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [1/3]. Histoire d'une rivalité.	Odyssee	
19.30 Hollywood Superstars. Bill Murray.	TPS Star	
19.55 Toutes les drogues du monde. Les drogues à travers l'Histoire. Drogue et politique.	Histoire	
20.00 Les Secrets de Las Vegas.	Voyage	
20.05 Biographie. Malcom Forbes.	La Chaîne Histoire	
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Japon, la route du Tokaido.	Voyage	
21.00 Les Avatars du homard.	National Geographic	
21.40 Les Mystères de l'histoire. Les Mayas.	La Chaîne Histoire	
22.00 L'Arbre et la fourmi.	National Geographic	
22.00 Raymond Barre. [2/4]. Un gaulliste à Bruxelles.	Histoire	
22.15 Thema. Les Bêtes.	Arte	
22.35 001, premier flic du monde.	France 2	
23.00 Paradis de Tasmanie.	National Geographic	
23.20 Thema. Vétérinaires sans frontières.	Arte	
23.55 Profession profiler. Une femme sur la trace des serial killers.	France 2	
0.10 Thema. Un vétérinaire pas comme les autres.	Arte	
SPORTS EN DIRECT		
14.00 Cyclisme. Championnats du monde sur route. Elite messieurs. Course sur route (254,1 km).	Eurosport	
14.15 Automobilisme. Grand Prix de formule 3 et de Supertourisme. A Magny-Cours (Nièvre).	Pathé Sport	
15.00 Rugby. Championnat de D 1. Bourgoin-Jallieu - Perpignan.	TMC	
20.45 Football. Championnat de France D1. Paris-SG - Lyon.	Canal +	
21.00 CART. Championnat FedEx. A Laguna Seca, Monterey.	Eurosport	
DANSE		
20.15 Danse. Duende. Chorégraphie de Nacho Duato. Musique de Claude Debussy. Par le Ballet national espagnol.	Arte	
MUSIQUE		
17.05 La Colombe. Opéra de Gounod et Poulenc. Par l'Orchestre symphonique de la Radio-télévision de Cracovie, dir. Michel Swierczewski.	Muzzik	
18.35 Vivaldi. Les Quatre Saisons. Enregistré à Venise, en 1984. Avec Enrico Onofri (violon). Par Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini.	Mezzo	
18.50 Amalia Rodrigues, a strange way of life.	Muzzik	
19.20 Zarebsky. Polonaise. Cité de la musique de La Villette, 1999. Christine Lindermeier (piano).	Mezzo	
20.55 Faudel. Angoulême, mai 1998.	Muzzik	

Le Monde
TELEVISION

France 3
18.00 **Icones : Johnny Hallyday**
Ce documentaire de la série « Icones » n'est pas un portrait de la star ni un retour sur sa carrière. Ce qui compte ici, c'est le lien indestructible qui unit l'ex-idole des jeunes et son public. William Karel mêle archives et témoignages. En fil conducteur, le récit de Philippe Labro (auteur de dizaines de chansons pour Johnny). Les fans parlent de la « religion Hallyday » et se considèrent comme des fidèles.

Arte
20.45 **Thema : L'Alliance** ■■
Tiré d'un roman de Jean-Claude Carrière, ce film débute en comédie, vire au suspense façon Hitchcock, puis au conte fantastique. Un excellent scénario, une réalisation brillante et maîtrisée, l'interprétation subtile d'Anna Karina et de son partenaire ont donné à cette œuvre une originalité très rare dans le cinéma français des années 1970. Talent du cinéaste confirmé depuis.

Arte
22.15 **Thema : Les Bêtes**
Ariane Doublet, auteur de *Terriens*, film jubilatoire sur l'éclipse solaire du 11 août 1999, vire d'un village normand, revient dans ce coin de Seine-Maritime. Cette fois, elle s'intéresse au rapport de l'homme à l'animal, en suivant les quatre vétérinaires d'une clinique installée dans un gros bourg du pays de Caux, qui soignent les animaux de compagnie aussi bien que le bétail.

FILMS

16.25 Le Trésor de la Sierra Madre ■■■ John Huston (Etats-Unis, 1948, 125 min).	TCM
22.30 Les Contrebandiers de Moonfleet ■■■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1955, 90 min).	TCM
23.00 Des hommes d'influence ■ Barry Levinson (Etats-Unis, 1998, 95 min) O.	Cinéstar 1
23.00 Le Guet-apens ■■ Sam Peckinpah (Etats-Unis, 1972, 120 min) O.	CineCinemas 1
23.00 La Couronne de Fer ■■ Alessandro Blasetti (Italie, 1941, v.o., 95 min) O.	CineClassics
23.20 Sept ans de réflexion ■■■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1955, v.o., 100 min) O.	Cinétoile
0.00 L'Exorciste 2 : L'Hérétique ■■ John Boorman (Etats-Unis, 1977, 100 min) O.	TCM



0.35 Vautrin ■■ Pierre Billon. Avec Michel Simon, Madeleine Sologne (France, 1943, 120 min) O.	CineClassics
0.40 Vampire, vous avez dit vampire ? ■ Tom Holland (Etats-Unis, 1985, 100 min) O.	CineCinemas 3
0.50 Broken Arrow ■■ John Woo (Etats-Unis, 1996, v.o., 105 min) O.	Cinéstar 2
1.00 Le Pacha ■ Georges Lautner (France, 1967, 85 min) O.	Cinétoile
1.05 Vénus Beauté (Institut) ■ Tony Marshall (France, 1999, 100 min) O.	Arte
1.40 Marseille contrat ■ Robert Parrish (Fr. - GB, 1974, 100 min).	TCM
2.35 Mademoiselle Hicks ■■ John Cromwell (Etats-Unis, 1934, v.o., 85 min) O.	CineClassics

DIMANCHE 14 OCTOBRE

FILMS

13.25 Of Human Hearts ■■ Clarence Brown (Etats-Unis, 1938, 110 min).	TCM
15.15 A l'est d'Eden ■■■ Eli Kazan (Etats-Unis, 1955, 115 min) O.	TCM
17.00 Les Trois Lanciers du Bengale ■ Henry Hathaway (Etats-Unis, 1934, v.o., 120 min) O.	CineClassics
17.40 Les Trois Soldats de l'aventure ■■ Michael Anderson (Etats-Unis, 1964, 100 min) O.	Cinétoile
19.00 Falbalas ■■■ Jacques Becker (France, 1945, 105 min) O.	CineClassics
19.20 Sept ans de réflexion ■■■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1955, 100 min) O.	Cinétoile
20.45 Sylvia Scarlett ■■ George Cukor (Etats-Unis, 1935, v.o., 90 min) O.	CineClassics



20.45 Reflets dans un œil d'or ■■■■ John Huston. Avec Elizabeth Taylor, Marlon Brando (Etats-Unis, 1967, 115 min).	TCM
20.45 L'Accompagnatrice ■ Claude Miller (France, 1992, 110 min) O.	CineCinemas 1



20.46 L'Alliance ■■ Christian de Chalonge. Avec Anna Karina, Jean-Claude Carrière (France, 1970, 89 min) O.	Arte
21.00 Une affaire de femmes ■■■■ Claude Chabrol (France, 1988, 105 min) O.	Paris Première
22.30 Souvenirs perdus ■■ Christian-Jaque (France, 1950, 120 min) O.	Cinétoile
22.35 Pour rire ! ■■ Lucas Belvaux (France, 1997, 100 min) O.	CineCinemas 3
22.40 Key Largo ■■ John Huston (Etats-Unis, 1948, 100 min).	TCM
23.55 Full Metal Jacket ■■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1987, v.o., 120 min) O.	France 3
0.20 Nelly et M. Arnaud ■■ Claude Sautet (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) O.	TPS Star
0.55 Romance ■■ Catherine Breillat (France, 1999, 95 min) O.	Arte
1.45 Cyrano de Bergerac ■■ Augusto Genina (Italie, 1925, 115 min) O.	CineClassics

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1	
17.00 Wasteland.	
17.50 Sous le soleil.	
18.55 et 20.50 Qui veut gagner des millions ?	
20.00 Journal, Tiercé, Météo.	
21.50 Drôle de zapping.	
0.05 Double face. Téléfilm. David Winning O.	
1.45 Formule F 1.	

FRANCE 2

15.45 Le Sport du samedi. 15.55 Rugby. Tournoi des VI nations. Pays de Galles - Irlande. 18.00 Cyclisme. Championnats du monde sur route de Lisbonne.
18.55 et 1.45 Union libre.
19.57 et 20.45 Tirage du Loto.
20.10 et 1.25 Journal, Météo.
20.50 Le Plus Grand Cabaret du monde.
23.05 Tout le monde en parle.

FRANCE 3

18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Le 6,56.
20.15 Tout le sport.
20.30 Tous égaux.
20.50 Des croix sur la mer. Téléfilm. Luc Béraud.
22.30 Faut pas rêver.
23.40 Météo, Soir 3.
0.00 John Maynard Keynes. 0.55 Ombre et lumière. 1.25 Sorties de nuit.

CANAL +

17.00 Football. Championnat de D 1. Metz - Marseille.
19.19 Résultats et rapports.
► En clair jusqu'à 20.30
19.20 Le Journal.
19.30 + clair. Invités : Catherine Jentile, Karen Lajon.
20.30 Grolandsat.
21.00 Samedi comédie. H. Une histoire de génération O. 21.25 Titus. Le chauffard O. 21.45 South Park. Cartman s'inscrit à la Nambla O.
22.10 Samedi sport.
0.00 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Cycle Vampire. Blood Téléfilm. Charly Cantor O.

FRANCE 2

13.25 Walker, Texas Ranger.
14.20 La Loi du fûtigir.
15.10 New York Unité Spéciale O.
16.00 Alerte Cobra.
16.55 Providence.
17.45 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag.
18.55 Sept à huit.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.50 Code Mercury ■ Film. Harold Becker O.
22.50 Les Films dans les salles.
22.55 Le Droit de Savoir. « Kaboul, la cité interdite ».
1.50 La Vie des médias.

FRANCE 2

13.45 Vivement dimanche.
15.50 Amy.
16.35 Nash Bridges O.
17.25 JAG.
18.15 Stade 2.
19.20 et 0.45 Vivement dimanche prochain.
20.00 et 23.30 Journal, Météo.
20.50 Urgences. Pierre, papier, ciseaux O. 21.40 Reddition O.
22.30 Les Documents du dimanche. Présentation du documentaire. 22.35 001, premier flic du monde. 23.55 Profession profiler. Une femme sur la trace des serial killers O.
1.20 Savoir plus santé.

FRANCE 3

17.50 Keno.
18.00 Icones.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.09 ConsoMag.
20.15 Tout le sport.
20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke.
20.55 Les Enquêtes du professeur Capellari. La Mort d'un roi.
22.30 Météo, Soir 3.
22.50 France Europe Express. Invités : François Bayrou, Arlette Laguiller, Denis McShane.
23.55 Cinéma de minuit. Full Metal Jacket ■■■■ Film. Stanley Kubrick (v.o.) O.

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.25
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Rugby. Championnat de D 1. Bourgoin-Jallieu - Perpignan.
16.55 Jour de rugby.
18.00 Star Wars, édition spéciale : Le Retour du Jedi Film. Richard Marquand O.
► En clair jusqu'à 20.20
20.10 Le Journal.
20.20 Football. Championnat de D 1. Paris-SG - Lyon. 20.45 Coup d'envoi.
22.45 L'Equipe du dimanche.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA	Les cotes des films
○ Tous publics	■ On peut voir
○ Accord parental souhaitable	■ A ne pas manquer
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	■ Chef-d'œuvre ou classique
○ Public adulte	Les symboles spéciaux de Canal +
○ Interdit aux moins de 16 ans	DD Dernière diffusion
○ Interdit aux moins de 18 ans	◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

ARTE

19.00 Forum.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 Design.
20.45 L'Aventure humaine. Les Livres du désert.
21.40 Métropolis.
22.35 Les Infidèles. Téléfilm. Randa Chahal Sabbag.
0.05 La Lucarne. Art multimédia.
1.05 Vénus Beauté (Institut) ■ Film. Tonie Marshall O.

M 6

16.40 Chapeau melon et bottes de cuir O.
17.45 Motocops.
18.45 Caméra Café.
19.05 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi. Dark Angel. Génie génétique O. 21.40 Unité 9. Bataille invisible. 22.40 Roswell. Laurie O.
23.30 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. L'oiseau à trois proies O. 0.20 Vendetta O.

La tension s'accroît entre la Russie et la Géorgie, où les affrontements ont repris

Vladimir Poutine a annoncé que Moscou était prête à retirer ses troupes

MOSCOU
correspondance

La tension monte entre la Russie et la Géorgie, où les affrontements ont repris entre séparatistes abkhazes et partisans géorgiens, après huit années de statu quo. Vendredi 12 octobre, Tbilissi a donné trois mois à la force d'interposition de la Communauté des Etats indépendants (CEI), installée depuis 1994 et composée de 1 600 soldats russes, pour quitter le pays, la Russie étant accusée par la Géorgie de soutenir les indépendantistes abkhazes. Moscou et Tbilissi se reprochent mutuellement de profiter de la situation créée par les attentats commis aux Etats-Unis. La situation est si confuse que les observateurs, même à Tbilissi, se disent incapables de faire la part des responsabilités.

Tout a commencé la semaine dernière, lorsque des affrontements ont opposé des séparatistes abkhazes à des partisans géorgiens et des combattants tchétchènes, dans les gorges de Kodor. Cinq observateurs de l'ONU ont trouvé la mort lundi dans ces gorges lorsque leur hélicoptère a été abattu. Depuis, les affrontements continuent. Le Parlement géorgien avait voté jeudi une résolution réclamant le retrait des forces de paix russes, sous mandat de la CEI. Une précision a été apportée le lendemain : celles-ci ont trois mois pour quitter le territoire. A Moscou, la Douma a immédiatement réagi en accusant la Géorgie de « russo-phobie ». Un responsable de l'administration présidentielle russe, Alexei Voline, a affirmé qu'un retrait des troupes russes transformerait

cette région en « zone de chaos ». Le Kremlin a fait un parallèle entre le président géorgien Edouard Chevardnadze et le président indépendantiste tchétchène Aslan Maskhadov : Sergueï Iastrajemski, le conseiller du président pour la Tchétchénie a déclaré qu'« on ne peut pas ne pas porter attention au fait que Maskhadov et Chevardnadze emploient pratiquement les mêmes accusations à l'égard de la Russie. »

Le président Vladimir Poutine a toutefois affirmé, vendredi soir devant la presse, que la Russie était prête à retirer ses forces « si les autorités géorgiennes prennent l'entière responsabilité devant la communauté internationale et l'opinion publique [d'assurer la sécurité en Abkhazie] ». « Pour nous, le conflit abkhazo-géorgien est un problème

politique de la Géorgie, et la Russie n'a pas l'intention de s'y laisser entraîner », a déclaré le président. Les relations entre Moscou et Tbilissi ont commencé à se détériorer avec la deuxième guerre de Tchétchénie, la Russie accusant la Géorgie de laisser les combattants tchétchènes se servir du pays comme d'un sanctuaire. Tbilissi reproche en revanche à Moscou de soutenir les indépendantistes abkhazes, qui avaient proclamé leur indépendance en 1992. Une guerre d'une année avait suivi, qui avait fait des milliers de morts. En 1994, la Géorgie avait été la dernière des ex-Républiques soviétiques à rejoindre la CEI. Jeudi, le président Chevardnadze a menacé de quitter cette organisation.

Marie-Pierre Subtil

Le président de la SNCF dénonce la grève du 16 octobre

LES SYNDICATS de la SNCF, à l'exception de la CFE-CGC, ont appelé à une grève de 24 heures, mardi 16 octobre. Cette journée qui trouve sa place dans une semaine nationale d'action à l'appel des confédérations syndicales, porte notamment sur les salaires, les effectifs et la protection sociale. Mais le mouvement risque d'être surtout visible à la SNCF et dans une moindre mesure à La Poste. La direction de la RATP, par exemple, ne prévoit pas de perturbations.

Interrogé par *Le Monde*, Louis Gallois, président de la SNCF, critique vivement cette journée de grève qu'il estime non dénuée d'arrière-pensées politiques. « Ce conflit pose une question. Est-ce bien le moment ? D'abord parce que l'entreprise n'est

pas restée inactive : 6 500 emplois supplémentaires ont été créés sur la période 1999-2001 et nous sommes la seule grande entreprise ferroviaire européenne à créer de l'emploi. » Sur les mesures salariales, Louis Gallois explique : « Nous avons déjà accordé une hausse de 1,2 % en 2001. Nous avons proposé vendredi aux syndicats une nouvelle rencontre avant la fin de l'année pour prendre en compte l'évolution réelle de l'inflation et ajuster les salaires. Nous répondons ainsi à la demande que les syndicats avaient formulée. » Selon la CGT, l'incertitude de la situation internationale, avec une possible escalade guerrière ne peut servir de prétexte à une récession sociale et économique. Louis Gallois s'en défend : « Je ne parle pas du fracas des bombes, mais de la situa-

tion de la SNCF. En 2001 notre prévision est une perte de plus de 1 milliard de francs (150 millions d'euros), largement à cause du long conflit social de mars-avril. » Pour le président de la SNCF, ce conflit est loin d'être effacé pour les clients comme pour l'entreprise. Et d'ores et déjà, M. Gallois prévient : « En 2002, nous serons confrontés à une conjoncture nettement plus difficile que prévu, nous ne passerons pas à travers les gouttes, mais nous voulons préserver nos dépenses d'investissement, car elles préparent l'avenir. Cela veut dire que nos marges de manœuvre sur les autres dépenses seront limitées. » Cette grève intervient alors que, dans le fret, l'entreprise a le plus grand mal à regagner la confiance perdue de ses clients industriels.

Du côté syndical, les organisations s'attachent à cadrer cette journée sur « une grève carrée, de 24 heures », comme s'ils voulaient en minimiser les conséquences. Certains craignent des débordements semblables à ceux de mars-avril où les agents de conduite avaient joué les prolongations sur des bases catégorielles, soutenus par la Fgaac (autonomes) Sud et FO. En revanche, la CGT et la CFDT s'étaient désolidarisées de ce mouvement. Louis Gallois promet que la SNCF essaiera « le 16 octobre d'assurer le meilleur service possible aux clients et, pour cela, de mieux les informer avant la grève sur les trains que nous serons en mesure d'assurer ».

François Bostnavaron

Le roi Mohammed VI du Maroc va se marier

LE ROI MOHAMMED VI DU MAROC, 38 ans, va se marier en début d'année prochaine, a annoncé le Palais royal, vendredi 12 octobre, à l'occasion des fiançailles du souverain avec Salma Bennani, 24 ans. Informaticienne de formation, la jeune fille, selon des sources officielles, travaillait jusqu'à ces derniers mois au sein de l'ONA, un conglomérat coté en bourse dont le Palais est le principal actionnaire. Le mariage de Hassan II, le précédent roi, n'avait jamais fait l'objet d'une annonce officielle, et la reine mère - titre qui n'existe pas au Maroc - était restée dans l'ombre tout au long du règne. Cette tradition est bouclée avec l'annonce des fiançailles de Mohammed VI. Elle met un terme à des interrogations sur le célibat prolongé du roi, monté sur le trône il y a un peu plus de deux ans. Ouvrant le même jour la session parlementaire, le souverain a indiqué que des élections législatives auront lieu en septembre 2002. Le souverain les souhaite « transparentes, crédibles et loyales ». (AFP, Reuters.)

Un missile ukrainien a bien causé la chute de l'avion russe en mer Noire

KIEV. Le secrétaire du conseil de sécurité ukrainien, Evhen Maertchouk, a reconnu, vendredi 12 octobre, pour la première fois, que « le tir accidentel d'un missile S-200, lors de manoeuvres de la défense antiaérienne ukrainienne, a pu être à l'origine de la catastrophe » de l'avion Tupolev-154 qui a explosé en vol et qui s'est abîmé en mer Noire alors qu'il ralliait, le 4 octobre, Tel Aviv à Novossibirsk (Sibérie) avec, à son bord, 76 occupants, en majorité des Israéliens. Le parquet général ukrainien a annoncé qu'il ouvrirait une enquête criminelle sur cet accident. - (AFP.)

DÉPÊCHES

ESPAGNE : une voiture piégée a explosé blessant 17 personnes, vendredi 12 octobre peu avant minuit, dans un parking de la Place Colon, en plein cœur de Madrid à quelques mètres à peine de l'endroit où se dressait, quelques heures auparavant la tribune abritant la famille royale et les invités du défilé militaire qui a célébré la journée de fête nationale en Espagne. L'organisation séparatiste basque armée ETA avait prévenu peu auparavant de l'existence d'un véhicule piégé. (Corresp.)

MUSÉES : la grève dans les musées nationaux continue. Entamée depuis une semaine, une grève sporadique touche la plupart des musées nationaux ainsi que les grands établissements culturels. La rencontre du 11 octobre, entre les représentants des syndicats et les membres du cabinet de Catherine Tasca la ministre de la culture, s'est terminée par une occupation de la salle de réunion, évacuée dans la soirée par les forces de l'ordre. Les grévistes réclament toujours « une véritable négociation » ainsi que « des créations nettes d'emplois liées à la réduction du temps de travail et le maintien des acquis ».

Tirage du *Monde* daté samedi 13 octobre 2001 : 571 247 exemplaires.

1-3
A ce numéro est joint un encart pour *Le Monde Initiatives* destiné à l'ensemble des abonnés de France métropolitaine.



LE RUGBY EN DIRECT + LE CINEMA RECENT +

CANAL+
ET TELLEMENT + ENCORE

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 15 AU 21 OCTOBRE 2001

C'EST PAS SORCIER

Les volcans expliqués aux enfants.



Fred et Jamy
au sommet
de l'Etna.
Sur France 3.
Page 31

CHINATOWN

Roman Polanski revisite le « film noir »
des années 1940-1950, en inversant



tous les codes
du genre.
Sur Arte.
Page 7



AFGHANISTAN

Télévisions et radios
multiplient enquêtes

et reportages sur les enjeux internationaux
du conflit. Notre sélection, page 3



Les silences du 17 octobre 1961

Quarante ans après la répression sanglante de la manifestation pacifique des Algériens de Paris, les télévisions commémorent cette tragédie, qui fut alors occultée par la Radio Télévision française (RTF). Pages 4-5



La deuxième manche

Par Daniel Schneidermann

BEN LADEN dans sa grotte, avec son attaché-case, son kalachnikov, sa voix douce et sa gorgée de thé ; dans sa grotte de prophète, au milieu de nulle part, au milieu d'un désert présumé

inexpugnable : le plus frappant n'est pourtant pas cette image, construite pour flirter avec les réminiscences les plus sacrées, mais son irruption brutale, inouïe, terrorisante, comme un Boeing étincelant dans l'azur new-yorkais. De même que les deux impacts sur les tours jumelles, à quelques minutes d'intervalle, visaient l'efficacité médiatique maximale, de même l'« opération caverne » a été conçue avec une imparable science. Peu importe quand la cassette fut enregistrée, et remise au correspondant à Kaboul d'Al-Jazira. Elle était à l'évidence programmée pour être diffusée quelques heures après le début des bombardements, alors que les télévisions du monde passeraient en boucle de la neige verte qui ne montrerait rien. Pour venir percuter à pleine vitesse la neige verte des illusions de l'information continue.

Où est-il ? Parle-t-il en direct ? Et sinon, comment toute cette opération a-t-elle été montée ? Ces incertitudes elles-mêmes participent de la terreur. Pour terroriser, l'attaque doit foudroyer, sembler surgir de partout et de nulle part, tomber du ciel, et c'est exactement le cas. Les journalistes du monde entier qui voient le visage familier de l'ennemi public s'inscrire sur l'écran d'Al-Jazira sont pris tout aussi au dépourvu que les téléspectateurs. « On découvre cette cassette en même temps que vous », bredouillent-ils d'une seule voix mondiale, exactement comme un mois plus tôt ils découvraient les images du World Trade Center « en même temps que nous ».

Et dans le désarroi général, survient l'incroyable reddition : CNN, la vraie, l'originale, celle d'en face, s'accroche à Al-Jazira. CNN, caisse de résonance depuis le 11 septembre de toutes les proclamations des chefs d'Etat et ministres de la coalition, est soudain comme prise en otage par

l'homme de la caverne. Et dans le feu de l'action, un traducteur chevrotant, manifestement paniqué, entreprend de porter la diatribe et les appels aux meurtres aux oreilles américaines. De ces longues minutes, qui pourraient durer des heures, surnagent les fameuses phrases, que l'on pressent déjà aiguisées comme des cutters, mais que l'on ne verra étinceler que plus tard, dans la plénitude des traductions apaisées.

Les fils tués, le sang qui coule, les lieux saints agressés sans raison, l'Amérique terrorisée du nord au sud et d'est en ouest : on imagine les responsables de CNN, dans ces minutes suspendues qui semblent ne jamais devoir s'arrêter, frappés de la même stupeur qu'au matin du 11 septembre. On les imagine, l'oreille collée à la traduction inouïe, l'œil rivé aux chaînes concurrentes qui diffusent aussi les appels au meurtre du barbu, pris au propre piège de leur concurrence, tétanisés.

Pauvres châteaux médiatiques d'Occident, où ne se trouve pas un seul dirigeant capable de donner l'ordre de cesser la diffusion, de venir s'asseoir devant la caméra et de dire : « Chers téléspectateurs, au risque de perdre quelques parts de marché, nous préférons prendre quelques minutes pour traduire les propos de M. Ben Laden, dont nous vous livrerons, si nécessaire, les extraits que nous jugerons intéressants et informatifs. »

Malheureux Occident au verbe si pauvre, où seul un Tony Blair semble à la fois capable de ciseler des mots assez forts pour trouver le cœur de son camp, et du camp d'en face – le discours de Blair au congrès travailliste de Brighton, lui aussi retransmis en direct par CNN quelques jours plus tôt, restera comme le premier grand discours politique de cette nouvelle guerre. Pataud Occident où seul Blair, encore lui, a le réflexe de retourner contre l'adversaire ses propres armes, en accordant un entretien à Al-Jazira. Dès lors CNN, quelques jours plus tard, la queue basse, peut bien venir faire repentance à la Maison Blanche, et jurer qu'on ne l'y reprendra plus : Ben Laden a gagné la deuxième manche, en retournant contre les Etats-Unis, après leurs Boeing, la cupidité aveugle de leur information-spectacle.

**Et CNN, soudain
comme prise
en otage
par l'homme
de la caverne...**

Le procès Touvier sur Histoire

La chaîne thématique Histoire diffusera le procès de Paul Touvier début 2002. L'ancien milicien, condamné le 20 avril 1994 à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises des Yvelines et jugé pour crimes contre l'humanité, est mort le 17 juillet 1996 à la maison d'arrêt de Fresnes. Histoire avait diffusé en 2000 le procès de **Klaus Barbie** (35 x 120 min). Par ailleurs, la chaîne prévoit de retransmettre le futur procès de l'ex-président serbe **Slobodan Milosevic** devant le Tribunal pénal international de La Haye.

Festival du documentaire à Lyon

« **Doc en courts** », premier festival de documentaires consacré exclusivement à des formats courts (moins de 30 minutes), s'est tenu du 3 au 6 octobre à Lyon. Dirigée par Jacques Gerstenkorn (université Lumière - Lyon-II), cette manifestation (qui présentait une quarantaine de films) a récompensé **Polustanok**, du Russe Sergéï Loznitsa, dans la compétition internationale, et **Un voyage au Portugal**, de Pierre Primetens dans la compétition française (mentions à **Co-Hains-si-dances**, de Cécile Maréchal Déroudille, et à **La Triste Histoire du veuf X... gendarme à la retraite**, de Jacques Mitsch). Le jury étudiant a remis son prix à **Saïa**, de Florent Marcie.

A nos lecteurs

En raison de contraintes de pagination, liées notamment à la forte actualité internationale, « Le Monde Télévision » ne comptera que 36 pages jusqu'à la fin de l'année 2001. La pagination normale de 40 pages reprendra début 2002, en même temps que « Le Monde » offrira à ses lecteurs une formule rénovée et enrichie du quotidien.

CREDITS
DE « UNE » :
FRANCE 3 ;
ARTE ;
ZIA MAHAR/AP ;
ARTE

Corto Maltese en feuilleton

TF1 a annoncé le tournage, début 2002, d'une mini-série adaptée par **Matthew Faulk** et **Mark Skeet** de la BD culte d'**Hugo Pratt** Corto Maltese. Cette mini-série (deux épisodes de quatre-vingt-dix minutes chacun) tirée de l'album *Ballade de la mer salée* réunira notamment **Guillaume Depardieu** et **Eric Cantona**. La chaîne n'a pas révélé le nom de l'acteur – « une star internationale de premier plan » – qui incarnera le marin maltais. Corto sera également, en 2002, le héros d'un dessin animé à découvrir en film sur grand écran et en série sur Canal+.

Rendez-vous avec Spielberg

James Lipton a consacré un numéro d'une exceptionnelle durée de son émission « **Actor's Studio** » à « un miracle stylistique » : le réalisateur Steven Spielberg. L'émission est diffusée en deux parties, dimanche 21 et jeudi 25 octobre (23 h 30 et 22 h 55) sur **Paris Première**. En ouverture de ces soirées, à 21 heures, **La Couleur pourpre** (1986), avec Whoopi Goldberg, puis **1941** (1979), avec John Belushi, Christopher Lee et Ned Beatty.

Cinémathèque Robert-Mazoyer à Saint-Etienne

La municipalité de Saint-Etienne (Loire) a décidé d'attribuer le nom de Robert Mazoyer à la salle de projection de la cinémathèque. Décédé en 2001, Robert Mazoyer, réalisateur de cinéma et de télévision (« **Les Gens de Mogador** », « **Au plaisir de Dieu** », etc.), a vécu une partie de sa vie à Saint-Etienne. L'ensemble de son œuvre a été déposée par son épouse à la bibliothèque-cinémathèque municipale.



De Pearl Harbor à Kaboul

TÉLÉVISION ET RADIO : sélection d'émissions permettant de mieux comprendre la crise et les enjeux internationaux, après les attentats du 11 septembre et les frappes contre l'Afghanistan.

TF 1. Dimanche 21, 18.55, « Sept à huit ». Depuis le 11 septembre, le magazine de la rédaction se consacre aux événements.

FRANCE 2. Lundi 15, 22.40, « Complément d'enquête » : *L'Islam en France* (magazine). Jeudi 18, 20.55, « Envoyé spécial » : *Les Enfants perdus de l'Islam* (magazine). Comment des jeunes Français deviennent des extrémistes islamistes (magazine, rediff. vendredi 19, 1.10). Jeudi 18, 23.03, « Campus », avec Salman Rushdie (magazine). Mardi 23, 4.15, *20 ans à Bagdad* (documentaire).

FRANCE 3. Mercredi 17, 23.20, « Culture et dépendances » : *Les Juifs entre la Shoah et Israël* (magazine). Jeudi 18, 23.00, « Pièces à conviction » : *7 000 morts : autopsie d'un crime*. Six équipes dans une dizaine de pays pour un dossier sur l'après-11 septembre (magazine, édition spéciale en direct). Vendredi 19, 1.05, « La Légende des sciences » : *Métisser*. Le problème de l'Autre ; apports scientifiques des civilisations orientales.

LA CINQUIÈME. Mardi 23, 12.50. *Pearl Harbor, sept rescapés témoignent* (documentaire).

ARTE. Mardi 23, 20.45, « Thema » : La pourière de l'Asie centrale. L'Afghanistan et ses voisins ; la vallée de Fergana (Ouzbékistan) ou les enjeux de l'Islam.

M 6. Mardi 23, 20.50, Soirée spéciale : *Attentats : faut-il craindre le pire ?* (magazine).

PLANÈTE. Mardi 16, 22.00, *Les Murs de Sanaa*. Sauver la capitale yéménite (documen-

taire de Pier Paolo Pasolini, rediff. les jours suivants). Jeudi 18, 20.30, *Pourquoi Israël*, 1^{re} partie (documentaire de Claude Lanzmann, rediff. les jours suivants). Lundi 22, 20.30. *Souvenirs de Pearl Harbor* (documentaire, rediff. les jours suivants). Mercredi 24, 21.50, *Lonely Planet : Pakistan* (documentaire, rediff. les jours suivants). Jeudi 25, 20.30, *Pourquoi Israël*, 2^e partie (documentaire de Claude Lanzmann, rediff. les jours suivants).

HISTOIRE. Samedi 20, 23.00, *Zaher Shah, le royaume de l'exil*. Mohamed Zaher, ex-roi d'Afghanistan, dont on reparle aujourd'hui (documentaire, rediff. lundi, jeudi, samedi et dimanche). Mercredi 24, 21.55, *Berlin, premier procès au terrorisme iranien* (documentaire). Dimanche 28, 21.00, *La Légende du général Custer*. Évolution de la représentation d'une défaite américaine bien avant Pearl Harbor (documentaire).

ODYSSÉE. Vendredi 26, 20.50, « Docs et débats » : *L'Islam aujourd'hui, conquérant ou tolérant ?*

FRANCE-INTER. Dimanche 14, 9.15, « Interception » : *La Guerre contre le terrorisme*. Du lundi 22 au vendredi 26, 17.00, « Là-bas, si j'y suis » ; *L'Afghanistan* (magazine). Lundi 22, 14.00, « 2 000 ans d'histoire » : *Le Coran* (magazine). Mardi 23, 9.10, « Tam-tam, etc. » : *Un très proche Orient*, avec Sapho (magazine).

FRANCE-CULTURE. Samedi 27, 14.00, « Radio libre » : *L'Après-11 septembre vu d'ailleurs*. Voix de l'Amérique latine, d'Afrique, du Pacifique...

EUROPE 1. Samedi 13, dimanche 14, 9.10, « C'est arrivé cette semaine » (magazine).

BFM. Samedi 13, 12.08, « Grand Témoin », avec le général Lanxade (magazine).

RFI. Dimanche 14, 1.40, « Macadam ». ■

Radio France à Toulouse

Radio France a lancé le 8 octobre une **radio temporaire** de « *solidarité et d'espoir* » destinée aux habitants des zones sinistrées par l'explosion de l'usine AZF de Toulouse, le 21 septembre. **M'Toulouse**, qui émet sept jours sur sept de 7 h 30 à minuit, s'adresse aux personnes en détresse, aux autorités nationales, régionales, départementales ou municipales et « à tous les services qui travaillent à remettre la ville sur pied ». ■ *FM Toulouse 98,7.*

Forum européen

Depuis le 29 septembre, chaque samedi à 19 heures **Arte** diffuse « **Forum** », un nouveau magazine conçu par **Guy Saguez** et **Bruno Le Dref**. Au menu, un débat et des reportages sur les préoccupations des Européens dans tous les domaines d'actualité : politique, science, culture, société, économie... Pour son numéro du **27 octobre**, « **Forum** » fait le point sur l'état de la construction européenne en compagnie de **Jacques Delors**.

TOURNAGE

Faudel, le nouveau pion de M 6

Lycée Stendhal. Au fronton d'un vénérable établissement du Quartier latin, cette inscription fictive n'aura tenu que deux se-



Faudel

maines, le temps du tournage d'un téléfilm, « *Le Pion* ». Une fois n'est pas coutume, avant de lancer : « *Moteur !* », inutile d'imposer le non moins rituel « *Silence !* » aux élèves qui gesticulent dans la cour, au pied de la statue de l'Abbé de l'Épée. Ils parlent le langage des signes. Ils sont ici chez eux, à l'Institut national des jeunes sourds, déjà choisi par François Truffaut pour cadre de son merveilleux *Enfant sauvage*, il y a trente ans.

A deux pas, les projecteurs illuminent une salle de classe remplie d'élèves – faux ceux-là, des figurants –, placés sous la surveillance du pion, incarné par Faudel. Le « petit prince du rai » revient en comédien devant la caméra, deux ans après un premier essai remarqué dans *Jésus*, où il interprétait, en *guest star*, pour TF1, un jeune et inattendu disciple du Christ. Maintenant, il a le premier rôle. Mieux, ce téléfilm devrait être l'amorce d'une série. Toute l'opération a été montée autour de lui, pour – et par – M6. L'un des responsables n'est autre que Serge Moati, téléaste notoire et polymorphe, qu'il s'agisse de fictions, documentaires ou reportages, à la fois producteur (de « *Rastignac* », notamment), réalisateur (*Jésus*), animateur (du débat hebdomadaire « *Ripostes* », sur La Cinquième) et acteur (dans « *Le Pion* », qu'il produit, il joue le rôle du proviseur)...

Grâce à lui, Faudel rêve de mener une double carrière de chanteur et de comédien, comme Charles Aznavour, dont il a fait la connaissance sous le regard attendri du même Serge Moati. Faudel en héros récurrent, c'est aussi la marque d'une autre ambition, celle de M6, qui jusqu'alors avait conduit une politique de fictions françaises (« *Vertige* », « *Police District* ») assez singulière et relativement peu coûteuse, sans grandes vedettes, se donnant à l'occasion une image flatteuse de pépinière de nouveaux talents. Avec « *Le Pion* », le changement est manifeste. La chaîne de « *Loft Story* » et « *Popstars* » semble vouloir confirmer, dans ce domaine aussi, son offensive contre la concurrence.

Avec Faudel, toute proportion gardée, M6 se met à employer le même type d'armes que TF 1, par exemple, qui, pour conquérir le grand public, construit souvent téléfilms et séries autour de « stars », comme Gérard Depardieu, Jean-Paul Belmondo et Alain Delon. Faudel, désarmant de modestie souriante, précise qu'il continue d'apprendre, « *humblement* », ce nouveau métier et qu'il espère pouvoir être en mesure, un jour, de se dire fier d'avoir accompli « *un dixième* » de la réussite de son modèle, Aznavour. En attendant, M6 compte sur lui pour séduire les jeunes téléspectateurs, cible préférée de la chaîne.

Francis Cornu

EVASION

Publicités

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e
Piscine, tennis, bainé, jeux d'enfant

ST-VERAN
Hôtel BEAUREGARD**
☎ 04.92.45.86.86
Site : www.hotelbeauregard.fr
1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX
en
Queyras
Hôtel*** et Résidence dans ferme
Traditionnelle et mobiliers anciens
Pied des pistes, Piscine, Hammam
La FERME de l'IZOARD***
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence
☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr

LES UNIVERSITÉS DU DESERT À CHINGUETTI

toutes les semaines, à partir du 2 nov. 01

"Gestion du stress et qualité de vie"
"Découverte de l'Islam"
"Ateliers d'écriture"
"Hommage à Théodore Monod"
"Religions et désert" ... et d'autres thèmes

Avec M. Bretin-Naquet, Hubert Reeves, Jean Fabre, Ambroise Monod, Jacques Lacarriere, Ahmed Baba Miské, Pierre Lafrance et de nombreux intervenants de qualité et de renom...
Vol A/R. 8 jours en pension complète. séminaire

à partir de 7 680 F* ou 1 170,81 €

Informations et réservations :
VIRGINIE 04 75 97 20 40 - N° Indigo 0 820 830 255
0,11 € / 0,78 F TTC la minute

udd@point-afrique.com
www.point-afrique.com

Point-Afrique

*hors taxes d'aéroport et visa



Une journée comme les autres à la RTF

Censure gouvernementale et autocensure : pourquoi les événements sanglants du 17 octobre 1961 n'ont pas été évoqués par le journal de la Radio Télévision Française, ni par « Cinq colonnes à la une »

Le 17 octobre 1961, 20 heures. Le journal de la RTF – en noir et blanc – débute par les grèves à la SNCF, puis enchaîne sur la visite du shah d'Iran à la Cité universitaire, s'attarde sur les blousons noirs à Toulon, le Salon de l'Auto à Londres et sur un accident dont a été victime Johnny Hallyday... Pour terminer, le jeune journaliste Thierry Roland évoque le retour de Just Fontaine sur les terrains de football.

A l'époque, les propriétaires d'un téléviseur sont encore rares (1,3 million de postes contre plus de 25 millions aujourd'hui). Ils n'ont rien su de l'appel à la manifestation pacifique, organisée par le FLN de la région parisienne à partir de 20 h 30, pour protester contre le couvre-feu que la préfecture de police avait décrété à l'encontre des Algériens, dix jours auparavant. Ce soir-là, la police parisienne réprime sauvagement le rassemblement des Algériens, tire sur la foule boulevard Bonne-Nouvelle, puis jette des manifestants dans la Seine. Il faudra attendre trente ans pour connaître le bilan de la répression : environ deux cents morts et des milliers de blessés.

« Cette manifestation nous avait été présentée comme un simple fait divers, raconte aujourd'hui Joseph Pasteur, qui présentait à l'époque le journal télévisé, en alternance avec Claude Darget. Pour expliquer l'absence de reportages, il faut se rappeler que nous étions en pleine guerre d'Algérie et que la télévision était placée sous la férule personnelle du général de Gaulle, qui en avait fait son porte-voix. »

Tous les journalistes qui ont travaillé à cette époque à la RTF se souviennent ainsi d'un certain M. Gérard, fonctionnaire détaché du ministère de l'information, qui était installé dans les locaux du JT pour contrôler tous les sujets choisis pour passer à l'antenne. « Il avait des méthodes très musclées et nous considérait comme des fonctionnaires, se rappelle Maurice Séveno, alors grand reporter, aujourd'hui à la retraite. La rumeur disait même qu'il était toujours armé... En plus de sa censure, nous pratiquions l'autocensure, et il faut reconnaître que nous ne faisons pas preuve d'une grande curiosité. » Michel Honorin, aujourd'hui grand reporter à France 2, confirme



ELIE KAGAN/COLL. MUSEE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC

« Cette manifestation nous avait été présentée comme un simple fait divers. »
Joseph Pasteur

Les archives du parquet et les historiens évoquent plus de deux cents morts. Le bilan officiel de l'époque, lui, fait état de deux morts

cet aveuglement : « J'ai été au courant des événements le lendemain matin. Avec quelques confrères, nous avons demandé ce que le journal allait faire sur le sujet. Il nous a été répondu que dans quelques jours on n'en parlerait plus. »

Le lendemain 18 octobre à 20 heures, le JT va cependant évoquer l'événement, mais sous le titre d'une volontaire platitude : « Manifestations musulmanes ». Sur des images filmées par l'agence américaine United Press, le journaliste Jacques Poux commente, en deux minutes et quatorze secondes exactement, les charges de police et les vitrines brisées. Mais pas un mot sur les rafles, les ratonnades, les blessés et les morts.

Les jours suivants, ce pesant silence perdurera. Le 19 octobre, en trente secondes et en plein milieu de l'édition de 13 heures, le journaliste Joseph Paletou expédie un sujet sur « Les manifestations musulmanes dans la Seine », alors département de Paris. Le même jour à 20 heures, Jacques Poux y revient, dans un court sujet intitulé « Le départ des musulmans », qui illustre l'expulsion des Algériens arrêtés au cours de la manifestation du 17 octobre.

Puis plus rien. Même « Cinq colonnes à

la une », le magazine d'actualité dirigé par les très indépendants Pierre Lazareff, Pierre Desgraupes, Pierre Dumayet et Igor Barrère, n'a jamais parlé de cette manifestation. Pourtant, un film réalisé par le cinéaste Jacques Panijel, sorti clandestinement au printemps 1962, ou les photos d'Elie Kagan publiées dans *Témoignage chrétien* et *France-Observateur* auraient pu aisément illustrer l'événement, si on l'avait voulu.

En parcourant les archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), on s'aperçoit qu'il faut attendre le 17 octobre 1985 pour que cette manifestation soit à nouveau évoquée à la télévision. Ce jour-là, le JT de TF1 ressort les images de l'époque pour illus-

trer un sujet sur la commémoration de ce drame par SOS-Racisme. Auparavant, rien ou presque, excepté un reportage de Marcel Trillat diffusé dans le « 20 heures » d'Antenne 2, le 17 octobre 1981, soit quelques mois après l'élection de François Mitterrand, incluant une interview de l'écrivain Georges Mattei, témoin sur les lieux.

Avec la publication, en 1991, du livre de Jean-Luc Einaudi, *La Bataille de Paris, 17 octobre 1961* (Le Seuil), et de celui d'Anne Tristan, *Le Silence du fleuve* (EMAF), la télévision française a soudainement retrouvé sa mémoire. « Pendant les longues années gaulliennes, la télévision a vécu sous une véritable chape de plomb et était un outil de propagande du pouvoir, d'où ce long silence », analyse Hervé Bourges, ancien président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et ex-PDG de France-Télévision et de TF1, qui, durant les événements d'octobre 1961, dirigeait la rédaction de *Témoignage chrétien*. Depuis dix ans, de nombreux documentaires ont été réalisés sur le sujet. Ils seront (re)diffusés cette semaine sur différentes chaînes, à l'occasion du quarantième anniversaire de cette sanglante répression.

Daniel Psenny

Une réalité confisquée

Trois documents, dont un inédit, retracent la répression meurtrière, par la police, des manifestations algériennes du 17 octobre 1961 à Paris. Des témoignages et des images effrayantes, dans l'espoir d'une reconnaissance officielle

CHAQUE jour, partout dans le monde, la démonstration en est faite : « *Les silences sont mortels dans les vies individuelles, comme ils sont mortels dans les vies collectives* », ou encore : « *L'oubli, ce complice de la récidive* ». Voilà qui justifie les trois documentaires diffusés cette semaine, autour de ce « mardi noir » du 17 octobre 1961 et des journées qui ont succédé – *Le Silence du fleuve, 17 octobre 1961*, d'Agnès Denis, et Mehdi Lallaoui (1992) ; *17 octobre 1961, une journée portée disparue*, de Philip Brooks et Alan Hayling (Grand Prix d'Angers 1992 et Fipa d'or à Biarritz 1993) ; enfin, *17 octobre 1961 : dissimulation d'un massacre*, de Daniel Kupferstein. Cet inédit réalisé en 2000 explique la censure médiatique, politique (à gauche comme à droite) puis historique de l'époque – les neuf morts du métro Charonne, lors de la manifestation du 8 février 1962, ont eu un effet de « recouvrement ». Il retrace également chaque étape de l'affrontement entre les tenants de la version étatique et ceux qui l'ont contestée, et la progression manifeste des vérités contre les mensonges concertés.

Fin de l'été 1961. La guerre sévit depuis bientôt sept ans ; les négociations d'Evian entre le gouvernement français et le gouvernement provisoire de la République algérienne en faveur de l'indépendance sont suspen-

dues depuis deux mois. A Paris, rafles et répression à l'encontre des Nord-Africains s'intensifient. Les harkis de la Force de police auxiliaire, unité spéciale encadrée par la police française, torturent dans les caves de la rue de la Goutte-d'Or, tandis que se multiplient les attentats contre des policiers perpétrés par le Front de libération national (FLN) algérien. Dans ce climat exacerbé, Edmond Michelet, garde des sceaux favorable aux négociations, est démis de ses fonctions. Le feu vert est donné aux partisans de la répression : Michel Debré, premier ministre, et Maurice Papon, nommé préfet de police de Paris en mars 1958.

Le 2 octobre, au cours d'une cérémonie à la mémoire d'un policier assassiné, Maurice Papon déclare : « *Pour un coup rendu, nous en porterons dix* ». Il ajoute que, s'ils se sentent menacés, les policiers doivent tirer les premiers... et seront couverts. Trois jours plus tard, le préfet instaure un couvre-feu, interdisant tout rassemblement aux « *Français musulmans d'Algérie* » et toute sortie entre 20 h 30 et 5 h 30. Dans un premier temps, le FLN annonce que les attaques contre la police doivent cesser, puis enrôlent les Algériens pour une manifestation pacifique contre les mesures dont ils sont victimes.

Cent cinquante mille d'entre eux s'entassent dans des bidonvilles ou



ELIE KAGAN/COLL. MUSEE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC

Dans les stations de métro, les manifestants algériens subissent coups, injures et humiliations

des immeubles insalubres, aux portes de Paris. Sans armes, quelque trente mille hommes, femmes et enfants répondront à l'appel du 17 octobre. Huit mille policiers les attendent de pied ferme. Caméras, journalistes et photographes sont interdits. Mais entre autres témoins-clés pour la suite de l'histoire, il y a à Elie Kagan, René Dazy, Daniel Mermet, François Maspéro, Jacques Derogy, Georges Mattei, Jean-Louis Péninou...

Les délateurs sont aussi là, qui indiqueront à la police les Algériens réfugiés sous les voitures ou sous les porches. Quant à ceux, révoltés, qui voudront leur venir en aide, ils subiront les injures et les coups. Au pont de Neuilly, à Etoile, Concorde, Saint-Michel, sur les grands boulevards et rue des Pâquerettes à Nanterre, l'horreur commence, qui se prolongera plusieurs jours durant, dans les camps d'internement provisoires de Vincennes, du Palais des sports, du stade Coubertin et de la cour intérieure de la préfecture de police, où les « interpellés », convoyés dans les autobus parisiens, seront parqués, laissés sans soins et matraqués. Parfois à mort.

Alors que la Seine n'en finit pas de rejeter des corps, Maurice Papon coupe court à toute requête et ne demord pas du bilan officiel annoncé : deux morts et quelques dizaines de blessés, essentiellement attribués au FLN, quand tous les preuves et témoignages recoupés font état de deux cents morts, voire davantage...

Valérie Cadet

■ *Le Silence du fleuve, 17 octobre 1961. La Cinquième, première diff. sur le câble et satellite, samedi 13 octobre, 20 h 45 ; rediff. hertziennes, dimanche 14, 16 h 05 ; mardi 16, 12 h 50 ; vendredi 19, 14 h 10. Diffusés ce mercredi 17 octobre : « Les Mercredis de l'Histoire ». 17 octobre 1961 : une journée portée disparue. Arte, 20 h 45. Ce film est simultanément édité en vidéo par La Médiathèque des trois mondes (52 min, 150 F, 22,87 €), notamment disponible sur son site (www.cine3mondes.fr) ou sur celui d'Arte (www.arte-tv.com). 17 octobre 1961 : dissimulation d'un massacre. Histoire, première diff., 21 h 55.*

17 octobre 1961, quarante ans après

À ÉCOUTER

France-Inter : « *Là-bas si j'y suis* », de Daniel Mermet : *17 octobre 1961, journée disparue* ; vendredi 12 octobre, puis du lundi 15 au jeudi 18, de 17 à 18 heures. Témoin de la manifestation et des massacres du 17 octobre 1961, Daniel Mermet leur a consacré plusieurs séries d'émissions depuis dix ans. Reprise du dossier à l'appui de nouveaux témoignages et des récits engrangés au fil du temps. Eclairages d'historiens depuis l'ouverture des archives et regards sur « *l'état de l'amnésie et du long combat contre l'oubli* » du côté des deux rives.

France-Culture : « *Fiction* ». *Nuit d'automne à Paris*, de Gilles Granouillet et Christine Bernard Sugy. Avec Catherine Hiegel, Sid Hamed Agoumi, Farida Rahouad... (dimanche 28 octobre, 13 h 50). « *Equinoxe* ». *Chanson et poésie*



Depuis quarante ans, l'historien Jean-Luc Einaudi, auteur de « *La Bataille de Paris* », se bat contre l'oubli

kabyle, par Caroline Bourguine et Cécile Koenig (dimanche 28, 0 h 05). « *Le Monde en soi* ». *L'Ombre de la disparition, l'escamotage du 17 octobre 1961*, par Martine Déotte et Monique Veilletet (samedi 3 novembre, 22 h 10).

À VOIR

Le Forum des images de Paris propose un ensemble autour de « 17 octobre

1961 : contre l'oubli », du 16 au 21 octobre. Notamment au programme, onze films en projection, dont les trois documentaires diffusés sur le petit écran cette semaine ; trois débats : *Français et Algériens, les origines du 17 octobre* (jeudi 18, 21 heures) ; *L'Occultation*, en présence de Jean-Luc Einaudi, Jacques Panigel et Olivier Le Cour Grandmaison (vendredi 19, 21 heures) ; *Mémoires : les séquelles, les traces*, avec Alice Cherki, Yamina Benguigui, Alain Brossat, Béatrice Fleury Vilatte (dimanche 21, 18 h 30). Les photographies d'Elie Kagan récemment versées au fonds de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) sont par ailleurs exposées à la Galerie du Forum (Rens. : 01-44-76-62-00 ; www.forumdesim-ges.net). La Maison du théâtre et de la danse d'Épinay-sur-

Seine commémore également « *Le temps de l'oubli et de la mémoire. Octobre 1961-octobre 2001* », du mardi 16 au samedi 20 octobre. Avec une création théâtrale de Mohamed Rouhabi, *Requiem opus 61*, une rencontre avec Jean-Luc Einaudi et une lecture-spectacle, *Le Manifeste des 61* (textes d'auteurs, dramaturges, poètes, historiens et philosophes). Rens. : 01-48-26-45-00.

À LIRE

La Bataille de Paris, de Jean-Luc Einaudi. Réédition en livre de poche Points Seuil, coll. « Histoire du XX^e siècle », 432 pages, 45,59 F (6,95 €). *Ratonnades à Paris*, précédé de *Les Harkis à Paris*, de Paulette Péju. Préface de Pierre Vidal-Naquet, posface de François Maspéro. Réédition complétée de l'ouvrage censuré publié en 1961 aux éditions

François Maspéro. La Découverte, coll. « Poche essais », 210 p., 59 F (8,99 €). *17 octobre 1961*, de Jean-Luc Einaudi et Elie Kagan, dont ce livre reprend l'intégralité des photos réalisées le 17 octobre. Postface de Thérèse Blondet-Bisch, directrice des collections photographiques de la BDIC. Actes-Sud-Solin, coll. « Archives privées », 80 p., 111,50 F (17 €). *Le 17 Octobre 1961, un crime d'Etat à Paris*, collectif (témoins, écrivains, historiens) publié sous la direction d'Olivier Le Cour Grandmaison, à l'initiative de l'association « 17 octobre 1961, contre l'oubli ». La Dispute Editeurs, 288 p., 124,63 F (19 €). Cet ouvrage fait l'objet de nombreuses rencontres et débats recensés sur le site de l'association (<http://17octobre1961.free.fr>).

Val. C.

A la radio



ROGER VIOLETTE

Du lundi au vendredi 10.30 France-Musiques Bartok et le piano

PIANISTE, Bela Bartok le fut toute sa vie : comme ses contemporains, Prokofiev ou Rachmaninov, il interprétait la plupart de ses propres œuvres. Il a beaucoup enseigné aussi et conçu un vaste recueil de pièces, *MiKrokosmos*, pour mener le débutant jusqu'à la virtuosité. Parcourant les campagnes avec un phonographe, il a tenté de recréer sur le clavier les couleurs grêles du cymbalum et l'apreté du chant populaire. Car Bartok, qui a donné au patrimoine du XX^e siècle six de ses grands quatuors et des fresques orchestrales, n'a jamais écrit pour le piano de la musique de pianiste. Comme le dira Charles Helffer, l'invité de « Papier à musique », il a réinventé l'instrument et la technique pour en faire le médium d'une expression originale. S'il a valorisé l'aspect percussif, il savait aussi faire oublier les marteaux, et les enregistrements qu'il a laissés témoignent d'une étonnante palette sonore.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

TF 1

5.45 Le Destin du docteur Calvet. **6.10** Secrets. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 3.07 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.25** Téléshopping. **9.15** Allô quiz. Jeu. **10.20** Sunset Beach. Série. **11.10** Pour l'amour du risque. Série. Le taureau par les cornes. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.35** Du côté de chez vous. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Beauté criminelle. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Yasmine Bleeth, Cassidy Rae (Etats-Unis, 1997). 8799318 **16.25** Alerte à Malibu. Série. Alerte rouge. 521844 **17.25** Beverly Hills. Série. Le lutin. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

6.00 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. Des volcans et des hommes, de Jacques Durieux et Philippe Bourseiller. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Invitée : Evelyne Bouix. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** et 15.53 Les Jours euro. **12.55** et 4.25 Météo. **13.00** Journal, Météo.

13.50 Derrick. Série. Affaire banale. 2462196 **14.50** Le cri. 9845912 **15.55** Mort suspecte. Meurtre par fumigation. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.00** Le Groupe. Série. Histoire de placard. **18.30** Friends. Série. Celui qui remplace celui qui part. **19.00** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. A la plage. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. Magazine. **7.00** MNK. Babar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. **9.45** Les Brigades du Tigre. Série. Cordialement votre. **10.40** et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. Les pieds dans l'eau. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 5083202

15.00 Les Raisons du cœur. Téléfilm. Lee Grant. Avec Carol Burnett (Etats-Unis, 1994). 90554 **16.30** MNK. Magazine. 5280399 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les plus gros navires du monde. **18.15** Un livre, un jour. Quand nous étions orphelins, de Kazuo Ishiguro. **18.45** La Minute santé. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Loto foot. Magazine. **20.25** Foot 3. Magazine.



20.55

FLORENCE LARRIEU, LE JUGE EST UNE FEMME

Coeur solitaire. 3766554 Série. Avec Florence Pernel, Patrick Catalifo, Bruno Slagmulder. *Adeptes des rencontres via le réseau Internet, une femme tire le mauvais numéro et paie de sa vie son imprudence ; les autorités enquêtent.*



20.45

UN CITRONNIER POUR DEUX

Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Macha Méril, Jean-Pierre Cassel, Erick Desmarez (France, 2001). 247405 *Un homme et une femme, séparés depuis vingt ans, doivent cohabiter dans la même maison.*



20.55

FORTUNAT

Film. Alex Joffé. Avec Michèle Morgan, Bourvil, Gaby Morlay, Rosy Varte. Comédie dramatique (France, 1960, N.). 402370 *En 1942, un brave homme aide une bourgeoise et ses enfants à passer la ligne de démarcation.* **22.55** Météo, Soir 3.

22.40

ON VOUS AURA PRÉVENUS

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Elie Semoun, Jacques Weber, Larusso, Clotilde Coureau, Bernard Lavilliers. 3468931 **0.22** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.25** Football. Magazine. Ligue des champions. 1^{re} phase. 4^e journée. 5819061 **1.00** F1 magazine. Magazine. Retour sur le Grand Prix du Japon. A Suzuka. 3054448 **1.35** et **3.35** Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 (5 et 2/6). 5725993 - 6760158 **2.35** Exclusif. 8165245 **3.05** Du côté de chez vous. **3.10** Reportages. Ces messieurs en habit vert. 5832871 **4.35** Musique. 3518622 **4.50** Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire (55 min). 4291516

22.40

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

L'Islam aujourd'hui en France. 821860 Présenté par Benoît Duquesne. Reportages : Portrait d'un terroriste ; Le centre de formation d'imams ; L'Islam à Roubaix ; etc. **23.40** Journal, Météo. **0.03** CD'aujourd'hui. **0.05** Musiques au cœur. Magazine. Pavarotti et les trois sopranos. Au palais Omnisports de Bercy. 41659681 **2.25** On aura tout lu. 1605429 **2.05** J'ai rendez-vous avec vous. 4879500 **2.25** 001, premier flic du monde. Documentaire (2001). 6367871 **3.15** Le Petit. Documentaire. 1388239 **3.45** Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire (1987). 8714210 **4.10** 24 heures d'info. **4.30** Pyramide. Jeu. 8741239 **4.55** Profession profiler. Une femme sur la trace des serial killers. Documentaire (65 min). 95600142

23.25

HISTOIRES D'ADO

A dimanche. [1/5]. 1812405 Documentaire. Benoît Dervaux. *Le témoignage d'une jeune femme qui, au terme d'une longue réflexion, est arrivée à la conclusion que le placement de son enfant en famille d'accueil était nécessaire pendant quelque temps.* **0.25** La Légende des sciences. Naître. Documentaire. Robert Pansard-Bresson. 5856158 **1.15** Toute la musique qu'ils aiment. *Così Fan Tutte*, opéra de Mozart. Lors du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Mise en scène de Chen Shi-Zeng. Par le concerto Köln, dir. : René Jacobs (75 min). 8245041

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Galets graves aziliens, analyse microscopique ; lwelen, le postnéolithique au Niger. **6.40** Anglais. Leçon n°45. **7.00** Les Caraïbes Sud. **8.00** Consommateurs, si vous saviez. Comment savoir ce que pense le consommateur ? **8.30** Les Maternelles. Le reflux gastro-œsophagien. La planète des enfants : A la rencontre des autres (crèche). **10.20** Image et science. Atmosphère, atmosphère. **10.50** Laponie, le pays du soleil de mi-

nuit. **11.50** Droit d'auteurs. Invités : Michelle Perrot (*Les Ombres de l'histoire*) ; Anne-Emmanuelle Demartini (*L'Affaire Laccenaire*) ; Annick Tillier (*Des criminelles au village*). **12.50** Equateur, Galapagos. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le Clonage. Un saut dans l'inconnu. **15.05** Fortune de mousson. Documentaire (1996). 3198979 **16.05** Tout condamné à mort aura la tête tranchée. Documentaire. Alain Ferrari. **17.00** Traque sauvage. Intrusion de crocodiles. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. Fidalium Joly. Le dernier fils de Tidalium Pelo. Documentaire (1995). *Le fils d'un des plus extraordinaires trotteurs des années 1970 ne tient pas ses promesses.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. La Traque des dictateurs. Pierre Hazan (2001). *Reed Brody, un des dirigeants de Human Rights Watch, cherche à faire inculper Hissène Habré, ancien chef d'Etat tchadien installé au Sénégal depuis 1990.*



20.45

SPECIAL ROMAN POLANSKI CHINATOWN ■ ■ ■

Film. Roman Polanski. Avec John Huston, Jack Nicholson, Faye Dunaway. *Policier* (Etats-Unis, 1974, v.o.) 297399 *Dans le Los Angeles des années 1930, un détective privé met au jour une atroce vérité. Une œuvre majeure qui dépasse la simple reconstitution rétro pour se transformer en réflexion métaphysique sur le Mal.*

22.50

GRAND FORMAT SUR LE FIL DU REFUGE

Documentaire. Jean-Michel Carré. 941783 *A Pantin, aux portes de Paris, de jeunes travailleurs sociaux tentent d'enrayer l'infamale spirale de l'exclusion.* **0.15** Court-circuit (le magazine). Spécial Belgique. Bzz. Benoît Féroumont. Animation (Bel., 2000) ; Portrait de Thierry Knauff ; *Surveiller les tortues*. Inès Rabadan (Bel., 1998) ; *Surveiller les tortues*, autrement. 1032264 **1.05** Cours, Lola, cours ■ Film. Tom Tykwer. Avec F. Potente. Suspense (All., 1998). 3742968 **2.20** Design : Le Leica. Documentaire. Heinz Peter Schwerk (2001, 25 min). 2875662

M 6

5.10 Fan de. Magazine. **5.35** et **9.45**, **16.50** M comme musique. **6.50** et **20.40** Caméra Café. Série avec Bruno Solo et Yvan le Bolloc'h. **7.00** Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
11.00 Fréquentstar. « Les Dix Commandements ».
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Polygame malgré lui.
12.30 Météo.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. Le héros. **9696825**

13.35 Soupçons sur un champion. Téléfilm. Joseph L. Scanlan. Avec Sarah Chalke (EU, 1996). **6391196**
15.15 Demain à la une. Série. Dilemme explosif. **6391196**
16.05 Central Park West. Feuilleton. Chantage.
17.25 Mariés, deux enfants. Sur le bout de la langue.
17.55 Le Clown. Amnésie.
18.55 Charmed. Série. La malédiction de l'urne.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Jack le tombeur.



20.50

BLACK DOG

Film. Kevin Hooks. Avec Patrick Swayze, Meat Loaf, Randy Travis. Action (Etats-Unis, 1998). **676318**
Un chauffeur de camion est forcé par des gangsters d'effectuer un transport illégal. Film d'action routier. Un sous-genre méconnu.

22.35

SHOWGIRLS

Film. Paul Verhoeven. Avec Gina Gershon, Elizabeth Berkley, Kyle McLachlan. Drame (EU, 1995). **4367252**
Une jeune femme tente de faire carrière comme danseuse à Las Vegas. Remake déguisé de Eve de Mankiewicz. Sensuel et intelligent.
0.50 Jazz 6. Magazine. Les 75 ans de Ray Brown. Lors du Festival Jazz-à-Vienne 2001. Invitée : Gilda Solve. **9286332**

1.54 Météo. **1.55** M comme musique. Magazine. **82887448** **4.50** Fréquentstar. Magazine. Michel Boujenah (45 min) **1626784**

L'émission

22.50 Arte
Sur le fil du Refuge

FRACTURE sociale, la formule a fait recette. Mais ce succès n'a servi qu'à occulter la réalité : la misère dans les sociétés riches et le nombre croissant de personnes en situation précaire dont l'existence « dérange » la majorité. Pour en parler, Jean-Michel Carré a tourné sa caméra non pas vers les exclus, comme on le fait habituellement, mais vers les travailleurs sociaux. Le cinéaste a choisi de filmer l'équipe du Refuge, structure associative qui se consacre à l'accueil de jour, à Pantin, juste de l'autre côté du périphérique.

Commentaires et interviews sont réduits au minimum. Le documentaire donne à voir la vie du lieu, ce qui se passe entre l'ouverture et la fermeture des portes (à sept heures du matin, il y a déjà du monde qui attend). Une journée, puis une autre, et encore une autre, ponctuées par le mouvement de la grille d'entrée. Seul le temps change : l'été, c'est dehors qu'on joue aux cartes ou qu'on discute de problèmes de papiers. Pour le reste, les jours se suivent et se ressemblent.

Il y a de la chaleur, de l'humour voire du plaisir dans la relation qui se tisse entre accueillants et usagers, mais pour une prise en charge médicale ou un hébergement obtenu à l'arraché, combien d'échecs et de cas non résolus... C'est un travail sans fin, un puits sans fond. Difficile de se réjouir durablement quand on a conscience qu'en l'absence de véritable prise en charge de l'exclusion par les politiques on sert à cacher la misère : « *C'est vrai qu'on peut être considérés comme des rustines qui aident à maintenir le couvercle.* »

Jacques Siclier

Th.-M. D.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.15**
7.10 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et **20.05** Burger Quiz. **8.15** Encore + de cinéma. **8.30** Tchao pantin ■ Film. Claude Berri (Fr., 1983). Avec Coluche. **10.00** et **15.30** Surprises.
10.15 Sade ■ Film. Benoît Jacquot. Comédie dramatique (France, 2000). **7640825**
► **En clair jusqu'à 11.50**
11.50 Encore + de cinéma.
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 Semaine des Guignols.
12.35 Gildas et vous. Magazine.

13.30 + de foot. Magazine.
14.00 Fish and Chips. Film. Damien O'Donnell. Comédie dramatique (GB, 1999). **174950**
15.40 Taxi. Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri. Comédie (France, 1997). **8589467**
17.05 Taxi 2. Film. G. Krawczyk. Comédie (France, 1999). **5204405**
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.30 Les Simpson. Série.
18.55 + de cinéma.
19.30 Le Journal, Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.



20.45

AUSTIN POWERS, L'ESPION QUI M'A TIRÉE

Film. Jay Roach. Avec Mike Myers, Heather Graham, Michael York. Comédie (Etats-Unis, 1999). **232573**
Les aventures désopilantes d'un espion britannique luttant contre un génie du mal.

22.15

LA NUIT DES CHAUVE-SOURIS

Film. Louis Morneau. Avec Dina Meyer, Lou Diamond Phillips, Leon. Horreur (Etats-Unis, 1999, v.o.). **8791573**
Une petite ville est attaquée par des chauve-souris.
23.45 Lundi boxe. Retour sur la Réunion du Palais des Sports. **51166283**
2.25 Blood. Téléfilm. Charly Cantor. Avec Lee Blakemore, Phil Cornwel (Grande-Bretagne, 1999). **51524500**
4.35 Presque rien. Film. Sébastien Lifshitz. Drame (France, 1999). **5395245** **6.10** Surprises. **6.15** Chronique d'une petite ville russe en hiver. Documentaire. Christophe de Pontilly (57 min).

Le film

20.45 Arte

Le triomphe du Mal

CHINATOWN. Brillante reconstitution de « film noir » des années 1940-1950, dans laquelle Roman Polanski inverse tous les codes du genre

DE la Pologne, où il débuta, à Hollywood, en passant par la Grande-Bretagne, Roman Polanski avait cultivé dans ses films une veine d'humour absurde, de bouffonnerie macabre et l'angoisse de l'oppression exercée par un groupe sur un individu. On peut rappeler à ce propos que, né à Paris en 1933 de parents polonais, il était, trois ans plus tard, venu avec ceux-ci à Cracovie, où il connut, enfant, les horreurs du ghetto.

C'est en tournant dans les studios britanniques *Le Bal des vampires*, audacieuse parodie des films d'épouvante, qu'il rencontra la jeune actrice Sharon Tate. Il l'épousa en janvier 1968 et réalisa, cette année-là, son premier grand film hollywoodien, *Rosemary's Baby*, une histoire de possession démoniaque (d'après un livre d'Ira Levin) où il transposa ses propres fantasmes jusqu'au malaise existentiel.

En août 1969, en l'absence de Polanski,



Jack Nicholson et Faye Dunaway

Sharon Tate, enceinte, fut sauvagement assassinée, avec quatre de ses amis, dans leur villa de Bel Air en Californie. Les médias américains exploitèrent cette tragédie avec acharnement. Après plus de trois mois d'enquête, on découvrit les coupables : Charles Manson, « grand-prêtre » du LSD, et sa secte de hippies envoutés. Pour sortir de l'enfer de son traumatisme, Polanski réalisa une version sanglante de *Macbeth* (1971), puis sur un scénario de Robert Town un thriller, *Chinatown* (1974).

En 1937, à Los Angeles, un détective privé, J. J. Gittes (Jack Nicholson), est chargé par une certaine Evelyne Mulwray de filer son mari infidèle. Il s'agit en fait d'un complot destiné à compromettre cet homme intègre, et la véritable Evelyne Mulwray menace Gittes d'un procès. Le mari est victime d'un assassinat déguisé en suicide. Gittes s'entête à découvrir le pourquoi et le comment des choses, et tombe

sur un énorme enjeu d'intérêts privés réunis dans les mains d'un seul homme.

On a voulu voir là un brillant hommage rétro aux films noirs des années 1940 et 1950. Or le rétro n'est (couleurs, éclairages, décors, costumes) qu'une stylisation, et le véritable sujet du film est la révélation progressive du secret de J. J. Gittes (ex-policier d'un « Chinatown ») et d'Evelyne, fausse femme fatale et vraie victime d'une fatalité dont son père (John Huston, extraordinaire dans l'abjection) détient la clé. Tous les codes du film noir sont inversés. Et les terribles séquences finales consacrent le triomphe absolu du Mal, représenté par toutes les classes d'une société contemporaine implacable. Cette œuvre, où Polanski, acteur, déchire le nez de Nicholson avec un couteau, était-elle l'exorcisme de son désespoir ?

Le câble et le satellite



« Raymond Barre. Naissance d'un économiste », premier des quatre volets d'un documentaire d'Alain Charoy, à 19.55 sur Histoire

CHAMUSSY / SIPA

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.10 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [2/5] Le conflit des dieux. 7.15 Cinq colonnes à la une. 8.10 « Parmi les loups-garous ». Portrait de Curt Siodmak. 8.55 Premier contact. 9.50 Cornelia Förster, artiste. 10.20 Retour à Vienne. 11.55 La Fête du poulain. 12.20 Quelle belle journée ! 13.35 Budapest 56, défaite et victoire. 14.25 Les Fantômes de Bonifacio. 15.20 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 16.10 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore. 17.10 Aguioui Mouna. 18.40 La Valse des médias. 19.10 Enquête d'identité.

20.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [6/13]. Les richesses du Bourgogne.

20.30 Repubblica Nostra. 73778221

21.55 Histoire de l'art. Les archers de Suse, art perse.

22.05 7 jours sur Planète. Magazine. 2940592

22.30 Une femme résistante. Avec Marguerite Gonon [1/2]. 5249776

23.30 Tziganes, la tragédie oubliée.

0.30 James Carter (60 min).

Odyssée

9.05 L'Histoire du monde. 9.10 L'Histoire du monde. Tsar Boris. [1 et 2/2] Les années Eltsine : D'un putsch à l'autre ; Intrigues au Kremlin. 10.50 Pays de France. 11.45 L'Opium des Talibans. 13.20 Uria, l'enfant de la rivière. 14.10 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité. 15.00 Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Les descendants du Soleil. 15.55 Océanie. Les Philippines, l'archipel du sourire. 16.50 Basiques instincts. L'instinct de réussite. 17.45 Aventure. 18.40 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 19.05 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 19.30 Provence. Deux villes et leur histoire.

20.25 La Terre et ses mystères. La danse des mygales. 508853863

20.45 Itinéraires sauvages. Les Géants tranquilles. 506185641

21.40 Le Feu de la vie. 509650573

22.35 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions.

23.05 Les Chevaux du Qatar. 0.00 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.15 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 88398486

22.00 Journal TV 5.

22.15 Un monde sans pitié ■ Film. Eric Rochant. Avec Hippolyte Girardot, Mireille Perrier. Comédie dramatique (Fr., 1989). 32801134

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

19.55 La Vie de famille. Série. A l'abordage. 3496486

20.20 Friends. Série. Celui qui ne voyait qu'un chat ○. 3409950

20.45 Poursuite en Arizona. Téléfilm. John Guillermin. Avec Kris Kristofferson, Scott Wilson (1988). 5926863

22.30 La Main droite du diable ■ Film. Costa-Gavras. Avec Debra Winger, Tom Berenger. Drame (Etats-Unis, 1988) ○. 71943979

0.35 Emotions. Série. Sabrina, chanteuse ○ (30 min). 87280968

19.30 et 0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3042414

21.00 Semaine Claude Chabrol. Masques ■ Film. Claude Chabrol. Avec Philippe Noiret, Robin Renucci. Comédie dramatique (France, 1987). 84336318

22.40 La Femme infidèle ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Michel Bouquet, Maurice Ronet. Drame (Fr., 1968). 6522509

0.10 Météo (5 min).

19.25 Les Règles de l'art. Série. Les pilliers de châteaux. 1722221

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invité : Pierre Arditi. 15694196

20.55 Hercule Poirot. Série. L'express de Plymouth ○. 42536318

21.50 Le guépier. 71384776

22.40 Météo.

22.45 Monsieur le président -directeur général Film. Jean Girault. Avec Jacqueline Maillan, Pierre Mondy. Comédie (France, 1966) ○. 3077234

0.35 Les Maîtres du pain. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Vladimir Yordanoff, Anne Jacquemin (1993) [3/3] (110 min). 42006245

19.55 Flipper. Série. Le trésor des pirates. 63797028

20.50 Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9957134

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 The Crow ■ Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee, Ernie Hudson, Michael Wincott. Film fantastique (Etats-Unis, 1994) ○. 60385912

0.10 Neoranga. 3722142

1.00 Music Place. Magazine (60 min). 1832581

19.55 Flipper. Série. Le trésor des pirates. 63797028

20.50 Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9957134

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 The Crow ■ Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee, Ernie Hudson, Michael Wincott. Film fantastique (Etats-Unis, 1994) ○. 60385912

0.10 Neoranga. 3722142

1.00 Music Place. Magazine (60 min). 1832581

19.55 Flipper. Série. Le trésor des pirates. 63797028

20.50 Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9957134

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

Téva C-T

20.30 Les Astuces de Julie. Magazine.

20.35 L'Humeur de Cendrine. Magazine.

20.45 Les News.

21.00 Un étrange voyage ■ Film. Alain Cavalier. Avec Jean Rochefort, Camille de Casabianca. Drame (Fr., 1980) ○. 507444318

22.40 Jambon, jambon ■ Film. J.J. Bigas Luna. Avec Stefania Sandrelli, Anna Galiena. Comédie dramatique (Espagne, 1992) ○. 507107955

0.20 Ally McBeal. Série. La trahison (v.o.) ○ (50 min). 501026603

19.55 La Vie de famille. Série. A l'abordage. 3496486

20.20 Friends. Série. Celui qui ne voyait qu'un chat ○. 3409950

20.45 Poursuite en Arizona. Téléfilm. John Guillermin. Avec Kris Kristofferson, Scott Wilson (1988). 5926863

22.30 La Main droite du diable ■ Film. Costa-Gavras. Avec Debra Winger, Tom Berenger. Drame (Etats-Unis, 1988) ○. 71943979

0.35 Emotions. Série. Sabrina, chanteuse ○ (30 min). 87280968

19.30 et 0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3042414

21.00 Semaine Claude Chabrol. Masques ■ Film. Claude Chabrol. Avec Philippe Noiret, Robin Renucci. Comédie dramatique (France, 1987). 84336318

22.40 La Femme infidèle ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Michel Bouquet, Maurice Ronet. Drame (Fr., 1968). 6522509

0.10 Météo (5 min).

19.25 Les Règles de l'art. Série. Les pilliers de châteaux. 1722221

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invité : Pierre Arditi. 15694196

20.55 Hercule Poirot. Série. L'express de Plymouth ○. 42536318

21.50 Le guépier. 71384776

22.40 Météo.

22.45 Monsieur le président -directeur général Film. Jean Girault. Avec Jacqueline Maillan, Pierre Mondy. Comédie (France, 1966) ○. 3077234

0.35 Les Maîtres du pain. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Vladimir Yordanoff, Anne Jacquemin (1993) [3/3] (110 min). 42006245

19.55 Flipper. Série. Le trésor des pirates. 63797028

20.50 Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9957134

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 The Crow ■ Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee, Ernie Hudson, Michael Wincott. Film fantastique (Etats-Unis, 1994) ○. 60385912

0.10 Neoranga. 3722142

1.00 Music Place. Magazine (60 min). 1832581

19.55 Flipper. Série. Le trésor des pirates. 63797028

20.50 Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9957134

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 The Crow ■ Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee, Ernie Hudson, Michael Wincott. Film fantastique (Etats-Unis, 1994) ○. 60385912

0.10 Neoranga. 3722142

1.00 Music Place. Magazine (60 min). 1832581

19.55 Flipper. Série. Le trésor des pirates. 63797028

20.50 Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9957134

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 The Crow ■ Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee, Ernie Hudson, Michael Wincott. Film fantastique (Etats-Unis, 1994) ○. 60385912

0.10 Neoranga. 3722142

Canal J C-S

17.45 Les Razmoket. 1521991

18.10 Sabrina. Série. 99204486

18.35 Cousin Skeeter. Série. Election au lycée. 93068496

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. La première fois. 4308318

19.30 Faut que ça saute ! 19102399

19.55 Titeuf. 2574573

20.20 Oggy et les cafards (10 min).

17.45 Les Weekenders. 2363370

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Poisson d'avril. 564592

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Etrange géométrie. 5788554

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Newsies, The News Boys ■ Film. Kenny Ortega. Avec Christian Bale, David Moscow. Comédie (EU, 1992) (130 min). 1783825

17.37 Robocop. 702495991

18.00 Les Wirdozes.

18.11 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 631518399

18.35 Un Bob à la mer. 519373221

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Vincent Price. 504600757

19.25 Le Bus magique. 504289931

19.51 Highlander. 602303660

20.13 Spiderman. 808525347

20.35 Extrêmes dinosaures (25 min). 502825841

19.45 Amalia Rodrigues en concert. Avec Amalia Rodrigues, Carlos Gonçalves, Pinto Varela, Antonio Moliças, Joel Pina. Réal. Yvon Gérault. 97935009

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Sonate en ut majeur. Œuvre de Bach. Avec Davitt Moroney (clavecin), Christophe Coin (viola de gambe).

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Naissance d'un orchestre. Documentaire. Charlotte Zwerin. 10351641

22.25 Beethoven. Avec Kyung-Wha Chung (violin). Par l'Orchestre du Royal Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Klaus Tennstedt. 48822979

23.45 La Mort de Pelléas, un opéra en répétition. Documentaire. Olivier Horn (60 min). 84848592

19.50 Les Compositeurs d'aujourd'hui. Jean Prodromidis, à propos de Goya. Documentaire. François Roussillon. 502006848

21.00 Un chapeau de paille d'Italie. Opéra bouffe en 5 actes de Nino Rota. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala, dir. Bruno Campanella et de Pier Luigi Pizzi. Avec Juan Diego Florez, Iorio Zennaro. 507465318

23.15 Little Jimmy Scott. Why Was I Born ? Documentaire. Melodie McDaniel. 501898825

0.15 Nice Jazz Festival 1998. Avec Tania Maria (65 min). 505270177

National Geographic S

20.00 Le Sourire des requins. Documentaire. 4643486

21.00 Les Mystères souterrains. 8795370

22.00 Le Secret des temples d'Angkor. Documentaire. 8791554

23.00 La Conquête de l'univers. Le système solaire. Documentaire. 8715134

0.00 Que cachent les chats ? Documentaire. 8771790

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2303500

19.55 Raymond Barre. Naissance d'un économiste. Documentaire. Alain Charoy [1/4]. 597946216

21.00 La France. L'Argent ■ ■ ■ Film. Marcel L'Herbier. Avec Brigitte Helm, Pierre Alcover. Drame (1928, N.) ○. 506596931

22.25 Robert Kennedy. Fin d'un rêve américain. Documentaire. Thomas Gieffer. 585418202

23.20 Jacques Le Goff. Documentaire (60 min) [2/5]. 503486318

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Pacte avec la Mafia. Documentaire. 513736824

0.05 Alerte aux requins 1916. Documentaire. 576636500

20.45 Civilisations perdues. La Mésopotamie, l'Eden retrouvé. Documentaire. Robert Gardner. 508646202

21.35 L'Histoire du sexe. Anciennes civilisations. Documentaire. 505570912

22.20 Biographie. La dynastie Astor. 597435931

23.10 Jules César. 533798028

0.50 La Guerre en couleurs. Les îles Salomon. Documentaire (25 min). 599810993

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 509898414

21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508649912

22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508645196

23.00 Pourrait-on vivre sur Mars ? Débat (60 min).

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 509898414

21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508649912

22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508645196

23.00 Pourrait-on vivre sur Mars ? Débat (60 min).

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 509898414

21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508649912

22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508645196

23.00 Pourrait-on vivre sur Mars ? Débat (60 min).

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 509898414

21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508649912

22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508645196

23.00 Pourrait-on vivre sur Mars ? Débat (60 min).

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 509898414

21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508649912

22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508645196

23.00 Pourrait-on vivre sur Mars ? Débat (60 min).

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 509898414

21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508649912

22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508645196

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 La Maladie de Sachs. Film. Michel Deville. Avec Albert Dupontel. *Comédie dramatique* (1999) **Q**. 22.05 L'Écran t-é-moin. Débat. 23.25 Tous sur orbite! 23.30 Météo. Journal. 23.50 Cotes & cours. 23.55 Le Cœur et l'Esprit (10 min).

TSR

20.05 aXes. 20.35 Le Masque de Zorro **■** Film. Martin Campbell. Avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins. *Aventures* (1998) **Q**. 22.50 Spin City. Heidi à tout prix **■** 23.15 et 0.5 et 23h15. 23.40 Le Caméléon. Meurtre parfait **Q**. 0.25 The League of Gentlemen. Série (30 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Championnat anglais : Tottenham - Derby County. En direct. 23.00 Man on the Moon **■** **■** **■** Film. Miles Forman. Avec Jim Carrey. *Comédie dramatique* (1999) **Q**. 0.55 Genèse d'un repas **■** **■** **■** Film. Luc Moullet. Avec Luc Moullet. *Film documentaire* (1978, N.) **Q** (115 min).

TPS Star

T

20.00 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Les convoyeurs attendent **■** Film. Benoît Mariage. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie* (1999, N.) **Q**. 22.20 Le Poulop **■** Film. Guillaume Nicloux. Avec Jean-Pierre Darroussin. *Policier* (1998) **Q**. 23.55 L'Ennui **■** Film. Cédric Kahn. Avec Charles Berling. *Drame psychologique* (1998) **Q** (120 min).

Voyage

C-S

20.00 et 23.05 Les Ailes du danger. 21.00 Les Aventures du « Quest ». L'île de Navassa. 22.00 Taxi pour l'Amérique. Brésil. 22.30 Détours du mode. 0.00 Les Secrets de Las Vegas. 1.00 Les Plus Belles Routes du monde. Japon, la route du Tôkaidô (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Le Marais poitevin. 20.00 Portraits d'architectes. Ricardo Bofill, l'architecture nomade. 20.55 Gorée, l'île du peintre. 21.15 France, la République dans ses meubles. 21.35 L'Univers de Stephen Hawking. Voir pour croire. 22.25 L'Aventure photographique. La mode. 22.55 L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 23.30 Les Skinheads américains. 0.25 La Force céleste du kriss (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! The First Thanksgiving. 20.30 Gimme, Gimme, Gimme. Millénum. 21.00 Le Bourreau des cœurs. Film. Christian Gion. Avec Aldo Maccione. *Comédie* (1983). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission III. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. 0.45 Tout le monde aime Raymond. Travail à domicile (v.o., 25 min).

MCM

C-S

19.30 Les Années coup de cœur. Un vrai pote. 20.00 et 22.45. 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@ylist. 20.45 L'Intégrale. 21.45 Cinémascope. 22.15 Sub Culture. 23.00 Total Rock. 0.30 Turin Brakes. MCM Café, Paris 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Rockumentary Red Hot Chili Peppers. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 22.30 MTV News. 23.00 MTV Live. Red Hot Chili Peppers. Moscou, août 1999. 23.30 Superock. 1.00 At Home With The Red Hot Chili Peppers (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10. 21.10 Questions d'actu. 14.40 Nautisme. 16.10 Le Monde des idées. 18.00 Le Journal de 18h. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10. 20.40 Le Grand Journal. 19.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. La politique extérieure de l'Europe. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Vive la République. Simone Veil. 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur Le Conseil d'État. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Studio ouvert. Peut-on tout dire et tout montrer ? 23.30 Aux livres citoyens 1. 0.30 Une Europe sans loi. Documentaire (45 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 21.30 World Business Today. 21.30 **Q**. & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline.

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Pourquoi le base-ball peut-il être mortel ? 20.45 Taggart. Le Chauffard. 22.45 Les Grandes Heures du sport breton. Rennes 1965. 23.30 Arvor. 0.15 Portraits bretons (15 min).

Action

DEAD MAN ■ ■ ■
2.15 Cinéfaz 593764158
Jim Jarmusch.
Avec Johnny Depp
(EU - All., N., 1995, 121 min) **Q**.

LA CHARGE

VICTORIEUSE ■ ■ ■
20.45 TCM 39282202
John Huston.
Avec Audie Murphy
(EU, N., 1951, 65 min) **Q**.

LE CHOC DES TITANS ■ ■ ■
8.55 CineCinemas 1 25647950
Desmond Davis.
Avec Laurence Olivier
(GB, 1980, 113 min) **Q**.

LE TRÉSOR
DE LA SIERRA MADRE ■ ■ ■ ■
13.50 TCM 80958573
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 126 min) **Q**.

LE VOLEUR
DE BAGDAD ■ ■ ■ ■
14.45 CineClassics 56228383
Michael Powell, Ludwig Berger
et Tim Whelan. Avec John Justin
(GB, 1940, 105 min) **Q**.

LE VOLEUR DU ROI ■ ■ ■
17.30 TCM 23418641
Robert Z. Leonard.
Avec David Niven
(EU, 1955, 75 min) **Q**.

LES AVENTURES
DE QUENTIN DURWARD ■ ■ ■ ■
8.30 TCM 87352115
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(GB, 1955, 100 min) **Q**.

LES MILLE ET UNE NUITS ■ ■ ■
18.30 CineClassics 98066486
Mario Bava et Henry Levin.
Avec Donald O'Connor
(It. - E.U., 1961, 90 min) **Q**.

ABC CONTRE
CELEBRITY ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500317080
Woody Allen.
Avec Kenneth Branagh
(EU, N., 1999, 109 min) **Q**.

DOWN BY LAW ■ ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 538175405
Jim Jarmusch. Avec Tom Waits
(EU, 1985, 110 min) **Q**.

ILLUMINATA ■ ■ ■
22.25 CineCinemas 3 508575863
John Turturro. Avec J. Turturro
(EU, 1999, 110 min) **Q**.

LA DIXIÈME FEMME
DE BARBE BLEUE ■ ■ ■ ■
1.30 TCM 27606061
W. Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1960, 90 min) **Q**.

LA PAGAILLE ■ ■ ■
18.20 TPS Star 503206318
Pascal Thomas.
Avec Rémy Girard
(Fr., 1991, 95 min) **Q**.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■ ■ ■
5.15 TCM 22963196
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) **Q**.

ATTENDANT ■ ■ ■
20.45 TPS Star 500985844
Benoît Mariage.
Avec Benoît Poelvoorde
(Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) **Q**.

LUNE ET L'AUTRE ■ ■ ■
22.35 CineCinemas 2 508184115
Maurizio Nichetti.
Avec Iain Forte
(Italie, 1996, 90 min) **Q**.

MADEMOISELLE
ET SON BÉBÉ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 502167134
Garson Kanin.
Avec Ginger Rogers
(EU, N., 1939, 80 min) **Q**.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■ ■ ■
12.50 CineClassics 43810202
Yves Robert.
Avec Robert Lamoureux
(Fr. - It., N., 1959, 100 min) **Q**.

ALICE ADAMS ■ ■ ■ ■
9.35 CineClassics 60344028
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 95 min) **Q**.

BANDE À PART ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 505919573
Jean-Luc Godard.
Avec Anna Karina
(Fr., N., 1964, 95 min) **Q**.

DÎNER ■ ■ ■ ■
18.50 TCM 80544028
Barry Levinson.
Avec Steve Guttenberg
(EU, 1982, 110 min) **Q**.

Comédies

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Juan Goytisolo. [1/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. Revues françaises de relations internationales. [1/5]. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. En passant par les fortifs. [1/5]. La ville close gallo-romaine. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement. Invitée : Monique Plon.

10.30 Les Chemins de la musique. Les chemins du baroque dans le Nouveau Monde. [1/5]. De la Terre de Feu à l'embouchure du Saint-Laurent.

11.00 Feuilleton. *Le Roman du Comte d'Anjou*, de Claude Duneton et Céline Du Chêne. [1/15].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Jacques Vignon (Zeitnot).

11.30 Mémorable (rediff.). André Malraux. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Les euros problèmes.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les musiques du film de Toru Katsumitsu. [2/2].

14.00 Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Claire Malroux. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. L'État, le maire et l'architecte. Comment ont poussé les grands ense-

DRÔLE DE COUPLE ■ ■ ■
16.10 Cinétoile 503276844
Gene Saks. Avec Jack Lemmon
(EU, 1968, 85 min) **Q**.

EN AVOIR (OU PAS) ■ ■ ■
18.15 CineCinemas 3 501006912
Laetitia Masson. Avec S. Kiberlain
(Fr., 1995, 87 min) **Q**.

L'ENNUÏ ■ ■ ■ ■
23.55 TPS Star 505406825
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling
(Fr. - Port., 1998, 117 min) **Q**.

LA FUREUR DE VIVRE ■ ■ ■ ■
22.00 TCM 70553318
Nicholas Ray.
Avec James Dean
(EU, 1955, 110 min) **Q**.

LA TAVERNE
DE L'IRLANDAIS ■ ■ ■ ■
22.20 Cinétoile 505739738
John Ford. Avec John Wayne
(EU, 1963, 105 min) **Q**.

LE PLUS BEAU PAYS
DU MONDE ■ ■ ■ ■
23.15 CineCinemas 1 29199680
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) **Q**.

MARIA'S LOVERS ■ ■ ■ ■
14.25 Cinétoile 501792134
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) **Q**.

Comédies dramatiques

ALICE ADAMS ■ ■ ■ ■
9.35 CineClassics 60344028
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 95 min) **Q**.

BANDE À PART ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 505919573
Jean-Luc Godard.
Avec Anna Karina
(Fr., N., 1964, 95 min) **Q**.

DÎNER ■ ■ ■ ■
18.50 TCM 80544028
Barry Levinson.
Avec Steve Guttenberg
(EU, 1982, 110 min) **Q**.

ILLUMINATA ■ ■ ■
22.25 CineCinemas 3 508575863
John Turturro. Avec J. Turturro
(EU, 1999, 110 min) **Q**.

LA DIXIÈME FEMME
DE BARBE BLEUE ■ ■ ■ ■
1.30 TCM 27606061
W. Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1960, 90 min) **Q**.

LA PAGAILLE ■ ■ ■
18.20 TPS Star 503206318
Pascal Thomas.
Avec Rémy Girard
(Fr., 1991, 95 min) **Q**.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■ ■ ■
5.15 TCM 22963196
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) **Q**.

ATTENDANT ■ ■ ■
20.45 TPS Star 500985844
Benoît Mariage.
Avec Benoît Poelvoorde
(Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) **Q**.

LUNE ET L'AUTRE ■ ■ ■
22.35 CineCinemas 2 508184115
Maurizio Nichetti.
Avec Iain Forte
(Italie, 1996, 90 min) **Q**.

MADEMOISELLE
ET SON BÉBÉ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 502167134
Garson Kanin.
Avec Ginger Rogers
(EU, N., 1939, 80 min) **Q**.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■ ■ ■
12.50 CineClassics 43810202
Yves Robert.
Avec Robert Lamoureux
(Fr. - It., N., 1959, 100 min) **Q**.

ALICE ADAMS ■ ■ ■ ■
9.35 CineClassics 60344028
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 95 min) **Q**.

BANDE À PART ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 505919573
Jean-Luc Godard.
Avec Anna Karina
(Fr., N., 1964, 95 min) **Q**.

DÎNER ■ ■ ■ ■
18.50 TCM 80544028
Barry Levinson.
Avec Steve Guttenberg
(EU, 1982, 110 min) **Q**.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Juan Goytisolo. [1/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. Revues françaises de relations internationales. [1/5]. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. En passant par les fortifs. [1/5]. La ville close gallo-romaine. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement. Invitée : Monique Plon.

10.30 Les Chemins de la musique. Les chemins du baroque dans le Nouveau Monde. [1/5]. De la Terre de Feu à l'embouchure du Saint-Laurent.

11.00 Feuilleton. *Le Roman du Comte d'Anjou*, de Claude Duneton et Céline Du Chêne. [1/15].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Jacques Vignon (Zeitnot).

11.30 Mémorable (rediff.). André Malraux. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Les euros problèmes.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les musiques du film de Toru Katsumitsu. [2/2].

14.00 Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Claire Malroux. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. L'État, le maire et l'architecte. Comment ont poussé les grands ense-

bles ? Invité : Paul Chemetov. Si je me souviens bien : 16 octobre 1968, les Black Power aux JO de Mexico. Le salon noir. 17.30 A voix nue. Antonio Lobo Antunes, une leçon d'abîme. [1/5]. La maladie d'enfance. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu.

19.30 L'Économie en question. De l'économique au social : La question alimentaire en 2001, toujours présente !

20.30 Décibels. Météissage. Portrait de Jean-Claude Chapuis.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus. Invité : Jean-Jacques Lefrère.

0.05 Du jour au lendemain. Guy Walter (*Le Caravage, peintre*).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Tout l'or de l'Eldorado.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Alla Breve. *Manille caravelle*, de Fleisher, Denis Leloup, trombone, Zool Fleischer, piano.

10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. Bartok et le piano. [1/5]. Le pédagogue et l'ethnomusicologue. Œuvres de R. Strauss, Bartok, Liszt, Ligeti.

12.35 C'était hier. Clar Schuricht. *Symphonie n° 6 op. 68 Pastorale*, de Beethoven ; *Symphonie n° 2 op. 73*, de J. Brahms.

DRÔLE DE COUPLE ■ ■ ■
16.10 Cinétoile 503276844
Gene Saks. Avec Jack Lemmon
(EU, 1968, 85 min) **Q**.

EN AVOIR (OU PAS) ■ ■ ■
18.15 CineCinemas 3 501006912
Laetitia Masson. Avec S. Kiberlain
(Fr., 1995, 87 min) **Q**.

L'ENNUÏ ■ ■ ■ ■
23.55 TPS Star 505406825
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling
(Fr. - Port., 1998, 117 min) **Q**.

LA FUREUR DE VIVRE ■ ■ ■ ■
22.00 TCM 70553318
Nicholas Ray.
Avec James Dean
(EU, 1955, 110 min) **Q**.

LA TAVERNE
DE L'IRLANDAIS ■ ■ ■ ■
22.20 Cinétoile 505739738
John Ford. Avec John Wayne
(EU, 1963, 105 min) **Q**.

LE PLUS BEAU PAYS
DU MONDE ■ ■ ■ ■
23.15 CineCinemas 1 29199680
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) **Q**.

MARIA'S LOVERS ■ ■ ■ ■
14.25 Cinétoile 501792134
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) **Q**.

UN SEUL AMOUR ■ ■ ■ ■
22.20 CineClassics 42406660
Pierre Blanchard.
Avec Pierre Blanchard
(N., 1943, 110 min) **Q**.

VIRAGES ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 4603776
James Goldstone.
Avec Paul Newman
(EU, 1969, 115 min) **Q**.

Fantastique

BUFFY, TUEUSE DE VAMPIRES ■ ■ ■ ■
16.20 CineCinemas 2 503668641
Fran Rubel Kuzui.
Avec Kristy Swanson
(EU, 1992, 90 min) **Q**.

DEVIL'S OWN ■ ■ ■ ■
15.55 TCM 94943641
Cyril Frankel.
Avec Joan Fontaine
(GB, 1966, 90 min) **Q**.

Histoire

VALENTINO ■ ■ ■ ■
16.05 Cinéfaz 527519486
Ken Russell. Avec Rudolf Nouriev
(GB, 1977, 130 min) **Q**.

Policiers

À CAUSE D'UN ASSASSINAT ■

TF 1

16.05 France 3 Saga-Cités : Les fils d'Ariane

COMMENT les jeunes Français d'origine maghrébine vivent-ils leurs relations avec les femmes ? Comment concilient-ils leurs désirs avec la religion musulmane et leur culture d'origine ? Pour tenter de répondre à ces questions, Daniel Bouy et Zohra Hamdame ont enquêté dans le quartier de l'Ariane, à Nice, une cité populaire édifiée à quelques kilomètres des plages de la Côte d'Azur. Bizarrement, ils n'ont choisi de donner la parole qu'aux garçons.

Mohamed, chanteur de rap, Tarik et Zoubir, chanteurs de raï, ou encore Karim, Houcine et Karim, étudiants, ont à peine vingt ans mais leurs discours sont marqués par le poids de la tradition. A l'exception de quelques-uns, ces jeunes gens n'imaginent pas la relation homme-femme autrement qu'en termes de domination. « C'est l'homme qui décide dans son foyer comment ça se passe. C'est lui le responsable », déclare ainsi Mohamed. Tous évoquent le regard des autres et le qu'en dira-t-on qui freinent les élans. Dommage que le format de l'émission – vingt-six minutes seulement – ne permette pas d'approfondir davantage un sujet complexe. La réalisatrice Yamina Benguigui avait mieux cerné la question dans *Le Jardin parfumé*, un documentaire diffusé en août 2000 sur Arte.

S. Ke.

5.45 Le Destin du docteur Calvet. 6.10 Secrets. 6.35 TF 1 info. 6.42 et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 3.08 Météo. 6.45 TF 1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.25 Têleshopping. 9.15 Allô quiz. Jeu. 10.20 Sunset Beach. Série. 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Une balle si précieuse. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.40 Les Jardins de Laurent. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Scandaleusement vôtre. Téléfilm. Bruce McDonald. Avec Michele Leev (Etats-Unis, 1998) 8759790 16.25 Alerte à Malibu. Série. Une course contre la peur. 926968 17.25 Beverly Hills. Série. La prédiction de Zoé. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.40 Du côté de chez vous.

France 2

6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 16.40 Un livre. Grand-père, de Marina Picasso. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton 9.30 C'est au programme. Vivre avec un malade. 10.55 et 0.40 Les Jours euro. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 4.25 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.40 Expression directe.

13.45 Derrick. Série. Une seconde vie 5534719 14.50 Expulsion 9749784 15.55 Mort suspecte. Série. Une victoire amère 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Le Groupe. Série. Photo star. 18.30 Friends. Série. Celui qui disparaît de la série 19.00 On a tout essayé. Divertissement. 19.50 Un gars, une fille. Série. Chez Jeannette et Roger. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Barbar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. Les demoiselles du Vésinet. 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Le joueur de base-ball. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. Magazine. 14.50 Le Magazine du Sénat. 15.00 Questions au gouvernement. 16.05 Saga-Cités. Magazine. Les Fils d'Ariane. 16.35 MNK. Magazine. 1957622 17.35 A toi l'actu@Magazine. 17.50 C'est pas sorcier.. Un château très très fort. 18.15 Un livre, un jour. Colloque sentimental, de Julie Wolkenstein. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Cours d'électronique ; N° 6 : La jonction PN polarisée en direct ; Jean-Claude Pecker. 6.40 Anglais. Leçon n° 45. 7.00 L'Australie. Documentaire. Pierre Brouwers. 8.00 Consommateurs, si vous saviez. Comment créer des produits qui attirent le consommateur ? 8.30 Les Maternelles. La dyslexie. Toi mon bébé : L'imagination.

10.20 Image et science. Un vaccin contre le cancer ? 10.55 Signe de singe. Singe de feu. 11.50 Ripostes. 12.50 Le Silence du fleuve. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Les Greniers de l'argent. Documentaire. Jean-Pierre Rodrigo. 15.05 Un zoo dans la ville. Documentaire (2000) 16.00 Fortune de mousson. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les Kirghizes. 17.30 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Champagne ; Train de bulles ; Maudit transport ; Denis Lamy ; Caméra rapide ; Disparition des dinosaures ; Animal animé. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Cellules souches : Espoirs et dangers. Documentaire (All., 2001). *Le prélèvement sur l'embryon, de quelques jours, de cellules souches est un espoir certain pour la médecine mais suscite des débats passionnés.*



20.55

ROCK

Film. Michael Bay. Avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse. *Action (Etats-Unis, 1995) 8986158* Des terroristes s'installent dans la prison désaffectée d'Alcatraz pour y préparer une attaque au gaz mortel. Film d'action bruyant et idiot. 23.20 Le Temps d'un tournage.



20.50

FIRELIGHT

Film. William Nicholson. Avec Sophie Marceau, Stephen Dillane, Kevin Anderson, Lia Williams. *Drame (Fr. - GB, 1998) 153500* Une jeune femme est chargée de porter l'enfant d'un couple d'aristocrates. Un mélo à costumes à voir uniquement pour Sophie Marceau.



20.55

C'EST MON CHOIX

Vais-je réussir à vous épater avec mon talent insolite ? 8992719 Présenté par Evelyne Thomas. Invité : Guy Montagagné. 23.05 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA DE QUOI J'ME MÊLE

Pour en finir avec le communisme. 20.45 Les crimes communistes. La faute à Lénine. Documentaire. Stéphane Courtois, Daniel Leconte et Barbara Neecek (Fr., 2001). 7320448 21.40 et 22.50 Théma : Débat. Invités : Jorge Semprun ; Simone Veil ; Vladimir Boukovsky ; Daniel Cohn-Bendit. 544622-7234968

23.25

TANT QU'IL Y AURA UN HOMME

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. 6747264 1.10 Les Coulisseries de l'économie. Magazine. 7926833 2.00 Football. Ligue des champions. 5339272 2.35 Exclusif. Magazine. 8069017 3.05 Du côté de chez vous. 3.10 Reportages. Et pourtant ils s'aiment ! 5809543 3.35 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [3/6]. 6657630 4.35 Musique. 3412494 4.50 Histoires naturelles. Pas si bécasines que ça. Documentaire (55 min). 4195388

22.40

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso, Jérôme Bonaldi et Nathalie Corré. 2572351 0.45 Journal, Météo. 1.03 CD'aujourd'hui. 1.05 Le Diable à quatre. Film. Giorgio Ferrera. Avec Isabella Rossellini, Tom Conti, Zouc. *Comédie sentimentale (France - Italie, 1991) 3009369* Chassé croisé autour d'une veuve jeune et riche. Une adaptation assez plate de Goldoni. 2.25 Chanter la vie. 6334543 3.15 Le Corbusier. Documentaire 8198494 4.10 24 heures d'info. 4.30 Pyramide. Jeu (35 min). 2168366

23.35

MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS

Film. Andrzej Zulawski. Avec Sophie Marceau, Jacques Dutronc. *Drame (France, 1989) 9361603* Un homme, atteint d'une grave maladie, rencontre une jeune fille qui a des pouvoirs de divination. Une adaptation du roman de Raphaëlle Billetdoux surchargée par les tics emphatiques qui sont la marque de fabrique du réalisateur. 1.25 La Légende des sciences. Vivre. Documentaire (1996). 7932494 2.15 Toute la musique qu'ils aiment. *Così fan tutte* (Deuxième partie), opéra de Mozart. Avec Alexandra Desorties (Fiordiligi), Liliana Nikiteanu (Dorabella), Stephan Genz (Guglielmo) (30 min). 8062104

22.00 Théma : Marx attaque !

Documentaire. Marie-Pierre Bernoux (France, 2001). 21603 23.10 Marian. Téléfilm. Petr Vaclav. Avec Stefan Ferko, Milan Cifra (Rép. Tch., 1996). 5441516 *Un jeune Tzigane, retiré à ses parents, va d'orphelinat en prison, sans jamais réussir à trouver sa place et son identité.* 0.55 Répulsion ■ ■ Film. Roman Polanski. Avec Catherine Deneuve. *Drame (GB, 1965, N., v.o.). 47623833* La lente descente d'une jeune femme vers la schizophrénie. 2.40 Court-circuit. *Cappy Leit*. Court métrage. Marie Kreutzer (Autriche, 2001, v.o., 19 min). 8255524

M 6

- 5.35 Plus vite que la musique. 6.00 et 9.45, 16.50 M comme musique. 6.50 et 20.40 Caméra Café. 7.00 Morning Live. 9.15 M 6 boutique. Magazine.
- 11.54 6 minutes midi, Météo.
- 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Jean-Pierre vaniteux ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 Les Anges du bonheur. Série. De lumière et de soufre ◊. 9590697
- 13.35 Rencontre à haut risque. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Meredith Baxter (EU, 2000) ◊. 6295968
- 15.15 Demain à la une. Série. Association de bienfaiteurs ◊.
- 16.05 Central Park West. Feuilleton. Le fils prodige ◊.
- 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Au travail les enfants ◊.
- 17.55 Le Clown. Série. Pie voleuse ◊.
- 18.54 C Koa le mobile ?
- 18.55 Charmed. Série. Métamorphoses ◊.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Madame est servie. Série. Double déprime ◊.
- 20.39 Un jour à part.



20.50

E = M 6 SPÉCIAL

Que mangeons-nous vraiment ? 19448968 Magazine présenté par Mac Lesggy. La viande de bœuf est-elle enfin saine ? Le label bio est-il une garantie ? Doit-on cultiver ses légumes ? Mangez-vous trop salé ? Le poisson à l'épreuve des tests. Les premières victimes des OGM aux Etats-Unis. Comment-nourrir vos enfants ?

22.55

LE CAUCHEMAR DE VICKY

Téléfilm. Peter Keglevic. Avec Katja Flint, Christoph Waltz, Nina Kronjäger (Allemagne, 1998) ◊. 932719

Pour obtenir la garde de son fils que ne lui laissera son ex-mari que contre une forte somme d'argent, une jeune femme commet un hold-up, puis, à son insu, un kidnapping, et est finalement victime d'un odieux chantage...

0.39 Météo.

0.40 Fréquentstar. Magazine.

« Les Dix Commandements ». 2024123

1.30 M comme musique. Magazine (240 min). 23148562

Le film

18.15 CineClassics
Le Voleur de Bagdad

Ludwig Berger, Michael Powell, Tim Whelan (1939-1940, v.o., 105 min). Avec Conrad Veidt, Sabu.

PRODUCTEUR d'origine hongroise qui créa, en 1932, la London Films en Angleterre, Alexander Korda lança, avec ses frères Zoltan et Vincent, un programme de cinq films par an, à gros budgets et spectaculaires pour rivaliser avec Hollywood. Et, dans certaines productions, il sut utiliser le Technicolor d'une manière différente. Ainsi pour ce *Voleur de Bagdad*, inspiré des *Mille et une nuits*, qui avait été, en 1924, un succès de Douglas Fairbanks à Hollywood. Commencé en 1939 et interrompu par la guerre, repris et terminé aux Etats-Unis pour certains extérieurs en 1940, ce superbe conte fantastique et poétique vit défiler plusieurs réalisateurs (y compris Alexander Korda). Michael Powell assura son unité esthétique et narrative.

Ahmad, jeune et beau calife de Bagdad, est détrôné et jeté en prison par son vizir Jaffar, qui prend le pouvoir. Abu, un petit voleur des rues, l'aide à s'enfuir. Ensemble, ils vont lutter contre Jaffar, qui est aussi un magicien. A Bassorah, Ahmad s'éprend de la fille du sultan collectionneur de jouets mécaniques. Or Jaffar veut l'épouser. On s'intéresse moins à l'idylle amoureuse (John Justin et June Duprez sont de pâles interprètes) qu'aux merveilles des effets spéciaux non virtuels de l'époque : Abu, transformé en chien, le génie sortant d'une bouteille, l'araignée géante et le rubis magique, le tapis volant, le cheval mécanique, la magie du Technicolor. Et le petit Sabu contre le très méchant Conrad Veidt.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Les Guignols de l'info. 8.25 et 19.45 Le Zapping. 8.30 Du riffifi chez les hommes ■■■ Film. Jules Dassin (France, 1954, N.).
- 10.20 H. Série ◊.
- 10.50 Stick. *Shut the Door* ◊.
- 11.00 The House of Yes Film. Mark S. Waters. Avec Parker Posey. *Drame* (EU, 1997, DD) ◊. 4925968
- En clair jusqu'à 13.30
- 12.35 Gildas et vous. Magazine.
- 13.30 Depardieu à la télé ◊.
- 14.00 Ordinary Decent Criminal Film. Thaddeus O'Sullivan. *Comédie policière* (Irlande, 1999) ◊. 642974
- 15.30 Surprises.
- 15.35 Le Vrai Journal ◊.
- 16.25 Jamel à la télé ◊.
- 16.55 Princesses Film. Sylvie Verheyde. *Comédie dramatique* (France, 2000) ◊. 3127158
- En clair jusqu'à 20.45
- 18.30 Les Simpson. Série ◊.
- 18.55 + de cinéma.
- 19.30 Le Journal.
- 20.05 La Grande Course.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Galatasaray Istanbul - Nantes.

20.45 Coup d'envoi.

En direct.

269210

22.45 Les autres rencontres

de la soirée.

166993

0.00

FISH AND CHIPS

Film. Damien O'Donnell. Avec Om Puri, Linda Bassett, Jimmy Mistry. *Comédie dramatique* (Grande-Bretagne, 1999, v.o.) ◊. 29475

Les tourments quotidiens d'une famille pakistano-anglaise dans l'Angleterre des années 1970.

1.35 Football américain.

Championnat NFL. 3804340

3.25 Le Faussaire.

Téléfilm Brad Turner.

Avec Louis Gossett Jr.

(Etats-Unis, 2000) ◊. 1191678

4.55 Surprises. 2125253 5.10 L'Empereur du Nord Film. Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1973, v.o., 119 min)

L'émission

21.00 Paris Première

Le guignol et son double

JEUX D'INFLUENCE. Un téléfilm d'Alastair Reid sur les relations complexes entre syndicat des camionneurs, Mafia et FBI

ENTRE Jimmy Hoffa, qui eut maille à partir avec le jeune attorney général Ted Kennedy, et Roy Williams, qui eut aussi des démêlés avec la justice américaine, l'histoire du syndicalisme américain a du mal à situer Jackie Presser, cet autre dirigeant du syndicat des « teamsters », toute-puissante organisation des camionneurs américains, qui eut la haute main sur elle jusqu'en 1988. *Jeux d'influence*, réalisé par Alastair Reid en 1992, soit quatre ans après la mort du responsable syndical, tente de pallier ce manque, mais en forçant le trait.

Ce téléfilm est pourtant doublement passionnant. Filmiquement, parce que le talent d'Alastair Reid, cinéaste efficace, épaula la puissance de jeu des acteurs : Brian Dennehy et Jeff Daniels, incarnant les deux personnages principaux, mais aussi les seconds rôles (Elli Wallach, Franck Pellegrino ou Maria-Conchita Alonso). Quant au scénario,

HOLZBERG/HBO/SHOOTING STAR/TRANSWORLD FEATURES



Brian Dennehy dans le rôle de Jackie Presser, dit « Jackie le Guignol »

qu'il s'apparentait à « une chaise électrique ».

Roublard, usant à l'envi du double jeu et tablant avec une finasserie de maquignon sur les intérêts de la Mafia comme sur ceux du FBI, Jackie Presser poursuivait aussi une idée plus personnelle : conquérir dans le cœur de son père la place qu'il n'avait pas su y prendre. Entre bouges, meetings, salles de boxe et grands hôtels, *Jeux d'influence* décrit avec brio les relations complexes, qui, aux Etats-Unis, lient certains syndicats, le Sénat, Cosa Nostra, police et justice. Alastair Reid donne une image romancée et un peu angélique de ce dirigeant corrompu, qui réussit certe à réintégrer les teamsters dans les rangs de l'AFL-CIO, mais fut aussi inculpé pour association de malfaiteurs et détournements de fonds.

Pour autant *Jeux d'influence* augure bien de l'excellence des téléfilms que Paris Première a rachetés à la chaîne américaine HBO, et qu'elle programmera jusqu'en juin 2002. Avec un critère simple mais payant : la qualité des scénarios et de la distribution.

Yves-Marie Labé

J. S.

Le câble et le satellite



« Tennessee Williams. Orpheus of the American Stage », un documentaire de Merrill Brockway, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.30 Tziganes, la tragédie oubliée.
8.30 James Carter. 9.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. Le conflit des dieux. 10.30 Cinq colonnes à la une. 11.30 « Parmi les loups-garous ». Portrait de Curt Siodmak. 12.15 Premier contact. 13.10 Cornelia Foster, artiste. 13.40 Retour à Vienne. 15.15 La Fête du poulain. 15.40 Quelle belle journée ! 16.55 Budapest 56, défaite et victoire. 17.45 Les Fantômes de Bonifacio. 18.40 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 19.30 De Gaule ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore.
20.30 Tennessee Williams. Orpheus of the American Stage. 4991500
22.00 Les Murs de Sanaa.
22.15 On ne tue pas que le temps. 5414697
23.40 Vendanges, une histoire mondiale du vin. Les richesses du Bourgogne. 0.05 Repubblica Nostra. 1.30 Histoire de l'art. Les archers de Suse, art perse. 1.45 Une femme résistante. [1/2] Avec Marguerite Gonon (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Les Chevaux du Qatar. 10.00 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 10.55 Sans frontières. Chine secrète. Les descendants du Soleil. 11.45 Océanide. Les Philippines, l'archipel du sourire. 12.40 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 13.05 Basiques instinctifs. 14.00 Provence. Deux villes et leur histoire. 15.05 Itinéraires sauvages. 15.10 Les Géants tranquilles. 15.55 Le Feu de la vie. 16.50 Uria, l'enfant de la rivière. 17.40 Pays de France. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 19.05 Aventure. 20.00 La Terre et ses mystères. La danse des mygales.

20.15 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 500895871

20.45 Les Fresques perdues de la basilique Saint-François. 504567887

21.45 Grands créateurs. Hiver 2000 - 2001. 500124719

22.10 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. Une réalité déguisée. [2/3]. 509637622

23.05 Symphonie marine en Méditerranée. Lampedusa, à mi-chemin de l'Afrique.

23.30 L'Histoire du monde. Tsar Boris. [1 et 2/2]. Les années Eltsine : D'un putsch à l'autre ; Intrigues au Kremlin (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 11085061
22.15 Ça se discute. Magazine. 98472413
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Steve aux enchères. 3463158
20.20 Friends. Série. Celui qui avait des menottes. 3476622
20.45 Le Plus Beau cadeau du monde. Film. Robert Lieberman. Avec Ethan Embry, Harley Jane Kozak, Leslie Nielsen. Comédie (EU, 1991). 3911784

22.25 Stars boulevard. Magazine.

22.30 Downdraft. Téléfilm. Michael Mazo. Avec Vincent Spano, Kate Vernon, Paul Koslo (Etats-unis, 1996). 38045210

0.10 Aphrodisia. Série. L'écrivain. 0.25 Derrière le miroir. 0.

0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La femme de Marc (25 min). 60209185

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 7347626

21.00 Jeux d'influence. Téléfilm. Alastair Reid. Avec Brian Dennehy, Jeff Daniels (v.o.). 84396790

22.40 La Rupture. Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel, Jean Carmet. Drame (France - Italie - Belgique, 1970). 60537061

0.35 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Un parfum d'érotisme. 1799993

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 1.00 Pendant la pub. Magazine. Invité : Pierre Arditi. 15598968

20.55 Mayerling. Film. Terence Young. Avec Omar Sharif, Catherine Deneuve, James Mason. Drame historique (Fr. - GB, 1968). 95800326

23.10 Météo.

23.15 Sud. Magazine. Invités : Philippe Caubère, Dominique Bluzet, Alain Bianchi. 87770448

0.30 Triathlon. Triathlon international de Nice longue distance. Le 23 septembre (30 min). 6922524

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. La terreur verte. 63684500

20.50 Un monde parfait. Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Costner, Clint Eastwood, Laura Dern. Drame policier (EU, 1993). 95380055

23.05 A bout de nerfs. Téléfilm. Avi Nesher. Avec Nicolette Sheridan, Mario Van Peebles, Zach Galligan (1999). 48479264

0.55 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 56833185

Téva C-T

19.40 Huit, ça suffit ! Série. Le défilé. 508177351

20.30 Les Astuces de Julie.

20.35 L'Humeur de Cendriline.

20.45 Les News.

21.00 The Street. Série. High Yields Bonds (v.o.). 500089603

21.50 Sex and the City. Série. Coup de foudre à New York (v.o.). 500382121

22.15 Légendes urbaines (v.o.). 500287577

22.40 Sexe in tv. Magazine. 505293351

23.50 Bouge. Magazine. 504684239

0.20 Ally McBeal. Série. Le procès (v.o.). 501920475

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilleton. William Fruet. Avec Paul Gross, Michael Riley (1988). 89660871

20.40 Le Parisien du village. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Robin Renucci, Delphine Rich (2000). 42598264

22.20 Une patronne de charme. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Alexandra Vandernoot, Philippe Caroit (1997). 21863090

23.55 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Avec Robert Hossein. 49095968

0.25 L'Ombre de l'épervier. Feuilleton [23/23] (1998) (55 min). 44916949

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. La rémission. 594780564

23.55 Au nom de l'amitié (v.o.). 509609158

20.45 Invasion planète Terre. Un coin de paradis. 0.

21.30 Lexx. Série. Orgasme sidéral. 508744871

22.20 Projet X-13. Magazine.

22.35 Les Chemins de l'étrange. Série. Spirit Junction. 539503413

23.20 Les Prédicateurs. Série. Secret de cuisine. 541573210

0.45 En quête de preuves. Série. Les gladiateurs (50 min). 536855272

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Le fils prodigue. 2920500

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Nouveau système de son. 23.10 Urgence, nationale 5.

20.50 Buffy. Série. Attaque à Sunnydale. 7340622

21.40 Millennium. Série. Ceux qui survivront. 0.258055

22.25 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Counting Sheep. 0. 6785500

23.15 Les Arpents verts. Série. The Computer Age. 2086992

23.40 Cheers. Série. C'est l'intention qui compte (v.o., 25 min). 5261871

Canal Jimmy C-S

20.45 Friends. Série. Celui qui retrouvait son rôle. 77757871

21.10 That 70's Show. Série. La guerre des sexes. 0.77840535

21.35 Small Potatoes. Série. Staff (v.o.). 22621516

22.05 RPC Act. 70599239

22.35 Rock Press Club. Magazine. Invités : le groupe Rock'n Rebelles, Alain Dister, Patrick Mahé, Maurice Achar, Vincent Palmer, Marc Zermati. 73672806

23.35 A cause, à cause d'une femme. Film. Michel Deville. Avec Jacques Charrier, Juliette Mayniel. Comédie policière (Fr., 1963). 53765429

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99271158

18.35 Cousin Skeeter. Série. La guerre des boutons. 27363608

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. La sortie du samedi soir. 4368790

19.30 Faut que ça saute ! 9099871

19.55 Titeuf. 2541245

20.20 Oggy et les cafards.

20.30 Sacré sale gosse. Film. Peter Faïman. Avec Ed O'Neill, Ethan Randall. Comédie (EU, 1990) (100 min). 9132245

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le caïd. 952326

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. La chute. 5682326

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Papyrus, la vengeance de Seth. Film d'animations. Michel Gautier. 5746142

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on passe à la télé (45 min). 653603

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 706790103

18.00 Les Wirdozes.

18.11 Les Lapins crétons. Dessin animé. 631405871

18.35 Un Bob à la mer. 519340993

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invités : The Mummenschantz. 504677429

19.25 Le Bus magique. 504256603

19.51 Highlander. 602370332

20.13 Spiderman (22 min). 809157069

Mezzo C-T

20.10 Préludes et fugues BWV 846 et 862, de Bach. Avec Davitt Moroney (clavecin). 93491177

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.00 « Ouverture » de « Kätchen von Heilbronn ». Œuvre de Hans Pfitzner.

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Raphaël. Le prince des peintres. Documentaire [2/3]. 22912719

22.00 Magnificat. Avec J.F. Lombard (haute-contre), Hervé Lamy (taille), Peter Harvey (basse). Par l'Orchestre Musica Aeterna de Bratislava et les Pages et les Chantres de la Chapelle, dir. Olivier Schneebeli. 22901603

23.15 Samson et Dalila. Opéra de C. Saint-Saëns. Par l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, dir. J. Rudel et Nicolas Joël (120 min). 87306516

Muzzik C-S

21.00 Soirée spéciale Eliahu Inbal. Berio et Bruckner par Inbal. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliahu Inbal. 500014061

23.00 Art Ensemble of Chicago. Avec Malachi Favors, contrebasse. 500029500

0.00 Sur la route avec Jonas Hellborg. Documentaire. 500078433

0.55 Dizzy Gillespie. Avec Dizzy Gillespie, trompette (60 min). 501964291

National Geographic S

20.00 Avec les orques en profondeur. 4610158

21.00 Au secours du panda. Documentaire. 8699142

22.00 Bouleversante nature. Documentaire. 8695326

23.00 Les Monstres de la mer. Documentaire. 8782806

0.00 Histoires marines. Les grottes de Cuba. Documentaire (30 min). 9716982

Histoire C-T

21.00 Ils ont fait l'histoire. Aldo Moro : anatomie d'un crime. 508691500

22.00 Jacques Le Goff. Documentaire [3/5]. 507918852

23.05 La Deuxième Révolution russe. La bataille pour la glasnost. Documentaire. David Ash [2/8]. 597187413

23.55 Chronique du coq et du dragon. Documentaire. P. Barberis (50 min). 509601516

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Superstitions. Documentaire. 558513887

0.50 Opération Underworld. Documentaire. 544464746

20.35 Le Grand Livre de l'Histoire de France. François I^{er}. 550272993

21.30 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? Documentaire [2/3]. 508821974

22.15 Biographie. Christophe Colomb, explorateur du Nouveau Monde. 516956326

23.00 Ils ont fait l'Histoire. Sir Walter Raleigh. Documentaire. 507476142

23.55 Les Brûlures de l'Histoire. La cas de monsieur K. Documentaire. J. Kanapa (55 min). 504024326

Forum C-S

20.00 Entre peur et vengeance, quel avenir pour le Rwanda ? Débat. 503193626

21.00 Sida en Afrique : que faire ? Débat. 508543784

22.00 Fela et l'Afro Beat. Débat. 508549968

23.00 Le Foot, roi d'Afrique. Débat (60 min).

Eurosport C-S-T

20.00 et 20.30 Kick in Action. Magazine. 694719 - 686790

21.00 BOXE. Championnat de France. Poids super-légers. Souleymane Mbaye - Frédéric Tripp. A Saint-Avé. 425177

23.00 Eurosport soir. Magazine.

23.15 Course de camions. Coupe d'Europe FIA de Truck Racing. Dernière manche. Le 7 octobre. A Jarama (Espagne). 6408351

23.45 Karting. Karting Stars Cup. A Monte-Carlo. 6043326

Pathé Sport C-S-A

13.00 et 20.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (Allemagne). (2^e jour). 580749448 - 500426806

20.00 Golmania. Magazine. 500685061

22.30 Starter. Magazine. 500508968

23.00 Basket-ball. Euro féminin 2001. En France. 500758516

0.00 Golf. World Match Play Championship (4^e jour). Au Wentworth Golf Club, à Surrey (Angleterre). 500955982

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Forts en tête. 21.20 L'Institut. Le Prix du mensonge. 22.55 Télécinéma. 23.35 Tous sur orbite! 23.40 Météo, Journal. 00.05 Cotes & courts (5 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. 20.40 Paulie, le perroquet qui parlait trop. Film. John Roberts. Avec Gena Rowlands. Comédie (1998). 22.15 X-Files. Empêchée. 23.00 Le Choix de Verso. 23.15 et 1.35 Le 23115. 23.40 Le Caméléon. Chasseur de têtes. 0.25 Mémoires d'exil. Les héritiers du souvenir. [6/6] (70 min).

Canal + vert

C-S

20.15 et 20.45 Football. Ligue des Champions. En direct. 22.50 Taxi 2. Film. Gérard Krawczyk. Avec Samy Naceri. Policier (1999). 0.15 Taxi. Film. Gérard Pires. Avec Frédéric Dieffenthal. Policier (1997) (85 min).

TPS Star

T

20.00 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Hope and Glory. Film. John Boorman. Avec Sarah Miles. Chronique (1987). 22.25 Comme la vie est belle. 23.05 Bouche à bouche. Film. Manuel Gomez Pereira. Avec Javier Bardem. Comédie (1995) (105 min).

Voyage

C-S

20.00 Baïkal, le lac immortel. 21.00 De Saint-Petersbourg à Tachkent en train. 22.00 Odyssées. Magazine. 23.00 Détours du monde. 23.05 Pilot Guidés. Les républicains d'Asie Centrale. 0.00 Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique nord (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Le Marais poitevin. 20.00 Terre François Joseph. Survivre sur la banquise. 20.50 L'Aventure de l'homme. La résistance du Chaco. 21.35 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels école. 22.05 L'Eau, source de vie. Un bien à partager. 22.30 Eco-logique. 23.20 et 23.35 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Henri Becquerel, Pierre et Marie Curie : la radioactivité. 23.50 Les Exploits de la recherche. [6/13] (30 min).

Comédie

C-S

20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Compile américaine. The First Thanksgiving. 22.45 Kadi Jolie. Un cas désespéré. 23.00 La Grosse Émission III. 0.00 The Late Show With David Letterman. 0.45 Voilà ! Série. The First Thanksgiving. 1.00 Saturday Night Live. Invité : Patrick Swayze (60 min).

MCM

C-S

19.30 Les Années coups de cœur. Le massacre de la Saint-Valentin. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 Un monde sans pitié. Film. Eric Rochant. Avec Hippolyte Girardot. Comédie dramatique (1989). 22.15 et 0.40, 2.00, 2.45 MCM Tubes. 23.00 Cocktail Molotov. Film. Diane Kurys. Avec Elise Caron. Comédie dramatique (1980). 0.10 Le Mag. Janet Jackson (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Becoming. Invités : Blink 182. 22.00 Aeon Flux. 22.30 MTV New Music. 23.00 MTV Live Fo Fighters. 23.30 Alternative Nation. 1.00 et 1.30 Making the Video. No Doubt (30 min).

LCI

C-S-T

11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 16.00 Le Permanent. 18.00 Le Journal de 18h. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Les révolutions de la santé. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Vive la République. Edouard Balladur. 20.10 Les Mots clés de l'Assemblée. 20.15 Portes ouvertes sur. Le Conseil supérieur de la magistrature. 20.30 Une saison à l'Assemblée. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Paroles d'Europe. La politique extérieure de l'Europe. 23.30 Une saison à l'Assemblée. 0.30 Questions au gouvernement (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabesque. Le secret de la confession. 20.45 Qu'elle était verte, ma vallée. Film. John Ford. Avec Maureen O'Hara. Drame (EU, 1941, N.). 22.45 et 0.15 Portraits bretons. 23.30 Argoad. 0.30 Armorick'nroll (60 min).

Action

BROKEN ARROW ■■

11.30 TPS Star 503838061
2.15 Cinéstar 2 508090036
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) ○.

DEAD MAN ■■

18.20 Cinéfaz 590819072
Jim Jarmusch.
Avec Johnny Depp (EU, 1995, 121 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE

SAUVAGE ■■
21.00 Cinétoile 506558061
Richard Brooks.
Avec Gene Hackman (EU, 1974, 130 min) ○.

LE CONVOI SAUVAGE ■■

0.40 TCM 65153678
Richard C. Sarafian.
Avec Richard Harris (EU, 1971, 105 min) ○.

LE VOLEUR

DE BAGDAD ■■
18.15 CineClassics 25075177
Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan. Avec John Justin (GB, 1940, 105 min) ○.

LES AVENTURES

DE QUENTIN DURWARD ■■
2.25 TCM 23888036
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor (GB, 1955, 100 min) ○.

LES MILLE ET UNE NUITS ■■

8.00 CineClassics 14248500
Mario Bava et Henry Levin.
Avec Donald O'Connor (It. - EU, 1961, 90 min) ○.

Comédies

CELEBRITY ■■

14.40 CineCinemas 2 508551697
Woody Allen.
Avec Keneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) ○.

CERTAINS L'AIMENT

CHAUD ■■
9.05 Cinétoile 509741852
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe (EU, N., 1959, 116 min) ○.

DES NOUVELLES

DU BON DIEU ■■
15.15 CineCinemas 3 507285448
Didier Le Pécheur.
Avec Marie Trintignant (Fr., 1995, 100 min) ○.

LES SORCIÈRES

D'EASTWICK ■■
20.45 TCM 66735968
George Miller.
Avec Jack Nicholson (EU, 1987, 113 min) ○.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■
12.50 Cinétoile 501345697
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) ○.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■■

20.45 CineClassics 5266142
Yves Robert.
Avec Robert Lamoureux (Fr. - It., N., 1959, 100 min) ○.

WEEK-END ■■

20.45 Cinéfaz 505986245
Richard C. Sarafian.
Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■

18.50 TCM 80431500
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) ○.

ALICE ADAMS ■■

0.30 CineClassics 73647369
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 95 min) ○.

ANNA KARENINE ■■

18.15 TPS Star 509458806
Bernard Rose.
Avec Sophie Marceau (GB - EU, 1997, 104 min) ○.

CHAQUE SOIR

À NEUF HEURES ■■
11.45 TCM 63460055
Jack Clayton. Avec Dirk Bogarde (GB, 1967, 105 min) ○.

DES HOMMES

D'INFLUENCE ■■
16.40 TPS Star 509230245
Barry Levinson.
Avec Dustin Hoffman (EU, 1998, 95 min) ○.

DRÔLE DE COUPLE ■■

23.10 Cinétoile 509343516
Gene Saks. Avec Jack Lemmon (EU, 1968, 85 min) ○.

EN AVOIR (OU PAS) ■■

16.30 CineCinemas 2 503966871
Didier Le Pécheur.
Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1995, 87 min) ○.

FURYO ■■

0.50 Cinéfaz 557653543
Nagisa Oshima. Avec D. Bowie (GB - Jap., 1982, 120 min) ○.

HOPE AND GLORY ■■

20.45 TPS Star 500738581
John Boorman. Avec Sarah Miles (GB, 1987, 113 min) ○.

L'ACCOMPAGNATRICE ■■

20.45 CineCinemas 3 500732968
Claude Miller.
Avec Romane Bohringer (Fr., 1992, 110 min) ○.

L'AFFÛT ■■

22.25 CineCinemas 1 86328061
Yannick Bellon.
Avec Tcheky Karyo (Fr., 1992, 100 min) ○.

L'AMOUR VIOLÉ ■■

0.10 CineCinemas 1 50854630
Yannick Bellon.
Avec Nathalie Nell (Fr., 1967, 115 min) ○.

L'ENNUI ■■

13.55 Cinéstar 1 501979005
22.40 Cinéstar 2 508539603
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) ○.

LA TAVERNE

DE L'IRLANDAIS ■■
19.15 Cinétoile 503144697
John Ford. Avec John Wayne (EU, 1963, 105 min) ○.



« Le Convoi sauvage », de Richard C. Sarafian, avec Richard Harris, à 0.40 sur TCM

LA VINGT-CINQUIÈME

HEURE ■■
6.20 TCM 36501055
Henri Verneuil. Avec A. Quinn (Fr. - It. - All., 1967, 120 min) ○.

LE BARON DE L'ÉCLUSE ■■

16.05 Cinétoile 504999210
Jean Delannoy.
Avec Jean Gabin (Fr., N., 1960, 90 min) ○.

LE CŒUR EST

UN CHASSEUR SOLITAIRE ■■
13.30 TCM 27246210
Robert Ellis Miller.
Avec Alan Arkin (EU, 1968, 120 min) ○.

LE PLUS BEAU PAYS

DU MONDE ■■
18.45 CineCinemas 2 509817332
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) ○.

LES DÉSARROIS

DE L'ÉLÈVE TOERLESS ■■
16.50 Cinéfaz 504639429
Volker Schlöndorff.
Avec Mathieu Carrière (Fr. - All., N., 1966, 85 min) ○.

POUR RIRE ! ■■

9.15 CineCinemas 3 502349993
Lucas Belvaux.
Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., 1997, 100 min) ○.

SOMMERSBY ■■

20.45 CineCinemas 2 500738142
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) ○.

THE GREAT AMERICAN

BROADCAST ■■
22.25 CineClassics 2138055
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) ○.

UN CŒUR QUI BAT ■■

15.55 Cinéstar 1 503784210
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse (Fr., 1990, 95 min) ○.

UN CONDAMNÉ À MORT

S'EST ÉCHAPPÉ ■■
10.10 CineClassics 47341239
Robert Bresson. Avec F. Leterrier (Fr., N., 1956, 95 min) ○.

Fantastique

LE PORTRAIT

DE DORIAN GRAY ■■
22.50 TCM 62077500
Albert Lewin. Avec Hurd Hatfield (EU, N., 1945, 110 min) ○.

Policiers

KEY LARGO ■■

13.35 TCM 40289055
John Huston. Avec H. Bogart (EU, N., 1948, 101 min) ○.

LE GUET-APENS ■■

16.10 CineCinemas 1 56383055
22.35 CineCinemas 2 504805784
Sam Peckinpah. Avec S. McQueen (EU, 1972, 120 min) ○.

LE JEU DU FAUCON ■■

11.10 Cinéfaz 572731993
John Schlesinger. Avec T. Hutton (EU, 1984, 125 min) ○.

LE MYSTÈRE

DE LA PLAGE PERDUE ■■
17.15 TCM 83624564
John Sturges. Avec R. Montalban (EU, N., 1950, 93 min) ○.

USUAL SUSPECTS ■■

2.50 Cinéfaz 542977727
Bryan Singer. Avec Gabriel Byrne (EU - GB - All., 1995, 105 min) ○.

Jeunesse

LES AVENTURES

DU PRINCE AHMED ■■
11.45 CineClassics 46721167
Lotte Reiniger et Carl Koch (All., 1926, 60 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Juan Goytisolo. [2/2].
7.20 Les Enjeux internationaux. Revues françaises de relations internationales. [2/5].
7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. En passant par les fortifs. [2/5].
L'enceinte de Philippe Auguste. 9.05 La Matinée des autres. Les légendes soufies du Panjad. Invités : Denis Matringe ; Robert Dela-houtre ; Manjeet Singh ; Michel Delahoutre ; Pandit Vishwanath Shastri.

10.30 Les Chemins de la musique. Les chemins du baroque dans le Nouveau Monde. [2/5].
La fête baroque amériindienne.

11.00 Feuilletton. Le Roman du comte d'Anjou, de Claude Duneton et Céline Du Chêné. [2/15].

11.20 Résonances.

Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Oscar Peer (La Rumeur du fleuve).

11.30 Mémorable (rediff.) [2/5].

12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. Les euros problèmes. 13.40 Carnet de notes. Livre court. La Péniche opéra. L'ensemble Carpe Diem. 14.00 Tire ta langue. La parole publique aujourd'hui, nouvelles agoras, nouvelles rhétoriques. Invités : Romain Lauffer ; Philippe-Joseph Salazar. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Claire Malroux. 15.00 Le Vif du sujet. Les joueurs d'échecs : Le jeu des rois, le roi des jeux, 64 cases pour se battre et pour vivre. Les Français et le jeu. Au feu du jour : Portrait d'un joueur. 17.30 A voix nue. Antonio Lobo Antunes, une leçon d'abîme. [2/5].
Connaissance de l'enfer. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot au feu.

19.30 In vivo.

Pourquoi la musique est-elle musicale ? Brèves scientifiques.

20.30 Perspectives contemporaines.

J'ai encore rêvé d'elle, d'Eric Holder.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Exilés. [1/5].
Les chemins de la liberté. Invités : Reza ; Miquel Benazayag ; Nourredine Saadi ; Longmon Wang ; Patrick de Louvain.

0.05 Du jour au lendemain.

Yves Nilly (Journal du froid).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

Les chemins de la connaissance. Tout l'or de l'Eldorado : Les rivières du Nouveau Monde.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Breve. Manille caravelle, de Fleisher, Denis Leloup, trombone, Zool Fleischer, piano. Rediffusion.

10.30 Papier à musique.

Invité : Claude Helffer. Bartok et le piano. [2/5].
Chant et violon. Œuvres de Bartok et Kurtag.

12.35 C'était hier.

Clar Schuricht. Manfred, ouverture op. 115, de R. Schumann ; Ouverture tragique op. 81, de J. Brahms ; Symphonie n° 3 op. 55 (héroïque), de Beethoven.

14.00 Tout un programme.

Le baroque latino-américain. Par célébrer del infante, de De Araujo et De La Cruz ; Escuchad dos sacristanes, de De La Cruz ; Queditio, airecillos, de De La Mota et De La Cruz ; Œuvres de De Mesa et De La Cruz : Sonoro clarin del viento ; Les petits cantons de Catalunya ; La purpura de la rosa, de Torrejon y Velasco ; San Ignacio, l'opéra perdu des missions jésuites de l'Amazonie, de Zipoli ; San Ignacio, l'opéra perdu des missions jésuites de l'Amazonie, de Schmid ; Œuvres anonymes : San Ignacio, l'opéra perdu des missions jésuites de l'Amazonie ; Œuvre de Saint-François-Xavier ; Toquen presto a fuego, de Salas.

15.30 Week-end

des Figures européennes. Par le Quatuor Axelrod, Anner Bylsma, violoncelle, Malcolm Bilson, pianoforte : Quintette à deux violoncelles op. 29 n° 6, de Boccherini ; Sonate à la majeur pour violoncelle et basse continue, de J.S. Bach ; Quatuor pour piano et cordes K 478, de Mozart.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n° 4).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal. Au studio Charles Trenet de la maison de Radio-France, à Paris.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. Good Bye.

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Yefim Bronfman, pianiste.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Saint-Saëns, Fauré, Haendel, Bach, Benda. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Abu Hassan (ouverture), de Weber, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. Lawrence Foster ; Pièces dans le style populaire op. 102, de R. Schumann, Steven Isserlis, violoncelle, Christoph Eschenbach, piano ; Suite op

L'émission



WITTMER/AGENCE/SPIPA

7.40 Planète
Repubblica nostra

ALORS que Silvio Berlusconi, l'actuel chef du gouvernement italien, s'auto-blanchit de ses diverses affaires de corruption en faisant voter une loi qui limite l'entraide judiciaire entre l'Italie et la Suisse, il est intéressant de voir, ou revoir, *Repubblica nostra*, le film de Daniele Inlacaterra qui retrace la première campagne électorale à Milan de Forza Italia, le parti créé par Berlusconi en 1994. Le réalisateur a suivi Gianni Pilo, candidat de Forza Italia au Parlement – mais aussi directeur d'un institut de sondages dépendant directement de Berlusconi –, et Alvaro Superchi, ouvrier d'Alfa Romeo et ancien communiste. Le choc des cultures et des méthodes amènera à la victoire du candidat de Berlusconi. Entre ces images de campagne électorale, Daniele Inlacaterra nous entraîne aussi dans les bureaux de deux magistrats du pool milanais « Mani pulite » qui continuent d'enquêter sur le magnat de la télévision. A la lumière de l'actualité italienne, ce film tourné il y a sept ans est un véritable réquisitoire contre Berlusconi.

D. Py.

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 info. 6.42 et 19.50, 2.02 Météo. 6.45 TF! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Prudence Petits pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ; Pokémon ; Rocket Power ; Molly O ! Power Rangers éclair ; Petites crapules. 11.10 Pour l'amour du risque. Série. L'or de la musculation. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Du côté de chez vous. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Mission sauvetages. Série. Au revoir, Marion. 15.35 Sylvia. Série. Chute des cours. 16.30 Alerte à Malibu. Série. Les saisons de la vie. 17.25 Beverly Hills. Série. Révélation sous hypnose. 18.15 Exklusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal, Tiercé, météo.

France 2

- 5.05 Docteur Markus Merthin. Constantin. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 et 16.40 Un livre. *Les Fleurs du silence*, de Nathalie Rheims. 8.40 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine O. 680727 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 4.40 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Derrick. Série. La femme d'un meurtrier O. 5421291 14.50 La descente en enfer O. 9050543 15.50 Diagnostic, meurtre. La balade du vampire O. 16.50 Premier rendez-vous. 17.30 Grosse pointe. Série. Des vampires... en pire O. 18.00 Le Groupe. Série. Moto. 18.30 Friends. Série. Celui qui ne voulait pas partir O. 18.55 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. Sur le yacht de J & R [1/2]. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur ; Georges rétrécit ; Angéla Anaconda ; Pelswick ; Pour-quoi pas Mimi ? ; Les Razmoket ; Ginger ; Lucky Luke ; Canards extrêmes. 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. La fiancée de Jimmy. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Blanc manger réglissé. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5954746 15.00 Questions au gouvernement. 16.05 MNK. Cléo et Chico ; Canards extrêmes ; Chris Colorado ; Les Jumelles font la fête. 9203630 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les Volcans. 18.15 Un livre, un jour. *Londres aquaelles*, de Marcus Binney et Graham Byfield. 18.45 La Minute santé. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.



20.40

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

20.45 Lyon - Fenerbahçe Istanbul. Premier tour, 4^e journée, groupe F. En direct du stade Gerland à Lyon. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. 760562



20.50

DETTE D'AMOUR

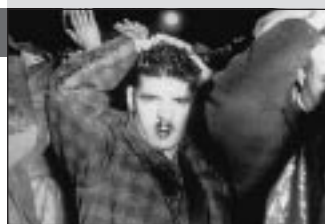
Téléfilm. Christian Faure. Avec Marie Matheron, Yvon Back, Pierre Vaneck, Sarah Haxaire (France - Belgique, 2001). 276098 *Une femme voit réapparaître son père, qu'elle n'avait plus revu depuis vingt-quatre ans.*



20.55

DES RACINES
ET DES AILES

Les héros de Manhattan. 4918291 Présenté par Patrick de Carolis. Documentaire. Cédric de Bragança. 22.50 Météo, Soir 3.



20.40

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

17 octobre 1961, une journée portée disparue. 5615302 Documentaire. Philip Brooks et Alan Hayling (France, 1992). Présenté par Alexandre Adler. *Le 17 octobre 1961, 30 000 Algériens bravent, à Paris, le couvre-feu pour une manifestation pacifique.*

- 22.45 Football. Ligue des champions. Olympiakos Le Pirée (Gré.) - Lille. En direct du stade Olympique Spiros Louis. 5609320 0.30 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [6/6]. 7112470 1.30 Exklusif. 9642741 2.00 Du côté de chez vous. 2.05 C'est quoi l'amour ? A quel âge a-t-on le droit d'être mère ? O. 3117031 3.25 Reportages. Magazine. Quand je serai grand, je serai fi. 5897708 3.50 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 5871760 4.15 Musique. 1452215 4.55 Sept à huit. Magazine (50 min). 7398789

22.30

ÇA SE DISCUTE

- Comment vivre avec la maladie d'Alzheimer ? 6608746 Présenté par Jean-Luc Delarue. 0.35 Journal, Météo. 0.58 CD'aujourd'hui. 1.00 Des mots de minuit. Magazine. 5687811 2.30 Connaître l'Islam. Magazine. 9659031 3.00 Le Jour du Seigneur. Magazine. 9650760 3.30 Portrait d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire O. 9090760 3.55 Pyramide. Jeu. 1325760 4.25 24 heures d'info. 4.45 Docteur Markus Merthin. Série. Dégâts matériels O (45 min). 6353302

23.20

CULTURE
ET DÉPENDANCES

- Les Juifs entre la shoah et Israël. 6569746 Présenté par Franz Olivier Giesbert. Invités : Claude Lanzmann, Rony Brauman, Marwan Bishara, Ester Benbassa. 1.05 La Légende des sciences. Devenir. Documentaire. 4347760 *Les théories de la création et de l'évolution de la vie avec Cuvier, Lamarck et Darwin.* 2.00 Toute la musique qu'ils aiment. *Così fan tutte* (Troisième partie), opéra de Mozart. Avec Alexandra Deshorties (Fiordiligi), Liliana Nikiteanu (Dorabella), Stephan Genz (Guiglielmo) (40 min). 5301499

La Cinquième

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. Gestion de la qualité ; N°6. Les coûts de la qualité. 6.40 Anglais. Leçon n° 45. 7.00 Chypre. Documentaire. 8.00 Consommateurs, si vous saviez. Comment façonner une image dans l'inconscient du consommateur ? 8.30 Les Maternelles. Invitée : Daniela Lombroso. Maya l'abeille : Maya chez les fourmis. Mon animal et moi : Natascha et ses pigeons voyageurs. 10.20 Histoires de théâtre. La Ferme du Buisson.

- 10.35 A quoi ça rime ? Mano Solo. 10.55 Les Bébés animaux. Les bébés des plaines africaines. 11.50 On aura tout lu ! 12.50 Henry Grouès, dit l'abbé Pierre. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Cas d'école. Les relations parents-école. 15.10 Equateur, Galapagos. Documentaire. 3044104 16.10 VLAM Vive la musique. 17.00 Va savoir. Les allées du contemporain. 17.30 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

- 19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. Documentaire (All., 2001). [3/3]. La naginata - Le kyūdō. *Deux arts martiaux japonais hérités du temps des samourais.* 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Le Koursk, un an après. Documentaire (All., 2001). *Un an après le naufrage du sous-marin russe en mer de Barents, le quotidien de l'épouse de l'un des marins disparus, toujours en quête de vérité.*



20.40

21.40

MUSICA : CYCLE « BLACK DIVAS »
LES FRÈRES
ET SŒURS D'AÏDA

- [2/2]. Documentaire. Jan Schmidt-Garre et Marieke Schroeder (2000). 4138388 22.35 Les Amants criminels ■ Film. François Ozon. Avec Natacha Régnier. *Drame* (Fr., 1999) O. 8352765 *Une jeune fille force son petit ami à tuer un jeune homme et s'enfuit avec lui dans la forêt.* 0.10 Le Bal des vampires ■ ■ Film. Roman Polanski. Avec Sharon Tate. *Comédie* (GB, 1967, v.o.). 3519789 1.55 L'Aventure humaine. La Planète des pyramides. Documentaire. Uta von Borries (1999, 55 min). 1150115

5.30 Fan de. Magazine. **6.00** et 9.45, M comme musique. **6.50** et 20.40 Caméra Café. Série.
7.00 Morning Live. Magazine. **9.15** M 6 boutique. Magazine.
10.35 Disney Kid. Hercule ; Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Et vive l'empereur O.
12.30 Météo.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. Un ange à l'antenne.

13.35 M 6 Kid. Sakura. Archie, Mystère et Cie. Kong. Cartouche, prince des Faubourgs. Enigma. Wheel Squad. Nez de fer, le chevalier mystère.
16.55 Fan de. Les nouveaux provocateurs ; Une Britney Spears à la « Française ».
17.20 Le Pire du « Morning ».
18.00 Le Clown. Série. Compte à rebours O.
18.55 Charmed. Série. Tant qu'il y aura l'amour O.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. L'élection O.



20.50

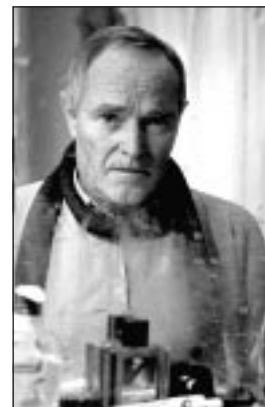
LE LYCÉE

Question de regards O. 1015348
Victimes et bourreaux O. 4125814.
Série. Avec Christian Charmetant, Virgile Bayle, Smadi Wolfman.
L'arrivée d'un jeune délinquant, tout juste sorti de prison, provoque troubles et émois dans l'enceinte du lycée.

22.45

X-FILES

Dur comme fer O. 1260524
A l'intérieur O. 746611
Série. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick, Mitch Pileggi.
Dans Dur comme du fer, passé de vie à trépas après une mystérieuse maladie, un homme apparaît à un ami de sa femme.
0.30 Drôle de scène. Magazine. Anne Roumanoff ; Sylvain Mirrouf ; Le spectacle de Merri. 1316586
0.54 Météo.
0.55 E = M 6 Spécial. Magazine. 47698147
2.40 M comme musique. 2913128 **3.50** Jazz 6. Magazine. Les 75 ans de Ray Brown. 2990586
4.45 Fan de. Magazine (20 min). 2486215

20.50 France 2
Dettes d'amour

Le titre est trompeur, il ne s'agit pas d'amour, mais bien de rancœur et de haine, de cette haine tenace, qui tient chaud comme la petite laine. Marjorie avait huit ans quand son père est parti avec une autre femme. Elevée par sa mère puis par sa grand-mère, elle a appris à détester cet homme qu'elle ne voyait jamais. Il n'était même pas là le jour de l'enterrement de sa mère... La vie a continué, cahin-caha. Marjorie (Marie Mathéron) s'est mariée avec Pierre (Yvon Back), ils ont deux enfants, elle tient une « sandwicherie » et Pierre est électricien. Une vie sans histoires. Mais, un jour, son père, Gérard (Pierre Vanneck), seul et sans argent après une faillite, lui lance un appel au secours. Marjorie, qui n'a rien oublié - flash-back trop théâtralisés - de ses chagrins d'enfant, refuse de le voir. Gérard, vieux beau doté d'un solide poil dans la main, fait appel aux services sociaux pour obtenir de l'aide. Et là, le film dérape. Pourtant le thème - l'obligation alimentaire entre parents et enfants - était intéressant et rarement traité en fiction.
En quelques scènes, le réalisateur, Chritian Faure, et la scénariste, Isabelle Blanchard, montrent une justice caricaturale : assistante sociale perverse, avocat retors, magistrat péremptoire et huissier agressif. On en rirait si en face, hélas, Marie Mathéron, bonne actrice par ailleurs, ne semblait frappée d'autisme pendant qu'Yvon Back joue à l'imbécile heureux. Seul Pierre Vanneck (photo), qui évite tout pathos inutile, tire son épingle du jeu. Une bonne idée et de bons acteurs ne suffisent pas toujours pour faire un bon film.

22.30

UN VISAGE POUR DAVID

Documentaire. Desmond Wilcox. 53833
Adopté et sauvé par un célèbre chirurgien écossais, un jeune homme victime d'une grave maladie de l'épiderme retrouve les siens, au cœur de la jungle amazonienne.
23.30 Following, le suiveur ■
Film. Christopher Nolan.
Avec Jeremy Theobald. *Suspense* (GB, 1999, N., v.o.) O. 6503369
0.40 Midnight +. Magazine. **1.35** Du riffif chez les hommes ■ ■ ■ Film. Jules Dassin. *Suspense* (Fr., 1954, N.) O. 8825876 **3.30** Stick. *Les Parents terribles*. Court métrage. **3.55** Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde. Film. Franssou Prenant. *Drame* (Fr., 1999) O. 33215147 **5.40** Austin Powers, l'espion qui m'a tiré. Film. Jay Roach (EU, 1999, 89 min).

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies.
7.40 Ça cartoon. **8.30** L'Ultimatum des trois mercenaires ■ ■ Film. Robert Aldrich (EU, 1977). **10.25** Grolandsat.
11.50 La foudre s'est abattue à Rutland. Téléfilm. David Giancola. (Etats-Unis, 2000) O.
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 et **19.55** Les Guignols.
12.35 Gildas et vous.
13.30 La Grande Course.
14.00 H. Série. Une histoire de génération O.

14.25 Titus. Le chauffard O.
14.45 South Park. Série. Cartman s'inscrit à la Nambla O.
15.10 C'est beau la vie. Téléfilm. Nick Castle. Avec Bridget Fonda, Albert Finney (EU, 2000) O. 8658017
16.45 Eddy Time. 3202833
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.15 Divers et variés.
18.55 + de cinéma.
19.29 Résultats et rapports.
19.35 Le Journal. Le Zapping.
20.05 Burger Quiz.
20.45 Encore + de cinéma.



21.00

TOUT VA BIEN, ON S'EN VA ■

Film. Claude Mouriéras. Avec Miou-Miou, Sandrine Kiberlain, Natacha Régnier.
Drame (France, 2000) O. 11833
Trois sœurs reprennent contact avec un père qui les avait abandonnées.

A la radio

Du lundi au dimanche
France-Culture

Quand les dieux se taisent

ANDRÉ MALRAUX. Commémoration du centenaire de la naissance de l'auteur de « L'Espoir »

ROGER VIOLETTE



A propos de Malraux, François Mauriac écrivait : « Grand écrivain dont la grandeur concerne d'abord la vie qu'il a vécue »

approche de la philosophie orientale. »

Pour dépasser les clichés qui faussent la compréhension de l'œuvre de Malraux, Olivier Germain-Thomas et Jean-Claude Loiseau, réalisateur, proposent deux approches : l'écoute de textes littéraires peu connus suivie d'un travail d'archives sur l'œuvre orale, entretiens et discours. Par exemple dans *Malraux a capella* (dimanche 21, 14 h 50) on entendra sa voix qui, à travers douze discours datés de 1935 à 1975, et montés dans un esprit musical bousculant la chronologie, interpelle les dieux et l'Histoire. Moins connus aussi, ses écrits sur l'art feront l'objet d'une « Radio libre » (samedi 20, 14 heures).

Hommage, certes avec *Exercices d'admiration par André Grosjean* (dimanche 21, 13 h 50), mais aussi dissonances avec *Petite salve de bémols ou Si la posture l'avait emporté sur la morale ?* (Samedi 20, 15 h 30), et *Malraux érotique* (samedi 20, 20 h 50). Enfin, des lectures tirées de textes peu connus ponctueront les émissions.

Armelle Cressard

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

ANDRÉ MALRAUX et Chateaubriand ont en commun un défaut, impardonnable : celui d'avoir enjolivé leur vie au point d'en faire une légende. Certains de leurs contemporains, biographes ou critiques, ont dispersé d'une main méprisante le misérable « tas de secrets » de leur vie réinventée. S'il est difficile de faire parler des témoins du *Voyage en Amérique*, il n'en va pas de même pour l'enfant de Bondy, écrivain et aventurier qui fut aussi ministre de la culture du général de Gaulle.

Quand Mauriac, hautain, écrit : « Grand écrivain dont la grandeur concerne d'abord la vie qu'il a vécue », Régis Debray persifle : « Le culte de Malraux est l'opium de la bourgeoisie française, l'âme du monde sans âme, le ciel des terre-à-terre. » Mais d'autres, comme Jean Lacouture, consta-

tent : « Il a voulu pénétrer, si possible par effraction, dans l'Histoire. Il l'a fait. Il a voulu la gloire. Il l'a conquise. Il a souhaité le pouvoir. Il en a reçu le reflet. »

Loin de ces polémiques et à l'occasion du centenaire de sa naissance, le 3 novembre 1901, France-Culture revient sur l'essentiel de son œuvre aux formes multiples, centrée sur une question : « Que faire de nos vies quand les dieux se taisent et que l'histoire est tragique ? » Du lundi 15 au dimanche 21 octobre, de nombreuses émissions lui seront consacrées. Olivier Germain-Thomas, coordonnateur de ces journées, se souvient de la première fois qu'il a rencontré André Malraux : « Il m'a reçu à ma demande, en 1967, je voulais m'entretenir avec lui avant un voyage en Inde. Il m'a beaucoup aidé par la suite dans mon

Le câble et le satellite



« Les Murs de Sanaa », un court documentaire de Pier Paolo Pasolini pour sauver de la ruine la capitale du Yémen, à 0.50 sur Planète

KAMRAN JEBREILIJAP

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [6/13] Les richesses du Bourgogne. 7.40 Repubblica Nostra. 9.05 Histoire de l'art. Les archers de Suse, art perse. 9.20 Une femme résistante. [1/2] Avec Marguerite Gonon. 10.15 Tziganes, la tragédie oubliée. 11.20 James Carter. 12.20 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [2/5] Le conflit des dieux. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.15 « Parmi les loups-garous ». Portrait de Curt Siodmak. 15.00 Premier contact. 15.55 Cornelia Forster, artiste. 16.30 Retour à Vienne. 18.00 La Fête du poulain. 18.30 Quelle belle journée ! 19.40 Budapest 56, défaite et victoire.

20.30 Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège. 5190456

21.30 Lonely Planet. Le Pérou. 7454746

22.20 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6]. Déchirures algériennes. 87470104

23.25 Tennessee Williams. Orpheus de l'American Stage. 0.50 Les Murs de Sanaa. 1.05 On ne tue pas que le temps (85 min).

Odyssee C-T

9.05 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 9.35 Les Fresques perdues de la basilique Saint-François. 10.35 Itinéraires sauvages. Les Géants tranquilles. 11.25 Le Feu de la vie. 12.20 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 12.50 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [2/3] Une réalité déguisée. 13.40 Evasion. Dombes : la Dombes des étangs. 14.05 Très chasses, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 15.00 Adventure. 15.55 La Terre et ses mystères. La danse des mygales. 16.15 L'Histoire du monde. Tsar Boris. [1 et 2/2] Les années Eltsine ; Intrigues au Kremlin. 18.10 Grands créateurs. Hiver 2000 - 2001. 18.40 Symphonie marine en Méditerranée. Lampedusa, à mi-chemin de l'Afrique. 19.05 Les Chevaux du Qatar.

19.55 Uria, l'enfant de la rivière.

20.45 Sans frontières. Magazine. 20.50 Chine secrète. La dernière course du dragon. 501769017

21.45 Aventures asiatiques. Au Népal. 509511630

22.40 Pays de France.

23.35 Provence. Deux villes et leur histoire.

0.30 Basiques instinctifs. L'instinct de réussite (50 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Griffé. Magazine.

19.55 Le Journal de l'éco.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.15 TV 5 infos.

21.05 Au nom de la loi. Magazine. 88252630

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.20 Le Grand Batre. L'Arlésienne. Téléfilm. Laurent Carcèlès. Avec M.-Christine Barrault, Jean-Claude Drouot (1997) [7/9]. 32772678

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. La chasse aux canards. 3350630

20.20 Friends. Série. Celui qui apprenait à danser. 3370494

20.45 Amour, mensonges et meurtre. Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Clancy Brown, Sheryl Lee, Lucinda Jenney (Etats-unis, 1991). 27429291

23.55 Emotions. Série. Rita, styliste de mode. 59701340

0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. L'amour, toujours l'amour. 4293789

0.45 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6696938

21.00 Paris modes. Magazine. 5144949

21.50 L'Œil de Paris Mode. Magazine. 6104291

22.00 M.A.P.S. Magazine. 3705765

22.30 Paris dernière. Magazine. 49114789

0.25 Météo.

0.30 Howard Stern. 49114789

0.50 Hubert-Félix Thiéfaine. Enregistré le 1-12 - 1998 (120 min). 74249418

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Debout Latinos ! 1693765

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 23.25 Pendant la pub. Magazine. Invités : Pierre Arditi, Evelyne Bouix. 15558340

20.55 Renseignements généraux. Série. Témoin en péril. 46904746

22.30 Météo.

22.35 Hercule Poirot. Série. L'enlèvement du Premier ministre. 71244104

23.50 Open club. Magazine (55 min). 5340272

TF 6 C-T

19.55 Flipper, le dauphin. Série. Keith mène l'enquête. 63651272

20.50 Souvenirs d'amour. Téléfilm. Collection « Danielle Steel's Remembrance ». Avec Eva LaRue Callahan, Jeffrey Nordling, Michael Lowry (Etats-Unis, 1996). 6444765

22.25 Sexe sans complexe. Magazine. 8717833

22.55 Gilmore Girls. Série. Trois mois déjà. 87566562

23.40 Après la rupture. 19485678

0.25 Gilmore Girls. Série. La visite inattendue. 24536234

Téva C-T

20.45 Les News.

21.00 Vengeance à double face. Téléfilm. Jack Bender. Avec Yasmine Bleeth, James Wilder (1996). 507307833

22.35 Belle et zen. Magazine.

22.40 Les Cahiers bleus. Téléfilm. Serge Leroy. Avec Evelyne Bouix, Jean Carmet (1991). 503171009

0.20 Ally McBeal. Série. La promesse (v.o.). 501997147

Festival C-T

20.40 Dans la chaleur de la nuit. Série. Le sens du devoir [1 et 2/2]. 92726920 - 62587543

22.15 Les Cadavres exquis. Série. L'épouvantail. 99618017

23.10 La ferme du malheur. 60280052

0.05 L'Ami de Pauline. Téléfilm. Jacques Cornet. Avec Nathalie Nelli, Joséphine Chaplin (1989) (65 min). 30150302

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Deuxième avis. 559706340

23.45 La rémission (v.o.). 545497949

20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Comme deux gouttes d'eau. 503636388

21.30 Twin Peaks. Série [n° 2]. 508711543

22.20 Les Prédateurs. Série. Jeux d'épées. 501839727

22.50 La Part du diable. Série. 585367524

0.30 En quête de preuves. Série. Le secret de Francisca (50 min). 595833942

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Un contrat est un contrat. 2997272

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Urgence, nationale 5. 23.10 Télé régionale, le vétérinaire.

20.50 Diagnostic meurtre. Série. Blonde comme les blés. 197543

21.35 Brooklyn South. Série. Avec préméditation. 743746

22.20 Coup de foudre à Miami. Série. A Missing Person. 4582746

23.15 Sports Night. Série. Thespis (v.o.). 6381104

23.40 Cheers. Série. Le téléphone pleure (v.o.). 5238543

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Double personnalité (50 min). 8545760

Canal Jimmy C-S

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. De retour au combat. 61702098

21.35 Star Trek. Série. Hélène de Troie. 88519543

22.30 New York Police Blues. Série. Règlement de compte. 33001123

23.15 The Souls of New York. Documentaire. B. Sterling Nemetz. 20148104

23.45 Later... with Jools Holland. Magazine. Invités : Stereo MCs, Starsailor, Robbie Williams, The Blockheads, Goldfrapp, Blind Boys of Alabama. 70130456

0.50 Friends. Série. Celui qui retrouvait son rôle (v.o.). 70093091

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99168630

18.35 Cousin Skeeter. Série. Les risques du métier de laveur de voitures. 23674720

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. Magnoman et capitaine Proton. 4262562

19.30 Faut que ça saute ! 9066543

19.55 Titeuf. 2445017

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Seize ans. 922949

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Vampires. 5659098

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Grandeur Nature. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Tyra Banks, Lindsay Lohan (2000). 5713814

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ça te dirait de jouer la comédie ? (45 min). 983630

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 705049415

18.00 Les Wirldozes.

18.11 Les Lapins crétins. 631472543

18.35 Un Bob à la mer. 519244765

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Rita Moreno. 504564901

19.25 Le Bus magique. 504150475

19.51 Highlander (22 min). 602274104

Mezzo C-T

19.30 Des Knaben Wunderhorn, de Mahler. Avec Lucia Popp (soprano), Walton Groenroos (baryton). Par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. L. Bernstein. 83944340

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Fantaisie chromatique et fugue, de Bach. Avec Karl Richter (clavecin).

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. 22809291

22.00 Youssou N'Dour. Avec Youssou N'Dour (chant). 55290765

23.45 Triptyk. Spectacle (80 min). 14157889

Muzzik C-S

20.55 Scènes d'enfants. Chor. John Neumeier. Mus. Robert Schumann. Par le ballet de la Staatsoper de Hambourg. 506468659

21.30 Les Chaises. Chor. Maurice Béjart. Avec Marcia Haydée, John Neumeier. Enregistré Mus. Richard Wagner. Texte d'Eugène Ionesco. 500000253

22.00 Amour, danse et mort, de John Neumeier. Chor. John Neumeier. Par le Hamburg State Opera ballet, dir. Gerhard Markson. Avec Gigi Hyatt (Desdémone), Gamal Gouda (Otello), Mette Bodtcher (Ophélie), P. B. Bendixen (Hamlet), M. Krusee (Julia), Bettina Beckmann (Julia), J. Neumeier (Romeo). 500474562

23.45 Tony Bennett. Avec Ralph Sharon, piano. 502965185

0.45 Nice Jazz Festival 2000 (programme 5). Avec Beeny Green, piano (50 min). 507997321

National Geographic S

20.00 Les Requins et les Hommes. Documentaire. 4507630

21.00 A la recherche du cuirassé Bismarck. Documentaire. 8666814

22.00 Venus d'ailleurs. 3777562

22.30 Des jeux hors du commun. 3776833

23.00 Chasseur d'empreintes. Documentaire. 8686678

0.00 Vautours, gardiens du Serengeti. Documentaire (60 min). 8642234

Histoire C-T

19.50 Jacques Le Goff. Documentaire [2/5]. 527191104

21.00 Le XX^e siècle. Deuxième Révolution russe. L'affaire Eltsine. [3/8]. 502438949

21.55 17 octobre 1961, dissolution d'un massacre. Documentaire. 566219727

23.00 L'Affiche rouge. Film. Frank Cassenti. Avec Roger Ibanez. Drame (France, 1976). 509068185

0.25 Chroniques d'Hollywood. Documentaire (20 min). 501154465

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Science et science-fiction. 503498098

0.00 Superstitions. 508002166

20.40 La Guerre en couleurs. Les îles Salomon. 506191320

21.05 Pearl Harbor. Documentaire. 501921185

21.30 Civilisations perdues. Egypte, la quête de l'immortalité. 508725746

22.15 Biographie. Abraham Lincoln. Documentaire [1/2]. 516923098

23.00 Lawrence d'Arabie. Documentaire. 508651982

Forum C-S

20.00 La Vie à la cour du roi Lion. Débat. 502442938

21.00 Abeilles, une société bien structurée. Débat. 508510456

22.00 Un animal fossile, la tortue. Débat. 508509340

23.00 De la cage à la jungle. Débat (60 min).

Eurosport C-S-T

18.30 Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse) (3^e jour). A Kloten. 386098

20.00 Handball. Championnat de France D 1 masculine. Ivry - Montpellier. Salle Auguste-Delaune, à Ivry-sur-Seine. 925901

22.00 Sailing. Magazine. 336497

22.30 Golf. Challenge Tour 2001. 786938

23.00 Eurosport soir. Magazine.

23.15 Voile. Spécial Vendée Globe (60 min). 9373765

Pathé Sport C-S-A

19.30 Golf. Circuit européen. Open de Cannes. 500521017

20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (2^e journée). Groupe C. Zadar (Cro.) - Pau-Orthez (Fr.). A Zadar. 500922814

22.30 Groupe D. Vitoria (Esp.) - Asvel (Fr.). A Vitoria. En différé. 50117104

0.15 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (3^e jour). En différé. 509789234

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Appel à témoins. 21.05 Est-Ouest ■ Film. Régis Wargnier. Avec Sandrine Bonnaire. *Drame historique* (1999) ○. 23.15 Coup de film. 23.35 Tous sur orbite 12.30 Météo, Journal. 0.00 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 et 22.05 Projection publique. Débat. Invités : Roland Jacquart, David Handley, Bruce Slastenski, Gérard de Villiers, Eric Laurent. 20.10 Arlington Road ■ Film. Mark Pellington. Avec Jeff Bridges. *Thriller* (1998) ○. 23.15 The 23h15. 23.40 Le Caméléon. L'assassin. 0.25 La Vie en face. Plaisirs d'amour, Les amours intenses. [2/4] (50 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Eddy Time. 22.10 Austin Powers, l'espion qui m'a tiré. Film. Jay Roach. Avec Mike Myers. *Comédie* (1999) ○. 23.40 La Nuit des chauves-souris. Film. Louis Morneau. Avec Lou Diamond Phillips. *Horreur* (1999) ○ (90 min).

TPS Star

T

20.00 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Armageddon ■ Film. Michael Bay. Avec Bruce Willis. *Film catastrophe* (1998) ○. 23.10 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 23.25 Fred ■ Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon. *Film de suspense* (1996) ○. 0.50 Mad Dogs ■ Film. Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum. *Thriller* (1997) ○ (90 min).

Voyage

C-S

20.00 Saint-Barthélemy, classe paradis. 21.00 Les Palaces. Le Gellert de Budapest. 22.00 Des pieds à la tête. 22.30 Détours du monde. 23.05 Pilot Guides. L'Italie du Sud. 0.00 Les Ailes du danger (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Le Marais poitevin. 20.00 La Force céleste du kriss. 20.50 Yemanjá, déesse de la mer. 21.20 Les Jardins reconquis. Le génie du lieu : le parc floral de Moutiers. 21.35 Les Skinheads américains. 22.25 Un enfant me raconte. Vivre sans toit. 22.55 Les Exploits de la recherche. [6/13]. 23.30 Portraits d'architectes. Ricardo Bofill, l'architecture nomade (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Scout toujours. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 Trois coups pour rire. Spectacle. 22.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 23.00 La Grosse Émission III. 0.00 The Late Show With David Letterman (60 min).

MCM

C-S

19.30 Les Années coup de cœur. La cabane en bois. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 Le Mag. Invitée : Janet Jackson. 21.45 Jack & Jill. Le rêve californien. 22.00 Total Métal. 0.30 Glastonbury 2000. Enregistré à Londres (Angleterre), en août 2000. Avec : David Bowie, Moby, Chemical Brothers, etc. (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 MTV News Now. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. Christina Aguilera contre Britney Spears. 22.30 MTV New Music. 23.00 The Late Link. 0.00 MTV Amour. 1.00 Night Videos. (300 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 14.10, 16.10 LCIcinéma. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 18.00 Le Journal de 18h. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. La réforme de l'Etat : quel rôle pour les départements ? 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Vive la République. Philippe Séguin. 20.10 et 23.55 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur Le Conseil économique et social. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Studio ouvert. Les révolutions de la santé. 23.30 Une saison à l'Assemblée. 0.30 Questions au gouvernement (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline.

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabesque. Tout feu, tout flamme. 20.45 Bon vent, belle mer. 21.30 Bretons du tour du monde. 22.30 Le Journal des îles. 22.45 Portraits bretons. 23.30 Lorient Express. 0.30 Armorick'n'roll. Invités : Billy Ze Kick (60 min).

Action

ARMAGEDDON ■

20.45 TPS Star 500876388
Michael Bay.
Avec Bruce Willis
(EU, 1998, 148 min) ○.

BROKEN ARROW ■

8.20 Cinéstar 1 507965524
John Woo.
Avec John Travolta
(EU, 1996, 108 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE

SAUVAGE ■
9.05 Cinétoile 503807235
Richard Brooks.
Avec Gene Hackman
(EU, 1974, 130 min) ○.

LE VOLEUR

DE BAGDAD ■
22.05 CineClassics 12605017
Michael Powell, Ludwig Berger
et Tim Whelan. Avec John Justin
(GB, 1940, 105 min) ○.

LES MILLE ET UNE NUITS ■

23.45 CineClassics 40380253
Mario Bava et Henry Levin.
Avec Donald O'Connor
(It. - U., 1961, 90 min) ○.

Comédies

CELEBRITY ■

15.00 CineCinemas 1 15274543
Woody Allen.
Avec Kenneth Branagh
(EU, N., 1999, 109 min) ○.

CERTAINS L'AIMENT

CHAUD ■
19.00 Cinétoile 500895678
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) ○.

DES NOUVELLES

DU BON DIEU ■
16.50 CineCinemas 1 23112611
Didier Le Pécheur.
Avec Marie Trintignant
(Fr., 1995, 100 min) ○.

DOWN BY LAW ■

23.55 Cinéfaz 570661291
Jim Jarmusch.
Avec Tom Waits
(EU, 1985, 110 min) ○.

L'HISTOIRE

DE L'HUMANITÉ ■
17.10 TCM 81758307
Irwin Allen. Avec Ronald Colman
(EU, 1957, 100 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Pietro Citati [1/3].
7.20 Les Enjeux internationaux. Revues françaises de relations internationales. [3/5].
7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. En passant par les fortifs [3/5]. La ville ouverte de Louis XIV. 9.05 Métropolitains. Le séjour à Paris du Bernin en 1665 et les projets du Louvre. Invités : Milovan Stanic ; Antoine Picon. Traduire l'architecture de la ville. Invités : Françoise Brun ; Philippe Duboy. Retour à la mairie-église de Sophia-Antipolis.
11.00 Les Chemins de la musique. Les chemins du baroque dans le Nouveau Monde. [3/5]. Les compositeurs fantômes des Réductions jésuites de l'Amazonie, ou les véritables musiques du Film Mission.
11.00 Feuilletton. Le Roman du Comte d'Anjou, de Claude Duneton et Céline Du Chêne [3/15].
11.20 Rémonances. Chasseurs de sons.
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Leonardo Padura (Mort d'un Chinois à La Havane).
11.30 Mémorable (rediff.). André Malraux [3/5].
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués. Romans interactifs.
13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût. Laren Newton. 14.00 Peinture fraîche. Une revue, une exposition, des territoires. Invités : Jean-François Chevrier ; Didier

LA DIXIÈME FEMME

DE BARBE BLEUE ■
17.35 TCM 88132456
W. Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1960, 90 min) ○.

LAISSE ALLER,

C'EST UNE VALSE ■
21.00 Cinétoile 508688253
Georges Lautner.
Avec Jean Yanne
(Fr., 1971, 100 min) ○.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■

7.25 TCM 29858746
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ○.

LE COSTAUD

DES BATAIGNOLLES ■
17.20 CineClassics 55692727
Guy Lacourt.
Avec Raymond Bussières
(Fr., N., 1951, 80 min) ○.

LE DÉLINQUANT

INVOLONTAIRE ■
23.10 Cinétoile 509246659
Don McGuire.
Avec Jerry Lewis
(EU, N., 1956, 95 min) ○.

LES CONVOYEURS

ATTENDENT ■
13.45 TPS Star 503597920
21.00 Cinéstar 2 508391104
Benoît Mariage.
Avec Benoît Poelvoorde
(Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) ○.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■

1.50 CineClassics 98397418
Yves Robert.
Avec Robert Lamoureux
(Fr. - It., N., 1959, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

ALICE ADAMS ■

12.30 CineClassics 29349369
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 95 min) ○.

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT ■
13.35 TCM 98434104
George Cukor, Victor Fleming
et Sam Wood. Avec Vivien Leigh
(EU, 1939, 222 min) ○.

EN AVOIR (OU PAS) ■

22.25 CineCinemas 1 2107185
Laetitia Masson. Avec S. Kiberlain
(Fr., 1995, 87 min) ○.

FURYO ■

9.50 Cinéfaz 529770036
Nagisa Oshima. Avec D. Bowie
(GB - Jap., 1982, 120 min) ○.

HOPE AND GLORY ■

7.05 Cinéstar 2 502125524
15.35 Cinéstar 1 507789746
John Boorman. Avec Sarah Miles
(GB, 1987, 113 min) ○.

L'ACCOMPAGNATRICE ■

18.30 CineCinemas 1 98933104
Claude Miller. Avec R. Rohringer
(Fr., 1992, 110 min) ○.

L'ENNUI ■

20.45 Cinéstar 1 500889104
Cédric Kahn. Avec Charles Berling
(Fr. - Port., 1998, 117 min) ○.

LE PLUS BEAU PAYS

DU MONDE ■
11.15 CineCinemas 3 504951562
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) ○.

LE VENT DE LA NUIT ■

16.45 TPS Star 503647098
Philippe Garrel.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - Suï., 1999, 93 min) ○.

LES DÉSARROIS

DE L'ÈLÈVE TOERLESS ■
13.25 Cinéfaz 571291369
Volker Schlöndorff.
Avec Mathieu Carrière
(Fr. - All., N., 1966, 85 min) ○.

LES ENFANTS

DU DÉSORDRE ■
16.35 CineCinemas 3 503576475
Yannick Bellon. Avec E. Béart
(Fr., 1989, 100 min) ○.

NELLY

ET MONSIEUR ARNAUD ■
7.50 TPS Star 508240388
19.00 Cinéstar 1 501028253
22.35 Cinéstar 2 509886562
Claude Sautet. Avec E. Béart
(Fr. - It. - All., 1995, 105 min) ○.

POUR RIRE ! ■

14.55 CineCinemas 3 501648369
Lucas Belvaux.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr., 1997, 100 min) ○.

REFLETS

DANS UN ŒIL D'OR ■
18.50 TCM 80408272
John Huston.
Avec Marlon Brando
(EU, 1967, 105 min) ○.

SOMMERSBY ■

18.05 CineCinemas 3 502919123
Jon Amiel. Avec Richard Gere
(EU, 1992, 113 min) ○.

SWIMMING

WITH SHARKS ■
17.00 Cinéfaz 509883307
George Huang.
Avec Kevin Spacey
(EU, 1995, 90 min) ○.



« A cause d'un assassinat », de Alan J. Pakula, avec Warren Beatty, à 22.15 sur cinéfaz



« A cause d'un assassinat », de Alan J. Pakula, avec Warren Beatty, à 22.15 sur cinéfaz

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Londres au XVIII^e siècle, de Haendel à J.C. Bach.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beethoven, Schubert, Bartok, Liszt, Kodaly. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Sinfonia G 497*, de Boccherini, par l'Ensemble Tafelmusik, dir. J. Lamou. *Trio Des quilles K 498*, de Mozart, A. Schoonderwoerf, piano ; G. Thomé, clarinette, E. Moreno, alto.

20.40 Académies musicales de Saintes 2001. Enregistré le 22 juillet à l'Abbaye aux Dames, par le Chœur de la Chapelle Royale, le Collegium Vocale de Gand et l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe, Johanne Zomer, soprano, Sebastian Noack, baryton : *Nocturnes*, de Debussy ; *Requiem* op. 48, de Fauré. 22.00 Enregistré le 13 juillet à l'Abbaye aux Dames, par le Rias Kammerchor, dir. Marcus Creed, Britta Schwarz, alto, Philip Moll, piano : Œuvres de Brahms : *O schön^e Nacht ; Die Mainacht ; Nacthens ;* Œuvres de Schubert : *Die Nacht ; Ständchen ; Nachstück ; Der Gondelfahrer ;* Œuvres de Brahms : *Der Abend ; Die Mondnacht ; Abendlied ; Deux chœurs*, de Reger ; *Un Mitternacht*, de Bruckner ; Œuvres de R. Strauss : *Die Nacht ; Der Abend*.

23.25 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie n° 2*, de Schubert, par l'Orchestre Anima Eterna, dir. J. Van Immerseel. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

14.00 Tout un programme.

Offenbach. A l'occasion de la reprise de Barbe-Bleue au théâtre de Saint-Quentin en Yvelines les 18, 19 et 20 octobre. Œuvres d'Offenbach : *Pomme d'Api ; Monseigneur Choufleuri restera chez lui*.

15.30 Week-end des Figures européennes.

Enregistré le 13 octobre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le l'Orchestre national de France, dir. Stéphane Denève, Augustin Dumay, violon, Alexandre Tharaud, piano : *Notturmo pour cordes et harpe* (création), de Schoenberg ; *Concerto pour violon et orchestre en mi mineur*, de Mendelssohn ; *Sonate pour violon et piano*, de Janacek ; *Pièces pour violon et piano* op. 7, de Webern ; *Symphonie singulière n° 3*, de Berwald.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le Jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n° 4).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donnée en direct, en l'Église Notre Dame du Travail, par le Chœur de Radio France, dir. Phillip White : *Benedicamus Domino*, messe, de Perosi ; *Magnificat*, de Gambarini ; *Missa Brevis*, de Bettinelli ; Œuvres de Verdi : *Ave Maria ; Padre Nostro*.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. Groovin'High.

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Londres au XVIII^e siècle, de Haendel à J.C. Bach.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beethoven, Schubert, Bartok, Liszt, Kodaly. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Sinfonia G 497*, de Boccherini, par l'Ensemble Tafelmusik, dir. J. Lamou. *Trio Des quilles K 498*, de Mozart, A. Schoonderwoerf, piano ; G. Thomé, clarinette, E. Moreno, alto.

20.40 Académies musicales de Saintes 2001. Enregistré le 22 juillet à l'Abbaye aux Dames, par le Chœur de la Chapelle Royale, le Collegium Vocale de Gand et l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe, Johanne Zomer, soprano, Sebastian Noack, baryton : *Nocturnes*, de Debussy ; *Requiem* op. 48, de Fauré. 22.00 Enregistré le 13 juillet à l'Abbaye aux Dames, par le Rias Kammerchor, dir. Marcus Creed, Britta Schwarz, alto, Philip Moll, piano : Œuvres de Brahms : *O schön^e Nacht ; Die Mainacht ; Nacthens ;* Œuvres de Schubert : *Die Nacht ; Ständchen ; Nachstück ; Der Gondelfahrer ;* Œuvres de Brahms : *Der Abend ; Die Mondnacht ; Abendlied ; Deux chœurs*, de Reger ; *Un Mitternacht*, de Bruckner ; Œuvres de R. Strauss : *Die Nacht ; Der Abend*.

23.25 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie n° 2*, de Schubert, par l'Orchestre Anima Eterna, dir. J. Van Immerseel. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

21.00 Cinétoile
Les Diaboliques

Henri-Georges Clouzot (Fr., 1954, N., 115 min). Avec Simone Signoret, Véra Clouzot, Paul Meurisse.

Le tournage du film fut entouré de secret. Les journalistes n'étaient pas admis sur le plateau. On savait seulement que Clouzot avait adapté le premier roman policier du tandem Boileau-Narcejac, *Celle qui n'était plus...*, dont il avait soufflé les droits cinématographiques à Hitchcock ! Lors de la sortie parisienne des *Diaboliques*, fin janvier 1955, Clouzot, contre les habitudes des cinémas permanents où l'on pouvait entrer en cours de projection, exigea que les portes des salles soient fermées dès le début du film. A la fin, un carton demandait aux spectateurs de ne pas révéler la surprise finale. Ce tapage indisposa les critiques, mais le public suivit avec enthousiasme. Le jeu truqué de la machination criminelle avait été inversé, selon la misanthropie et - il faut bien le dire - la misogynie de Clouzot. Liées par une amitié ambiguë, l'épouse et la maîtresse d'un directeur d'établissement d'éducation pour garçons, se débarrassent de lui par un crime, en principe « parfait ». Aujourd'hui, on voit ce film autrement que comme un récit de terreur à secouer les nerfs. C'est un accablant tableau de la nature humaine, veule, vicieuse, haineuse et criminelle, dans des décors sociaux minables. Auprès duquel le remake américain de Jeremiah Chechnik (1996) peut passer pour une pénible parodie.

J. S.

TF 1

5.45 Le Destin du docteur Calvet. 6.10 Secrets. 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 1.47 Météo. 6.45 TF 1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill junior ; tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.25 Téléshopping. Magazine. 9.15 Allô quiz. Jeu. 10.20 Sunset Beach. Série. 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Dame Fortune. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.40 Les Jardins de Laurent. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Une vie en roses. Téléfilm. Mel Damski. Avec Ann Jillian, Lee Horsley (Etats-Unis, 1996). 8620234 9.15 Alerte à Malibu. Série. L'esprit de famille. 997692 17.25 Beverly Hills. Série. Héros malgré lui. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Vivre com ça. 20.00 Journal, tiercé, Météo. 20.35 Du côté de chez vous.

France 2

5.30 Outremer. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. Magazine. 8.35 et 16.40 Un livre. *La Conspiration des treize*, de Olivier Bourgeois. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Magazine. 36529437 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Rapport du Loto. 12.57 et 4.30 Météo. 13.00 Journal, Météo.

13.45 Derrick. Série. Assurance retraite O. 2394741 14.50 Doris O. 9027215 15.50 Mort suspecte. Série. Sitcom à l'hôpital O. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Le Groupe. Série. Au feu. 18.30 Friends. Série. Celui qui se met à parler O. 19.00 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. Au resto avec J & R [2/2]. 20.00 Journal, Météo. 20.20 Question ouverte. 20.50 Point route.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Barbar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. L'Ange blanc. 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. Une maman formidable. Série. La fin des haricots. 11.35 Bon appétit, bien sûr. Cannellonis au caviar d'aubergines et coques. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. Magazine. 5921418 15.00 Questions au gouvernement. 16692 16.00 Chroniques d'ici. Portrait : Pierre Guillemot, vigneron-acteur. 16.30 MNK. Magazine. 5111215 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les ponts. 18.15 Un livre, un jour. Une chute très lente, d'Anita Brookner. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.25 Tous égaux. Magazine.



20.55

JULIE LESCAUT

Récidive. 3697470 Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Grégoire Oestermann, Renaud Marx. *Le corps d'un enfant de six ans, retrouvé étranglé à proximité d'une voie ferrée, oriente le commissaire Lescaut sur la piste d'un rôdeur ou d'un maniaque.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Les enfants perdus de l'Islam ; Paroles d'agents. 8869437



20.55

JALOUSIE

Téléfilm. Marco Pauly. Avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix, Myriam Boyer (France). 3611050 *Un couple de jeunes mariés, dont la femme est subitement devenue d'une jalousie malade, sombre peu à peu dans une passion dévorante.* 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ? ■ ■

Film. Sandrine Veysset. Avec Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez. *Drame (Fr., 1996). 250673 Portrait émouvant, réaliste et onirique d'une femme vivant à la campagne et de ses enfants. La révélation d'une cinéaste.*

22.40

AU-DELÀ DE L'OBSESSION

Téléfilm. Richard A. Colla. Avec Yasmine Bleeth, Richard Grieco, Harant Alianak (EU, 1998) O. 3398128 *La stérilité de son épouse pousse un homme désespéré à accomplir l'irréparable. D'après une histoire vraie.* 0.20 Histoires naturelles. Documentaire. Nous sommes tous des poissons. 3732258 1.15 Exclusif. Magazine. 2024548 1.45 Du côté de chez vous. 1.50 Cécilia. Opéra de Charles Chaynes. Avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Avec Marisol Montalvo, Jean-Marc Salzman. 6312180 3.50 Reportages. Le combat du père Pedro. 1304277 4.20 Musique. 28610797 4.55 Histoires naturelles. Au pied de l'archange (50 min). 7358161

23.05

CAMPUS,

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

Présenté par Guillaume Durand. Avec Philippe Sollers (*Le Divin Mozart*) ; Salman Rushdie (*Furie*). 9249437 0.40 Journal, Météo. 1.00 CD 'aujourd'hui. 1.05 Nikita. Série. Tout a une fin O. 7886451 *Michael est chargé d'exécuter, seul, une mission que lui a confiée le chef des opérations.* 1.45 Y'a un début à tout. 4820180 3.25 Quelle histoire ? *Court métrage*. O. 5855722 3.50 Le Troisième Pôle. Documentaire O. 5846074 4.15 24 heures d'info. 4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 4680221

23.00

PIÈCES À CONVICTION

Sept mille morts, autopsie d'un crime. 6067383 Edition spéciale en direct présentée par Elise Lucet. 0.40 Europeos. Magazine. L'identité belge ; Lumumba, affaire déclassée ; Made in Belgium Belges et Belgique. 9535432 1.05 La Légende des sciences. Prévoir. Documentaire. 4314432 *Quand la science sert la guerre : les exemples d'Empédocle, Archimède et Majorana.* 2.00 Toute la musique qu'ils aiment. *Così fan tutte* (Quatrième partie), opéra de Mozart. Avec Alexandra Deshorties (Fiordiligi), Lialiana Nikiteanu (Dorabella) (30 min). 9645838

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Mathématique. Deug 1. Algèbre linéaire et analyse mathématique ; N°7 : Les fonctions continues. 6.40 Anglais. Leçon n° 45. 7.00 L'Angleterre. Documentaire. Pierre Brouwers. 8.00 Consommateurs, si vous saviez. Comment remplir le chariot du consommateur ? 8.30 Les Maternelles. Un mois après les attentats, quelles conséquences sur les tout-petits ? T'as fait quoi à l'école ?

10.20 Image et science. La vache folle a changé ma vie. 10.55 Signe de singe. Singe de terre. 11.50 Arrêt sur images. Invité : Alain Lipietz. 12.50 Les Greniers de l'argent. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Profession, bourreau. Documentaire. Patrick Cabouat. 15.00 Nature en colère. Documentaire. 97079 16.00 Equateur, Galapagos. 17.00 Erta'ale. Le désert des Afars. 17.30 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Fès - Meknès. Documentaire. Bernard Queysanne (Fr., 2001). *A la découverte de deux des quatre cités impériales du Maroc, à travers leur architecture et leur vie quotidienne.* 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Le Monsieur Boxe d'Allemagne. Documentaire. Jürgen Schmidt (All., 2001). *Wilfried Sauerland règne depuis vingt-cinq ans sur le monde de la boxe en Allemagne.*

5.05 Turbo. 5.35 E = M 6. **6.00** et 9.45, 17.05 M comme musique. **6.50** et 20.40 Caméra Café. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Magie ou hallucination ◊. **12.30** Météo. **12.35** Les Anges du bonheur. Série. Entretien avec un ange ◊. 9527741 **13.35** Tobias, l'enfant de la discorde. Téléfilm. Gloria Behrens. Avec Gedeon Burkhard (EU, 1995) ◊. 6223741

15.20 Demain à la une. Série. Une famille à toute épreuve ◊. **16.10** Crime Traveller. Série. La spirale du temps. (épisode pilote) ◊. **17.25** Mariés, deux enfants. La course aux courses ◊. **17.55** Le Clown. Série. Bas les masques ◊. **18.54** C Koa le mobile ? **18.55** Charmed. Série. L'ange gardien ◊. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. Le prof de papa ◊. **20.39** Un jour à part.



20.50

POPSTARS

Feuilleton-documentaire. [5/14]. 281857 *Après un mois de casting et l'audition de près de 4 000 jeunes femmes, le moment est arrivé, pour les meilleures d'entre elles, de se rendre à Paris pour suivre les cours de L'Atelier.*

22.10

ALLY MCBEAL

Les hasards de l'amour ◊. 1812857
Ex-Files ◊. 35031
Série. Avec Calista Flockhart, Anne Heche, Lucy Liu, Lisa Nicole Carson. *Dans Ex-Files, alors que les rendez-vous galants se succèdent au cabinet, Ally est confrontée au retour de l'ex-femme de Larry, bien décidée à partir au Canada en emmenant leur fils avec elle.* **23.50** Zone interdite. Magazine. Sexe : les trottoirs de Paris ◊. 8957760

1.40 Culture pub. Magazine. L'imparfait du pré-servatif. Clubs de sport... et plus si affinités. 7910703 **2.09** Météo. **2.10** M comme musique. 43994600 **4.20** Fréquentar. Magazine. Patrick Bruel (100 min). 1769154



19.00 Arte Fèz, Meknès : une balade marocaine

C'EST tout le charme de ce carnet de voyage : il vous entraîne instantanément à Fèz et à Meknès. Par la grâce d'une caméra intelligente qui ne cherche pas à faire intelligent. Par la vertu de la voix chaude et grave du réalisateur, Bernard Queysanne, dont le commentaire ironique et tendre installe d'emblée la bonne distance, le ton nécessaire à cette balade marocaine sans prétention. Tout est dit. Ceux qui connaissent déjà les deux cités impérieuses les revisiteront avec plaisir, découvrant au passage ce qu'ils n'avaient peut-être pas vu. Les autres se glisseront sans peine derrière le guide dans la ville aux 143 mosquées, à l'étroit dans ses murs d'enceinte, dans cette médina filmée pour une fois sans faux-semblant, sans faux sourire.

Ici, le regard fuit l'anecdote pour mieux capter le réel : ce client qui tient d'une main une douzaine de pigeons par les pattes et de l'autre soulève leurs plumes pour vérifier la qualité de la chair ; ces deux teinturiers en sueur penchés, tels Dupont et Dupond sur leur baquet de teinture magenta ; ces chats efflanqués qui font le beau devant un étal du boucher défiant toutes les règles d'hygiène publique ; cette mère de famille, pâtissière professionnelle à la maison, diplômée ès cornes de gazelles ; ces parents et cousins saisis dans leur sieste après leur banquet dominical sur l'herbe... Scènes de la vie ordinaire. Scènes habitées d'une gravité légère, échos lointains, enfouis et avoués, d'une enfance qui fut marocaine, celle de Bernard Queysanne.

Catherine Humblot

Laurent Greilsamer

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.10 et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et **20.05** Burger Quiz. **8.10** et **12.25**, **19.55** Les Guignols de l'info. **8.20** Le Zapping. **8.30** Taxi. Film. Gérard Pirès (Fr., 1997). **9.55** et **15.35** Surprises. **10.00** Globalement contre. **10.50** The Big One ■ Film. Michael Moore. Avec Michael Moore. Documentaire (EU, 1999, v.o.) ◊. 4216499

► En clair jusqu'à 14.00

12.35 Gildas et vous. **13.30** La Grande Course.

14.00 Encore + de cinéma.

14.10 Le Sens des affaires. Film. Guy-Philippe Bertin. Avec G.-P. Bertin. Comédie (France, 1999) ◊. 4390760 **15.45** En aparté. Magazine. **16.30** Godard à la télé ◊. **17.00** Ordinary Decent Criminal. Film. T. O'Sullivan. Avec Kevin Spacey. Comédie policière (Irl., 1999) ◊. 90418

► En clair jusqu'à 20.45

18.30 Les Simpson. Série. Une fille de clown ◊. **18.55** + de cinéma. **19.30** Résultats et rapports. **19.35** Le Journal, Le Zapping.



20.45

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA

21.00 Coup d'envoi.

En direct.

61741

23.00

PRINCESSES

Film. Sylvie Verheyde. Avec Karole Rocher, Emma de Caunes. Comédie dramatique (Fr., 2000) ◊. 6064296 *Deux demi-sœurs se découvrent un père. Des clichés caricaturaux.*

0.35 L'Ultimatum des trois mercenaires ■■

Film. Robert Aldrich. Avec Burt Lancaster, Richard Widmark. Aventures (Etats-Unis, 1977, v.o.) ◊. 8197345 *Thriller politique.*

2.35 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. New York Rangers - New Jersey Devils. 1521180 **4.35** Surprises. **4.50** Samy intime. Documentaire (2001). 4042242 **5.45** Taxi 2. Film. Gérard Krawczyk. Avec Sami Naceri (France, 1999, 84 min).

L'émission

22.10 Arte

L'autre Turquie

EUROPE ATTITUDE : ISTANBUL.

Une Théma avec un très beau téléfilm, « Voyage vers le soleil », regard sans concession d'une cinéaste sur son pays

APRÈS Reykjavik et Riga : Istanbul. Troisième et dernière soirée d'une collection dont on rappelle le principe : rendre compte des modes de vie, de penser, des espoirs de la jeunesse dans trois capitales tournées vers l'Europe, à travers des approches subjectives. Chaque Théma est organisée de la même façon : un documentaire, tourné par une réalisatrice originaire du pays mais ayant vécu dans un autre (point de vue distancé-engage), sur une ville révélatrice d'une Europe qui se cherche. Un court métrage, signé Damien Peyret, sorte de kaléidoscope d'images selon un dispositif à mi-chemin entre la vidéo et la photo. Un long métrage enfin (documentaire ou fiction), regard d'un auteur sur son pays.

Istanbul, une génération entre deux rives, documentaire qui ouvre cette Théma, a été réalisé par Esen Isik, jeune cinéaste turque installée à Zurich, qui s'était fait re-



Nazmi Qirix dans « Voyage sous le soleil », un téléfilm de Yesim Ustaoglu

marquer au Festival de Clermont-Ferrand 2000 avec un court métrage, *Le Père volé*, primé cinq fois depuis. Ici, elle suit trois personnages de milieux très différents. Oznur, vingt ans, vend des billets de loterie nationale et aborde la dureté de son destin avec générosité et philosophie ; Boris, diplômé d'architecture, est passionné par l'histoire d'Istanbul (sa diversité ethnique et culturelle) comme par l'entrée de la Turquie dans l'UE ; Tan, qui a quitté l'Opéra de Paris où il était danseur étoile, a ouvert à Istanbul une école de danse « démocratique », et il cherche des sponsors.

La réalisatrice les regarde se démener dans leur vie, face à leurs rêves et difficultés, les écoute parler d'eux-mêmes, de la politique, des hommes politiques, de l'Europe. Leurs témoignages, où se mêlent franchise et prudence dans les mots, expriment leur frustration et leur attachement

profond à leur pays. Même si la mise en scène est un peu maladroite, la réalisatrice sait quand il faut marquer sa distance avec les institutions.

On passera vite sur *Polachromes, un bateau pour Istanbul* (trop de procédés), pour surtout ne pas manquer *Voyage vers le soleil*, téléfilm de Yesim Ustaoglu déjà diffusé sur Arte en mars 2000 et que la chaîne rediffuse cette fois en v.o. Qualifiée de « Ken Loach de la Turquie », la cinéaste dont c'est le deuxième long métrage (*Iz*, en 1994) révèle un sens cinématographique et un courage politique qui lui ont valu une collection de prix aux festivals d'Istanbul et de Berlin en 1999. Une histoire sentimentale, qui devient, suite à un malentendu, un film météore, sur le racisme antiturque en Turquie et la violence de la répression.

Le câble et le satellite



Soirée Jean Le Poulain, à 20.40 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Tennessee Williams. Orpheus de the American Stage. 7.35 Les Murs de Sanaa. 7.50 On ne tue pas que le temps. 9.15 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [6/13] Les richesses du Bourgogne. 9.45 Repubblica Nostra. 11.05 Histoire de l'art. Les archers de Suse, art perse. 11.20 Une femme résistante. [1/2] Avec Marguerite Conon. 12.15 'Ziganes, la tragédie oubliée. 13.20 James Carter. 14.20 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [2/5] Le conflit des dieux. 15.20 Cinq colonnes à la une. 16.20 « Parmi les loups-garous ». Portrait de Curt Siodmak. 17.00 Premier contact. 17.55 Cornelia Förster, artiste. 18.30 Retour à Vienne.

20.00 Terres de fêtes. La fête des Gardians.

20.30 Pourquoi Israël ? [1/2]. 4431166

22.10 Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège. 4580321

23.10 Lonely Planet. Le Pérou. 0.00 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6] Déchirures algériennes (60 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. Magazine. 9.55 Grands créateurs. Hiver 2000/2001. 10.30 L'Histoire du monde. Magazine. 10.35 Tsar Boris. [1/2] Les années Eltsine : D'un putsch à l'autre. 11.25 [2/2] Les années Eltsine : Intrigues au Kremlin. 12.25 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 13.20 Les Chevaux du Qatar. 14.15 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 14.45 Provence. Deux villes et leur histoire. 15.40 Symphonie marine en Méditerranée. Lampe dusa, à mi-chemin de l'Afrique. 16.05 Sans frontières. 16.10 Chine secrète. La dernière course du dragon. 16.55 Aventures asiatiques 2. Au Népal. 17.50 La Terre et ses mystères. La danse des mygales. 18.10 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [2/3] Une réalité déguisée.

19.05 Les Fresques perdues de la basilique Saint-François.

19.55 Basiques instincts. L'instinct de réussite.

20.55 Aventure. Magazine. 501726302

21.50 Traque sauvage. [2/13] Intrusion de crocodiles.

22.20 La Vérité sur Lawrence d'Arabie.

23.10 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 23.35 Itinéraires sauvages. Magazine. 23.40 Les Géants tranquilles. 0.30 Le Feu de la vie (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

20.40 Question ouverte. Magazine.

21.05 Splendeurs naturelles de l'Afrique. La faune d'Afrique : Le monde des oiseaux. [8/12]. 88229302

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.20 B.R.I.G.A.D. Série. Le stratagème chinois. 79498019 61534012

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.00 Journal RDI.

1.15 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. La plus belle pour aller danser. 3327302

20.20 Friends. Série. Celui qui avait une nouvelle copine. 3347166

20.45 Robocop 2. Film. Irvin Kershner. Avec Peter Weller, Nancy Allen. Film de science-fiction (Etats-Unis, 1990). 5868895

22.40 Chicanos, chasseurs de têtes. Film. Jerrold Freedman. Avec Charles Bronson, Ed Harris. Drame (EU, 1980). 51125383

0.25 Rien à cacher. Magazine (55 min). 36234548

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4496550

21.00 Inspecteur Lavardin. Film. Claude Chabrol. Avec Jean Poiret, Jean-Claude Brialy. Comédie policière (Fr. - Sui., 1985). 84267234

22.40 L'Actor's Studio. Magazine. 71298925

0.30 Météo.

0.35 Howard Stern. Magazine. 29718884

1.00 M.A.P.S. Magazine (30 min). 6985093

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 23.25 Météo.

19.25 Les Règles de l'art. Série. La perle des perles. 1660437

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 23.30 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Evelyne Bouix. 15525012

20.55 Attends-moi. Téléfilm. François Luciani. Avec Maria de Medeiros, Alain Bashung (1996). 3271037

22.25 Méditerranée. Magazine. 4592166

23.50 Héritage oblige. Série. Erika mon amour. 5317944

0.45 Fin des émissions. (540 min). 32174838

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. L'enlèvement [1/2]. 63628944

20.50 Avec les compliments d'Alexa. Téléfilm. Lorenzo Lamas. Avec Lorenzo Lamas, Kathleen Kinmont (Etats-Unis, 1994). 6411437

22.25 On a eu chaud ! Magazine. 2393654

22.50 Bandes à part. Magazine. 15675321

23.45 Les Associées. Série. Le masque. 7949128

0.35 Pacific Blue. Série. Tourbillons (45 min). 58880451

Téva C-T

20.35 L'Humeur de Cendrine.

20.45 Les News.

21.00 La Vérité à tout prix. Téléfilm. John Cosgrove. Avec Dwight Schultz, Bonnie Bartlett (EU, 1993). 507375234

22.40 Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander. Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, John Carradine. Film à sketches (Etats-Unis, 1972). 508551091

0.20 Ally McBeal. Série. Changement d'attitude (v.o.) (50 min). 501964819

Festival C-T

20.40 Soirée Jean Le Poulain. Miam-miam ou le dîner d'affaires. Pièce de Jacques Deval au Théâtre Marigny, en 1978. Avec Jean Le Poulain, Alain Mottet. 19926321

22.40 Hommage à Jean Le Poulain. Documentaire. 85000654

23.40 J'ai une femme qui adore les animaux. Téléfilm. Yannick Andréi. Avec Jean Le Poulain, Maria Pacôme (France, 1970). 20511302

0.40 L'homme qui ne voulait pas tuer. Téléfilm. Alain Ferrari. Avec Frédéric Deban, Marc de Jonge (1989, 65 min). 92577722

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Le coma. 506026760

20.35 Dossier noir. Magazine.

20.45 Au-delà de la peur. Film. Yannick Andréi. Avec Michel Bouquet, Michel Constantin. Film policier (Fr., 1974). 502342383

22.25 Le Tigre se parfume à la dynamite. Film. Claude Chabrol. Avec Roger Hanin, Margaret Lee. Comédie d'espionnage (France, 1965). 508289505

23.55 New York District. Série. Deuxième avis (v.o.). 576666741

0.40 En quête de preuves. Série. Machination diabolique (50 min). 536890345

Série Club C-T

19.50 et 20.45, 23.10, 0.50 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Roger et Caroline, le boulot.

19.55 et 0.00 Un flic dans la mafia. Série. Bienvenue dans la famille. 2964944

20.50 Washington Police. Série. Remaniement. 7211166

21.40 The Practice. Série. Chien méchant. 236079

22.25 Premier degré. 4385924

23.15 Sports Night. Série. The Quality of Mercy at 29K (v.o.). 3628234

23.35 Cheers. Série. Les sœurs ennemies (v.o., 25 min). 5206944

Canal Jimmy C-S

20.45 I Love L.A. Los Angeles : paradis ou enfer ?

21.00 California Visions. [4° volet]. 71992708

21.40 [5° volet]. 29451128

22.25 Les amoureux de la vie à Los Angeles. 48069499

23.05 Les Blancs ne savent pas sauter. Film. Ron Shelton. Avec Wesley Snipes. Comédie burlesque (EU, 1992). 83546499

0.55 La Route. Magazine. Invités : M. Jean-Michel Boris (40 min). 89329703

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99135302

18.35 Cousin Skeeter. Série. Une chanteuse nommée Skeasha. 34412532

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. Cruelle déception. 4239234

19.30 Faut que ça saute ! 9033215

19.55 Titeuf. 2412789

20.20 Oggy et les cafards.

20.30 La Mère idéale. Film. Tia Brelis. Avec Sissy Spacek, Anna Chlumsky. Comédie dramatique (EU, 1994). 4466418

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Comme un chien. 923050

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Blues. 5619470

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Le Roi lion II : l'honneur de la tribu. Téléfilm. Rob LaDuca et Darrell Rooney (1998). 5780586

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ça va faire rire tout le monde (45 min). 542789

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 709344627

18.00 Les Wirdozes.

18.11 Les Lapins crétins. 631449215

18.35 Un Bob à la mer. 519211437

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Paul Williams. 504531673

19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 602241876

20.13 Spiderman (22 min).

Mezzo C-T

20.05 « Poème », opus 25, d'Ernest Chausson. Avec Asuka Sezaki (violin), Masao Kitsutaka (piano). Réal. Frédéric Martin. 31701321

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 La Valse (à deux pianos) de Ravel. Avec Martha Argerich (piano), Nelson Freire (piano). Réal. Janos Darvas. 23028944

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 En avant la musique. Documentaire. Claire Alby. 23028944

21.55 La Symphonie fantastique de Berlioz. Par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach. 15580429

22.55 Sonate en si mineur, de Frédéric Chopin. Avec Daria Fadeeva (piano). 39925437

23.45 Naissance d'un orchestre. Documentaire. C. Zwerin (85 min). 51507960

Muzzik C-S

20.15 Soirée Magdalena Kozená. Portrait musical de Magdalena Kozená. Documentaire. 504203708

20.55 Magdalena Kozená et Thierry Grégoire. Avec Magdalena Kozená, mezzo-soprano. 500606963

22.25 Sur la route avec Jonas Hellborg. Documentaire. 508498352

23.20 Art Ensemble of Chicago. Avec Malachi Favors, contrebasse (60 min). 501744050

National Geographic S

20.30 Orques de Norvège. Documentaire. 3723741

21.00 Au fil des inventions humaines. 3748050

21.30 L'Invasion des serpents. Documentaire. 3747321

22.00 et 22.30 Profession éco-reporter.

23.00 Afrique. La nature victime de l'homme. 8646050

0.00 Histoires marines. Paradis de corail. 9687426

0.30 Le Zoo de Melbourne. Documentaire. 8384258

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2314616

Histoire C-T

20.00 Chronique du coq et du dragon. 504576760

21.00 Histoire, le film. Mourir à trente ans. Film. Romain Goupil. Avec Michel Recanati, Romain Goupil. Film documentaire (1982, N.). 508292234

22.45 Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Une aube couleur de sang. [2/2]. 548454437

23.25 Lietuva, Lituanie libre. Quelle indépendance ? [2/2] (50 min). 597134321

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Karnak, l'histoire secrète. 506032321

23.55 Science et science-fiction. 576671673

20.30 Les Brûlures de l'Histoire. La cas de monsieur K. 501740079

21.25 L'Affaire Seznec. 506142760

22.25 Biographie. Abraham Lincoln [2/2]. 539555876

23.10 Al Capone, Scarface. Documentaire. 501199483

0.40 La Guerre en couleurs. Pearl Harbor (25 min). 599656797

Forum C-S

20.00 Construire la paix en Europe. Débat. 504182050

21.00 Le Couple franco-allemand. Débat. 508587128

22.00 Demain, l'Europe élargie ? Débat. 508576012

23.00 Euro, qu'est-ce qui va changer ? Débat (660 min).

Eurosport C-S-T

18.45 et 23.15 Football. En direct. Coupe de l'UEFA (2° tour aller) : Bordeaux - Standard de Liège.

20.45 Boxe. Championnat d'Europe des poids super-moyens : Danilo Häussler - Vincenzo Imparato. 393760

22.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Tour de Corse. 571050

23.00 et 2.15 Eurosport soir.

Pathé Sport C-S-A

20.30 Jet ski. Grand Prix IUM. En Espagne. 500566128

21.00 Football. Coupe de l'UEFA. (2° tour) Match aller : Inter Milan - Cracovie. En direct. 500398215

1.00 Glasgow Rangers - Dinamo Moscou (Rus). En direct. 508174513

23.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (4° jour) (120 min). 500318079

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Autant savoir. 20.40 Les Cordier, juge et flic. Lames de fond. 22.25 Matière grise. 23.20 Noms de dieux. Invité : Jacques Rifflet. 0.15 Tous sur orbite! (5 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 21.55 Urgences. Série. Giboulées d'avril. 22.45 Cinéma. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. La clé du passé (45 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Lundi boxe. 21.00 Ordinary Decent Criminal. Film. Thaddeus O'Sullivan. Avec Kevin Spacey. *Comédie policière* (1999) O. 22.30 Du ruffi chez les hommes. Film. Jules Dassin. Avec Jean Servais. *Thriller* (1954, N.) O. 0.20 Stick. A deux sur la comète. Court métrage. Alexandre Mehry (15 min).

TPS Star

T

20.05 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Les Voleurs O. Film. André Téchiné. Avec Catherine Deneuve. *Policier* (1996) O. 22.40 L'Ennui O. Film. Cédric Kahn. Avec Charles Berling. *Drame psychologique* (1998) O. 0.35 Les Ailes de la colombe. Film. Iain Softley. Avec Helena Bonham Carter. *Drame* (1998, v.o.) O (100 min).

Voyage

C-S

20.00 Les Habitants de l'Himalaya. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Californie, la route des aventuriers. 22.00 Savoirs du monde. L'Andalousie. 22.30 Dé-tours du monde. Magazine. 23.05 Pilot Guides. Russie. 0.00 Baïkal, le lac immortel. 1.00 De Saint-Petersbourg à Tachkent en train (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Berger en vallée d'Aspe. 20.00 L'Univers de Stephen Hawking. Au commencement. 20.50 L'Aventure photographique. Le nu. 21.20 L'Ame de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 21.30 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Henri Becquerel, Pierre et Marie Curie : la radioactivité. 22.05 Les Exploits de la recherche. (6/13) 22.30 Perspective. Le CERN, laboratoire européen. 23.20 Terre Française Joseph. Survivre sur la banquise (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Love & Money. La journée des métiers. 20.30 Un gars du Queens. Dire Strayts. 21.00 Lock Stock. And One Big Bullock (v.o.). 22.00 Un si beau monde. Revue (v.o.). 22.30 Gimme, Gimme, Gimme. Millennium (v.o.). 23.00 La Grosse Émission III (60 min).

MCM

C-S

19.30 Les Années coup de cœur. La chorale. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 A nous les garçons. Film. Michel Lang. Avec Sophie Carle. *Comédie sentimentale* (1984). 22.30 et 2.00, 2.45 MCM Tubes. 23.00 Action mutante O. Film. Alex De La Iglesia. Avec Antonio Resines. *Fantastique* (1993) O. 0.30 Silaris. Paris, 2001 (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Ulltrasound. 22.00 Station Zero. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo! 1.00 Night Videos (300 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 18.00 Le Journal de 18h. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse Invité : Bertrand Delanoë. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Vive la République! Eva Joly. 20.10 Les Mots-clés. 20.15 Portes ouvertes sur... Le CSA. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Bibliothèque Médicis. La France face à son passé. Invités : Raphaëlle Branche, Jean Faure, Maurice Schmidt, Sylvie Thénault, Pierre Vidal Naquet. 23.30 Une saison à l'Assemblée (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Économie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. 21.30 Q. & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 In-sight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline.

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabesque. L'épreuve du testament. 20.45 Tereur sur le Britannic. Film. Richard Lester. Avec Richard Harris. *Film catastrophe* (1974). 22.45 Portraits bretons. 0.00 Arvor. 1.00 Armoric'nroll. Invité : Olivier Melano (30 min).

Action

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
17.40 CineCinemas 3 503265128
Alain Maline. Avec C. Malavoy (Fr., 1990, 135 min) O.

LE CHOC DES TITANS ■
15.25 CineCinemas 2 501241924
Desmond Davis. Avec L. Olivier (GB, 1980, 113 min) O.

LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE ■ ■ ■
17.15 TCM 95725383
John Huston. Avec H. Bogart (EU, N., 1948, 126 min) O.

LE VOLEUR DE BAGDAD ■ ■ ■
15.45 CineClassics 48957944
Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan. Avec John Justin (GB, 1940, 105 min) O.

LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET ■ ■ ■
19.20 TCM 43372147
Fritz Lang. Avec Stewart Granger (EU, 1955, 87 min) O.

LES MILLE ET UNE NUITS ■
18.30 CineClassics 98997302
Mario Bava et Henry Levin. Avec Donald O'Connor (It - EU, 1961, 90 min) O.

Comédies

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■
5.20 TCM 55196166
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) O.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD ■ ■ ■
1.00 Cinétoile 505767364
Billy Wilder. Avec M. Monroe (EU, N., 1959, 116 min) O.

DES NOUVELLES DU BON DIEU ■
22.45 CineCinemas 3 504734708
Avec Marie Trintignant (Fr., 1995, 100 min) O.

LA DIXIÈME FEMME DE BARBE BLEUE ■ ■ ■
3.55 TCM 97367884
W. Lee Wilder. Avec G. Sanders (GB, N., 1960, 90 min) O.

LE DÉLINQUANT

INVOLONTAIRE ■
19.25 Cinétoile 506272418
Don McGuire. Avec Jerry Lewis (EU, N., 1956, 95 min) O.

SIGNÉ ARSENE LUPIN ■ ■ ■
10.45 CineClassics 16166079
Yves Robert. Avec Robert Lamoureux (Fr. - It, N., 1959, 100 min) O.

WEEK-END ■ ■ ■
14.45 Cinéfaz 563994234
Jean-Luc Godard. Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) O.

Comédies dramatiques

ALICE ADAMS ■ ■ ■
23.10 CineClassics 87328789
George Stevens. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 95 min) O.

ANGELA ■ ■ ■
15.45 TCM 33587383
Boris Sagal. Avec Sophia Loren (EU - Can., 1977, 90 min) O.

ANNA KARENINE ■
16.40 TPS Star 509110437
0.25 Cinéstar 2 508867600
Bernard Rose. Avec Sophie Marceau (GB - EU, 1997, 104 min) O.

CHAQUE SOIR À NEUF HEURES ■ ■ ■
6.50 TCM 66018857
Jack Clayton. Avec Dirk Bogarde (GB, 1967, 105 min) O.

EN AVOIR (OU PAS) ■
12.20 CineCinemas 3 501194925
Laetitia Masson. Avec Sandrine Kibertain (Fr., 1995, 87 min) O.

HOPE AND GLORY ■ ■ ■
11.10 TPS Star 506842383
19.10 Cinéstar 2 508718895
John Boorman. Avec Sarah Miles (GB, 1987, 113 min) O.

KADOSH « SACRÉ » ■
20.45 CineCinemas 1 2705270
Didier Le Pêcheur. Avec Amos Gitai. Avec Yaël Abecassis (Isr., 1999, 111 min) O.

L'AMOUR N'EST PAS UN JEU ■ ■ ■
22.10 TCM 72157857
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) O.

L'ENNUI ■ ■ ■
12.30 Cinéstar 2 500794789
22.40 TPS Star 508206012
Cédric Kahn. Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

LA FUREUR DE VIVRE ■ ■ ■ ■ ■
13.55 TCM 75954586
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS ■ ■ ■
17.40 Cinétoile 501214499
John Ford. Avec John Wayne (EU, 1963, 105 min) O.

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500876857
Marcel Bluwal. Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) O.

POUR RIRE ! ■ ■ ■ ■ ■
13.45 CineCinemas 2 502054654
Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., 1997, 100 min) O.

SOMMERBY ■ ■ ■
10.30 CineCinemas 3 505588470
17.15 CineCinemas 1 18002234
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) O.

SOUVENIRS PERDUS ■ ■ ■ ■ ■
14.05 Cinétoile 506256383
Christian-Jaque. Avec Edwige Fenech (Fr., N., 1950, 105 min) O.

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineClassics 5768586
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) O.

UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■ ■ ■ ■
13.50 CineClassics 60740789
Robert Bresson. Avec François Leterrier (Fr., N., 1956, 95 min) O.

VIRAGES ■ ■ ■ ■ ■
15.15 CineCinemas 1 55253383
James Goldstone. Avec Paul Newman (EU, 1969, 115 min) O.

Histoire

JE VOUS SALUE MARIE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 505857789
Jean-Luc Godard. Avec Myriem Roussel (Fr. - Sui., 1985, 70 min) O.

LE LIVRE DE MARIE ■ ■ ■ ■ ■
22.50 Cinéfaz 509734654
Anne-Marie Miéville. Avec Bruno Cremer (Fr. - Sui., 1985, 34 min) O.



Marilyn Monroe et Tony Curtis dans « Certains l'aiment chaud », de Billy Wilder, à 1.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Pietro Citati [2/3]. 7.20 Les Enjeux internationaux. Revues françaises de relations internationales [4/5]. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. En passant par les fortifs. [4/5]. L'enceinte de Thiers. 9.05 Continents sciences. Le monde immense des fourmis. Invité : Alain Lenoir. 10.00 Visite médicale. A quoi est due la sclérose en plaques ? Invités : Pierre Miossec ; Bertrand Fontaine. 10.30 Les Chemins de la musique. Les chemins du baroque dans le Nouveau Monde. [4/5]. Architectures sonores dans les sanctuaires de l'altiplano andin.

11.00 Feuilletton. *Le Roman du Comte d'Anjou*, de Claude Duneton et Céline Du Chêné [4/15].

11.20 Rémonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Gonzales Letesma. (*Los Napoleones*).

11.30 Mémorable. André Malraux [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Romans interactifs.

13.40 Carnet de notes. Entre-tentes. Jacques Diennet [2/2]. 14.00 Les Jeudis littéraires. L'Argentine comme destin. Invités : Cesar Aira ; Claude Fell ; Graciela Villanueva. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Claire Malroux. 15.00 La Vie comme elle va. L'impulsion. Invité : Marcel Moreau ; Michel Lacroix. 16.30 Entre-revues. Émission spéciale à propos du 11^e Salon de la revue. Invités : André Charbin ; Thierry Bouchard ; Jacques-Henri

Michot. 17.00 La Vie des revues. Us et abus de la génétique. 17.30 A voix nue. Antonio Lobo Antunes, une leçon d'abîme. [4/5]. L'amour, les livres. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu.

19.30 Cas d'école. Histoire d'école. Invités : Antoine Prost ; Olivier Loubes.

20.30 Fiction 30. Ton 8 mai 1945 et le mien. [2/2]. Il faut qu'il y ait un soleil.

21.00 Le Gai Savoir. Aline Tauzin.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Exilés. [3/5]. L'éloge du non lieu, ou la dynamique du désert.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Braudeau (*L'Interprétation des singes*) et (*Le Monarque et autres sujets*).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). La matinée des autres. Les vierges noires ; 2.15 Mythologie du monde ; 2.31 Une vie, une œuvre ; 4.00 Carnet de route. 1939/1945 ; 5.28 Agora. André Seiller.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Breve. *Manille caravelle*, de Fleisher, Denis Leloup, trombone, Zool Fleischer, piano. Rediffusion. 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. Bartok et le piano. [4/5]. Bartok au piano [2/2]. Œuvres de Couperin, Bartok, Stravinsky. Liqeti. 12.35 C'était hier. Clar Schuricht. *Egmont, ouverture* op. 84, de Beethoven ; *Symphonie* n°104 en ré majeur. Londres, de Haydn ; *Symphonie* n°1 op. 68, de J. Brahms.

14.00 Tout un programme. Molière. A l'occasion des rencontres de musique ancienne au château de Castries du 20 au 28 octobre. Molière et la Musique. *Suite en sol majeur*, de Muzel ; Œuvres de Lully, De La Rue, Charpentier.

15.30 Concert. Enregistré le 14 octobre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Zoltan Kocsis, piano. Œuvres de Schubert.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n°4).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Festival Octobre en Normandie. Donné le 5 octobre, au Théâtre des Arts, à Rouen, par l'Orchestre national de France, dir. Yutaka Sado, Doris Lamprecht, soprano ; Œuvres de Ravel : *Shéhérazade, fantaisie féérique* ; *Shéhérazade pour soprano solo* ; *Le Sacre du Printemps*, de Stravinsky.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. 1.00 I Could Write a Book.

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir. 14.00 Thèmes et variations. Kurt Sanderling, chef d'orchestre. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Kapsberger, Praetorius, Bach, Graun, Tele-

Musicaux

LILI ■ ■ ■
20.45 TCM 27759505
Charles Walters. Avec L. Caron (EU, 1953, 80 min) O.

UN DIRECT AU CŒUR ■ ■ ■
10.45 Cinétoile 503540470
Phil Karlson. Avec Elvis Presley (EU, 1962, 90 min) O.

À CAUSE D'UN ASSASSINAT ■ ■ ■
10.05 Cinéfaz 573166708
Alan J. Pakula. Avec Warren Beatty (EU, 1974, 102 min) O.

KEY LARGO ■ ■ ■ ■ ■
23.45 TCM 91061437
John Huston. Avec H. Bogart (EU, N., 1948, 101 min) O.

LE GUET-APENS ■ ■ ■ ■ ■
10.05 CineCinemas 2 508473296
Sam Peckinpah. Avec Steve McQueen (EU, 1972, 120 min) O.

LE JEU DU FAUCON ■ ■ ■ ■ ■
3.00 Cinéfaz 532765987
John Schlesinger. Avec Timothy Hutton (EU, 1984, 125 min) O.

LE VAILLEUR DE NUIT ■ ■ ■ ■ ■
19.05 CineCinemas 1 99558166
Ole Bornedal. Avec Nikolaj Coster-Waldau (Dan., 1994, 93 min) O.

LES DIABOLIQUES ■ ■ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 508667760
Henri-Georges Clouzot. Avec Simone Signoret (Fr., N., 1954, 110 min) O.

LES ESPIONS ■ ■ ■ ■ ■
22.55 Cinétoile 504854050
Henri-Georges Clouzot. Avec Curd Jürgens (Fr., N., 1957, 125 min) O.

LES VOLEURS ■ ■ ■ ■ ■
20.45 TPS Star 500719692
André Téchiné. Avec C. Deneuve (Fr., 1996, 117 min) O.

MAD DOGS ■ ■ ■ ■ ■
16.50 Cinéstar 1 506454383
22.55 Cinéstar 2 500959634
Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum (EU, 1997, 90 min) O.

USUAL SUSPECTS ■ ■ ■ ■ ■
3.00 Cinéfaz 546850944
Bryan Singer. Avec G. Byrne (EU - GB - All., 1995, 105 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Mendelssohn, R. Schumann. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Petite symphonie pour instruments à vent*, de Gounod, dir. C. Hogwood ; Œuvres de Chabrier, Massenet.

20.40 Pier Paolo Pasolini et la musique. Œuvres de Verdi : *Les vèpres siciliennes* (ouverture), dir. Riccardo Muti ; *La Traviata* : air *Libiamo ne'lieti calici*, dir. Riccardo Muti, T. Fabbricini (Violetta), Roberto Alagna (Alfredo) ; *Médée* (extraits), de Cherubini, dir. T. Serafini, Maria Callas (Médée) ; *Quatuor* n°19, de Mozart, par le Quartetto Italiano ; *Prélude* op. 28 n°4 et *Valse brillante* op. 34 n°2, de Chopin, Vladimir Ashkenazy, piano ; *Requiem* : *Introitus* et *Kyrie*, de Mozart, dir. Carl Maria Giulini ; *Alexander Nevsky* (extraits), de Prokofiev, dir. Claudio Abbado ; *Musique traditionnelle indienne* : *Raga Mishra Kafi*, par les Instrumentistes et les Chanteurs traditionnels indiens ; *Musique traditionnelle japonaise*, par les Solistes de l'Ensemble Nipponia ; Œuvre anonyme du XVII^e siècle : *Airs populaires anglais*, par The Broadside Band, dir. J. Barlow.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). *Sonate* K 248, de Scarlatti, P. Hantai, clavier ; *Concerto pour violon d'amour, luth, cordes et basse continue* RV 540, de Vivaldi, par The Academy of Ancient Music ; *Passion selon Saint Matthieu*, de Bach, dir. John Eliot Gardiner ; *Ricercare à six de l'Offrande musicale*, de Bach et Webern, dir. Claudio Abbado ; *Carmina Burana* (extraits), de Orff, dir. A. Previn ; *Una vita violenta*, de Piccinni ; *Musique du film Mamma Roma*, de Rusticelli ; *Musique du film Pansini*, de Morricone, par l'Orchestre Ennio Morricone. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



10.35 TCM
 Chaque soir
 à 9 heures

Jack Clayton
 (GB, 1967, v.o., 105 min).
 Avec Dirk Bogarde,
 Margaret Brooks.

SEPT enfants (quatre garçons, trois filles), entre quatre et quatorze ans, vivent avec leur mère dans une maison de la banlieue londonienne. Celle-ci, malade, refuse de consulter un médecin. Lorsqu'elle meurt, les enfants, sous l'impulsion d'Elsa, l'aînée, enterrent son cadavre dans le jardin et transforment une cabane en sanctuaire pour communiquer avec elle. Ils cachent le décès et l'un des gamins imite la signature de la mère pour toucher sa pension. Un jour, Charlie Hook, leur père qu'ils n'avaient jamais vu, surgit pour les protéger mais ce voyou charmeur (Dirk Bogarde) devient un danger. Comme dans *Les Innocents*, d'après *Le Tour d'écrrou*, de Henry James (1961), Jack Clayton a exploré les profondeurs troublantes de la psychologie enfantine. Jamais un film n'a fait sentir à ce point douloureux l'incompréhension des adultes face à l'imaginaire et aux exigences de l'enfance. **J. S.**

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. 6.10 Secrets. 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.20, 9.12, 11.05, 19.50, 2.38 Météo. 6.45 TF 1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.25 Téléshopping. 9.15 Allô quiz. Jeu. 10.20 Sunset Beach. série. 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Un odieux complot. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 Les Jardins de Laurent. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 La Promesse d'une mère. Téléfilm. Bethany Rooney. Avec Isabella Hofmann, Tracy Nelson (Etats-Unis, 1998.) O. 8697906 16.25 Alerte à Malibu. Série. Commando pirate. 385426 17.25 Beverly Hills. Série. A la veille de l'an 2000. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.45 Trafic infos.

France 2

- 5.05 Docteur Markus Merthin. Série. Une vie. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 et 16.35 Un livre. *Un peu de bleu dans le paysage*, de Pierre Bergounioux. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Invité : Louis Chédid. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 0.40 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.42 et 20.45 Point route. 13.45 Derrick. Série. Vengeance O. 2298513 La bicyclette O. 2523074 15.50 Mort suspecte. Série. Epidémie de suicides au club O. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Le Groupe. Série. Voyance. 18.30 Friends. Série. Celui qui affronte les voyous O. 19.00 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. Chez Jeannette et Roger. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy the Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au Pays des Jouets ; Le Diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. Magazine. 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. Le village maudit. 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Tante Viviane. 11.35 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Tartines d'encornets et chorizo. 11.55 et 18.45 Les Jours euros. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 2387451 14.55 Scène de ménage au paradis. Téléfilm. Di Drew. Avec Raquel Welch (Etats-Unis, 1989). 9925616 16.30 MNK. Magazine. 5188987 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les crocodiles. 18.15 Un livre, un jour. *La trompettiste était une femme*, de Jackie Kay. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. Philosophie de la vie quotidienne ; N° 5 : Mourir ; Le bonheur. 6.40 Anglais. Leçon n° 45. 7.00 Les Caraïbes Nord. 8.00 Consommateurs, si vous saviez. Comment rendre le consommateur fidèle ? 8.30 Les Maternelles. Infertilité, ses conséquences sur le couple. Questions d'enfants : la diversification alimentaire. 10.20 Image et science. Robot sapiens. 10.55 Des millions de sardines. 11.50 Après la sortie.

Arte

- 12.50 Le Clonage. Un saut dans l'inconnu. 13.45 Le Journal de la santé. 14.10 Le Silence du fleuve. 15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Agnès Comar et Pierre Staouden Mayer. Entretien avec Chantal Hamaide. 6604987 16.00 Le Chemin des neuf mondes. Documentaire. Gilles Combet. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Le Déserteur, 1954. 17.30 100 % question. 18.05 C dans l'air. 19.00 Tracks. Magazine. Backstage : Fusion hip-hop - dancehall ; Dream : Garbage ; Live : Depeche Mode. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. Une femme dans les étoiles. Documentaire (Fr., 2001). *Portrait de Claudie André-Deshays, devenue la première femme astronaute française en 1995 et qui s'envolera, en octobre 2001, pour la nouvelle station spatiale internationale.*



20.50

LES MANDRAKES D'OR

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Gilles Arthur, la troupe du Crazy Horse, Robert Gallup, Alexandra Duvivier, Dominique Duvivier, Winfried et Angélique, New Absolom, Ayala, Jérôme Murat, Eric Logan, Théo Dari, Yunge-Yunge, Juan Tamaris. 60854093



20.50

UNE SÉRIE, DEUX POLARS

- 20.50 La Crim'. Série. Meurtre à facettes. 6008616 21.45 Central nuit. Série. Dernière cavale. 5340838 22.45 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

THALASSA

Dans le sillage des mammouths. 643664 Présenté par Georges Pernoud. Invités : Yves Coppens ; Bernard Buigues. La pêche aux mammouths. Mammouth des Laptev. Sur la piste du mammouth. 22.20 Météo, Soir 3.



20.45

PÈRE INCONNU

Téléfilm. Ulla Wagner. Avec Alice Deekeling, Renée Soutendijk, Götz Schubert (All. - Sui., 2000). 341971 *Au début des années 1960, une fillette, très bonne élève, doit s'occuper de sa mère alcoolique et de son petit frère. Elle découvre un jour l'identité d'un père qu'elle ne connaît pas et part à sa recherche.*

23.10

SANS AUCUN DOUTE

- Présenté par Julien Courbet. 5854432
- 1.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 5289223
 - 2.05 Exclusif. Magazine. 8979440
 - 2.35 Du côté de chez vous. 2.40 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [4/6]. 9268440
 - 3.40 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin. Compagnons du devoir. 8622285
 - 4.05 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7178117
 - 4.35 Musique (25 min). 1743933

22.50

NEW YORK 911

Une seconde chance O. 6156109
 Descente de police O. 8931906
 Série. Avec Molly Price, Jason Wiles, Coby Bell, Bobby Cannavale. Dans Une seconde chance, alors que la traditionnelle fête de Thanksgiving réunit les familles dans un même élan de communion, de nouveaux drames ponctuent la vie des policiers de New York. 0.20 Journal, Météo. 0.50 Histoires courtes. Cycle « De la peinture... ». Pulse. Court métrage. Stephen Dean. Gilles Ghez OHMS. Court métrage. Dominique Rabourdin O. 3022020 1.10 Envoyé spécial. Magazine. 8086285 3.10 Campus, le magazine de l'écrit. Magazine. 1016933 4.40 Pyramide. Jeu (30 min). 4389074

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 6414242 0.40 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Amélie Nothomb. 9439204 1.05 La Légende des sciences. Mëtisser. Documentaire. 4218204 *Les apports scientifiques des civilisations orientales : Inde, Chine, monde arabo-islamique.* 2.00 Toute la musique qu'ils aiment. *Così fan tu-tte* (Cinquième partie), opéra de Mozart. Avec Alexandra Deshorties (Fiordiligi), Liliana Nikiteanu (Dorabella), Stephan Genz (Guljelmo), Jeremy Ovenden (Ferrando) (35 min). 5262556

22.20

LA VIE EN FACE BERNARD TAPIE

Documentaire. Maria-Rosa Bobbi et Michael Busse (2001). 6581987 *Un portrait, vu d'Allemagne, d'une personnalité exceptionnellement médiatique.* 23.20 Profil. Henri Cartier-Bresson. Documentaire. Raphaël O'Byrne (France, 2001). 4893703 0.35 Le Dessous des cartes. Magazine. Groenland [2/2]. 0.45 Les Tribulations d'un Chinois en Chine ■ Film. Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo. Aventures (France, 1965). 5772533 2.30 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série. 8687730

6.00 et 9.45, 16.55 M comme musique. 6.50 et 20.40 Caméra Café. 7.00 Morning Live. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 11.54 6 Minutes, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Samantha conteste. 12.30 Météo. 12.35 Les Anges du bonheur. La confiance O. 9421513 13.35 Le Cauchemar de Joanna. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Sheryllyn Fenn, Thomas Gibson (EU, 1998) O. 6123797

15.10 Demain à la une. Série. Visite surprise O. 16.00 Crime Traveller. Série. Décès dans la famille O. 17.25 Mariés, deux enfants. Série. La course aux courses O. 17.55 Le Clown. Série. Les faussaires O. 18.54 C Koa le mobile ? 18.55 Charmed. Série. Possession O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. La vie avec papa O. 20.38 Un jour à part. 20.39 Météo du week-end.



20.50
LE CAMÉLÉON
Téléfilm. Frederick King Keller. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker, Patrick Bauchau, John Gries (Etats-Unis, 2001) O. 423600
Arrêtée à la fin de la quatrième saison, la série-culte se poursuit sous la forme d'un téléfilm, diffusé en janvier 2001 aux Etats-Unis.

22.35
PROFILER
Exercice de sécurité O. 1213616
Dans les abysses O. 57529
Série. Avec Ally Walker, Robert Davi. Dans Exercice de sécurité, le FBI enquête au sujet d'un traître qui se serait infiltré dans l'équipe de Bailey. Dans l'épisode Dans les abysses, le cadavre d'une femme, recouvert d'un voile en dentelle sur lequel un sourire a été dessiné, pose une énigme aux enquêteurs. 0.25 Delta Team. Série. Grain de sable O. 6938488
1.19 Météo. 1.20 M comme musique. 80355440 4.20 Jazz 6. Magazine. Les 75 ans de Ray Brown (60 min). 5769117



20.30 Planète
Les Voisins de Joe Leahy

Ceux qui n'ont jamais vu l'extraordinaire trilogie de Bob Conolly et Robin Anderson ont de la chance : Planète rediffuse les trois épisodes de cette série australienne couverte de prix. L'écriture du premier est assez classique (mais le contenu remet en cause un certain cinéma ethnographique), les deux autres épisodes naviguant près des règles de la fiction. Cadres, construction, dialogues : on se croirait dans un grand film d'aventures, dans un drame shakespearien. Rapports de pouvoir, de classe, d'argent, l'individu, l'histoire, la guerre...

Premier Contact (1982) - chaque jour, jusqu'à jeudi - ouvre le cycle. En 1930, trois frères, trois chercheurs d'or australiens, découvrent en Nouvelle-Guinée des centaines de milliers d'hommes qui n'ont jamais été en contact avec la « civilisation ». Ils filment. Images en noir et blanc, muettes, intenses, des frères et de leurs porteurs, de la frayeur et de la curiosité des Papous. Echanges de cadeaux, vieillards écoutant un phonographe, jeunes filles timides... Etonnant, mais l'idée de génie est d'avoir recherché, cinquante ans après, ceux qui ont vécu la rencontre des deux côtés ! Confrontation inouïe.

Les Voisins de Joe Leahy (1988) est plus difficile. Joe, né de la relation d'un des frères avec une jeune Ganiga, métis, est devenu... patron. Le film observe le choc entre tradition et business, troc et capitalisme, valeurs tribales et économie de marché. Des contradictions qui vont exploser dans Récolte sanglante (1990), leur chef-d'œuvre.

Michel Guerrin

C. H.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Les Guignols de l'info. 8.25 Le Zapping. 8.30 Following, le suiveur ■ Film. Christopher Nolan (GB, 1998, N.). 9.40 Surprises. 9.45 Un visage pour David. 10.45 Le Harem de M^{me} Osmane ■ Film. Nadir Moknèche. Comédie dramatique (Fr. - Esp., 1999) O. 1607548 ► En clair jusqu'à 14.00 12.35 Gildas et vous.

13.30 La Grande Course. 14.00 Man on the Moon ■ ■ ■ Film. Milos Forman. Avec Jim Carrey. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1999) O. 107600 16.00 La Fin des temps Film. P. Hyams. Fantastique (EU, 1999) O. 7490345 17.55 Stick. Bas les masses O. 18.05 Lain. Série. Society O. ► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Les Simpson. Série O. 18.55 + de cinéma. 19.34 Résultats et rapports. 19.35 Le Journal, Le Zapping. 20.45 Encore + de cinéma.



21.00
HYPNOSE ■ ■ ■
Film. David Koepp. Avec Kevin Bacon, Kathryn Erbe, Illeana Douglas. Fantastique (Etats-Unis, 1999) O. 4513364
Après avoir subi une séance d'hypnose, un homme entre en contact avec le spectre d'une jeune femme assassinée. Un film fantastique sobre et émouvant. 22.35 Titus. Série. Le chauffard O. 796567

23.00
AUSTIN POWERS, L'ESPION QUI M'A TIRÉE
Film. Jay Roach. Avec Mike Myers, Heather Graham, Michael York. Comédie (Etats-Unis, 1999) O. 65819 0.30 Grolandsat. Divertissement. 6360407 0.55 Presque rien. Film. Sébastien Lifshitz. Avec Jérémie Elkaim. Drame (France, 1999) O. 2811952 2.25 Ceci est une pipe (Journal extime). Moyen métrage. Pierre Trividic, Patrick-Mario Bernard et Xavier Brillat O. 5544020 3.25 Fish and Chips. Film. Damien O'Donnell. Comédie dramatique (GB, 1999, v.o.). 1022594 4.55 Surprises. 5.05 Genèse d'un repas ■ ■ Film. Luc Moullet. Avec Luc Moullet (France, 1978, N., 114 min).

L'émission

23.20 Arte

Si la photo est bonne...

PROFILS. HENRI CARTIER-BRESSON.

Rencontre intime avec l'un des plus grands photographes du XX^e siècle

UN vieux monsieur marche lentement dans la campagne. Parfois, il dessine. Il est filmé de face, assis sur une chaise, en gros plan, les joues entre ses mains, comme un enfant. Comme le faisaient parfois Lartigue ou les écoliers d'une image de Doisneau. Le visage, c'est celui d'Henri Cartier-Bresson, quatre-vingt-treize ans, un des plus grands photographes du XX^e siècle, qui se consacre depuis longtemps au dessin. Et rien que pour ces images posées et un peu apaisées, où l'on voit un homme qui accepte de s'arrêter, aussi bref soit l'instant, il faut regarder ce numéro de « Profils ».

Les images sont rares parce que Henri Cartier-Bresson est un artiste qui fuit, toujours en mouvement, qui semble prendre des images en effraction, sans se faire voir, évanouir quand on le cherche, détestant qu'on le photographie. Ce Cartier-Bresson insaisissable, le vrai, était remarquablement défini par Sa-



rah Moon dans un film, Point d'interrogation (1994). Dans Henri Cartier-Bresson, l'amour toujours, Raphaël O'Byrne montre un personnage qui lâche quelques formules sur son œuvre et sa conception de la vie.

Suivant le principe de la collection « Profils », des reportages consacrés à d'autres créateurs - parfois amis, dont l'œuvre et les convictions ont des résonances avec celles de Cartier-Bresson - rythment l'émission : l'action du photographe Klavdij Sluban avec des prisonniers en Géorgie (prolongement d'un travail similaire que les deux hommes ont mené à Fleury-Mérogis) ; le peintre Avigdor Arikha ; le cinéaste Otar Iosseliani ; le violoncelliste Paolo Beschi. Et le poète Yves Bonnefoy qui commente quelques-unes des nombreuses photos de Cartier-Bresson montrées à l'écran.

Le va-et-vient entre les créateurs ne fonctionne pas toujours, même si tous se situent, suivant une formule d'Arikha, dans « la rai-

son sensible contre la raison mentale ». L'émission est trop hachée alors que le fonctionnement de HCB joue sur le temps perdu, demande à laisser gambader le cerveau. Mais on retrouve avec délice ses convictions : « Les gens ne regardent pas, ils identifient » ; « Quand on veut, on n'obtient rien ; il faut être disponible » ; « La base, c'est la géométrie ».

Il dit son goût pour Bach, pour le boudhisme. Il parle de sa mère, « catho de gauche », alors que le jeune Henri se confiait « aux filles des bordels ». Question : « Est-ce qu'on apprend à regarder ? » Réponse : « Est-ce qu'on apprend à baiser ? » Il ajoute : « Un jour, il y aura des professeurs de tout. » La fin est formidable : Henri Cartier-Bresson est à la Bibliothèque nationale, il tourne les pages d'un album de ses photos. Certaines lui déplaisent. Il cherche une paire de ciseaux pour leur faire la peau.

Question :
« Est-ce qu'on apprend à regarder ? »
Réponse :
« Est-ce qu'on apprend à baiser ? »

Le câble et le satellite



Elodie Navarre et Jean Rochefort dans « Clara et son juge », un téléfilm de Joël Santoni, à 22.40 sur Téva

COLLECTION CHRISTOPHE L.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
19.55 Le Journal de l'éco.	
20.00 Journal (La Une).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 TV 5 infos.	
21.05 Réseaux II.	Série. O. 88296074
22.00 Journal TV 5.	
22.15 Le plus grand cabaret du monde.	98483529
0.30 Journal (TSR).	
1.00 Soir 3 (France 3).	
1.30 Divertissement canadien (90 min).	75947020

RTL 9	C-T
19.25 Les Nouvelles Filles d'à côté.	Série. Les nouveaux pères.
19.55 La Vie de famille.	Série. Laura s'émancipe. 3394074
20.20 Friends.	Série. Celui qui fréquentait une souillon O. 3314838
20.45 Harcèlement sur le Web.	Téléfilm. Jorge Montesi. Avec Gigi Rice, Ed Marinaro (EU, 1996) O. 3841971
22.20 Ciné-Files.	Magazine.
22.30 Jeux sensuels à Rio.	Film. M. Massimo Tarantini. Avec Raul Gazolla. Film érotique (Italie, 1990) O. 3304971
0.00 Un cas pour deux.	Série. Signe de vie. 1622643
1.00 Télé-achat.	Magazine (120 min).

13 ^{ème} RUE	C-S
19.50 New York District.	Série. Le bambou bleu O. 559677884 0.10 Le coma O. 541236440
20.45 La Part du diable.	Série. 560746258

Paris Première	C-S
19.30 et 0.15 Rive droite, rive gauche.	Magazine. 8791762
21.00 Recto Verso.	Magazine. Invitée : Karin Viard. 5172722
21.55 Des livres et moi.	Magazine. 4897819
22.55 Paris dernière.	Magazine. 75993093
23.50 Howard Stern.	Magazine. 34524258
0.10 Météo (5 min).	49954371

Monte-Carlo TMC	C-S
19.25 Les Règles de l'art.	Série. La veuve noire [1/2]. 1637109
20.25 Images du Sud.	Magazine.
20.35 et 23.05	
Pendant la pub.	Magazine. Invitée : Evelyne Bouix. 15429884
20.55 Les Beaux Quartiers.	Téléfilm. Jean Kerchbron. Avec Jean-Pierre Aumont, Bernadette Lafont (Fr., 1992) [1/3] O. 7576249
22.25 Météo.	
22.30 H ₂ O.	Magazine. 3734277
23.25 Les Contes d'Avonlea.	La fin d'un rêve. 99064884
0.15 Héritage oblige.	Série. Le bonheur mesdames ? (50 min). 89030865

TF 6	C-T
19.05 Top 50.	Magazine.
19.55 Flipper.	Série. L'enlèvement [2/2]. 63695616
20.50 Felicity.	Série. Une découverte stupéfiante. 61043600 21.40 Réconciliation. 51243074
22.30 Cœurs rebelles.	Série. Flirter avec le désastre. 5011109
23.15 Sexe sans complexe.	Magazine. 7141906
23.45 Le Musée du désir.	Téléfilm. Cybil Richards. Avec Blake Pickett, Jacqueline Lovell O (90 min). 9945345

Téva	C-T
20.35 L'Humeur de Cendriline.	
20.45 Les News.	
21.00 Strong Medicine.	Série. Erreur sur la personne. 500011890
21.50 Any Day Now.	Série. Duck and Cover (v.o.). 502124432
22.40 Clara et son juge.	Téléfilm. Joël Santoni. Avec Jean Rochefort, Elodie Navarre (France, 1997) O. 502856203
0.20 Ally McBeal.	Série. L'étoile du bonheur (v.o.) O (50 min). 501851391

Festival	C-T
19.30 Jeunes loups et années folles.	Feuilleton. 89671987
20.40 Théâtre et mise en scène avec Jacques Weber et Béatrice Agenin.	Indépendance. Pièce de Lee Blessing. Avec Dominique Blanchard. 51209884
22.50 Masterclass.	Jacques Weber. 24524345
23.25 Tendre poulet	Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. Comédie policière (France, 1977) O (105 min). 48452432

13 ^{ème} RUE	C-S
19.50 New York District.	Série. Le bambou bleu O. 559677884 0.10 Le coma O. 541236440
20.45 La Part du diable.	Série. 560746258

Paris Première	C-S
19.30 et 0.15 Rive droite, rive gauche.	Magazine. 8791762
21.00 Recto Verso.	Magazine. Invitée : Karin Viard. 5172722
21.55 Des livres et moi.	Magazine. 4897819
22.55 Paris dernière.	Magazine. 75993093
23.50 Howard Stern.	Magazine. 34524258
0.10 Météo (5 min).	49954371

Monte-Carlo TMC	C-S
19.25 Les Règles de l'art.	Série. La veuve noire [1/2]. 1637109
20.25 Images du Sud.	Magazine.
20.35 et 23.05	
Pendant la pub.	Magazine. Invitée : Evelyne Bouix. 15429884
20.55 Les Beaux Quartiers.	Téléfilm. Jean Kerchbron. Avec Jean-Pierre Aumont, Bernadette Lafont (Fr., 1992) [1/3] O. 7576249
22.25 Météo.	
22.30 H ₂ O.	Magazine. 3734277
23.25 Les Contes d'Avonlea.	La fin d'un rêve. 99064884
0.15 Héritage oblige.	Série. Le bonheur mesdames ? (50 min). 89030865

TF 6	C-T
19.05 Top 50.	Magazine.
19.55 Flipper.	Série. L'enlèvement [2/2]. 63695616
20.50 Felicity.	Série. Une découverte stupéfiante. 61043600 21.40 Réconciliation. 51243074
22.30 Cœurs rebelles.	Série. Flirter avec le désastre. 5011109
23.15 Sexe sans complexe.	Magazine. 7141906
23.45 Le Musée du désir.	Téléfilm. Cybil Richards. Avec Blake Pickett, Jacqueline Lovell O (90 min). 9945345

Canal J	C-S
18.10 Sabrina.	Série. 99102074
18.35 Cousin Skeeter.	Série. Le trésor perdu de Tombstone Gulch [1/2]. 68717744
19.00 Les Tips de RE-7.	Magazine.
19.05 Kirk.	Série. Un QI très LV. 4206906
19.30 Faut que ça saute !	Magazine. 9000987
19.55 Titeuf.	
20.20 Oggy et les cafards.	
20.30 Merci les filles !	Série. Le clan des filles. Inversion (25 min).

Disney Channel	C-S
18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd.	Série. C'est dur de faire une bonne action. 311884
18.35 Aux frontières de l'étrange.	Série. Avatar. 5513242
19.00 Le Monde merveilleux de Disney.	Magazine.
19.05 La Ferme aux ballons.	Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 5757258
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses.	Série. Chérie, le golf c'est la santé (45 min). 721221

Télétoon	C-T
18.00 Les Wirdozes.	
18.11 Les Lapins crétiens.	Dessin animé. 631416987
18.35 Un Bob à la mer.	Dessin animé. 519288109
19.00 The Muppet Show.	Avec Ethel Merman. 504508345
19.25 Le Bus magique.	Dessin animé. 504194819
19.51 Highlander.	602218548
20.13 Spiderman.	804703655
20.35 Extrêmes dinosaures.	Dessin animé. 501157249
21.00 Les Aventures de Sam.	(24 min). 504120635

Mezzo	C-T
20.35 et 23.30 Polonaise brillante n° 1, de Wieniawski.	Avec Ingolf Turban (violin). Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel.
20.50 Retro Mezzo.	Magazine.
21.00 Les Printemps du Sacre.	Documentaire. 22843635
22.00 Isadora Duncan, la danseuse rebelle.	Documentaire. 65210762
22.50 Mendelssohn. Concerto pour piano et orchestre n° 2.	Avec Homero Francesch (piano). Par The Academy of St Martin in the Fields, dir. sir Neville Marriner (40 min). 54911567

Muzzik	C-S
19.45 Jazz Open 1997.	Avec BB King. 505030513
21.00 Sur la route	avec Pierre Boussaguet. Documentaire. 500063797
21.50 Street Noise	With Tony Overwater.
21.55 Dave Holland Quintet.	En 1996. 505333548
22.55 Street Noise	With Jesse Van Ruller.
23.00 Escapes musicales...	à Paris. Etienne M'Bappe. Documentaire. 500080345
23.45 Tony Bennett.	Avec Ralph Sharon, piano. 502909529
0.45 Nice Jazz Festival 1998.	Lors du 50 ^e anniversaire du Festival. Avec Kurt Elling (65 min). 504544038

National Geographic	S
20.00 Les Dauphins dans leur élément.	4541074
21.00 Le Dernier Festin des crocodiles.	8600258
22.00 Alaska. La vallée au 10.000 fumées.	8526242
23.00 Les Ours attaquent.	Documentaire. 9681242
23.30 Le Vertige du désert	(30 min). 9680513

Histoire	C-T
20.30 Chroniques d'Hollywood.	
20.31 Civilisation.	Les Chemins de l'art. The Glory of Mughal : Agra. [1/4]. 607369155
22.10 Décisions secrètes.	Le jour où Bush a sauvé Saddam. 574357109
23.15 Histoire des inventions.	Inventer pour le plaisir. [6/6]. 533519513
0.10 Toutes les drogues du monde.	Les drogues à travers l'Histoire. [1/6]. 506512943
0.35 Drogues et politique	[2/6] (30 min). 595383556

La Chaîne Histoire	C-S
20.30 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [2/3].	502454987
21.10 Les Murs de sable.	Documentaire. 539004513
22.05 Biographie.	Nathan Charansky. Du goulag au gouvernement. 563636155
23.00 Le marquis de Sade.	507303242
23.45 Les Mystères de l'Histoire.	Karnak l'histoire secrète. 509458426
0.35 L'Histoire du sexe.	Anciennes civilisations (45 min). 538811074

Forum	C-S
19.00 L'Enfance en musique.	Débat. 506442398
20.00 L'Accordéon ou l'Histoire du piano à bretelles.	Débat. 504547762
21.00 Musique sacrée, sacrée musique.	Débat. 508474600
22.00 L'Interprète et la musique, un monde sensible.	Débat. 508470884
23.00 Musique, y a-t-il encore une guerre des tons ?	Débat (360 min). 528567068

Eurosport	C-S-T
20.00 In Extrem'Gliss.	Magazine. 251267
20.30 Football. D.2 (13 ^e journée) : Strasbourg - Le Mans.	Au stade de la Meinau, à Strasbourg. 887722
22.30 et 0.45 Rallye.	Championnat du monde des rallyes. Tour de Corse. 969884
23.00 et 1.15 Eurosport soir.	
23.15 Adnatura.	Magazine (60 min). 9317109

Pathé Sport	C-S-A
21.00 Handball.	Championnat d'Espagne (6 ^e journée). 500513155
22.30 NHL Power Week.	Magazine.
22.45 Football. Championnat du Chili (23 ^e journée) : Puerto Montt - Universidad de Chile.	501195277
0.30 Starter.	Magazine. 504540372
1.00 Basket-ball.	Euroleague masculine (2 ^e journée. Groupe C) : Zadar - Pau-Orthez (Fr). A Zadar (Croatie). 508141285

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.35 et 23.50 Météo. 20.40 Mary à tout prix ■ Film. Bobby Farrelly et Peter Farrelly. Avec Cameron Diaz. *Comédie* (1998) ○. 22.45 Dites-moi. Mariane Kohler. 23.45 Tous sur orbite! (5 min).

TSR

20.05 La Chronique. Les fantômes. 20.40 Fred et son orchestre. Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Michel Leeb. 22.15 Family Law. Liste noire. 23.00 C'est amusant ! 23.15 Le 23h15. 23.40 Babylon 5. L'appel aux armes ○ (90 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Les Superstars du catch. 21.25 The Big One. Film. Michael Moore. Avec Michael Moore. *Film documentaire* (1999, v.o.) ○. 22.55 Une journée dans la vie d'un pneu. 0.10 Genèse d'un repas ■ Film. Luc Moulet. Avec Luc Moulet. *Film documentaire* (1978, N.) ○ (115 min).

TPS Star

T

20.00 20h foot. 20.15 Star mag. 21.00 She's So Lovely ■ Film. Nick Cassavetes. Avec Sean Penn. *Drame* (1997) ○. 22.35 Colors ■ Film. Dennis Hopper. Avec Sean Penn. *Film policier* (1988) ○. 0.30 Salsa ■ Film. Joyce Bunuel. Avec Christianne Gout. *Film musical* (2000) ○ (105 min).

Voyage

C-S

20.00 Visages de Madagascar. 21.00 Repéages. Madagascar, Diego Suarez et Nosy Be. 22.00 Sur la route. Amazonie, le secret de la liane. 22.30 Détours du monde. 23.05 Circum. 0.00 Saint-Barthélemy, classes paradis. Documentaire (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Deux hommes pour sauver la couche d'ozone. 20.30 L'Eau, source de vie. 20.55 Sensations d'aventures. Berger en vallée d'Aspe. 21.00 Eco-logique. 21.30 Portraits d'architectes. [2/4]. 22.20 Gorée, île du peintre. 22.45 France, la République dans ses meubles. 23.25 La Force céleste du kriss (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Le livre pour enfants. 20.30 Un si beau monde. Family Values. 21.00 Marc Jolivet. Spectacle. 22.30 La Pub, c'est ma grande passion. 23.00 La Grosse Emilly III (60 min).

MCM

19.30 Les Années coup de cœur. Passer la nuit dehors. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@ylist. 20.45 et 2.45 MCM Tubes. 23.00 Cinémascope. 23.30 Total Groove (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Moulins Rouge. 22.00 Daria. Série ○. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone. 1.00 Dance Floor Chart (120 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'embert. 9.10 et 16.10 Liberté/julillard. 11.10 et 21.00 100 % Politique. 14.10 et 17.10, 19.10, 0.10 Presse Hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias (110 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Journal de l'Assemblée. L'Actualité. 20.00 Aux livres citoyens ! 20.10 Les Mots-clés de l'Assemblée. 20.15 Portes ouvertes sur. Le Conseil constitutionnel. 20.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.30 Face à la presse. Invité : Bertrand Delanoë. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europe jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. La cantatrice. 20.45 et 21.45 Château de cartes. Téléfilm [1/4]. Paul Seed. Avec Ian Richardson. 22.45 Le Journal des îles. 23.30 Argoad. 0.15 Portraits bretons (15 min).

Action

BROKEN ARROW ■ ■
 9.25 TPS Star 554063906
 14.25 Cinéstar 1 504762058
 21.00 Cinéstar 2 508339364
 John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) ○.

DEAD MAN ■ ■ ■
 13.50 Cinéfaz 528134971
 Jim Jarmusch.
 Avec Johnny Depp (EU - All., N., 1995, 121 min) ○.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■ ■ ■
 15.30 CineCinemas 1 2087703
 Alain Maline.
 Avec Christophe Malavoy (Fr., 1990, 135 min) ○.

L'AIGLE SOLITAIRE ■ ■ ■
 17.15 TCM 71929136
 Delmer Daves. Avec Alan Ladd (EU, 1954, 102 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE ■ ■ ■
 15.50 Cinétoile 559705093
 Richard Brooks.
 Avec Gene Hackman (EU, 1974, 130 min) ○.

LE VOLEUR DE BAGDAD ■ ■ ■ ■ ■
 21.00 CineClassics 5659161
 Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan. Avec John Justin (GB, 1940, 105 min) ○.

LES AVENTURES DE QUENTIN DURWARD ■ ■ ■ ■ ■
 7.20 TCM 58328722
 Richard Thorpe.
 Avec Robert Taylor (GB, 1955, 100 min) ○.

LES MILLE ET UNE NUITS ■ ■ ■ ■ ■
 14.55 CineClassics 50443432
 Mario Bava et Henry Levin.
 Avec Donald O'Connor (It. - EU, 1961, 90 min) ○.

THE LONELY TRAIL ■ ■ ■ ■ ■
 18.20 CineClassics 88854242
 Joseph Kane. Avec John Wayne (EU, N., 1936, 55 min) ○.

Comédies

CERTAINS L'AIMENT CHAUD ■ ■ ■ ■ ■
 10.10 Cinétoile 504845703
 Billy Wilder.
 Avec Marilyn Monroe (EU, N., 1959, 116 min) ○.

DOWN BY LAW ■ ■ ■ ■ ■
 10.40 Cinéfaz 564425432
 Jim Jarmusch.
 Avec Tom Waits (EU, 1985, 110 min) ○.

LE COSTAUD DES BATIGNOLLES ■ ■ ■ ■ ■
 13.05 CineClassics 57444884
 Guy Louchart.
 Avec Raymond Bussières (Fr., N., 1951, 80 min) ○.

SIGNÉ ARSENE LUPIN ■ ■ ■ ■ ■
 16.35 CineClassics 18037659
 Yves Robert.
 Avec Robert Lamoureux (Fr. - It., N., 1959, 100 min) ○.

WEEK-END ■ ■ ■ ■ ■
 2.05 Cinéfaz 546916914
 Jean-Luc Godard.
 Avec Jean Yanne (Fr., 1967, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

ALICE ADAMS ■ ■ ■ ■ ■
 3.10 CineClassics 93995198
 George Stevens.
 Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 95 min) ○.

CHAQUE SOIR À NEUF HEURES ■ ■ ■ ■ ■
 10.35 TCM 36368906
 Jack Clayton.
 Avec Dirk Bogarde (GB, 1967, 105 min) ○.

D'UNE VIE À L'AUTRE ■ ■ ■ ■ ■
 21.00 CineCinemas 1 64205432
 Richard LaGravenese.
 Avec Holly Hunter (EU, 1999, 100 min) ○.

EN AVOIR (OU PAS) ■ ■ ■ ■ ■
 21.00 CineCinemas 2 500293432
 Laetitia Masson.
 Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1995, 87 min) ○.

FURYO ■ ■ ■ ■ ■
 15.45 Cinéfaz 526189987
 Nagisa Oshima.
 Avec David Bowie (GB - Jap., 1982, 120 min) ○.

GÉANT ■ ■ ■ ■ ■
 20.45 TCM 57526646
 George Stevens.
 Avec James Dean (EU, 1956, 190 min) ○.

HOPE AND GLORY ■ ■ ■ ■ ■
 8.55 Cinéstar 1 542221884
 John Boorman.
 Avec Sarah Miles (GB, 1987, 113 min) ○.

L'ACCOMPAGNATRICE ■ ■ ■ ■ ■
 22.30 CineCinemas 2 503769364
 Claude Miller.
 Avec Romane Bohringer (Fr., 1992, 110 min) ○.

L'ARNAQUEUR ■ ■ ■ ■ ■
 1.00 CineClassics 29935556
 Robert Rossen.
 Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 129 min) ○.

LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■ ■ ■
 0.00 TCM 49584575
 Steven Spielberg.
 Avec Whoopi Goldberg (EU, 1985, 150 min) ○.

LA GARÇONNIÈRE ■ ■ ■ ■ ■
 21.00 Cinétoile 506496277
 Billy Wilder.
 Avec Jack Lemmon (EU, N., 1960, 120 min) ○.

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE ■ ■ ■ ■ ■
 5.20 TCM 96747839
 Henri Verneuil.
 Avec Anthony Quinn (Fr. - It. - All., 1967, 120 min) ○.

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■ ■ ■ ■ ■
 9.35 CineCinemas 3 504850635
 Marcel Bluwal.
 Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) ○.

UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■ ■ ■ ■
 11.15 CineClassics 23371513
 Robert Bresson. Avec F. Leterrier (Fr., N., 1956, 95 min) ○.



Paul Newman dans « L'Arnaqueur », de Robert Rossen, à 1.00 sur CineClassics

Le radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Pietro Citati [3/3]. 7.20 Les Enjeux internationaux. Revues françaises de relations internationales. [5/5]. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. En passant par les fortifs. [5/5]. Les fortifs, la zone et le périple. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique. Les chemins du baroque dans le Nouveau Monde. [5/5]. Transmission et actualité du baroque latino-américain.

11.00 Feuilleton. *Le Roman du Comte d'Anjou*, de Claude Duneton et Céline Du Chêne. [5/15].

11.20 Rémonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Arno Bertina (*Le Dehors ou la Migration des truites*).

11.30 Mémorable. André Malraux [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Inde. Le groupe Shakti, entre jazz et musique classique indienne. 14.00 En étrange pays. Sur les routes, le cirque. Invité : Pascal Jacob. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Claire Malroux. 15.00 Carnet nomade. L'alphabet des voix. Invités : Roger Grenier ; Nathalie Castagné ; Jean-Baptiste Harang. 16.30 Traitement de textes. Invités : Christophe Donner (*L'Empire de la morale*) ; Benoit Duteurtre (*Le Voyage en France*) ; Eric Neuhoff (*Un bien fou*). 17.10 Fiction 15. *Vienne, 1911*, d'Eric Faye. 17.30 A voix nue. Anto-

nio Lobo Antunes, une leçon d'abîme. [5/5]. La géographie selon Antonio Lobo Antunes. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.00 Pot au feu. 19.30 Appel d'air. Appel d'air... en montgolfière. Invités : Laurent Majoye ; Christophe Houver ; Jean-Pierre Pommereue ; François Dulac ; Michel Faure ; Yves Guicherd ; Philippe Buron Pilâtre ; Dany Cleyet-Marrel.

20.30 Black and Blue. Le silence est-il d'or ou est-il dehors ? Invité : Georges Paczynski.

21.30 Cultures d'Islam. La lutte pour la Palestine.

22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Exilés ! Richard Wagner et Louis II de Bavière : Grandeur et misère d'un amour sublimé.

0.05 Du jour au lendemain. François Carrière (*Danti ossa*).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits

de France-Culture (rediff.). Onze entretiens d'Alain Malraux [1/2].

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.50 Alla Breve. *Manille caravelle*, de Fleischer, Denis Leloup, trombone, Zool Fleischer, piano. Rediffusion. 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. Bartok et le piano. [5/5]. Les dernières années. Œuvres de Goodman, Bartok, Boucourechliev.

12.35 C'était hier. Carl Schuricht. *Rondo pour violon et orchestre en la majeur*,

de Schubert ; *Symphonie n°7 en mi majeur*, de Bruckner. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme. Les lettres DSCH.

Œuvres de Chostakovitch : *Concerto n°1 pour violon et orchestre op. 99* ; *Symphonie n°10 op. 93 (trois et quatre mouvements)* ; *Quatuor n°8 op. 110 (quatuor Debussy)*.

15.30 Musique à Elseneur. Donné le 14 octobre, au studio Sacha Guitry, de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Ensemble vocal de Copenhague, la Musica Ficta et l'Ensemble instrumental, dir. Bo Holten. Œuvres de Dowland, Schütz, Peterson, Nielsen, Schop et Wilbye.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman.

Invité : Philippe Carles. L'auberge des songes.

19.05 Le Tour d'écoute. 20.00 Concert franco-allemand.

Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, et émis simultanément sur les radios de Leipzig, Francfort et Sarrebruck, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Elisha Inbal, Doris Soffel, mezzo-soprano : *Menschheit* (création), de Schulhoff ; *Symphonie n°5 A 96*, de Bruckner.

22.45 Jazz-Club. Enregistré le 16 octobre, au Duc des Lombards, à Paris. Invités : Emmanuel Bex, organiste, Aldo Romano, batteur, Louis Winsberg, guitariste.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Smetana à Göteborg.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Haydn, Debussy, De Falla, Ravel. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Jacara : *Viendo que Jil, hizo raya*, de De Iribarren, par l'Ensemble Al Ayre Español, dir. Eduardo Lopez Banzo ; *Quintette avec clavecin n°2*, de Soler, par le Concerto Rocco, Jean-Patrice Brosse, clavecin ; *Symphonie en mi bémol majeur*, de Moreno, par le Concerto Köln, dir. Guy Van Waas.

20.40 Le violoniste Henryk Szeryng.

Trio avec piano n°2 D 929, de Schubert, Arthur Rubinstein, piano, Pierre Fournier, violoncelle ; *Symphonie n°5 Réformations*, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink ; *Concerto pour violon et orchestre op. 77*, de Brahms, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink ; *Partita pour violon seul n°3 BWV 1006*, de Bach.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). *Francesca da Rimini*, de Tchaïkovski, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti ; *Sonate n°7 op. 83*, de Prokofiev ; *Quatuor à cordes n°8 op. 110*, de Chostakovitch, par le Quatuor Chostakovitch.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



9.30 Cinestar 1
Nelly et
Monsieur Arnaud

Claude Sautet
(Fr., 1995, 105 min).
Avec Michel Serrault,
Emmanuelle Béart.

NELLY, épouse d'un chômeur qui passe son temps devant la télévision, se livre à de petits travaux pour subsister. Dans un café, elle parle avec Pierre Arnaud, un vieil homme fortuné. Il lui donne un chèque pour régler ses dettes et l'engage pour dactylographier le manuscrit de ses Mémoires. Pierre Arnaud est un bourgeois poli, solitaire et volontiers irascible. Nelly lui prodigue des conseils ; il lui fait des confidences. La vie de la jeune femme va en être changée. Le dernier film de Claude Sautet (décédé en juillet 2000) fut celui de la rencontre avec Michel Serrault. L'acteur lui ressemblait physiquement et avec son génie habituel, devint, en quelque sorte, le représentant de la vieillesse, de l'angoisse secrète du cinéaste. Arnaud éprouve une dernière passion, s'y dérobe. Un tête-à-tête bouleversant s'établit, dans une mise en scène épurée, entre Emmanuelle Béart et Serrault.

J. S.

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.50 Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20 Embarquement porte n° 1. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévision. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00, 19.50, 0.52 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Digimon ; Argai ; S.O.S. Croco ; La classe délire ; Wounchpouch ; Castors allumés ; Les pirates de la téléweb. 22445204
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine.
- 13.55 Invisible Man. Série. Une expérience foudroyante.
- 14.50 Mitch Buchannon. Série. Affaire à haut risque.
- 15.45 Pacific Blue. Série. La filière haïtienne. 8946914
- 17.00 Wasteland. Série. Plus, si affinités.
- 17.50 Sous le soleil. Série. Une journée en enfer O. 8268001
- 18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 19.55 Bloc mode.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Soudan, la gomme à tout faire. 5.25 Docteur Markus Merthin. Repos complet. 6.16 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat ; Le clan des survivants. 7.00 Thé ou café. 7.45 et 19.55 Les Jours euro. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Parker Lewis ; Tucker.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine O. 22442117
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Morts sur la route, à qui la faute ? Documentaire. 2265285
- 14.45 Les Diabolins du Nouveau Monde. Documentaire O.
- 15.40 et 17.30 Le Sport du samedi. Magazine.
- 15.45 Rugby. Tournoi des VI Nations. Irlande - Angleterre. 8150001
- 18.05 Nash Bridges. Série. Amnésie O.
- 18.55 Union libre. 4067371
- 19.56 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Tortues Ninja ; Nascar : Top Départ. 7.50 La Bande à Dexter. 8.45 Animax. Jumanji ; Jackie Chan. 9.30 La Ruée vers l'air. Le pays du Somail.
- 10.00 et 18.10 Expression directe.
- 10.10 Outremer. Temps incertains en Guadeloupe.
- 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 11.10 Bon appétit, bien sûr. Foie de veau aux blettes à la crème de poivron.
- 11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 8286223
- 14.55 Côté jardins. Magazine. Le Montmarin, un jardin en évolution.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 94129778
- 18.15 Un livre, un jour. Proie facile, de John Harvey.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Le 6,56. Magazine.
- 20.20 Tout le sport. Magazine.
- 20.30 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. La déréglementation.
- 6.30 Italien. Leçon n° 10. 7.00 Debout les zouzous. 7.30 L'Œil et la Main. Mexico, les silences au grand jour. 8.00 La Semaine de l'économie. Portrait de l'entreprise ; Portrait du grand patron ; La une ; etc.
- 8.55 C'est extra !. Henri Rousseau, le secret du douanier. 9.25 Paris, roman d'une ville. 10.20 Ubik. 10.50 Domus 5, c'est comment chez vous ? La lumière. 11.40 VLAM Vive la musique. 12.30 On aura tout lu !

Arte

- 13.30 Lorsque le monde parlait arabe. [1/12] Les Arabes entrent en scène : un empire surgi des sables.
- 14.05 Sur les Chemins du monde. Fascination animale. Les chevaux. 15.05 A travers les Alpes sauvages. 16.00 Civilisations disparues. Les Minoens. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les Nez-Percés. 17.30 Traque sauvage. Poursuite de gnous dans le Karoo.
- 18.05 Le Magazine de la santé. L'anesthésie générale.
- 19.00 Forum. Débat présenté par Romaine Jean et Lorenz Gallmetzer.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Les Tziganes aux Nations unies ? Dernier peuple nomade d'Europe, victimes oubliées de la folie hitlérienne, les Tziganes, même sans Etat ou territoire, cherchent aujourd'hui à se faire reconnaître.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Design. Documentaire. La Swatch. H.-P. Schwerfel (France, 1995).



20.50

STAR ACADEMY

Jeu présenté par Nikos Aliagas. 60758865
Seulement seize candidats, parmi les cinquante déjà sélectionnés, va rejoindre le château où le challenge ne fera que commencer.



20.50

PRIMA DONNA

Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Dany Brillant, Alizée, Bonnie Tyler, Philippe Bouvard, Stéphane Bern, Corinne Touzet, le docteur Spitz, Catherine Jacob, Isabelle Morini-Bosc, Guy Savoy. 60745391



20.50

LE CHÂTIMENT
DU MAKHILA

Téléfilm. Michel Sibra. Avec Jean-Marc Thibault, Louise Ehrlich, François-Eric Gendron (Fr., 2001). 639372
En Provence, un célèbre journaliste enquête sur une amie d'enfance, une jeune femme énigmatique.



20.40

L'AVENTURE HUMAINE
EUX ET MOI

Un ethnologue en Papouasie occidentale. 1791198
Documentaire. Stéphane Breton (2001). L'envers du métier d'ethnologue, filmé avec humour, par Stéphane Breton à travers ses rapports avec les Papous. 21.45 Metropolis. Rentrée littéraire : Michel Braudeau ; « Tête d'Or » ; Fabrice Hybert. 4066117

23.10

ANGEL

Bienvenue à Los Angeles O. 744117
Angel fait équipe O. 956730
Série. Avec David Boreanaz, Glenn Quinn. Pour cette première saison d'« Angel », dans Bienvenue à Los Angeles, une femme vit dans la crainte des créatures qui hantent la nuit. Une série dérivée de « Buffy contre les vampires ». 0.50 Le Temps d'un tournage. 0.55 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [5/6]. 1877711 1.55 Reportages. Le temps des bouilleurs de crus. 7688266 2.25 Très chasse, très pêche. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. Documentaire. 4792112 3.20 Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. Documentaire. 7617537 4.10 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 8612808 4.35 Musique. 3310082 4.50 Aimer vivre en France. Le terroir. Première partie (55 min). 4093976

23.02

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 203043846
1.25 Journal, Météo.
1.45 Union libre. Magazine. 2616976
2.45 Premier rendez-vous. Magazine. 8954131
3.15 Thé ou café. Invité : Jean Malaurie. 7616808
4.05 Les Z'amours. Divertissement. 7136131
4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 7234745

22.30

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Thaïlande : le bateau-banque ; France : Les coulisses de l'expo ; Espagne : La Transhumance des pasiegos. Invité : Sergi Lopez. 9995759
23.35 Météo, Soir 3. 0.00 Histoires d'ado. Documentaire. Mariana Otero. [2/5]. Nous voulons un autre monde. 99605
Des lycéens parisiens en guerre contre le néo-libéralisme.
0.55 Ombre et lumière. Invité : Etienne-Emile Baulieu. 9494131 1.20 Sorties de nuit. Les invités de Marine ; Bernard Lavilliers ; Hyppolite Girardot et Evelyne Bouix. Festival Interceltique de Lorient 1999. 9809470 2.35 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (15 min). 9672565

22.40

SI ON FAISAIT
CONNAISSANCE

Téléfilm. Lisanne Skyler. Avec Zach Braff, Heather Matarazzo, Michael Weston, Bo Hopkins (EU, 1999). 867778
Une adaptation de nouvelles de l'écrivain américain Joyce Carol Oates.
0.10 La Lucarne. Highway. Documentaire. Sergueï Dvortsevov (Russie, 1999). 9914082
Les tribulations d'un petit cirque familial dans l'ex-URSS.
1.05 Répulsion ■ ■ ■ Film. Roman Polanski. Avec Catherine Deneuve. Drame (GB, 1965, N., v.o., 100 min). 1690353
Une jeune femme sombre dans la schizophrénie.

- 5.20** Plus vite que la musique.
5.40 Turbo. **6.10** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Gadget Boy. Les Marchiens. Enigma. Rusty le robot. Men in Black. **8.55** M 6 boutique. Magazine.
10.20 Hit machine. Magazine.
11.45 Fan de. Magazine. Spécial mecs.
12.15 Popstars. [5/14]. Documentaire. 9571575
13.25 Secret Agent Man. Série. Quinze secondes de suris.
14.20 V. Série. Le choix du Visiteur O.
- 15.15** Zorro. Série. Le passage secret de Zorro O.
15.45 Los Angeles Heat. Série. Nuit blanche pour un vampire O. 3968730
16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'homme transparent O.
17.40 Motocops. Série. Zone à risque. 9815778
18.45 Caméra Café. Série.
19.05 Turbo. Magazine.
19.50 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50** Dark Angel. Série. Le mal par le mal. 7152049
21.45 Unité 9. Série. Evasion. 4064759
22.40 Roswell. Série. Le côté humain. 2012643

23.30

MANNEQUIN DE CHOC

Téléfilm. Jag Mundhra. Avec Lee Anne Beaman, Doug Jeffrey François Mouflin (EU, 1995) O. 4938010
Une femme policier se fait passer pour un mannequin afin d'enquêter sur les meurtres de plusieurs top models.

1.18 Météo. **1.20** M comme musique. 80322112
4.15 Drôle de scène. Magazine. 2536266 **4.35** Fréquentstar. Magazine. Isabelle Boulay. Linda Lemay (50 min). 2248266



20.40 Arte
Eux et moi

EUX, ce sont les Wodani du village de Nouvelle-Guinée où Stéphane Breton, le « moi » du film, fait des séjours réguliers depuis près de sept ans. L'ethnologue étudie la langue wodani (il prépare une grammaire et un dictionnaire), le système d'échange, la religion, le monde des esprits... Mais au fil des années, il constate que les choses ne vont pas comme il l'avait espéré. Ne comprenant pas pourquoi il passe son temps à les observer et à poser des questions, les Wodani le tiennent à distance et le considèrent comme un tiroir-caisse. Ces questions gênantes dont on ne parle jamais (l'argent, la nature conflictuelle de la relation), le chercheur décide de les aborder de front et d'en faire le sujet d'un film.

Oubliant pour un temps ses travaux scientifiques, Stéphane Breton se procure une petite caméra. Il inverse le dispositif habituel et filme le regard des sujets d'étude sur celui qui est censé les étudier. Ce faisant, il révèle tout ce qu'habituellement on s'efforce de cacher : les petites faiblesses, les stratégies, les embrouilles, les enjeux d'argent (le cœur de la relation). Le gêne et l'incompréhension mutuelle deviennent la matière d'une fable, non pas sur une société « exotique », mais sur « l'exotisme de celui qui observe » et qui « fait semblant d'être là comme si c'était la chose la plus naturelle du monde ». *Eux et moi, un ethnologue en Papouasie* est une étonnante comédie, drôle et tendre, dont la morale pourrait être : « On ne peut regarder que si on accepte d'être regardé. Celui qui regarde fait partie du spectacle. »

Th.-M. D.

Canal+

- 7.00** Les Superstars du catch.
7.45 La Légende des animaux.
8.15 2267, ultime croisade. Mensonges et apparences. **8.55** Il était deux fois. Téléfilm. Thom Eberhardt. Avec Molly Ringwald, George Newbern.
10.30 Deux filles au tapis ■ Film. Robert Aldrich. Avec Peter Falk. Comédie dramatique (EU, 1981) O. 1937049
- **En clair jusqu'à 15.00**
14.30 La Grande Course.
15.00 Rugby. Championnat de D1. Agen - Montferrand. En direct. 37372
17.00 Football. En direct. D 1 (8^e journée). Lyon - Sochaux. **17.15** Coup d'envoi. Stade Gerland. 1464285
- **En clair jusqu'à 21.00**
19.19 Résultats et rapports.
19.20 Le Journal.
19.30 + clair. Magazine. 4049
20.30 Grolandsat. Divertissement.



21.00

SAMEDI COMÉDIE

- 21.00** H. Série. Une histoire de parrain O. 33391
21.25 Titus. Série. Maman n'est pas dingue O. 8036469
21.45 South Park. Série. Tampons en cheuveu de Cherokee O. 539827
22.10 Samedi sport. Magazine. 4981952

0.00

LE QUARTIER DE JEAN-PIERRE DIONNET RAZOR BLADE SMILE

Film. Jake West. Avec Eileen Daly, Christopheer Adamson, Isabel Brooke. Fantastique (GB, 1998) O. 9082353
Une morte-vivante combat une société secrète de vampires.

1.45 Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde Film. Franssou Prenant. Avec Manuel Cedron. *Drame* (France, 1999) O. 4786792

3.25 Tchao pantin ■ Film. Claude Berri. Avec Coluche. *Drame* (France, 1983, DD) O. 1099266
4.55 Surprises. **5.05** Iran, la nature en fête. **5.55** Le Sens des affaires Film. Guy-Phippe Bertin (France, 1999, 89 min).

L'émission

0.00 France 3

L'âge des possibles ?

HISTOIRES D'ADO. Qui sont les adolescents d'aujourd'hui ? Réponse dans une série documentaire diffusée à point d'heure...

C'EST à Florence Mauro, responsable de collections documentaires à France 3 (« Un siècle d'écrivains », « Questions d'enfants », « Les Cités de Dieu »), que l'on doit ces « Histoires d'ado ». Après avoir travaillé sur la petite enfance, elle a eu envie d'une série sur le moment du passage à l'âge adulte. A seize ans, qui est-on ? que pense-t-on ? que fait-on ? Le projet, soumis à plusieurs producteurs, enthousiasme Nicolas Blanc et Blanche Guichou (Agat Films & Cie) qui décident de coproduire la collection.

Ensemble, les trois partenaires optent pour une série de « portraits rapprochés » d'adolescents « filmés au plus près » par des cinéastes complices, à charge pour eux d'identifier des personnages susceptibles d'incarner des thématiques telles que la famille, l'engagement, l'amour, le sport, le travail... Pour Florence Mauro et les producteurs, le « modèle », c'est *Gigi, Monica et*



Pascaline, la très jeune maman d'Angelina, se bat pour devenir autonome (« A dimanche », de Benoît Dervaux, lundi 15 à 23 h 35)

Bianca, l'histoire de deux gosses des rues de Bucarest et d'une petite fille née de leurs amours filmée en 1996 par Benoît Dervaux.

Cinq ans plus tard, le réalisateur belge nous fait vivre une autre situation familiale « impossible », entre amour et violence. Pascaline, l'héroïne de *A dimanche* (diffusion le lundi 15), est une très jeune mère de dix-sept ans qui ne peut supporter l'idée d'être séparée de son bébé. Mais le poids du passé et l'environnement l'amènent à demander au juge une mesure de placement dans une famille d'accueil.

Deuxième volet ce samedi : *Nous voulons un autre monde*, de Mariana Otero (*La Loi du collège*). La fraîcheur, l'enthousiasme et les questionnements de lycéens en quête d'idéal qui veulent penser le monde. Un portrait de groupe de militants révolutionnaires qui se retrouvent dans le mouvement antimondialisation.

Suivront les 22, 27 et 29 octobre : 800 kilo-

mètres de différence, Le fils du Boulanger, de Claire Simon (l'amour comme tentative pour abolir la distance sociale) ; *A l'aise...*, de Marc Jappain (le corps, le plaisir et l'effort à travers le sport de haut niveau) ; *Jérôme, c'est moi*, de Christine Carrière (apprentissage et autres « expériences » dans un lycée horticole).

Cinq regards d'auteur pour rendre compte de la diversité des êtres et des situations. Une belle collection sur la vie et les aspirations des adolescents qui méritait d'être présentée à une heure où parents et grands enfants peuvent regarder la télévision ensemble. *A dimanche* passe à 23 h 25, *Nous voulons un autre monde* à minuit. Y aura-t-il une amélioration en deuxième semaine ? Rien n'est moins sûr. Florence Mauro vient de quitter France 3, à la veille de la diffusion.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le câble et le satellite



« Domenico Modugno, chanteur italien », un documentaire de Gianni Barceloni, à 22.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.20 Terres de fêtes. La fête des Gardians. 7.50 Pourquoi Israël? [1/2]. 9.25 Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège. 10.25 Lonely Planet. Le Pérou. 11.15 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6] Déchirements algériennes. 12.20 Tennessee Williams. Orpheus of the American Stage. 13.50 Les Murs de Sanaa. 14.00 On ne tue pas que le temps. 15.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [7/13] Champagne! 15.55 Repubblica Nostra. 17.15 Histoire de l'art. Les archers de Suse, art perse. 17.35 Une femme résistante. [1/2] Avec Marguerite Gonon. 18.30 Tziganes, la tragédie oubliée.

19.30 James Carter. 20.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5] L'âge d'or. 52469488

21.35 Cinq colonnes à la une. 91040010

22.30 Domenico Modugno, chanteur italien. 80549407
23.35 Les Voisins de Joe Leahy. [2/3]. 1.05 Menaces sur l'Antarctique (100 min).

Odyssée C-T

9.00 Aventure. Magazine. 9.55 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 10.55 L'Aventure d'Algermaa. 11.50 La Terre et ses mystères. La danse des myalgies. 12.10 Provence. Deux villes et leur histoire. 13.10 Sans frontières. Magazine. 13.15 Chine secrète. La dernière course du dragon. 14.00 Aventures asiatiques 2. Au Népal. 15.05 Pays de France. Magazine. 16.00 Itinéraires sauvages. Magazine. 16.05 Les Géants tranquilles. 16.55 Le Feu de la vie. 17.45 Les Fresques perdues de la basilique Saint-François. 18.40 Symphonie marine en Méditerranée. Lampedusa, à mi-chemin de l'Afrique.

19.05 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs.

19.25 La Vérité sur Lawrence d'Arabie.

20.20 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni.

20.45 L'Histoire du monde. 20.50 Impacts. 501609033
21.45 Qu'allons-nous faire de la Lune? 501699662

22.35 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 23.30 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [2/3] Une réalité déguisée. 0.25 Traque sauvage. [2/3] Intrusion de crocodiles. 0.55 Grands créateurs. Hiver 2000/2001 (20 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Union libre. Magazine. 88190846
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 32603594
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI).
1.20 Tout le monde en parle. Magazine (130 min). 20349150

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. L'anniversaire d'Eddie. 3298846
20.20 Ciné-Files. Magazine. 73078914
20.40 Tous les coups sont permis. Film. Newt Arnold. Avec J.-Claude Van Damme, Donald Gibb. Film d'action (Etats-Unis, 1987) ○. 3283865
22.10 Derrick. Série. Le naufrage. 67837914
23.15 Le Renard. Série. Les quatre orphelins. 30212778
0.20 Aphrodisia. Série. Salle d'attente ○. 0.35 Un amour aveugle ○. 0.50 Rigoureusement professionnel ○ (15 min).

Paris Première C-S

20.00 Le Journal de Hollywood. Magazine. 6022643
20.30 Golf. Canadian Skins Game. Les 23 et 24 juillet. A Toronto (Canada). 1693339
22.30 Laurent Ruquier. Spectacle. 80542594
23.40 Howard Stern. Magazine. 4773204
0.30 Météo.
0.35 Fonky Family. Enregistré au Paléo Festival de Noyon, en juillet 2001 (115 min). 42896860

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Michael Hayes. Série. Procureur par intérim. 6226488
20.10 Images du Sud. Magazine. 5006846
20.35 Planète animal. Magazine. 26644092
21.30 Planète Terre. Magazine. 7392952
22.20 Météo.
22.25 Renseignements Généraux. Série. Jeux dangereux. 6312285
23.55 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invités : Isabelle Boulay, Michel Fugain (100 min). 32851339

TF 6 C-T

18.25 Tel père, tels flics. Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Charles Bronson, Lesley-Anne Down.
19.55 Sheena. Série. Secret défense. 63599488
20.50 Gilmore Girls. Série. Emily au pays des merveilles ○. 95348812
21.40 La fugue ○. 51147846
22.30 Amours, marguerites et tréboujours ○. 5908681
23.15 Les Yeux du désir. Film. Noble Henry. Avec Mike Meyer, Ross Hagen. Film érotique (1995) ○. 4532407
0.45 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 57902353

Téva C-T

19.30 Strong Medicine. Série. Erreur sur la personne. 50008074
20.30 Bouge. Magazine. 500006933
21.00 Tant qu'il y aura des hommes. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Natalie Wood, William Devane (1979) ○ [3/3]. 507246778
22.40 Rendez-moi ma fille. Téléfilm. Henri Helman. Avec Line Renaud, Valérie Kaprisky (1994). 501105515
0.20 Sexe in the tv. Magazine (75 min). 508073773

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilleton. 89575759
20.40 et 21.55 Le Chevalier de Maison Rouge. Téléfilm. Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Dominique Paturol (1963) [1 et 2/4]. 21898469 - 32815778
23.10 Peter Gunn. Téléfilm. Blake Edwards. Avec Peter Strauss, Peter Jurasik (1989). 37509827
0.45 La Radio. Téléfilm. Yves Barbara. Avec Renée Faure, Fernand Kintz (1989, 60 min). 93744605

13ème RUE C-S

19.40 Projet X-13. Magazine.
19.55 Danger réel. Jeunesse gothique. Documentaire. 569439812
20.45 Quai n° 1. Série. Panique sur la gare. 502048579
22.10 Le Dossier noir. Magazine.
22.20 EZ Streets. Série. Fivers (v.o.) ○. 512843391
23.55 New York Undercover. Série. Psychose chez les drag queens. 576537285
0.40 Los Macheteros (40 min). 584270624

Série Club C-T

20.00 L'Enfer du devoir. Série. Embuscades. 431643
20.50 Gideon's Crossing. Série. The Race (v.o.) ○. 563391
21.35 Bienvenue en Alaska. Série. Rêves, combines et terrains de golf (v.o.). 4320001
22.30 Histoires gays. Série (v.o.) ○. 903759 - 2867448
23.25 Buffy contre les vampires. Série. Attaque à Sunnydale (v.o.). 770469
0.10 Millennium. Série. Ceux qui survivront (v.o.) ○. 6993131
0.55 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Counting Sheep (v.o.) ○ (45 min). 2290334

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Continents sans visa. Jeanne Moreau : premier 33 tours. Documentaire. 83537730
21.05 Bardot et Godard. Documentaire.
21.15 Papparazzi. Documentaire. 77674594
21.40 Samedi soir. Invités : Ilie Nastase, Georges Moustaki, Isabelle Adjani, Françoise Lebrun, Jacques Dutronc. 65979198
22.40 Behind the Music. Depeche Mode. Documentaire. 90275440
23.25 Metrosexuality. Série (v.o.) ○. 83639759
23.55 Rude Awakening. Série. Le chanteur démoniaque (v.o., 30 min) ○. 83641594

Canal J C-S

17.40 Titeuf. 6674240
18.05 Kenan & Kel. Série. 52816353
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 4697914
19.00 Sabrina. Série. 9918952
19.25 Merci les filles ! Série. Le clan des filles. 2316488
19.50 Taina. Série. 2329952
20.15 Oddy et les cafards.
20.30 Sabrina. Série.

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Clébard et voleur. 805846
18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. James Garr. 5580914
19.00 La Légende de Cendrillon. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Whitney Houston, Whoopi Goldberg (1997). 360198
20.30 Projet Blanche-Neige. Documentaire.
20.45 Pocahontas II. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (1998, 80 min). 665551

Télétoon C-T

18.16 Freddy la mouche.
18.22 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 519175681
18.57 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Bob Hope. 508356827
19.26 Il était une fois... les explorateurs. Dessin animé. 604081391
19.53 Ulysse 31. Dessin animé. 804126681
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704113117
20.45 Albatör. Dessin animé (25 min). 501664372

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 La Fille du Far West. Opéra de Puccini. A la Scala de Milan en 1991. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. 90011198
23.25 Une nuit à l'opéra. A l'Académie royale de Londres, en 1991. Avec Hakan Hardenberger (trompette), Christian Lindberg (trombone), Love Derwinger (piano). 50657846
0.20 Les Adieux de Roméo et Juliette, de Prokofiev. Avec Ivo Pogorelich (piano).
0.30 Classic Archive. Avec Nathan Milstein (violon), Jascha Heifetz (violon), Ernest Lush (piano). Par l'Orchestre Bell telephone, dir. Donald Voorhees (60 min). 76972266

Muzzik C-S

20.55 Soirée Vladimir Horowitz. Vladimir Horowitz, the Last Romantic. A New York, en studio, en 1985. 503582594
22.30 Vladimir Horowitz joue Mozart. En 1987. Avec Vladimir Horowitz, piano. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Carlo Maria Giulini. 509995759
23.35 Little Jimmy Scott. Why Was I Born? Documentaire. 501611778
0.35 Chick Corea and Friends. Enregistré à Stuttgart, en 1992, lors du Festival de jazz (60 min). 501859315

National Geographic S

20.00 Retour à la vie sauvage. La girafe du Kenya. 3695914
20.30 Insectes à Hollywood. Documentaire. 3694285
21.00 Animaux en famille. Imiter pour grandir. 8597730
22.00 L'Arbre magique du Serengeti. 8593914
23.00 Le Catabatique. Vent glacé de l'Antarctique. 8517594
0.00 Le Retour du lion du désert (30 min). 9614570

Histoire C-T

20.10 Décisions secrètes. Le jour où Bush a sauvé Saddam. 549639010
21.00 Encyclopédies. Nautilus. Les assassins du silence. [2/5]. 502369865
21.55 Toutes les drogues du monde. Drogues : solutions de rechange [5/6]. 504893778
22.25 Quel avenir pour la drogue? [6/6]. 501810198
23.00 Zahir Shah, le royaume de l'exil. 503788556
23.55 Raymond Barre. Un gaulliste à Bruxelles. [2/4] (50 min). 509436204

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Biographie. Abraham Lincoln. [2/2]. 557734484
20.45 Nathan Charansky. Du goulag au gouvernement. 560648662
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Alerte aux requins 1916. 505372372
22.20 Des religions des hommes. Les cinq piliers de l'Islam.
22.35 L'Histoire du sexe. L'Extrême et le Moyen-Orient. 539416933
23.20 Les Brûlures de l'Histoire. Le cas de monsieur K (55 min). 533589372

Forum C-S

19.00 Jérusalem, ville sainte écartelée. Débat. 509296010
20.00 De Sabra et Chatila à l'état palestinien. Débat. 503896074
21.00 Israël, les dangers intérieurs. Débat. 508441372
22.00 Carte blanche à... Débat. 508447556
23.00 Carte blanche à... Raymonda Tawil. Débat (60 min). 508461136

Eurosport C-S-T

19.30 Gymnastique rythmique et sportive. En direct. Championnat du monde individuel à Madrid.
20.30 Boxe. Championnat de France des poids super-légers : Souleymane Mbaye - Frédéric Tripp. 210925
22.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Tour de Corse. 453846
23.00 et 1.45 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 World Sport Special. Magazine. 500464952
21.00 Pétanque. Championnat du monde de tir. 500518372
22.00 Starter. Magazine. 500452117
22.30 Motard. 500451488
23.00 Golf. Circuit américain. National Car Rental Golf Classic (3^e jour). 500632827
0.30 Football. Coupe de l'UEFA : Inter Milan - Cracovie (100 min). 508120792

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.05 Mais où est la caméra ? Divertissement. 20.50 Les Tontons flingueurs. Film. Georges Lautner. Avec Lino Ventura. *Comédie policière* (1963, colorisé). 22.45 Joker. Lotto. 22.50 Kéno. 22.55 Match 1. 23.45 Javaz (10 min).

TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 72 heures pour gagner. Divertissement. 22.15 Piège à retardement. Téléfilm. Michael Rowitz. Avec Klaus Loewitsch. 23.50 Ultimate Combat. Film. Damian Lee. Avec Jeff Wincott (100 min).

Canal + vert C-S

20.20 Rugby. Championnat de France D 1. 5^e journée. Poule 2. Agen - Montferrand. Au stade Armandie. Un différé. 22.00 Surprises. 22.05 Les Superstars du catch. 22.55 Deux filles au tapis. Film. Robert Aldrich. Avec Peter Falk. *Comédie dramatique* (1981) (100 min).

TPS Star T

19.45 Football. Championnat de France D 1. 11^e journée. Marseille - Lille. Au Stade Vélodrome. 22.15 Andromède. Un séjour en enfer. 23.00 Armageddon. Film. Michael Bay. Avec Bruce Willis. *Film catastrophe* (1998) (145 min).

Voyage C-S

20.00 Baïkal, le lac immortel. Documentaire. 21.00 De Saint-Petersbourg à Tachkent en train. Documentaire. 22.00 Détours du monde. 23.00 Pilot Guides. Madagascar. 0.00 Visages de Madagascar. Documentaire (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 La Mongolie, le prix de la liberté. 20.40 Les Combattants de l'UCK. 21.05 Un enfant me raconte. Apprendre pour se défendre. 21.30 Terre François-Joseph. Survivre sur la banquise [1/4]. 22.25 L'Aventure de l'homme. La résistance du Chaco. [1^{er} volet]. 23.05 L'Univers de Stephen Hawking. Voir pour croire [1/6] (55 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invité : Chevy Chase. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Le livre pour enfants (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Dire Straits (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Scout toujours (v.o.). 22.15 Love & Money. La journée des métiers (v.o.). 22.35 Voilà ! The First Thanksgiving (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM C-S

20.00 Cliquine. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 et 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Crips. 21.30 Diary. 22.00 Real World New Orleans. 23.00 Jackass. Divertissement. 23.00 The Late Lick. 0.00 MTV Amour (60 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert/Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions Bourse. 12.10 et 17.10. Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 20.10, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques. (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Questions au gouvernement. 19.30 Université de tous les savoirs. 20.30 Droit de question. 22.00 Pourquoi faut-il des lois ? 22.00 Aux livres, citoyens ! 22.30 Le Débat de la semaine. Ils l'ont dit sur LCP. 0.25 L'Europe au quotidien (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. La vieille dame. 20.45 McCallum. Le Régime miracle. 22.45 Bretons du tour du monde. 23.45 Le Deuxième Homme. 0.45 Armoric'n'roll (45 min).

Action

ARMAGEDDON ■
23.00 TPC Star 501211488
Michael Bay. Avec Bruce Willis (EU, 1998, 148 min) (C).

DEAD MAN ■ ■ ■
0.40 Cinéfaz 519394696
Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp (EU, 1995, 121 min) (C).

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■ ■ ■
9.10 CineCinemas 1 80096759
Alain Maline. Avec Christophe Malavoy (Fr., 1990, 135 min) (C).

LA CHARGE VICTORIEUSE ■ ■ ■
11.40 TCM 74054643
John Huston. Avec Audie Murphy (EU, N., 1951, 65 min) (C).

LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE ■ ■ ■
7.50 Cinétoile 577498952
Richard Brooks. Avec Gene Hackman (EU, 1974, 130 min) (C).

LE VOLEUR DE BAGDAD ■ ■ ■
12.55 CineClassics 67967440
Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan. Avec John Justin (GB, 1940, 105 min) (C).

LES MILLE ET UNE NUITS ■ ■ ■
23.00 CineClassics 52631914
Mario Bava et Henry Levin. Avec Donald O'Connor (It. - EU, 1961, 90 min) (C).

THE LONELY TRAIL ■ ■ ■
21.10 CineClassics 1141952
Joseph Kane. Avec John Wayne (EU, N., 1936, 55 min) (C).

Comédies

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

CELEBRITY ■ ■ ■
11.25 CineCinemas 1 42323865
Woody Allen. Avec Kenneth Branagh (EU, N., 1999, 109 min) (C).

LA PAGAILLE ■ ■ ■
11.10 Cinéstar 1 507349020
Pascal Thomas. Avec R. Girard (Fr., 1991, 95 min) (C).

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■ ■ ■
2.05 TCM 57577841
Frank Tashlin. Avec Tony Randall (GB, N., 1966, 90 min) (C).

LES CONVOYEURS

ATTENDENT ■ ■ ■
3.00 TPC Star 501517266
Benoit Mariage. Avec Benoit Poelvoorde (Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) (C).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK ■ ■ ■
14.40 TCM 20359049
George Miller. Avec Jack Nicholson (EU, 1987, 120 min) (C).

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■ ■ ■
6.50 CineClassics 60643391
Yves Robert. Avec Robert Lamoureux (Fr. - It., N., 1959, 100 min) (C).

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■ ■ ■
0.10 TCM 87086247
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) (C).

ALICE ADAMS ■ ■ ■ ■ ■
7.50 CineClassics 35432594
George Stevens. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 95 min) (C).

COMMANDO ■ ■ ■ ■ ■
6.10 TCM 16456865
Ian Sharp. Avec Lewis Collins (GB, 1981, 120 min) (C).

D'UNE VIE À L'AUTRE ■ ■ ■ ■ ■
13.10 CineCinemas 3 508567846
23.00 CineCinemas 2 503947204
Richard LaGravenese. Avec Holly Hunter (EU, 1999, 100 min) (C).

GÉANT ■ ■ ■ ■ ■
16.35 TCM 13684223
George Stevens. Avec James Dean (EU, 1956, 190 min) (C).

KADOSH « SACRÉ » ■ ■ ■ ■ ■
9.35 CineCinemas 3 509654372
Amos Gitai. Avec Yaël Abecassis (Isr., 1999, 111 min) (C).

L'ACCOMPAGNATRICE ■ ■ ■ ■ ■
11.20 CineCinemas 2 507736469
Claude Miller. Avec Romane Bohringer (Fr., 1992, 110 min) (C).

L'AMOUR N'EST PAS UN JEU ■ ■ ■ ■ ■
8.15 TCM 10864865
John Huston. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 95 min) (C).

LE BARON DE L'ÉCLUSE

23.10 Cinétoile 509174488
Jean Delannoy. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1960, 90 min) (C).

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■ ■ ■ ■ ■
2.10 CineCinemas 3 501491353
Marcel Bluwal. Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) (C).

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS ■ ■ ■ ■ ■
2.35 Cinéfaz 565230266
Volker Schlöndorff. Avec Mathieu Carrière (Fr. - All., N., 1966, 85 min) (C).

NELLY ET MONSIEUR ARNAUD ■ ■ ■ ■ ■
9.30 Cinéstar 1 504999049
Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) (C).

POUR RIRE ! ■ ■ ■ ■ ■
0.40 CineCinemas 2 506856808
8.30 CineClassics 35432594
George Stevens. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 95 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

POUR RIRE ! ■ ■ ■ ■ ■
0.40 CineCinemas 2 506856808
8.30 CineClassics 35432594
George Stevens. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 95 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
John Huston. Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) (C).

SHE'S SO LOVELY

7.55 Cinéstar 1 580515827
13.05 Cinéstar 2 508779556
Nick Cassavetes. Avec Sean Penn (EU, 1997, 100 min) (C).

SOIGNE TA DROITE ■ ■ ■ ■ ■
8.20 Cinéfaz 561122285
Jean-Luc Godard. Avec Jean-Luc Godard (Fr., 1987, 105 min) (C).

SOMMERSBY ■ ■ ■ ■ ■
13.10 CineCinemas 2 508574136
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) (C).

SOUVENIRS PERDUS ■ ■ ■ ■ ■
2.20 Cinétoile 506606173
Christian-Jaque. Avec Edwige Fenech (Fr., N., 1950, 105 min) (C).

SWIMMING WITH SHARKS ■ ■ ■ ■ ■
11.30 Cinéfaz 537118556
George Huang. Avec Kevin Spacey (EU, 1995, 90 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

THE GREAT AMERICAN BROADCAST ■ ■ ■ ■ ■
2.15 CineClassics 61865841
Archie Mayo. Avec Alice Faye (EU, 1941, 105 min) (C).

Le film



22.20 Cinétoile
Le Souffle au cœur

Louis Malle
(Fr., 1970, 115 min).
Avec Lea Massari,
Benoît Ferreux.

EN 1954, à Dijon, Laurent Chevalier, adolescent élevé dans un collège religieux, est travaillé par l'éveil de la sexualité et découvre que sa mère a un amant. Atteint d'un souffle au cœur à la suite d'une scarlatine, Laurent est envoyé en cure. Clara, la mère, l'accompagne dans une petite station du Morvan. Un rapport très passionné s'établit entre eux. La France était entrée dans la société « permissive », mais la scène de l'inceste, traitée avec discrétion et dont Louis Malle disait qu'elle était un rapport émotionnel entre une mère et un fils, la dédramatisait d'un tabou, provoqua un scandale et des ennuis avec la censure. Ce n'est d'ailleurs pas l'essentiel de cette chronique d'une adolescence en milieu bourgeois, où la mise en scène fustigeait l'hypocrisie de la « bonne éducation », les secrets cachés sous le vernis social et des mœurs que Malle connaissait bien. A revoir, aujourd'hui, au-delà de la provocation...

J. S.

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Magazine. Aventures africaines au Kenya. [2/2]. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeunesse. Gèleuil & Lebon; Tweenies; Tabaluga; Franklin.
- 8.00 Disney ! Timon et Pumba; Aladdin; Sabrina; La cour de récré. 9.50 et 10.55, 12.08, 19.50, 2.53 Météo.
- 9.55 Auto Moto. 6566518
- 11.00 Téléfoot. 4811711
- 12.05 Champions de demain.
- 12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Le chevalier noir.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Des choix qui coûtent cher.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. Les victimes O.
- 16.00 Alerte Cobra. Série. L'appât du gain.
- 16.55 Providence. Série. Médecin avant tout O.
- 17.45 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.15 Star academy. Jeu.
- 18.55 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, météo.

France 2

- 5.05 Philippines, l'autre volcan. 5.20 Docteur Markus Merthin. Série. Une vie. 6.16 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat; Le clan des survivants. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.45 Vivement dimanche. Avec Bernadette Chirac.
- 15.45 et 22.27 Les Jours euro.
- 15.50 Viper. Série. La nouvelle équipe O.
- 16.35 Nash Bridges. Série. Vengeance aveugle O.
- 17.25 JAG. Série. Les démons du passé.
- 18.15 Stade 2. 4208268
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 Motocyclisme. Grand Prix de Malaisie des 500 cc. 9.10 Bunny et tous ses amis. Les Tiny Toons : spécial Halloween : Show Effroi.
- 9.55 C'est pas sorcier. Magazine. Etna sous haute surveillance.
- 10.30 Echappés sauvages. Amérique du Sud, de l'enfer vert à la terre de feu : les mondes perdus (n°1).
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 La Carte aux trésors. Les Alpes savoyardes.
- 15.00 Keno. Jeu.
- 15.05 Le Sport du dimanche. 15.10 Motocross. Supercross du stade de France. 1591268
- 16.00 Gymnastique rythmique. Championnats du monde. En direct de Madrid. 181808
- 18.00 Icônes. Magazine. Georges Brassens, les amis de Georges.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.09 Consomag.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Ni Dalton, ni maître.



20.50

L'ARME FATALE 2

Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Danny Glover, Joe Pesci, Patsy Kensit. Policier (Etats-Unis, 1989) O. 250537

Deux policiers s'opposent à d'ignobles trafiquants sud-africains. Un mélange d'humour et d'action. Du cinéma du samedi soir.

22.50 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Que votre volonté soit faite. 9888686

Promenade en forêt. 3419421

Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Laura Innes, Paul McCrane. Dans Que votre volonté soit faite, l'un des médecins urgentistes de l'équipe se montre particulièrement agressif envers ses collègues et se fait rappeler à l'ordre par sa hiérarchie.

23.00

MIDNIGHT EXPRESS

Film. Alan Parker. Avec Brad Davis, Randy Quaid, John Hurt, Paul Smith. Drame (Etats-Unis, 1978) O. 3092112

Un jeune américain accusé de transporter de la drogue vit l'enfer dans une prison turque. Un film plaisant et emphatique qui remporta un succès en son temps.

1.05 La Vie des médias. Magazine. 2346213

1.25 Il est génial Papy Film. Michel Drach. Avec Guy Bedos, Marie Laforêt. Comédie (Fr., 1987), 2843551 2.55 Sept à huit. Magazine. 3447667

3.45 et 4.50 Histoires naturelles. La passion du sandre. Les contes de la bécasse et de la bécassine. Documentaire. 1236822 - 4060648 4.15 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 8679193 4.40 Musique (10 min).

22.35

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE SUR LE FIL DU RASOIR

Documentaire O. 5427686

Véronica Alice Mannix. Un voyage au cœur des bas-fonds de Vancouver, au Canada, où la drogue circule jour et nuit touchant toutes les classes sociales.

23.35 Journal, Météo.

23.55 En cas d'urgence. Documentaire (2001) O. Christophe Otzenberger. 7471228

1.00 Vivement dimanche prochain. Invitée : Bernadette Chirac. 3814822 1.35 Morts sur la route, à qui la faute ? Documentaire (2001). 6208174

2.25 Thé ou café. 6209803 3.15 Art dans les capitales. Vienne. Documentaire O. 7676280 4.05 Docteur Markus Merthin. Série. La visite O. 6272483

4.50 Stade 2. Magazine (70 min). 5085667

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 572686

23.55 Cinéma de minuit. Cycle aspects du cinéma britannique. Le Troisième Homme ■ ■ ■ Film. Carol Reed. Avec Joseph Cotten, Orson Welles. Suspense (GB, 1949, N., v.o., 115 min). 6522957

Dans le Vienne de l'immédiat après-guerre, un homme retrouve un de ses anciens amis devenu trafiquant de médicaments. Un des grands rôles d'Orson Welles.

La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Le sens de la laïcité. 6.30 Italien. Leçon n° 10. 6.50 Erta'ale. Le désert des Afars.
- 7.20 Debout les zouzous. Les Wombles; Souris souris; Timothée va à l'école; Capelito; Rolie Polie Olie.
- 8.10 C'est extra ! Ben 2000. 9.05 Une leçon de musique de Renata Scotto. [1/2]. L'amour de la voix. 9.35 Une histoire de l'édition. [1/6] Le Seuil, l'indépendance.
- 10.30 Ubik. Magazine.
- 11.00 Droit d'auteurs.
- 12.00 Carte postale gourmande. L'Alsace.

- Balade gourmande en Alsace.
- 12.30 Arrêt sur images.
- 13.30 Silence, ça pousse ! Quoi en octobre ?; Les cyprès; Gardons les poires; Glossaire 16; Les pots-pourris.
- 13.45 Vers l'autre rive. La langue arabe.
- 14.05 A la recherche. Dix ans de la grotte Cosquer; Le débat.
- 16.00 Pearl Harbor, sept rescapés témoignent. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Laisse béton, 1977. 17.30 Va savoir. Un après-midi à l'opéra. 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Cycle « Black Divas » - Ella Fitzgerald. Something to live for. [2/2]. Documentaire. C. Zwerin (EU - Fr., 1999). Charlotte Zwerin signe un portrait aussi riche en archives qu'en musique d'Ella Fitzgerald, la First Lady du jazz.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Cycle Danse du Sud. Por vos muer. Le ballet national espagnol présente une chorégraphie de son directeur artistique Nacho Duato.



20.55

LES ENQUÊTES DU PROFESSEUR CAPELLARI

Le coupable idéal. 3559266

Série. Avec Friedrich von Thun. Un professeur de criminologie enquête sur le meurtre d'une de ses étudiantes afin de se disculper.

22.30 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

CES GENTILS BANDITS 20.45 L'Arnaque ■ Film. George Roy Hill. Avec Paul Newman, Robert Redford. Aventures (EU, 1973) O. 100449155

Deux sympathiques escrocs mettent au point une arnaque au détriment d'un gangster. Frivolité hollywoodienne sympathique qui remporta pléthore d'Oscars.

- 22.50 Thema : Les Enfants d'Arsène Lupin. Documentaire. Elke Sasse (Allemagne, 2001). 860353
- Portraits et parcours de quelques bandits européens devenus des chouchous du public.
- 0.05 Thema : Mon ami Paul. Documentaire. Jonathan Berman (Etats-Unis, 1999). 2148990
- Les parcours, bien différents mais obstinément parallèles, de deux amis d'enfance, devenus l'un cinéaste, l'autre braqueur de banques.
- 1.05 Les Glaneurs et la Glaneuse ■ ■ ■ Film. Agnès Varda. Documentaire (Fr, 2000, 85 min) O. 3693648
- 2.30 La nuit s'anime. Bob et Margaret. Série (30 min). 8621174

- 5.25** Plus vite que la musique.
5.50 M comme musique. **8.00** La Légende de la cité perdue. Episode 16. **8.25** Rintintin junior. Série. Le caméléon. **8.50** Studio Sud. Tous les risques.
9.20 M 6 Kid. Iznogoud.
 Ned et son triton.
 Rusty le robot.
 Men in Black.
11.05 Grand écran.
 Magazine.
11.35 Turbo. Magazine.
12.10 Warning. Magazine.
12.15 Code Quantum.
 Série. La chute
 d'une étoile. **4717889**
- 13.15** Croisière.
 Téléfilm. Karen Arthur.
 Avec Cheryl Ladd,
 Jane Seymour (EU, 1986) **○**.
 [2 et 3/3]. **9538228 - 8482792**
- 16.45** Drôle de scène.
17.15 Beauté fatale.
 Téléfilm. Sylvie Meyer.
 Avec Stomy Bugsy
 (Fr., 2000) **○**. **4379889**
- 18.55** Sydney Fox.
 Série. Le masque **○**.
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.
20.45 Turbo sport. Magazine.



20.50
CAPITAL
Commerces :
les nouveaux filons. **19313228**
 Présenté par Emmanuel Chain.
 Le jackpot des nouveaux opticiens ;
 Mode : le filon des « lolitas » ;
 Plantes : la ruée vers l'or vert ;
 Guerre des prix sur l'autoroute ;
 Mon épicier est un robot.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas
 et Thomas Hervé.
 Quand la pub en fait trop.
 « Human branding » : les marques
 tatouées. Etats-Unis : halte à la pub
 dans les écoles. **7593228**

23.30 Cahiers intimes 2.
 Téléfilm. Nicolas Weber.
 Avec Lila Baumann, Kirstie Smith
 (France, 1997) **○**. **2638315**
Téléfilm érotique.

1.05 Sport 6. Magazine.
1.14 Météo.
1.15 Turbo. Magazine. **6938532**
1.45 M comme musique. **82636716** **4.45** Fré-
 quenstar. Etienne Daho (55 min) **○**. **4373377**



DALMAS/SIPA

18.00 France 3
Georges Brassens

VINGT ans après sa mort, Georges Brassens est toujours vivant ; ce document, réalisé par Rémi Sautet, le prouve. Par milliers, réunis en clubs, pèlerinages ou festivals, des anonymes sont encore « en présence » de celui qui a éclairé leur jeunesse lointaine. Des célébrités confessaient leur dévotion, comme Maxime Le Forestier, statisticien de Brassens : « Sur 184 chansons, 72 parlent d'amour ou des femmes. » Les « apôtres », ceux qui ont vraiment partagé la vie de « Georges », continuent de mettre son couvert à la « cène », convaincus qu'« Il » est là, à jamais, pour trinquer et les « traiter de cons ».

En 2001, dans les collèges qui portent son nom, les enfants anonnet du Brassens et, au Bataclan, un groupe de hard rock hurle *La Mauvaise Réputation*. « Les braves gens n'aiment pas que l'on prenne une autre route qu'eux » mais vénèrent aujourd'hui le subversif poète aux gros mots. Grâce à lui, la France se rêve libertaire. Cette unanimité, le chantre de la marginalité la présentait avec une tendre ironie, avouant qu'il craignait qu'on ne le « panthéonise ». Il ne croyait pas si bien dire. Le moqueur de curés est devenu objet de culte et France 3 le place dans la collection « Icônes ».

Mais Brassens n'est pas mort. Car il y a ce gardien de prison qui enseigne les chansons du bouffeur de flic à des « voleurs de pommes ». Brassens, qui revenait plus de « morale » qu'on ne lui en prêtait, mérite cette séquence étonnante. Parce que, comme disent ses fidèles, « quelqu'un qui aime Brassens, c'est un con de moins ».

Sylvie Kerviel

F. C.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.10**
7.25 Ça Cartoon. **8.10** Evamag.
8.40 Spin City. Série. L'équipe du maire dans le climatiseur.
9.00 Tout va bien, on s'en va ■
 Film. Claude Mouriéras.
 Avec Miou-Miou. *Drame*
 (France, 2000) **○**. **3964024**
- 10.35** Encore + de cinéma.
10.45 Austin Powers, l'espion qui m'a tirée
 Film. Jay Roach. Avec
 Mike Myers. *Comédie*
 (EU, 1999) **○**. **1561792**
- **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 et 19.25 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal **○**.
13.35 Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Rugby. En direct.
 Championnat de D 1
 (5^e journée) : Perpignan -
 Narbonne. **7593773**
- 16.55** Jour de rugby.
 Magazine. **7195792**
- 18.00** Taxi 2
 Film. Gérard Krawczyk.
 Avec Samy Naceri. *Comédie*
 (Fr., 1999, DD) **○**. **5436792**
- **En clair jusqu'à 20.45**
19.35 Ça Cartoon.



20.05
L'ÉQUIPE DU DIMANCHE
20.05 Football. En direct.
 Championnat de France D1.
 Sedan - Paris-SG.
20.45 Coup d'envoi. **606792**

22.45 L'Equipe du dimanche.
 Magazine présenté
 par Thierry Gilardi. **2368150**

0.45

LE HAREM DE MADAME OSMANE ■

Film. Nadir Moknèche. Avec Biyouna,
 Djemel Barek, Carmen Maura.
Comédie dramatique
 (France - Espagne, 1999) **○**. **6627795**
Une « matriarche » fait régner la terreur sur sa maisonnée.
Une réflexion théâtrale et brillamment contée sur la condition des femmes algériennes.
2.20 Le Journal du hard **○**. **6460803**
2.35 Divina Film. Mario Saliéri. *Classé X*
 (It. - All., 2001) **○**. **6130209** **4.25** Deux filles au tapis ■■ Film. Robert Aldrich. *Comédie dramatique*
 (EU, 1981, v.o.) **○**. **63380939** **6.15** Dans les griffes du chat notes de voyage en Mongolie.
 Documentaire (55 min).

L'émission

9.55 France 3

Au sommet de l'Etna

C'EST PAS SORCIER. Le magazine scientifique destiné aux enfants s'est aventuré dans le cratère du volcan sicilien encore en activité

L'EXPÉDITION sicilienne avait été préparée de longue date. Cela faisait un moment que l'envie de partir explorer les volcans tenaillait la petite équipe de « C'est pas sorcier ». Après les pyramides, les phares, les mines, etc., Jamie et Fred, les deux joyeux présentateurs du magazine de vulgarisation scientifique de France 3, s'étaient mis en tête de réaliser un rêve d'enfant : grimper en haut de l'Etna pour aller voir ce qui se passe à l'intérieur du plus haut volcan d'Europe (3 350 mètres) encore en activité. C'était en juin, quelques jours avant que la « bête », qui sommeillait depuis des mois, ne décide brutalement de redonner de la voix.

La veille de cette reprise d'éruption, les deux animateurs, l'équipe de tournage et quelques journalistes, accompagnés d'un guide sicilien et du volcanologue Jacques Durieux, cofondateur du Groupe d'étude



Jamie, Fred et le volcanologue Jacques Durieux

des volcans actifs, tous debout depuis cinq heures du matin, étaient dans l'un des nombreux cratères, occupés à observer les volutes de gaz et à écouter les gargouillements provenant des entrailles de la montagne. Une marche de plusieurs heures particulièrement éprouvante – les flancs du volcan sont couverts d'une couche de lave solidifiée, coupante comme le verre – avait été nécessaire avant d'atteindre les sommets fumants. Equipés comme des alpinistes et protégés par des casques de chantier et des masques à gaz, Jamie, Fred et leurs accompagnateurs ont passé toute la journée dans cette zone d'ordinaire interdite au public, en raison des risques encourus, enregistrant interviews et commentaires sur fond de paysage lunaire.

Des bruits suspects et des fumées particulièrement denses forcèrent l'équipe à redescendre en soirée. Pendant la nuit, le

volcan connaîtra une éruption d'une force spectaculaire, au désespoir du cameraman, qui, fatigué par la journée de marche, dormait. Heureusement pour l'émission, l'Etna ne se contenta pas de ce premier vomissement. Les jours suivants, l'activité reprit de plus belle et la caméra put filmer à loisir de spectaculaires fontaines de feu et d'impressionnantes coulées de lave en fusion.

On découvrira ces images dans l'émission d'aujourd'hui, second volet d'une série sur les volcans (le premier a été diffusé le 13 octobre). Avec en appui les inégalables explications de Jamie, qui, dès son retour de Sicile, s'est précipité sur l'établi de son camion laboratoire pour reconstituer, à l'aide de ses fameuses maquettes bricolées, les phénomènes observés sur place. Plus efficace qu'un cours de géographie !

Le câble et le satellite



Steven Spielberg est l'invité de « L'Actor's Studio », à 22.55 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Les Voisins de Joe Leahy. [2/3]. 7.35 Menaces sur l'Antarctique. 9.15 Terres de fêtes. La fête des Gardians. 9.40 Pourquoi Israël ? [1/2]. 11.15 Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège. 12.15 Lonely Planet. Le Pérou. 13.00 7 jours sur Planète. Magazine. 13.30 De Gaulle ou l'Éternel défi. [5/6] Déchirures algériennes. 14.30 Tennessee Williams. Orpheus of the American Stage. 15.55 Les Murs de Sanaa. 16.10 On ne tue pas que le temps. 17.30 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [7/13] Champagne ! 18.00 Repubblica Nostra. 19.20 Histoire de l'art. Les archers de Suse, art perse. 19.35 Une femme résistante. [1/2] Avec Marguerite Gnon.

20.30 Zona Arizona. 5098044

21.30 Paul Bley. 7355421

22.25 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [3/5] L'âge d'or. 69751063

23.30 Cinq colonnes à la une. 0.25 Domenico Madugno, chanteur italien (65 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Magazine. 9.10 Itinéraires sauvages. Les Géants tranquilles. 9.55 Le Feu de la vie. 10.50 La Terre et ses mystères. Expédition sur le plus haut plateau du monde. 11.05 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 12.05 Aventure. Magazine. 13.00 L'Histoire du monde. Magazine. 13.05 Impacts. 13.55 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 14.50 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 15.50 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 16.15 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [2/3] Une réalité déguisée. 17.10 L'Aventure d'Algermaa. 18.10 La Vérité sur Lawrence d'Arabie. 19.05 Traque sauvage. [2/13] Intrusion de crocodiles.

19.30 Les Fresques perdues de la basilique Saint-François.

20.25 Grands créateurs. Hiver 2000/2001. 500878179

20.55 Pays de France. Magazine. 501664518

21.50 Evasion. Camarque : steppe ou marais crau. 500464334

22.15 Provence. La Camarque, un don du Rhône. 23.15 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitlope. 23.40 Sans frontières. Magazine. 23.45 Chine secrète. La dernière course du dragon. 0.35 Aventures asiatiques 2. Au Népal (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.15 TV 5 infos.

21.05 Faut pas rêver. Magazine. Avec Laurent Bignolas. 88167518

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.20

La poupée qui tue. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Marianne Basler, Jean-Claude Adelin. 68376334

23.45 Image de pub. Magazine.

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI) (20 min).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 46359173

20.40 Mise en accusation. Téléfilm. Mick Jackson. Avec James Woods, Mercedes Ruehl (1995) ○. 45823060

23.30 La Loi du sang. Film. Bruce Pittman. Avec Mia Korf, Clark Johnson. Film de suspense (EU, 1993). 2155334

0.05 Un cas pour deux. Série. Des photos compromettantes (60 min). 2160280

Paris Première C-S

21.00 1941 ■ ■

Film. Steven Spielberg. Avec Dan Aykroyd, Ned Beatty. Comédie burlesque (EU, 1941, v.o.) ○. 84184957

22.55 L'Actor's Studio. Magazine. Invité : Steven Spielberg. 75864537

23.50 Le Journal de Hollywood. Magazine. 39263402

0.15 Météo.

0.20 David Murray

Big Band (60 min). 5587822

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.25 Boléro. Magazine. Invité : Marco Simone. 1591353

20.25 Une fille à scandales. Série. L'enfant d'Elvis. 7351150

20.55 Surprise-party. Film. Roger Vadim. Avec Caroline Cellier, Michel Duchaussoy. Comédie dramatique (Fr., 1982). 46802334

22.30 Météo.

22.40 Dimanche mécaniques. Magazine. 60331889

0.15 Football mondial. Magazine. 3085700

0.45 Héritage oblige. Série. Cancan (50 min). 36236629

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Les VIP s'agrandissent ○. 63559860

20.50 Envoyez les violons ■

Film. Roger Andrieux. Avec Anémone, Richard Anconina. Comédie de mœurs (Fr., 1988) ○. 5683841

22.20 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 La Machine ■

Film. François Dupeyron. Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye. Film fantastique (Fr., 1994) ○. 60151957

0.05 Bandes à part. Magazine. 65542938

0.55 Music Place. Magazine (65 min). 36432006

Téva C-T

20.30 Téva déco. Magazine. 50003529

21.00 L'Inventaire. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Macha Méril, Ludmilla Mikael (1997) ○. 507205421

22.35 Belle et zen. Magazine.

22.40 The \$treet. Série. High Yields Bonds. 502076841

23.30 Sex and the City. Série. Coup de foudre à New York (v.o.) ○. 500023353

23.55 Légendes urbaines (v.o.) ○. 507419570

0.20 Strong Medicine. Série. Erreur sur la personne (50 min). 501895735

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilletton [12/14]. Avec Paul Gross. 89535131

20.40 Ligeia. Téléfilm. Maurice Ronet. Avec Joséphine Chaplin (1981). 50918247

21.40 Le Joueur d'échecs de Maelzel. Téléfilm. Juan Luis Bunuel. Avec Jean-Claude Drouot (1981). 39921266

22.30 Avocats et associés. Série. Le bébé de la finale. 39321266

23.35 La preuve par le vide. 12950191

0.30 Le Repos de Bacchus. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Maurice Vallier (1989) (60 min). 91143174

13ème RUE C-S

19.50 Twin Peaks. Série [n° 2] ○. 559611228

20.45 Linda. Téléfilm. Nathaniel Gutman. Avec Virginia Madsen (1993). 502272570

22.20 L'Emprise ■

Film. Sidney J. Furie. Avec Barbara Hershey, Ron Silver. Film fantastique (EU, 1981) ○. 534234711

0.25 Les Prédateurs. Série. Jeux d'épées ○. 505855822

0.55 Les Nouveaux Détectives. Serments rompus. Documentaire (60 min). 558704936

Série Club C-T

20.00 L'Enfer du devoir. Série. Commando spécial. 601686

20.50 Starsky et Hutch. Série. Poker. 380763

21.35 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des barreaux de l'enfer (v.o.). 1695044

22.25 Le Fugitif. Série. Shadow of the Swan (v.o.). 4472315

23.15 Histoires gay. Série [n° 7] (v.o.) ○. 5817763

23.45 Série [n° 8] (v.o.) ○. 3545957

0.05 Bienvenu en Alaska. Série. Rêves, combines et terrains de golf (v.o.). 6963990

0.50 Gideon's Crossing. Série. The Race (v.o.) ○ (45 min). 2268735

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.

20.45 Les Soprano. Série. Second avis (v.o.) ○. 95323119

21.45 New York Police Blues. Série. Réveil difficile (v.o.) ○. 74952808

22.35 Metrosexuality. Série (v.o.) ○. 70792228

23.00 Rude Awakening. Série. La tendance héroïne (v.o.) ○. 96370773

23.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le siège de Ar-558 (v.o.) ○. 47043537

0.20 Star Trek. Série. La colère des dieux (v.o.) ○ (55 min). 31113716

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. 86111565

18.30 RE-7. Magazine. 4664686

19.00 Sabrina. Série. 9985624

19.25 Merci les filles ! Série. Une vie de chien. 2376860

19.50 Taina. Série. 2396624

20.15 Oggy et les cafards.

20.30 Kirk. Série. Cruelle déception. 4544624

Un QI très LV (25 min). 2604957

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Tricher n'est pas jouer. 399808

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Troll. 5557686

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Ma sœur est une extraterrestre. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Courtney Draper, Tamara Hope (2000). 5611402

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un petit pas pour l'humanité (45 min). 994957

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 531370131

18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 519142353

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Peter Sellers. 508323599

19.26 Il était une fois... les explorateurs. Dessin animé. 604058063

19.53 Ulysse 31. 804193353

20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704180889

20.45 Albatour. Dessin animé (25 min). 501631044

Mezzo C-T

20.30 Mozart. Concerto pour violon et orchestre. Avec Franck Peter Zimmermann (violon). Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink. 57479624

20.55 A l'affiche. Magazine.

21.00 Les 75 Ans de János Starker. Par l'Orchestre de l'Opéra de l'Université de Bloomington, dir. Mstislav Rostropovitch. 13742353

22.30 Suite n° 1 en ut majeur, de Bach. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman. 79265686

23.00 Beethoven. Sonate pour violoncelle et piano n° 3. Avec Hüseyin Sermet (piano), Xavier Phillips (violoncelle). 15033792

23.30 Le Chevalier à la rose (Suite), de Strauss. Enregistré en 1995. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel (30 min). 15032063

Muzzik C-S

19.50 Eclats noirs de la samba. Zeze Motta, la femme enchantée. Documentaire. 505412583

20.55 Polyphonies d'Afrique. Aethiopia polyphonia. Documentaire. 503966792

21.55 Sur la route avec Pierre Boussaguet. Documentaire. 505459995

23.05 Dave Holland Quintet. En 1996. 501661773

0.05 Joe Zawinul & Trilok Gurtu. Enregistré en 1994 (65 min). 503567261

National Geographic S

20.00 Qui singe qui ? De cœur et d'esprit. 4412518

Ascension sociale. 8564402

22.00 L'impossible monsieur bébé. 8560686

23.00 Merveilles des Caraïbes. 8584266

0.00 Le Printemps des phoques de Weddel. Documentaire. 9518342

0.30 Histoires marines. Trafic sur le récif. 8215174

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2245532

Histoire C-T

19.55 Toutes les drogues du monde. Une devise forte : les drogues [3/6]. 502195565

20.20 La drogue et notre santé [4/6]. 558322537

21.00 Biographies. Man Ray, monsieur six secondes. 508566860

22.00 Raymond Barre. Un universitaire à Matignon [3/4]. 508562044

23.00 L'Argent ■ ■ ■ Film. Marcel L'Herbier. Avec Brigitte Helm, Pierre Alcover. Drame (1928, N.) ○ (80 min). 509963686

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Des religions des hommes. Les cinq piliers de l'Islam.

20.05 Biographie. La dynastie Astor. 503395957

20.50 Christophe Colomb, explorateur du Nouveau Monde. 503548179

21.35 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. 505349044

22.20 Les Tombes d'Égypte.

22.30 L'Oakland Bay, l'autre pont de San Francisco. Documentaire. 506545112

23.15 Les Murs de sable (55 min). 533559131

Forum C-S

19.00 Excision, un différend culturel ? Débat. 503591222

20.00 Carte blanche à. Débat. 507191286

21.00 Entre terre et exil, la culture palestinienne. Débat. 508418044

22.00 Culture yiddish, morte à Auschwitz ? Débat. 508414228

23.00 La Liberté par la danse. Débat (60 min). 508438008

Eurosport C-S-T

20.30 et 22.15 American News.

20.45 NASCAR. Winston Cup Series. A Martinsvill. 474501

22.30 et 0.45 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Tour de Corse. En différé. 947808

23.00 Eurosport soir. Magazine.

23.15 Watts. Magazine. 6200711

23.45 Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse). Finale. A Kloten (60 min). 7176119

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne (6° journée). 500595995

21.30 Motard. Magazine. 500949266

22.00 Basket-ball. Euro féminin 2001. Les meilleurs moments. En France. 500908678

23.00 Golf. Circuit américain. National Car Rental Golf Classic (4° jour). 500126889

0.30 Basket info. Magazine (30 min). 504584716

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Série. Trafic. 21.40 Ally McBeal. Diffamation. 22.25 Homicide. Série. Joyeux Noël. 23.10 Contacts (5 min).

TSR

19.30 Le 19 h 30, Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Commissariat Bastille : Feux croisés. Téléfilm. Gilles Behat. Avec Smain. 22.30 Faxculture (55 min).

Canal + vert

C-S

19.30 D2 Max. 20.00 Les Superstars du catch. 20.45 Hypnose. Film. David Koepf. Avec Kevin Bacon. *Film fantastique* (EU, 1999). 22.20 Stick. *Shut the Door*. Court métrage (2000, v.o.). 22.30 Fish and Chips. Film. Damien O'Donnell. Avec Om Puri. *Comédie dramatique* (EU, 1999, 95 min) O.

TPS Star

T

19.50 Hollywood superstars. Julianne Moore. 20.15 Parole de capitaine. 20.45 Résurrection. Film. Russell Mulcahy. Avec Christophe Lambert. *Thriller* (1999). 22.30 Colors. Film. Dennis Hopper. Avec Sean Penn. *Film policier* (EU, 1988, 120 min) O.

Voyage

C-S

20.00 Les Habitants de l'Himalaya. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Californie, la route des aventuriers. 22.00 Circum. Magazine. 23.00 Pilot Guides. L'Italie du Sud (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Fritz Haber, Carl Bosch : la synthèse de l'ammoniac. 20.35 Les Exploits de la recherche. Télé-médecine, [7/13]. 21.00 Perspective. Les plantes et leurs substances chimiques. 21.30 La Force céleste du kriss. 22.20 Yemanjá, déesse de la mer. 22.50 Les Jardins reconnus. 23.05 Le Vaisseau spatial Terre (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Kad et Olivier, the Story. Divertissement. 20.30 Demandez le programme. 21.00 Gimme, Gimme, Gimme. Millenium (v.o.). 21.30 Embrasse le poney (v.o.). 22.00 Un si beau monde. Family Values (v.o.). 22.30 Lock Stock And a Good Slopping Out (v.o.). 23.30 La Grosse Emission III, le remix. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

20.00 Cliquine. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Spécial Marias Carey. 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture. 1.00 Up in Smoke (60 min).

MTV

C-S-T

19.30 MTV Live Garbage. 20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Best of Rock Gods. 21.30 Crib. Invités : Dale Jr Earnhardt. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. 23.00 Yo ! (120 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 22.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musique. 11.10 et 20.10 Actions.Bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 Science info. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 17.40 et 21.40, 1.30 l'Hebdo du monde. 18.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sports week-end (20 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. 19.30 Face à la presse. 20.30 Ou quand, comment, l'histoire. De Nuremberg au TPI. 22.00 Vivre en Europe. La justice. 22.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 0.30 L'Université de tous les savoirs (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 22.30 CNN dot com. 0.00 CNN This Morning (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Tro war dro. 20.00 Arabesque. Série. Un sosie parfait. 20.45 Attention, les enfants regardent. Film. Serge Leroy. Avec Alain Delon, Sophie Renoir. *Drame* (1978). 22.45 Il était une fois dans l'Ouest. Cheiftains (60 min).

Action

JUGE ET HORS-LA-LOI

20.45 TCM 70386421
John Huston.
Avec Paul Newman
(EU, 1972, 105 min) O.

LA CHEVAUCHÉE

SAUVAGE ■ ■ ■
18.15 Cinétoile 505208632
Richard Brooks.
Avec Gene Hackman
(EU, 1974, 130 min) O.

LA COURONNE DE FER

17.45 CineClassics 98598599
Alessandro Blasetti.
Avec Gino Cervi
(It., 1941, 90 min) O.

LE JOUR DU DAUPHIN

22.45 Cinéfaz 571568711
Mike Nichols.
Avec George C. Scott
(EU, 1973, 100 min) O.

LE VOLEUR

DE BAGDAD ■ ■ ■
7.50 CineClassics 52257228
Michael Powell, Ludwig Berger
et Tim Whelan.
Avec John Justin
(GB, 1940, 105 min) O.

LES AVENTURES

DE QUENTIN DURWARD ■ ■ ■
3.55 TCM 14770006
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(GB, 1955, 100 min) O.

LES CONTREBANDIERS

DE MOONFLEET ■ ■ ■
14.35 TCM 45947570
Fritz Lang.
Avec Stewart Granger
(EU, 1955, 87 min) O.

Comédies

CELEBRITY

18.00 CineCinemas 3 500669792
Woody Allen.
Avec Kenneth Branagh
(EU, N., 1999, 109 min) O.

DOWN BY LAW

2.30 Cinéfaz 522333261
Jim Jarmusch. Avec Tom Waits
(EU, 1985, 110 min) O.

LES CONVOYEURS

ATTENDANT ■ ■ ■
11.20 Cinéstar 2 507468624
22.30 Cinéstar 1 500597599
Benoît Mariage.
Avec Benoît Poelvoorde
(Fr. - Bel., N., 1999, 90 min) O.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN

0.00 CineClassics 84634629
Yves Robert.
Avec Robert Lamoureux
(Fr. - It., N., 1959, 100 min) O.

Comédies dramatiques

ALICE ADAMS

20.45 CineClassics 5131402
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 95 min) O.

ALICE'S RESTAURANT

7.25 Cinétoile 532285421
Arthur Penn. Avec Arlo Guthrie
(EU, 1969, 105 min) O.

CHAQUE SOIR

À NEUF HEURES ■ ■ ■
6.55 TCM 29751889
Jack Clayton. Avec Dirk Bogarde
(GB, 1967, 105 min) O.

COMMANDO

1.50 TCM 93904174
Ian Sharp. Avec Lewis Collins
(GB, 1981, 120 min) O.

DÎNER

12.10 TCM 36174131
Barry Levinson.
Avec Steve Guttenberg
(EU, 1982, 110 min) O.

EN AVOIR (OU PAS)

3.55 CineCinemas 1 80856822
Laetitia Masson.
Avec Sandrine Kibertain
(Fr., 1995, 87 min) O.

HOPE AND GLORY

9.30 TPS Star 501021402
18.00 Cinéstar 1 500394976
23.55 Cinéstar 2 508014995
John Boorman.
Avec Sarah Miles
(GB, 1987, 113 min) O.

KADOSH « SACRÉ »

22.30 CineCinemas 3 503636082
Amos Gitai. Avec Yaël Abecassis
(Isr., 1999, 111 min) O.

L'ACCOMPAGNATRICE

7.50 CineCinemas 3 503262624
Claude Miller.
Avec Romane Bohringer
(Fr., 1992, 110 min) O.

L'ENNUI

0.30 TPS Star 503569957
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling
(Fr. - Port., 1998, 117 min) O.

LE SOUFFLE AU CŒUR

22.20 Cinétoile 505516889
Louis Malle. Avec Léa Massari
(Fr., 1971, 115 min) O.

LA BANQUIÈRE

20.45 CineCinemas 1 2694247
Francis Girod.
Avec Romy Schneider
(Fr., 1980, 125 min) O.

LA FUREUR DE VIVRE

8.40 TCM 36485179
Nicholas Ray. Avec James Dean
(EU, 1955, 110 min) O.

LA HORSE

21.00 Cinétoile 502936266
Pierre Granier-Deferre.
Avec Jean Gabin
(Fr. - It. - All., 1969, 100 min) O.

LA TAVERNE

DE L'IRLANDAIS ■ ■ ■
0.15 Cinétoile 507938532
John Ford.
Avec John Wayne
(EU, 1963, 105 min) O.

LE PLUS BEAU PAYS

DU MONDE ■ ■ ■
18.00 CineCinemas 2 500672266
0.25 CineCinemas 3 508826990
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) O.

NELLY ET MONSIEUR

ARNAUD ■ ■ ■
11.20 TPS Star 501870421
21.45 Cinéstar 1 500886886
Claude Sautet.
Avec Emmanuelle Béart
(Fr. - It. - All., 1995, 105 min) O.

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Fritz Haber, Carl Bosch : la synthèse de l'ammoniac. 20.35 Les Exploits de la recherche. Télé-médecine, [7/13]. 21.00 Perspective. Les plantes et leurs substances chimiques. 21.30 La Force céleste du kriss. 22.20 Yemanjá, déesse de la mer. 22.50 Les Jardins reconnus. 23.05 Le Vaisseau spatial Terre (30 min).



Charles Berling et Sophie Guillemin dans « L'Ennuï », de Cédric Kahn, à 0.30 sur TPS Star

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions. 7.35 Le Club de la presse des religions. L'Islamisme. Invité : Tariq Ramadan. 8.00 Orthodoxy. La musique byzantine et ses influences sur l'Occident médiéval. Invités : Lycourgos Angelopoulos ; Marcel Pérès. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Louis en l'île, à Paris. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.

Brillat-Savarin, gourmand et professeur. Invités : Pascal Ory ; Bénédicte Beauge ; Yves Pinard.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Exercices d'admiration. André Malraux par Jean Grosjean.

14.50 Malraux a capella.

15.30 Une vie, une œuvre. Malraux, l'écriture ou la création du monde. Invités : Rafaël Aubert ; Michel Cool ; Philippe Le Guillou ; François Angelier.

17.00 Le Mystère de l'instant. Tchekhov et la musique. Invités : Peter Eötvs ; André Lichké ; Alain Carré. 18.20 Le Temps d'une lettre. Deux lettres d'André Malraux à Marcel Arland. 18.35 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Frédéric Fajardie pour les engagements politiques d'André Malraux.

20.30 Le Concert.

Enregistré le 18 octobre en la cathédrale de Nîmes. Musique baroque latino-américaine. Par l'ensemble Ars Longa, sous la direction de Teresa Paz.

21.40 Passage à l'acte.

Son Copi.

22.05 Projection privée. Sciences et cinéma au CNRS. Invités : Jacques Audiard, pour *Sur mes lèvres* ; Claude Miller, pour *Betty Fisher et autres histoires*.

22.35 Atelier de création radiophonique.

John Tranter... un poète australien. 0.05 Equinoxe. Repentistas nordestins, chanteurs-improvisateurs du Nordeste brésilien. Enregistré le jeudi 18 octobre à la Maison de Radio France.

1.00 Les Nuits

de France-Culture (rediff.). La machine des autres : Retour de La Mecque. 2.27 Le vif du sujet : L'Islam dans la cité. 3.28 Dix jours avec l'Algérie : A voix nue.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Viennne le dimanche. Œuvres de Mozart : *Concerto pour piano et orchestre* n° 26 KV 537, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Pierre Boulez, Clifford Curzon, piano ; *Quintette à cordes* K 515, par le Quatuor Budapest, William Trampler, alto ; *Valse des journaux du matin* op. 279, de J. Strauss, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Fritz Reiner ; *Sonate pour piano* n° 3 op. 5, de Brahms, Clifford Curzon, piano. 9.09 Concert. Donné le 6 octobre, au Théâtre du Casino Grand Cercle, à Aix-les-Bains, par le Quatuor Sine Nomine et le Quatuor Vogler, Cédric Tiberghien, piano ; *Quatuor* op. 12, de Mendelssohn ; *Octur à cordes* op. 65, de Spohr ; *Quintette avec piano* op. 44, de R. Schumann. 11.00 Les Greniers de la mémoire. Colette [1/2]. L'enfant et les sortilèges. 12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil

de monsieur Dimanche. 1951 [7/17]. *Un été avec Monika*, de Bergman. *Daphnis et Chloé*, de Ravel.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Invités : Gilles Cantagrel ; François Hudry ; Jean Roy, Quintette pour piano et cordes op. 44, de R. Schumann. 18.06 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.00 A l'improviste. Invité : Gérard Parmentier. 20.00 Concert. Enregistré le 13 octobre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Norbert Balatsch : *Chant des esprits au-dessus des eaux*, de Schubert ; *Chants* op. 17, de Brahms ; *Messe* n° 2 A 78, de Bruckner.

21.30 Tapage nocturne.

Invités : José Bové ; Pascal Criteon.

23.00 Le Jazz, probablement.

Jazz sur le vif. Concert donné le 6 octobre, au studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris, par le quintette de Stéphane Persiani, contrebasse, avec Jean-Michel Couchet, saxophone, Michael Felberbaum, guitare, Fred d'Oelsnitz et Stéphane Foucher, batterie. Variations. Le Jazz et l'Oiseau, à propos du disque Ornithologies (Yves Cerf, Frédéric Folmer, Raul Esmerode), avec les musiques de Charlie Parker, Sam Rivers - Dave Holland, Bob Dorough.

1.00 Les Nuits

de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Bach et le violoncelle. 16.30 Intégrale des symphonies de Louise Farrenc. Enregistré le 28 avril, à

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT

VAMPIRE ? ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 3 500178711
2.10 CineCinemas 1 41115629
Tom Holland. Avec C. Sarandon
(EU, 1985, 105 min) O.

Musicaux

LILI

16.00 TCM 20947112
Charles Walters. Avec L. Caron
(EU, 1953, 80 min) O.

Policiers

COLORS

22.30 TPS Star 500453082
Dennis Hopper. Avec Sean Penn
(EU, 1988, 125 min) O.

KEY LARGO

17.20 TCM 57066976
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 101 min) O.

LE FAUCON MALTAIS

22.40 TCM 72008537
John Huston. Avec H. Bogart
(EU, N., 1941, 100 min) O.

LE GUET-APENS

22.50 CineCinemas 2 504791537
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) O.

LES DIABOLIQUES

9.10 Cinétoile 509215599
Henri-Georges Clouzot.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1954, 110 min) O.

LES VOLEURS

2.30 TPS Star 508150629
André Téchiné. Avec C. Deneuve
(Fr., 1996, 117 min) O.

RONIN

20.45 Cinéfaz 507294063
John Frankenheimer.
Avec Robert De Niro
(EU, 1998, 120 min) O.

USUAL SUSPECTS

18.05 Cinéfaz 549704537
Bryan Singer. Avec G. Byrne
(EU - GB - All., 1995, 105 min) O.

Jeunesse

LES AVENTURES

DU PRINCE AHMED ■ ■ ■
2.10 CineClassics 37720261
Lotte Reiniger et Carl Koch
(All., 1926, 60 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

l'Opéra, à Rennes, par l'Orchestre de Bretagne, dir. Stefan Sanderling, Lyllia Zilberstein, piano : *La Légende de Joseph en Egypte* (ouverture), de Méhul ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 2 op. 21, de Chopin ; *Symphonie* n° 3 op. 36, de Farenç. 18.00 L'agenda de la semaine. 18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 15 octobre

CHINATOWN ■ ■ ■

20.45 Arte
Roman Polanski (EU, 1974, v.o., 125 min). Avec Jack Nicholson, Faye Dunaway, John Huston. Dans le Los Angeles des années 1930, un détective privé, qui enquête sur un trafic de terrains, met au jour une atroce vérité. Une œuvre majeure qui dépasse la simple reconstitution rétro pour se transformer en réflexion métaphysique sur le Mal.

BLACK DOG

20.50 M6
Kevin Hooks (EU, 1998, 85 min). Avec Patrick Swayze, Meat Loaf, Randy Travis. Un chauffeur de camion est forcé par des gangsters d'effectuer un transport illégal. Film d'action routier. Un sous-genre méconnu.

FORTUNAT

20.55 France 3
Alex Joffe (Fr., 1960, N., 117 min). Avec Michèle Morgan, Bourvil. En 1942, un brave homme aide une bourgeoise et ses enfants à passer la ligne de démarcation.

SHOWGIRLS ■ ■ ■

22.35 M6
Paul Verhoeven (EU, 1995, 126 min). Avec Elizabeth Berkley, Kyle McLachlan, Gina Gershon. Une jeune femme tente de faire carrière comme danseuse à Las Vegas. Un remake déguisé de Eve de Mankiewicz. A la fois sensuel et intelligent, une vision caustique des lois de l'entertainment et des fantasmes américains.

COURS LOLA, COURS ■

1.05 Arte
Tom Tykwer (All., 1998, v.f., 80 min). Avec Franka Potente, Moritz Bleibtreu. Rediffusion du 11 octobre.

Mardi 16 octobre

FIRELIGHT

20.50 France 2
William Nicholson (Fr.-GB, 1997, 99 min). Avec Sophie Marceau, Stephen Dillane, Kevin Anderson. Une jeune femme est chargée de porter l'enfant d'un couple d'aristocrates. Un mélo à costumes à voir uniquement pour Sophie Marceau.



OGNON PICTURES / ARTE

Dominique Reymond dans « Y aura-t-il de la neige à Noël ? », de Sandrine Veysset

ROCK

20.55 TF1
Michael Bay (EU, 1995, 145 min). Avec Sean Connery, Nicolas Cage. Des terroristes s'installent dans la prison désaffectée d'Alcatraz pour y préparer une attaque au gaz mortel. Film d'action bruyant et idiot.

MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS

23.35 France 3
Andrzej Zulawski (Fr., 1989, 106 min). Avec Sophie Marceau, Jacques Dutronc, Valérie Lagrange. Un homme atteint d'une grave maladie rencontre une jeune fille qui a des pouvoirs de divination. Une adaptation du roman de Raphaëlle Billetdoux surchargée par les tics emphatiques qui sont la marque de fabrique du réalisateur.

RÉPULSION ■ ■ ■

0.55 Arte (et samedi à 1.05)
Roman Polanski (GB, 1965, v.o., 105 min). Avec Catherine Deneuve, Ian Hendry, John Fraser. Rediffusion du 8 octobre.

LE DIABLE À QUATRE

1.05 France 2
Giorgio Ferrara (Fr.-It., 1991, 78 min). Avec Isabella Rossellini, Tom Conti, Zouc. Chassé-croisé autour d'une veuve jeune et riche. Une adaptation assez plate de Goldoni.

Mercredi 17 octobre

LES AMANTS CRIMINELS ■

22.35 Arte
François Ozon (Fr., 1999, 90 min). Avec Natacha Régnier, Jérémie Rénier, Miki Manojlovic.

Une jeune fille force son petit ami à tuer un jeune homme et s'enfuit avec lui dans la forêt. Le couple y fait une rencontre terrifiante. La transformation d'un fait divers en conte de fées morbide.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■ ■

0.10 Arte
Roman Polanski (GB, 1967, v.o., 103 min). Avec Jack Mac Gowan, Roman Polanski, Sharon Tate. Rediffusion du 1^{er} octobre.

Jeudi 18 octobre

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ? ■ ■ ■

20.40 Arte
Sandrine Veysset (Fr., 1996, 90 min). Avec Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez. Portrait émouvant, réaliste et onirique d'une femme vivant à la campagne et de ses enfants. La révélation d'une cinéaste.

TOUCHEZ PAS AU GRISBI ■ ■ ■ ■

1.15 Arte
Jacques Becker (Fr., 1953, N., 94 min). Avec Jean Gabin, René Dary, Jeanne Moreau. Rediffusion du 7 octobre.

Vendredi 19 octobre

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE ■

0.45 Arte
Philippe de Broca (Fr.-It., 1965, 110 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Ursula Andress, Jean Rochefort. Rediffusion du 30 septembre.

Dimanche 21 octobre

L'ARNAQUE ■

20.45 Arte
George Roy Hill (EU, 1973, v.f., 124 min). Avec Paul Newman, Robert Redford, Robert Shaw. Deux sympathiques escrocs mettent au point une arnaque au détriment d'un gangster. Frivolité hollywoodienne sympathique qui remporta pléthore d'oscar.

L'ARME FATALE 2 ■

20.50 TF1
Richard Donner (EU, 1989, 120 min). Avec Mel Gibson, Danny Glover, Joe Pesci. Deux policiers s'opposent à d'ignobles trafiquants sud-africains. Un mélange d'humour et d'action. Du cinéma du samedi soir.

MIDNIGHT EXPRESS

23.00 TF1
Alan Parker (EU, 1978, 125 min). Avec Brad Davis, Randy Quaid, John Hurt. Un jeune américain accusé de transporter de la drogue vit l'enfer dans une prison turque. Un film plaisant et emphatique qui remporta un grand succès en son temps.

LE TROISIÈME HOMME ■ ■ ■

23.55 France 3
Carol Reed (GB, 1949, N., v.o., 105 min). Avec Joseph Cotten, Orson Welles, Alida Valli. Dans le Vienne de l'immédiat après-guerre, un homme retrouve un de ses anciens amis devenu trafiquant de médicaments. Un des grands rôles d'Orson Welles en personnage cynique dans un film marqué, un peu lourdement, par une volonté expressionniste dans sa mise en scène.

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE ■ ■ ■

1.05 Arte
Agnès Varda (Fr., 2000, 79 min). Rediffusion du 1^{er} octobre.

IL EST GÉNIAL PAPY

1.25 TF1
Michel Drach (Fr., 1987, 88 min). Avec Guy Bedos, Fabien Chombart, Marie Laforêt. Un quadragénaire voit débarquer dans sa vie un petit garçon qui prétend être son petit-fils. Une comédie construite sur un tandem de personnages dissemblables.

Canal+

Premières diffusions

AUSTIN POWERS L'ESPION QUI M'A TIRÉE

Lundi 20.45
Jay Roach (EU, 1999, 91 min). Avec Mike Myers, Heather Graham, Michael York. Les aventures désopilantes d'un espion britannique luttant contre un génie du mal. Une suite essoufflée qui ne vaut pas les – relatives – trouvailles burlesques du premier épisode.

TOUT VA BIEN, ON S'EN VA ■

Mercredi 21.00
Claude Mouriéras (Fr., 2000, 93 min). Avec Miou-Miou, Sandrine Kiberlain, Natacha Régnier. Trois sœurs reprennent contact avec un père qui les avait abandonnées. Des ressorts dramatiques un peu usés, dopés par la qualité de l'interprétation.

FOLLOWING (LE SUIVEUR) ■

Mercredi 23.30
Christopher Nolan (GB, 1999, N., v.o., 70 min). Avec Jeremy Theobald, Alex Haw, Lucy Russell. Un homme qui a l'habitude de suivre des inconnus se trouve mêlé à une sale affaire. Un film policier cérébral original mais un peu affecté.



MICHAEL P. WEINSTEIN/CANAL+

Kevin Bacon dans « Hypnose », de David Koepp

HYPNOSE ■ ■ ■

Vendredi 21.00
David Koepp (EU, 2000, 95 min). Avec Kevin Bacon, Kathryn Erbe, Illeana Douglas. Après avoir subi une séance d'hypnose un homme entre en contact avec le spectre d'une jeune femme assassinée. Un film fantastique sobre et émouvant qui débouche sur la découverte d'un crime et interroge les relations père-fils. D'après un roman de Richard Matheson.

DEUX FILLES AU TAPIS ■ ■ ■

Samedi 10.30
Robert Aldrich (EU, 1981, 109 min). Avec Peter Falk, Laurene Landon, Vicki Fredericks. L'errance dans l'Amérique profonde de deux catcheuses et de leur entraîneur. Un film où la description de personnages touchants côtoie une réflexion sur le spectacle. Le testament de son auteur.

RAZOR BLADE SMILE

Samedi 0.00
Jake West (GB, 1998, 98 min). Avec Eileen Daly, Christopher Adamson, Isabel Brook. Une morte-vivante combat une société secrète de vampires.

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



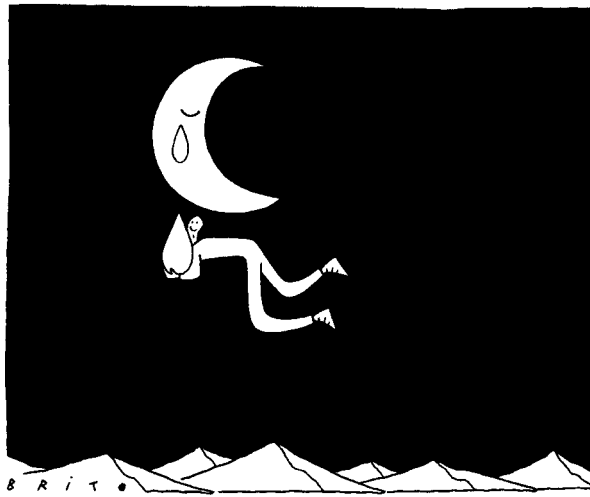
Ma nuit afghane

C'est clandestinement, à 2 h 30 du matin [le 21 septembre au terme d'une soirée thématique d'Arte programmée en dernière minute] que s'est infiltré *Nos années afghanes*, le documentaire de Christophe de Ponfily... Pourtant quelle belle prise de conscience de mon ignorance, de ma méconnaissance du destin d'un peuple, de l'engagement de certains, de notre interdépendance qui fait que le boulet de canon qui frappe à Kaboul peut faire écho en chacun d'entre nous. Ces hommes et femmes qui se sont engagés en Afghanistan, quels que soient leurs motifs de départ, on dirait qu'ils sont devenus pleinement vivants, malgré les tirs, au milieu de ceux qu'ils aidaient. De ma nuit afghane, je sortais un peu éveillée, plus lucide sur une douce indifférence, un immobilisme toujours « trop » justifiable qui sont les poisons du cœur.

Caroline Faivre-Hourent
Nice (Alpes-Maritimes)

Chère Huguette...

J'ai pour habitude de m'enthousiasmer, de soupérer, de marmotiner, de pester à la lecture du courrier des lecteurs, dans quelque journal que ce soit. Mais toujours dans ma barbe. Je ne peux cette fois,



m'empêcher de réagir à la lettre d'Huguette Bekourian, parue dans « Le Monde Télévision » daté 7-8 octobre). Car votre courrier, madame, se prête à un commentaire de texte auquel la jeune enseignante de français que je suis doit se prêter. Oui, « merci Victor, merci Arte », pour toutes les qualités que vous énoncez dans votre lettre. Oui, la plupart des émissions diffusées (notamment) sur les chaînes concurrentes sont « démagogiques », proposent des sujets abordés, si ce n'est avec a priori et « sans esprit polémique », du moins d'une manière qui érige la superficialité en maîtresse du PAF. Rien de bien neuf de ce côté, rien de faux non plus.

Mais votre raisonnement

glisse – dérape, devrais-je dire – du domaine télévisuel à celui de l'enseignement dans un troisième paragraphe fort incongru : « A quand un enseignement dans les collèges et lycées utilisant de telles bases pour un enseignement de qualité ? », demandez-vous. Vous assimilez implicitement les contenus enseignés et surtout les méthodes pédagogiques des enseignants à des démarches – arrêtez-moi si je vous suis mal – pleines d'« a priori, sans esprit polémique », à cette « approche tellement démagogique » que vous récusez par ailleurs.

Excusez-moi, Madame, mais je ne me suis pas reconnue dans cet ultime et surprenant paragraphe. Bon nombre de collègues non plus. Certes, des enseignants ou des enseigne-

ments démagogiques, il y en a ; des a priori, quelquefois ; une absence d'esprit polémique, cela peut arriver. Pour quelques cas isolés, peut-on pour autant dire que notre enseignement n'est pas de qualité ? C'est en somme à cette déplorable conclusion que vous arrivez, même si vous ne la formulez pas explicitement. En cours de français, au lycée, nous aidons les élèves à élaborer leur propre esprit critique, nous leur apprenons à argumenter, nous abordons le registre polémique – parmi bien d'autres –, nous décortiquons les textes et les images pour y déceler ces fameux a priori et les contrer, nous traquons les raccourcis de raisonnements qui, mal employés comme dans votre lettre, produisent des aberrations, tandis que, maniés avec pertinence et habileté, comme chez ce brave Voltaire, ils participent à la force de discours... souvent polémiques, précisément.

Chère Huguette, venez donc musarder dans nos salles de classe. Vous apprendrez ces grandes vertus, que vous appréciez tant dans l'émission de M. Victor, « l'ouverture sur le monde », « des commentaires (nous l'espérons) justes et simples restant à la portée de tous ». Je vous assure que l'enseignant n'est, par ailleurs, pas une créature particulièrement ostentatoire. Et peut-être parviendrez-vous, comme dans « Le Dessous des cartes », à

« une approche simplifiée des problèmes », et non plus simpliste...

Elise Dalle-Rive
Saint-Crépin-aux-Bois (Oise)
Courriel

Hymne à la vie

France Gall... Rarement émission de télévision [mardi 9 octobre sur France 3] aura été porteuse de tant d'émotion et d'espoir : un autoportrait sans fard, sans concession, formidable leçon de courage et de pugnacité face à la mort et à l'adversité ; un message porteur.

France Gall ou la fureur de vivre, de vivre malgré tout, car la vie, même quand elle est trop courte, est une chance... En ces temps de mort au quotidien, France Gall a su écrire un merveilleux hymne à la vie. Qu'elle en soit remerciée.

Jean-Yves Gosse
Le-Luc-en-Provence (Var)
Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

EVASION

Publicités

JURA

Vacances scolaires
HOME D'ENFANTS / JURA
(900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports. Yves et Lilliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peint. s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre, fabrication du pain. Tél. : 03-81-38-12-51

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63



Compagnie
Italienne de Tourisme

VENISE

Du 1^{er} Novembre 2001
au 31 Octobre 2002
Jeu/Dim (3 nuits) ou Dim/Jeu (4 nuits)

A partir de
376,50 € TTC
(soit 2 469,68 F TTC)

Vol spécial Paris/Venise/Paris
+ transferts à la place St Marc
+ logement base chambre
double et petit-déjeuner.

Pour toutes inscriptions effectuées
avant le 31 octobre 2001.
L'assurance complémentaire
EVASION* vous est OFFERTE**

** Offre valable pour les départs jusqu'au 31 Janvier 2002.

Renseignements et inscriptions :
n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans
toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

L. 075 95 0167 - Concept IFC

ALGÉRIE - TAM DJANET TIMIMOUN

à partir du 28 oct. 01,
départ chaque dimanche

Vol direct Paris/Tam ou Djanet A/R
à partir de **1 955 F*** ou 298,04 €

Vol via Alger Lyon ou Marseille/Tam ou Djanet A/R
à partir de **1 614 F*** ou 246,05 €

Randonnée et méharée dans
les MONTAGNES DE L'ATAKOR (ASSEKREM)
8 jours pens. complète rando **2 421 F*** ou 369,07 €
8 jours pens. complète méharée **2 821 F*** ou 430,05 €

Trekking dans le désert le TASSILI DU HOGGAR
8 jours pension complète **2 572 F*** ou 392,09 €

Découverte DU HOGGAR en 4x4
8 jours pension complète **3 385 F*** ou 516,03 €

Séjour à TIMIMOUN
8 jours pension complète **1 850 F*** ou 282,03 €

Informations et réservations : ☎ N° Indigo 0 820 830 255
contact@point-afrique.com
www.point-afrique.com
04 75 97 20 40
Point-Afrique
Le Village - 07700 BIDON
Fax 04 75 04 16 56

*hors taxes d'aéroport
0,11 € / 0,78 F TTC la minute

Point-Afrique
Licence PRL n°075 000080

Le Monde ARGENT

EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 14 - LUNDI 15 OCTOBRE 2001

MARCHÉ DE L'ART

Les enluminures, dont les prix s'échelonnent entre 1 000 francs pour les plus abordables, et plusieurs millions de francs pour les manuscrits exceptionnels, constituent un bon placement qui échappe à la spéculation (page IV)

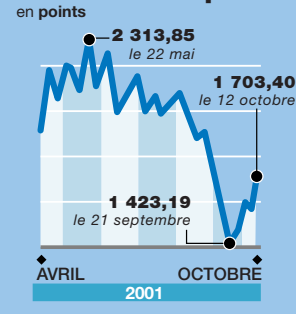


GALERIE LES ENLUMINURES

IMMOBILIER

La loi contraint toutes les sociétés civiles immobilières à s'immatriculer au registre du commerce afin d'améliorer la transparence de cette structure juridique au succès grandissant auprès des particuliers (page IV)

Indice Nasdaq



BOURSE

L'indice Nasdaq des valeurs technologiques américaines a poursuivi son rebond cette semaine. Il a progressé de 6,11% pour terminer à 1703,40 points vendredi 12 octobre. Il a retrouvé son niveau d'avant les attentats du 11 septembre (page VII)

Miracles et mirages de la gestion alternative

QUEL investisseur n'a jamais rêvé de fonds qui ont pour objectif d'afficher une performance positive, quelle que soit l'évolution des marchés financiers ? Les produits garantis ou les sicav monétaires permettent de satisfaire ces rêves. Mais leurs performances sont souvent médiocres lorsque les marchés financiers sont mal orientés. Il existe toutefois une autre famille de fonds qui procurent des résultats réguliers, bien supérieurs à ce que peuvent offrir des produits sans risque. Il s'agit de fonds qui ont recours à la gestion alternative.



Dossier.
Des placements d'un nouveau type, recherchant le gain à tout prix, arrivent en France

va populariser ces produits avec des fonds qui parient sur l'évolution d'une monnaie ou la situation économique d'un pays. Le rôle de ces fonds spéculatifs sera alors dénoncé comme facteur aggravant des crises monétaires en France ou dans les pays émergents. A l'automne 1998, la quasi-faillite d'un autre « hedge fund » a mis le monde de la finance en émoi : la défaillance du fonds LTCM va obliger la banque centrale américaine à assouplir sa politique monétaire pour éviter que cette déconfiture mette en péril le système financier mondial. Mais tout aus-

si spectaculaires soient-ils, les accidents dans le domaine de la gestion alternative restent l'exception.

Toutes les statistiques le démontrent, à moyen terme, les fonds alternatifs sont beaucoup moins risqués qu'une banale sicav investie sur l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris. Il n'empêche, « la gestion alternative est perçue comme la sexualité alternative. On la tolère mais on ne souhaite pas que cela arrive à ses enfants », ironise Jean-François Flot, directeur général d'Olympia Capital management, une des plus importantes sociétés de gestion alternative en France.

Discrètement, les mentalités évoluent. Selon une enquête publiée en septembre sur la gestion des réserves des investisseurs institutionnels, 48 % d'entre eux ont recours à la gestion alternative et 92 % pensent qu'elle sera amenée à se développer. Chez les particuliers, les conseillers de patrimoine perçoivent un intérêt pour des produits qui ne sont pas soumis aux turbulences des marchés financiers. Toutefois « ces fonds ne constituent pas une martingale », note un gérant. Avant d'y consacrer une partie de ses économies mieux vaut savoir comment ils fonctionnent.

Joël Morio

Lire pages II et III

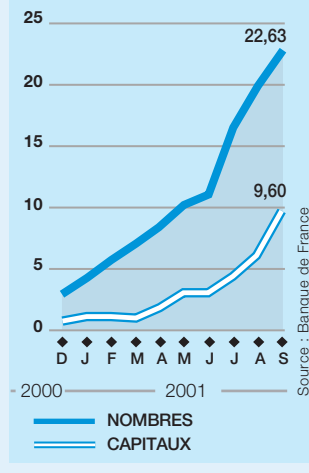
Cette semaine

Euronext et les intermédiaires financiers organisent les Journées de l'actionnaire individuel les 19 et 20 octobre. Dans toute la France, les agences bancaires vont ouvrir leurs portes pour répondre gratuitement aux questions des particuliers, néophytes ou non en matière boursière. La liste des animations peut être consultée sur le site www.euronext.fr/jai (tél. : 01-49-27-11-34).

L'Association française des établissements de crédit et des entreprises d'investissement a annoncé le 8 octobre qu'au mois de septembre près d'un paiement sur dix a été effectué en euros (ce qui correspond à 22,6 % des paiements en valeur). Ce même mois, 29,4 % des prélèvements ont été réalisés dans la monnaie européenne, contre 20,8 % en août, tandis qu'on dénombrait 7 % de chèques libellés en euros contre moins de 4 % le mois précédent.

Transactions

PART DES PAIEMENTS DE DÉTAIL EN EUROS en pourcentage



TENDANCE

New York reste le cœur de la planète financière

WALL STREET fermé pendant six jours consécutifs ; le « Financial district », au sud de Manhattan, désert, recouvert de poussières et de débris, sans électricité et sans lignes téléphoniques ; des établissements financiers majeurs comme Merrill Lynch, Lehman Brothers, Cantor Fitzgerald, au mieux à la rue, au pire déçimés... L'avenir de la place financière de New York semblait bien sombre au lendemain du 11 septembre. Un mois plus tard, les doutes ont été totalement effacés. Les blessures physiques et morales sont bien visibles, mais la finance new-yorkaise a survécu au traumatisme. L'appel au patriotisme et un tour de force technique ont permis, le 17 septembre, la reprise des cotations dans des conditions difficiles, mais la « machine » a tenu. Les transactions records et les baisses alors considérables ont été absorbées. Mieux, la dégringolade de 14 % du Dow Jones dans les jours qui ont suivi le redémarrage du New York Stock Exchange (NYSE) a été depuis gommée et les autres places ont, comme toujours, suivi la tendance de Wall Street. Peut-il en être autrement ? Le NYSE reste de loin le plus important marché boursier de la planète et le Nasdaq, le deuxième. Leur capitalisation commune dépasse les 13 000 milliards de dollars (14 400 milliards d'euros), plus que l'addition de toutes les

autres Bourses du monde. Les plus grandes entreprises, quelle que soit leur nationalité, sont à New York ou cherchent à l'être. Trois grandes sociétés françaises, Lafarge, Suez et Vivendi Environnement sont venues se faire coter au NYSE, avant et après le 11 septembre. L'Europe n'a toujours pas le marché unifié qui seul lui

Les blessures du 11 septembre sont toujours visibles mais la finance américaine a survécu au traumatisme

permettrait d'espérer rivaliser avec New York. Enfin, passé la panique légitime des premiers jours, les établissements financiers n'ont finalement pas fui la ville. Lehman Brothers, par exemple, vient d'annoncer le rachat d'un immeuble flambant neuf de 32 étages à sa rivale Morgan Stanley pour s'installer au centre de Manhattan. « Cette décision réaffirme notre engagement en faveur de New York », a déclaré Richard Fuld, PDG de Lehman Brothers. Il avait loué des centaines de chambres d'hôtel pour faire travailler ses employés après les attentats.

Eric Leser
(à New York)

Pour les plus fines spécialités, faites appel à des connaisseurs.



GESTION ALTERNATIVE

Fort de plus de 20 ans d'expérience, l'Union Bancaire Privée peut aujourd'hui vous inviter à l'une des meilleures tables de la gestion alternative. Parce que chacune des spécialités qui figurent au menu de nos fonds de fonds est préparée par des maîtres en la matière. C'est ainsi qu'une vingtaine de chefs et autant de brigades sont à votre service pour vous faire profiter d'une carte réunissant les plus savoureuses opportunités mondiales.



UNION BANCAIRE GESTION INSTITUTIONNELLE (FRANCE)
GROUPE UNION BANCAIRE PRIVÉE - GENÈVE

ASSEMBLEURS DE VALEURS

7 place Vendôme • 75001 Paris • Tél. 01 44 50 16 16 • Fax 01 44 50 16 19 • www.ubgfr

Les outils révolutionnaires de la gestion alternative

La gestion alternative de capitaux a pour objectif d'atteindre une performance positive, que les marchés soient à la hausse ou à la baisse. Pour y parvenir, les financiers rivalisent d'imagination et de technicité. « Il n'y a donc pas de mot et de moyen simple pour définir ce qu'est la gestion alternative », avoue Alain Leclair, président de AFG-ASFFI, l'Association française de la gestion financière. La gestion alternative fait généralement appel à des techniques financières sophistiquées, avec des modèles mathématiques de calcul et d'évaluation des prix des actifs ou d'évolution des marchés. « Le seul point commun de ces différentes politiques de gestion, c'est qu'elles profitent des anomalies de marché », juge Naïm Abou-Jaoude, directeur de la gestion chez Dexia Asset Management. « Les gérants alternatifs peuvent utiliser toutes les stratégies en prenant des positions à la vente ou à l'achat de n'importe quel titre financier pour obtenir un rendement absolu », précise Florent Combes, gestionnaire à la Française des placements.

L'intervention du gérant ne se limite pas simplement aux actions et aux obligations. Il mise aussi sur des contrats sur les marchés à terme, les devises, les options... De plus, il ne se borne pas à étudier le prix de ces instruments financiers pour faire ses choix. « Dans le cadre de la gestion traditionnelle, on gère en fonction d'une seule variable : le prix d'une action ou d'une obligation. La gestion alternative s'intéresse à d'autres critères pour évaluer un actif comme sa volatilité [la variation du cours pendant le temps], sa liquidité [sa capacité à être vendu rapidement], le temps... », explique Jean-François Flot, directeur général d'Olympia Capital Management, un des gérants de fonds alternatifs les plus importants.

Avant de souscrire à un produit, mieux vaut bien comprendre la technique qu'il utilise. Il est d'autant plus important de savoir sur quoi l'on investit : il « existe des cycles en matière de gestion alternative. Certaines stratégies sont plus adaptées que d'autres selon la conjoncture économique et financière », observe M. Flot.



ILLUSTRATIONS : PHILIPPE ROUX

Sous le terme générique se cachent des stratégies très différentes basées sur un même principe : profiter des anomalies du marché.

Explications

Une première famille de méthode de gestion regroupe ce que les spécialistes appellent les « stratégies directionnelles ». A partir d'un scénario macroéconomique, le gérant mise sur un ou plusieurs marchés, à la hausse ou à la baisse. Ces techniques ont été largement popularisées par des personnalités comme George Soros, Julian Robertson ou Mickael Steinhard. Jusqu'au début des années 1990, elles étaient utilisées par près des deux tiers des gérants alternatifs. Ces stratégies opportunistes ne pèsent plus aujourd'hui que moins d'un cinquième des fonds alternatifs.

● **La gestion « global macro » :**

Le principe : le gérant prend des positions très audacieuses sur des pays, des monnaies, des secteurs... Afin d'améliorer le rendement de cette stratégie, il profite souvent de ce que les spécialistes appellent l'effet de levier, c'est-à-dire le rapport entre le montant des capitaux investis et l'actif du fonds. Pour ce faire, le gestionnaire « emprunte » pour un montant égal à plusieurs fois les sommes qui lui ont été confiées. Cet argent emprunté est investi sur les marchés. Avec un investissement minimum, il peut donc réaliser un gain important.

Les avantages : grâce à l'effet de levier, le résultat des positions prises est amplifié. Jusqu'à récemment, certains fonds du « pape » de la gestion « global macro », M. Soros, sont parvenus à verser une rémunération de plus de 30 % l'an.

Les inconvénients : en cas de mauvaises anticipations, les pertes peuvent être colossales. M. Soros a été conduit à fermer plusieurs de ses fonds. Le ralentissement économique qui se dessine clairement redonne paradoxalement un nouvel intérêt à la gestion « global macro ».

● **La gestion des tendances**

Le principe : les gestionnaires qui utilisent cette stratégie cher-

chent à tirer parti des tendances à la hausse ou à la baisse des grands marchés en ayant recours aux marchés dérivés. Ils détectent les tendances grâce à des modèles mathématiques.

Les avantages : grâce à l'effet de levier, la performance est amplifiée si la tendance se confirme.

Les inconvénients : ce même effet de levier, obtenu en empruntant des titres, peut entraîner de très lourdes pertes.

Une deuxième famille de méthode de gestion est basée sur l'arbitrage entre différents actifs financiers. Les gestionnaires essayent de tirer profit d'anomalies observées sur les cours d'un même actif sur deux marchés différents ou de plusieurs actifs fortement corrélés. Par exemple, le gérant va jouer l'écart de cours d'une action d'une même société cotée à la Bourse de Paris et à la Bourse de New York. Les gestionnaires utilisent souvent l'effet de levier pour dégager un rendement significatif à partir d'écartes souvent minimes.

● **L'arbitrage d'obligations convertibles**

Le principe : cette stratégie est la plus répandue dans la famille de la gestion d'arbitrage. Le gérant achète des obligations convertibles émises par une société. Dans le même temps, il vend des actions de la même société.

offre et le prix offert par l'acquéreur. Une variante consiste à acheter les titres de sociétés qui connaissent de graves difficultés financières.

Les avantages : le gérant profite d'une décote par rapport au prix offert par l'acquéreur.

Les inconvénients : si l'opération ne se réalise pas, la valeur du titre qu'il a acheté risque de baisser. Ainsi, les attentats du 11 septembre ont laissé planer un doute sur la réalisation de certaines opérations qui avaient été annoncées auparavant.

● **Le « long short »**

Le principe : le « long short equity » est la première méthode alternative qui fut mise au point aux Etats-Unis par Alfred W. Jones en 1949. Cette stratégie permet au gérant d'acheter les valeurs sur lesquelles il a une opinion positive et de vendre à découvert (sans posséder les titres) celles sur lesquelles il a une anticipation négative. Les gestionnaires achètent des actions qu'ils jugent sous-évaluées et vendent dans le même temps des actions surévaluées pour des montants équivalents.

Les avantages : dans les phases de hausse du marché, le portefeuille d'actions sous-évaluées a tendance à mieux se comporter que les titres surévalués, ce qui génère un gain. Lorsque les mar-

Un marché qui intéresse de nombreuses banques

Jusque récemment, la gestion alternative n'était pratiquée que par quelques petits établissements indépendants. Mais l'appétit des investisseurs pour les produits alternatifs devient de plus en plus important. En France, les grandes banques ont recruté des gérants spécialisés dans la gestion alternative pour répondre à cette demande. Il faut dire que ce marché semble très rémunérateur. A la Bourse de Londres, l'action Man, une société spécialisée dans cette méthode de gestion, affiche la plus forte progression sur un an de l'indice Footsie 100. Les analystes pensent qu'elle bénéficiera de la forte demande de produits financiers dont l'évolution est décorrélée de l'évolution des marchés. Fait rare dans la conjoncture actuelle, Man a relevé ses prévisions de bénéfices pour les prochaines années.

Les avantages : en sélectionnant des obligations convertibles sous-évaluées, le gérant va profiter de la hausse de ces titres en neutralisant le risque lié à l'évolution des actions.

Les inconvénients : la protection contre la baisse des actions n'est jamais parfaite. Certains environnements de marché, comme une brusque remontée des taux d'intérêt, peuvent également rendre moins efficace cette stratégie. Enfin, il existe ce que les spécialistes appellent un risque crédit, c'est-à-dire une probabilité pour que l'obligation convertible ne soit jamais remboursée par l'entreprise qui l'a émise.

● **L'arbitrage de situations spéciales ou « event driven »**

Le principe : le gérant tente d'exploiter les écarts de prix entre un cours actuel et un cours théorique, lorsque l'action est soumise à des circonstances exceptionnelles comme une offre publique d'achat, une restructuration ou une faillite. Dans le premier cas, il s'agit de mettre à profit l'écart constaté entre le dernier cours de la société qui est la cible d'une

chés baissent, le portefeuille d'actions surévaluées que le gérant a choisi de vendre s'apprécie tandis que celui des actions sous-évaluées résiste. Le fonds enregistre là aussi un gain.

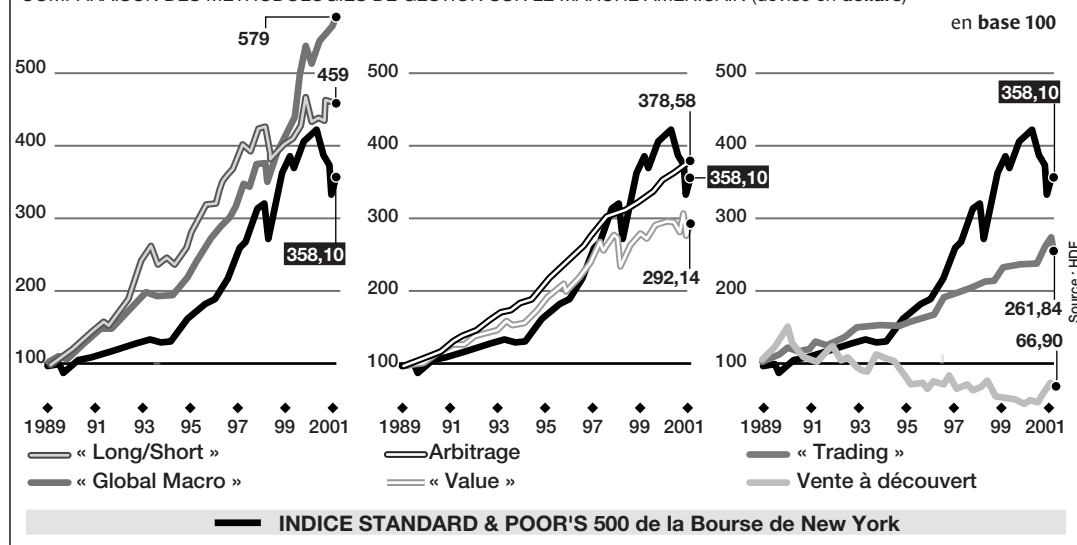
Les inconvénients : le modèle qui sert à détecter les valeurs sous-évaluées et surévaluées doit être fiable dans le temps. Sur des périodes plus ou moins longues, il peut s'avérer inopérant. Les attentats commis aux Etats-Unis ont rendu délicate l'utilisation de cette méthode dans certains secteurs, comme celui des assurances ou des transports aériens. Il était vain d'acheter une action de ces secteurs et de vendre le titre d'une autre alors que c'est la totalité des entreprises qui voyaient leurs cours baisser.

D'autres stratégies, variantes de celles que nous avons présentées et encore plus sophistiquées, sont à la disposition des gérants alternatifs. De plus, les financiers continuent de faire preuve d'imagination. De nouvelles stratégies apparaissent régulièrement.

J. Mo.

Des stratégies souvent payantes

COMPARAISON DES METHODOLOGIES DE GESTION SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN (devises en dollars)



En France, les gérants souhaitent plus de liberté

ALORS qu'elle est très développée outre-Manche ou outre-Atlantique, la gestion alternative reste très confidentielle en France. Les investisseurs professionnels commentent tout juste à s'y intéresser et elle est encore très peu diffusée auprès des épargnants particuliers. Mais ce retard s'explique aussi par des freins réglementaires. Les gestionnaires regrettent que la loi française soit peu adaptée pour profiter pleinement de ces méthodes alternatives.

Le principal problème reste l'utilisation de l'effet de levier (lire ci-dessus) qui permet d'amplifier les résultats obtenus par la gestion alternative. Il est interdit, pour le moment, de vendre activement des fonds utilisant l'effet de levier. Un gérant ne peut pas prêter ou emprunter des titres pour augmenter son exposition au marché. « C'est dommage, car les sociétés de gestion sont obligées d'aller faire coter leurs produits à Dublin ou à Luxembourg pour pouvoir utiliser l'effet de levier et se comparer aux

Pour les gestionnaires, la réglementation nationale destinée à protéger les épargnants a freiné le développement de ces produits novateurs

gestionnaires américains qui empruntent parfois jusqu'à trois fois le montant des actifs du fonds qu'ils gèrent », explique Isabelle Reux-Brown, responsable de la gestion alternative chez CDC Ixis. « C'est d'autant plus regrettable qu'il existe un savoir-faire français dans l'utilisation des marchés dérivés, des produits structurés ou la construction des modèles mathématiques », renchérit Jean-François Flot, direc-

teur général chez Olympia Capital Management.

La réglementation financière permet, depuis 1987, de fabriquer des fonds communs d'intervention sur les marchés à terme (FCIMT). « Ce fut la première structure en Europe qui permettait de faire de l'effet de levier », rappelle Naïm Abou-Jaoude, directeur de la gestion chez Dexia Asset Management France. Mais ces produits sont soumis à des contraintes de gestion trop strictes (nécessité de détenir 50 % de liquidités, publication d'une valeur liquidative chaque jour...) qui limitent considérablement son intérêt. De plus, le cadre du FCIMT n'est vraiment adapté que pour un nombre réduit de stratégies alternatives, essentiellement la gestion globale macro et la gestion de tendance.

ASSOUPLISSEMENTS À L'ÉTUDE

La réglementation va-t-elle évoluer dans le sens que souhaitent les gestionnaires ? Tous reconnaissent que la diffusion de la gestion alternative doit se faire dans

un cadre qui permette de protéger au maximum les épargnants. « Un des dangers de la gestion alternative est qu'il est très difficile d'expliquer pourquoi les résultats peuvent être négatifs », souligne M. Flot. Ainsi, rappelle-t-il, certains fonds alternatifs ont enregistré des performances très médiocres en 1998, alors que la Bourse avait gagné plus de 50 %.

Le 30 mai, un projet de loi portant sur diverses dispositions d'ordre économique et financier a été présenté au conseil des ministres. Il prévoyait notamment la création de fonds contractuels. Ces produits permettraient au gérant d'avoir une liberté de mouvement total dans un cadre défini préalablement avec l'investisseur. Mais le projet de loi n'a toujours pas été présenté au Parlement et certains redoutent qu'il ne soit pas étudié avant les élections présidentielle et législatives de 2002.

Pour le moment, les autorités boursières françaises réfléchissent à des assouplissements, mais

elles veulent à tout prix éviter des dérapages et souhaitent prévenir les accidents. Il y a quelques semaines, une présentation a été faite au collège de la Commission des opérations de Bourse sur le développement de la gestion alternative. L'institution mène une réflexion sur le sujet. A Bercy, on étudie une éventuelle modification des règles d'investissements des sicav et des fonds communs de placement.

De son côté, l'AFG-ASFFI, l'association de la gestion financière en France, conduit un groupe de travail qui a pour objet de rédiger un code de déontologie de la gestion alternative. « Il faut démystifier la gestion alternative, cesser de la montrer du doigt. Elle n'est coupable que d'être décorrélée du marché et d'afficher de bonnes performances, particulièrement cette année dans un contexte pourtant particulièrement trouble », martèle Alain Leclair, président de l'AFG-ASFFI.

J. Mo.

3

questions



à Gérard Rameix

Directeur général de la Commission des opérations de Bourse (COB).

1 Que pense l'autorité chargée de surveiller l'appel à l'épargne publique, du développement de la gestion alternative ?

Il est normal que la gestion se modernise et que l'on propose une gamme de produits de plus en plus large aux investisseurs. Nous devons cependant veiller à ce que cet essor se passe dans les meilleures conditions car la gestion alternative - concept d'ailleurs assez flou - est en général plus risquée et à coup sûr beaucoup plus complexe que la gestion traditionnelle. Il y a aujourd'hui une certaine mode qui tend à remplacer celle de la gestion indicelle. Lorsque les indices boursiers s'envoient, chacun cherchait à suivre leur évolution. Maintenant qu'ils tombent ou stagnent, il est tentant de se tourner vers des professionnels qui proposent de faire beaucoup mieux que les indices. En Europe continentale, la gestion alternative n'a longtemps été pratiquée que par quelques pionniers sur des petits volumes. L'attrait nouveau de ce type de produits pour les particuliers nous préoccupe ; il conduit logiquement à ce que la gestion alternative concerne des volumes importants. Par ailleurs, la COB se demande si les verrous qui permettraient d'encadrer cette nouvelle méthode de gestion sont assez solides et si le public dispose réellement des informations nécessaires. C'est l'objet d'une réflexion que nous avons engagée avec les professionnels et qui devrait aboutir au début de l'année prochaine.

2 Quels sont les points qui, selon vous, posent problème ?

Le premier, c'est que des sociétés de gestion de droit français commercialisent indirectement des produits « off shore » sur lesquels notre pouvoir de contrôle est très limité. Ces fonds en apparence classiques, investissent en réalité à hauteur du dixième de leurs actifs dans des produits « off shore » pour lesquels la réglementation leur laisse une grande marge de manœuvre, voire pour une fraction plus importante si ces fonds sont cotés sur une autre place européenne tolérante. De plus, certains épargnants sont amenés à souscrire à des produits qui ne sont pas agrées par nous à condition qu'ils n'aient pas été démarchés. Il existe un certain hypocrisie dans les règles applicables à la commercialisation de ces produits.

3 Que craignez-vous dans la distribution de ces produits ?

Plus que tout, je crains l'incompétence. La gestion alternative fait appel à des techniques sophistiquées qui doivent être bien maîtrisées par les gérants. Ces derniers doivent, notamment, être capables de valoriser correctement les produits qui composent leurs fonds. Les sociétés qui commercialisent ces produits doivent également veiller à donner l'information adéquate au souscripteur. Enfin, il ne faut pas oublier que la gestion alternative cherche à profiter des imperfections du marché. Si un nombre croissant d'intervenants travaille sur ces anomalies, il y a fort à parier qu'il y aura moins d'argent à gagner.

Propos recueillis par Joël Morio

Une trentaine de fonds de droit français

BRIDÉS par la réglementation, les gestionnaires français ne peuvent utiliser la gestion alternative qu'à petite dose. Seulement une trentaine de fonds de droit français l'utilisent. Ces produits sont souvent classés dans la catégorie des fonds monétaires dynamiques, car ils ont pour objectif de rendement le taux du marché monétaire plus une marge de 1 % à 3 %. Deux types de produits sont aujourd'hui proposés.

Une première famille de fonds est constituée de produits dont une large part de l'actif est placée sur des produits monétaires sans risque. Pour doper la performance, les gérants ont recours à la gestion alternative. Deux techniques sont utilisées. La première consiste à réaliser des arbitrages sur les obligations convertibles, la seconde à profiter des différences de cours constatées lors d'opérations de marché comme les offres publiques d'achat.

PANACHER LES TECHNIQUES

Depuis janvier, c'est la première méthode qui enregistre les meilleures performances. Ainsi, les différents produits de la société de gestion ADI qui ont recours à l'arbitrage sur obligations convertibles affichent des hausses comprises entre 3,90 % et 6,25 % depuis le 1^{er} janvier, alors que ADI Risk Arbitrages, qui tire parti des anomalies de marché lors d'opérations spéciales, doit se contenter de 3 %. L'arbitrage d'obligations convertibles a particulièrement bien fonctionné pendant les turbulences qu'ont traversées les marchés financiers après le 11 septembre. En revanche, l'arbitrage sur opérations spéciales a été moins payant. « Les incertitudes après le 11 septembre ont perturbé le déroulement des opérations en cours, alors que le nombre de fusions-acquisitions s'était déjà ralenti au cours des précédents mois », note Naïm Abou-Jaoude, directeur de la gestion chez Dexia Asset Management.

Pour un épargnant béotien, il est très difficile de choisir un fonds en fonction de la stratégie qu'il utilise. C'est une des raisons pour lesquelles

Les performances des produits alternatifs français restent modestes, car les possibilités des gérants sont limitées

un nombre croissant de gérants abordent la gestion alternative en proposant des fonds de fonds. Le travail du gestionnaire consiste à sélectionner des fonds qui utilisent une ou plusieurs techniques de gestion alternative. « C'est la meilleure façon pour un particulier d'avoir recours à la gestion alternative », estime Gilles du Fretay, président de HDF, une société qui commercialise plusieurs produits de ce type. En misant sur plusieurs produits et en les sélectionnant rigoureusement, nous réduisons le risque », explique-t-il. Chez HDF, 4 000 fonds sont ainsi étudiés. « Nous examinons chaque lundi les performances des produits que nous avons sélectionnés. Si nous décelons un problème, nous prenons aussitôt contact avec le gérant. Aussi bien lorsque la performance est médiocre ou lorsqu'elle est trop bonne. Si la réponse que nous obtenons n'est pas satisfaisante, nous n'hésitons pas à solder notre position », affirme Gilles du Fretay ; moins de 5 % des fonds sélectionnés sont ainsi éliminés.

Les performances réalisées par les fonds de fonds alternatifs s'établissent entre 1,36 % et 5,43 % depuis le début de l'année. De plus en plus, les gérants proposent une gamme de fonds de produits gérés de façon plus ou moins dynamique. Ainsi la Française des placements commercialise trois produits de ce type, Pro Alternatif Harmonie, qui vise une performance 7 %, Pro Alternatif Equilibre, qui a pour objectif un rendement de 10 % et Pro Alternatif Dynamique, qui vise une progression de 15 % chaque année.

J. Mo.

Des « hedge funds » vendus en cachette

OFFICIELLEMENT, les hedge funds, les fonds spéculatifs, n'ont pas droit de cité en France. La législation française n'autorise pas la commercialisation active de ces produits dont les gérants n'hésitent pas à emprunter - beaucoup - d'argent pour jouer sur les marchés financiers. Mais la loi n'empêche personne de les acheter à condition que l'épargnant en ait manifesté le désir ! Du coup, beaucoup de banques étrangères diffusent, dans la plus grande discrétion, des produits gérés à l'étranger.

Les résultats obtenus par ces fonds suscitent les convoitises. Selon de premières estimations publiées début octobre, les hedge funds américains ont reculé en septembre de 2,3 % en moyenne, selon Van Hedge Fund Advisors International, organisme chargé d'analyser les performances de ces produits. Pendant ce temps, l'indice Standard & Poor's 500 a reculé de 8,1 %, l'indice Dow Jones de 11 % et l'indice Nasdaq a chuté de 17 %. En septembre, 85 % des hedge funds étudiés ont fait mieux que l'indice Standard & Poor's 500 et 36 % ont connu des performances positives. Sur un an, les hedge funds américains ont bien résisté à la baisse des marchés. Ils n'ont cédé que 0,2 %, alors que les principaux indices boursiers américains enregistraient des reculs compris entre 16,9 % et 39,2 %.

UN MANIEMENT DÉLICAT

Toutefois, ces relatives bonnes performances ne doivent pas faire oublier aux épargnants que ces produits sont d'un maniement délicat. D'abord, ces fonds offrent une protection limitée aux investisseurs car ils sont généralement domiciliés dans des zones off shore, pas ou peu réglementées. Ensuite, les hedge funds souffrent d'une transparence réduite, qui rend difficile l'évalua-



tion du niveau réel des risques pris par le gérant. Enfin, ces produits sont peu liquides. Une infime minorité publie une valeur liquidative quotidienne, souvent elle est mensuelle et même annuelle. Ils sont donc difficiles à vendre ses parts quand on le souhaite. Il n'est pas non plus toujours facile de souscrire à un fonds, car il n'est pas ouvert à la souscription.

Pour y remédier, certains intermédiaires comme Nabab, la filiale de la Société générale dédiée à la gestion de patrimoine, travaillent à partir de comptes gérés, plutôt que par l'intermédiaire de parts de hedge funds : ils confient des mandats de gestion à différents gérants, pour gérer des comptes contrôlés par la banque elle-même. « Les termes et les conditions du mandat de gestion précisent les contraintes de risque que le gérant doit respecter, et la possibilité pour la banque de suspendre le mandat à tout moment en cas de non-respect des limites de risque », explique Paul Louis Ricard, président de Nabab.

La banque suisse UBI a, quant à elle, imaginé un autre système pour permettre aux épargnants français de souscrire à des produits gérés au Luxembourg. Elle émet des sortes d'obligations de gré à gré dont le coupon est indexé au rendement de plusieurs fonds alternatifs.

J. Mo.

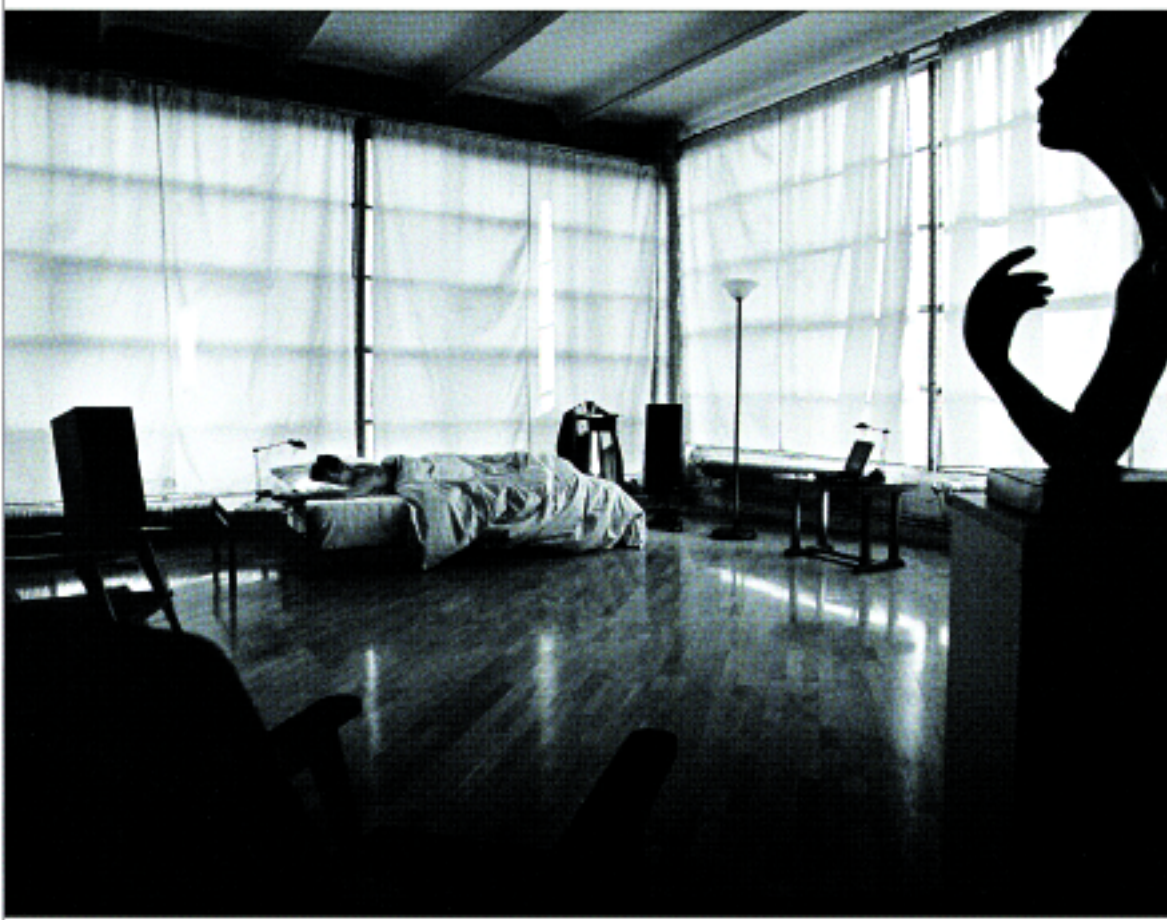
Les fonds qui utilisent des méthodes de gestion alternative

NOM DU FONDS	ETABLISSEMENT PROMOTEUR	TYPE DE GESTION UTILISÉE	PERFORMANCE		VALEUR LIQUIDATIVE EN EUROS
			SUR UN AN	DEPUIS LE 7/9/01	
ADI CONVEX	ADI	ARBITRAGE SUR O. C.*	4,97 %	0,28 %	1 909,91
ADI CONVEX PARTENAIRES	ADI	ARBITRAGE SUR O. C.*	5,09 %	0,33 %	179 349,50
ADI CONVEX PLUS	ADI	ARBITRAGE SUR O. C.*	8,39 %	1,66 %	11 555,46
ADI RISK ARBITRAGES	ADI	ARBITRAGE D'OPÉRATIONS SPÉCIALES	4,18 %	0,07 %	107,10
ALTIPTRO	FINANCIÈRE ATLAS	FONDS DE FONDS	7,39 %	0,36 %	182,42
AXA-IM CONVERTIBLES PLUS	AXA INVESTMENT MANAGERS PARIS	ARBITRAGE SUR O. C.*		0,31 %	103,70
BAREP PROTEA M&A DYNAMIC	BAREP	ARBITRAGE D'OPÉRATIONS SPÉCIALES		-0,01 %	10 200,85
CENTRAL ARBITRAGE VOLATILITÉ	CCR GESTION	ARBITRAGE SUR O. C.*	6,01 %	0,13 %	1 065,87
CONVEX VALOR	ADI	ARBITRAGE SUR O. C.*	7,44 %	1,18 %	112,74
DEXIA MONEY + RISK ARBITRAGE	DEXIA	ARBITRAGE D'OPÉRATIONS SPÉCIALES	3,32 %	-1,80 %	1 914,48
DEXIA MONEY + GETEC	DEXIA	ARBITRAGE SUR O. C.*	4,14 %	0,22 %	1 971,69
HERACLES	W FINANCE	FONDS DE FONDS	4,92 %	-0,46 %	1 841,90
INDOCAM ARBITRAGE VOLATILITÉ	CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT	ARBITRAGE SUR O. C.*		-0,36 %	10 413,78
INTERÉGULARITÉ +	OLYMPIA CAPITAL MANAGEMENT	FONDS DE FONDS	5,89 %	-0,21 %	177,52
MONDINVEST ARBITRAGE	HDF	FONDS DE FONDS	5,74 %	-0,31 %	202,87
NATIS VOLATILITÉ ARBITRAGE	BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT	ARBITRAGE SUR O. C.*	1,51 %	-0,56 %	31 002,38
OPTI STRATÉGIS	FORTIS	FONDS DE FONDS	2,88 %	-0,07 %	175,13
ORSAY 33	BANQUE D'ORSAY	ARBITRAGE D'OPÉRATIONS SPÉCIALES	4,92 %	-0,08 %	172,18
PRO ALTERNATIF DYNAMIQUE	FRANÇAISE DES PLACEMENTS	FONDS DE FONDS		-0,76 %	986,64
PRO ALTERNATIF ÉQUILIBRE	FRANÇAISE DES PLACEMENTS	FONDS DE FONDS		-1,00 %	992,78
PRO ALTERNATIF HARMONIE	FRANÇAISE DES PLACEMENTS	FONDS DE FONDS		-0,94 %	997,35
W FINANCE ARBITRAGE	W FINANCE	FONDS DE FONDS	1,91 %	-0,81 %	2 565,17
W FINANCE CAPITAL PLUS	W FINANCE	FONDS DE FONDS	4,49 %	-0,09 %	2 600,75

Performances arrêtées le 28/10/2001

* O. C. : obligations convertibles

Source : Europaperformance



Biarritz
 Bordeaux
 Cannes
 Lille
 Lyon
 Marseille
 Montpellier
 Mulhouse
 Nantes
 Neuilly
 Nice
 Rennes
 Strasbourg
 Toulouse
 Paris

L'argent, il faut d'abord le gagner et puis s'en occuper. Visiblement pour vous le plus dur est fait.

VOS "STOCK OPTIONS" TÉMOIGNENT DE VOTRE RÉUSSITE PROFESSIONNELLE. POUR QUE CELLE-CI SE TRANSFORME EN RÉUSSITE PATRIMONIALE, NOS EXPERTS ASSURENT UNE GESTION PERFORMANTE DE VOTRE PATRIMOINE ET VOUS ACCOMPAGNENT POUR LA RÉALISATION DE VOS PROJETS. AVEC LA BANQUE DE NEUFILIZE, SCHLUMBERGER, MALLET, DEMACHY, FILIALE DE L'UN DES TOUTS PREMIERS GROUPES BANCAIRES ET FINANCIERS EUROPÉENS, VOUS BÉNÉFICIEZ DU RÉSEAU INTERNATIONAL D'ABN AMRO ET D'UN ENSEMBLE UNIQUE DE COMPÉTENCES PARTOUT EN FRANCE. CONTACT : 01 56 21 96 77

www.banque-nsmf.fr

BANQUE
NSMF
membres du groupe ABN-AMRO

DEPUIS 300 ANS, NOUS DONNONS DES RACINES À VOTRE ARGENT.

TRAVAILLOIR/AGENCE © Thierry des Ombres

Les riches heures des enluminures

LES enluminures ont la cote, comme en témoignent les enchères faramineuses obtenues lors des ventes des collections de Paul-Louis Weiller et d'Ortiz Patino en 1998, puis Rothschild et Ritman en 2000. Dans la lignée de ces dispersions prestigieuses, l'hôtel des ventes de Neuilly proposait, mercredi 10 octobre, une vacation présentant plusieurs manuscrits de la collection Jeanson. Un *Livre d'heures à l'usage du diocèse de Saint-Brieuc* (vers 1430-1440) fut adjugé au prix de son estimation basse de 5 millions de francs (762 250 euros), tandis que le manuscrit du *Roy Modus et de la Royme Ratio*, datant de la fin du XV^e siècle, pulvérisa son estimation, de 1,5 à 2 millions, pour s'envoler à 5 millions de francs.

Le marché, dont les prix s'échelonnent dans la fourchette large de 1 000 francs à 85 millions de francs – obtenus lors d'une vente en 1999 par le livre d'heures dit « Rothschild », datant d'environ 1505 et originaire de Flandre –, est devenu au fil des années extrêmement étroit, dans la mesure où 30 % des manuscrits vendus rejoignent musées et institutions culturelles. Les livres d'heures, ces recueils de textes de dévotion destinés aux fidèles, attribués à de grands artistes, les ouvrages scientifiques et techniques, les sujets profanes en langue vernaculaire, bien plus rares que les textes religieux, sont les pièces les plus convoitées.

Les sommes fastueuses atteintes par ces œuvres ne doivent toutefois pas décourager les amateurs néophytes. Un livre d'heures de qualité modeste, plus particulièrement un spécimen hybride combinant pages imprimées et pages manuscrites,



GALERIE DES ENLUMINURES

Perrin Remiet (actif à Paris entre 1368 et 1398), « Le roi Amyndar envoie une lettre aux chefs des Argythes », Paris, vers 1390 (32 000 euros).
En « une », Bartolomeo Rigossi da Gallarate (actif en Italie vers 1450-1480), « les Enfants d'Israël dans le désert du Sinaï », Lombardie, vers 1465 (estimation : 34 600 euros).

Marché de l'art. Les manuscrits enluminés du Moyen Age connaissent un regain d'intérêt. Le marché reste abordable et profitable

est abordable dans une fourchette de 60 000 à 90 000 francs. Un livre d'heures manuscrit, en bon état et complet, vaut nettement plus cher, entre 250 000 et 300 000 francs. Des textes manuscrits de qualité dépouillés d'illustrations, mais dans leurs reliures d'origine, sont encore disponibles pour moins de 100 000 francs. Ils sont à tort dé-

laissés par les amateurs dont la conception du manuscrit enluminé est impérativement liée à l'image.

Les jeunes collectionneurs préfèrent se reporter sur des miniatures isolées, par des décoratives. Des feuillets isolés, dotés d'une décoration sommaire, se négocient entre 2 000 et 6 000 francs. Sandra Hindman, responsable de la Galerie des enluminures, préfère ne pas cautionner de tels achats, car les pages proviennent souvent de manuscrits dépecés par des marchands peu scrupuleux. Si l'on souhaite acquérir de belles miniatures ou lettrines ornées, dotées d'une bonne provenance, il est toutefois nécessaire de compter entre 35 000 et 60 000 francs en guise de ticket d'entrée.

Sandra Hindman explique que les manuscrits enluminés constituent un bon placement car, malgré une hausse conjoncturelle depuis l'été 2000, ce micromarché très sain n'a jamais été spéculatif : « Les prix sont montés lentement, mais sûrement, avec une certaine cons-

tance. Il s'agit d'un marché complexe et il faut absolument s'adresser à des spécialistes. Le marchand doit pouvoir répondre à un certain nombre de questions, parmi lesquelles revient le plus souvent : le manuscrit est-il complet ? Quelle en est la provenance ? », explique la galeriste.

UN SEUL FAUSSAIRE CONNU

Etonnamment, ces bijoux de finesse requièrent un soin réduit. Le parchemin, spécialement traité pour accueillir les images et l'écriture, se révèle plus solide que le papier. Il n'existe par ailleurs pas de copies à proprement parler, mais, à l'instar de l'architecture médiévale revisitée par Viollet-le-Duc, les couleurs ont parfois été rehaussées au XIX^e siècle.

Il n'existe qu'un seul faussaire, connu sous le nom de « faussaire espagnol », actif vers 1900. Celui-ci réutilisait des pages de manuscrits originaux auxquelles il ajoutait des images nouvelles de son propre cru. La Galerie des enluminures propose un exemplaire d'illustration par le « faussaire espagnol » pour 46 150 francs. A l'instar de l'intérêt pour le faussaire en céramiques Samson, les amateurs apprécient de telles curiosités. Ces créations sont toutefois facilement identifiables par les spécialistes car les images présentent rarement des relations avec le texte.

Bien que les collectionneurs de livres anciens soient distincts de ceux des manuscrits, la plupart des bibliophiles estiment qu'une collection n'est pas complète si elle ne comprend pas deux ou trois manuscrits.

Roxana Azimi

★ **Galerie des enluminures : le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal, Paris-1^{er} (tél. : 01-42-60-15-58).** Commissaire-priseur de la vente du 10 octobre, M^{me} Claude Aguttes, hôtel des ventes de Neuilly, 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92526 Neuilly Cedex ; tél. : 01-47-45-55-55.

MOTS D'ARGENT

Une gourde

POUR les paysans d'Haïti, le cochon kreyol, le porc, est la « banque paysanne ». Ce porc du salut financier représente pour eux une belle somme, qui est exprimée en gourdes : la monnaie de base d'Haïti s'appelle en effet la gourde... C'est après l'indépendance (XIX^e siècle) que ce mot fut adopté pour désigner la monnaie principale et la constitution de 1987 confirme bien que la gourde est « l'unité monétaire nationale » d'Haïti, « divisée en centimes ». Gourde est un emprunt à l'espagnol *gordo*, « gras, gros », utilisé par allusion au peso, monnaie qui était acceptée dans les transactions se déroulant dans les colonies françaises des Antilles. On retrouve là l'acceptation de gros employée autrefois en français au sens de « monnaie épaisse ». Une monnaie dont le poids inspirait confiance, dont la valeur était garantie, et qui s'imposait comme référence fiable dans les échanges commerciaux et financiers. Localement, la gourde est parfois appelée « piastre ». L'abréviation courante est « gde ». Les billets de banque, au fil de l'histoire d'Haïti, ont été exprimés

en gourdes tandis que les pièces de monnaie – les premières furent émises en 1807 comportent évidemment des valeurs en centimes. Le portrait et le nom de personnages vivants ne peuvent figurer sur les pièces et billets. Ces derniers montrent donc de hauts lieux historiques d'Haïti (bataille de Vertières, citadelle La Ferrière...) et les grands hommes de la « Terre de hautes montagnes » (signification d'Haïti) : Toussaint (-) Louverture, Dessalines, Pétion... Des hommes au caractère affirmé, qui n'étaient en rien des « gourdes », des endormis, des engourdis, de gros lourdauds ! La gourde a été – et est toujours – estimée par rapport au « billet vert » du voisin étatsunien : le dollar... Dans les années 1870, il fallait près de mille gourdes, dit-on, pour faire un dollar américain. Ce taux ridicule suscitait l'autodérision des Haïtiens, qui traitaient leur monnaie de « *zorèy bourik* » (« oreille d'âne »). Aujourd'hui, la « dollarisation » progressant, les habitants utilisent un « dollar haïtien »... qui n'existe pas, et dont la cote est plus qu'approximative !

Jean-Pierre Colignon

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 11 octobre 2001 : 16,01 € (105,02 F)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sd@lemonde.fr

SCI : vers la transparence

LES sociétés civiles immobilières (SCI) les plus anciennes, créées avant le 1^{er} juillet 1978, n'étaient jusqu'à présent pas obligées de s'immatriculer au registre du commerce. Elles doivent désormais impérativement le faire avant le 2 novembre 2002. Les SCI vont perdre un atout maître, leur privilège de confidentialité. La loi du 15 mai sur les nouvelles régulations économiques impose en effet dans son article 24 que toutes les sociétés civiles, immobilières ou non, quel que soit leur régime fiscal et leur date de création, soient immatriculées au registre du commerce, rendant ainsi publique l'identité des associés et obligatoire la publicité des actes de cession de parts. Faute d'accomplir cette formalité avant le 2 novembre 2002, la SCI perdra sa personnalité morale.

Si les SCI créées après la loi du 4 janvier 1978 étaient déjà soumises à ce régime, il existe plusieurs milliers de sociétés créées avant le 1^{er} juillet 1978, donc non immatriculées, parfois soupçonnées de servir de cadre juridique à des montages douteux. Certaines de ces SCI ne fonctionnent plus mais sont des coquilles vides qu'il était possible de racheter sur un marché parallèle. « *L'immatriculation doit être précédée d'un certain nombre de vérifications qui peuvent prendre plusieurs semaines*, prévient Christian Lefebvre, notaire à Paris. *Il faut s'assurer que les statuts et la répartition du capital sont à jour, que le mandat du gérant n'est pas expiré... Dans tous les cas, une assemblée générale extraordinaire doit être convoquée.* »

Les SCI restent néanmoins un cadre juridique qui séduit de plus en plus les particuliers désireux

Immobilier. Toutes les sociétés civiles immobilières (SCI) sont désormais contraintes de s'immatriculer au registre du commerce

d'acheter ou de gérer des biens immobiliers à plusieurs, car il offre une souplesse de gestion que ne permet pas la copropriété ou l'indivision. En effet, leurs règles de fonctionnement sont librement aménagées par leurs statuts qui définissent l'étendue des pouvoirs du gérant, les règles de prise de décision et peuvent aussi prévoir l'agrément de nouveaux associés par les anciens.

MAUVAISES SURPRISES

Mais l'atout majeur des SCI est d'ordre fiscal. Une société civile peut, à titre définitif, choisir entre deux régimes fiscaux : l'assujettissement à l'impôt sur les sociétés, où les bénéfices sont soumis au taux de 33,33 %, et la transparence ou lucidité fiscale, où chaque associé déclare à titre personnel sa quote-part des revenus perçus. Cette dernière option peut être défavorable à des associés assujettis à la tranche la plus élevée du barème de l'impôt sur le revenu, soit 52,75 % (revenus 2001). Les avantages les plus significatifs d'une SCI apparaissent lors d'une donation, puisque les dettes

peuvent être déduites de la valeur du bien transmis.

La société civile n'est toutefois pas sans inconvénients. A l'occasion d'une vente de parts, l'acheteur ne bénéficie d'aucune des protections aménagées dans une vente ordinaire. Cette transaction n'exige pas un acte notarié et peut se signer sur un coin de table. Les associés vendeurs n'ont nulle obligation d'informer l'acheteur sur l'état réel de la société, son passif, les cautions qu'elle a pu délivrer, les procédures en cours, toute une histoire dont il devient l'héritier. On peut ainsi, après l'achat, découvrir une facture impayée, une servitude inconnue ou un défaut de permis de construire... L'acquéreur d'un vaste terrain logé dans une telle société s'est ainsi vu infliger une amende de 400 000 francs (environ 61 000 euros) pour un défrichage sans autorisation ordonné par ses prédécesseurs. Pour éviter de mauvaises surprises, l'acte de cession doit donc impérativement prévoir une garantie de passif pour quelques années, puisque les associés sont responsables des dettes de la société, répartis selon les parts de chacun dans le capital.

Les candidats à l'achat de parts de SCI peuvent avoir du mal à trouver des prêts car les banquiers n'apprécient guère de financer l'achat de titres et préfèrent asseoir la garantie de leur crédit sur une hypothèque prise directement sur le bien immobilier. Enfin, sortir d'une SCI n'est pas facile car les contraintes de gestion imposées par les statuts – choix du gérant, agrément obligatoire des associés – entraînent une certaine décote par rapport à une fraction de bien immobilier détenue en direct.

Isabelle Rey-Lefebvre

BRUITS DES MARCHÉS

■ **DISTINCTION : la Société générale Asset Management (SGAM)** vient de recevoir le prix de l'Innovation, décerné pendant le Salon de l'épargne par un jury de journalistes, pour son fonds SGAM 1^{er} cru. Conçu pour une durée de sept ans avec un versement unique de 30 000 euros, ce fonds original propose au souscripteur une sortie en capital ou en bouteilles. D'après Philippe Brosse, directeur général de SGAM, cela peut représenter une cave d'environ six cents bouteilles de bordeaux et bourgogne premiers crus. Les souscripteurs sont régulière-

ment invités à des réunions d'information, assorties de dégustations. Ce fonds peut être souscrit jusqu'au 21 décembre 2001.

■ **ACTIONNARIAT SALARIÉ : selon les dernières estimations de la Fédération française des associations d'actionnaires salariés et anciens salariés**, qui regroupe 21 associations d'actionnaires salariés, le portefeuille moyen des salariés actionnaires enregistre une baisse d'environ 30 % par rapport à sa valeur de mai 2000 (28 965 euros, soit 190 000 francs, dont 21 343

euros, soit 140 000 francs, de titres d'entreprises). Parmi les entreprises les plus touchées depuis le début de l'année, on peut notamment citer Alcatel, Cap Gemini, TFI, France Télécom.

■ **IMMOBILIER : l'indice du coût à la construction**, qui sert de référence lors de la révision des loyers des baux en cours, a progressé en France de 3,87 % au deuxième trimestre en moyenne associée (moyenne des quatre derniers trimestres), a annoncé l'Insee le 12 octobre.

DÉCOUVREZ L'E-NOVATION 2001

eKaléidia

Contactez votre Conseiller en gestion de patrimoine indépendant ou connectez-vous sur www.federation-continental.fr

A FEDERATION CONTINENTALE

GESTION COLLECTIVE

Les fonds « santé » touchés par la déprime

MÊME si les valeurs de la santé ont la réputation d'être des titres défensifs, les fonds qui investissent en priorité sur ces actions n'ont pas résisté à la chute des Bourses. En moyenne, ils ont reculé de 14,36 % sur un an à fin septembre. Mais ce recul est à relativiser. Pendant ce temps, l'indice Nasdaq des valeurs technologiques américaines a perdu plus de la moitié de sa valeur !

« Après de très bonnes performances en 2000, où les valeurs pharmaceutiques ont servi de refuge, cette année est plus difficile. Le ralentissement économique mondial ainsi que l'expiration ou le retrait du marché de certains produits pénalisent l'ensemble du secteur », expliquent les gestionnaires de Saint-Honoré Vie et Santé, une sicav de la Compagnie financière Edmond de Rothschild.

SÉLECTIVITÉ NÉCESSAIRE

Le secteur pharmaceutique a eu un comportement « très classique », juge Xavier d'Ornellas, gestionnaire de Mercure Pharmacie, une sicav de CCR Chevrillon Philippe, le premier fonds de droit français du classement établi par Aptimum Conseil selon la méthode APT. « En période de baisse des taux, comme ce fut le cas au cours des premiers mois de l'année, les actions des groupes pharmaceutiques se comportent assez mal en Bourse, car les investisseurs vendent traditionnellement ces titres pour acheter ceux de valeurs qui bénéficient de la réduction du loyer de l'argent, les sociétés cycliques notamment », explique-t-il. « La reprise économique se faisant attendre, les actions pharmaceutiques ont retrouvé toutefois leur statut de valeur défensive », ajoute-t-il.

Cependant, les gérants de fonds spécialisés sur ces secteurs ont dû se montrer particulièrement sélec-

Eurofonds.

Pénalisés par le ralentissement économique, les valeurs de la santé devraient retrouver leur statut défensif

tifs pour profiter de la bonne résistance de ces valeurs. Si, en Europe, des groupes comme Aventis ou Sanofi Synthelabo ont brillé en Bourse, aux Etats-Unis, d'autres sociétés ont traversé une période difficile. Schering a connu des problèmes de fabrication dans un médicament. Eli Lilly a souffert de l'expiration précoce du brevet sur son médicament vedette, le Prozac. « En un mois et demi, elle a vu fondre de 60 % son chiffre d'affaires sur ce produit », souligne M. d'Ornellas. Merck a connu une situation semblable. « Même le secteur pharmaceutique a connu des mises en garde sur les bénéfices », résume le gérant de Mercure Pharmacie.

Pour l'avenir, les gestionnaires de fonds santé se veulent confiants. Après s'être réfugiés sur les valeurs pharmaceutiques, les investisseurs risquent de vendre leurs titres pour profiter d'un rebond des Bourses. Mais, à plus long terme, ces mêmes gérants pensent que ces sociétés devraient retrouver leur statut de valeurs défensives. « Pour quelqu'un qui cherche une valorisation soutenue de son portefeuille à long terme, les sicav santé sont à privilégier, car les fondamentaux du secteur sont bons », estime M. d'Ornellas.

Joël Morio

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.

Cours relevés au 12 octobre à 17 h 46

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devisé de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT							
Internet : www.sgam.fr				Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)			
Minitel 3615 SG							
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	11/10/01	158,04	156,49	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	11/10/01	157,65	156,09	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	11/10/01	155,97	154,44	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	12/10/01	228,01	223,54	EUR
009577	INTEROBLIG C	11/10/01	60,11	59,51	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	12/10/01	72,59	71,17	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	12/10/01	194,21	190,87	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	12/10/01	231,92	227,93	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	12/10/01	165,81	162,96	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	12/10/01	136,27	133,93	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	12/10/01	198,62	195,20	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	11/10/01	400,53	392,68	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	11/10/01	375,02	367,67	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	12/10/01	444,73	436,01	EUR
029549	SOGENFRANCE D	12/10/01	400,78	392,92	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOLIG C	11/10/01	114,74	113,60	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	11/10/01	46,98	46,51	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	12/10/01	210,49	206,36	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	12/10/01	22,24	21,80	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTE C	12/10/01	51,78	50,76	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	11/10/01	14,86	14,57	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	11/10/01	48,82	47,86	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	12/10/01	31,85	31,23	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	11/10/01	16,20	15,88	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	11/10/01	49,32	48,35	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	11/10/01	17,61	17,44	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	11/10/01	22,10	21,67	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	11/10/01	55,76	54,67	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	12/10/01	301,84	290,23	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	12/10/01	514,76	499,62	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	12/10/01	586,81	575,30	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	12/10/01	506,83	496,89	EUR
703304	SOGESTION C	11/10/01	46,81	45,89	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	11/10/01	501,19	486,45	EUR

CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT							
08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)							
SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	11/10/01	317,38	309,64	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	11/10/01	191,64	186,97	EUR
028582	ATOUT FRANCE D	11/10/01	173,66	169,42	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	11/10/01	75,62	73,78	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	11/10/01	173,41	169,18	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	11/10/01	43,41	42,35	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	11/10/01	51,60	50,34	EUR
028990	ATOUT SELECTION	11/10/01	102,79	100,28	EUR
028636	CAPITOP EUROBLIG C	11/10/01	102,43	101,42	EUR
028637	CAPITOP EUROBLIG D	11/10/01	84,51	83,67	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	11/10/01	177,36	175,60	EUR	2,01	16/07/01
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	10/10/01	75,30	75,30	EUR
097265	INDOCAM FONCIER	11/10/01	90,99	88,77	EUR

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	----------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
Toute la catégorie

Actions Santé

Performance arrêtée le : 28/09/2001

Performance moyenne sur un an : - 14,36 %

DS881469	BBL L INVT.FOOD & BEVE	BBL	BL	+ 1,99	1	★★★★	★★★★	+ 1,64	1	644,47
DS673133	CORDIUS INV FDS.& BEVS	ARTESIA-BACOB-COR	BL	- 0,92	2	★★★★	★★★★	- 0,65	2	1170,61
DS139192	OPPENHEIM FOOD GLOBAL	OPPENHEIM CAPITAL	GR	- 3,90	3	★★★★	★★	- 2,59	3	108,91
DE937566	Citi Equity Glob. Heal	Citi FCP	GR	- 4,61	4	★★★	?	- 8,89	5	111,03
DE989094	DEKA Intl PharmaTech A	Deka Internationa	GR	- 8,79	5	★★	★★★★	- 12,81	14	55,04
DE970188	CS Eq Fd-Glob Pharma	Credit Suisse Ass	GR	- 9,82	6	★★	★★★★	- 10,30	6	1012,68
FR028314	MERCURE PHARMACIE	CHEVRILLON PHILIP	FR	- 10,06	7	★★	★★★★	- 10,51	7	334,40
183812	STOXX LTD DJS MKT-HEAL	DJ STOXX	EU	- 10,28	8	★★	★★★★	- 8,87	4	401,04
DS671166	ING BK. FARMACIE FONDS	ING	UK	- 10,30	9	★★	★★★★	- 10,80	8	35,60
DS892241	CORDIUS INV HLTHCR.CAP	ARTESIA-BACOB-COR	BL	- 10,87	10	★★	★★★★	- 11,13	9	1688,51
181222	UTD KINGDOM FTSE PHARM	UK	UK	- 11,11	11	★★	★★★★	- 11,77	11	6958,33
DE988083	UBS Equity Fd Health C	UBS Equity Fund M	GR	- 11,93	12	★★	★★★★	- 12,88	15	108,01
DE849041	Zürich Invmnt Life Scie	Zürich Investment	CH	- 12,23	13	★★	*	- 18,65	24	81,10
BBL4669	BBL L INV CHEMICALS D	BBL	BL	- 12,43	14	★★	★★★★	- 12,22	13	1793,44
KBLEQGP	KB LUX EQUITY-GLOBAL P	KB LUX	LX	- 14,44	15	★★	★★★★	- 13,63	17	1247,54
GEQ4309	G-EQ PHARMACEUTICALS E	FORTIS	BL	- 14,59	16	★★	★★★★	- 14,95	18	535,66
DS890277	RAS INDIVIDUAL CARE	RAS ASSET MANAGEM	IT	- 14,95	17	★★	★★★★	- 12,22	12	8,43
DS323897	SANPAOLO SALUTE AMBIEN	BQ SANPAOLO	IT	- 14,96	18	★★	★★★	- 11,62	10	19,29
DS892272	DEXIA EQ.B PHARMA PLUS	DEXIA ASSET MANAG	BL	- 15,28	19	★★	★★★★	- 14,95	19	1295,04
FR009824	SAINT-HONORE VIE & SAN	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 17,33	20	*	★★★	- 13,53	16	357,28
FR028311	PARTNER SANTE INTERNAT	KBL	FR	- 17,70	21	*	★★★★	- 15,59	20	170,44
DS673674	FORTIS L.FD.EQ.SHOP.WL	FORTIS	BL	- 17,72	22	*	★★★★	- 18,65	23	276,61
FR040387	BNP SECTEUR SANTE	BNP PARIBAS	FR	- 18,09	23	*	★★★★	- 18,06	22	180,27
DE976995	DWS Konsumwerte	DWS Investment Gm	GR	- 18,96	24	*	★★★★	- 21,53	27	39,46
DE974522	ACM Int Health Care A	Alliance Capital	GR	- 23	25	●	★★★★	- 23,46	28	122,11
KBLEQGB	KB LUX EQ-GLOBAL BEVER	KB LUX	LX	- 23,31	26	●	★★★	- 17,34	21	894,18
DE988257	Bayern LB Pharma-Globa	Bayern LB Interna	GR	- 23,44	27	●	★★★★	- 20,85	26	41,80
DE976985	DWS Pharma-Aktien Typ	DWS Investment Gm	GR	- 24,12	28	●	★★★★	- 24,62	29	92,47
DE973204	Union Invmnt ApoAescula	Union Investment	GR	- 27,23	29	●	★★★★	- 28,37	30	122,21
DS685347	LO NUTRITION	LOMBARD ODIER	CH	- 30,38	30	●	★★★	- 19,36	25	97,18

◆ Les sicav et les fonds communs de placement (FCP) qui figurent dans ce classement appartiennent à une famille qui n'est pas automatiquement celle qui apparaît dans leur notice d'information. Les sicav et les FCP qui ont un comportement similaire sont regroupés dans une catégorie particulière. Autre différence par rapport aux classements classiques de sicav et de FCP, le palmarès que nous publions est effectué en fonction d'une performance retraitée. Ce nombre - théorique - traduit non seulement le résultat de la sicav ou

du FCP, mais aussi le risque pris par le gérant. Il est calculé selon la méthode APT (Arbitrage Pricing Theory), qui permet d'analyser les fonds selon leur performance et le risque pris par le gestionnaire.

Elaborée par Steve Ross en 1976, cette méthode repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Aptimum mesure l'évolution de ces prix au

cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée. Le nombre d'étoiles attribuées à chaque sicav et FCP permet aussi de se faire une idée du risque pris par le gérant. Plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le risque est faible.

Le lecteur pourra également trouver sur les deux dernières colonnes du tableau les performances brutes et le classement du fonds selon ce critère.



SG Asset Management a créé SGAM Premier Cru, le tout premier fonds du marché investi en bouteilles de grands crus français.

SGAM Premier Cru vous permet de bénéficier d'un placement décorrélé des marchés traditionnels et de vous constituer une cave unique.

photo : charles O'Rear/Corbis

SGAM PREMIER CRU

le 1^{er} fonds investi en bouteilles

Pour en savoir plus, contactez-nous au 01 53 43 87 86 • www.sgam.fr
Sgam Premier Cru est un FCPR à procédure alléguée, réservé aux investisseurs avertis.

ASSET MANAGEMENT

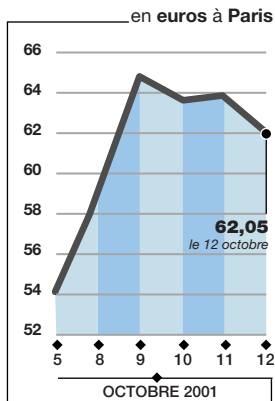
Les 5 valeurs de la semaine

AUTOMOBILE

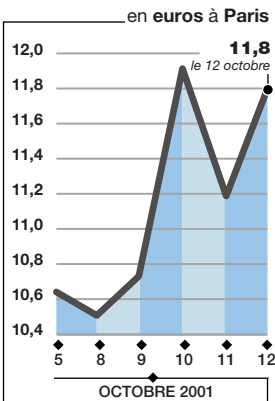
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOLIV SDR	SE	18,07 + 6,50
BASF AG	DE	40,80 + 6,95
BMW	DE	32,90 + 4,78
CONTINENTAL AG	DE	12,15 + 8
DAIMLERCHRYSLER	DE	38,10 + 3,11
FIAT	IT	17,80 + 6,21
FIAT PRIV.	IT	11,93 + 0,93
MICHELIN	FR	32,20 + 4,17
PEUGEOT	FR	45,12 + 9,30
PIRELLI SPA	IT	1,63 - 2,40
DR ING PORSCHE	DE	305 + 10,51
RENAULT	FR	35,59 + 10,53
VALEO	FR	38,99 + 6,70
VOLKSWAGEN VZ	DE	27,80

BANQUES

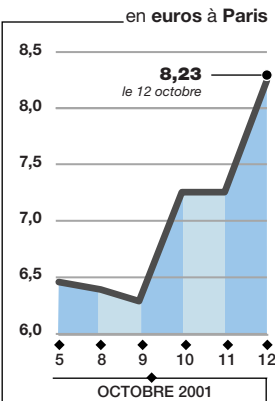
BANK OF IRELAND	GB	15,28 + 6,11
ABBAY NATIONAL	GB	17,16 - 2,28
ABN AMRO HOLDIN	NL	17,15 - 4,35
ALL & LEICS	GB	11,99 + 0,94
ALLIED IRISH BA	GB	17,69 + 4,05
ALMANIJ	BE	34,44 - 7,67
ALPHA BANK	GR	18,44 - 0,54
B.P.EMILIA ROMA	IT	30,25 + 0,17
B.P.LODI	IT	7,90 - 1,37
B.P.NOVARA	IT	5,88 + 5,95
B.P.SONDRIO	IT	9,40 + 0,53
B.P.VERONA E.S.	IT	9,43 + 3,63
BANCA ROMA	IT	2,56 + 8,94
BANK OF PIRAEUS	GR	7,96 + 1,27
BANKINTER R	ES	31,90 + 5,38
BARCLAYS PLC	GB	32,97 + 4,83
BAYR.HYPO-UVER	DE	31,20 - 2,80
BBVA R	ES	12,33 + 8,16
BCA AC.MANTOVAN	IT	8,47 + 1,93
BCA FIDEURAM	IT	7,01 - 0,28
BCA LOMBARDA	IT	9,01 + 1,24
BCA P.BERG.-CV	IT	17,65 - 0,28
BCA P.MILANO	IT	3,94 - 4,14
B.P.CINDUSTRIA	IT	8,56 - 0,23
BCO POPULAR ESP	ES	40,50 + 6,94
BCP R	PT	4,14
BIPOF CARIRE	IT	1,87 - 16,89
BK OF SCOTLAND	GB	13,24
BNL	IT	2,39 + 10,14
BNP PARIBAS	FR	94,50 + 1,56
BSCH R	ES	8,66 + 6,26
COMM.BANK OF GR	GR	27,74 - 1,35
COMMERZBANK	DE	17,40 - 3,33
CREDIT LYONNAIS	FR	37,35 + 4,45
CS GROUP N	CH	37,40 + 2,21
DANSKE BANK	DK	17,41 + 4,02
DEUTSCHE BANK N	DE	63,50 + 2,25
DEXIA	BE	17,47 + 2,46
DNB HOLDING	NO	4,58 + 12,69
DRESNER BANK N	DE	40,30 + 0,75
EGF EUROBE RANG	GR	12,32 - 2,84
ERSTE BANK	AT	52,40 + 0,56
ESPIRITO SANTO	PT	13,25 + 1,92
FORENINGSSB A	SE	12,18 + 2,20
HALFAX GROUP	GB	13,32
IKB	DE	12,80 - 0,40
INTJUSARI	IT	2,64 + 9,09
ITALIUS BAER HLD	CH	34,34 + 9,45
KBC BANGCASSURAN	BE	31,41 - 5,11
LLOYD TSB	GB	11,27 + 2,03
MONTI PASCHI SI	IT	2,81 + 6,04
NAT BANK GREECE	GR	25,46 + 1,84
NATEXIS BQ POP.	FR	93,90 + 2,62
NORDEA	SE	5,62 + 2,88
ROLO BANCA 1473	IT	15,15 - 1,24
ROYAL BK SCOTL	GB	26,09 + 2,52
S-E-BANKEN -A-	SE	8,14 + 9,15
SAN PAOLO IMI	IT	11,44 + 0,62
STANDARD CHARTRE	GB	11,68 + 5,80
STE GENERAL-A-	FR	59,30 + 4,96
SVENSKA HANDELS	SE	15,28 + 3,93
SWEDISH MATCH	SE	5,67 - 1,82
UBS N	CH	49,24 + 1,39
UNICREDITO ITAL	IT	3,99 - 1,72
BANCO SABADELL	ES	15,50



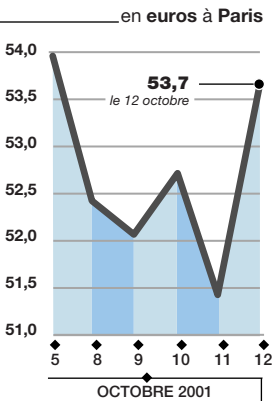
UNILIO S'AMÉLIORE À L'INTERNATIONAL
La société de services informatiques a annoncé, lundi 8 octobre, une hausse de 31,1 % de son bénéfice d'exploitation grâce, notamment, à l'amélioration de ses marges à l'international. Pour 2001, la progression du chiffre d'affaires devrait dépasser 20 %. Le titre a gagné 14,9 % en cinq jours, à 62,05 euros. ABN Amro a néanmoins abaissé, mercredi, sa recommandation sur le titre de « conserver » à « vendre ».



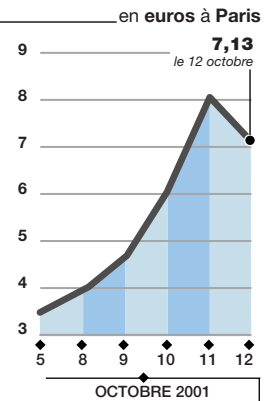
M. BRICOLAGE SE DÉVELOPPE
Le bénéfice d'exploitation du quatrième réseau français de magasins de bricolage a augmenté de 88 %, à 8,1 millions d'euros au premier semestre. Pour l'ensemble de l'exercice 2001, l'entreprise cotée en Bourse depuis mai 2000, qui aura ouvert cinq nouvelles unités d'ici à la fin de l'année, vise une hausse de plus de 20 % du chiffre d'affaires annuel. Son cours est en hausse de 10,8 % sur la semaine, à 11,8 euros.



RHODIA DOPÉ PAR LA RUMEUR
Le chimiste de spécialités, dopé par des rumeurs d'OPA du groupe chimique allemand BASF, a bondi en Bourse mercredi 10 octobre. « La faiblesse du cours peut nourrir ce genre de rumeurs », a déclaré un analyste. Le cours de l'entreprise, qui devrait accuser des pertes plus importantes que prévu après les attentats du 11 septembre et a perdu les deux tiers de sa valeur cette semaine, a pris 27 % cette semaine, à 8,23 euros.



CARREFOUR EN ÉGYPTÉ EN 2002
Le numéro deux mondial de la distribution a annoncé une progression de 7,6 % de son chiffre d'affaires sur neuf mois, à 56,8 milliards d'euros. Le groupe estime « ne pas avoir constaté d'impact significatif sur ses ventes en septembre après les attentats » et ne prévoit aucun changement dans ses projets d'implantation, notamment en Égypte l'an prochain. Son cours est resté quasiment stable, à 53,7 euros.



GENSET SUSPEND SON VOL
Le cours de la valeur de biotechnologie a été suspendu, vendredi en fin de matinée, sur un dernier cours à 7,13 euros, « dans l'attente d'un communiqué » qui devait préciser l'état d'avancement du projet d'émettre une ligne d'actions. Le titre a bondi de 130 % depuis le début de la semaine, le marché spéculant sur un feu vert rapide de la COB à cette augmentation de capital inédite en France.

CONSTRUCTION

ACCIONA	ES	39,25 + 1,82
ACERA S R	ES	10,60 + 4,43
ACES	ES	26 + 2,36
AGGREGATE IND	GB	1,42 - 2,20
AKTOR SA	GR	6,32 - 1,25
AMEY	GB	5,12 - 0,62
AUREA R	ES	22,30 + 0,22
BOUYGUES	FR	30,86 + 6,34
BPB	FR	4,43 + 15,42
BRISA AUTO-ESTR	PT	10,50 - 1,41
BUZZI UNICEM	IT	7,79 + 7,60
CIMPOR R	PT	18,50
COLAS	FR	65,10 + 9,23
CRH PLC	GB	28,65 - 2,45
FCC	ES	23,10 + 1,32
GRUPO DRAGADOS	ES	14 - 1,75
GRUPO FERROVIAL	ES	20,30 + 3,57
HEIDELBERG ZE	DE	46,10 + 1,77
HELLTECHNODOR	GR	5,96
HERACLES GENL R	GR	11,80 + 1,03
HOCHTIEF ESSEN	DE	13,15 + 5,82
HOLCIM	CH	219,56 + 9,60
HYMERS	FR	104,10 + 3,89
ITALCEMENTI	IT	7,80 + 2,63
LAFARGE	FR	97 + 3,74
MICHANIKI REG.	GR	1,63 - 1,21
NOVAR	GB	1,97 - 5,38
PILKINGTON PLC	GB	1,74 + 5,83
RMC GROUP PLC	GB	10,32 + 11,59
SAINT GOBAIN	FR	161,60 + 5,21
SKANSKA-B	SE	8,14 + 1,97
TAYLOR WOODROW	GB	2,67 + 6,37
TECHNIP	FR	144,30 + 10,32
TITAN CEMENT RE	GR	33,30 + 1,40
UPONOR -A-	FI	16 - 1,84
CIMENTS VICAT / VINCI	FR	60 + 2,65
VINCI	FR	65 + 3,50
WIENERBERGER AG	AT	15,90 - 1,24

ÉNERGIE

BC GROUP	GB	4,45 + 2,21
BP	GB	9,52 + 6,06
CEPSA	ES	11,78 + 5,94
COFLUXIP	FR	184,20 + 5,56
DORDTSCHE PETRO	NL	2,25 + 4,65
ENI	BE	56 + 4,87
ITC	IT	14,80 + 10,70
ENTERPRISE OIL	GB	8,59 + 3,47
HELLENIC PETROL	GR	6,10 - 0,33
LATTICE GROUP	GB	2,40 - 3,23
OMV AG	AT	90,50 + 1,80
PETROLEUM GEO-S	NO	5,78 - 9,80
ROYAL YPF	ES	15,72 + 6,80
ROYAL DUTCH CO	NL	59,20 + 6,07
SAIPEM	IT	5,47 + 14,44
SHELL TRANSP	GB	8,75 + 6,63
STATOIL	NO	7,54 + 9,09
TOTAL FINA ELF	FR	161 + 5,78
IHC CALAND	NL	52,45 + 9,27

SERVICES FINANCIERS

3I GROUP	GB	12,61 + 8,99
ALPHA FINANCE	GR	44,90
AMVESCAP	GB	13,88 + 2,60
BHW HOLDING AG	DE	35,65 + 4,24
BPI R	PT	2,31 + 2,21
BRITISH LAND CO	GB	7,27 + 1,57
CALEDONIA INV.S	GB	11,96 + 6,41
CANARY WHARF GR	GB	7,33 + 0,44
CATTLES ORD.	GB	4,48 + 11,11
CLOSE BROS GRP	GB	11,89 - 0,27

ALIMENTATION ET BOISSON

ALLIED DOMEQC	GB	5,36 - 1,47
ASSOCIAT BRIT F	GB	7,12 - 3,89
BBAG OE BRAU-BE	AT	42 + 2,39
BRAU-UNION	AT	41,41 + 1
CADbury SCHWEP	GB	7,03 - 2,01
CARLSBERG -B-	DK	49,75 - 4,64
CARLSBERG -A-	DK	45,05 - 2,90
COCA COLA HBC	GR	14,28 + 0,14
DANISCO	DK	40,34 - 2,91
DANONE	FR	133,60 - 6,18
DELTA HOLDINGS	GR	6,70 + 6,69
DIAGO	GB	10,80 - 1,75
ELIAS OLEAGINOU	GR	19,82 + 1,95
HEINEKEN HOLDIN	NL	29,60 - 1,17
HELLENIC SUGAR	GR	6,28
KAMPS	DE	7,51 + 17,34
KERRY GRP-A-	GB	22,73 - 1,39
KINGFISHER	GB	5,79 + 9,70
KONINKLIJKE NUM	NL	26,36 + 6,16
MONTEDISON	IT	2,51 - 0,40
NESTLE R	CH	220,57 - 5,49
NORTHERN FOODS	GB	2,53 + 5,33
PARMALAT	IT	2,88 - 3,03
PERNOD RICARD	FR	78,60 - 2,48
RAISIO GRP -V-	FI	1,01 - 4,72
SCOTT & NEWCAST	GB	8,40 - 3,85
SOUTH AFRICAN B	GB	7,01 - 3,52
TATE & LYLE	GB	4,16 + 7
TOMKINS	GB	2,42 - 0,66
UNILEVER	NL	59,30 + 10,29,52
WHITBREAD PLC	GB	8,16 - 0,39

BIENS D'ÉQUIPEMENT

ABB N	CH	7,93 + 14,63
ADECCO N	CH	44,32 + 17,74
ACCREKO	GB	6,77 + 13,71
ALSTOM	FR	16,02 + 6,80
ALTRAM TECHNO	FR	49,94 + 12,99
ALUSUISSE GRP N	CH	849,92
ARRIVA	GB	5,12 - 7,25
ASSA ABL0Y-B-	SE	14,91 + 4,41
ASSOC BR PORTS	GB	6,80 + 1,43
ATLAS COPCO -A-	SE	21,85 + 4,26
ATLAS COPCO -B-	SE	20,74 + 5,05
ATTICA ENTR SA	GR	4 - 1,48
BAA	GB	8,85 + 7,38
BBA GROUP PLC	GB	3,97 + 10,22
BIODROME INTL	GB	3,19 + 8,15
BRAMBLES INDUST	GB	5,31 - 0,30
BUDERUS AG	DE	26,10 - 5,26
CAPITA	GB	6,87 + 4,38
CDB WEB TECH IN	IT	3,99 + 11,14
CGIP	FR	30,79 + 11,68
CHUBB	GB	2,43 - 3,18
CIR	IT	0,82 + 3,80

ASSURANCES

AEGIS GROUP	GB	1,47 + 19,48
AEGON NV	NL	29,90 + 3,46
AGF	FR	52,95 + 2,12
ALLEANZA ASS	IT	10,97 + 4,38
ALLIANZ N	DE	254,50 + 3,25
ASR VERZEKERING	NL	81,10
AXA	FR	24,59 + 7,15
BALOISE HDG N	CH	88,87 + 7,99
BRITANNIC	GB	12,92 + 3,99
CATOLICA ASS	IT	22,54 - 2,42
CGNU	IT	14,21 - 1,11
CNP ASSURANCES	FR	34 - 2,86
CODAN	DK	17,35 - 0,39
CORP MAPFRE R	ES	18,50 - 0,99
ERGO VERSICHERU	DE	161,50 + 2,22
ETHNICO GEN INS	GR	8,44 + 1,20
EULER	FR	42,30 + 7,09
FONDIARIA ASS	IT	4,86 + 3,18
FORTIS (B)	BE	27,66 + 0,58
FRIENDS PROVIDE	GB	2,83 - 3,80
GENERALI ASS	IT	30 + 0,84
GENERALI HLD VI	AT	154
INDEPENDENT INS	GB	0,10
INTERAM HELLEN	GR	4,98
IRISH LIFE & PE	GB	10,96 + 9,42
LEGAL & GENERAL	GB	2,43 - 3,80
MEDIOLANUM	IT	7,79 + 3,13
MUENCHEN RUECKVER	DE	304 + 6,26
POHJOJA GRP-B	FI	20,35 + 11,20
PRUDENTIAL	GB	11,59 - 3,60
ROYAL	IT	12,81 + 3,64
ROYAL SUN ALLIA	GB	5,86 + 1,67
SAI	IT	13,56 + 1,57
SAMPO-LEONIA -A	FI	9,34 + 8,10
SCHW NATL VERS	CH	583,47 - 2,81
SCOR	FR	34,20 + 7,95
SKANDIA INSURAN	SE	6,77 + 4,23
ST JAMES'S PLAC	GB	5,27 + 1,03
STOBERBRAND	NO	5,77 + 5,52
SWISS LIFE REG	CH	484,32 + 4,86
SWISS RE N	CH	110,62 + 2,50
TENDMARK	DK	27,83 + 3,50
ZURICH FINL SVC	CH	245,87 + 4,14

PRODUITS DE BASE

ACERALIA	ES	10,75 + 7,72
ACERINOX R	ES	30,10 + 1,76
ALUMINIUM GREC	GR	28,82 + 0,07
ANGLO AMERICAN	GB	14,55 + 5,82
ASSIDOMAEN AB	SE	27,62 - 4,36
BEKART	BE	36,31 + 2,28
BHP BILLITON	GB	5,01 + 6,83
BOEHLER-UDDEHOL	AT	45,69 - 2,60
BUNZL PLC	GB	6,79
CORUS GROUP	GB	0,74 + 2,22
ELVAL	GR	3,10 + 1,97
HOLMEN -B-	SE	23 + 3,30
ISPAT INTERNATI	NL	1,65
JOHNSON MATTHEY	GB	14,48 + 7,23
M-REAL -B-	FI	5,90 + 5,36
MAYR-MELNHOF KA	AT	55,53 + 1,89
OUTOKUMPU	FI	9,75 + 4,84
PECHINEY-A	FR	46,83 + 6,21
RAUTARUKKI K	FI	3,89 + 0,52
RIO TINTO	GB	18,66 + 5,05
SIDENOR	GR	3,18 - 3,64
SILVER & BARYTE	GR	6,42 + 8,81
SMURFIT JEFFERS	FR	2 + 1,63
STORA ENSO -A-	FI	13 + 2,36
STORA ENSO -R-	FI	13,19 + 5,35
SVENSKA CELLULO	SE	25,31 + 1,26
THYSSENKRUPP	DE	13 + 10,17
UMICORE	BE	41,50 + 0,24
UPM-KYMMENE COR	FI	35,50 + 7,25
USINOR	FR	10,02 + 6,14
VIOHALCO	GR	8,26 - 5,28
VOEST-ALPINE AG	AT	31,22 + 4,45
WORMS N	FR	16,10 + 1,07

CONSUMMATION CYCLIQUE

ACCOR	FR	32,99 + 7,46
ADIDAS-SALOMON	DE	64,05 + 6,31
AGFA-GEVAERT	BE	14,02 + 4,63
AIR FRANCE	FR	12,80 + 2,81
AIRTOURS PLC	GB	2,90 + 17,53
ALITALIA	IT	0,81
AUSTRIAN AIRLIN	AT	7,29 + 2,68
AUTOGRILL	IT	8,30 + 10,67
BANG & OLUFSEN	DK	17,48 + 17,12
BENETTON	IT	11,30 + 6,10
BERKELEY GROUP	GB	9,89 + 2,83
BRITISH AIRWAYS	GB	2,77 + 11,61
BULGARI	IT	8,75 + 3,92
CHRISTIAN DIOR	FR	30 +

Le rebond des Bourses mondiales continue

LES marchés américains ont enregistré leur troisième semaine de hausse consécutive, effaçant la chute qui avait suivi les attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, et malgré le début des représailles militaires en Afghanistan. L'indice Dow Jones a gagné 2,46 % en cinq séances, terminant à 9 344,16 points vendredi 12 septembre. Le principal indicateur de Wall Street valait 9 605,51 points, le 10 septembre, à la veille des attentats. L'indice Nasdaq s'est apprécié lui de 6,11 %, finissant à 1 703,40 points. Il avait terminé à 1 695,38 points, le 10 septembre.

Mercredi et jeudi, la hausse a été nourrie par le rebond des valeurs de technologie, l'indice Nasdaq prenant successivement 4,62 % et 3,57 %. Une partie de ce sursaut a été expliquée par l'obligation statutaire qu'ont la plupart des sciv américaines (*mutual fund*) de rester investies à 100 % en actions. Après

avoir vendu une partie de leurs titres à la suite des attentats, les *mutual funds* ont donc été obligés d'en racheter. Des « *chasses aux bonnes affaires* » ont aussi été menées par des investisseurs estimant que certaines actions étaient trop décotées. Enfin, des statistiques économiques – notamment des chiffres hebdomadaires de l'emploi meilleurs que prévu – et une salve de résultats supérieurs aux prévisions chez General Electric, Yahoo!, Pepsi, Abbott ou la firme de semi-conducteurs Lam, ont redonné confiance aux opérateurs. Une confiance néanmoins fragile, puisque la découverte d'un cas d'antrax cutané, vendredi après-midi à New York, a fait immédiatement baisser de 130 points, soit 1,4 %, l'indice Dow Jones en cours de séance.

Les valeurs européennes ont aussi continué à progresser cette semaine, gagnant 4,50 %, selon l'indice Euro Stoxx 50, qui s'est établi à 3 498,66 points. Cet indicateur qui

retrace l'évolution des cinquante premières capitalisations boursières de la zone euro avait clôturé à 3 440,65 points, le 10 septembre. A Paris, l'indice CAC 40 a progressé de 4,13 %, terminant la semaine à 4 336,88 points. Le baromètre de la place parisienne s'est rapproché de son niveau du 10 septembre, à 4 383,74 points. Les valeurs de technologie, de médias et de télécommunications ont fortement rebondi, soutenues par des « *achats à bon compte* ».

L'ENVOL DE L'ACTION BAYER

Plus forte hausse de l'indice CAC 40 et de l'indice Euro Stoxx 50, l'action Alcatel a grimpé de 22,32 % dans la semaine, mais elle reste en perte de 75,64 % depuis le début de l'année. Les titres Lagardère (+15,26 %), STMicroelectronics (+14,98 %), TFI (+13,62 %) et Cap Gemini (+13,10 %) ont également bénéficié de ce mouvement de rattrapage. Le titre du groupe agroali-

mentaire Danone, considéré ces dernières semaines comme une valeur « *défensive* » à même de résister à la crise, a chuté de son côté de 6,18 %, enregistrant la plus forte baisse hebdomadaire des indices CAC 40 et Euro Stoxx 50. Danone a publié, en effet, un chiffre d'affaires décevant pour les neuf premiers mois de l'année.

A Francfort, l'indice DAX s'est apprécié de 3,06 %, clôturant vendredi à 4 625,13 points. Il valait 4 670,13 points avant les attentats. L'action Bayer s'est envolée de 15,65 %, cette semaine. Le groupe pharmaceutique commercialise le Cipro, un antibiotique utilisé dans le traitement de l'antrax, qui fait l'objet d'une forte demande à la suite des cas de maladie qui se sont déclarés en Floride et à New York. A Londres, l'indice Footsie s'est apprécié de 2,17 %, à 5 145,50 points, contre 5 033,70 points à la veille des attentats. L'action du conglomérat en difficulté Invensys,

qui avait lourdement chuté ces derniers mois, s'est appréciée de 22,73 %. Le groupe, spécialisé dans l'électronique et l'électrotechnique, a rassuré les analystes sur sa situation financière. A Tokyo, l'indice Nikkei, qui recense les 225 premières valeurs de la place, a gagné 4,18 % cette semaine, terminant à 10 632,35 points. Les hausses se sont concentrées autour des valeurs technologiques, qui ont bénéficié de la remontée de l'indice Nasdaq, comme Sony (+19,06 %), TDK (+18,47 %) ou NEC (+16,21 %).

Les actions du secteur automobile ont également profité de la force du dollar, et des résultats meilleurs que prévu du marché américain, à la suite des opérations promotionnelles lancées en octobre. L'action Nissan s'est ainsi redressée de 16,98 %. Le titre du fabricant de pneus Bridgestone s'est envolé de 26,47 %, malgré l'annonce du dépôt d'une série de plaintes à son encontre par Ford. Le constructeur auto-

mobile américain a dû rappeler des véhicules Explorer équipés de pneus jugés défectueux, qui auraient provoqué la mort de plusieurs personnes aux Etats-Unis, et estime son préjudice à 3 milliards de dollars (3,25 milliards d'euros).

La semaine prochaine, les investisseurs sur le marché des actions nippon devraient encore rester extrêmement attentifs à la tendance de Wall Street, estiment les courtiers interrogés par l'Agence France Presse. L'indice Nikkei a dépassé ses niveaux d'avant les attentats aux Etats-Unis – il valait 10 292,95 points –, mais il serait « *trop optimiste de qualifier cette hausse de durable* », estime Masaki Higashida, analyste chez le courtier Nomura Securities. « *On ne peut pas dire que le marché des actions se soit fait une idée définitive de l'impact du terrorisme et de la guerre* », souligne M. Higashida.

Adrien de Tricornot

Le dollar résiste étonnamment bien face à l'euro

LA semaine qui vient de s'écouler a illustré l'un des grands paradoxes de l'histoire monétaire récente. Les Américains, si insouciant, voire indifférents, vis-à-vis de l'évolution de leur devise, ne cessent de voir le dollar s'apprécier. Les Européens, au contraire, tellement attachés, en théorie, à la parité de leur nouvelle monnaie, voient l'euro peu à peu perdre de sa valeur. Plus grave : ce sont souvent les dirigeants monétaires du Vieux Continent qui, par des décisions incompressibles ou des commentaires maladroits, accélèrent le mouvement de baisse d'une devise dont ils se disent les gardiens vigilants.

L'euro est tombé, jeudi 11 octobre, sous la barre de 0,90 dollar, son plus bas niveau depuis le jour des attentats à New York et Washington, avant de se redresser, vendredi, passant momentanément au-dessus de 0,91 dollar, après l'annonce de la découverte d'un autre cas d'antrax aux Etats-Unis (*lire pages 2, 3 et 4*). Le billet vert n'a pas seulement, depuis un mois, extraordinairement bien résisté au choc politique et psychologique sans précédent qu'ont connu les Etats-Unis, ainsi qu'au déclenchement d'une guerre que les experts annoncent longue et coûteuse. Il a aussi tenu bon face à la grave crise que traverse la première économie du monde – les ventes au détail ont enregistré un recul historique de 2,4 % en septembre – et face aux deux baisses de taux d'intérêt décidées par la Réserve fédérale (Fed), deux assouplissements qui l'ont pourtant amputé d'une bonne partie de sa rémunération (le taux des fonds fédéraux est revenu de 3,5 % à 2,5 %, un plus bas depuis 1962).

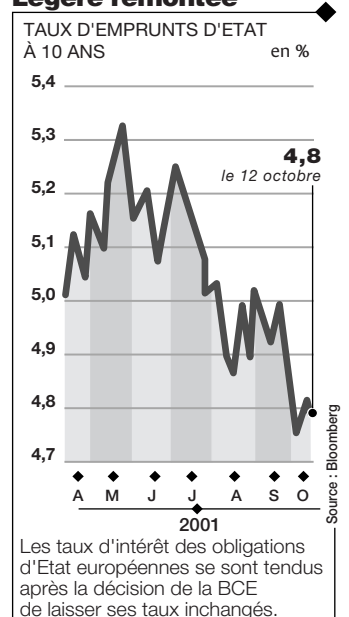
STATU QUO SANCTIONNÉ

Mais la devise européenne ne tire aucun profit de la situation. Elle a même piqué du nez, jeudi, après la décision de la Banque centrale européenne (BCE) de laisser inchangée sa politique monétaire et surtout après la conférence de presse tenue par son président, Wim Duisenberg. Réuni exceptionnellement à Vienne (Autriche), le conseil des gouverneurs de l'institut d'émission a choisi de maintenir à 3,75 % son principal taux direc-

Malgré la période difficile que traversent les Etats-Unis et la relative indifférence des Américains vis-à-vis de l'évolution de leur devise, le billet vert s'est renforcé face à une monnaie européenne paradoxalement fragilisée par la BCE

teur. Ce statu quo a été sanctionné par les opérateurs de marchés, qui espéraient, comme aux Etats-Unis, une nouvelle baisse des taux. A leurs yeux, l'institut d'émission sous-estime le ralentissement actuel de l'économie européenne. Alors que les économistes sont de plus en plus nombreux à s'inquiéter des risques de récession en Europe, la BCE se veut, sinon optimiste, du moins sereine. Tout en signalant qu'il serait « *prématuré de don-*

Légère remontée



de récession et parie sur une reprise en 2002.

Pas question donc pour la BCE de baisser sa garde. « *A moins d'informations nouvelles* » sur l'évolution conjoncturelle, précise M. Duisenberg, le niveau actuel des taux est « *compatible avec le maintien de la stabilité des prix à moyen terme* » et « *s'il y a une marge de manœuvre pour baisser les taux, elle est très faible* ». Pas question, surtout, de céder à la panique. « *Il est peu probable qu'une série de modifications des taux venant rapidement les unes après les autres renforce la confiance* », fait valoir le président de la BCE, pour qui la stratégie agressive adoptée par la Fed n'est visiblement pas la bonne. Les investisseurs craignent en outre que ce statu quo monétaire n'engendre un peu plus les relations déjà difficiles entre la BCE et les gouvernements de la zone euro. Le ministre français de l'économie et des finances, Laurent Fabius, et son homologue belge, Didier Reynders, avaient demandé à la Banque centrale de faire un geste. Leur appel n'a pas été entendu.

DÉRAPAGES « ACCEPTABLES »

La question de l'équilibre du couple politique monétaire-politique budgétaire, le *policy mix*, en Europe, se pose donc avec encore plus d'acuité. Les gouvernements, lassés par la rigueur monétaire, ne risquent-ils pas d'utiliser à fond l'arme budgétaire et de laisser filer les déficits sans tenir compte des critères édictés par le traité de Maastricht, s'interroge certains économistes. Une baisse des taux les aurait peut-être incités à se montrer moins dépensiers. De façon paradoxale, les banquiers centraux ne semblent pas s'inquiéter outre mesure d'éventuels dérapages des finances publiques. M. Duisenberg trouve « *acceptable* » que les déficits budgétaires soient légèrement plus élevés à court terme.

Enfin, de nature à augmenter encore la défiance des investisseurs vis-à-vis de l'euro, M. Duisenberg a relancé le débat sur la question explosive de sa succession et de la durée de son mandat de président de la Banque centrale. Un changement à la tête de la BCE dans les douze prochains mois « *ne serait pas une sage décision* », a-t-il affirmé, au lieu de refuser de commenter ce sujet comme il le fait habituellement. Paris considère pourtant comme acquis, depuis le sommet houleux de Bruxelles de mai 1998, le fait que M. Duisenberg quitte son poste au milieu de l'année 2002 et cède la place à M. Trichet. La mise en cause de ce dernier, toutefois, dans les suites judiciaires du scandale du Crédit lyonnais, fragilise l'accord. Reste à savoir si le moment était bien choisi, pour M. Duisenberg, quatre jours seulement après l'entrée en guerre des pays occidentaux, de rouvrir un dossier où les ambitions et les egoïsmes nationaux se mêlent aux rivalités personnelles, un dossier qui, depuis l'origine, illustre les difficultés mais aussi les petites des de la construction monétaire européenne.

Pierre-Antoine Delhommais

MARCHÉS DES CAPITAUX

La demande s'anime de nouveau

JUSQU'À ce vendredi 12 octobre, les grands marchés financiers ont, dans l'ensemble, tous bien fonctionné. Pour ce qui est des obligations, bon nombre d'emprunteurs d'une qualité indiscutable, voyant qu'une accalmie se dessinait, ont saisi l'occasion en réalisant des projets dont l'exécution avait été retardée du fait des attentats aux Etats-Unis. Dans la foulée, les trésoriers d'entreprises privées ont repris espoir, interrogeant leurs banques sur leurs chances de contracter bientôt des emprunts. Certaines opérations, déjà bien avancées, se présentent de façon très satisfaisante. Les investisseurs ont des liquidités en abondance. Ils sont prêts à répondre aux propositions qui leur sont faites, mais ne souscrivent qu'après avoir scruté les entreprises comme jamais ils ne l'ont fait auparavant. Leur inquiétude est grande de tomber dans le piège où ont été pris ceux qui, misant sur la solidité financière du groupe Swissair, croyaient en la capacité de cette société à servir les intérêts de sa dette et à rembourser le capital.

Le choc provoqué par cette affaire a été tel qu'on lui attribue une foule de conséquences. C'est ainsi qu'on explique, aujourd'hui, pourquoi les cours des obligations émises par plusieurs emprunteurs privés ont chuté au début du mois. Le cas de ABB (Asea Brown Boveri) est frappant. Cette société de grand renom est à la fois suisse et suédoise. Elle se présente peu souvent sur le marché obligataire et lorsqu'elle le fait, c'est pour s'adresser à des particuliers. Et ses opérations ont toujours été fort bien accueillies en Suisse. Or, les prix de ses titres à revenu fixe se sont brusquement effondrés, poussant les rendements à des niveaux très élevés. Un de ses emprunts, qui viendra à échéance en 2006, a rapporté momentanément l'équivalent de deux points et demi de pourcentage de plus qu'un taux de référence bancaire (l'euroibor). Cherchant la raison de cette évolution, les spécialistes ne voient guère que la défiance de ces mêmes porteurs qui ont souffert de l'affaire Swissair. Ces jours-ci, une accalmie s'est produite et, en fin de semaine, le rendement de l'emprunt ABB est revenu à un point au-dessus de l'euroibor.

Parmi les opérations de grande qualité attendues sous peu, les chemins de fer belges (SNCB) devraient lever un montant important pour une durée de dix ans. Ce sera leur première apparition dans la monnaie européenne. Trois banques sont chargées de diriger la transaction : Merrill Lynch, la Société générale et l'UBS. La SNCB appartient à plus de 99 % à l'Etat belge. L'entreprise s'occupe tout à

la fois du transport et du réseau ferré national. Ce n'est pas comme en France où, à côté de la SNCF, il existe un établissement public qui s'occupe de l'infrastructure et de son financement. En gros, les intermédiaires financiers prévoient que la SNCF offrira un rendement égal à celui que les investisseurs exigeraient de la SNCF. L'emprunt fait déjà beaucoup parler de lui. Il est notamment mis en évidence par les difficultés de la société ferroviaire britannique, Railtrack, qui font ressortir les mérites des entreprises publiques d'Europe continentale.

PRIORITÉ AU TRÉSOR PUBLIC

Deux établissements publics allemands sont également inscrits au calendrier de ces prochains jours. Kredit für Wiederaufbau (KfW) s'est annoncé pour 5 milliards d'euros et une durée de trois ans, par l'intermédiaire de trois banques : Deutsche Bank, JP Morgan et Merrill Lynch. Rentenbank s'apprête, pour sa part, à solliciter le marché pour 1 milliard de dollars et une durée de cinq ans, sous la direction de la BNP Paribas, de Morgan Stanley et de Salomon. Cette coïncidence est intéressante dans la mesure où KfW présente ses titres comme des succédanés de ceux de l'Etat allemand alors que Rentenbank estime que les siens sont des succédanés de ceux de KfW. Cette sorte de hiérarchie à l'intérieur du même secteur public national tient au fait que les obligations de KfW sont explicitement garanties par la République fédérale alors que celles de Rentenbank sont, certes, également garanties mais pas de façon aussi manifeste.

Aucun emprunteur français proche de l'Etat ne s'est annoncé pour ces prochains jours. La priorité est laissée au Trésor public qui poursuit ses consultations avec les investisseurs internationaux avant de lancer, dans une semaine, son premier emprunt indexé sur l'indice des prix à la consommation de la zone euro. Il semble bien que des emprunts liés à l'indice français des prix à la consommation continueront de voir le jour, mais leur émission devrait, à l'avenir, être réservée à des établissements publics, comme la Caisse d'amortissement de la dette sociale ou la Caisse nationale des autoroutes.

Pour ce qui est des entreprises privées françaises, Lafarge est sur le point de réaliser un projet mûri de longue date. Ses dirigeants ont commencé à rencontrer les investisseurs pour leur faire part de leur intention de lever un montant de l'ordre de 1 milliard d'euros. Une partie de la transaction devrait être libellée en livres sterling.

Christophe Vetter

Suivre au quotidien l'évolution de vos OPCVM ? Connectez-vous sur

www.sgam.fr



2, place de la Coupole
92078 Paris-La Défense Cedex

ASSET MANAGEMENT

Cours de change croisés

12/10 18h16	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,82682		0,91035	0,13879	1,45245	0,61468
YEN	120,94500		110,08000	16,78500	175,67000	74,33500
EURO	1,09848	0,90843		0,15245	1,59535	0,67510
FRANC	7,20515	5,95765	6,55957		10,46550	4,42820
LIVRE	0,68849	0,56915	0,62685	0,09555		0,42315
FRANC SUISSE	1,62685	1,34530	1,48090	0,22575	2,36320	

Or

En euros	Cours 12/10	Var % 11/10
OR FIN KILO BARRE	9900	
OR FIN LINGOT	10100	-0,30
ONCE D'OR (LO) \$	266,40	
PIÈCE FRANCE 20 F.	57,30	-1,21
PIÈCE SUISSE 20 F.	58,60	+1,03
PIÈCE UNION LAT. 20	58	

Taux d'intérêt (%)

Taux 12/10	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,96	3,46	4,82	5,48
ALLEMAGNE	3,90	3,66	4,68	5,40
GDE-BRETAG.	4,69	4,32	4,85	4,70
ITALIE	3,90	3,61	5,02	5,73
JAPON	0,03	0,01	1,38	2,54
ÉTATS-UNIS	2,41	2,28	4,68	
SUISSE	2	2,21	3,06	3,67
PAYS-BAS	3,87	3,61	4,83	5,46

Hors zone Euro

Euro contre	12/10
COURONNE DANOISE	7,4369
COUR. NORVÉGIENNE	7,9555
COUR. SUÉDOISE	9,5210
COURONNE TCHÈQUE	33,5270
DOLLAR AUSTRALIEN	1,8090
DOLLAR CANADIEN	1,4114
DOLLAR HONGKONG	7,0512
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1849
FORINT HONGROIS	255,6300
LEU ROUMAIN	27818
ZLOTY POLONAIS	3,7430

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03999	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse